



3 1761 05945912 3



Digitized by the Internet Archive
in 2010

LES
GRANDES CHRONIQUES
DE
FRANCE

Les grandes chroniques de France

UNIVERSITY OF TORONTO

LES
GRANDES CHRONIQUES
DE
FRANCE

PUBLIÉES
POUR LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE
(Série antérieure à 1789)

PAR
JULES VIARD

TOME DIXIÈME
APPENDICE, TABLE)



A PARIS
LIBRAIRIE C. KLINCKSIECK
LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE
11, RUE DE LILLE

1953

HF

G7524 V

595586

26.10.54

EXTRAIT DU RÈGLEMENT

ART. 14. — Le Conseil désigne les ouvrages à publier et choisit les personnes les plus capables d'en préparer et d'en suivre la publication.

Il nomme, pour chaque ouvrage à publier, un Commissaire responsable, chargé d'en surveiller l'exécution.

Le nom de l'éditeur sera placé en tête de chaque volume.

Aucun volume ne pourra paraître sous le nom de la Société sans autorisation du Conseil et s'il n'est accompagné d'une déclaration du Commissaire responsable, portant que le travail lui a paru mériter d'être publié.

Le Commissaire responsable soussigné déclare que le tome X des GRANDES CHRONIQUES DE FRANCE, préparé par M. Jules VIARD, lui a paru digne d'être publié par la SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

Fait à Paris, le 31 octobre 1953.

Signé : GEORGES TESSIER.

Certifié :

Le Secrétaire de la Société de l'Histoire de France,
Charles SAMARAN.

APPENDICE

La Société de l'Histoire de France ayant eu l'obligeance de nous remettre une reproduction photographique du royal manuscrit 16 G VI du British Museum, qui est une copie des *Grandes Chroniques* de l'époque à laquelle elles s'arrêtaient à l'année 1270, nous avons pensé qu'il serait bon de donner en appendice, à la fin de cette édition, tout le texte du livre XX de ce manuscrit. « Il se compose, en effet, de la version française de la *Vie de saint Louis* par Guillaume de Nangis et nous offre, selon toute apparence, un des premiers états dans lesquels parurent les *Grandes Chroniques*, quand on se fut décidé à les continuer jusqu'à la mort de saint Louis¹. » De plus, ajoute Léopold Delisle, le manuscrit 16 G VI « devrait être consulté si l'on donnait une nouvelle édition de la Vie française de saint Louis par Guillaume de Nangis », car, dit-il, le texte qu'il nous a transmis a sur celui de plusieurs manuscrits un avantage dont il faut tenir compte, c'est qu'il « a été attentivement revu sur l'original latin, et la collation a amené un assez grand nombre d'additions qui ont été soigneusement consignées sur les marges peu de temps après la transcription du corps du manuscrit ». Il en cite ensuite un certain nombre d'exemples.

Nous croyons donc, comme l'a dit le grand érudit, ne

1. Léopold Delisle, *Notes sur quelques manuscrits du Musée britannique*, dans *Mémoires de la Société de l'histoire de Paris et de l'Ile-de-France*, t. IV, p. 192-193.

pas avoir fait une œuvre inutile en publiant cette Vie de saint Louis, après celle que nous avons déjà donnée au tome VII de cette édition.

I.

Ci commencent les gestes du saint roy Looy^s¹.

²El mois aprez ce que li rois Looy^s de France qui morut à Montpancier trespassa de cest siecle, Looy^s ses premiers filz qui n'avoit pas encores acompli le xii an de son aage fu sacrez et coronez à Rains en roy de France le premier diemence de l'Avent Nostre Seigneur par la main monseigneur Jaque, lors evesque de Soissons, pour ce que le siege de l'archeveschié de Rains estoit lors vague³. Li quelz rois fu ausi comme li rains⁴ qui est nouvelement trenchiez du très bon arbre qui commence à prendre racine et à florir ou temps de sa jonece; quar il prist à geter fleurs de très bones ouvres dès s'enfance souz la discipline de très sage et très noble dame, madame Blanche roine de France, sa chiere mere qui le nourrissoit sous raison de tutorie et de bail sagement et diligamment. Il fist souz vie liberal, plaine de continence, refraindre la force de son jone courage en fuiant les vices d'umaine fra-

1. Brit. Mus., royal ms. 16 G VI, fol. 390 v^o. Le prologue de Guillaume de Nangis mis en tête de ses *Gesta sanctæ memoriæ Ludovici regis Franciæ* n'a pas été traduit. Cf. *Rec. des Hist. des Gaules et de la France*, t. XX, p. 310-311.

2. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 33, chap. II.

3. Le ms. fr. 10132 de la Bibl. nat., fol. 363 v^o, après le couronnement de saint Louis, ajoute : « Et en icest an ensement, Ferrant le conte de Flandres qui par xii ans avoit esté detenu en prison à Paris, fu rachetez et reaims par mout grant pecune d'argent. »

4. *Li rains*, le rameau.

gilité, par ce qu'il crut le conseil des preudes homes et des sages. Dont il avint que si tost comme il commença à gouverner son roiaume que par la sapience qui de Dieu li fu ispirée et donnée, il fist querre et eslire conseilliers et assessors et maistres sus les besoignes du roiaume touz ceuz qu'il sout qui resplendissoient de loiauté de vie, de sapience et de droiture ausi lais comme clers. Et l'esmouvoit moult à ce faire, qu'il avoit trouvé d'un emperere de Rome escript qui disoit que mains griez chose estoit à un empire et en un roiaume se le prince estoit mauvais que se les conseilliers le fussent ; quar plus legierement traient pluseurs 1 à leur cordele que 1 pluseurs.

¹En cel an meismes que il fu coronez, Hues li cuens de La Marche, et Thiebaus cuens de Champagne et Pierres dit Mauclers, qui cuens fu de Bretagne, firent conspiration contre lui et s'alièrent ensamble ; dont il avint que le conte de Bretagne, par le consentement le conte de Champagne qui partis s'estoit sans congié du roy Looyz, le pere cesti Looyz, dont nous avons traité, ou temps que il assist Avignon, fist garnir 1 chastel que l'en apele Saint-Jaque de Beveron, avec un autre qui est nommez Belesme, que li rois Looyz li avoit baillié en garde. Quant li rois aperçut l'aliance des 111 barons qui pesme estoit et fausse contre lui et contre l'estat de son roiaume, si jura en secré et afferma et dist que il se deffendrait, se Diex li donnoit force, de touz ses anemis. Lors out conseil à ses barons et assambla grant ost et le mena contre euls jusques à la Charriere de Curtoi. Avec le roy fu 1 cardinaus de l'eglise de Rome, qui en ce temps estoit legaz en France, Phelippes cuens de Bouloigne oncles le roi et Robers, cuens de Dreues, freres le conte de Bretagne.

Quant le conte de Champagne vit l'ost le roy qui si granz estoit qu'à paines le peust l'en nombrer, si se doubta

1. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 35, chap. 111.

forment d'aler encontre son seigneur lige et naturel. Lors s'avisa et se retorna de son mauvez propos, et vint au roy Looyz crier merci au plus tost qu'il se pout partir de la compaignie le conte de La Marche et celui de Bretaigne. Li rois, qui douz estoit, le reçut liément et tout li pardonna volentiers et de gré.

Après il fist semondre par ban roial le conte de La Marche et celui de Bretaigne à son parlement. Mès pour ce qu'il estoient fermez ensamble par aliance contre le roy et contre la roine Blanche sa mere, il despirent du tout la semonce le roy ne vindrent pas au jour, ainz manderent au roy que au chastel de Chinon vendroient parler à lui se il li plaisoit ; laquele chose il ne firent mie, ne par euls ne par autres, ne ne s'escuserent. Li rois derechief les fist semondre par leurs prochains voisins que il venissent à son parlement ; lesquels manderent que il vendroient à Tours se il li plaisoit. Mès il n'i vindrent pas. Ainsi menerent de jour en jour par fraude et par malice, en esloignant le roy à faire son mandement et à acomplir au plus tart que il pooient. Quant li rois, qui noble corage avoit, vit ce, si fu courouciez et manda ses barons et vout user de leur conseil pour ce que il ne deissent qu'il feist nulle chose contre droit.

La tierce foiz fist les contes semondre que il venissent à son parlement, et lorsque il furent semons III foiz, il aperçurent leur orgueil et leur folie par la debonnaireté le roy¹. Il vindrent devotement au roy à Vendome et

1. En marge, on donne cette phrase omise dans la traduction des *Gesta sancti Ludovici* de G. de Nangis : « Il manderent au roy que volentiers venroient à lui à Vendosme, si que ilec lui amenderoient humblement tout ce que mespris avoient envers lui », traduisant ainsi le texte latin de G. de Nangis : « Mandaverunt ei humiliter et devote, quod apud Vindocinum, si vellet, in suam proesentiam comparerent, et de omnibus

illuec li amenderent ce que li avoient meffait à sa volenté. Quant ce vit li rois qui debonaires fu, mal pour mal ne leur vout pas rendre, ains leur relacha du tout la paine qui affiert à conspiration et à inobedience debonnairement. En tele maniere li rois Looys, ou commencement de son roiaume, par la grâce divine, out merveilleuse victoire de ses anemis sanz humain sanc espandre.

¹En l'an ensuivant, avint que dissencion et discorde qui souvent sout ² naistre et avenir es mutations de nouviaux seigneurs, mut entre le roy et les barons de France. Les barons avoient envie que la roine Blanche, mere le roy, avoit la tuterie du roiaume et de son fil. Dont il avint 1 jour que li rois estoit ou châstel de Montleheri et sout certainement que bien prezque touz les barons de France estoient esmeus contre lui et se pourveoient de lui mal faire, il ne vout pas retorner a poi de chevaliers qu'il avoit avecques lui, ainçoiz assambla grant ost d'iluec environ et s'en vint à Paris armez et appareilliez pour son cors deffendre ³. Et ainsi, par la divine exposition de Dieu, par laquelle les jours, les ans et les temps sont ordenez, il avint que tout cel an les barons de France ne s'oserent mouvoir contre le roy, quar il sorent et virent apertement que la grâce Dieu et sa puissance regnoient es faiz et es ouvres le roy.

II.

Comment li rois Looys vint en l'aide le conte de Champagne

quæ ipsi forefecerant, emendarent » (*Rec. des Hist. des Gaules et de la France*, t. XX, p. 314-315).

1. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 38, chap. iv.

2. *Sout*, a coutume de.

3. En note : « a grant quantité de gens d'armes moult honnourablement ».

*qui estoit assiz des barons de France ; et du conte de Bre-
taine qui se revela contre lui.*

¹En l'an Nostre Seigneur MCC et XXVIII, ou secont an du regne le roy Looyz, plusieurs barons des barons de France furent dolens et courouciez pour ce que le conte de Champaigne s'estoit ahers² au roy Looyz contre la volenté et l'aliance qu'il avoit faite aus contes de La Marche et de Bretagne, et pour ce que il avoit revelé leur mauvés conseil³, assamblèrent grant ost et entrèrent en la terre du conte par devers Alemaigne. Chastiaus, villes, hamiaus et fortereces abatirent et ardirent jusques à Chaourse qui siet entre Bar sus Saine et la cité de Troies, et la pridrent forment à assaillir. Li cuens de Champaigne, quant il vit l'ire des barons ainsi acroistre de jour en jour, si manda au roy Looyz son seigneur, ce que les barons li faisoient en sa terre que il tenoit de li et li pria que il li deignast secourre et deffendre sa terre que les barons gas-
toient en despit de lui.

Quant li rois oï ces nouvelles, si pensa en son cuer la loiauté que le sougiet a envers son seigneur, que autele loiauté doit porter le seigneur au sougiet ; ne ne vout pas alongier par demeure ne denier au conte de Champaigne aide. Ains fist faire lettres apertes et autentiques, et manda as barons et leur deffendi que il ne grevassent plus, ne ne gastassent la terre au conte de Champaigne. Mès les barons oïrent les lettres et les messages le roi a demies oreilles et a demis les iex clos, quar ne par lettres ne par messages ne se vouldrent partir du siege. Quant li rois sout ce, si fu moult esmeus et assambla grant ost et grant

1. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 40, chap. v.

2. *Ahers*, attaché.

3. En note : « et leur fausse machination au roy saint Loys. Il... ».

plenté de gent, chevaliers et escuiers ; soudoiers et sergans d'armes et se mist à la voie contre les barons, dolenz et desdaigneuz pour ce que il n'avoient riens prisie son mandement. Les barons oïrent dire et sorent que li rois venoit atout grant ost ; si se doubterent moult ne ne l'oserent attendre, ains se partirent du siege au plus tost que il porent, et s'en alerent chascun en sa terre. Quant li rois entendî et sout certainement que il s'en estoient fuis et alez, si retorna arriers, lui et son ost¹.

²Un poi après ce, en cel an meismes, Pierres Mauclers cuens de Bretaigne, par le conseil et par l'aide des devant diz barons prist en soi si grant orgueil que il se revela contre le roy apertement et fist venir le roy Henri d'Engleterre a grant plenté d'Engloiz en s'aide contre le roy de France son seigneur. Chascun selonc sa force assambla grant ost, et entrèrent par force d'armes en la terre le roy Looyz et la commencierent à gaster. Mais li rois Looyz qui fu enflambés et atisiez de faire justice de tele presumption, assambla tantost grant ost, et proposa premierement à aler sus le conte de Bretaigne qui estoit chiez de cest malice. Il vint hastivement au chastel de Belesme que le conte de Bretaigne tenoit et avoit receu en garde du roy Looyz pere le roy ; mais rendre ne le voloit, ains le tenoit par sa force et disoit qu'à sa droiture appartenoit. Li rois fist asseoir et enclorre de gent le chastel et fist ses engins drecier et ses perrieres qui getoient grosses pierres à ceuz dedenz. Dont il avint 1 poi de jours après que cil qui gardoient le chastel et deffendoient, quant il aperçurent la force de l'ost le roy, si doubterent forment et virent bien que il ne poyoient le chastel longuement tenir. Et quant il virent qu'il ne pooient eschaper ne avoir aide ne secours, il se rendirent et vindrent à merci au roy. Li

1. En note : « et s'en vint à Paris ».

2. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 42, chap. vi.

chastiaus estoit ja si cassez des cops des engins et des perrieres qu'à paines qu'il ne trebuchoit, et pour ce se rendirent-il si tost. Quant li rois d'Engleterre oï dire que le chastel de Belesme estoit priz, si out paour et s'en retourna a grant honte et a grant vergoigne hastivement en Engleterre. En ceste maniere fu soudainement rendu et pris le chastel de Belesme contre l'esperance de plusieurs qui disoient qu'il ne pooit estre pris ne par force ne par engin ; quar le chastel seoit sus roche naturel et clos estoit de fors murs et de fors tours, et avoit dedenz bonne gent pour eus deffendre¹.

Ceste chose fu faite ou temps d'iver que li froiz estoit si granz qu'à paines le pooit nus souffrir. Illuec fist la roine Blanche metre le roy, qui lors estoit au siege, qui lors estoit son fil. Comme dame sage et soutive fist faire 1 grant feu et alumer, que les chevaus ne morussent par la grant froidure. Elle fu la plus sage dame, si comme plusieurs disoient, qui onques fust à son temps. Touz les biens vindrent ou roiaume de France tant comme elle fu en vie.

²En ce meismes temps que li rois ot pris et conquis le chastel de Belesme, Jehans des Vignes qui fu très loiaus lions, nobles et preuz as armes, assambla 1 ost en Normendie et le mena à la Haie Paiennel, et dedenz poi de jours aprèz il la conquist et la rendi sougiete à son seigneur le roy Looy.

Li papes Honoires³ trespasa en ce temps de cest siecle à Dieu ; aprèz lequel l'evesque d'Ostie, Huguelin fu esleus en pape et fu nommez Gregoires li nuevismes⁴.

1. En note : « A ceulz qui dedens le chastel estoient, le roy par la grant misericorde dont il estoit plain, tout ce que il avoient offensé contre la royal magesté, doucement leur pardonna. »

2. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 45, chap. VII.

3. Honorius III mourut à Rome le 18 mars 1227.

4. Grégoire IX fut élu le 19 mars 1227 et sacré le 21.

Li abbés de Saint Denys en France, Pierres d'Auteuil¹ morut en cel an ; aprèz lequel Oedes Climens fu esleuz en abbé².

III.

Comment le conte de Bretaigne rebella la seconde foiz contre le roy Looyz.

³L'an de Nostre Seigneur mil CC et XXIX, le tiers an du regne le roy Looyz, li cuens de Bretaigne Pierres Mauclers, comme presumptieus, orgueilleus et dolens pour le chastel de Belesme que il avoit perdu, s'esmut derechief la seconde foiz à aler contre le roy Looyz. Quant ce vit li rois et aperçut, si ne pout en pais souffrir ne soustenir l'orgueil du conte. Il assambla grant ost et entra en la terre le conte, et entra en un chastel que l'en apele Adon. Il assist le chastel et le prist en poi de temps par la force. Aprèz ce, li rois vint à un autre chastel qui est nommez Chastiauciauz. Mès ceuz dedenz qui orent paour pour l'ost le roy que il virent si grant et si esforcielement venir contre euls, issirent du chastel et apporterent les clés au roy et se rendirent à sa volenté. Quant li rois vit ce, si les reçut benignement et leur pardonna quanque il li avoient meffait. Il fist garnir le chastel de sa gent, et grant pièce le tint puis en sa main et en sa garde. Lors, le conte de

1. Pierre d'Auteuil mourut le 6 février 1229 (*Vie de saint Louis*, dans *Rec. des hist. des Gaules et de la France*, t. XX, p. 316-317). Cf. D. Félibien, *Hist. de l'abbaye de Saint-Denis*, p. 224.

2. En note : « Et ce jour fu confermé du cardinal legat, et l'endemain fu sacré par la main de l'evesque de Chartres. » Eudes Clément succéda le 10 février 1229 à Pierre d'Auteuil ; il devint archevêque de Rouen le 14 mai 1245 et mourut le 5 mai 1247.

3. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 46, chap. VIII.

Bretaigne qui aperçut la force le roy et son courage vint au roy et li cria merci, et li amenda ce que il li avoit meffait à sa volenté. Quant li cuens de Bretaigne fu en ceste maniere humiliez et sousmis au roy Looys, les autres barons de France n'oserent puis meffaire au roy ne eulz eslever contre lui. Et ainsi par l'aide Nostre Seigneur qui donne pais as homes de bone volenté, li roys Looys gouverna son roiaume en paiz III ans et plus aprez ce.

¹En iceli temps meismes, li rois d'Arragon prist l'isle de Majores et de Vicene, et Valence, la cité où saint Lorenz souffri martyre, sus Sarrazins, et geta hors les paiens et fist que la foi chrestiane i fu gardée et tenue.

²Sainte Elizabeth qui fu fille le roy de Hongrie et fame Landegrave le duc de Thoringe et saint Anthoine, de l'ordre des Freres Meneurs resplendirent en ce temps par miracle et par sainte vie.

³L'année aprèz ces choses desus dites ; c'est à savoir l'an de l'Incarnation Nostre Seigneur MCC et XXX, li roys Looys qui fu ardans et eschaufez de l'amour Nostre-Seigneur, et l'âme duquel desiroit ausi Dieu comme fait le cerf qui est chaciez, les fontaines et les eaues, fonda une abbaïe en l'eveschié de Biauvez, de l'ordre de Citiaus, delez Biaumont-sus-Oyse, ou lieu que l'en disoit Cuimont, et l'apela Roiaumont. Illuec mist abbé et couvent pour Dieu servir jour et nuit, et donna et assigna rentes et possessions pour euls vivre largement et habundaument.

⁴En cel an meismes que l'abbaïe de Roiaumont fu faite, grant dissencion vint à Paris entre les clers et les bourgeois. Les bourgeois occidrent aucuns des clers, pour quoi

1. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 48, chap. ix.

2. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 53, chap. x, et p. 59, chap. xi.

3. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 59, chap. xii.

4. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 60, chap. xiii.

l'université des clers se departi et issi de Paris, et alerent en diverses provinces. Quant li rois Looys vit ce que l'estude des lettres et de philosophie cessoit parmi Paris, par quoi le tresor de sens et de sapience est aquis, qui vaut et seurmonte touz autres tresors se fu ainsi partie de Paris, qui estoit venue premierement de Grèce à Rome, et de Rome en France avec le titre de chevalerie¹, si se doubta moult et out grant paour li roys douz et debonnaires que si granz et tieux riches tresors ne s'eslongast de son roiaume, pour ce que richeces de salut plaines sont senz et savoir ; et pour ce que il ne li peust estre dit de Nostre Seigneur ne reprochié : « Pour ce que tu as geté et eslongié science de ton roiaume, saches que je t'eslongerai de moi. » Ne demora pas moult aprèz que il manda les clers et les bourgoiz, et fist que les bourgeois amenderent as clers ce qu'il leur avoient meffait. Et pour ce especiaument le fist li rois quar se si precieus tresor comme est estude des lettres et de philosophie et de sapience qui vint premierement de Grèce à Rome et de Rome en France avec le titre de chevalerie, en suivant saint Denys qui preecha la foi en France ; la baniere le roy de France et les armes qui sunt paintes² de fleurs de lis par iii [feuilles]³ fussent merueilleusement enlaidies. Quar puis que Nostre Seigneur Jhesu Criz vout especiaument, sus touz autres roiaumes, le roiaume de France enluminer de foi, de sapience et de chevalerie, les rois de France acoustumerent à porter la fleur de lis painte par iii fueilles

1. Le ms. fr. 10132, fol. 365, de la Bibl. nat., ajoute : « par Charlemainne le grant jadis roy de France et emperiere de Romme, en suivant Denys Ariopagite qui ilec vint premierement à Paris ; jasoit ce que il feust Grec, sema premierement la foy crestienne ».

2. Ms. 16 G VI : « plaines ».

3. Ce mot a été laissé en blanc dans le royal ms. 16 G VI, fol. 391.

ausi comme s'il deissent par tout le monde, foi, sapience et chevalerie sont par la provision et par la grâce de Dieu plus habundamment en nostre roiaume que en ces autres. Les II fueilles de la fleur de liz qui sont oeles¹ senefient senz et chevalerie et deffendent la tierce fueille qui est en milieu d'elles, plus longue et plus haute, par laquele est senefiée foi. Car foi est et doit estre gouvernée par sapience et deffendue par chevalerie. Tant comme ces III grâces de Dieu seront forment et ordenéement jointes ensamble ou roiaume de France, le roiaume sera fort et ferme. Et se il avient que elles en soient ostées ou dessevrées, li roiaumes cherra en desolacion et en destruction.

IV.

Comment le moustier de l'abbaye de Saint Denys en France fu renouvelé par le conseil le roy Looyz ; et du saint clou qui fu perdue ; et comment li rois se maria.

²En l'an de l'Incarnation Nostre-Seigneur MCC et XXXI, ou quint an du regne le roy Looyz, li abbés de Saint Denys en France, Oedes Climens commença à renouveler le moustier de l'abbaye par le conseil le roy Looyz et de madame Blanche sa mere, royne de France et des autres preudomes et religieux ; laquele chose il n'osoit pas faire sanz le conseil de preudomes, quar l'église reçut premierement mystere et dedication par la propre persone de Nostre Seigneur.

³En l'an ensuivant, avint en celle meismes eglise que le très saint clou, 1 de ceuz dont Nostres Sires Jhesu Criz fu crucifiez, qui fu aporteiz illuec très le temps Karle le chaf roy de France et emperere de Rome, qui le donna

1. *Oeles*, ailes.

2. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 61, chap. xiv.

3. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 63, chap. xv.

à la dite eglise, chai du vaissel où il estoit gardez, si comme l'en le donnoit à besier as pelerins ; et fu perduz entre la multitude des genz qui le besoient le tiers jour des kalendes de mars¹. Mès après ce fu trouvez par grant miracle apparissant et raportéz à la dite eglise a grant joie et a grant leece le premier jour d'avril ensuivant. La douleur et la compassion que le saint [roy] Loys et sa noble mere la roine Blanche orent de si grant perte ne fait pas à trespasser. Li rois Looys et la royne sa mere, quant il oïrent raconter la perte de si très grant tresor qui estoit venu du saint clou en leur regne, se dolurent moult et distrent que nuelles plus cruieuses nouveles ne leur peussent estre aportées ne dont il se peussent plus cruieusement doloir. Li très bons et li très nobles roys Looys, pour la grant douleur que il out ne se pout contenir, ainçoiz commença à crier hautement et dist que il amast miex que la meilleur cité de son royaume fust fondue en terre et perie. Lors quant il sout la douleur et le pleur que li abbés et li couvens de Saint Denys menoient jour et nuit sans nul confort, si leur envoya sages homes et bien parlanz pour euls conforter ; et y voloit venir en propre persone se le conseil de ses genz ne l'en eust retrait. Il fist commander parmi Paris et crier en rues et en places que se aucuns savoit riens de la perte du saint clou, et se nulz l'avoit trouvé ne receté, que il le rendist tantost et fust certains que il auroit c livres de la bourse le roy. Que vous diroie je plus ? L'angoisse et la tristece du saint clou fu si grant par touz lieus qu'à paines porroit estre raconté.

Quant cil de Paris entendirent le cri du saint clou qui fu perduz, il furent tormentez de dolour, homes et fames, enfanz, clers et escoliers, et commencierent à braire et à crier fondaument² en pleurs et en lermes. Aus eglises cou-

1. 27 février 1233 (n. st.).

2. *Fondaument*, du fond du cœur.

rurent pour prier Nostre Seigneur que il vosist restabli la perte que il avoient faite, et ploroient ausi chascun de ceste perte comme de leur chose propre. Paris ne ploroit pas tant seulement, mès toute gent plorerent par le règne de France qui sorent la perte du saint clou. Aucuns des sages homes estoient en doubtaunce, pour ce que ceste cruel perte estoit avenue ou chief du regne, n'avenist aucun greigneur meschief ou pestilence à tout le cors du royaume de France, dont Diex le deffende !

L'année après trespassa de cest siecle Phelippe le conte de Bouloigne¹ qui fu filz le roy Phelippe et oncle le roy Looys ; et fu enterrez en l'eglise de Saint Denys en France².

³L'autre année après ; c'est asavoir l'an de Nostre Seigneur MCC et XXXVIII, en l'uitime an du roiaume le roy Looys et ou xix de son aage, il convoita à avoir fruit de son cors qui gouvernast son roiaume, et se vout marier, non pas pour cause de luxure, mès pour crier ligniée. Il envia l'archevesque Gautier de Sens et monseigneur Jehan de Neele, son prime chevalier, au conte de Provence qui nobles et preuz estoit as armes, simples, droituriers et crenianz Dieu. Manda li que il li envoiast Marguerite sa fille et ne le laissast pas, quar il la voloit espouser et prendre à fame. De ces nouveles fu li contes moult liez

1. Philippe Hurepel, comte de Boulogne, fils de Philippe-Auguste et d'Agnès de Méranie, mourut le 18 janvier 1234 (Lenain de Tillemont, *Vie de saint Louis*, t. II, p. 222).

2. Le ms. fr. 10132 de la Bibl. nat., fol. 365 v^o, ajoute : « Et en icel an (1233) ensement, les Freres Prescheurs et Meneurs, par le commandement du pape preeschans par France à plusieurs barons et chevaliers et autre pueple, clers et lays croisierent et les firent apareillier pour aler en aide en la sainte terre d'outre mer. Mès lors ottroia pape Gringoire le nuevieme que le passage delaié fust, et lors fu relaschié par son assentement par IIII ans ou v, à aler outre mer. »

3. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 64, chap. xvi.

et fist grant joie et grant feste as messages et les honora moult. Il leur bailla sa fille que il avoit enseignié en sens, en courtoisie et en toutes bonnes meurs dès le temps de s'enfance. Les messagiers reçurent liement la pucelle Marguerite, qui bele et doutanz Dieu estoit ; et fu une des plus larges fame qui fust en son temps. Il pridrent congié au conte et enmenerent la pucele a grant joie, et errerent tant qu'il vindrent au roy et li baillierent la pucelle. Li rois, quant il la vit, la reçut liement et l'espousa 1 poi de temps aprèz en la cité de Sens et la fist coroner et sacrer en royne de France par la main l'archevesque Gautier de Sens¹.

V.

Comment le conte de Champagne vout aler contre le roy Loos se et comment li rois des Harsacis le vout faire occirre.

²Après ce que li rois Loos se fu mariez, l'an ensuivant aprèz, le conte de Champagne Thiebaut proposa à guerrier le roy et assambla grant ost. Quant li rois sout ceste chose, il manda ses barons, contes, dux et chevaliers et assambla tantost grant ost à Paris pour refraindre l'orgueil au conte de Champagne et oster sa malice. Si comme li rois fu issuz de Paris, lui et son ost, et chevauchoit³ contre le conte de Champagne, li contes qui oï dire que

1. Le ms. 10132, fol. 365 v^o, ajoute ici un chapitre intitulé : « *Comment il parle de la famine qui avint en France et ailleurs.* L'an de grâce ensuivant, MCC et XXXV, une famine moult très grant avint en France et meismement en Aquitaine, si que les gens menjoient les herbes des chanz aussi comme bestes, et valoit lors le setier de blé c s. en Poitou ; et ilecques moult de gens perirent de fain et furent ars du saint feu. »

2. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 65, chap. xvii.

3. En note : « il fu moult dolent et courouciez ».

li rois chevauchoit contre lui atout son ost, se doubta forment et fu a grant mesaise de ce qu'il s'estoit espertement eslevez contre le roy son seigneur. Il se conseilla et vit bien que laide chose n'estoit pas de muer son mauvais conseil ou son mauvais propos avant la chose qui mauvaïse apert, et envia hastivement preudes homes au roy pour requerre pais et pour assouagier l'ire et l'indignation qu'il avoit conceu contre lui. Et pour ce que il trovast plus tost grâce devant ses iex, il donna et otroia au roy II villes avec leur forterece. C'est asavoir : Monsteruel en for d'Ione et Bray sus Saine¹. Li qui ausi comme il estoit roides en justice vers les rebelles et vers les orgueilleus, fu douz et debonaires touz jours as humbles, si li pardonna volentiers et de gré. Ainsi li cuens de Champagne s'apaisa au roy son seigneur de l'orgueil qu'il avoit commencié et empriz contre lui et acquist derechief l'amour du roy. Aprèz ce, li rois retorna à Paris et donna congïé à sa gent.

²L'année aprèz ensuivant, avint que li dyables qui touz jours a envie sus les bons et qui aperçut la sainte vie du roy Looyz et sa prosperité, commença à penser soutivement comment il le porroit grever³. Il entra ou cuer au Viel des Montaignes, le roy des Harsacides et li fist penser et traitier de la mort le roy Looyz. Cil rois des Harsacides pesmes et desloiaus habitoit en la fin des contrées d'Anthioche et de Damas, en chastiaus bien garniz seans sus montaignes et sus fors roches. Il estoit moult redoubtez de chrestiens, de Sarrazins et de Turs partout, loing et près, quar il faisoit occirre souvent pluseurs rois et

1. En note : « si que perdurablement comme feuez les tint, senz ce que lui, ne aucun de ses hoirs n'autre de son lignaige y peust jamais droit clamer en aucune maniere ».

2. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 68, chap. XVIII.

3. En note : « En le mettant ou peril du corps par un fait moult obscur et ausi comme inevitable pour ce faire. »

princes par ses Harsacides qu'il leur envoioit aussi comme messagiers. Enfantz avoit pluseurs nez de sa terre, que il faisoit nourrir et introduire en son palais, et leur faisoit aprendre toutes manieres de langages, et à douter et creindre leur seigneur terrien par desus toutes choses, et obeir à lui jusques à la mort. Et ainsi porroient venir, ce leur disoit l'en, à la joie de paradys lassus, qui morroit en l'obédience de leur seigneur; c'est à dire, qui estoit mors ou occis en faisant la volenté et le commandement de son seigneur, fust sens ou folie, estoit celebrez des genz de la terre et honorez comme l'angre Dieu. Li rois des Harsacides qui fu plains du dyable, prist 11 de ses Harsacides et les envia en France et leur pria moult et requist que il occissent le roy Looys en toute la maniere que il porroient.

Quant cil s'en furent départiz après le commandement leur seigneur, Diex qui tout scet¹ ce qui est et qui fu et qui est avenir; Cil qui mue les temps, et le conseil que il a ordené ne mue pas; qui le conseil des genz des genz destruit et le conseil des princes réprueve; qui le conseil de Cusi mist devant le conseil Achithophet², et le mal d'Oliferne qu'il avoit conceu, qu'il ne venist à effect, deffist par le conseil de la sage fame Judith, mua tantost le conseil venimeuz du roy des Harsacides, quar il li mist en son cuer conseil de pais et non pas d'occision. Il envia tantost après les 11 messages qui devoient occirre le roy Looys, 11 autres en France qui apporterent lettres et certain mandement que li rois se gardast des 11 premiers messagiers. Quant li rois Looys entendit la nouvele, si se doubta forment et fu en grant douleur de cuer. Toutes

1. Ms. 16 G VI : « fet ».

2. Achitophel, conseiller de David, qui avait pris le parti d'Absalon et dont les avis qu'il donnait à ce dernier furent déjoués par Chusai d'Arach, ami de David, qui avait feint de se rallier à Absalon (*Les Rois*, liv. II, chap. xvi et xvii).

voies il prist conseil de soi garder ; sergens eslut à mace garniz et bien armez, qui jour et nuit estoient en cure diligamment de son cors bien garder. Aprèz ce fait, avint que li secons Harsacides pridrent partout à querre les premiers, et firent tant que il les amenerent au roy Looyz. Quant li roys les vit, si en out grant leece et grant joie, et dona granz donz ausi as premiers comme as secons. Et aprèz ce il envoia au roy des Harsacides dons roiaus riches et precieuz en signe d'amistié et en signe de pais.

¹Deus ans aprèz ce venans, fu en pais li rois Looyz en son royaume ; et lors avint en l'an de Nostre Seigneur MCC et XXXVIII que il fist Robert son premier frere emprèz lui noviau chevalier à Compiègne. Un poi de temps avant avoit pris fame, madame Maheut fille au duc de Breuban ; et li donna li rois la cité d'Arras et toute la contée et la terre d'Artois à ce mariage. A la chevalerie du noviau chevalier Robert conte d'Artoiz, fu à Compiègne, du commandement le roy ausi comme tout le barnage de France. Là vindrent les messagiers l'emperere Frederic parler au roy Looyz, qui li distrent que il venist à Vaucoulour parler à leur seigneur l'emperereur. Quant li roys Looyz entendit ce, si donna congîé à sa baronnie et prist et retint avecques lui ^{11^m} de vaillanz chevaliers hardiz et preuz as armes, et autres bones genz, escuiers et serganz dont il avoit assez, pour mener avec lui à Compiègne². Mais quant ce sout li empereres ; si li manda derechief que il ne venist pas au jour et au lieu que il li avoit signifié, quar il n'i povoit estre. Li empereres cuïdoit bien que il venist a poi de gent ; ce que il desiroit moult, quar il, qui estoit malicieus et soutiz, cuïdoit, si comme l'en cuïdoit, machiner aucune chose contre le roy

1. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 70, chap. xix, et p. 71, chap. xx.

2. Latin : « quos omnes secum apud Compendium habebat ».

Looys et contre le royaume de France. Mès, il ne plut pas à Nostre Seigneur qui empeescha par sa divine otroiance, le mauvès propos de l'empereur, et garda sainement son leal sergant le roy Looys.

VI.

Comment la sainte corone d'espines Nostre Seigneur et grant partie de la sainte Croiz, et le fer de la lance dont il fu ferus au costé vindrent à Paris.

¹Li roys Looys qui vit que Diex li avoit ja donné IIII ans et plus pais en son royaume et repos de ses anemis, si n'oublia pas les biens et les honors que il li avoit faiz ; ainçoiz pour ce que greigneur bien et greigneur paiz venist et fust touz jours mès ou royaume de France, il fist et pourchaça tant vers l'empereur de Costentinoble, Baudouin fil l'emperere Perron, de madame Yoles, fame jadiz et empereriz de Costentinoble, qui lors estoit venus en France pour avoir secours contre les Griex, que il li donna et otroia la sainte corone d'espines dont Nostre Sires fu coronez en sa passion. Li roys Looys envoya messages certains et solennex avec les messages l'empereur Baudouin en Costentinoble et fist apporter moult honorablement la sainte corone en France. Il ala encontre jusques à Senz ; là la reçut a grant leesce et a grant joie et la fist apporter moult solenneument jusques au boiz de Vicenes delez Paris.

En l'an Nostre Seigneur M CC et XXXIX, le vendredi après l'Assumpcion Nostre Dame, li roys Looys mut du boiz de Vicenes, nuz piez et desçains en pure sa cote et ses freres, Robers, Alphons et Challes, et apporterent les saintes reliques de la sainte corone moult honorablement

1. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 72, chap. XXI.

a grant compaignie du pueple et du clergié et des religions, faisanz grans melodies de chans ; et vindrent à procession jusques à l'église Nostre-Dame de Paris. A celle solennel procession, fu, du commandement le roy, Eude Climent lors abbé de Saint Denys en France, et son couvent moult honorablement revestuz d'aubes et de chapes de soie précieuses, tenans en leur mains gros cierges. Plus honorablement vint la procession de Saint Denys que nulle d'autres qui fust en celle compaignie, et vint desseure des autres jusques à l'église de Nostre Dame. Li chantres de l'abbaye de Saint Denys commença dès le boiz de Vicenes jusques à l'église Nostre Dame de Paris, ausi comme especiaus chantres par desus toutes les autres processions, touz les chans qui furent lors entonnez et chantez¹. Il commença en l'église Nostre Dame si haut l'antienne *Salve Regina*, en l'honneur Nostre Dame, que touz ceuz qui l'oïrent furent esmerveilliez. Aprèz ce, l'abbé et le couvent, dès l'église Nostre Dame jusques à l'ostel le roy convoierent à procession la sainte corone en chantant ymnes et cantiques espiritueux, et illuec offrirent leurs cierges en la chapele le roy où la sainte corone fu mise.

Un poi de temps aprèz ce, li roys Looyz entendi que les genz l'empereur Baudouin desus dit estoient en si grant povreté en Costentinoble que il avoient baillié en gages, pour une somme d'argent, grant partie de la sainte croiz où Diex fu crucefiez et l'esponge de quoi il fu en la sainte croiz abevrez, et le fer de la lance dont Longis le feri ou costé. Si se doubta forment que tiex et si saintes reliques ne fussent perdues par defaute de paiement ou estrangiés. Li bons rois qui prisa poi les richeces du monde pour gaaignier l'amour de Dieu, fist tant vers l'emperere Baudouin

1. En note : « La procession des religieuz de Saint Denis demoura en la nef Nostre Dame de Paris, separée de toutes les autres processions. »

que il envoia persones honestes et autentiques à ceuz qui les saintes reliques tenoient en gages, et les raient et desgaga de ses propres richeces. Il les fist apporter moult honorablement en France et les fist metre a grant procession d'evesques et d'archevesques, d'abbéz et de religions en Paris, en sa chapele, avecques les autres reliques, en une merveilleuse casse d'or et d'argent ouvree, et par entour environnée de pierres precieuses. En celle chapelle qui est la plus bele que nulz veist onques, mist li rois Looyz chanoines et chapelains et clers qui jour et nuit font le servise Nostre Seigneur, et establi rentes dont il pueent souffisaument et honorablement estre soustenuz. Pour tiex choses et pour autres bones ouvres, deservi li roys Looyz la grâce et l'amour Nostre Seigneur, dont il trait à pais ses anemis et out victoire de ceuz qui n'amoient mie pais.

¹En ice temps meismes avint que les mauvès renoiez chrestiens de la terre d'Audijoiz, s'esleverent par force contre les bons chrestiens de leur terre et contre les gens le roy Looyz de France qui estoient ou païs pour la terre garder. Les plus fors de ces mauvais Audigoiz s'esforçoient chascun jour d'assaillir les chastiaus que les serganz le roi gardoient et tenoient en la main le roy. Mès quant il virent la grant multitude des renoiez et leur effort, il orent conseil et envoierent au roy de France leur seigneur messages et li senefierent les grans vilanies et les granz assauz que les Audigoiz leur faisoient. Quant li roys Looyz sout ces nouveles, si manda tantost 1 sien chevalier, Jehan de Biaumont avoit non, et li commanda que il alast sus les Audigoiz, et que il ne tardast mie. Li chevaliers prist gens, chevaliers, escuiers et serganz a grant plenté et se hasta moult d'acomplir la volenté le roy, que il desiroit moult à faire. Au plus tost que il pout, trespassa parmi France, et en brief temps entra et vint en la terre

1. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 75, chap. xxii.

des mauvès herites d'Audigoiz. Maintenant qu'il i fu, si tourna à un chastel que l'en nomme Montroial et l'assist par force. Perrieres et engins de diverses manieres fist drecier, et tormenta si ceuz dedenz, qu'en poi de temps prist le chastel par sa force, et le fist garnir d'armes, de genz et de vitaille. Aprèz il vint à autres chastiaus du païs et les prist par force et souzmist au roy de France son seigneur, non pas sanz grant paine et sanz grant travail de lui et de sa gent. Puis il ala et chevaucha hardiement parmi la terre des Audigoiz et la sousmist toute en poi de temps, dont vraiment l'en puet bien dire de lui : « Jehans defoule la terre en fremisseur¹ et esbahit la gent par sa forsenerie. » Quant il out ainsi vaincu les Audigoiz et sousmis au roiaume de France, il retourna et vint a grant honeur et a grant leece au roy Looys son seigneur. Li rois fu moult liez quant il vit et sout que Jehans avoit eu victoire des Audigoiz. Si rendi granz grâces à Nostre Seigneur et reçut a grant joie Jehan et sa gent et leur dona dons, et acrut le fié Jehan et sa terre, si comme il afferroit à tel chevalier.

VII.

Incidence. Ci aprèz ensuivant, parole comment pluseurs des barons de France alerent outre mer.

²En l'année et ou temps derrenier nommé, Thiebaut conte de Champagne, qui de nouvel avoit esté coronez en roy de Navarre aprèz la mort son oncle qui fu rois de Navarre et morut sanz hoïr, Pierres Mauclers cuens de Bretaigne, le conte de Bar Henri, le conte de Montfort Amauri, et bien prèz toute la noblece des barons et des chevaliers du royaume de France qui estoient croisiez

1. Latin : « In fremitu hic conculcat terram. »

2. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 77, chap. xxiii.

bien IIII anz devant passez, murent et alerent outre mer pour delivrer la sainte terre de Jerusalem des mains des Sarrasins.

Quant il furent outre passez, le conte de Bretaigne et aucuns qui s'aherdoient à lui se departirent de l'ost sanz le conseil du commun et du roy de Navarre qu'il avoient establi maistre et chievetain de l'ost, et alerent et pridrent une ville où il avoient devant envoié leurs espies. Amaurri le conte de Monfort, Henri le conte de Bar, Richart de Chaumont, Ansiaus sire de Lisle et pluseurs autres renommez chevaliers, quant il sorent le fait au conte de Bretaigne et la prosperité que il et li sien avoient eue, si furent moult envieus d'autel faire et si appareillierent sanz le conseil du roy et du commun. Il chevauchierent quant il furent appareilliez parmi la terre et alerent tant toute une nuit entiere que il vindrent au matin prèz de la cité de Gaze, en 1 lieu sablonneus. Cil de la cité de Gaze avoient envoié espies qui avoient senti et aperceu que les contes venoient et erroient par nuit ; si s'armerent tost et isnelement et coururent sus à nos genz qui estoient lassez et traveilliez de cheminer l'anuitié, et les occidrent et pridrent touz. En icelle bataille, le conte de Bar, qui preuz estoit as armes fu ou mors ou pris ; onques puis ne pout estre trouvez. Le conte de Montfort et pluseurs autres chevaliers furent menez en prison ; ce ne fu pas merveille se Nostre Sires les souffri à vaincre, quar plus entendoient au vain los de chevalerie, si comme encores font aucuns chevaliers, que il ne faisoient à faire le pourfit de la sainte terre pour quoi il estoient venuz, et pour ce que il n'orent pas bon memoire ne sens quant il despisierent le commun conseil par le droit jugement Nostre Seigneur¹, il perirent par leur folie².

1. En note : « pour ce que privez estoient de toute sapience ».

2. En note : « et impacience ».

En ce temps vint le conte Richart de Cornouaille, frere le roy d'Engleterre en l'ost des Chrestiens pour secourre la terre ; mès quant il oï et vit que l'ost des pèlerins du roiaume de France estoit desconfite pour la prise des barons et que il s'en voloient retorner, il out pitié de la sainte terre et fist et pourchaça vers les Sarrazins que les prisonniers et les chaitiz furent delivrez et que communes treves furent entre les Chrestiens et les Sarrazins. Aprèz ce, procura que l'ost des pèlerins eust seur conduit d'aler jusques à la sainte cité de Jérusalem pour visiter le temple et le saint sepulere Nostre Seigneur Jhesu-Crist. En iceste maniere, et en ce temps furent ou pou ou noiant les barons de France en la terre d'outre-mer. Li cuens Amaurriz de Montfort qui fu delivrez de prison, s'en retorna par Rome pour visiter les sains Apostres saint Pere et saint Pol ; mès illuec acoucha malades et morut, et fu enterrez en l'eglise des Apostres moult honorablement.

¹Ou temps desus nommé, mut grant dissencion entre l'eglise de Rome et l'empereur Frederic. Li empereres estoit contraires à l'eglise de quant qu'il pooit et li faisoit de lonc temps souffrir moult de persecucions sanz cause et sanz raison, et dura longuement cest estrif ; mès plus aigrement que il ne soloit. traveilloit l'Eglise en ce temps. Quant ce vit papes Gregoires li IX, si l'escommunia et envoya 1 blanc moine, Jaque evesque de Preneste, legat de par l'eglise de Rome en France, pour ce que il publiast l'escommuniement de l'empereur par toute France. L'escommuniement publie, et li legaz vit que li empereres perseveroit en son malice et qu'il prisai poi l'escommuniement. Si assambla grant plenté d'archevesques, d'evesques, d'abbez et d'autres prelaz en la cité de Miaus pour avoir conseil sur ceste besoigne. Quant il out oï leur conseil, si commanda à aucuns d'euls, en vertu d'obedience, de par

1. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 80, chap. xxiv.

l'Apostole, que toutes choses laissiées, que il venissent avecques lui à Rome¹. Il leur promist, et afferma à ceuz qui avecques lui iroient, que à Nice la cité, leur bauroit navie preste et appareillié pour ce qu'il peussent aler plus seurement par mer que par terre, quar li empereres faisoit garder touz les pas². Mès quant li empereres cognut que le pape le beoit à condempner par les prelas de France, si comme il cuidoit, il manda par lettres au roy Loos de France, que il denioit à toutes persones de sainte Eglise du roiaume de France et à touz ceuz que li cardinaus beoit à mener avecques lui à Rome, trespasement, fust par mer, fust par terre. Aprèz ce, il commanda à garder par ses genz si estroitement par nuit et par jour les passages de la mer et de la terre, que nulz ne pooit aler ne passer à Rome sanz son commandement. Ces nouvelles oïes, pour ce ne laissierent pas les prelas de France à aler avant avec le legat ; ainçoiz alerent tant que il vindrent à Nice³. Grant piece de temps mistrent à là aler, et grant travail souffrirent et assez despendirent ainçoiz que il i venissent. Mès quant il virent que pōu avoient de nez et de galées et de force de gent qui les peussent garder et deffendre de la gent l'empereur, si se doubterent forment d'entrer en mer ; dont il avint que li archevesques de Tours et celi de Boourges, et l'evesque de Chartres et moult de procureurs qui avec euls estoient, pour la doutance du peril, retournerent arrieres. Les autres qui retindrent la parole que l'en dist en l'Evangile : « Ne doubtes pas ceuz qui le cors occient, et l'âme ne pueent occirre ; mès doubtes celui qui l'âme et le cors puet tuer et geter en

1. En note : « Et que sur paine d'escommeniement, de ce adcomplir point ne demourassent. »

2. En note : « par terre, si que nul n'y peust passer ».

3. En note : « en souffrant mainte dure journée et à grans despens ».

enfer », entrèrent en mer avec le cardinal et s'abandonèrent au peril du cors pour le peril de l'âme eschiver.

Lors avint que Mainfroiz, fil Frederic l'empereur, qui bastars estoit et gardoit partout la mer jour et nuit, a grant navie plaine de grant plenté de gent, les aperçut passer près de la cité de Pyse. Il leur corut sus, li et sa gent tost et cruieusement, et prist par force le legat et les prelaz de France, et les envia partout, en diverses prisons son pere l'empereur. Les prelas ainsi pris et encharrez, papes Gregoires morut et trespassa de cest siecle chargié et expressé de toutes pars de moult de tribulations. Aprèz le quel fu Apostoiles Celestins le tiers ; mès il trespassa de cest siecle dedenz xvii jours aprèz ce que il fu papes ; et demora li sieges aprèz li vagues par xxii mois, et ainsi demorerent les prelas en prison.

¹En ce temps meismes, avint que une tempeste chei à Cremona, de grezil merveilleus, ou quel fu trouvé une pierre de grêle qui chei en l'eglise Saint Gabriel, où il avoit une croiz et l'image de Nostre Seigneur, et escrit de lettres d'or : *Jhesus de Nazareth rois des Juis*. Aprèz, celle pierre fonda d'iaue en yaue, et si comme elle se fondoit, les moines de l'eglise pridrent de celle yaue et en laverent les iex d'un leur frere qui estoit avugles ; liquiex vit tantost.

VIII.

Comment li roys Loos manda à l'empereur Frederic que il li rendist les prelas de France que il tenoit en prison.

²Li roys Loos de France qui piteus fu et devoz vers sainte Eglise, quant il vit et aperçut que tout humain aide failloit à l'eglise de Rome, si out pitié des prelas de

1. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 82, chap. xxv.

2. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 83, chap. xxvi.

son roiaume que l'empereur Frederic tenoit en sa prison. Il envia tantost l'abbé de Corbie et Gervaise de Seraines, un sien chevalier à l'empereur et li manda et pria par euls que il delivrast les prelas de son roiaume que il tenoit en chartres. Frederic l'emperere, quant il entendit les prieres et la requeste le roy Looy, si n'en mist rien à exécution, ainçois fist assamblar touz les prelas en chartres et les fist envoyer en la cité de Naples, et manda au roy Looy par ses messages : « Ne se merveille pas la roial majesté, se César tient estroitement en angoisse ceuz qui pour traire César en angoisse, venoient. »

Quant li rois oï la teneur des lettres l'emperere, il se merveilla mout de ce que il n'avoit riens fait pour ses prieres. Si li manda derechief par l'abbé de Clugny, en une lettre, en la maniere qui ensuit : « Nostre foi et nostre esperance a tenu fermement jusques ci que nulle matiere de noise, ne de plet ne de haine peust jusques à grant temps mouvoir entre nostre roiaume et vostre empire, quar nos decesseurs, qui devant nous ont tenu le royaume de France, ont touz jours amé et honoré la solennel hautece de l'empire de Rome. Et nous, qui après sommes, tenons ferme et estable le propos de noz devanciers. Mès vous, si comme il nous samble, rompés l'amistié et la conjunction de pais et de concorde. Vous tenez nos prelas qui au siege de Rome estoient meus par foi, et par obedience ne refuser ne pooient le commandement le pape, et les feistes prendre en mer ; laquele chose nous portons griesment et dolens en sommes. Si sachiez que nous avons entendu par leurs lettres que il ne pensoient à faire chose qui vous fust contraire, ja soit ce que li Apostoiles vousist faire aucunes choses contre vous. Dont quant il n'ont fait chose qui tourne à vostre grief, il appartient à vostre majesté rendre les et delivrer. Si pourveez et metez en balance de droit jugement ce que nous vous mandons et

ne voilliez pas traire lieu¹ par puissance ou par vostre volenté, quar li roiaumes de France n'est pas encores si affuebliz que il se laisse mener à vos esperons. » Quant li empereres entendit les paroles qui estoient contenues es lettres le roy Looyz, si li rendi les prelas de son roiaume contre son cuer et sa volenté, pour ce que il le douta à couroucier².

³L'an de l'Incarnation M CC et XLI, li roys Looyz assambla à Saumur grant plenté d'archevesques, d'evesques, d'abbez et de barons de son regne et fist illuec son frere Alfons novvieu chevalier, qui grant piece devant avoit espousé madame Jehane fille au conte de Thoulouse. A ce mariage donna li rois à son frere Alfons la contée de Poitiers et sa terre d'Auvergne et d'Albigoiz. Illuec fu faite merveilleuse feste et solennel. Les barons et les chevaliers furent en robes de soie et de samit. Nulz ne prisoit argent pour despendre à la feste⁴.

Après la feste, avint que li rois requist le conte de la Marche que il feist à son frere Alfons conte de Poitiers homage de la terre que il tenoit en Poitou. Mais li cuens de la Marche qui fu orgueilleus et qui s'apuoit sus 1 baston de rosel froissié, le roy Henri d'Engleterre, qui mere il avoit à fame, refusa à faire homage et jura que point n'en feroit pour ce qu'il baioit à guerrier le roy. Quant li roys Looyz vit que le conte de la Marche out refusé si baudement à faire homage à son frere, si fu moult irez ; mès pour ce que il n'estoit pas appareilliez à ostoier, il se parti d'iluec par grant desdaing et retorna à Paris.

1. Latin : « trahere locum ».

2. En note : « L'an M CC XL, le roy Loys reçut une autre fille de la royne Marguerite qui ot nom Blanche. »

3. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 85, chap. xxvii.

4. En note : « Mesmement les prelaz, au mieulz que il povoient, se paroient. »

En ce meismes an, le secont jour de mars, out la roine de France Marguerite une fille qui out non Ysabel¹.

IX.

Comment li roys Loys ala sus le conte de la Marche.

²Li roys Loos qui n'ot pas oublié l'orgueil ne l'arrogance le conte Hue de la Marche, assambla en l'an aprèz, au nouviau temps grant ost de partout son roiaume et entra en la terre le conte de la Marche a si grant multitude de gent à cheval et à pié que toute la terre en estoit couverte³. Il assist premierement 1 chastel que l'en nomme Monsteroil en Gastine et le prist en poi de jours par sa force. Puis torna à la tour de Beruge qui estoit fort de murs et de genz bien garnie. Ses très fist fichier et ses paveillons tendre ; ses perrieres fist drecier et moult d'autres engins entour la tour. Mès cil qui furent dedenz se tindrent moult fort et bien se deffendirent et se tindrent longuement et soustindrent longuement les assaus des François. Quant ce virent les François, si les assaillirent plus forment et firent tant qu'il conquirent la tour atout grant plenté d'armes et de vitaille dont elle estoit bien garnie. Aprèz ce, li rois Loos se pourpensa que la tour avoit fait moult de maus à ses genz et encore les porroit bien grever ; si la fist toute abatre et raser jusques en terre.

Quant Monsteroil et la tour de Beruge furent ainsi conquis, li roys Loos qui aperçut que Nostres Sires estoit partout avecques lui en soustenant et fermant son roiaume, et puisamment, ala seurement à un autre chas-

1. En note : « l'an MCC XLII, et de son aage le XXVII ».

2. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 87, chap. xxviii.

3. En note : « Aussi comme se ce feussent aoustes qui y feussent et couvrissent toute la terre. »

tel que l'en nomme Fontenai ; et le tenoit Gyefroy, sires de Lisignien qui estoit en l'aide le conte de la Marche. Li rois fist asseoir le chastel et le prist en poi de temps par sa force avecques 1 autre moult fort que l'en nomme Novent, et estoit audit Gieffroy.

¹La fame au conte de la Marche, qui mere estoit le roy Henri d'Engleterre, vit bien et aperçut que son mari ne porroit longuement contrester contre le roy de France ; et pour ce, elle prist serganz à cui elle donna dons, et les envia atout venin que elle leur bailla, à la court le roy Looyz pour occirre lui et ses freres. Mès, Nostre Sires, qui touz jours garde les siens, destorba ce que la mauvaïse dame avoit pourpensé, quar les serganz furent aperceus et pris atout le venim ; lesquies li rois fist metre et geter en cruel chartre.

²Li rois Looyz qui vit son ost grant et fort et prest et appareillié d'endurer grant bataille ³, vint à un autre chastel que l'en nomme Fontenoy, cloz a 11 paire de murs, a pluseurs tours fors et grosses et bien garnies. Il fist assiegier le chastel ; mès cil qui dedenz estoient se deffendirent forment et reçurent l'ost des François viguerousement. Quant li roys Looyz vit et aperçut la force du chastel et la proee et le hardement des genz dedenz, si fist drecier tours de fust et drecier contre mont, à ce que ses genz peussent plus legierement assaillir le chastel, et les perrieres et les engins drecier. Li rois prist forment à grever ceuz qui le chastel gardoient. Mès euls, comme nobles defendeurs, soustindrent forment l'assaut de la gent le roy ; dont il avint que 1 arbalestier à tour traist 1 quarrel et feri le conte de Poitiers, qui freres estoit le roy Looyz ou pié, et le navra griement. Quant li rois vit le cop, il fu

1. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 90, chap. xxix.

2. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 92, chap. xxx.

3. En note : « Tout aussi comme le lyon est prest à sa proie. »

moult courouciez et fist maintenant l'assaut croistre et recommencier plus forment. Les chevaliers de France, qui fors et nobles combateurs estoient, assaillirent forment le chastel tout entour, si comme li rois l'avoit commandé à touz. Si forment assaillirent que en poi de temps le chastel fu priz et ceuz qui estoient dedens. Illuec fu priz 1 fil le conte de la Marche qui bastars estoit, et xi. chevaliers avec iii^{xx} serganz et autre menuaille qui illuec estoient a grant plenté. Grant partie des prisonniers fist li rois envoyer à Paris et en autres liex de son roiaume, et les commanda diligamment à garder, et puis fist abatre le chastel et les murs de la ville rez à rez de terre.

Après ce que Fontenoy fu ainsi conquis, li rois vint à un autre chastel qui a non Villers et le conquist tantost avec touz ceuz qui le chastel gardoient. Le chastel estoit Guy le seigneur de Rochefort, qui en l'aide au conte de la Marche estoit venuz ; et pour ce le fist li roys abatre tost et isnelement. Quant Villers fu gastez, li rois vint au chastel de Preic et l'enclost tout entour de sa gent et le prist par sa force. Puis ala au chastel que l'en nomme Saint Gelaiz et le prist quant il l'ot assiz en pou de jours. Après vint au chastel de Taunay qui siet seur 1 flueve que l'en nomme Votonne et le prist en poi de temps et le garni de sa gent. Et lors, li rois Loos qui vit et aperçut que Diex adreçoit touz ses fais et conduisoit son ost, vint à un chastel que l'en nomme Mautaz et le prist en poi de temps et fist abatre une forte tour quarrée qui illuec estoit. Quant la tour fu versée et menée à noient, li rois ala au chastiau de Torum qui fu Eblon de Rochefort. Mès cil qui ou chastel furent, quant il virent l'ost du roy si grant, si aperçurent bien que il ne porroient longuement endurer la poissance le roy ; si vindrent, pour ce que il doubterent que il n'encorussent l'ire le roy et son mal talent, touz nus sanz armes encontre le roy et li rendirent le chastel. Li rois fist le chastel bien garnir de sa gent, et après chevau-

cha vers le chastel d'Aucerne et le prist en poi de temps et le fist tout arraser. Aprèz, li rois chevaucha atout son ost prèz d'un marès et fist lever 1 pont pour plus legierement passer outre vers le roy Henri d'Engleterre qui s'estoit repost en la cité de Saintes. Mais il n'out pas conseil de passer lors.

La veille de la Magdalene tourna vers Taillebourg, 1 chastel Gieffroy de Rancogne, qui siet sus la riviere que l'en dit Charente, et fist tendre ses paveillons sus la rive de l'aue. Quant li roys d'Engleterre qui estoit d'autre part de la riviere, et avecques lui Richart son frere conte de Cornouaille, le conte Hue de la Marche et Symon de Montfort conte de Lyceestre, atout grant plenté de chevaliers, d'arbalestiers et d'autre gent appareilliez à bataille vit l'ost de France et le roy, si se retraist arriers le trait de 11 arbalestées atout sa gent¹, pour ce que il se doubta à assamblar à son seigneur lige le roy Looyz. Mès quant les François aperçurent l'ost des Angloiz retraire, si firent tantost passer par le pont devant dit, v² serganz bien armez et avec euls grant plenté d'arbalestiers et d'autre gent à pié. Li contes Richars freres le roy d'Engleterre quant il vit que François passoient, si mist ses armes jus et courut tantost vers euls, et leur pria que il li appellassent Robert le conte d'Artoys pour parler à lui de treves prendre. Mès li contes d'Artois, quant il sout ce, n'ala pas lors au conte Richart, ainçoiz couru à son frere le roy Looyz pour avoir conseil de ceste chose. Et pour ce que le conte d'Artoiz ne venoit pas à lui si comme il euidoit, les Engloiz qui orent paour tournerent en fuie au plus tost que il porent vers la cité de Saintes².

1. En note : « Ja soit ce que yceli roy d'Angleterre feust appareillié jà devant pour combattre contre li, et que ce feust sa singuliere volenté. »

2. En note : « Ne n'attendirent pas la response dudit conte. »

X.

Ci après ensuivant parole comment li roys Looys se combati au roy Henri d'Engleterre devant la cité de Saintes et conquist la cité.

¹L'endemain, le jour de la feste de la Magdaleine, li rois Looys et son ost passerent la riviere de Charente par le pont, et lors tantost commanda li roys que ses fourriers courussent jusques vers Saintes. Si comme les fourriers coururent, si avint que 1 garçon qui les vit l'ala hastivement dire au conte de la Marche qui estoit ou bourc de la ville a toute sa gent par devers l'ost as François. Tantost li cuens de la Marche et ses iii filz s'armerent, et avec eulz grant plenté de chevaliers, d'Engloiz, d'Escos et de Gascoins, et alerent contre les fourriers le roy de France, et leur coururent sus ; mès ce fu à leur mal. Quar le conte de Bouloigne, Aufons, qui plus tost sout que nulz des autres que il estoient mellez as fourriers les envaï devant touz, lui et sa gent. Et lors, à ce premier assaut fu occiz le chastelain de Saintes qui portoit l'enseigne le conte de la Marche. François qui orent grant desdaing de ce que Engloiz les avoient premiers envaïs, leur coururent tantost sus, et illuecques s'assamblèrent les ii rois atout leur ost. Là out grant bataille et grant occision de gent, et dura la bataille longuement aspre et dure ; mès au derrenier ne porent les Engloiz souffrir la vigueur des François, ainçoiz commencierent à foudre. Quant ce vit li rois d'Engleterre, si fu esbahiz et s'entourna au plus tost que il pout vers la cité de Saintes. Les François qui desrouter les virent, les enchaucierent hastivement et tost et en occidrent grant plenté et retindrent. Illuecques furent priz

1. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 96, chap. xxxi.

xxii chevaliers et iii hauz clers, riches et nobles, avec vi^{xx} serganz.

Après ce, li rois Looyz recueilli ses genz qui trop asprement enchaugoient les genz le roy d'Engleterre et fist ses prisonniers¹ mener par divers lieux de son roiaume. La nuit du jour de celle bataille avint que li rois d'Engleterre et le conte de la Marche s'enfuirent, atout le remanant de leur gent, de la cité de Saintes et laissierent tout vuit le chastel. Et lors, l'endemain par matin, li citoien de Saintes vindrent au roy Looyz et li rendirent les clés du chastel et de la cité, en laquele li roys fist maintenant metre la garnison de sa gent. En ceste maniere, conquist li rois de France Looyz grant partie de la terre au conte de la Marche : mès il i perdi moult de bons chevaliers qui morurent pour le chaut qu'il faisoit et pour l'air qui estoit corrupuz et enfers². Le jour du mardi après la feste saint Jaque³, Renaus sire de Pons qui avoit esté en l'aide le conte de la Marche, fu touz espoentez de la force le roy et de la grant victoire que Diex li out donnée ; si avint à lui en la ville de Coulombiers qui siet à une lieue de Pons et fist son homage au conte de Poitiers communement devant touz. En ce meismes jour, l'ainné filz au conte de la Marche, Hues, qui chevaliers estoit vint au roy Looyz pour traitier de pais en la forme qui ensuit. C'est à savoir que toute la terre que Looyz roy de France avoit conquise sus le conte de la Marche son pere, demourroit paisiblement au conte de Poitiers frere le roy ; et du remanant de l'autre terre, le conte de la Marche, sa fame et ses enfanz se metroient du tout en tout en la merci le roy ; et bailleiroit ledit conte de la Marche au roy iii fors chastiaus que il avoit : Melpin, Crosen et Haquardi, es quieux li rois avoit

1. En note : « du premier diligemment garder ».

2. *Enfers*, malsain.

3. 29 juillet 1242.

ses garnisons as cous et as despenz le conte. Et pour ce que li contes de la Marche n'estoit pas presenz à ces convenences, li rois retint Hue son fil en ostages jusques à l'endemain que li contes venist faire estable ce que son fil avoit proposé.

L'endemain par matin qu'il sout et cognut de pieça la debonnaireté et le piteus cuer du roy Looys, vint à lui il et sa fame et ii de ses enfans que li rois d'Engleterre avoit fait chevaliers, present Hue son aîné fil, à pleurs, à souspirs et à lermes, et se mistrent à genous devant le roy, et pridrent à crier hautement : « Très debonnaires roys, pardonne nous t'ire et ton maltalent, et aies pitié de nous, quar nous avons mauvairement et orgueilleusement ouvré vers vous¹. Sire, selonc la multitude de ta très grant misericorde pardonne nous nos meffais. » Li rois qui vit le conte de la Marche si humblement devant lui, si ne pout contenir en ire sa misericorde, ainçoiz le fist lever sus et li pardonna debonnairement quanques il li avoit meffait. Et lors quita le conte de la Marche tantost au conte de Poitiers les chastiaus et les fortereces que li rois avoit conquis seur lui. Et pour ce que il ne courouçast dès lors en avant le roy par son outrage, li rois prist les iii chastiaus desus diz en sa main et les fist garnir de sa gent. Après, le conte de la Marche, sa fame et ses enfanz jurerent que il tendroient dès lores en avant toutes les choses desus dites loiaument du roy et du conte de Poitiers, et leur feroient servise tel comme il apartenoit à leur fié.

Par ceste pais faite, détint li rois à soi les homages Renaut sire de Pons, Gieffroy de Rancone et du conte d'Eu, de la terre que il avoient en Poitou, et l'omage Gief-

1. En note : « Sire, je reconnois mon delit, car je ay orgueilleusement ouvré encontre toy. Et pour ce, selonc la quantité de ta misericorde, ayez mercy de moy. »

froy de Lisignien du chastel de Mervent¹ et de celi de Vovent² que il tenoient du conte de la Marche. Ces choses achievées le jour de la feste saint Pere, qui est le premier jour d'Aoust, li rois Looys jut es prez de Pons, outre la ville, et là vindrent à li li sires de Mirabel et li sires de Mortaigne³ en qui chastiaus le roy d'Engleterre avoit sejourné li et sa fame et sa gent en sa venue. Ces ii seigneurs firent homage au roy de France et au conte de Poitiers son frere, et les autres seigneurs du país de ce que il tenoient, jusques à la Gironde. Ce jour meismes, li roys d'Engleterre et son frere Richart, le conte, qui estoient à Blaives, oïrent dire que li rois de France venoit seur euls. Et lors firent tantost leur gent passer la Gironde, et alerent à Bordiaus. Illuec se pourpensa li rois d'Engleterre comment et en quel maniere il se porroit apaisier envers le roy de France qu'il avoit couroucié par sa folie, et fu espoentez pour ce que il oï dire que il devoit venir en Gascoigne et la proposoit à metre sous sa poesté. Et pour ce que il fu en doubtaunce de ceste chose, il envoya messages au roy Looys pour prendre treves ; lesqueles li rois de France ne vout lors otroier ja soit ce que il en fu priez de moult de genz. En la parfin, avint toutes voies que li rois Looys s'apensa en soi meismes que nul salut naquist onques hons de dur cuer⁴ ; si se flechi as prieres de ceuz qui l'en prioient et li donna treves jusques à v ans.

⁵*Incidence.* En ce temps avint que les Tartarins qui

1. Mervent, Vendée, arr. de Fontenay-le-Comte, cant. de Saint-Hilaire-des-Loges.

2. Vovent, Vouvant, Vendée, arr. de Fontenay-le-Comte, cant. de La Châtaigneraie. Ms. 16 G VI, *Novent*.

3. Ms. 16 G. VI, fol. 398 : « le seigneur de la Montaigne » ; latin : « dominus Mauritanie ».

4. « Nus de dur cuer naquit onques saluz » (*Rec. des hist. des Gaules et de la France*, t. XX, p. 341).

5. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 101, chap. xxxii.

avoient gasté Inde¹ et Armenie la grant, et avoient bien par l'espace de xx ans continuellement assailli par un de leurs barons le roiaume de Turquie, s'assamblèrent tuit ensamble et assegièrent la cité de Turquie qui a nom Arsa-ron. Si comme aucuns dient, est la terre de Hus en laquele saint Job habita jadiz et regna. Quant la cité fu ainsi assegié, li Turc qui dedenz estoient, quant il virent que il n'avoient pas secours de leur seigneur le soudan, si comme mestiers leur estoit, et que il ne porroient pas durer contre si grant multitude de Tartarins, si pridrent conseil ensamble que il se rendroient à euls, sauves leurs vies et leurs cors, et devendroient leurs sers par tel convent que il les sauveroient et deffendroient de touz. A ceste chose offrir et faire estable envoierent li Turc le bailli de la ville qui l'offri en la maniere que nous avons dit. Quant li Tartarin oïrent l'offre que li Turc faisoient, maintenant otroierent ce que il requeroient, et leur jurerent, selonc leur maniere, à garder et à tenir fermement. Mès tantost comme il furent entrez en la ville, il rompirent l'ordenance et la paiz devant dite et coururent sus as Turs et occidrent touz ceuz de la ville.

Après ce, vindrent li Tartarin à la cité que l'en apele Arsangue et firent ces meismes convenences à ceuz de la cité ; mès quant il furent dedenz il tuerent et occidrent touz ceus qu'il trouverent dedenz. En celle cité d'Arsangue furent priz 11 chrestiens qui estoient en chartre et tenuz comme cheitis en prison, et furent nez du roiaume de France. Aucuns des Tartarins qui avoient oï dire que François estoient fors batailleurs, quant il sorent que cil estoient François, si vindrent as greigneurs de leurs maistres et leur prierent que il les feissent combatre ensamble pour ce que il desiroient à veoir la manière que François ont en bataille. Et d'autre part il orent grant

1. En note : « Georgie ».

joie de ce que il cuidoiēt qu'il courussent sus l'un à l'autre, et s'entre occieissent ¹. Il fu ordené par le conseil des granz maistres que il fussent armez au miex que l'en porroit et que il fussent montez seur ii bons chevaux. Mès quant il furent armez et montez seur les chevaux, il n'alerent pas li uns contre l'autre, si comme il cuidoiēt, ainçoiz corurent sus as Tartarins premierement des glaives et puis des espées. Quinze en occidrent et xxx en navrerent cruelment ainçoiz que il peussent estre priz ne occiz des Tartarins. Par ces ii chrestiens qui ainsi se contindrent, doubterent puis trop forment li Tartarin et li Turc les gens de France.

Après ce fait avint que li Tartarin corurent jusques à une cité qui a non Cesaïre, qui siet en Capadoce et la pridrent, et gasterent toute la terre d'environ. L'année après ensuivant, il corurent jusques à la cité de Favestre et d'Icoïne qui est la roial cité de Turquie, et souzmistrent Turquie et les Turs touz desouz leur poesté. Quant li Turc furent pris et mis sous la subjection des Tartarins, il affueblïerent et perdirent si leurs forces et leur non, ja soit ce que il fussent moult de gens, que il ne furent puis de nulle vigueur ; dont moult de gent disoiēt que se li rois Loos de France, qui ala puis outre mer, fust alez droite voie en Turquie, il li eussent rendu franchement la terre sanz contradiction : mès il arriva ou roiaume d'Égypte qui est terre moult perilleuse, si comme vous orrez ci après dire.

En ce temps meismes, gasterent li Tartarin, par i de leurs princes, la terre de Hongrie et de Poulaine, et par devers la mer, Roussie et Gazerie, avec xxx autres roiaumes, et vindrent prezques jusques au roiaume d'Alemaigne. Li Tartarin, avant que il entrassent en Hongrie, pour ce que il se doubterent, sacrefierent au dyable pour avoir response se il enterroient en Hongrie ; et leur fu res-

1. En note : « de leurs propres mains ».

pondu que il alassent seurement, quar li esperit de discorde et de mauvaïse foy iroit devant euls, par quoi les Hongres seroient si troublez que il ne se porroient defendre. Devant ce que li Tartarin y entrassent, li roy et li prince, li clergie et li pueples estoient si en grant discorde que il ne se vouldrent appareillier ; ainçoiz fuirent les uns çà les autres là, par quoi grant multitude d'euls en fu occise. Aprèz ceste destruction fu si grant famine ou roiaume de Hongrie que les homes vis mengeoient les cors des homes mors, et chiens et chas et toutes tiex choses que il pooient trouver.

En ce temps meismes ; c'est à savoir, l'an de Nostre Seigneur MCC et XLIII¹, le jour de la feste saint Maci l'apostre², qui est en la vi kalende de mars³, la royne Marguerite de France out son premier fil, lequel, Guillaume, evesque de Paris baptiza ; et le tint seur fons Oedes Climens lors abbés de Saint Denys en France⁴ ; duquel enfant la nativité esleeça partout le royaume de France les cuers des gens.

XI.

Comment Innocent le quart fu papes ; et de la maladie que li rois Loys out à Pontoise.

⁵ Il est dessus dit que le siege de Rome fu vague emprez la mort Celestin l'apostoile, par l'espace de xxii mois

1. En note : « Du xvii^e an du royaume saint Loys, et de son aage le xxviii^e. »

2. Le 24 février.

3. En note : « En laquelle journée est faite la solennité de la dedicacion de l'eglise monseigneur saint Denys, que Nostre Seigneur Jhesu-Crist dedia. »

4. En note : « Et le roy saint Loys lui fist porter son nom, et fu nommé Loys, comme son pere. »

5. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 105, chap. xxxiii.

entiers. Les cardinaus qui virent que sainte Eglise estoit en grant peril, eslurent 1 preudome en pape qui Sainebaut avoit non, prestre cardinal de Saint Martin ou mont, et l'apelerent Innocent le quart¹. Cil papes vint en France pour la grant forsenerie Frederic l'empereur qui longuement dura contre l'eglise de Rome, si comme il est desus dit ; c'est à savoir l'an Nostre Seigneur MCC et XLIII.

²Mès 1 poi avant que il venist à Lyons sus le Rone, li roys de France Looys fu malades d'une fort fievre et de flus de ventre ou mois de decembre, le jour de la feste sainte Luce³ et jut longuement à Pontoise. Quant la nouvele ala par le royaume de France que li rois Looys, qui lors estoit seus deffendeur de sainte Eglise et de la foi chrestiane, estoit ainsi griement malades, si fu chascun endroit soi moult griement courouciez. Les archevesques, les evesques, les abbez et les barons qui orent pitié de leur roy vindrent hastivement à Pontoise et attendirent illuec par pluseurs jours pour savoir que Nostre Seigneur voudroit ordener de li. Mès pour ce que il virent que la maladie le roy croissoit de jour en jour plus forment, il ordenerent que l'en priast Nostre Seigneur qui tout puet, que il deignast demonstrer sa vertu en donnant santé au roy. L'en fist mander par toutes les eglises cathedraus, que l'en amonestast les gens de faire aumosnes, et priast l'en et feist l'en processions partout, que Diex envoiaست hastivement santé au roy.

Après ce fait, avint que la maladie crut au roy et s'enforça griement, si que l'en cuida par grant partie d'un jour que li rois fust mort : et furent pleurs et criz par le palaiz, pour ce que chascun cuidoit que il fust trespassez⁴.

1. En note : « Ce pape estoit homme de sainte vie et doubtant Dieu. »

2. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 106, chap. xxxiv.

3. Le 13 décembre.

4. Le ms. fr. 2615, fol. 223, de la Bibl. nat. ajoute ici : « Et

Ceste nouvele ne pot estre celée, quar genz de diverses parties estoient lors ou palaiz ; ainçoiz corut tost jusques as oreilles du pape Innocent qui estoit venuz à Lyons sus le Rone. Quant li papes entendī la nouvele que li roys estoit trespassez, si fu merveilleusement dolent et couroucié ; et ne fu pas merveille, quar il estoit et avoit esté en terre seul deffendeur de l'eglise de Rome, ou temps des flots et de la tempeste que elle avoit soustenu et soustenoit encores par l'empereur Frederic. Lorsque ceste doreuse nouvele couroit ainsi, avint que Nostre Sires, qui au vent et à la mer commande, qui jadiz en la maison Symon commanda à la fievre que son gendre avoit, et tantost fu gari ; par les pleurs, par les aumosnes et par les oroisons des bones gens fu traiz à pitié et aléga la maladie le roy.

Puis que li roys fu alegiez et revenuz à soi de la ravine de l'esperit où il avoit esté, il requist tantost la croiz d'aler outre mer et la prist devotement. Et pour ce que la maladie du roy estoit encores griez, et s'en doutoient li fusi-cien, li roys et sa bone et très sage mere, la roine Blanche requistrent l'abbé et le couvent de Saint Denys que il ostassent de leur croute et levassent desus leur autel les cors des glorieus martyrs saint Denys, saint Rustic et saint Eleuthaire par lesquielz li roiaumes de France demeure en sa puissance ; et s'esjoist toute la région pour ce

furent tuit esmeu parmi le palais et commencierent à crier, à plorer et à regreter leur seigneur qui tant estoit preudons et qui tant amoit les povres, et deffendoit le menu pueple des plus granz et fesoit aussi bien droit aus povres comme aus riches. Nuz ne porroit penser que li pueples de Paris en estoit corouciez et disoient entr'eus : « Sire Dieux ! Que volez vous « à vostre pueple ? Pourquoi nous tolez vous celui qui nous def-fendoit et gardoit en bonne pès, le souverain prince de toute « justice ? » Et lors lessierent tuit li menestrel besongne à fere, et coururent homes et fames aus eglises et firent aumosnes en grant devocion, que nostre Sires le vusist ramener à santé. »

que li pueples qui n'a pas acoustumé à veoir les hors de leur croute priast plus devotement Nostre Seigneur pour le roy. Li rois, emprèz Dieu et sa très sainte mere, la Vierge Marie, avoit esperance, devant touz autres sainz, ou glorieus martyr, monseigneur saint Denys et ses compaignons, comme propres avocas devant Nostre Seigneur pour les rois de France et propres deffendeurs du royaume de France. Ne ce ne fu pas merveille, quar Nostre Sires ne li porroit riens denoier, comme à celui que il promist quant il fu mis en chartre pour lui, que l'amour et la debonairété que saint Denys avoit en lui, empeterroit envers Nostre Seigneur quanque il requerroit. Lorsque li abbés de Saint Denys sout la devotion le roy, si vint à l'église le juevesdi devant Noël¹ et fist tantost parer le moustier de pailles de soie et metre partout pailles et cierges si comme il estoit acoustumé à faire es festes solenneus de l'Eglise, pour ce que li cors saint fussent plus honorablement veus en l'endemain, et la devotion du pueple en fust miex esmeue.

Tantost la nouvele courut à Paris et entour Saint Denys que li cors saint devoient estre l'endemain levez et ostenz de la croute où il gisent en chaces d'or et d'argent que l'en ne trait hors nulle foiz, se n'est pour le salut le roy de France ou pour le peril de son roiaume, et devoient estre portez à procession. L'endemain vindrent tant de gent, homes et fames, clers et laiz, pour veoir le cors des glorieus martyrs, que toute l'église et la ville en fu plaine. Les cors sainz osterent de leur crouste, Charles évesque de Noion², Pierres évesques de Miaus³ et li abbés Oedes de Saint Denys, et les porterent devotement à procession

1. Le 22 décembre 1244.

2. Pierre I^{er} Charlot, évêque de Noyon en 1240, mort à Chypre le 9 octobre 1249.

3. Pierre III de Cuisy (1223-1255).

entour le cloistre de l'abbaye et du moustier. A la procession furent les moines nus piez, en pleurs et en lermes ; et à paines pooient chanter pour la dolour que il avoient de la maladie le roy. Mès Nostre Sires qui ne despit pas les cuers humbles et courouciez, les esleeça assez tost, quar dès ce jour en avant li rois amenda et fu gariz prochainement par les prieres des glorieuz martyrs saint Denys et ses compaignons. Aucuns dient et croient que ceste maladie vint au roy du haut conseil de Dieu, quar moult de biens en vindrent puis ; c'est à savoir à la terre d'outre mer pour ce que il prist la croiz ; et moult d'amendemens que il fist puis en son royaume, si comme vous orrez ci après descrit.

En ce temps meismes, Giles li Cornus¹ fu archevesques de Senz emprés monseigneur Gautier son frere, et Johes², archevesque de Tours archevesque de Rainz. Oedes Climens³, abbés de Saint Denys en France archevesque de Roen, et li abbés de Clugny evesque de Lengres⁴.

⁵ En ce temps meismes, vindrent nouvelles certaines de la terre d'outre mer ; mès dures et pesmes estoient, quar une desloial gent crueuse et renoiée que l'en apeloit Grossoins, estoient entrez en la sainte terre et avoient par force prise la sainte cité de Jerusalem. Les homes, les fames et

1. Gilles Cornut succéda comme archevêque de Sens, le 17 avril 1244, à son frère Gauthier III Cornut, qui était mort le 20 avril 1241 ; il mourut au mois de février 1254.

2. *Johes* ; latin : « Juhellus ». C'est Juhel de Mathefelon, qui fut transféré à Reims le 20 mars 1245 et mourut le 18 décembre 1250.

3. Eudes Clément, abbé de Saint-Denis, devint archevêque de Rouen le 14 mai 1245 et mourut le 5 mai 1247.

4. Hugues de Rochecorbon, abbé de Cluny, succéda sur le siège de Langres, le 20 février 1245, à Robert de Thorote, transféré au siège de Liège, et mourut le 13 avril 1250.

5. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 108, chap. xxxv.

les enfanz tuerent et occidrent sanz espargnier à nullui et espendirent le sanc des genz non pas par la cité seulement, mès toute l'eglise du Sepulcre en conchierent. Et lors primes fu acomplie la prophetie David qui dist : « Diex, une gent mescreant est venue et entrée en ton heritage dedens. Ton temple ont conchié de vilaines ordures ; tes serganz ont occiz, les chars ont abandonnées as oisiaus du ciel et as bestes de la terre. Leur sanc ont espandu entour Jerusalem ausi comme yaue, et ne fu qui les ensevelist. » Ceste crueuse gent avoient ja esté par devant en Gazaire, et avoient la cité prise et occiz les chrestiens, les Templiers, les Hospitaliers et bien prèz touz les nobles homes du païs, dont on doubtoit moult que il ne preissent et destruissent toute la terre d'outre mer qui avoit esté acquise par granz sucurs et a granz travaux de chrestiens.

XII.

Comment pape Innocent celebra concile general à Lyons sus le Rone, et comment il condempna et priva, par le conseil des cardinaus l'empereur Frederic de toute l'oneur et de toute la dignité de l'Empire.

¹ En l'an Nostre Seigneur MCC et XLV, la nuit du dernier jour d'avril, qui fu en la vegile des apostres saint Phelippe et saint Jaque², la roine Marguerite de France out de nuis 1 fil que li roys Looyz fist nommer Phelippe pour l'amour de son aiol le roy Phelippe.

En ce meisimes an, papes Innocent le quart celebra concile general à Lyons sus le Rone. Là prist conseil as cardinaus et au saint couvent des prelas qui illuec furent seur les excès Frederic l'empereur de Rome, et le con-

1. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 109, chap. xxxvi.

2. En note : « Du xix^e an de son royaume, et de son aage xxix^e. »

dempna et priva par leur conseil, le jour de la feste de la Magdaleine¹, de toute l'onneur de l'Empire et de toute la dignité². Touz ceuz qui estoient joins à li par foi, par serement ou par autre maniere, il assout de leur foi et de leur serement, et leur deffendi, de l'auctorité saint Pere, en vertu d'obédience, que de ce jour en avant, il n'obeissent à lui comme à empereur ou à roy. Li papes escommunia après touz ceuz qui delors en avant li donroient conseil, amour ou aide et qui le tendroient pour roy ne pour empereur, et dona congié à ceuz à qui l'eslection d'eslire empereur apartient, d'eslire 1 autre quant il vouroient. Pourquoi li papes donna si cruel sentence en si haut home, moult de gens se porroient esmerveillier, se aucune raison n'en soient. Et pour ce que trop longue chose seroit de raconter toutes les causes de la condempnation, et porroit l'en, par aventure annier à ceuz qui ceste hystoire liront et orront, nous en raconterons IIII qui ne font pas à trespasser pour ce que l'en ne die pas que li papes le feist sanz cause.

La premiere cause, si fu comme Frederiz eust fait homage à l'eglise de Rome du roiaume de Sezile que l'eglise li avoit donnée et otroiée, et l'empire de Rome ausi ; et eust juré devant les princes et les nobles homes de l'empire et du roiaume que il garderoit et deffendrait à son pooir, loiaument les honeurs, les droiz et les possessions de l'eglise de Rome, et especiaument il restabliroit celles que l'en li nommeroit se elles venoient en sa main. De toutes ces choses il fu parjures et les rumpi toutes ; laquele chose ne fu pas sanz traïson ne sanz crieme de majesté egénée ; quar papes Gregoires li ix et les cardinaus de

1. Dans le texte latin, on a : « die lunæ ante festum beatæ Mariæ Magdalænæ » ; il faudrait donc : le lundi avant la fête de la Madeleine, soit le 17 juillet 1245.

2. En note : « Et de sa puissance l'escommenia. »

Rome il diffama partout où il pout en moult de manieres par ses lettres que il envoia à moult de gens, et fist par la force de ses bailliz et de ses serganz que ceuz qui avoient fait homage à l'eglise de Rome des possessions que il tenoient de l'eglise, que il les denoierent et li firent homage pour la violence qui leur fu faite.

La seconde cause, si fu que il, folement et mauvasement rompi la pais qui avoit esté faite entre l'eglise de Rome et l'Empire ; quar comme il eust esté assous des injures et des tors que il avoit faiz à sainte Eglise, pourquoi il avoit esté escommuniez, et eust juré devant 11 cardinaus de l'eglise de Rome et devant moult de prelas et de princes que il obeïroit de tout en tout sanz condition ne sanz exception faire, au mandement de l'Eglise, et pardonroit toute paine et toute offense à touz ceuz du roiaume d'Alemaigne et de Sezile qui s'estoient ahers à l'Eglise contre lui, ne ne les courouceroit ne ne feroit couroucier ne damagier par li ne par autre. De toutes ces choses il ne fist noiant, ainçoiz prist leurs biens et leurs terres et les essilla, euls et leurs famés et leurs enfans et n'ot pas honte d'avoir les terres de l'Eglise contre son serement. Et comme l'en li eust mandé, de l'auctorité le pape, que les élections, postulations et confirmations des eglises ne fussent empeechiez en faire par lui ne par autre ou roiaume de Sedile ne en l'Empire, que elles ne fussent faites selonc l'estatus du concile general, et que nuls ne contrainsist clerc ne prestre, ne persone de sainte Eglise à paier taille ne tote, ne que il ne fussent traiz devant juge seculer en cause de crieme ou de contret, se ce n'estoit cause qui appartenist à fié. Et que il rendesist as Templiers et as Hospitaliers et as autres persones de sainte Eglise, ce que il leur avoit tollu et pris. De toutes ces choses il ne fist noiant ; ainçoiz furent par lui vagues dès lonc temps jusques au concile de Lyons, xi archeveschiez et moult

d'éveschiez et pluseurs abbaïes par le royaume et par l'empire, asqueles il osta croiz, calices, encensiers et moult d'autres choses qui estoient pour le servise de Nostre Seigneur. Il fist clers paier totes et tailles et traire devant juges seculers, et enchartrer et occirre et pendre ou despit et en la confusion du clergié ; et ne fist pas satisfacion au clergié ne as Templiers ne as Hospitaliers de ce que il leur avoit tollu.

La tierce cause si fu sacrilege que il fist, quar il prist 11 des cardinaus de Rome et moult de prelas qui aloient à Rome par le mandement le pape et les fist geter et tenir longuement en ses chartres et moult de mesaises souffrir¹.

La quarte cause, pour quoi Frederic fu condempnez, si fu heresie dont il fu prouvé et ataint².

1. En note : « Les uns en fist noier, les autres fist occirre, les autres fist à ses gens chacier. Aus autres fist tout le leur rober, les autres fist par le royaume de Sezile a moult grant honte en divers lieuz mener, les autres fist en chartres, par diverses painnes mourir et finer. »

2. En note : « La maniere de son heresie fū ceste ; car comme deuz cardinaulz lui eussent denoncié sentence d'escommenement que le Saint-Père avoit sur lui jettée pour ses demerites ; et les clefs de sainte Eglise souz lesquelles il estoit liez, tout ce riens il ne doubtoit ne la puissance du Saint-Pere en riens n'approuvoit, et devant touz affermoit que de la sentence que le Saint-Père Gregoire avoit sur li jettée, compte ne tenoit. Si contraignoit ses officiers et subgiez ad ce que il ne tenissent compte des lienz de sainte Eglise par lesquelz il estoient par lui encheuz ou lieu d'escommenement. Après il lui fu prouvé que il avoit amour et aliance injuste et détestable avecques les Sarrasins. Pluseurs dons leur faisoit et eulz à lui, et il les recevoit liement, et aucunes de leurs serimonies gardoit. Aus femmes que il avoit, qui estoient de sanc royal bailloit certains chevaliers qui estoient chastrez pour les garder, à la coutume des Sarrasins. Et qui plus est et pis, tant comme il fu oultre mer, il souffri que des paiens et Sarrasins le nom de

Incidence. Des choses qui avindrent après le concile de Lyons

¹Après le concile de Lyons, le mois d'Aoust, li papes envoya à Paris monseigneur Oede de Chastiau Raoul², evesque de Tusculaine, legat en France, pour preechier la croiz d'outre mer³. Dont il avint que li rois Looyz de France assambla es octaves de la feste saint Denys, grant parlement à Paris ; et se croisierent lors à la predication du legat et l'amonestement du roy, Juhes, archevesque de Rains, Phelippes archevesque de Bourges, Robers evesque de Biauvez, Garniers evesque de Laon et Guillaumes evesque d'Orliens. Robers conte d'Artoiz, frere le roy Looyz, Hues de Chasteillon conte de Saint Pol et de Bloiz, et Gauchier son neveu⁴, Jehans des Bares, chevaliers preus et nobles, Pierres conte de Bretagne et Jehan son fil, Hues conte de la Marche, Jehan conte de Montfort, Raoul conte de Monci⁵ et moult d'autres lais et clers⁶.

En ce temps meismes l'en preescha de la croiz es parties de Henaut et du Liege⁷ pour ce que les gens alassent en

Mahommet feust au temple de Dieu crié et essaucié. Pluseurs autres foiz, contre la foy et contre l'Eglise fist pluseurs choses dont il vault miex taire que parler. »

1. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 111, chap. xxxvii.

2. En note : « Lequel avoit esté chancelier de Paris. »

3. En note : « Pour admonnester les nobles combateurs de France que il alassent delivrer le Saint Sepulere où les Grossoins, comme il est dit devant, avoient tant fait de contraire et d'outraigez. »

4. Gaucher de Châtillon, baron de Donzy, fils de Guy II de Saint-Pol, frère de Hugues V, comte de Saint-Pol et de Blois.

5. *Monci*, erreur pour *Couci* ; latin : « Radulphus de Couciaco. »

6. En note : « Et se touz ne prisrent ensemble la croix, toutez voies en pou de temps après, furent touz croisiez. »

7. En note : « et d'Alemaigne ».

l'aide Landegrave le duc de Thoringe, qui nouvelement avoit esté esleu à roy d'Alemaigne par l'auctorité le pape, contre Corrat le fil Frederic.

En ce temps meismes, furent envoieez en messages ii freres meneurs et ii freres preecheeurs à l'ost des Tartarins, et porterent lettres autentiques es queles il estoit contenu comment li papes les amonestoit que il cessassent à occire le pople chrestien et que il receussent la foi chrestiane. Les freres qui là furent, escrirent en leur retourner les meurs, les fès et les contenance des Tartarins que nous ne metons pas ci pour ce que trop longue chose seroit à raconter.

XIII.

Comment li rois Looyz ala veoir le pape Innocent; et du mariage Karle son frere; et d'autres incidences.

¹Après le concile de Lyons, li rois Looyz, qui out grant desirier de veoir le pape Innocent, assambla grant chevalerie et l'ala veoir à Lyons sur le Rone² où il estoit venuz après le concile; et furent avecques lui ses iii freres et madame Blanche la royne, leur mere. Mès comme glorieusement il y ala avironnez de sa gent, ne fait pas à taire, ainçois le doit l'en raconter. Se vous veissiez comment sa gent estoit noblement en armes ordenée par divers tropiaus entour lui, vous deissiez que ce fust i ost ordené à bataille. Devant le roy aloient c serganz bien montés et appareilliez, les arbalestes es mains; et autres c les suivoient, les haubers vestuz, les hyaumes es testes et les targes as cous pendues. Après ces cc, venoient après devant le roy, c autres armez de toutes armes, les glaives es poins fors et reluisans. Li rois venoit en la quarte rengé,

1. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 113, chap. xxxviii.

2. L'entrevue de saint Louis et d'Innocent IV eut lieu à Cluny et non à Lyon.

avironnez de grant multitude de chevaliers armez, et entra ainsi en la cité de Lyons où li papes estoit. Li Apostoiles et li rois parlerent secréement ensamble de ce qu'il voudrent, et s'en retourna li rois quant il out receu les cardinaus et receu la beneïçon le pape. Mès ainçoiz qu'il se departist, il envoya une partie de sa chevalerie en Prouvence querre Beatris fille le conte de Provence qui estoit trespassez, suer la royne Marguerite sa fame, que li rois d'Arragon avoit assise a grant ost pour ce que il la voloit donner à fame à un sien fil¹. Endementres que la chevalerie ala en Provence, li rois s'en retourna, et ne demora guères aprèz ce que la damoisele fu amenée en France et bailliée au roy. Li rois, par la volenté et l'assentement de la pucele la donna à fame par mariage à Challe son frere, et furent presens à ce mariage la mere à la damoisele et ses nobles oncles, Pierres² conte de Savoie, Thomas jadiz conte de Flandres³ et li archevesques de Lyons⁴. Je ne

1. En note : « Si que il la peust, par ses chevaliers, de la main du roy d'Arragon delivrer. »

2. Pierre n'était pas alors comte de Savoie ; il ne le fut que de 1263 à 1268. Le comte de Savoie était Amédée III (1223 au 24 juin 1253). Au reste, dans le texte latin de Guillaume de Nangis, on ne donne pas le nom du comte de Savoie ; on a seulement : « comite scilicet Sabaudiaë et Thoma quondam Flandrensi comite » (*Rec. des Hist. des Gaules et de la France*, t. XX, p. 354).

3. Thomas jadis comte de Flandre est Thomas II, comte de Maurienne, fils de Thomas I^{er}, comte de Savoie. Il avait épousé en 1237 Jeanne, fille aînée de Baudouin IX, comte de Flandre, et était oncle de Marguerite de Provence, femme de saint Louis. Sa femme, Jeanne, comtesse de Flandre, mourut le 5 décembre 1244.

4. L'archevêque de Lyon était alors Philippe de Savoie, frère de Thomas, jadis comte de Flandre ; il occupa ce siège de 1246 à 1267 et, en 1268, le résigna pour succéder à son frère Pierre au comté de Savoie.

vous porroie dire ne raconter l'oneur, la léece, la joie ne la feste que l'en fist as nocés.

¹ L'année aprèz ensuivant, c'est à savoir l'an de Nostre Seigneur MCC et XLVI, le jour de Pentecoste, tint li roys Looys grant court de chevaliers, de barons et d'autre gent ou chastel de Meleun seur Saine, et fist illuec, le jour de la feste, Challe son frere nouviau chevalier, et li donna la contée d'Anjou et du Maine.

² En ce temps meismes li Turc et li Armenien firent aliance as Tartarins et leur promistrent chascun an à rendre une grant somme d'argent, et pailles et dras de soie grant plenté pour raison de treu.

L'année aprèz, 1 miracle digné de memoire avint en Ycoine, une cité de Turquie, ou mois de juing. Uns jugglerres jouans d'un ours enmi la ville, devant moult de genz Sarrazins et crestiens, en une place commune, où la fourme de la sainte croiz estoit entaillié en un piler, li ours leva la cuisse, si comme il aloit ça et là, et pissa sus la croiz qui estoit prèz de lui; mès il chei tantost mort devant touz ceuz qui iluec estoient. Quant les chrestiens qui illuec furent, virent que li ours fu ainsi mors, si rendirent tantost merciz, grâces et loenges à Nostre Seigneur pour le miracle que il avoit demonstré devant ceuz qui despisent le signe de la croiz. Uns Sarrazins, qui estoit iluecques, out grant indignation et despit de ce que les chrestiens looient Dieu pour le miracle. Lors aprocha prèz de la croiz et la feri du poing ou despit de Nostre Seigneur Jhesu Crist. Maintenant que il out ce fait, le bras et la main li secha devant touz, si que puis ne s'en pout aidier. Uns autres Sarrazins qui bevoit en une taverne illuecques prèz, quant il oï l'amiration et la loenge que li chrestien faisoient à Nostre Seigneur, si se leva tantost de là où il

1. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 114, chap. xxxix.

2. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 115, chap. xl.

bevoit et courut comme devez ou despit des chrestiens vers la croiz et vout pissier desus, mès il morut illuec tantost de mort soubite. Ces III miracles ainsi avenuz de la sainte croiz, si comme les chrestiens looient Nostre Seigneur, uns hons riches nez de Grèce qui fu espriz de la grâce de Dieu, vint au bailli de la terre et li pria que il li vendist la place où la croiz seoit pour faire une eglise, et il en donroit xxii^m souls au soudan. Mès quant ce oï li evesques des Turs, si l'empeecha et destourba à faire¹.

² Ou temps et en l'an desuz nommé, Landegraves le duc de Thoringe qui avoit esté nouvelement esleus en roy d'Alemaigne, morut et fu esleuz emprèz lui, Guillaume le conte de Hollande.

Saint Emez de Ponteigny qui fu archevesque de Cantorbire, fu eslevez de terre et mis ou registre des sains.

XIV.

Comment li rois Loos de France ala outre mer la premiere foiz.

³ En l'an de l'Incarnation Nostre Seigneur MCC et XLVIII, li rois Loos s'esmut pour aler outre mer, et issi de Paris a granz processions qui le convoierent jusques à Saint Antoine, le vendredi d'emprèz Pentecoste. De ce jour en avant, il ne vout puis vestir robe d'escarlate ne de brunete ne de vert, ainçoiz vesti robe de [moult simple]⁴ couleur, ou de camelin ou de pers ; ne ne vout puis espérons dorez, n'estriers, ne sele dorée ; mès simples choses et blanches vout avoir et user dès lors pour sa chevaucheur. Et pour ce que ces choses estoient de meneurs

1. En note : « Du tout tant comme il pot. »

2. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 116, chap. xli.

3. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 117, chap. xlii.

4. Les mots entre crochets ont été ajoutés en note.

pris que les autres dont il soloit user, si comme ses devanciers les rois de France avoient acoustumé, il establi que son aumosnier donnast une somme d'argent pour Dieu as povres, outre ce que il soloit donner, qui valust autant comme les greigneurs choses desus dites valoient plus des meneurs dont il avoit commencié à user. Li très bons et très sages rois ne voloit pas que les povres perdissent rien en s'umiliation, quar les robes estoient touz jours données pour Dieu quant il les lessoit. Avec le roy, ala mesire Oedes evesques cardinaus de Tusculaine qui estoit legas en France, et le conte d'Artoiz Robers, et Challes conte d'Anjou, freres le roy, et moult d'autres barons et de prelas du roiaume de France. Ses freres Aufons conte de Poitiers, demoura celle année avec sa mere la roine Blanche pour garder le roiaume, ja soit ce que il fust croisié ausi comme li autre.

Li rois ala par Bourgoigne jusques à Lyons et visita derechief le pape Innocent qui encores sejournoit iluecques, et s'en parti assez briement quant il out sa beneïçon receue. Il vint de Lyons à la Roche de Glin, 1 chastel fort desus le Rone, et le fist assaillir et le prist par sa force, pour ce que le seigneur du chastel roboit et despouloit et charchoit de trop mauvaises coustumes touz ceuz qui par le chastel ou près du chastel passoient. Li rois fist le chastel destruire en partie, et puis le rendi au seigneur sus tele condicion que il laisseroit à despoillier dès lors en avant et à grever les trespasans¹. Après ce, li rois se departi d'iluecques et erra tant que il vint à Aigue-Morte, et entra le mardi après la feste saint Bertremil l'apostre en sa nef, et sejourna illuec 11 jours pour attendre bon vent. La contesse d'Artoiz qui grosse d'enfant estoit, retorna du port d'Aigue-Morte en France, et

1. En note : « Et de ce ot caucion et ostaiges. »

atendi à passer jusques atant que le conte de Poitiers ala outre mer.

Le vendredi aprèz ensuivant, li rois à cui Diex donna bon vent se parti du port ; et siglerent tant si marinier par mer, que le juesdi devant la feste saint Maci l'apostre, li rois arriva de nuit en Chipre au port de Nimeçon. Illuec entra li rois en Chipre et prist terre et y sejourna tout l'iver par le conseil de ses barons et des barons de la terre pour atendre ses genz, ses nez, ses galées et ses arbales-tiers qui n'estoient pas encores venuz. Endementres que li rois de France sejournoit en Chipre, li rois et les barons et les prelas de Chipre, prezques touz, pridrent la croiz et jurerent au roi Looys que il iroient avecques lui, là où il les voudroit mener quant li yvers seroit passez.

En ce temps avint que li soudanz de Babiloine, qui vers Damas estoit et s'apareilloit de venir sus les chrestiens de la terre d'outre mer ; quant il entendit les nouveles que li rois de France venoit pour passer outre mer, si rapela ce qu'il baioit à faire. Haine estoit lors grant entre ce soudan de Babiloine et celui qui fu soudan de Damas et ceuz de Halape. En ice temps meismes, morurent, des pelerins de France, Robers evesques de Biauvez et le conte Jehan de Montfort, le conte de Vendôme, Guillaume¹ de Melou, Guillaume des Barres, chevalier preus et viguerous ; Archembaut seigneur de Borbone ; le conte de Dreues Robert, et moult de autres chevaliers jusques à cc et xl ; et Challes le conte d'Anjou frere le roy Looys fu lors malades griement d'une fievre quartaine. En ce temps meismes fu apaisiez par le cardinal de Rome, monseigneur Oede, une descorde qui avoit duré longuement entre l'archevesque de Nichocie et les chevaliers de Chipre ; et furent tuit assous d'un cardinal. Li archevesques des Griex en Chipre qui avoit esté gieté hors de ses eglises ausi

1. Il faudrait Dreux de Mello.

comme herite et inobediens à son propre archevesque des latins, revint lors à s'eglise et moult d'autres Griex qui avoient esté escommuniez et inobéissanz, et furent assouz et renuncierent à aucunes heresies que il avoient sous-tenu. Moult de Sarrazins ausi qui estoient lors en Chipre comme esclaves en chaitivoisons requistrent le saint baptesme et furent baptiziez.

XV.

Des messages as Tartarins qui vindrent au roy Looyz en Chipre.

¹ Vers la feste de Noël, si comme li rois Looyz demoroit à Nichocie une cité de Cypre, vindrent messages à lui de par 1 grant baron des Tartarins qui avoit non Ercalthai ; et li aporтерent lettres de par leur maistre. Illuec fu pre-senz frere Andrieu de Loncjumel, de l'ordre des Prée-cheurs, qui cognut le greigneur des messages qui David estoit nommez, quar il l'avoit veu en l'ost des Tartarins quant il et autres freres furent envoiez de par le pape, si comme il est desus dit, à l'ost des Tartarins. Li roys Looyz, quant il ot receu les lettres qui estoient escriptes en arabic et en langue de Perse, si les fist metre en latin par frere Andrieu et les envoia en France seelées de son contre seel, à la royne Blanche sa mere. Les messagiers disoient que li granz rois des Tartarins que l'en nommoit Cham avoit pris le saint baptesme et estoit chrestiens et plusieurs autres de princes tartarins dès III anz a jà passez et acompliz du jour de la Thyephaine passée, et tenoient la foi chestiane. Pluseurs anz avoit jà passez que Ercalthai leur maistre iert chrestiens et estoit envoiez de par le grant roy des Tartarins Cham a grant multitude de Tartarins pour essaucier et pour acroistre la foi chres-

1. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 121, chap. XLIII.

tiane. L'entention et le propos d'Escalthay estoit à faire et procurer le pourfit de touz ceuz qui aourroient la sainte croiz et combatre soi contre touz ceuz qui de la sainte croiz estoient anemis, et desiroit moult à avoir l'amour et la bone volenté le roy Looys de France, qu'il avoit oï dire qu'il estoit arrivez en Chipre. Et encores disoient les messagiers et affermoient pour certaine chose, que Ercalthay devoit asseghier la cité de Baudas où le Calife des Sarrazins demouroit, dedenz la feste de Pasques prochaine à venir, par lequel calife, le soudan de Babiloine avoit souvent aide et avoit eue ou temps que Damiete fu asseghé du roy Jehan de Jerusalem. Toutes ces choses dites et moult d'autres nouveles oïes et entendues par les devant diz messagiers et par leurs lettres, li rois fu liez et reçut les messages moult honorablement et les fist reposer et aisier, et aministrer quanque mestier leur fu. Le jour de Noël furent avec le roy de France à la messe en l'église li messagier et au diner le roy, et à la Tyephaine ausi, et si s'orent moult bien et honestement en la maniere des chrestiens, si comme l'en pout apercevoir. La teneur des lettres du roy des Tartarins Cham, qui fu envoyé au roy Looys en Chipre fu tele.

« Par la poissance du très haut Dieu, les messages Ercalthay qui aportent les paroles du grant roy Cham, roy de moult de provinces, noble combatteur du monde, glaive de Chrestienté, victorieus deffendeur de la religion des Apostres et de la foi de l'Euvangile, au roy de France. Nostre Seigneur croisse ta seignorie et ton roiaume gouverne par lonc temps ; tes volentez acomplisse en sa loi en cest monde et maintenant et touz jours. Diex te doinst conduit par verité divine et tes genz voille garder par les saintes proieres des prophètes et des apostres Amen. Cent mille beneïçons et cent salus te mant. Par ces lettres te prie que tu reçeves ces salus, quar c'est grant chose en-

vers li, et Diex face que je voie toi qui granz rois ies. Li hauz Crierres du ciel et de la terre face que nous, en charité, puissions si assamblar que nous soions touz un. Aprèz ces salus, saches par ceste epistre que nostre entention est faire le pourfit de Crestienté, et ce nous otroie Dieu par l'aide des rois chrestiens. Je pri et requier Dieu que il doigne victoire à l'ost des chrestiens et sousmete à euls leurs adversaires qui despisent la croiz. Par le très haut roy, essauce Diex le roy et croisse sa hautesce si que chascun le voie. Nous volons par nostre poesté et par nostre mandement, que tuit chrestien soient franc et hors de servage et soient quittes de treu, de corvée et de paage et de toutes autres coustumes et soient en honeur et en reverence, et nulz n'atouche à leurs possessions. Nous volons que les eglises destruites soient reedifiées et que l'en sonne les cloches et les tables, et que nulz ne s'enhardisse à deveer leur à ce que il ne prient paisiblement de cuer et volentiers pour nostre roiaume. Et pour ce, nous a Dieu en cest temps amené en vie que nous gardons et faisons le profit de chrestienté que il nous otroit. Ces choses nous avons envoiées par nostre loial home et honorable Sabeldinmouffat David et par Marc, pour ce que il anoncent bouche à bouche comment les choses se portent envers nous. Recoif nos lettres et nos paroles quar elles sont vraies. Cil qui est sires du ciel et de la terre acroisse si sa hautece que il commande que nulle difference soit entre Latin et Grieu, Ermenien, Nestorien, Jacobin et touz ceuz qui aurent la croiz. Et ausi, requérons nous que li granz Diex ne devise pas entre euls, ains soions tuit 1, et sa pitié et sa debonairété soient et durent sor touz chrestiens. Donné en Fruemer Charran. Et sera bonne chose Diex l'otroit.

XVI.

D'une autre epistre qui fu envoiée au roy de Chypre.

¹As lettres Cham le roy des Tartarins resambloient unes lettres qui furent envoiées 1 poi devant cestes au roy de Chipre, et furent bailliés au roy Looys ; desqueles li legaz, mesire Oedes, envoya le transcript au pape Innocent le quart avec le transcript des lettres le roy des Tartarins ; et fu la teneur des secondes lettres tele.

« A très haut et poissant home, monseigneur Henri par la grâce de Dieu roy de Chipre, et à sa chiere suer Emeline la roine, et à noble home Jehan de Ybelin son frere, li connestables d'Armenie, salut et amour. Sachiez quar aussi comme je m'esmui à aler là où vous savez pour Dieu et pour le pourfit de la foi chrestiane, tout ausi Nostre Seigneur m'a conduit sain et sauf jusques à la ville que l'en apele Saucequant. Moult de terres estranges ai veues en la voie. Inde laissames derriere nous. Par le royaume de Baudach passames et meismes 11 mois à passer toute la terre de ce roiaume. Moult de citez veismes que les Tartarins avoient gastées, desqueles nulz ne porroit dire la grandeur ne les richeces dont elles estoient plaines. Nous veismes aucunes villes granz par l'espace de 111 journées, et plus 611 monciaus granz et merveilheus des os de ceuz que Tartarins avoient tué et occiz. Et se la grâce Dieu n'eust amené les Tartarins pour occirre les païens, il eussent destruit si comme nous poons veoir la terre toute deça la mer. Nous trespassames un grant flueve qui vient de Paradiz terrestre et a non Gion, duquel les haraines durent d'une part et d'autre par l'espace d'une grande journée ². Si sachiez que des Tartarins est si grant plenté

1. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 124, chap. XLIV.

2. Latin : « ejus arena durat undecunq̃ue per unam ma-

que il ne pueent estre nombrez par home. Ils sont bons archiers et ont laides faces et diverses ; je ne vous porroie descrire la maniere dont il sunt. Bien a passé viii mois que nous ne finames d'errer par nuit et par jour, et encores ne sommes nous pas ou milieu de la terre Cham, le grant roy des Tartarins. Si avons entendu pour certaine chose que puis que Cham, li rois des Tartarins, peres de cestui Cham qui regne maintenant, fu trespassez, que li baron et li chevalier des Tartarins qui estoient par diverses terres, mistrent bien par l'espace de v anz à assambler le roy Cham qui maintenant regne, et à paines porent estre assemblez en un lieu. Aucuns d'euls estoient en Inde et en la terre de Chata ; les autres en Roussie et en la terre de Chascat et de Tangat qui est la terre dont les iii rois furent qui vindrent en Jerusalem pour aourer Nostre Seigneur ; et sunt les genz de celle terre chrestiens. Je fui en leurs eglises et vi Jhesu Crist paint ainsi comme les iii rois li offrent or, myrre et encens. Par ces iii rois tindrent et orent premierelement cil de Tangat la foi chrestiane et par euls sont maintenant chrestiens Cham, li rois des Tartarins, et sa gent. Devant leurs portes sont les eglises où l'en sonne cloches selonc la coustume des Latins et tables selonc la maniere des Griex ; et va l'en au matin premierelement saluer Nostre Seigneur Jhesu Crist es eglises, et puis aprèz le roy Cham en son palais. Nous avons trouvez moult de chrestiens espars et expanduz par la terre d'Orient, et moult des eglises beles, hautes et ancianes qui ont esté gastées par les Tartarins avant que il fussent chrestiens ; dont il est avvenu que les chrestiens d'Orient expanduz par divers lieux sunt venus au roi Cham des Tartarins qui maintenant règne ; lesquielz il a receu a grant honeur et leur a donné franchise, et a fait crier partout

gnam dietam », c'est-à-dire qu'il faut une grande journée pour aller d'une rive à l'autre.

que nulz ne soit si hardi que il les courrouce ne en fait ne en parole. Et pour ce que Nostre Sires Jhesu Crist n'avoit en ces parties qui preechast son non, il meismes, par ses saintes vertuz que il a demonstré es a preechié en tel maniere que les gens croient en lui. En la terre d'Inde que saint Thomas l'apostre converti à la foi chrestiane, avoit 1 roy chrestien entre les Sarrazins à cui les Sarrazins avoient moult de griez faiz jusques au temps que Tartarins vindrent, qui pridrent sa terre en leur main, et en fu leur home. Aprèz ce que il fu devenu leur hom, il assambla son ost avec l'ost des Tartarins et entra en Inde contre les Sarrazins et conquist tant que toute sa terre est plaine d'esclaves des genz d'Inde ; et de ces esclaves, je vi plus de v^e mille que li rois commanda à vendre. Si sachiez que li papes a envoié au roy Cham des Tartarins messages pour savoir se il estoit chrestiens, et pourquoi il avoit envoié sa gent pour occirre les chrestiens et pour tuer le pueple. A ce respondi li rois Cham que nostres sires Diex avoit mandé à ses devanciers, aieus et besaieus que il envoiasent leur gent par le monde pour occirre et pour destruire les mauvaises genz. Et à ce que li papes li manda se il estoit chrestiens, il respondi que ce savoit Diex, et se li papes le voloit savoir, si venist en sa terre ; si veist et seust comment il estoit des Tartarins. »

XVII.

De la cause et des demandes que li rois Looyz fist as messagiers des Tartarins.

¹Quant les lettres furent leues, li rois Looyz demanda as messagiers d'Escarthay combien il avoit que il fu baptiziez et là u il estoit maintenant. Aprèz ce demanda de

1. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 128, chap. XLV.

l'estat des Tartarins et la cause pourquoi il furent meus à venir, et l'occasion et par cui il sorent que li rois de France devoit venir outre mer. A ces choses respondirent les messagiers et distrent que unes lettres furent envoiées à Cham, le grant roi des Tartarins, de par le soudan de Moissac, la cité qui jadiz fu apelée Ninive, que il avoit receues du soudan de Babiloine, esqueles il estoit contenu que li rois de France venoit outre mer. Et disoit encores par fraude en ces lettres, li soudans de Babiloine, que il avoit priz LX nez par force qui estoient le roy de France et les avoit fait mener en Egypte, par quoi il voloit monstrier que le soudan de Moissac ne se devoit pas fier en la venue le roy de France ; et pour ceste raison, a envoié Ercalthay ses messages au roy de France pour ce que il li facent asavoir que le propos des Tartarins est d'assegier Baudas et le calife des Sarrazins en l'esté prochain, et prioit Ercalthay le roy de France que il assaillist premierement Egypte pour ce que li califes ne peust estre aidiez des Egyptiens.

Li messagier dirent encores au roy Looys que li pueples qui est apelez Tartarins issi hors de sa terre XL anz ja passez. Citez n'ont ne chastiaus ne villes où il puissent estre ne demorer. En pastures se tapissent et illuecques entendent à norrir leurs bestes. La terre dont il vindrent et dont il issirent est loing de la terre où Cham, le grant roy, demeure et en laquele il a mis son siege, par l'espasse de XL journées ; et a non celle terre Tartar, pour laquele il sont apelez Tartarins. Aprèz distrent les messages que les Tartarins, au commencement, quant il issirent de leur terre, il se combatirent contre le fil Jehan le Prestre roy d'Inde et desconfirent son ost et les occidrent touz. Item, disoient li messagier que li roys Cham avoit avec lui ausi comme touz les chapitaines du pueple et si grant multitude de gent à pié et à cheval et si grant plenté de bestes,

que nulz ne les porroit nombrer. En paveillons et en tentes demeurent touz jours, quar nulle cité ne les porroit recevoir. Leurs chevaus et leurs bestes demeurent touz jours en pastures, quar il n'ont ne orge ne paille ne autre chose qui peust souffire à leurs bestes. Li capitaine envoient devant euls forriers qui courent par les regions et les sousmetent à euls, et il demeurent touz jours avec le grant roy. Quant il avient que li grans rois muert, li capitaine ont pooir de restabliir et de metre à leur volenté roy nouvel i des neveux ou i des filz au roy mort.

Les messages disoient encores que li rois Cham, qui lors regnoit, avoit esté nez de mere chrestiane et avoit esté fille le roy d'Ynde Jehan le Prestre ; par l'amonestement de laquele et d'un saint evesque qui estoit nommez Malasias, li rois Cham et xviii filz des roys et des capitaines et pluseurs autres avoient receu le saint baptesme. Mès moult sunt encores de genz entreuls qui ne sont ne ne voilent estre chrestiens. Ercalthay qui ça nous envoya est chrestien de lonc temps, ne n'est pas de la roial ligniée nez, mès granz hons et poissanz est és parties de Perse. Li rois Looyz demanda as messages pourquoi li dux Bachon avoit si malement receu les messages le pape qui aloient au roy Cham. Il respondirent et distrent que Bachon estoit paiens et avoit conseilliers sarrazins ; mès il n'avoit pas posté tele comme il soloit, quar il estoit mis sous la poesté Eccarchay. Li rois requist derechief savoir mon se le soudan de Moissac, qui seut estre apelée Ninive, estoit chrestiens. Li messages respondirent que il estoit filz de fame chrestiane et que il amoit de cuer les chrestiens, et gardoit leurs festes, ne n'obéissoit de riens à la loi Mahomet et creoient moult de genz que se il avoit temps ne oportunité, que il secoroit volentiers chrestiens. Et encores disoient les messages que le non du pape estoit ja moult celebrable ou pueple des Tartarins et que Ercalthay proposoit au temps nouvel venir sus le Calife des

Sarrazins pour vengier la honte que les Sarrazins faisoient à la gent chrestiane.

XVIII.

Comment li roys Looyz envoya messages aus Tartarins.

¹Les choses desus dites et entendues, li rois Looyz envoya messages as Tartarins par son conseil, et envoya par ses propres messages lettres et joiaus au roy Cham des Tartarins et à Erchalthay, et repaireroient les uns tantost comme il avoient parlé à lui, et les autres iroient d'iluecques au roy Cham. Li rois Looyz qui entendit des messages as Tartarins que li rois Cham aroit moult chier une tente ou une chapele d'escarlata vermeille, en fist une appareillier et faire moult bele où il avoit aucuns penniaus broudez de legiere brouderie fichiez à la tente, esquies il estoit descript et broudé ce que Nostre Sires fist pour nous quant il deigna venir en terre. Ices choses et autres qui apartenoient à aornemenz de chapele, envoya li rois Looyz au roy Cham des Tartarins pour lui esmouvoir à la devotion de la foi chrestiane. Derechief, li rois Looyz envoya au roy Cham et à Ercarthay, le prince des Tartarins, du fust de la sainte croiz, et les amonesta moult devotement par ses lettres, que Nostre Sire Jhesu Crist, qui par sa grâce les avoit apelez à sa foi, il amassent et servissent si comme il devoient, et perseverassent touz jours de miex en miex en s'amour. Mesire Oedes de Chastiau Raoul, cardinal et legat de l'eglise de Rome, envoya ausi au roy Cham et à sa mere, et à Ercarthay, et as prelas et as barons des Tartarins une epistre en quoi il leur denonçoit que l'eglise de Rome les recevroit volentiers comme chiers filz, qui estoit moult liez de ce que il avoient

1. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 131, chap. XLVI.

receu la foi chrestiane, se il voloient fermement tenir la foi et obeir à l'eglise de Rome, si comme autres bons chrestiens font. Et especiaument il amonesta as prelas que ceste chose il feissent et eschivassent toute heresie, et tenissent la foi fermement, si comme elle fu desclairié es **iiii** premiers conciles generaus que l'eglise de Rome aprouve.

Les messages qui furent envoiez as Tartarins de par le roy Looys, furent frere Andrieu de Lonc Jumel desus nommé et **ii** autres freres de son ordre, et **ii** clers et **ii** sergans d'armes qui s'en alerent avec les messages as Tartarins¹ et se partirent de Nichocie où li rois Looys estoit, en l'uitime kalende de fevrier². Seur touz les messages le roy, fu establiz frere Andrieu maistre et chievetaine qui envoya assez tost après lettres au roy Looys de ce que il avoit trouvé, lesqueles lettres li rois³ envoya en France à sa chiere mere, la roine Blanche.

⁴*Incidence.* Après toutes ces choses desus nommées, il avint que le soudan de Babiloine qui oï dire que li rois de France sejournoit l'yver en Chypre, s'esmut à venir vers les parties de Damas et passa par Jerusalem pour ce que il voloit apaisier le soudan de Halape et ceuz qui s'aherdoient à lui et qui estoient de lonc temps ses anemis. Et pour ce, le faisoit le soudan que il les cuidoit me-

1. En note : « Lesquelz moult brief se appareillierent et furent moult bien introduiz de ce que il devoient faire ; puis prisdrent congïé. »

2. 25 janvier. C'est la date où ils reçurent congé du roi, car ils ne partirent que le 27 janvier : « Octavo kalendas Februarii a rege licentiam acceperunt, ac tertia die Nichociam exierunt » (G. de Nangis, dans *Rec. des Hist. des Gaules et de la France*, t. XX, p. 366). Cf. d'Achery, *Spicilege*, t. VII, p. 222.

3. En note : « Loys fist transcrire, et le transcript et les lettres de Erchaltay, il... »

4. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 133, chap. XLVII.

ner en s'aide contre les chrestiens, et fist que li califes de Baudas et le Viel des Montaignes roy des Harcasis leur envoierent lettres et messages pour ce qu'il les peussent concorder ensamble. Mès li soudanz de Halape qui cognut bien la tricherie et le malice du soudan de Babiloine si ne s'osa fier en lui, ne ne vout faire pais ne composition de concorde vers lui ; pour laquele chose, li soudanz de Babiloine fu forment courouciez et fist asseoir la cité de Chamele par sa gent qui estoit de la seignorie au soudan de Halape, puis s'en retorna à Damas pour le temps d'iver.

Au siege de Chamele, out li soudanz de Babiloine moult de damages, en genz, en bestes et en armes et en autres choses pour l'yver, et pour la pluie et pour les Bedouins qui couroient çà et là. Quant li soudanz de Halape entendit que la citez estoit assegiée, si appareilla tantost grant ost et s'esmut pour oster le siege. Mès li message au calife vint encontre li et l'amonesta de par son maistre que il feist pais au soudan de Babiloine. Li messages proposa et dist que moult de periz vendroient à la gent sarradine se il ne faisoient paiz ensamble, quar chrestiens venoient pour destruire la loi Mahommet. Et s'il avenoit que li Sarrazin se combatissent ausi les uns as autres, grant confusion leur en porroit venir et joie et profit acroistroit as chrestiens qui sunt leurs anemis. Ces choses et moult d'autres dites par le message au calife, li soudans ne vot faire pais, ainçoiz dist que tant comme cil de Babiloine seroient en sa seignorie, il ne traiteroit en tele chose, et se il ne laissoient le siege de la cité, il se combatroit l'endemain à euls.

Quant li messages du calife vit que il ne porroit faire pais ne confermer par devers le soudan de Halape, si se departi tantost et ala à l'ost de ceuz de Babiloine, et leur dist le peril qui leur sourdoit se il ne se partoient du siege. Tantost comme cil de Babiloine entendirent les paroles au message au calife, si se departirent du siege de Cha-

mele et retournerent a grant confusion à Damas où le soudan de Babiloine estoit griement malades.

Entre ces choses qui ainsi avenoient, envia li maistres du Temple et li mareschaus de l'Ospital d'Acre, lettres au roy Loos, es queles il li signifioit que li soudanz de Babiloine estoit venuz a grant ost es parties de Gaze pour fere paiz au soudan de Halape et de Damas et se doubtoient forment que il n'asseist ou Japhe ou Cesaie. Aprèz ce, derechief escript li maistres du Temple au roy Loos que un amiraut de l'ost au soudan de Babiloine estoit venuz à lui pour enquerre et pour savoir se li rois Loos de France voudroit faire pais au soudan, quar ce feroit-il volentiers. Quant li rois Loos entendit ce, si li desplut moult et à touz ses barons ausi meesmement, quar ausi comme aucuns disoient, li soudan à la requeste le maistre, li soudan li avoit envoie l'amiral. Tantost li rois Loos manda au maistre du Temple par ses lettres, que il ne fust des ore en avant si hardiz que il receust tiex messages sanz son especial mandement, ne que parlement venist as Sarrazins de tex choses.

L'en disoit parmi Chypre, cil qui cognoissoient les fais de la terre de Syrie, que li Syrien, de combien que il fussent grevez, ne faisoient pas premiers mention ne parole de treves prendre ; mès lors le faisoient quant il en estoient requis a grant instance. Et pour ce que li maistres du Temple en avoit fait premier parler, si comme l'en disoit, la condition des chrestiens en estoit empiriée, et meesmement pour ce pooient li Turc croire que se li rois Loos ne se sentist mains fueble des Sarrazins, il ne quesist pas occasion¹ de retourner en son païs.

1. Les mots *il ne quesist pas occasion* ont été barrés dans le manuscrit, et on a mis en note : « Et pour ce ne se vouldist soustiver par quelque maniere, se il peust. »

XIX.

Des messages que li rois d'Ermenie envoia au roy Looyz en Chipre, et d'un descort qui fu entre les mariniers et le visconte de Chastiaudun.

¹ En ce temps meismes que li roys Looyz demoroit en Chipre, li rois d'Ermenie qui sout sa venue, si envoia messenger solenniex, 1 evesque Ermin² et autres de ses privez qui aporтерent dons precieus et lettres en quoi il estoit contenu que il offroit tout son roiaume au roy Looyz à sa volenté. Li rois reçut ses lettres et ses messages moult honorablement; et quant il sout le descort qui estoit entre le prince d'Anthioche et le roi d'Ermenie qui avoit ja duré longuement³, si envoia pour ce et pour autres choses propres messages à l'un et à l'autre. Dont il avint après ce, que le prince d'Anthioche et le roy d'Ermenie envoierent derechief messages solenniex au roy Looyz qui pridrent treves devant lui, de la feste saint Jehan prochaine venant jusques à 11 anz ensuivant. Et pour ce que li Turc avoient un poi devant ce gastée la terre d'Anthioche, li prince et li patriarches d'Anthioche requistrent aide au roy Looyz, li quiex leur envoia vi⁴ arbalestiers.

⁴ En ce temps meismes, avint en la terre de Chipre que li dyables esmut contens entre le visconte de Chastiaudun et ses mariniers, dont il avint que les arbalestiers au visconte occidrent 11 Genevois, dont li uns estoit grans hons et nobles. Et fu lors li viscontes si troublez et esmeus que il prist conseil au conte de Montfort et vout passer

1. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 136, chap. XLVIII.

2. Latin : « Armenium episcopum », un évêque arménien.

3. En note : « Dont l'un et l'autre avoit maint grief et domage souffert. »

4. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 137, chap. XLIX.

en Acre a grant plenté de chevaliers. Quant li rois Looyz sout et entendi ses nouveles, il fist ou visconte et as chevaliers deffendre, et commander que il ne se departissent, quar par tele acoison se porroit l'ost dessevrer, et le commun pourfit de la chrestienté porroit estre empeechié. Mès quant li rois vit que le visconte voloit acomplir du tout ce que il avoit en propos à faire, si fist armer ses galées et fist deffendre as maistres des nez, que nulz ne fust si hardiz qui li baillast vaissel pour passer. Lors quant ce aperçut le visconte, si saisi une nef et la prist par force avec la garnison qui en la nef estoit, quar il disoit que par les convenences qui avoient esté faites entre lui et les seigneurs des nez, la nef devoit estre soe et quanques il avoit dedenz. Ces choses ainsi faites, li rois fist traitier de paiz et fist i compromis en tel maniere que chascune des parties esleust pour soi i preudomme, et li rois fust li tiers ou i meist le tiers. Mès pour ce que les ii parties ne se porent concorder, la descorde ne se pot lors ainsi acorder ne apaisier. Toutes voies, à la parfin, avint à l'instance du roy et du legat de Rome que le visconte rendi aprèz Pasques, au Genevoiz la nef, et compromistrent li Genevoiz, sus paine de ii^m livres, que il se jugeroient en la court le roy de France des quereles qui estoient entre euls et le visconte.

¹Entre ces entrefaites, avoit envoié li rois Looyz en Acre et en autres lieux pour louer nez et vessiaus ; mès quant les messages furent en Acre, il ne porent en nulle maniere flechir les Genevoiz ne les Veniciens que il voissent metre raisonnables priz en leurs vessiaus, quar lors, par l'amonestement du dyable, estoit sourse une grant discorde en Acre entre les Genevoiz et les Pisoiz, et avoit esté occiz et feruz d'un javelot li maistres des Genevoiz. Un poi devant ce, estoit ausi contens meus entre les Veni-

1. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 139, chap. I.

ciens et le baillif au roy de Chipre, pourquoi il convint que li rois renvoiasst la seconde foiz le patriarche de Jerusalem, l'evesque de Soissons et son connestable pour louer vessiaus et pour apaisier les dites discordes. En Chipre fist li rois Looys faire petiz vessiaus qui estoient necessaires et convenables à prendre terre sus les anemis de la foi. Et lors, furent pris en Chipre aucuns homes qui regehrent que euls et autres avoient esté envoiez en Chipre de par le soudan de Babiloine pour occirre par venin le roy Looys et les greigneurs de son ost.

XX.

Comment li rois Looys et son ost partirent de Chipre, et comment il prident le port de Damiete.

¹En l'an de l'Incarnation Nostre Seigneur MCC et XLIX, entour l'Ascension, vindrent en Chipre au roy Looys les nez que il avoit fait louer, et des isles d'entour vindrent autres nez assez et grant plenté de barons et de chevaliers et de pelerins qui avoient sejourné es isles d'entour Chipre ou temps d'yver devant trespasé. Le jour du samedi aprèz l'Ascension², li rois Looys qui entrez fu en sa nef et out assamblé illuec touz ses barons, fist par son conseil publier et crier par tout l'ost que tuit adreçassent leur voie au port de Damiete, quar là baioit à arriver par la grâce de Dieu. Dès le jour de l'Ascension³ que nos genz furent entrez en leurs nez, il demorerent ou port jusques au jour du merquedi⁴ aprèz, pour ce que il n'avoient pas temps convenable pour sigler, et pour ce que touz les pelerins n'estoient pas appareilliez. Ce jour

1. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 140, chap. LI.

2. 15 mai 1249.

3. 13 mai.

4. 19 mai.

meismes, les mariniers drecierent leurs voiles et se parti li rois Looyz du port de Nimeçon a grant compaignie et a grant plenté de nez et de vessiaus.

¹ Mès un poi de jours aprèz ce que li rois et les pelerins se furent partiz du port, si grant contrariétéz de vent leur avint que il vindrent prèz de Paphons, une cité de Chipre, et les convint retorner par 11 foiz arrieres au port de Nimeçon. Lors vint à euls li princes de la Mourée pour aler avec euls ou secours de la sainte terre a grant plenté de vessiaus, et li dux de Bourgoigne qui avoit sejourné ou temps d'iver es parties de Rome. Illuec, au port de Nimeçon attendirent les pelerins l'un l'autre et assamblèrent leurs vessiaus qui en divers lieux estoient departiz par la force du vent et de la tempeste.

Aprèz ce, le jour de la Sainte Trinité² que Nostre Sires leur donna bon vent, avint que les mariniers leverent leurs voiles et siglerent tant par mer que nos pelerins virent la terre d'Egypte le vendredi d'emprès³ et la cité de Damiete. Lorsque il aprochierent de la cité, il s'arrestèrent au port et ancrerent leurs nez ; mès il le trouverent garni de grant multitude de Turs à pié et à cheval ; et l'entrée d'un flun que l'en apele Nylus, qui prèz du port couroit, estoit bien armée de grant multitude de galées et d'autres vaissiaus. Li roys Looyz prist conseil à ses barons, et fu ordené que l'endemain au matin il ississent de leurs nez et preissent terre en une isle où li rois Jehans de Jerusalem avoit autrefoiz pris terre quant il asseja Damiete, en tel maniere que le flun fust entreulz et la cité.

Au matin s'armarent et appareillierent ; si entrèrent es galées et en autres petiz vessiaus tant comme il porent,

1. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 141, chap. LII.

2. 30 mai 1249.

3. 4 juin.

et fu li roys Looyz en un petit vessel avec le cardinal qui portoit la sainte croiz nuement et apertement. Devant le roy, en un autre petit vessel aloit l'enseigne monseigneur saint Denys le martyr de France et les freres le roy et autres barons avironnez de grant plenté de chevaliers et d'arbalestiers. Si comme il approchierent prèz de la terre, il firent tantost forment et viguerusement grant assaut à leurs anemis de saietes et de javeloz et les greverent moult ¹. Mès quant il virent que leurs vessiaus ne pooient venir à seche terre, pour la mer qui estoit illuec trop espandue et poi parfonde, si saillirent li pluseur en la mer bien armez de leurs armes, et vindrent à pié à sèche terre. Li Sarrazin et li Turc qui le rivage gardoient, s'efforcierent moult de deffendre que nos genz ne preissent terre et leur lancierent espesement à l'issir de leurs vessiaus saietes, dars et javelos et les ferirent à l'aprochier de lances et de glaives forment. Mès nos gens, par la vertu de Dieu se tindrent si forment que il pridrent terre par force et reculerent les Sarrazins, et occidrent grant plenté d'euls et de leurs chevaliers et de leurs chevaus. Illuec, sanz poi de damage des nos ², furent occis aucuns granz maistres des Sarrazins ; c'est à savoir le postat de Damiete et 11 granz amiraus. A ceste bataille ne fu pas li soudanz de Babiloine, quar il estoit venuz de nouvel des parties de Damas et se tenoit à une liue de Damiete pour ce que il estoit malades et dehaitiez.

Ce jour meismes les galées de nos gens occuperent l'entrée du flun de Nylus et s'enfuirent les galées as Sarrazins et monterent contremont le flun. Tantost après ce, li rois de France et les barons et les pelerins firent leurs

1. En note : « Car par la fiance que il avoient en l'aide de Dieu et en la sainte croix que avec eulz portoient, moult estoient entalentez de combatre les ennemis de la foy. »

2. En note : « Car pou ou nul des nostres ne fu ilec navré. »

paveillons et leurs tentes tendre seur le rivage et se reposèrent illuecques. L'endemain qui fu le jour d'un diemenche¹, il demorerent en ce lieu et ordenerent que les gens, les chevaus et les autres bestes qui encores estoient es nez descendissent en icelle journée et venissent en l'ost.

XXI.

Ci après ensuivant parole comment Damiete fu prise.

²Après ce bon commencement, envia Nostre Sires Jhesu Crist au roy Looy et à son pueple chrestien plus beneureuse aventure, quar les Sarrazins qui estoient en la cité de Damiete furent espoentez par la vertu divine ; dont il avint que la nuit que nos genz occuperent le rivage et se logierent, le pueple de la cité s'en issirent soudainement. et l'endemain, le jour du diemenche, les greignieurs des Sarrazins s'enfuirent et laisserent la cité, et geterent le feu deça et delà. Nos gens qui aperçurent ce, s'esmurent tantost et coururent vers la cité ensamble et entrèrent dedenz parmi i pont de nez que Sarrazins avoient deles-sié assez entier, fors une routure i avoit qui fu tantost appareilliee³.

Quant li roys Looyz entendi la nouvele et sout certainement que Sarrazins s'en estoient fouis, si envia tantost sa gent illuecques et fist metre sa garnison par toute la cité. Après ce, en ce jour meismes, il se trest vers le pont de la cité et fist tendre près du pont ses paveillons pour ce que se sa gent qui estoient dedenz avoient mestier d'aide, que l'en les peust secourre plus tost. Moult grant garnison trouverent nos gens en la cité, ja soit ce que Sarrazins en eussent moult emporté et que li feuz en eust

1. 6 juin.

2. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 144, chap. LIII.

3. En note : « de par noz gens ».

moult degasté, quar la ville avoit esté garnie moult habundaument de lonc temps. La cité de Damiete estoit moult fort de murs et de tours et pour le flueve de Nylus qui l'avironnoit, et avoit esté moult enforciée puis lors que li rois Jehans de Jerusalem l'avoit prise. Dont moult de gens disoient que par force ne peust estre prise, se Nostre Seigneur ne l'eust fait par sa vertu et par ses miracles, quar tant comme il eust gent dedenz qui eussent souffisaument garnison de vitaille, il peussent tenir la cité et demorer illuecques tant comme il vousissent. Quant la cité fu netoiée et vuidiée d'aucunes charoignes de homes et de bestes, et li feuz fu estains, li legas et li patriarches de Jerusalem, et les evesques qui presens estoient, entrèrent à procession chantant en la cité, et les sui li rois Looys et les barons et li pueples nus piez moult devotement. Au premier vint li legas ou lieu de leur mahomerie et le prist à reconcilier, quar autrefois, quant la cité fu prise de nos gens, y avoit l'en dedié une eglise en l'onneur de Nostre Dame Sainte Marie. Illuecques rendirent grâces et loenges à Nostre Seigneur li rois Looys et les barons, et celebra une messe li legas et li clergiez en l'onneur de la Vierge Marie mere Nostre Seigneur¹. L'entencion du roy fu que il meist illuec prelat et chanoines qui servissent en ce lieu assiduellement Nostre Seigneur. Ainsi comme vous avés oï, fu prise merveilleusement Damiete le jour des octaves de la Trinité l'an de Nostre Seigneur MCC et XLIX. Illuecques demora li roys Looys et li os des chrestiens, tout l'esté jusques atant que li flueves de Nylus fust descreus, qui en ce temps occupoit la terre, pour ce que par sa poissance avoit autrefois grevé les chrestiens quant li roys Jehans prist Damiete.

En ce meismes an, le jour de la feste Saint Jehan Bap-

1. En note : « laquelle fu solennele, et la chanta le légat du Saint-Pere. »

tiste, Auphons contes de Poitiers, freres le roy Looyz, et la contesse d'Artois, qui demorée fu au port d'Aigue-Morte, si comme il est dit desus, murent à venir outre mer, et demora la royne Blanche seule à garder le royaume de France. L'endemain de la feste Saint Bertremil l'apostre ¹, entra li contes de Poitiers et la contesse d'Artois en mer au port d'Aigue-Morte, et arriverent au port de Damiete le diemenche avant la feste des apostres saint Symon et saint Jude ².

XXII.

Ci aprèz ensuivant, parole comment li rois de France et li ost des chrestiens se partirent de Damiete pour aler vers la Masourre, et d'aucuns assaus que il soustindrent en la voie, des Sarrazins, desquies il i ot moult d'occis.

³Entour la feste de Touz Sains, li rois Looyz et les barons de l'ost as chrestiens pridrent conseil ensamble et appareillierent leur ost par terre et par yaue, et issirent de Damiete le vintisme jour de novembre contre les Sarrazins qui avoient leur ost assamblé ou lieu que l'en dit la Masçourre. En la voie, orent et soustindrent aucuns assaus des Sarrazins ; mès plus i perdirent les Sarrazins que il n'i gaaignierent ⁴. Nouveles vindrent lors à nostre gent que li soudans de Babiloine estoit de nouviau trespassez de cest siecle, et avoit mandé à un sien fil qui demoroit lors es parties d'Orient, que il venist hastivement en Egypte. Mès avant que il morust, fist faire serement à touz les greigneurs de son ost que il porteroient loiauté

1. 25 août.

2. 24 octobre.

3. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 146, chap. LIV.

4. En note : « Car à chascune foiz perdoient grant foison de leurs gens. »

à son fil, et bailla la garde de son ost et de sa terre à un amiraut qui avoit non Farchadin.

¹ Le jour de mardi devant Noel ² vint l'ost des chrestiens prèz de l'ost de la Masourre, mès accès ne porent lors avoir as Turs ne as Sarrasins pour le flueve de Thaneos qui couroit entre les 11 os et se devisoit illuecques du grant flueve de Nylus. Entre ces 11 flueves tendirent nos gens leurs trez et leurs pavillons, et se herbergierent illuecques de l'un flueve jusques à l'autre. En ce lieu orent aucunes foiz nos genz bataille as Sarrazins ; mès moult i out occiz des Sarrazins et de noiez en la riviere de Nylus qui roide iert et parfonde. Mès pour ce que le flueve de Thaneos ne pooit estre trespassez n'a pié n'a cheval pour sa parfondeur et pour les rives qui hautes estoient, nostre gent commencerent à faire une chaucée sus la rive pour ce que li oz peust passer par illuec as Sarrazins. Grant piece de temps mistrent à la chaucée faire et appareillier, et en moult de peris et de travaus en furent ³, quar les Sarrazins qui d'autre part de la riviere furent, mistrent toute leur force à destruire la chaucée par engins que il drecierent contre les engins de nos gens. Aucuns chastiaus de fust que nos gens avoient dreciez sus le pas de la chaucée despecierent les Sarrazins par leurs engins et ardirent de feu grejoiz, si qu'il perdirent leur esperance de parfaire la chaucée. En la parfin, avint que par un Sarrazin, qui de l'ost as Egiptiens venoit, entendirent nostre gent que 1 petit desouz le lieu où l'en faisoit la chaucée, avoit 1 pas à guéez chevaus, par lequel nostre gent porroient bien passer. Lors pridrent nos barons conseil ensamble et ordenerent le jour de quaresme prenant ⁴

1. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 147, chap. LV.

2. 21 décembre 1249.

3. En note : « Et moult grans despens y firent les crestiens pour la dicte chaucée faire. »

4. 8 février 1250.

leurs batailles et leurs eschieles, et vindrent droit au lieu que li Sarrazins avoit enseignié. Mès quant il furent entrez ou flueve, si furent en grant peril, quar trop leur fu li lieus perilleus plus que li Sarrazins n'avoit dit. Leurs chevaus convint noer par force pour ce que la riviere iert trop parfonde, et peril avoit à l'arriver de là outre pour les rives qui estoient hautes et boeuses. Toutes voies, par la volenté de Dieu, nos genz passerent le flun et vindrent droit au lieu devant la chauciée où les Sarrazins avoient drecié leurs engins. Illuec se combattirent as Sarrazins et moult en occidrent¹. Entre les autres leur capitaine fu occiz et aucuns amiraus.

En la parfin avint que les nostres s'esparpeillierent et coururent aucuns parmi les tentes as Sarrazins, occiant et detrenchant quanques il trouverent de leurs anemis jusques à la ville de la Masourre. Mès quant les Sarrazins aperçurent ceuz qui estoient esparpeilliez si sotement courir, si pridrent force en euls et retournerent contre no gent et les avironnerent et enclostrent en tele maniere que grant partie occidrent de barons, de chevaliers et d'autre gent. Illuec avint une aventure trop laide de par le conte Robert d'Artoiz frere le roy Loos qui chevaliers preus et hardiz estoit. Se feri entre les Sarrazins qui fuirent en la ville de la Masourre, par la porte que il vit ouverte, et illuecques fu pris ou occis, si que puis n'en fu oïe nouvele, dont ce fu grant dommaige. En celle journée greverent trop Sarrazins nos gens par saietes et par quarriaus que il getoient ausi espesement seur euls comme par pluie ; mès forment se tindrent les nostres jusques à l'eure de none et vainquirent les Sarrazins et enchacierent par l'aide de leurs arbalestiers qui moult en occidrent et de leurs chevaus.

1. En note : « Car il n'espargnoient ne viel ne jeune, ne homme ne femme. »

Quant les Sarrazins furent du champ enchaciez, nostre gent se recueillirent ensamble et mistrent leurs tentes et leurs paveillons delez les perrieres et delez les engins as Sarrazins que il avoient gaaigniées. Illuecques demora le remanant du jour et se reposa toute la nuitiée li rois Looyz a poi de gent. Mès ainçoiz firent ses genz 1 pont de fust par quoi cil qui estoient outre le flueve peussent passer à lui. L'endemain, par le commandement le roy, pluseurs barons passerent la riviere par le pont, et firent tendre leur tentes delez le tref le roy, et destruirent les engins as Sarrazins et firent faire lices entour leurs paveillons et leurs tentes. Le jour du vendredi après ensuivant¹, Sarrazins s'assamblèrent de toutes pars a grant multitude et vindrent jusques as lices de nos gens assaillir a si grant efforts que onques mès n'avoit l'en oï dire que les Sarrazins eussent fait si espoentable assaut². Quant les nostres virent ce, si coururent as armes hastivement et ordenerent batailles et se ferirent es Sarrazins si viguerousement que il les reculerent et en occidrent grant plenté, et firent les autres fuir à la Masourre.

XXIII.

Du nouviau soudan qui vint à la Masourre, et comment li rois Looyz fu pris.

³ Un poi de temps trespasé après les choses desus dites, avint que le fil au soudan qui mandez avoit esté devant la mort son pere es parties d'Orient, si comme il est desus contenu, vint à la Masourre a grant compaignie de Sarrazins. Quant les Egyptiens sorent que il venoit, si son-

1. 11 février.

2. En note : « en jettant cris moult orribles et moult espoventables ».

3. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 150, chap. LVI.

nerent contre sa venue tymbres et tabours, et le reçurent liement en seigneur et en maistre. Par lui acrut moult la force des Sarrazins, et à nostre gent avint par la volenté de Dieu¹ tout au contraire, quar une grant pestilence de diverses maladies et mortalitez generaus avint lors as homes et as bestes en l'ost de nos chrestiens, dont il furent si tormentez que poi en i avoit qui ne plainsissent et plorassent leurs mors ou leurs malades. Par ceste chose, fu moult amenuisié et degasté l'ost, et par deffaute de viandes dont il avoient si grant disete que pluseurs defailloient par fain. Nul vaissel ne pooit venir à l'ost de nostre gent par devers Damiete pour galées et pour autres vaisiaus que Sarrazins avoient mises par terre ou flueve de Nylus, qui tout roboient. Et puis que les Sarrazins orent pris pluseurs vaissiaus qui venoient à nos genz de Damiete, pridrent-il au derrenier ii granz nez qui apportoient vitailles et moult de bonnes choses à l'ost, et occidrent les mariniers et moult d'autre gent qui avec estoient². Lorsque viandes failloient ainsi à nostre gent et les prouventes à leurs chevaux, si cheirent tuit en desconfort et en haine grant et se pridrent au departir du lieu où il estoient pour venir à Damiete se la volenté Nostre Seigneur l'eust consentu.

³ Le quint jour du mois d'avril, en l'an de l'Incarnacion Nostre Seigneur mil CC et L, si comme li rois Looy de France et l'ost des chrestiens estoit ou repaire de venir à Damiete, Sarrazins qui s'aperçurent que il s'en aloient, vindrent seur euls et les assaillirent a si grant effors et a si grant plenté de genz armées que nuls ne les pooit esmer. Illuec avint par la devine permission de Nostre Seigneur

1. En note : « Du fait de la guerre depuis par lunc temps. »

2. En note : « Qui fu à la grant destruction et desolacion du pueple crestien. »

3. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 151, chap. LVII.

ou par aventure, par les pechiez d'aucuns, que li rois Looys et ses ii freres, Aufons et Challes et tuit les autres qui avecques lui retournoient, furent pris ou occis, non pas sanz grant meslée ne sans grant occision de Sarrazins. En celle heure que Sarrazins s'estoient ja meslez à nos genz, avint que le très bon chrestien le roy Looys, que l'en portoit malade, comme il veist le jour tourner et decliner vers le vespre, requist et demanda son breviaire pour dire nonne à un sien chapellain qui estoit delez lui, plus fu li rois bons et devoz ententis de rendre loenges et son servise à son Createur que de fouir ou querre comment il peust eschaper as Sarrazins. En ceste maniere avint que nuls qui retornast par terre n'eschapa, fors li cardinaus qui s'estoit partiz un poi devant les autres de l'ost. La greigneur partie ausi des nos qui retornoit ausi par le flun fu prise et occise, et leurs vaissiaus et leurs nez quassées et despeciées ou arses de feu, es quieux grant plentez de malades estoient qui morurent dolereusement ¹.

²Après, les mauvèz Sarrazins, quant il orent pris ainsi nostre gent, si leur distrent moult de reproches et de laidures, et craschoient sus le signe de la croiz sainte et la defouloient as piez devant nostre gent ou despit de Nostre Seigneur Jhesu-Crist. Et ce ne fait pas à taire que quant li rois Looys fu pris, il estoit griez malades de celle maladie mortel et general de quoi grant partie de l'ost estoit

1. En note : « car il furent dedens les vaisseaulz ars et brouiz ». Le ms. fr. 10132 de la Bibl. nat., fol. 369, ajoute en cet endroit : « En ice tans, la royne de France Marguerite, fame monsaingneur saint Looys ot i enfant qui fu apelez Jehan, en la cité de Damiette, lequel elle fist sornommer Tristain, pour la tristesse que elle ot de la prise de son mari et de ses freres, et du meschief de fortune qui estoit venu au pueple chrestien. »

2. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 153, chap. LVIII.

mort en ice temps, et avoient trop petite esperance lors sa gent de sa vie. Mès par la volenté de Dieu qui ouvre et atorne au profit de ceuz que il aime toutes choses en bien, donna tel volenté au Soudan que il se fist prendre garde par ses mires et par ses phisiciens qui miex savoient garir de cele maladie que nos phisiciens du roy, et le fist guarir et li aministrer habundaument et courtoisement quanqu'il voloit et requeroit pour sa maladie. Dont l'en pout bien dire et affermer certainement du roy et de sa gent ce que David dist ou psautier : *Dedit eos Dominus in misericordias in conspectu omnium qui ceperant eos* ; c'est à dire : *Nostres Sires a donné pitié et misericorde à son pueple es iex de touz ceuz qui pris les avoient*. Après ce, l'en doit regarder que ce ne fu pas merveilles que li rois Looyz fu ainsi pris, ainçoiz fu miracle de la divine puissance de Dieu et torna as merites du bon roy, quar il et si frere et tuit li autre furent assez tost et pour poi de priz delivrés des mains des Sarrazins, sains et hétiez, si comme vous orrez après dire.

XXIV.

Comment li rois et ceuz qui furent priz issirent de la prison des Sarrazins, et comment li Soudans fu occiz.

Un poi de temps après que li rois Looyz fu gariz, li Soudanz le fist requerre a grant instance et par menaces, de treves, et requist que Damiete li fust rendue atout les choses que nos genz i avoient trouvé, et que touz les cous, les damages et les despenz que il avoit fez et euls dès le jour que Damiete fu prise, li fussent renduz et restabliz¹. Iluec fu ordené et parlé de moult de choses. Mès au der-

1. En note : « Et cecy requeroit-il à saint Loys en le menacent, se tantost sa demande ne lui adcomplissoit. »

renier fu ordené de paiz et de treves et de raençon en la forme qui ensuit : C'est à savoir que li Soudanz delivroit le roy Looys et touz ceuz qui avoient esté pris puis que il estoit venus en Egypte, et touz les autres de quelconques nation il fussent qui avoient esté priz dès le temps que Emel, le soudan aïol de cestui soudan, puis les treves que il avoit jadiz prises à Frederic, l'empereur de Rome, et les metroit hors de prison et les lesseroit aler frans et delivres, quel part que il voudroient.

Derechief, que toutes les terres que les chrestiens tenoient ou roiaume de Jerusalem et avoient tenu puis la venue le roy Looys, il tendroient en pais avec toutes leurs appartenances, et aroient treves les chrestiens des Sarrazins jusques à x anz. Et pour ces choses faire et acomplir, li rois Looys estoit tenuz à rendre Damiete au Soudan et viii^m besans sarrazinoiz pour la delivrance des chrestiens qui en prison estoient, et pour damages et despenz que li Soudan avoit faiz en ceste guerre.

Derechief, li rois Looys estoit tenuz à rendre au Soudan touz les Sarrazins que chrestiens avoient pris en Égypte puis que li rois Looys y estoit venuz et touz les autres qui avoient esté pris ou roiaume de Jerusalem puis les treves que Frederic l'empereur et le soudan desuz dit donerent.

Derechief, il fu adjousté as choses desus dites que touz les biens muebles que li rois Looys et les barons de France auroient laissié à Damiete, quant il s'en partiroient, seroient sauvez au roy et as barons, et seroient sous la garde au Soudan et en sa deffense jusques atant que il auroient oportunité de porter les en la terre des chrestiens.

Derechief, touz les chrestiens malades et les autres qui pour leurs choses vendre, demourroient en Damiete, il seroient assurez et s'en porroient partir sanz empéechement fust par mer ou par terre, si comme il voudroient.

Et donroit li Soudans seur conduit par terre jusques à la terre des chrestiens¹.

Ainsi comme ces choses furent faites et ordenées, et par serement fermées, et le Soudan et son ost venist à Damiete pour acomplir les choses desuz dites, avint, par la volenté de Dieu que aucuns Sarrazins de l'ost corurent sus au Soudan si comme il se levoit du diner et le navrerent cruellement et puis le decoperent piece à piece, voianz touz les amiraus, si comme il issoit de son tref à ce que il peust fourir ou eschaper ; mès ce ne fu pas sanz l'acort de la greigneur partie de l'ost. Ceste chose faite, moult de Sarrazins vindrent à la tente le roi Looyz armez et eschaufez d'ire, et levoient les espées toutes ensanglentées sus la teste le roy, du sanc au Soudan et li apuioient as costez ausi comme se il le vousissent occirre et touz les chrestiens. Mès la devine debonaireté Nostre Seigneur garda le roy Looyz et sa gent, et apaisa la forsenerie as Sarrazins. Li Sarrazin requistrent tantost le roy Looyz que il affermast les treves que il avoit prises au Soudan et firent granz menaces à lui et à ses barons se il ne rendoient tantost Damiete selonc les convenences desus dites. Illuec dist 1 des Sarrazins qui le Soudan avoit occiz au roy Looyz, l'espée traite et ensanglentée, que il le feist chevalier et il le deliverroit des mains des Sarrazins et bien le pooit faire. Mès li rois li respondi que il n'en feroit riens se il n'estoit chrestiens ; mès se il voloit estre chrestiens, il l'enmenroit en sa terre et li donroit grant tenement et puis le feroit chevalier.

Au traitier de la pais et des treves, voudrent les Sarrazins que li rois Looyz deist et meist es lettres de la confirmation que il renioit Dieu et sa loi se il aloit contre les convenences ; et il renioient Mahommet et sa loi ausi se il faisoient encontre. Mès pour chose que il seussent dire

1. En note : « à touz ceulz qui par terre s'en vouldroient aler ».

ne faire, ne s'i vout acorder li rois ja soit ce que ou faire n'eust point de pechié. Lors li dist 1 des amiraus : « Trop nous merveillons comme vous soiez nostre esclave et nostre chetif, pourquoi vous parlez si baudement ; si sachiez que [se] vous ne faites ce, je vous occirrai maintenant. » A ce respondi li bons rois et dist : « Le cors de moi porrez vous bien occirre, mès l'ame n'occirez-vous pas. » En la parfin avint, si comme Diex plot, que li rois Loosys conferma les treves et les convenances qui avoient esté faites entre le Soudan et lui a touz les amiraus, et prist serement de chascun selonc leur loi et fist assigner jour et temps quant li chetif seroient renduz et Damiete bailliée. Si sachiez qu'à Damiete rendre s'acorderent envis li rois et li barons. Mès pour ce que il sorent par ceuz dedenz qui venoient à euls parler, que nulle esperance n'estoit de retenir la longuement, il orent conseil et eslurent plus pourfitable chose estre à rendre Damiete, et euls delivrer par tel paiz et par teles treves, que aprèz perdre la cité et le pueple qui dedenz estoit. Dont il avint que au jour qui fu determinez, Damiete fu reñdue as amiraus et il rendirent le roy Loosys et ses freres et les barons et les chevaliers du roiaume de France, de Chipre et de Jherusalem. Et pour ce, dès lors en avant, orent li rois Loosys et les barons ferme esperance que ausi comme il les avoient delivrez, que il rendroient volentiers les autres chrestiens qui en leurs prisons estoient, selonc la forme des treves et de leurs seremens.

XXV.

Comment li rois Loosys se departi d'Egypte, et comment les Sarrazins rompirent leurs convenances.

¹Toutes ces choses faites si comme il est desuz dit, li

1. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 157, chap. LIX.

roys de France Looyz se departi d'Egypte et les barons et les autres qui avecques lui furent delivrez, et laisserent certains messages en Damiete pour recevoir les chetis emprisonnez et pour garder leurs choses que il avoient laissiées, quar il n'avoient pas navie souffisant pour porter ce qu'il avoient delessié. Aprèz ce, li rois vint en Acre, et pour le grant desir que il avoit que tuit li autre chetif fussent delivrez, il envia derechief solenniex messages en Egypte, et leur bailla navie pour ramener arrieres les chetis prisonniers et le harnoiz et les choses que il avoient delessié ; c'est à savoir engins, armes, tentes, chevaus et moult d'autres choses. Quant les messages furent venuz en Egypte, les amiraus devant diz requistrent a moult grant instance leurs chetis selonc la forme des treves et retindrent les messages en Babiloine sus l'esperance de rendre ce que il requeroient. En la parfin avint que quant les messages le roy Looyz orent longuement attendu, les amiraus ne rendirent des chetiz qui bien xii^m estoient entre viez et noviaus, si comme l'en disoit, que cccc ; desquies l'une partie issi de prison par son argent paiaint. De toutes les autres choses ne vouldrent les amiraus riens rendre, ainçoiz firent trop grant desloiauté, quar il eslurent des plus biaux jovenciaus chrestiens que il tenoient en prison et les firent ferir d'espées et de glaives, ausi comme bestes que l'en maine au sacrefice pour ce que il renoiassent la foi chrestiane et tenissent la loi Mahommet, dont il avint lors que moult de fuebles chrestiens renioient la foi chrestiane et reçurent la fause et escommeniée loi Mahommet. Les autres qui furent vertueus champions et très fors en la foi Nostre Seigneur Jhesu Crist se tindrent forment en leurs propos jusques à la mort, par quoi il aquistrent et reçurent les coronas des glorieus martyrs.

¹Li rois Loos qui cuidoit certainement que après sa delivrance et la delivrance des chetiz, que la terre d'outre mer que crestiens tenoient deust demorer en pais par les treves que il avoit pris as Sarrazins, appareilloit et faisoit atourner sa navie² pour repairier en France. Mès quant il sout certainement et entendit que les amiraus et les Sarrazins venoient et faisoient apertement contre les treves et les convenances que il avoient fermées par leurs propres seremens, si fu moult courouciez et requist conseil as barons, as chevaliers, as clers et as religieux que il feroit en si grant necessité. A ce s'acorda la plus grant partie et dist que se l'en se partoît maintenant, que la terre d'outre mer seroit en peril que elle ne fust perdue pour ce que elle estoit en trop mauvez estat ; et avenroit que les chetis chrestiens que les Sarrazins tenoient en prison, seroient sanz esperance que il peussent jamais estre delivrez et seroient tenus ausi comme perdus. Derechief s'acorderent et distrent au roy Loos que se il demoroit encores 1 poi de temps, que sa demeure porroit faire aucun bien et aucun profit as chrestiens et à la terre sainte, meesmement pour ce que descors estoit entre ceuz de Babiloine et le soudan de Halape³. Li soudans avoit assemblé ses oz et avoit ja pris Damas et autres chastiaus qui estoient sous le pooir à ceuz de Babiloine ; et disoient moult de genz que li soudanz estoit meuz à ost pour venir en Egypte pour vengier la mort du soudan qui avoit esté occis, et pour Egypte prendre se il pooit par force. Ces choses pourpensées et ces nouvelles dites, li rois Loos ama miex à prolongier son passage et demorer par un poi de

1. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 158, chap. lx.

2. En note : « Et toutes autres choses qui estoient neccessaires à mettre en mer. »

3. En note : « moult grant et moult grief ».

temps en la terre d'outre mer, ja soit ce que moult li desloassent, que lessier la besoigne Nostre Seigneur Jhesu Crist ainsi desesperée et lessier les chetiz en tant de periz comme il estoient. Mès il envia ses ii freres Aufons conte de Poitiers et Challe conte d'Anjou en France pour conforter la roine Blanche sa chiere mere qui le royaume gardoit sagement et paisiblement. Et avindrent ces choses derrenieres dites l'an de l'Incarnation Nostre Seigneur MCC et L.

¹*Incidence.* En ce temps avint que li ainnez filz Frederic l'empereur morut, et après lui, Frederic, en Puille, dampnez et escommuniez. Quant Frederiz fu mors et ses filz. papes Innocens se parti de Lyons sus le Rone et vint en Ytalie, en une cité que l'en noimme Assise où il demora une piece de temps. Après ce, il s'en parti et trespasa parmi la cité de Rome et vint à une cité que l'en apele Anaigne², où il sejorna grant piece.

En ce temps avint lors que Corrans filz Frederic l'empereur dampné, de la fille Jehan de Breigne³ jadiz roy de Jerusalem, commença trop forment à monter en la seignorie du royaume de Sezile et de Puille, et fist moult de persecutions et de maus à l'eglise de Rome et au pueple ausi comme ses peres jusques à sa mort. Dont il avint que comme il eust pris par foi et par aliance la cité de Naples en sa garde, qui se tenoit pour l'eglise de Rome, et que Mainfroiz ses freres bastars, princes de Tarente avoit assaillie par v mois, et fist abatre les murs de la cité et les meilleurs maisons as gens de la ville ; mès après ce, ne

1. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 159, chap. Lxi.

2. *Anaigne*, *Anagni*.

3. Conrad, né au mois d'avril 1228, était fils de Frédéric II et d'Isabelle, fille de Jean de Brienne, roi de Jérusalem, qu'il avait épousée au mois de novembre 1225 (Lenain de Tillemont, *Vie de saint Louis*, t. I, p. 122 et 133).

demora pas gramment que il morut, et li demora 1 fil petit sanz aage, qui out non Corradin, de la fille au duc de Baviere. Aprèz ce que Corras fu trespassez de cest siecle, li Apostoiles Innocens, du conseil as barons du roiaume et d'autres sages homes, entra ou roiaume de Sezile contre le prince Mainfroy qui rebelles estoit et joins as Sarrazins par aliance.

¹En l'an Nostre Seigneur MCC et LI, commença la croiserie des pastouriaus et de moult d'enfans, desquieux aucuns faignoient que il avoient veu pluseurs avisions, et faignoient souvent que il faisoient miracles, et que Diex les avoit envoieiz pour vengier le roy Looys de France des Sarrazins qui pris l'avoient. Entre ces pastoriaus avoit aucuns qui se faisoient apeler maistres, et firent en la cité de Paris yaue beneoite en la maniere d'evesques, et fesoient mariages et despeçoient à leur volenté. Moult de homicides et moult de enormitez firent as clers et as religions pour ce qu'il n'estoit pas qui leur alast encontre, et croisoient et descroisoient moult de genz à leur volenté. Leur grant maistre qui les menoit estoit apelez li maistres de Honguerie, liquiex comme il eust trespasé a grant compaignie par la cité d'Orliens et eust occiz aucuns clers², s'en vint à Bourges et i fist moult de maus. Il entra chiez les Juis et destruit touz leurs livres et leurs biens leur osta. Mès quant il se fu partiz de Bourges et il vint entre la ville qui a non Mortemer³ et la Nueve Ville⁴ desus le flueve du Chier, aucuns de Bourges qui l'ensuirent, l'occident illuecques. Quant li maistres de Hongrie fu ainsi

1. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 162, chap. LXII.

2. En note : « et mainz maulz faiz en la dicte cité, il... ».

3. *Mortemer*,auj. Morthomiers, Cher, arr. de Bourges, cant. de Charost.

4. Villeneuve-sur-Cher, Cher, arr. de Bourges, cant. de Charost.

occis, les autres maistres des berchiers s'esparpeillierent par divers lieux et furent penduz ou occiz par leur mauvaistié, et lors tuit les autres s'enfouirent et evanuirent comme fumée¹.

² L'année après ce, mut un grant contens et une discorde entre l'université des clers de Paris escoliers et les religieux pour l'achoisson d'un livre que maistre G. de Saint Amour, chanoines de Biauvez avoit fait et ordené, ouquel il estoit escript et intitulé *Ci commence li livres des perilz du monde*. Pour celle discorde ala maistre Guillaume à la court de Rome et fu lors acordée la dite discorde par le pape Innocent.

³ En l'an Nostre Seigneur MCCLII, trespassa de cest siecle très noble et très sage dame, la roine de France, madame Blanche⁴ mere le roy Loos, et fu enterrée et ensevelie moult honorablement en une abbaïe de nonnains blanches que elle avoit fait faire qui siet joust Pontoise, qui a non Maubuisson.

⁵ Icelle année meismes morut li abbés de Saint Denys en France, Guillaume de Maucorris⁶, liquiex avoit envoié au roy Loos de France 1 poi devant ce que il trespasast de cest siecle, outre mer, par 11 de ses moines, une nef

1. Le ms. fr. 2615, fol. 230 v^o, de la Bibl. nat. ajoute : « Cilz mestres de Hongrie estoit trop grant enchanteour : il enchan-toit si les gens qui le creioient de quanques il disoit et le suioient les enfanz et les pastours qui les bestes gardoient, et lessaient touz et couroient après lui. »

2. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 166, chap. LXIII.

3. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 167, chap. LXIV.

4. Blanche mourut à Paris le 26 ou le 27 novembre 1252 (E. Berger, *Histoire de Blanche de Castille*, p. 415).

5. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 169, chap. LXV.

6. Guillaume III dit de Macorris avait succédé en 1245 à l'abbé Eudes Clément ; il mourut le 4 mars 1254 (D. Félibien, *Histoire de l'abbaye de Saint-Denis*, p. 238-241).

plaine¹ de chapons et de gelines et de formages de gain. Après lui gouverna l'abbëie, li abbés Henris diz Males².

XXVI.

Comment li rois Looyz se contint outre mer après sa delivrance.

³Endementres que ces choses couroient ainsi par le roiaume de France et par autres terres, li très bons chrestiens plains de toute honesteté⁴, Looyz li rois de France qui demorez fu en la terre d'outre mer emprèz sa delivrance, ne menga pas son pain en oisense, quar en l'es-passe de v anz que il demora là, il fist fermer la cité d'Acre et le chastel de Cayphas, la cité de Cesaïre, Jafé et Saiete de fors murs et de grosses tours, si que elles pooient bien soustenir les assaus de leurs anemis. Dont il avint que les princes des Sarrazins se pridrent à merveillier, et disoient entre euls que li plus poissanz princes qui fust en ce monde ne peust pas ce faire à ses propres despens que il faisoit, comme cil qui avoit perdu tout son hernoiz et païé sa redemption, et tenoit si grant ost à ses despens⁵.

1. « De dras de diverses coulors, couvenables et avenables à vestir » (ms. fr. 10132, fol. 370).

2. Henri Mallet, successeur de Guillaume III, dut renoncer à ses fonctions et fut remplacé en 1258 par Mathieu de Vendôme (D. Félibien, *op. cit.*, p. 242).

3. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 170, chap. LXVI.

4. En note : « Après ce que les deuz freres, comme devant est dit, s'en estoient retournez en France, le roy Loys demoura ou royaume de Jherusalem, car il ne vouloit mie que la terre des crestiens feust ainsi laissiëe desgarnie, par quoy les Sarrazins, qui ja s'estoient enorguilliz pour la prise du roy Loys preissent et destruisissent les citez que les crestiens tenoient, et les crestiens tenissent en chietivoison. »

5. En note : « car nouvelles citez fondeoit, et les anciennes reparoit ».

Aucuns amiraus qui veoient la grant constance de li et la grant bonté de ses euvres, li furent bienvoillans et l'amerent et li firent moult de servises, ja soit ce que il ne tenissent pas la foi chrestiane¹.

²Ou temps que li rois Looyz demouroit ainsi outre mer, avint que il out devotion d'aler en pelerinage en la cité de Nazareth où Nostres Sires Jhesu-Criz fu norris ; mès comment il i ala devotement, ne fait pas à taire. Li rois se parti d'Acre et vint jusques à Sephore qui est en la chane de Galilée, où Nostres Sires fist as noces, de l'iaue vin. Puis illuecques en avant, vesti la haire sus sa char nue, et vint par le mont de Thabor, la veille d'une Annunciation Nostre Dame, en la cité de Nazareth. Mès, de si loing comme il pout veoir la cité, il descendi de son cheval, et s'agenoilla à terre devotement, et aora Nostre Seigneur. Dès illuecques en avant, ala à pié jusques atant que il fu au lieu où Nostres Sires Jhesu Criz fu norris. Ice jour meismes jeuna en pain et en yaue, ja soit ce que il fust moult de la voie traveilliez. Comment devotement li bons rois se contint illuecques et comment solennelment il fist chanter glorieuses vespres et matines, et tout l'autre servise à chant et à deschant, à orgue et à treble, ce pueent tesmoignier ceuz qui i furent, que puis que li filz Dieu prist incarnation en sa glorieuse mere la Vierge Marie, ne fu illuec si glorieus servise fait ne chanté. A l'autel où li angres fist l'annunciation à la Vierge Marie, fu la messe chantée, et illuecques reçut li bons rois moult devotement son sauveeur, et puis s'en retorna à Japhé où il demoura longuement. A Japhé, out la roine Marguerite fame le roy Looyz une fille que li rois fist apeler Blanche pour l'amour de sa chiere mere, la roine Blanche.

1. En note : « Mais le faisoient de l'usage de leur loy senz offenser. »

2. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 171, chap. LXVII.

En ce temps que li rois Loos demouroit à Japhé, vindrent nouveles que sa chiere mere la royne Blanche estoit trespassee de cest siecle, et les sout premiers li legas de Rome, mesire Oedes de Chastiau Raoul, evesque cardinal de Tusculaine. Il prist tantost avecques lui l'archevesque de Sur¹ qui lors portoit le seel au roy Loos et frere Gyffroi de Biaulieu² confessor le roy, et les mena devant le roy, et li dist que il voloit secreement parler à lui devant euls. Li rois aperçut tantost le vout au legat, qui estoit griez et pesanz; si pensoit bien que aucune chose triste li voloit dire. Il les mena lors de chambre en chambre et vint jusques en sa chapele, et fist les huis fermer, et s'assist devant l'autel avec euls. Lors commença sagement à parler li legas et dist au roy et raconta les granz benefices que la sainte bonté Nostre Seigneur li out abandonnéement donné et otroié par sa grâce dès ce que il estoit jones et ou temps de s'enfance, et entre les autres choses que Diex li avoit données, devoit il grâces rendre à Nostre Seigneur de ce que il li avoit donnée tele mere, qui si devotement l'avoit norri et si saintement enseignié, et qui si loiaument et si très sagement avoit gardé et aministré les besoignes de son roiaume. Après ce, li cardinaus commença à lermoier et denonça au roy la mort de sa chiere mere la roine Blanche, qui bien faisoit à plaindre. Quant li rois Loos entendit que sa mere fu morte et trespassee de cest siecle, il commença à crier comme bons chrestiens à haute voiz, et fonda touz en lermes, et se mist à genous devant l'autel moult devotement, et mercia Dieu à jointes mains, et dist : « Sire Diex, je vous

1. *Sur* est Tyr. L'archevêque de Tyr était Nicolas Larcet, archevêque depuis le 5 février 1251, il mourut, suivant Gams, en 1253 (cf. Eubel, *Hierarchia catholica*).

2. Geoffroi de Beaulieu, dominicain, confesseur de saint Louis, qui en a écrit la vie.

rent grâces et mercis, qui par vostre bonté m'avez presté si longuement ma chiere mere, et par corporel mort l'avez prise et receue par vostre bon plèsir à vostre part. Il est bien veritez, biau très douz pere Jhesu Crist, que j'amoie ma mere seur toute creature qui fust en cest siecle mortel, quar bien deservi l'avoit, mès puisque il vous vient à plèsir que elle est trespasée, beneoiz soit vostre non. » Aprèz ce, li legaz commença à dire commendation pour l'âme de la morte, et quant elle fu dite, si se parti du roy et li et l'archevesque, et demora li roys en la chapele, et son confessor. Quant il s'en fu partiz, li rois demora en souspirs et en lermes et en grant pensée 1 poi devant l'autel, et quant il out receu confort, si se leva du lieu où il estoit et dist tout le servise des mors, vespres et vegiles¹ avec son confessor. Puis lors en avant, li rois fist chanter chascun jour especial messe devant li pour l'âme de sa mere, s'il ne fust diemenches ou feste de principal solennité.

XXVII.

Des chrestiens qui furent occis à Saieste, et comment li roys Loos les fist enterrer.

²Aprèz ce que li rois Loos out fait fermer et appareillier la cité de Japhé, il envoya gens et ouvriers a grant plenté pour fermer la cité de Saieste. Mès une matinée avint que 1 grant ost de Sarrazins seurvint seur ceuz qui ouvroient, avant que cil qui les devoient garder s'en aperceussent, et occidrent bien ⁱⁱⁱm chrestiens, et puis passerent outre jusques à Belinas qui lors estoit en mains de Sarrazins. Les autres qui eschaperent des mains des Sarrazins se ferirent en 1 chastel qui estoit illuec en mer, et n'oserent puis ouvrir. Quant ce entendit li roys Loos, si

1. En note : « de neuf leçons ».

2. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 173, chap. LXVIII.

envoia son ost vers Belinas et fist toute la terre entour gaster, et puis vint iii semaines à Saieste après ce, a poi de gent pour veoir le damage que Sarrazins avoient fait et pour faire ouvrer derechief. Mès quant il fu près de Saieste sus le rivage de la mer, si trouva les cors des chrestiens que Sarrazins avoient detrenchiez et occis, qui encores estoient sus terre et puoient merveilleusement¹. Li bons rois dous et debonnaires, quant il vit ce, il out grant pitié en son cuer, et fist tantost toutes autres choses laissiées faire fosses enmi les chans et dedier ilueques un cymitiere par le legat et par les evesques qui là furent, pour enterrer les mors qui gisoient sus le rivage de la mer. Illuec aida li rois a ses propres mains à enterrer les mors. Il prenoit les piez, les jambes, les bras et les mains des cors occis et detrenchiez qui puoient moult forment et les metoit en sas, et faisoit porter as fosses moult devotement. Aucunes foiz avenoit que les pieces des cors detrenchiez estoient si pourries que quant l'en les prenoit pour metre en sas, que elles cheoient à terre et rendoient si grant puour, qu'à paines trouvoit l'en qui i vousist metre la main. Li rois fist louer vilains et asnes qui portoient les sas as fosses et venoit touz les matins de v jours que l'en mist à enterrer les après sa messe au lieu, et disoit à sa gent : « Alons ensevelir les martyrs qui ont souffert mort pour Nostre Seigneur, et ne soiez pas lassez de ce faire, quar il ont plus souffert que nous n'avons. » Illuecques estoient presens touz revestuz li archevesques de Sur et li evesques de Damiete et leur clergié qui disoient le service des mors ; mès il estoupoient touz jours leurs nez pour la puour ; mès onques ne fu veus li bons rois Looyz estouper le sien, tant le faisoit fervaument et devotement.

Toutes ces choses faites ou temps que li roys Looyz

1. En note : « Car ja avoit quatre jours que ilec estoient, pourquoy nul ne pavoit la punaisie porter ne soustenir. »

demouroit à Saieste, vindrent messages et lettres au roy qui disoient que puis que sa chiere mere fu morte et trespassee de cest siecle, grant peril apparut et pooit venir ou roiaume de France par devers Engleterre et devers Alemaigne, se il ne retournoit en France prochainement. Quant li rois entendī ce, il prist conseil à ses barons et as prelas qui estoient avecques lui, liquel s'acorderent et donerent conseil que il retornast en France. A ce conseil se consenti li rois, et lessa avec le cardinal grant plentē de chevaliers à ses propres despenz pour le secours de la sainte terre. Il establi en la cité d'Acre ¹ sien chevalier preu et hardi aus armes, en son lieu, que l'en apeloit monseigneur Gyeffroi de Sergines, et commanda que tuit li obeissent ausi comme à lui; liquiex Gyeffroi se contint moult loiaument et moult sagement emprēz la departie le roy jusques atant que il trespasa de cest siecle.

XXVIII.

Comment li roys Looyz retourna d'outre mer en France, et du peril où il fu.

¹ En l'an de l'Incarnation Nostre Seigneur MCC et LIIII, trespasa de cest siecle papes Innocent en la cité de Naples; aprēz le quel fut Apostoiles Alexandre le quart nez de Compieigne. ² Celle année meismes, quant li rois Looyz de France out sa navie appareilliē et establi en Acre, si comme il est desuz dit, il prist congiē as prelas et as barons de la terre d'outre mer, et entra en sa nef pour retorner en France. Mēs quant il i entra, nulz ne porroit penser la grant devotion, la grant procession, la grant compaignie, les pleurs, les souspirs et les lermes que les

1. Cette première phrase est donnée par les *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 178, chap. LXX.

2. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 175, chap. LXIX.

prelas, li clergie, les chevaliers et l'autre pueple faisoient jusques à la nef. Li bons rois devoz fist metre en sa nef le cors Nostre Seigneur par grant devocion, pour acomingier li et les malades, se mestier en fust. Et ja soit ce que nuls pelerins n'eust onques ce fait, de quelque hautesce que il fust, toutes voies en out-il especial grâce et congié du legat, pour sa grant devocion. Ice glorieus tresor du cors Nostre Seigneur fist metre li rois ou plus haut lieu et ou plus convenable de sa nef et fist pardesus faire un tabernacle couvert de dras de soie batuz à or. Par devant le tabernacle fu un autel dreciez qui fu aornez de chiers aornemenz où li rois fist dire touz les jours le servise de la messe entier fors le cānon et ce qui apartenoit au sacrement, et toutes les heures canonias, et estoient revestuz les menistres de l'autel si comme il apartenoit à la journée. Li rois fu diligent et mist grant cure à ce que les malades qui estoient en sa nef et es autres eussent toutes leurs necessitez selonc ce qu'il apartenoit à leurs maladies, et meesmement que il fussent bien confez, et receussent leurs sacremens. Il fesoit au mort faire par ses chapelains le servise et l'obseque tel comme il apartenoit en tel lieu.

Quant les voiles furent levez au vent, la nef le roy erra tant que elle trespassa l'isle de Chipre en iii nuis. Mès un poi prèz d'iluec avint qu'à poi que il ne furent tuit perilliez, quar la nef le roy se feri à plain voile en une gravele de terre endurcie, si fort que elle croissi, qui est grant peril à gent qui nagent par mer. Lors commencierent tuit à crier à haute voiz pour ce que il cuidierent que la nef fust brisée en la sentine, et se desespererent li marinier, ne ne savoient que il deussent faire. Quant li bons rois chrestiens vit ce, jasoit ce que il doubta le peril, toutes voies out il ferme esperance en Nostre Seigneur, et laissa la roine Marguerite sa fame qui gisoient ausi comme mors

touz estourdiz¹ et courut devant l'autel et se mist à oraisons touz estenduz, et pria Nostre Seigneur que il le gardast de peril et toute sa gent. Nous devons tuit croire que pour les merites et pour les prieres au bon roy Looyz, Nostre Sires garda la nef et toutes les choses qui dedens estoient, de peril, quar, si comme l'en disoit, à paines eschapast de tel peril de ce nez l'une. La nef, par la vertu divine, se feri si roidement à celle terre endurciee², que elle rumpi tout avant li et fist voie parmi le milieu. Li marinier alumerent chandoiles et cerchierent la sentine de la nef, mès riens ne trouverent qui maumis fust. Quant il virent ce, si furent seur et ancrerent la nef jusques atant qu'il fust jour. Au matin, quant il fu jour, li bons rois plains de foi retorna vers l'autel devant secréement et se mist à coutes et à genous, et rendi graces devotement à Nostre Seigneur qui delivré l'avoit si merveilleusement de si grant peril.

Après ce la navie le roy passa tout outre les anuieus perilz de la mer, et erra tant par xi semaines, que il arriverent en la terre de Provence, au port qui est nommez Dahires. Lors issirent des nez et traistrent hors leurs chevaux et leur hernoiz, et chevaucha tant li rois que il vint à Biaquaie, et puis s'en parti et se traist en France. Au plus tost que li bons rois pout visita après ce monseigneur saint Denys de France son patron et rendi grâces moult devotement à Dieu et aus glorieus martyrs de ce que il estoit repairez sain et sauf, et sa fame et ses enfans. Illuecques donnerent lors li rois et la roine Marguerite sa fame, les plus biaux dras de soie et les plus granz et les plus riches qui onques mès fussent veus, dont l'église de laiens est parée aus festes anniex et solenniex. Un paveil-

1. En note : « et ses enfans que il avoit emprès lui ».

2. En note : « ou à une roche que elle avoit trouvée, si comme plusieurs tenoient ».

lon de soie moult bel et moult riche avec les choses desuz dites donna encores la roine Marguerite, et commanda qu'il fust mis et estenduz toutes les festes anniex par desus les cors des glorieus martyrs, monseigneur saint Denys et ses compaignons.

¹*Incidence.* En l'an de l'Incarnation Nostre Seigneur MCC et LV, occidrent les Frisons Guillaume le roy des Romains.

En celle année meismes, le jour de la feste saint Clement, li pueples de Thorin prist par force et par traïson, du conseil à ceuz de la cité d'Ast, Thomas conte de Savoie leur seigneur. Quant ce sout l'eglise de Rome, si fu moult couroucié pour ce que le conte Thomas avoit soustenu l'eglise de Rome ou temps de pape Innocent le quart et pour ce qu'il avoit la niece dudit pape espousée, qui estoit suer monseigneur Othebone² dyacre cardinal de Rome. Icelle ville de Thorin avoit eu li contes Thomas du don Guillaume des Romains roy que les Frisons occidrent. Et pour ce fist l'eglise de Rome escommenier ceuz de Thorin et de Ast, et commanda au roy de France Looyz que il preist et feist prendre par tout son roiaume leurs biens. Aprèz ce, la cité fu assise de monseigneur Boniface esleu de Lyons et de Pierre de Savoie frere dudit conte Thomas. Mès prendre ne le porent ja soit ce que il occupassent le pont qui siet sus la riviere et feissent moult de damages as lieus voisins d'entour³.

En ce temps avint que li contes de Flandres et ses freres que la contesse Marguerite avoit eu de monseigneur Guil-

1. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 178, chap. lxx.

2. Ottobon de Fieschi, neveu d'Innocent IV, promu cardinal de Saint-Adrien en 1251 ou 1252, fut ensuite élu pape en 1276 et prit le nom d'Adrien V.

3. En note : « Et les villes et les chasteaulz, par fait d'armes moult grandement dommaigierent. »

laume de Dampierre frere monseigneur Erchambaut de Bourbone¹, alerent follement en Holande et furent pris de Florent conte de Holande², avec euls mesire Erart de Valeri et pluseurs autres chevaliers. Cist Florent fu freres le roy Guillaume que li Frison occidrent, et aidoit et recevoit Jehan et Baudouin d'Avenes, enfans de la dite contesse Marguerite et de Bouchart d'Avesnes, enfans de la dite contesse Marguerite qui bailliée li fu en garde en s'enfance, comme il fust sous dyacre, si comme aucuns disoient. Un poi de temps devant ce, avoit donné la contesse Marguerite pour la haine que elle avoit à Jehan et à Baudouin ses enfans, Valenciennes et la contée de Henaut à Challe le conte d'Anjou frere le roy Looy de France, et disoit que il ne devoient pas estre hoirs de sa terre pour ce que leur pere avoit esté souz diacre ; mès ce noierent-il bien.

³En ce temps meismes mut il contens entre Branqueléon de Bouloigne qui estoit senateur de Rome et les citoiens de Rome, du conseil d'aucuns des cardinaus et des nobles gens de la cité, et fu assis Branqueléon en Capitoile. Quant il se vit ainsi assiz, si se rendi au pueple qui le mistrent en garde aus VII solaus et puis le rendirent as nobles homes de Rome. Lorsque les nobles homes le tindrent, si le traitierent malement et le mistrent en prison en un chastiau de Saint Pol de Rome que l'en nomme Passe-avant. Illuec l'eussent les Romains occiz se il n'eussent bons hostages des Romains à Bouloigne, pour ce que il les justisoit roidement, et pour ce que il n'espar-

1. Guillaume de Dampierre, fils de Guy II de Dampierre et de Mathilde, héritière de Bourbon, était ainsi frère d'Archambaud X, sire de Bourbon.

2. En note : « lequel, en l'ordre de sous diacre ycelle contesse espousa ».

3. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 181, chap. LXXI.

gnoit à nuls qui fussent coupables d'aucunes rapines. Les citiens de Bouloigne furent lors escommeniez du pape pour ce que il tenoient les hostages des Romains ; mès pour ce, ne les voudrent onques rendre se il n'avoient Branqueléon leur citoien.

¹ Icelle année meismes, avint que la discorde qui ja avoit esté meue, si comme il est dit par devant, entre les religieux estudians à Paris et maistre G. de Sainte Amour fu recommenciée. Pour laquele discorde apaisier et estaindre, li rois Looys de France envia à la court de Rome 11 de ses clers ; dont il avint lors que par le jugement du pape, li livres maistre Guillaume fu ars et condempnez, non pas, ce disoient aucuns pœur vice de heresie, mès pour ce que contens estoit meus entre les religions pour l'achoi-son du livre.

L'an de l'Incarnation Nostre Seigneur MCC et LVI, furent delivrés de la prison Florent le conte de Holande, par l'aide Challe le conte d'Anjou, li contes de Flandres et ses freres, et tuit les autres que Florens avoit pris, par tel convent que la suer dudit conte de Flandres, seroit donnée à fame au conte Florent, et Challes quittoit par une somme de deniers Valenciennes et la contée de Henaut. Et aprèz, fu faite une acordance entre les enfans la contesse Marguerite de Flandres, en tele maniere que la contée de Henaut, aprèz sa mort, vendroit à Jehan et à Bau-
duin d'Avesnes, et celle de Flandres as hoirs monseigneur Guillaume de Dampierre.

Celle année meismes, ou mois de septembre, fu croules de terre en la cité de Rome et à Laraigne², en tele maniere

1. Pour ce qui concerne Guillaume de Saint-Amour, cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 218 et 219.

2. *Laraigne*. Guillaume de Nangis (cf. *Chronique latine*, éd. H. Géraud, t. I, p. 217, et *Rec. des hist. des Gaules et de la France*, t. XX, p. 392) donne « Anagniam ». C'est donc Anagni, Italie, prov. de Frosinone.

que la cloche de Saint Sevestre de Rome commença à sonner¹.

En ce temps meismes fu coronez en roy d'Alemaigne Richars conte de Cornouaille frere le roy Henri d'Engleterre².

XXIX.

Comment li rois Looys se contint en son roiaume apréz sa revenue d'outre mer, et des coustumes que il establi.

³Apréz ce que li rois Looys fu retournez d'outre mer en France, il se contint si devotement envers Nostre Seigneur, si droiturierement et si humblement à ses sougiez, si doucement et piteusement à ceuz qui estoient en tribulation. Et profita tant en toutes manieres de vertus, si comme cil le disoient qui cognissoient lui et sa conscience, que tout ausi comme li ors est plus precieuse chose que n'est argent, tout ausi la conversation du roi Looys fu plus sainte et plus pure puisque il revint d'outre mer que elle n'avoit esté devant, ja soit ce que il fust et avoit esté dès le temps de s'enfance nés bons et innocens et plains de bonnes meurs. Premièrement li bons rois, apréz ce que il fu venuz d'outre mer, entendí à amender l'estat de son roiaume et à la correption de ses sougiez, quar il establi, du conseil de ses barons et des preudes hommes uns generaus estatus qu'il vout qui fussent gardez par tout son roiaume en la maniere qui s'ensuit⁴.

1. En note : « toute seule senz aide de creature ne d'autre chose ».

2. En note : « en la cité d'Ais en Allemaingne ».

3. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 183, chap. LXXII.

4. En note : « Et premièrement que ce est du droit de la magesté royale, que paix soit gardé et nourie entre ses subgiez, car en la paix des subgiez est la tranquillité du royaume gardée ; et que reprime et corrige les orgueilleuz et ceulz qui entre

¹Nous Looys, par la grâce de Dieu rois de France, establissons que touz noz bailliz, viscontes, prevoz, maires et touz autres en quelque office que il soient, facent serelement que tant comme il soient es offices et es baillies desus dites, il feront droit à chascun sanz acception de persones, ausi au povre comme au riche et à l'estrange comme au privé, et garderont les us et les coustumes des lieus bonnes et esprouvées². Et se il avient chose que les bailliz et les officiaus facent encontre leurs seremens et il en soient atains, nous volons que il en soient punis en leurs biens ou en leurs persones se le meffait le requiert³; les bailliz par nous et les autres par les bailliz.

Derechief, les baillis et les officiaus desus nommez jureront que il garderont loiaument nos rentes et nos droiz, ne il ne soufferront qu'il sachent que il nous soient sous-trait, osté, empeechié ne amenuisié.

Derechief, il jurront que il ne prendront ne ne recevront par euls ne par autres don nul, ne or ne argent, ne benefices personeux ne autres choses, se ce n'est fruit ou vin, ou autre present de quoi la somme de x sous ne soit pas seurmontée en la semaine.

Derechief, il jurront que il ne feront prendre dons nuls qui soient à leurs fames n'à leurs enfans, n'à fames n'à sereurs, n'à autres persones qui soient privées d'euls; et si tost comme il saront que tiex dons seront receus, il les feront rendre au plus tost qu'il porront.

Derechief, il jurront que il ne recevront emprunt nul

le commun mettent discordes, afin que l'estat de nostre royaume accroisse de mieulz en miex. »

1. Cette ordonnance est celle du mois de décembre 1254. Cf. *Recueil des ordonnances*, t. I, p. 67 à 75.

2. En note : « afin d'eschever toutes plaintes et toute murmure qui pourroient naistre entre noz officiers et subgiez ».

3. En note : « par nous ou par personne ad ce desputée, en reservant à nous la quantité de la punicion ».

de home qui soit demorant en leurs baillies, ne d'autres qui cause aient par devant euls ne qui prochainement li doivent avoir que il sachent, outre la somme de xx livres, lequel emprunt il rendront dedenz ii mois, ja soit ce que li presteurs voille ou vousist le terme alongier.

Derechief, il jurront que il ne donront ne n'envoieront don nul à home qui soit de nostre conseil, n'à fame n'à enfans, n'à home n'à autres persones qui leur apartiegne, n'à ceuz qui de par euls leurs contes recevront, n'à nul enquesteur ou visiteur que nous envoieions en leurs baillies pour leurs faiz enquerre.

Derechief, il jurront que il ne partiront à ventes nulles que l'en face de nos rentes ou de nos baillies ou de nos monnoies, ne à autres choses qui à nous apartiegnt.

Derechief, il jurront que se il sevent desouz euls official ne serjant nul qui soient desloiaus, rapineurs, usuriers et plains d'autres vices, par quoi il doivent perdre nostre servise, il ne les soustendront par dons ne par promesses, par amours ne par autre chose ; ainçoiz amenderont leurs meffez en bonne foi.

Derechief, nos prevos, nos viscontes, nos maires, nos forestiers et nos autres serganz jurront que il ne donront à leurs souverains dons nuls, ne à fames, ne à enfans, ne à nul qui leur apartiegne¹. Et pour ce que cist seremens soient plus fermement gardez, nous volons que il soient pris en plaine assise, devant touz clers et lais chevaliers et sergans, ja soit ce que il aient juré devant nous, à ce que il redoubtent à encouurre le vice de parjure, non pas tant seulement pour la paour de Dieu et de nous, mès pour la honte des homes.

1. En note : « Et jureront tout ce devant à garder senz en riens trespasser se ce n'est de l'ordenance du roy. Et si ne voulons pas que noz bailliz facent substituz en leur delivrant leur puissance, se il ne les font jurer premierement en la forme dessus dicte. »

Nous volons derechief et establissons que touz nos baillis, nos sergans et touz nos sougiez¹, se tiegnent de dire parole qui tourne au despit de Dieu et de Nostre Dame et de touz les sains, et se gardent de jeu de dez, de bordiaus et de tavernes.

Nous volons que la forge des dez soit deffendue par tout nostre roiaume², et que les foles famas communes soient boutées hors des maisons et des chans. Quicunques louera mesons à foles famas communes et les tendra en sa meson, il rendra à nos prevos ou à nos baillis le loier de la meson d'un an.

Nous deffendons que nulz ne voise boivre en taverne se il n'est trespasant qui voise en sa voie, ou aucuns qui n'ait point de meson en la ville.

Derechief, nous deffendons à nos baillis outréement que il n'achatent ne ne facent acheter par eus ne par autres, possessions ne terre qui soit en leur bailliee, ne en autre bailliee, tant comme il seront en leur baillie sans le congié de nous. Et se il avient que tel achat soit fait, nous volons que tel achat ne soit nuls, et ordenons que se il nous plaist, que les possessions achetées en tel maniere vieignent en nostre main.

Nous deffendons que baillis nuls qui soient en nostre servise, ne marient filz ne filles que il aient, ne persone qui leur apartiegne as persones de leurs bailliees sanz nostre especial congié, ne que il les metent en religions de leurs bailliees, ne que il leur acquierent benefice de sainte Eglise, ne possession nulle, ne que il ne preignent giste ne procuration es mesons de religion ou près d'euls aus despens des religions. Ceste deffense des mariages que il ne soient fais et des possessions acquerre, si comme nous avons dit, ne volons nous pas que elle s'estende aus prevos ne as maieurs, ne as autres de meneur office.

1. En note : « Et ceulz qui de nous ont gaiges. »

2. En note : « Et les escoles de ycellui gieu. »

Nous commandons que baillif, ne prevost ne autre official que nous aions ne tiegne trop grant plenté de sergans ne de bediaus, et au plus poi que il porront en aient pour faire les commandemens de nostre court. Et volons que les bediaus soient nommez en plaine assise, ou autrement ne soient pas tenus pour bediaus. Se il avient que nos bediaus ou nos sergans soient envoiez en aucun lieu loing ou estrange, nous volons que il ne soient pas creus sanz lettres de leurs souverains ; et se il le font autrement, si soit denuncié as baillis du lieu, que nous commandons que il les puisse punir souffisaument.

Nous deffendons que baillif ne prevost, ne nul autre qui soit mis en nostre service grieve nos sougiez contre droiture, ne que nul de nos sougiez soit mis en prison pour debte que il doie, se n'est pour la nostre.

Nous establissons que nul de nos baillis ne liève amende pour debte ne pour malefaçon de nulz de nos sougiez, se ce n'est en plains plaiz où elle soit jugiée et estimée par le conseil de bones gens, ja soit ce que elle ait esté gagiée par devant ce. Et se il avient que cil qui sera repris de aucun blasme, ne voille pas attendre le jugement de la court qui offert li est, ainçoiz offre certaine somme de deniers pour l'amende, si comme l'en l'a communement receue, nous volons que la court reçoive la somme de deniers se elle est convenable, ou se ce non, nous volons que l'amende soit jugiée selonc ce qu'il est dit desuz, ja soit ce que le coupable se mete à la volenté de la court.

Nous deffendons que les baillis et les officiaus dessus diz ne contraignent par menaces ou par paour ou par aucune cavillation nos sougiez à paier amende en repost ou en apert, ne ne les accusent pas sanz cause raisonnable.

Derechief, nous volons que cil qui tendront nos prevostez, viscontés ou autres bailliees, que il ne les puissent

à autrui vendre, sanz nostre congié. Et se pluseurs achatent ensamble les offices dessus nommées, nous volons que li uns des acheteurs face l'office pour touz les autres et use de la franchise qui apartient à chevauchiée, à tailles, à cueilletes et à communes charches¹, si comme il est acoustumé.

Derechief, nous deffendons que les communs offices il ne vendent n'à filz, n'à freres, n'à neveux, n'à cousins, n'à privez de leurs baillis, ne que il requierent debte que l'en leur doie, par euls, se n'est des debtes qui apartiennent à leurs offices; mès leurs propres debtes requierent à avoir par l'auctorité le baillif ausi comme s'il ne fust pas en nostre servise.

Nous deffendons que baillif ne prevost ne travaillent nos sougiez es causes que il ont par devant euls par muenz de lieus sanz cause raisonnable, ainçoiz oïent les besoignes que il ont par devant euls, es lieus où elles ont esté acoustumées à oïr, si que il ne laissent pas à poursuivre leur droit par travail et pour despens².

Derechief, nous deffendons que il ne dessesinent home de sesine qu'il tiegne sanz cognoissance de cause ou sanz commandement especial de nous, ne que il grievent nos sougiez de nouveles exactions, de tailles et de nouvelles coustumes, ne ne semoignent que l'en face chevauchiée par l'achoisson d'envoier pecune; quar nous volons que nulz qui chevauchié doie ne soit semons en ost aler sanz cause nécessaire, et ceuz qui voudront aler en l'ost en leurs propres persones, ne soient pas contrains à racheter leur voie par argent.

1. *Charches*, charges.

2. En note : « Et pour ce que il n'est nul si juste que aucune foiz ne offense, et on ne doit nul de son droit priver senz raisonnable cause. »

Derechief, nous deffendons que bailliz et prevoz ne facent deffense de porter blé ne vin, ne autres marchean-dis hors de nostre roiaume sanz cause necessaire. Et quant il convendra, que deffense soit faite communement du conseil de preudomes, sanz nulle souspeçon de fraude ne de boisdie. Et ceste chose faite ainsi par conseil, il ne despiecent pas par leur propre volenté, ne tant comme ceste chose durra, il n'en facent à nul, grâce especial.

Derechief, nous volons que touz nos baillis, viscontes, maires et prevoz soient aprèz ce que il seront hors de leurs offices, par l'espace de XL jours ou païs où il ont les amministrazioni gouvernées en leurs propres persones ou par procureur, pour ce que il puissent respondre devant les nouviaux baillis à ceuz que il auront meffait qui se voudroient plaindre de euls. Et toutes ces choses que nous avons ordenées pour la pais de nos sougiez en nostre roiaume, nous retenons à nostre majesté povoir de desclairier, d'amender et d'ajouster et d'amenuisier selonc ce que nous arons conseil¹.

XXX.

*Ci aprèz ensuivant parole comment li rois Looyz fist punir
I home qui disoit blaspheme de Nostre Seigneur; et du
fait le seigneur de Coucy.*

²Après ce que li rois out établi les establissemenz desus
diz et que il furent publiez par le roiaume de France,

1. Le ms. fr. 2615, fol. 233 v^o, de la Bibl. nat. ajoute : « Par cest establisement amenda moult le roiaume de France, si comme pluseurs sages et anciens tesmongnerent. »

Entre ce chapitre et le suivant, la leçon officielle des *Grandes Chroniques* a intercalé un chapitre sur la prévôté de Paris. Cf. t. VII, p. 186, chap. LXXIII.

2. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 188, chap. LXXIV.

avint que uns hons de Paris, de moiennes gens, jura vilainement contre le non Nostre Seigneur et dist grant blasphemie ; pour quoi li rois droituriers le fist prendre et le fits seignier d'un fer chaut ardant parmi les baulevres, à ce que il eust pardurable memoire de son pechié et les autres doutassent à jurer vilainement de son Createur. Quant ce sorent et oïrent mout de gent, si maudirent le roy et murmurerent moult contre lui¹. Mès li bons rois qui fu remembrans de l'Escripture qui dist : « Lors serés vous beneurez comme les homes vous maudiront » ; et derechief « Sire Diex, il les maudiront et tu les beneisteras ». Si dist une parole chrestiane ; c'est à savoir que il voudroit estre seignié en tel manière d'un fer chaut par tel convent que tout vilain serement fust osté de son roiaume. Après ce avint que le roy fist faire une nouvele euvre pour le pourfit du pueple de Paris dont il reçut moult de granz beneïçons. Mès quant li rois le sout, si dist pardevant pluseurs gens que greigneur loier attendoit à avoir de Nostre Seigneur des maudiçons que la gent li oroient pour l'achoisson de celui que il avoit fait seignier du fer chaut qui avoit despit Dieu, que il n'atendoit à avoir des beneïçons que les gens li ouroient pour l'euvre du commun pourfit que il avoit fait à Paris. Et pour ce que li sages dist que le trône des rois est par justice garniz et enforciez ; nous à la loenge de la ferveur de justice que il avoit, raconterons ci endroit le fait que li sires de Couci fist.

² Il avint en ce temps que en l'abbaïe Saint Nicolas du Bois près de Laon la cité, estoient demourans III nobles

1. En note : « Et des plus grans qui de pluseurs estoient tenuz pour saiges selon le jugement mondain. »

2. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 190, chap. LXXV, et Joseph Tardif, *Le procès d'Enguerran de Coucy*, dans *Bibl. Éc. des chartes*, t. LXXIX (1918), p. 5 à 44 et 414 à 454.

enfanz nez de Flandres, pour aprendre le langage de France. Icil enfanz alerent jouer un jour par les boiz delez l'abbaië atout arçons et saietes ferrées pour berser et occirre connins. Et si comme il suivoient leur proie que il avoient levée es boiz delez l'abbaië, es boiz Engerran le seigneur de Couci, il furent pris et retenus des serganz qui gardoient les boiz¹. Quant Engerranz sout le fait par ses forestiers, il, qui cruieus fu et sans pitié², fist tantost sanz jugement pendre les enfanz. Mès quant li abbés de Saint Nicolas, qui en garde les avoit, le sout, et mesire Giles li Bruns connestables de France, duquel lignage li uns des enfans estoit, si vindrent au roy et li requisrent que il leur feist droit du seigneur de Couci. Li bons rois droituriers tantost comme il sout et oï la cruiauté du seigneur de Couci, si le fist apeler et semondre que il venist à sa court pour respondre de ce fait et de ce vilain cas. Quant li sires entendi le commandement le roy et oï, si vint à court et dist que il ne devoit pas estre contraint de respondre de ce fait sanz conseil, ainçoiz voloit, s'il peust, estre jugié par les pers de France selonc la coustume de baronnie. Mès il avint qu'il fu prouvé contre le seigneur de Couci par le registre de la court de France, que li sires de Couci ne tenoit pas sa terre en baronie, quar la terre de Boves et la terre de Gournoy qui emportoient la seignorie et la dignité de baronie furent dessevrées et departies de la terre de Couci par partie de fraternité. Et pour ce fu dit au seigneur de Couci que il ne tenoit pas en baronnie sa terre. Ainsi comme ces choses estoient en tel maniere alléguées devant le roy Looy, il fist prendre et saisir le seigneur de Couci, non pas par ses barons ne

1. En note : « Et les misrent en prison, puis s'en alerent à leur seigneur et lui disdrent. »

2. En note : « non considerant l'aage des enfans, la noblesce d'eulz et la pitié du cas ».

par ses chevaliers, mès par ses sergans d'armes et le fist metre en prison en la tour du Louvre ; mès ainçois li donna jour de respondre à la venue des barons. Au jour qui fu assené, vindrent les barons de France à Paris ou palais le roy, et lors fist venir li rois le seigneur de Couci et le contrainst à respondre sus le cas desus dit. Li sires de Couci, par la volenté le roi apela lors touz les barons qui estoient de son lignage à son conseil et i alerent prezque touz, si que li rois demora ausi comme tout seul, fors aucun poi de preudes homes qui estoient de son conseil. Et ja soit ce que li rois ne fust pas sanz partie d'afinité de ceuz qui apartenoient au seigneur de Couci, si estoit s'entencion à faire droit jugement de li et punir le d'autel mort comme il avoit fait des enfans sanz soi flechir. Quant li baron sorent et aperceurent la volenté du roy, si li prierent et requistrent moult doucement que il eut pitié dou segnieur de Coucy et que il preist une amende de li tele come il li pleut et que il vourroit. Li roys qui moult fu eschaufez de justice faire, respondi et dit devant touz les barons, que se il cuidat que Nostre Sires li seut aussi bon gré du pendre comme du lessier, il le pendit, ne ja ne lessat pour baron nul qui li appartenit. En la parfin, quant li roys vit les humbles prieres que li baron li fesoient, si se flechi et vout que li sires de Coucy rachetat sa vie de x mile livres de deniers, et establiroit ii chapeles pour les ames des iii enfans, où l'en chanteroit chascun jour. Et ja soit ce que li bons roys droituriers preit les deniers, il ne les mit pas en ses tresors ; ainçois les converti en bonnes oevres ; car il en fit faire la Maison Dieu de Pontoise et l'acrut en rentes et en terres ; derechief les escoles et le dortoir aus Freres Prescheurs de Paris, et tout le monstier entierement aus Freres Meneurs. Laquele chose fu et doit estre grant exemple à tous ceus qui justice maintiennent, pour ce que si très nobles hons et de si

très haut lignage, qui n'estoit accusés que de povres gens, trouva à painnes remede de sa vie devant celui qui droite justice tenoit et gardoit.

XXXI.

Comment li roys Loys fu en pais en son royaume, et comment il se contint sagement vers ses sougiés.

¹Après ce fait devant dit, avint que li baron et li chevalier, et tout li autre, grans et petis du royaume de France, qui virent, sorent et entendirent le grant sens de Nostre Seigneur qui estoit et regnoit es fais et es oevres du roy Loys, en fesant droite justice, si le douterent et honnourerent plus de jour en jour, pour ce que il veoient et savoient que il estoit sains hons et preudons ; ne ne fu puis qui osat aler contre lui en son royaume ; et se aucuns fut rebelles, tantôt feut humiliés ; dont on puet bien dire dou roy Loys ce qui est escript de Salemon ; car tout aussi comme il tint paisiblement son royaume, si come l'Escripture le tesmongnie, tout aussi fu li roys Loys après sa revenue d'outre mer, tout le cours de sa vie, en repos et en pais, laquele pais dura ou royaume de France longuement après son decès, par les saintes merites de li ; si que Phelippes ses filz, qui tint et ot le royaume de France après sa mort, regna paisiblement et ot pais par les merites de son bon pere, si comme moult de bonne gens croient. Quant li bons roys savoit que il avoit aucuns anemis ou envieus vers li en repost, il par son sens les atraioit à soi caritablement par debonaireté, par benefices et par ayde quant il avoient mestier de li : et pour ce que ses voies et ses fait plaisoient à Nostre Seigneur, se il ot puis aucuns anemis, Nostre Sires les convertissoit et atraioit à pais et à concorde. Il savoit si sagement ouvrer, si debo-

1. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 193, chap. LXXVI.

nairement, si loiaument et si piteusement envers tous ses subjés, privés et estranges, que il deservoit estre honnourer et amez de touz, si comme l'Escripture dit : « Misericorde et verités gardent le roy et debonnaireté ferme son royaume » tout aussi li thronez dou royaume de France fu gardez et fremez ou temps le roy Looys, et resplendissoit ausi comme le soleil qui espant les raiz de sa lumiere partout, au resgart de touz autres roiaumes. Et pour ce que exemple de bonne vie et odeur de bonne renommée couroit partout du bon roy Looys, je raconterai ci emprez, selonc ce que je porrai aucunes de ses bones meurs, ja soit ce que je ne soie pas souffisant à traitier de tel matiere¹. Es causes qui estoient tournées et meues de ses sougiez contre li, li bons rois allegoit touz jours contre soi tant comme il le pouvoit faire en bone maniere, pour ce que cil qui estoient de son conseil et qui droit devoient faire à ses sougiez ne se declinassent ou desvoiasent de droit jugement fere pour la paour de lui ou pour son courous. Souz les forfaiz qui apartenoient ausi à sa persone comme à ses bailliz et à ses prevos, il envoioit souvent enquesteurs diligens et loiaus par son roiaume, et quant il trouvoient en eulz chose que l'en devoit amender, il fesoit restablir tost et isnelement sans delai. Ice meismes faisoit-il souvent faire sus la maisnie de son ostel, et punissoit ceuz que l'en trouvoit coupables, selonc ce que il avoient deservi. Li bons rois estoit soutiz et gracieus moult en paroles, et se gardoit moult de dire paroles anuieuses et dissolues, meesmement de detractiōns et de mençonges. Poi ou noiant maudioit ou disoit vilanie à home quelque il fust, tant fust mauvès ou petit garçon, se il ne fust moult coupables, et eust grant meffait fait.

1. En note : « Car il est bon que on taise le secret du roy ; mais les bones euvres que Dieu met en un roy, raison est de les raconter. »

Especiaument, li bons rois se tenoit de tout en tout de jurer en quelque maniere que ce fust ; et quant il voloit aucunes foiz eschiver à jurer, si juroit : « En non de moi. » Mès quant il oï une foiz que uns preudons l'en reprist, si s'en garda du tout en tout, et ne juroit autrement que il est contenu en l'Evangile : « Ainsi est : Non est. » En toutes granz besoignes, griez consaus et granz causes, trop poi de gent estoient qui si soutivement ne si très vraie-ment jugassent une chose comme il faisoit, et ce que il prenoit en son entendement, trop gracieusement et sage-ment le savoit dire et raconter par la grâce de Dieu qui estoit en sa bouche.

XXXII.

De l'umilité le bon roy Looyz.

¹Chascun samedi avoit acoustumé li bons rois à laver les piez en secrè lieu à III povres homes, des plus povres et des plus anciens que l'en povoit trouver ou lieu où il estoit, et faisoit ce moult humblement². Aprèz ce, leur donnoit à laver leurs mains et les baisoit et faisoit donner à chascun une somme d'argent, et puis leur faisoit mengier et leur aministroit il meismes. Se il avenist aucunes foiz que maladie le seurpreist en tel maniere que il ne peust ceste ouvre de pitié et de misericorde faire, il voloit que ses confesseurs feist ce, present son aumosnier, en la maniere que il le faisoit.

Une foiz avint que il estoit en l'abbaye de Clervaus, en I samedi ; et vint ou cloistre à l'eure que les moines faisoient le mandé, c'est à dire lavoient les piez les uns as autres, selonc la coustume de l'ordre. Li bons rois ala là et vout pluseurs foiz, de s'umilité oster sa chape pour

1. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 195, chap. LXXVII.

2. En note : « En soy agenouillant devant eulz. »

laver les piez aus moines, si comme il veoit que il faisoient. Mès pour ce que grans gens estoient avecques lui qui n'estoient pas moult ses familiers, par le conseil d'autrui, se souffri de ceste humilité.

Ses confessors ama li rois et honora touz jours et porta grant reverence ; dont il avint aucunes foiz que quant il s'estoit assis devant son confessor pour soi confesser et aucun huis ou fenestre se debatoit, clooit ou ouvroit en tele maniere que noise feist, li bons rois se levoit hastivement du lieu où il se confessoit et aloit clorre la fenestre ou l'uis avant que son confessor i peust estre alez. Et quant son confessor l'en reprenoit, il respondoit humblement et li disoit : « Chiers amis, vous estes ci endroit peres et je filz, et pour ce le doi-je faire. »

XXXIII.

Comment li bons rois Looyz se contint saintement en son mariage, et en quele maniere il faisoit norrir ses enfans.

¹Li bons rois Looyz, du consentement sa fame la royne Marguerite, se tenoit tous jours par tout l'Avent et par tout Quaresme de charnel atouchement à sa fame, et en aucuns certains jours de la semaine, et es vigiles et es jours de grans festes. Meesmemment il se contenoit es jours solennex es quieux il devoit recevoir le cors Nostre Seigneur et pluseurs jours devant ce que il le devoit recevoir et pluseurs jours après, pour la reverence du saint Sacrement. Se il avenoit aucunes foiz que il le convenist, pour certaine cause estre avec la roine es jours de s'astinence devant dite ; se il sentoit lors aucuns esmouvemens de char desordenez pour l'aprochement de sa fame, il se levoit tantost de son lit et aloit parmi sa chambre jusques

1. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 196, chap. LXXVIII.

atant que il fust refroidiez et cel esmouvement de char se tenist en paiz. Et pour ce que li bons rois out plenté d'enfans de si saint mariage, il nous convient dire comment il se out chrestienement en euls nourrir et enseigner. Il voloit que ses enfans qui estoient ja touz en aage et parcreus, que il oïssent chascun jour matines, messe, vespres et toutes les heures canonias à note, et fussent avec lui quant il ooit le sermon. Derechief, il voloit que tuit apreissent des lettres et deissent touz les jours les heures Nostre Dame et que il fussent touz jours avec lui à complie que il fesoit chascun jour chanter solennelment aprèz souper. En la fin de laquele heure l'en chantoit chascun jour une antiene de Nostre Dame. Aprèz complie, retournoit en sa chambre et ses enfans avec lui et prenoit de l'aue beneoite et faisoit jeter à son chapelain par toute la chambre et environ son lit ; et puis se seoient si enfant entour lui et leur disoit aucune parole d'enseignement avant que il se partissent de lui. Es jours du vendredi, faisoit porter chapiaus de roses ou d'autres fleurs à ses enfans en remembrance de la sainte corone d'espines dont li chief Nostre Seigneur Jhesu Crist fu le jour de sa passion coronez, et de laquele il avoit le royaume de France honoré et garni, si comme il est dit par devant.

XXXIV.

Esquies jours li rois Loos aloit à confesse, et de la penitance que il faisoit.

¹Acoustumé avoit li sains rois Loos à soi confesser touz les vendredis de l'an humblement et devotement en aucun lieu secré ². Touz jours aprèz sa confession, rece-

1. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 197, chap. LXXIX.

2. En note : « que il fist faire en touz les manoirs où il repairoit plus communement, pour ce faire et adcomplir ».

voit discipline par la main de son confessor de v chaiennes petites de fer jointes ensamble, que il portoit en une boiste petite d'ivuire en une aumosniere petite de soie qu'il portoit à sa çainture. Itez boistes atout tez chaiennes de fer donnoit-il aucunes foiz à ses privez amis pour prendre et pour recevoir en lieu et en temps itiex disciplines. Se il avenoit aucunes fois que ses confessors li donnoit trop petis cous si comme il li estoit avis, il li faisoit signe que il ferist plus forment. Pour nulle feste ne pour nul jour solennel ne laissoit à prendre la discipline devant dite. Ne ce ne fait pas à trespasser comment 1 confessor que li rois out devant frere Gieffroi de Biaulieu, li donnoit aspres et dures disciplines, en tel maniere que sa char qui tendre estoit, en iert moult grevée, mès onques li bons rois, tant comme il vesqui ne li vout dire ; ainçoiz le dist après sa mort, tout en jouant et en riant à frere Gieffroy¹. Et ja soit ce que il eust acoustumé à soi confesser touz les vendredis de l'an, pour ce ne laissoit pas soy à confesser en autres jors, se il li remembroit d'aucune chose, ou avenoit qu'il feist à confesser, ainçoiz se confessoit au plus tost qu'il pooit. Se il li avenist aucune chose de nuit ausi comme il seut avenir, se il n'avoit son confessor prest, il l'envoioit querre avant que il commençast matines pour soi confesser. Et se il ne le pooit bien avoir à celle heure, il se confessoit au chapellain qui li aidait à dire ses heures. Long temps porta li rois la haire à sa char nue touz les vendrediz de quaresme et des Avens, et es iiii vigiles Nostre Dame. Mès pour ce que ceste penitance li grevoit moult, il la laissa puis par le conseil de son confessor, et portoit en quaresme, en lieu de haire, une corroie de haire. Et pour ce que il laissa à faire ceste penitence, vout il que son confessor receust touz les vendredis de l'Avent et de

1. En note : « de l'ordre des Freres Prescheurs ».

quaresme, en sa bourse, XL s. pour donner as povres en secrè.

Acoustumé avoit li rois, touz les vendredis de l'an à jeuner, ne ne mengoit point de char ne de sain aus merquediz ne aus lundis aucunes foiz. Mès pour ce que il estoit fuebles de cors, ce jour du lundi entrelessa il du conseil de sages gens. Es IIII vegiles des festes principaus à la Vierge Marie, jeuna touz jours en pain et en yaue, et le jour du vendredi aouré, et aucunes foiz la vigile de Touz Sainz, et en aucunes jeunes solenniex par an. Es vendredis de l'avent et de quaresme il ne mengoit ne fruit ne poisson, se n'estoit aucunes foiz par le congié de son confessor; mès lors n'avoit que un mès de poisson et une maniere de fruit. Pou ou noient fu des homes en son temps qui meissent tant d'yaue en leur vin comme li bons roys Looyz faisoit.

XXXV.

Des ouures de misericorde et de largesce que li rois Looyz faisoit as povres.

¹Dès le temps de s'enfance, out li roys pitié avec lui, laquele. si comme nous lisons de Job, fu criée avec li et issi du ventre sa mere. Et pour ce que il out touz jours pitié des souffreteus et des povres, les aumosnes que toute sainte Eglise raconte que il fist, je ne doi pas taire, ja soit ce que je ne soie pas souffisans du raconter. Acoustumé avoit li bons rois, partout là où il estoit, que vi^{xx} povres fussent touz jours peus en sa meson, de pain, de vin, de char ou de poisson chascun jour. En quaresme, en l'avent et es jours solenniex, croissoit le nombre des povres. Plusieurs foiz avenoit que li rois les servoit et metoit les viandes devant euls et leur trenchoit, et leur donnoit au

1. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 198, chap. LXXX.

departir, de sa propre main, moult de deniers. Especialement es vegiles solenniex et en aucunes jeunes propres, il servoit cc povres de toutes les choses desus dites, de ses propres mains, avant que il mengast. Avec toutes ces choses, avoit chascun jour au diner et au souper près de lui iii povres anciens homes, aus quïex il faisoit aministrer de toutes ses viandes, et leur donnoit en la fin du mengier certaine somme d'argent. Pardesus toutes ces choses, li rois donnoit chascun jour si granz et si larges aumosnes aus povres de religions, aus povres hospitaus, aus maladeries et à autres povres congregacions, et à gentiz homes et fames deceus¹, qu'à paines porroit estre raconté. Dont nous poons bien raconter que il fu plus beneurés que Tytus l'empereur de Rome, duquel les ancïanes hystoires racontent que il se doli du jour ouquel il n'avoit donné nul benefice ; quar nul jour ne trespassa au roy Looys que il ne donnast aumosne ou benefice, à bien près dès le commencement que il vint à son royaume tenir.

Il fist edifier plusieurs maisons de Freres Preecheurs et de Freres Meneurs en plusieurs lieux de son roiaume, et celles qui commenciées estoient, il fist asouvir. La Maison Dieu de Paris et celle de Pontoise, de Compiègne et de Vernon il fist faire et leur donna granz rentes. Il fonda l'abbaye Saint Mahi de Roam où il mist fames de l'ordre as Freres Preecheurs, et celle de Lonchamp delez Saint Clot sus Saine où il mist sereurs de l'ordre as Freres Meneurs, et leur donna granz rentes pour euls vivre. L'abbaye du Lis delez Meleun sus Saine et celle de Pontoise que l'en dit Maubuisson, esqueles il a nonnains blanches², il otroia fonder à sa mere, la royne Blanche, et puis leur

1. En note : « Et qui par male fortune estoient à povreté devenuz. »

2. En note : « de l'ordre de Cisteaulz ».

assigna granz rentes. Il fist faire la maison des avugles qui siet dehors Paris, où plus de ccc et l avugles povres demeurent et oent le servise Nostre Seigneur illuec en une chapelle. Derechief, il fist faire la maison de Char treuse au dehors de Paris, qui a non Vauvert, et y assigna rentes souffisans as moines qui illuec serviroient Nostre Seigneur. Il assambla en la maison des Filles Dieu au dehors de Paris, une grant multitude de fames, qui par povreté s'estoient abandonnées à pechié de luxure, pour ce que elles laissassent à pechier, et leur donna cccc livrées de rente a touz jours pour euls et pour celles qui illueques demourroient soustenir. En pluseurs lieux ausi de son roiaume il fist maisons de beguines, et leur dona rentes pour euls vivre.

Aucunes foiz avint que aucuns de ses familiers murmurerent de ce que il faisoit si larges aumosnes, aus quix il respondoit et disoit : « Si je fais trop granz despenz aucunes foiz, je aime miex que li outrages soit faiz en aumosnes pour l'amour de Dieu que en boban et es choses seculeres. » Et pour ce le faisoit li bons rois, que le despens que il faisoit en aumosnes, rachetast l'outrage que il li convenoit souventes foiz faire es choses mondaines. Et ne pour quant, es festes solennex et es despenz de son ostel de chascun jour et es parlemenz et es assamblées des barons et des chevaliers, il savoit si liberaument et si largement, comme il apartenoit à roial dignité, et servoit l'en à sa court ausi courtoisement et largement et plus habundaument que l'en n'avoit fait, passé lonc temps avoit à la court à ses predecesseurs¹.

1. Le ms. fr. 2615 de la Bibl. nat., fol. 235 v^o, ajoute ici : « Li rois amoit toutes gens qui se metoient à Dieu servir et qui portoient habit de reigion ; ne nus ne venoit à lui qui fausist à avoir aucune chevance de vivre. Il provit les freres du Carme et leur acheta une place sus Saine par devers Cha-

XXXVI.

Comment li rois Looyz donnoit les benefices de sainte Eglise, de sa collation, et de la devotion que il avoit au service Nostre Seigneur, et de sa maniere de orer.

¹Quant li bons rois Looyz donnoit aucuns benefices qui apartenoient à sa collation, il avoit touz jours Nostre Seigneur devant les iex, quar il les donnoit à son pover à bonnes persones et esleues. Meesment es eglises cathedraus, quant les sieges estoient vagues qui apartenoient à son regale, il faisoit querre et eslire bonnes persones par le chancelier de Paris ou par autres preudeshomes, et leur

renton et leur fist faire leur meson, et leur acheta revestemenz et tex choses comme il convenoit à fere le service Nostre Seigneur.

« En après, il provit les freres de Saint Augustin et acheta la granche à un bourgeois de Paris et toutes les appartenances et leur en fist faire 1 moustier dehors la porte de Montmartre ; et les freres des Saz provit-il et leur donâ place sus Saine par devers Saint Germain des Prés ; mès il n'i demorerent gueres que il furent abatu.

« Assez tost après que les freres des Saz furent herbergié, revint une autre maniere de freres que l'en apeloit l'ordre des Blans Mantiaus, et requistrent au roi qu'il leur aidast à ce qu'il peussent demourer à Paris ; et li rois leur acheta une meson et places entour pour eus herbergier, delez la viez porte du Temple de Paris assez près des Thesserans de Paris. Ices Blans Mantiaus furent abatu au concile à Lions que Grigoire li X^{me} tint. Après revindrent une autre maniere de freres qui se faisoient apeler les freres de Sainte Croiz, et portent la croiz devant leur piz, et requistrent au roi qu'il leur aidast, et li rois le fist moult volentiers, et les herberga à Paris en une rue qui est apellée le quarrefour du Temple, qui ore est apellée la rue Sainte Croiz. Ainsi avironna li bons rois de gens de reigion la cité de Paris. »

1. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 203, chap. LXXXI.

donnoit les provendes qui escheoient. Ceste coustume avoit li bons rois que il ne donnoit nul benefice de sainte Eglise, à nul clerc, tant fust lettrez, qui eust autre benefice, se il ne resinoit avant celui que il avoit. Ne il ne vout onques otroier ne donner à aucun, benefice se il n'ot certain tesmoing que il fust vague.

Les heures du jour et de Nostre Dame ooit touz jours à note, ja soit ce que il les convenist dire en chemin quant il chevauchoit. Et nepourquant il les disoit touz jours sans chant, entre lui et 1 sien chapelain, et le service des mors a 1x leçons chascun jour, jasoit ce que il fust feste solennel. Poi avenoit que il n'eust chascun jour 11 messes, et souventes foiz il en ooit 111 ou 1111. Quant l'en chantoit ses heures, il se gardoit de parler en tel maniere que ja ne parlast, se ne fust pour aucun pourfit, et poi et briement. Les festes solennex et les sainz à cui il avoit devotion, il faisoit celebrer moult solennelment, et y faisoit venir et apeler clers qui avoient gracieuses voiz et melodieuses. Moult desiroit à avoir grâces de lermes ou service Nostre Seigneur et en oroison et sus ce deffaut se complaignoit moult de foiz à son confessor, moult humblement et devotement, et li disoit que quant l'en chantoit en la letanie : *U't fontem lacrimarum nobis dones*, il disoit en son cuer moult devotement : « Biaux sires Diex, je n'ose pas requerre fontaine de lermes, quar un poi de goutetes me souffiroient à mon cuer arrouser pour la durté qui y est. » Aucunes foiz dist li bons rois privéement à son confessor que quant Nostres Sires li donnoit lermes en oroison, et elles descendoient parmi sa face jusques à sa bouche, que elles ne li estoient pas tant seulement douces au cuer mès à la bouche¹. Les couvens et les congregations des religieuses gens visitoit souvent et devotement, et leur requeroit en leur chapitre moult humblement, à genous flechis,

1. En note : « Car il y prenoit douce saveur de devocion. »

que il priassent pour lui et pour ses amis ; laquele humiliation esmouvoit souvent à plorer les preudes homes de religion.

XXXVII.

De l'onneur que li rois Loos disoit qui li avoit esté faite à Poissy, et comment il touchoit ceuz qui estoient malades des escroeles.

¹Une chose digne de memoire qui apartient à la foi le bon roy Loos de France ci emprez devons bien raconter. Il avint une foiz que li rois Loys estoit à Poissy le Chastel, et dist liement, tout en jouant à aucuns de ses familiers qui estoient lors avec lui, que le greigneur bien et la plus digne honeur que il eust onques en cest monde eu, Nostre Seigneur li avoit une foiz faite en cest chastel. Quant ce oïrent sa gent, si se merveillierent moult laquele honeur il disoit, quar il cuidoient que il deust miex avoir dit de la cité de Rains où il reçut la sainte unction et la corone du roiaume de France. Lors commença à sousrire li rois et leur respondi que en ce chastel de Poissy il avoit reçu la grâce du saint baptesme, laquele chose, par desus toutes honeurs et dignetez du monde il tenoit sanz comparoison à greigneur don de Dieu et greigneur dignité. Dont il avint aucunes foiz que quant il envoioit lettres secrées à aucuns de ses familiers où il ne voloit pas metre le non de roy pour aucune raison, il s'apeloit Loos de Poissy ou Loos seigneur de Poissy.

Sus les enfermetez touchier de ceuz qui sont malades des escroeles, de laquele enfermeté, Nostres Sires a donné especial grâce de guerir aus rois de France, li bons rois Loos vout avoir et out une maniere autre de touchier que ses devanciers. Comme les autres rois de France, qui

1. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 203, chap. LXXXII.

furent rois devant lui, en touchant le lieu de la maladie, aus malades deissent seulement les paroles apropiées et acoustumées à ce faire, lesqueles paroles sont saintes et chrestianes, et ne feissent pas le signe de la sainte croiz ; li rois Looyz acoustuma que en disant les paroles il faisoit touz jours le signe de la sainte croiz qui par la vertu Nostre Seigneur guerist les malades miex que la dignité roial¹.

XXXVIII.

Incidence, et comment Challes, li contes d'Anjou prist la cité de Marseilles.

²En l'an de l'Incarnation Nostre Seigneur MCC et LVII, Challes, li contes d'Anjou, freres le roi de France Looyz, sousmist sous sa poesté la cité de Marseilles. Mès un poi aprèz ce, avint que aucuns des gens de la cité firent conspiration contre lui et esmurent le menu pueple à ce que il furent rebelles, et occidrent et mistrent en prison les genz que le conte Challe avoit laissié gardes de la cité. Derechief il s'apareillierent à armes pour aler contre leur seigneur le conte Challe. Mès quant il sout la nouvele que il s'estoient ainsi tournez contre lui, il assambla grant ost et vint contre euls a grant force. Longuement tint son siege devant Marseilles, et greva tant ceuz dedenz que il furent à grant meschief, et que viandes leur faillirent. Au derrenier, quant il virent et aperçurent que il ne porroient pas longuement souffrir sa force³, si se rendirent à sa volenté et se soumistrent à lui, si comme il avoient fait

1. En note : « Pourquoi il attribuoit ycelle vertu au signe de la croiz et non pas à la royale dignité. »

2. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 205, chap. LXXXIII.

3. En note : « Et par deffaute de vitaille il convenoit que il se rendissent. »

devant. Mès pour ce que mauvèz exemple ne fust donnez et pris se si grant presumption fust laissiée sanz vengeance, et que l'atitement de rebellement ne bourjonnast outre sous la couverture de simulation, li contes Challes fist, ou milieu de la cité, devant touz, coper les chiez à touz ceuz que il sout qui avoient esmeu le menu pueple, et qui avoient esté princes de ceste rebellion. Aprèz ce, il saisi et prist par sa force la terre et les chastiaus Boniface, le seigneur de Castellaine en Provence, qui avoit aidié ceuz de Marseilles contre lui, et le chaça hors de Provence ; par le quel fait son los fu moult escreus partout, et le doubterent moult puis tuit ses anemis.

En celle année meismes fu esleus derechief en senateur de Rome Branchaleon de Bouloigne, liquiex vint a grant paine à Rome pour aguès qui li estoient faiz des gens de l'Eglise. Mès si tost comme il y vint il fist abatre les tors de la cité toutes, fors la tour au conte de Naples, et essillia pluseurs des nobles homes qui se tenoient de la partie à ceuz de l'Eglise. Icist Bra[n]chaleon assega puis un port de Rome qui est apelez Cornet ; mès illuec fu malades et se fist porter en la cité de Rome où il morut assez tost aprèz ce. Puis fu esleus empréz li en senateur, messires Chastelains son oncle.

¹L'an de Nostre Seigneur mil CC et LVIII, Henri conte de Luicebourc², tint siege devant le chastel de Namur, et li fu la ville en aide contre l'empereris de Costentinoble³

1. Guillaume de Nangis, *Chronique latine*, éd. H. Géraud, t. I, p. 218.

2. Henri III, dit le Grand et le Blond, comte de Luxembourg, succéda à Waleran en 1226.

3. L'impératrice de Constantinople était Marie de Brienne, femme de Baudouin, empereur de Constantinople. Les habitants de Namur s'étant révoltés contre elle, Henri III, qui les soutenait, pénétra dans la ville le 24 décembre 1256, mais ne put prendre le château que le 22 janvier 1257 (*Art de vérifier*

qui tenoit la forteresce du chastel ; mès enclose n'estoit pas dedenz. En l'aide de l'empereriz vindrent la contesse de Flandres¹, li contes d'Eu, Aufons² et les autres freres l'empereriz avec pluseurs chevaliers de France ; mès poi y profiterent.

En cel an meismes, morurent persones de digne memoire : Guillaumes de Buissieres³, evesque d'Orliens, et Guillaume Rolant⁴ evesque du Mans. Après les qués furent evesques Robert de Courtenay doien de Chartres, en l'eglise d'Orliens⁵ et Gieffroi dit Froilons⁶ archedyacre de Tours, en l'eglise du Mans.

Celle année meismes plut tant et fu si grant cretine d'yaues que les blez qui estoient es chans et es granges furent germez touz ; et les roisins des vignes furent touz vers. ne ne porent meurer, pour quoi li vins fu si vers que l'en le bevoit tout en rechignant.

XXXIX.

Ci après ensuivant, parole de la paiz qui fu faite entre le

les dates, in-fol., t. III, p. 118 ; cf. de Marne, *Histoire du comté de Namur*, p. 276 à 278).

1. La comtesse de Flandre était Marguerite II, dite de Constantinople, fille puînée de Baudouin IX, qui devint empereur de Constantinople. Elle fut comtesse de Flandre de 1244 à sa mort (10 février 1280, n. st.).

2. Alphonse de Brienne, fils de Jean de Brienne, roi de Jérusalem ; il avait épousé Marie, fille et héritière de Raoul III, comte d'Eu.

3. Guillaume de Bussy mourut le 23 août 1258. Il était évêque d'Orléans depuis 1237.

4. Guillaume Rolland mourut le 4 août 1258. Il était évêque du Mans depuis 1255.

5. Robert de Courtenay, 1258 au 1^{er} août 1279.

6. Geoffroi Freslon, 1258 à novembre 1269.

roy Looyz le France et le roy Henri d'Engleterre pour la terre de Normendie.

¹L'an de l'incarnation Nostre Seigneur MCC et LIX, vint en France li rois Henris d'Engleterre, et avec lui Rogier de Glocestre et grant compaignie de barons de prelas et de chevaliers de son roiaume. Quant il fu à Paris, li rois Looyz le recut moult honorablement et le fist herbergier en son propre ostel. Grant feste li fist par plusieurs jours, et moult furent bien servis de vins et de viandes; et donna grans dons li rois de France au roy d'Engleterre et à ses barons. Aprèz ce, avint que li rois Henris vout visiter Saint Denys de France et se parti de Paris et vint à Saint Denys a grant devotion et a grant reverence. Illuec fu receus moult honorablement du couvent de l'église a procession; et estoient tuit les moines revestus en aubes et en chapes de soie precieuses. Li rois Henris demora en l'abbaye 1 mois ou plus et donna au couvent une coupe d'or et 1 grant hanap d'argent de grant pois. Avant que l'en s'en partist, il maria une soue fille à Jehan ainné fil le conte Jehan de Bretagne; et le visita illuec par plusieurs foiz li rois Looyz de France. Mès pour ce sa conscience le remordoit pour la terre de Normendie et autres terres que il tenoit, que li rois de France Phe-

1. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 207, chap. LXXXIV. — Le ms. fr. 10132, fol. 370 v^o, avant de parler du traité de Paris, donne cette note sur l'abbaye de Longchamp : « L'an de l'Incarnacion Nostre Seignor MCC LIX, fu fondée en l'eveschié de Paris, l'abaïe des suers meneeurs, que l'en apele Cordelières, delez Saint Clooust sus Sainne, ou lieu que l'en dit Lone Champ, de religieuse et honorable dame Ysabel, vierge pucelle, suer le saint roy de France Looyz, lequel saint roy assena et donna, pour l'amour de sa suer possessions et rentes couvenables à icele abaïe pour la sustentacion des suers. Laquele Ysabel reçut ilecques l'abit des suers et en vivant religieusement, i termina sa vie loable. »

lippe son aiol avoit tollues par le jugement de ses pers au roy Jehan d'Engleterre dit Sanz Terre, qui fu peres cestui Henri roy d'Engleterre, il s'entremist touz les jours que il venoit visiter le roy Henri, de faire paiz à lui pour les dites terres. A la parfin, quant il orent traitié ensamble de moult de choses, il firent pais selonc la maniere qui ensuit. C'est à savoir que li rois Henris d'Engleterre, de la propre volenté son frere Richart roy lors d'Alemaigne, et du conseil des princes et des prelas d'Engleterre quitta du tout en tout pardurablement au rois de France et à leurs hoirs tout le droit que il pooit ne devoit avoir en la duchée de Normendie et es contées d'Anjou, du Manz, de Poitou et de Touraine, et es fiez desdiz lieux. Pour laquelle quitance, li rois de France Looyz li donna grant somme de deniers et grant terre vers Pierregort et en Agenoiz, par tel convent que il tendroit celle terre et toute Gascoigne dès ores en avant en fié et en homage des rois de France et seroit escripts ou nombre des barons de France et apelez dux d'Aquitaine et perz de France. Lequel homage li rois Henris fist par devant les barons et les prelas de son roiaume et de celui de France, au roy Looyz pour la terre de Bordiaus, de Baione et pour les autres terres que il tenoit du don le roy de France à Pierregort, en Lymozin et es eveschiez de Saintes et d'Agenoiz.

Quant la paiz fu ainsi faite et affermée, avant que li rois Henris se partist de Saint Denys, il avint que Looyz, le premier fil le roy de France Looyz trespasa à Paris de cest siecle et fu portez la premiere nuit en l'abbaië de Saint-Denys pour estre enterrez à Royaumont. Icele nuit veilla devant le cors li convent de Saint Denys, et distrent le service des mors et leurs psautiers moult devotement pour l'âme du mort. L'endemain par matin, li rois Henris d'Engleterre et les plus nobles barons qui là furent, pridrent le cors et le porterent aucun poi de la voie à leurs

propres espaules jusques à Roiaumont, et firent faire le service et l'obsequé, si comme il apartenoit à roial enfant. Aprèz ce, li rois d'Engleterre et ses barons pridrent congié au roy de France qui moult les honora¹, et retournerent chascun en sa terre et en son païs.

²Et en ce meismes temps, Mainfroiz princes de Tarente, fil Fredric l'empereur qui fu condempnez ou concile de Lyons, si comme nous avons dit par devant, et qui estoit bastars, prist et encombra aucuns chastiaus et aucunes citez du roiaume de Sezile, en faignant que il estoit tuteur de Corrardin fil Corrant son frere mort qui encore estoit sousaagé. Aprèz ce, ne demoura gueres que il faint que Corrardins estoit mors, et se fist coroner à roy de Sezile contre le mandement et la deffense de l'eglise de Rome, de qui le roiaume de Sezile est tenuz en fié. Pour laquele chose, et pour moult d'autres griez offenses, qui trop seroient longues à raconter, papes Alexandres li quars l'escommenia premierement, et puis, pour ce que il ne s'amenda de riens, le priva et le geta hors par sentence, de la princée de Tarente et de toutes autres dignitez et honneurs, comme celui qui estoit rebelles et anemis aus pers de l'eglise de Rome, et destorboit et detenoit par violence les droiz et les biens de l'Eglise, qui estoit sacrileges et acompaignoit à soi les escommeniez et les Sarrazins, et les gardoit et deffendoit selonc son pooir.

³*Incidence.* En l'an de l'Incarnation Nostre Seigneur M CC et LX, le diemenche devant Pasques flories⁴, li rois Looyz de France assambla à Paris 1 grant concile des barons et des prelas de son roiaume, pour ce que li papes li avoit escript et mandé par ses lettres que les Tartarins

1. En note : « En leur donnant moult grans et nobles dons. »

2. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 217 et p. 223, chap. LXXXV.

3. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 224, chap. LXXXVI.

4. 4 avril 1261 (n. st.).

estoit venus en terre es parties de sainte terre d'outre mer, qui avoient vaincu Sarrazins et avoient pris Arménie, Anthioche, Triple, Damas, Halape, et les terres d'entour tenoient en leur main, dont la cité d'Acre et toute la chrestienté d'outre mer estoit en peril. Quant ce oïrent les prelas et les barons, si ordenerent que l'en feist processions et que l'en dist letanies et oroisons, et que l'en se gardast de vilainement jurer de Nostre Seigneur et des sainz, et que l'en se tenist de pechier et de superfluité de viandes et de robes. Illuecques furent deffenduz les tournoiemenz jusques à 11 ans, et mauvais jeu, et fu commandé que les homes apreissent des ars et des arbalestes¹.

²Celle année meismes, li citoien de Florence assamblèrent grant ost pour destruire la cité de Sainnes la vielle. Mès les chevaliers Mainfroy qui dedenz estoient, deffendirent la cité et vainquirent ceuz de Florence, et pridrent leur cité et la destruirent en partie, si que elle fu sousgiete à Mainfroi et à ceuz de Saines.

En icel meismes an, entour la feste de la Tiephaine³, l'archevesque Phelippe de Bourges trespasa de cest siecle à Nostre Seigneur. Duquel Nostre Sires demonstra la saintée emprez la mort par divers signes et par plusieurs miracles. Aprèz lui fu archevesques de Bourges, Jehan de Soilli⁴ doien de l'eglise, home noble et de grant lignage.

1. En note : « Et que tout autre gieu et esbatement feust delaissié. » Après cette incidence, le ms. fr. 10132, fol. 371, ajoute : « En l'an de grâce après ensuivant, MCC et LXI, en la dyocese de Lyons, avint que 1 homme, par couvoitise occist 1 pelerin Nostre Dame, duquel murtrier, le coutel, jasoit ce que il le terdist souvent, et l'eust en la gravelle souvent froié, en l'yaue lavé, ne fina onques de distiller et de defluer sanc jusques que le pelerin fu trouvé enseveli et le murtrier pendu. »

2. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 225, ch. LXXXVII.

3. Le 9 janvier 1261 (n. st.).

4. Jean de Sully.

L'an de Nostre Seigneur MCC et LXI, le jour de la feste saint Urbain¹, morut papes Alexandres li quars à Viterbe ; après lequel, Jaques patriarches de Jerusalem, nez de la cité de Troies en France fu Apostoiles et nommez Urbains li quars².

En celle année meismes, li Grec recouvrerent Costentinoble par l'aide des Genevoiz qui avoient haine as Véniciens.

³Après l'année devant dite ; c'est à savoir l'an de l'Incarnation Nostre Seigneur MCC et LXII, li rois Loos de France assambla entour la Pentecoste grant plenté de barons, de prelas et de chevaliers de son roiaume à Clermont en Auvergne, et maria Phelippe son premier fil à Ysabel fille le roy d'Arragon ; en signe de pais et de concorde, quitta à touz jours pardurablement⁴ aus rois de France quanque il avoit es citez de Carcassonne, de Biterre⁵ et d'Amilli⁶. Et li rois de France li quitta ausi quanque il avoit es contées de Besant⁷, d'Ampure⁸ et de Rouseillon, de Barcinone et de Castelloigne.

XL.

Du contens qui fu entre le roy Henri d'Engleterre et Symon de Montfort conte de Lincestre.

⁹Ou temps de l'Incarnation Nostre Seigneur MCC et

1. 25 mai 1261.

2. Urbain IV fut élu à Viterbe le 29 août 1261 et sacré le 4 septembre suivant.

3. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 226, chap. LXXXVIII.

4. En note : « Le roy d'Arragon qui moult desiroit d'avoir paix au roy Loos. »

5. Biterre, Béziers (Hérault).

6. Amilli, Millau (Aveyron).

7. Besant, Besalu (Catalogne).

8. Ampure, Ampurias (Catalogne).

9. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 227, chap. LXXXIX.

LXIII, estoit en Engleterre 1 chevaliers nez de France, nobles en armes et sages hons du siecle, qui estoit apelez Symon de Montfort, qui fu bon chrestien et nobles hons, et preus aus armes, et qui en Albigoiz mist grant force à destruire le vice d'eresie, et fu mort d'un cop de mangonel au siege de Thoulouse où il trespasa comme martyr de cest siecle à Nostre Seigneur, si comme l'en cuide. Ieist Symon qui iert en Engleterre, fu conte de Lincestre, et out espousée la seur Henri roy d'Engleterre, de laquelle il out v filz, Henri, Symon, Richart, Gui et Amauri, et une fille. En ice temps avint que li rois d'Engleterre, les barons et les prelas s'acorderent ensamble à une constitution que il firent pour le commun pourfit du roiaume d'Engleterre, si comme il disoient ; et fu fermée à tenir par les seremenz de touz. A ce serement faire pour garder et tenir ladite constitution, fu traiz le conte Symon. Mès bien respondi à touz et dist que il gardassent qu'il feroient, quar en nulle maniere puisqu'il aroit juré à garder la constitution, n'iroit encontre son serement se il le rape-loient aprèz ce. Un poi de temps aprèz, avint que li rois, les barons et les prelas orent autre conseil, et voudrent abatre et anoientir la dite constitution que il avoient juré à garder, si comme il est desuz dit ; et s'efforcierent à contraindre Symon de Monfort à ce que il les ensuist à destruire la constitution. Mès li contes Symon qui douta à faire contre son serement, ne s'i vout en nulle maniere acorder, ainçoiz garda la dignité de son serement, si comme il avoit promis ; laquelle chose aministra entr'euls matiere de guerre et dissension, quar li rois Henris et ses ainnez filz Edouars, et la greigneur partie des barons d'Engleterre s'esmurent et assamblèrent tantost grant ost contre le conte Symon pour la cause que nous avons dite.

Quant li contes Symons entendit et sout ceste chose, si s'apareilla et vint encontre eus, et li et sa gent, et le conte de Glossetre et ceuz de la cité de Londres qui lors s'aher-

doient à lui ; et assamblèrent au roy Henri et à sa gent delez une abbaïe qui a non *Lyaus*¹. Illuecques fu la bataille dure et aspre, mès au derrenier ne pout endurer ne souffrir li rois l'effors du conte Symon², ainçois s'enfoui il et son fil Edouart en l'abbaïe devant dite pour ce que il cuida eschaper ; mès aprèz ce les prist illuecques li contes Symons et les envoa en 1 sien chastel et les garda et porta reverence et fist honorables prisons comme à ses seigneurs.

Quant ce sout li roys Looyz de France, si ala à Bouloigne sus la mer et manda illueques le conte Symon pour ce que il cuida faire la paiz entr'eus. Mès quant il out parlé à li, et il vit que en nulle manière l'en ne le porroit oster de son propos, il l'en laissa aler en pais pour ce que il li avoit donné sauf aler et sauf venir.

Après ce, quant li contes Symons fu retournez en Engleterre, il prist par l'asentement et par l'otroi du menu pueple les villes et les forterescs, et firent convenances et aliances ensamble, li et le conte de Gloscestre, que il traiteroient ensamble celéement des besoignes du roiaume et gouverneroient le pueple, et garderoient l'estat des choses communes loiaument au pourfit du roiaume et du roy. Mès ainsi comme il traitoient de baillicr ostages pour tenir l'aliance, il s'entredescorderent et s'entregeterent paroles annieuses, et se departirent l'un de l'autre. Quant ainsi se furent departiz, le conte de Glocestre qui out conceu barat et tricherie contre le conte Symon, envoa par malice 1 destrier fort et isnel à Edouart le premier fil le roy Henri, sous autrui non, au chastel où il estoit gardez avec son pere le roy, sus lequel Edouart s'enfoui de la prison au conte Symon, et s'alia au conte de Glo-

1. *Lyaus*, Leures.

2. En note : « Car moult asprement et moult durement le combatoit à leurs grans dommaiges. »

cestre. Lorsque Edouars fu aveques le conte de Gloscestre, il assamblèrent tantost grant ost contre le conte Symon qui riens ne savoit de ces choses, ainçoiz avoit baillié partie de sa chevalerie à Symon son fil pour ce que il alast par les villes et par les chastiaus assamblar les proies. Li contes de Gloscestre et Edouars qui sorent par leurs espies que Symons retournoit a toutes les proies, si s'es-murent a tout leur ost et alerent contre lui, et li tollirent par la force de leurs gens toutes leurs choses, et l'eussent pris se il ne s'en fust fouiz en 1 chastel à garant¹. Si grant honte out Symon aprèz ce, de la fuite que il fist et des choses qu'il avoit perdu, qu'à paines osa retourner à son pere qui atendoit de jour en jour li et s'aide². Edouars et li contes de Gloscestre qui sorent et sentirent que li contes Symon estoit sanz l'aide de son fil Symon, si assamblèrent tantost leur ost et alerent plus seurement encontre le conte. Leur entencion estoit de delivrer le roy Henri et de prendre et occirre le conte Symon et ses enfanz comme celui qui estoit prince de mal et troubleur du royaume, si comme il disoient. A ce ne s'acordoit pas Edouart, ains voloit miex que il fussent essilliez, se cil qui estoient avecques lui s'i fussent consentiz.

Quant li conte Symon sot vraies nouveles de Edouart et du conte de Gloscestre qui venoient seur lui a ost, il s'esmut à bataille contre euls, et furent avec, ses 11 filz Henri et Gui ; mès riens ne savoient du damage Symon leur frere qu'il atendoient de jour en jour pour ce qu'il se fioient moult en s'aide. Mès quant il virent bien que il ne vendroit pas, li contes Symons qui vit ses anemis à bataille rengiez et esmeus contre lui, dist tantost à son

1. En note : « Tout desnuez de ses gens et de sa despouille. »

2. En note : « Ains demoura en sa terre entre les mains de ses ennemis a pou de chevaliers et d'autres gens avecques lui. »

fil Henri que vraiment il morroit en la bataille à celle journée. Quant li filz oï les paroles son pere, si out pitié en son cuer et li dist doucement : « Sire, alez vous ent pour garder et sauver vostre vie, et je soustendrai cest assaut a l'aide de Nostre Seigneur. » « Biaus filz » dist li peres, « ja n'aviegne que en jour de ma vie, ceste honte me face, qui sui jà viel et au terme de ma fin, qui sui de si noble parenté descendus, qui onques en bataille ne foui ne ne vout fourir. Mès tu, miex t'en devroies aler et eschiver ceste perilleuse bataille que tu ne perdes la fleur de ta jouvente qui doiz estre par armes successeur de la proesce ton pere et de son noble lignage. » Quant li peres et li filz [orent] ainsi parlé ensamble, ne li uns ne li autres ne se vusist partir de la bataille. Les 11 oz se ferirent ensamble ; mès en ce jour avint que le fais et la charge de toute la bataille chei desus le conte Symon, que par la proesce des armes, dont il estoit de lonc temps apris et esprouvez, se deffendoit de ses anemis aussi comme une tour qui ne puet estre damachié. Mès au derrenier, pour ce qu'il i out poi de chevaliers et de genz, la multitude de ses anemis qui trop grant estoit le navra si que il chai mort à terre, et ainsi la proesce et la chevalerie de li qui en maintes besoignes avoit esté esprouvée termina par fin honorable.

D'autre part, Henriz ses filz qui se combatoit ausi comme hors du sens pour la mort son pere, et soustenoit trop viguerusement l'effort et les assauz de ses anemis, fu abatuz et priz ; et au desrain fu occiz entre les mains d'aucuns qui le voloient sauver ; laquele mort, si comme l'en dit troubla moult Edouart. Gui li plus jones freres chai entre les mors ausi comme demi mors et entre les navrés ; liquiex fu recueilliz et gariz en brief temps, et venga puis la mort de ses amis en aucuns de ses anemis. Si hors du senz furent cil de la partie Edouart et si

avoient en si grant haine le conte Symon, que il ne leur souffi pas ce que il l'avoient geté mort à terre, navré de moult de plaies ; mès au comble de leur mal, il li coperent les genitaires et puis le despecierent piece à piece. Le cors duquel, les moines d'une abbaïe qui est apelée Evetent¹, delez laquelle la bataille fu faite, recueillirent et le portèrent ensevelir en leur abbaïe. A la sepulture duquel moult de malades de diverses maladies furent puis guéris, si comme les gens du país le tesmoignent, par quoi l'en dist que Nostres Sires accepte son martyre².

En ce meismes an, Challes, li contes d'Anjou, freres le roy de France, fu esleus en senateur de Rome.

XLI.

Comment li papes offri à Challe, le conte d'Anjou, le roiaume de Sezile.

³En l'an de l'Incarnation Nostre Seigneur MCC et LXVIII, li papes Urbains qui fu desirans de mettre à fin la mauvaistié de Mainfroi le tyran prince de Tarente, recouru au secours de France ausi comme à la destre main deffenderresse de l'eglise de Rome, et offri à Challe conte d'Anjou frere le roy Loos de France, par monseigneur Symon prestre cardinal de Sainte-Cecile, le roiaume de Sezile, la duchée de Puille et la princée de Capue jusques

1. *Evetent*, Evesham.

2. Le ms. fr. 2615, fol. 238, de la Bibl. nat. ajoute : « La constitution pour quoi il fu martirié, si fu pour ce que li ainz nez des enfanz en Engleterre si emporte tout l'eritage et li autre enfant n'emportent riens. Si voloit li contes Symon et plusieurs autres barons que il partissent leur heritages en tel maniere que li mainz nez emportast partie de l'eritage et qu'il n'en fussent pas du tout aneentez. »

3. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 233, chap. xc.

au quart hoir descendant de li, se il aloit encontre Mainfroi et deffendroit l'eglise de Rome que il grevoit forment. Mainfroi, si comme nous avons dit par devant, avoit pris par force et par barat le roiaume de Sezile, la terre de Puille et de Calabre¹, contre le droit que Corradins ses nierz i avoit ou pooit avoir, et avoit occupé par sa force toute la terre que l'Eglise a en ces parties².

Challes, li contes d'Anjou, quant il entendit le mandement le pape, si reçut liement le don qui li iert offert, et fu obeissant si comme fil d'obedience, à son mandement et appareilla tantost grant ost pour aler sus Mainfroi. Mès Mainfroiz qui moult se sentoit coupables, et moult se doubtoit que des parties de France ne venissent aucuns qui par leur force le feissent trebucher, il atraist à soi par dons et par promesses et par autres manieres d'aliances la greigneur partie des citez d'Ytalie qui li obeissoient comme à seigneur et à roy ; et establi illuec un sien vicaire pour lui a grant compaignie de genz à armes, qui avoit non Poilevoisin, et estoit merveilleusement à Mainfroy en meurs, pour ce que il li gardast les citez qui s'estoient aliées à lui, et que les espies et les messages qui venoient à la court de Rome, dont il se doubtoit moult selonc l'interpretation de son non, il despoillast. Mès Challes qui fu esleus au roy de Sezile pour oster et defaire le fait de Poilevoisin, envoya Phelippe de Montfort, un hardi et preuz chevalier aus armes, et avecques lui grant plenté de genz à armes pour delivrer le pas et la voie de ceuz qui aloient et venoient à Rome, que cil Poilevoisin encombroit, et pour confondre les citez qui devers Mainfroy se tenoient³. Avec ce Phelippe, fu li marchiz de

1. En note : « Et le conté de Champagne. »

2. En note : « Et aus eglises qui estoient subgiettez à lui moult de griefs et de dommaiges leur faisoit. »

3. En note : « Et pour eulz combatre, ycellui Mainfroy, et

Montferrant, nobles hons et puissanz en celle terre, et li citoien de Melan la cité qui soustenoient la partie de l'eglise de Rome et qui moult haoient le lignage de l'ancien Frederic ; et font encores pour ce que il destruiست les murs de leur cité et leur osta les III rois de Couloigne. Phe-lippes de Montfort se combati moult viguerousement contre les Guibelins, et parfist, par l'aide de ceuz que nous avons dit, moult honorablement la besoigne pour-quoi il fu envoieз.

En ice meismes an, trespassa de cest siecle li papes Ur-bains, entour la feste saint Remi¹, et fu enterrez à Per-reuse². Aprèз lui fu Apostoiles Gui, evesque de Sabine, et fu nommez Clemens li quars³. Icil Clemens out premie-rement fame et enfans, et puis fu renommez avocas, et du conseil le roy de France. Mès aprèз la mort de sa fame, pour la sainte vie que il mena, il fu faiz evesques du Pui et puis archevesques de Nerbone. Aprèз ce, fu cardinaus evesques de Sabine et fu envoieз de pape Urbain en En-gleterre legaz ; mèз au retourner fu esleus en pape et mena si sainte vie par jeunes, par vigiles et par oroisons, que Nostres Sires estaint par ses merites moult de tribulations que sainte Eglise souffroit et soustenoit en ice temps, si comme l'en cuide.

XLII.

Comment Charles vint à Rome et fu coroneз et oins en roy de Sezile, et comment il prist Saint Germain L'Aguil-lier.

⁴L'an de l'Incarnation M CC et LXV, Challes, li contes

contre touz ceulz qui de par lui seroient trouvez nuisans à l'eglise de Romme. »

1. Le 2 octobre 1264.

2. Perreuse, Pérouse.

3. Clément IV fut élu le 8 octobre 1264.

4. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 236, chap. xci.

d'Anjou, ou temps de Pasqueres mut du port de Marseilles sa cité, ce que l'en ne cuida mie que il l'osast faire, et vint soudainement par mer à Rome, a poi de gent, par les aguez de ses anemis¹. Mainfroy qui jà avoit oïes nouveles par ses coursiers que li contes Challes devoit venir, avoit fait appareillier ses galées armées en la mer pour prendre le conte se il peust, [car pour ce que le Saint Pere lui avoit, comme dessus est dit, donné le royaume de Sezile et aveques, toute la terre de Mainfroy]² moult doubtoit que il ne li tosist terre. Mès Nostres Sires Jhesu Criz, li rois des rois, qui vout sauver son champion et son deffendeur de sainte Eglise qui devoit estre tantost roy, le garda si que parmi ses anemis il trespasa apertement. Il trespasa la mer et vint à Rome paisiblement, que l'en tint à grant miracle³. Quant li Romain virent ce, et cil qui oïrent la nouvelle de sa merveilleuse venue, si se merveillierent moult et distrent : « Sainte Marie, que sera ce de cest home que les perilz de mer ne les aguez de ses anemis ne troublent ne espoentent? Vraiment la vertu Nostre Seigneur sera avecques lui. » Li papes Clemens, li clergie et li pueples le reçurent a grant honneur ; et pourchaça l'Apostole, maintenant par le consentement des plus nobles homes de Rome, que il fu revestuz et saiziz de la senaterie dont il avoit esté esleus, si comme nous avons dit pardevant. Après ce, en brief temps le corona li papes et enoïnst en roy de Sezile ; et cria li pueples au coroner : « Vive Challes li rois. Vive Challes li rois⁴. »

Quant Challes fu coronez et sacrez en roy, demorer li convint en la cité de Rome pour ce qu'il n'avoit pas

1. Latin : « per maris pericula et hostium suorum insidias ».

2. Cette phrase entre crochets est donnée en note dans le manuscrit.

3. En note : « Car pour paour de ses ennemis, le droit chemin et commun de la mer ne delaisa. »

4. En note : « Et ainsi fu en roy de Sezille couronnez. »

plenté de gens à armes dont il peust en champ contre Mainfroi venir, ne par qui il peust trespasser les aguez de ses anemis ; ainçois attendi la chevalerie que il avoit euelliee en France, qui ja estoit entrée en Lombardie. Illuec estoit Poilevoisin et cil de Cremone pour destourber l'ost de France que il ne passast. Mès il furent bien appareilliez et passerent viguereusement parmi les herberges de Cremone et de Broisse¹, et vindrent à Rome paisiblement au roy Challe². En l'ost des François furent li greigneur, Bouchars conte de Vendôme, chevalier preu et hardiz aus armes ; Gui de Biaulieu³, evesque d'Auçoïrre sages et preuz es besoignes des armes souz l'ombre et souz la couverture d'evesque ; Phelippes et Gui de Montfort, chevaliers preuz et nobles ; Guillaume et Pierres de Biaumont, chevaliers qui conduisoient l'ost de par le roy Challes ; Robers, le filz le conte de Flandres a grant compaignie de gens, qui estoit gendres le roy. Et pour ce que il estoit encore enfes, Giles li bruns, connestables de France, chevaliers esprouvez, d'anciane chevalerie, conduisoit son ost. Moult d'autres nobles homes furent en cel ost, que nous ne poons pas raconter pour ce que il n'ennuit à ceuz qui ceste hystoire liront. Challes, li rois s'esjoi moult et fist grant leesce de la chevalerie qui venue li estoit, et fist tantost trousseur son hernoiz, et issi de Rome a ost banie.

Tant fist par ses journées que il entra en la terre de ses anemis, et vint par le pont de Chiprem où l'entrée est de

1. *Broisse*, latin « Brixia », Brescia (Lombardie).

2. En note : « En trespasant sanz contredit parmi Lombardie. »

3. C'est Gui II de Mello qui fut évêque d'Auxerre du 9 février 1247 au 19 septembre 1270, date de sa mort, qui est ainsi appelé Eubel, *Hierarchia catholica medii ævi*, p. 122. Cf. *Galila christiana*, t. XII, p. 305 à 309).

la terre de Labour et de Puille, jusques à Saint Germain L'Aguillier. Li chastiaus de Saint Germain estoit de touz les autres du païs li plus fors et li miex garniz, et y avoit tant de genz à armes et si grant plenté de vitaille, que l'en ne creust pas legierement que il peust estre pris des gens de France par pluseurs anz. Illuecques estoit la greigneur partie de l'ost Mainfroy où il avoit Alemans, Puilloiz et Sarrazins a grant plenté, qui par leur force où il se fioient se vanterent que il rendroient illuecques pris Challes à Mainfroy. Quant l'ost du roy Challe aprocha le chastel, si tendirent leurs tentes et leurs paveillons et alerent tantost les gens à pié et les garçons de l'ost jusques aus murs. Li Sarrazin du chastel et li autre qui estoient es deffenses des murs pour resgarder l'ost, si les commencerent à maudire et à moquier moult forment. Mès li garçon qui ne porent pacianment souffrir leurs paroles, leur geterent pierres a fondes et les esmurent à bataille. Ainsi comme il estrivoient les uns as autres, li criz soudainement commença à croistre deçà et delà, et s'enforça la noise de plus en plus, si que l'ost le roi Challe se commença à esmouvoir. Aucuns des barons de France qui avoient tenduz leurs pavillons plus loing du chastel que les autres, quant il oïrent la noise, si coururent aus armes pour ce que il cuidierent que cil de Saint Germain fussent issuz hors pour assaillir leurs compaignons. Touz¹ coururent tantost assaillir le chastel, ausi come se il ne doubtassent nul peril des dars et des saietes que cil dedens leur traioient². Illuec fu li assaus fors et cruieus des François si que cil du chastel et les plus nobles de l'ost Mainfroy s'en espoen-

1. En note : « s'armerent isnellement et s'assamblèrent, puis... ».

2. En note : « Mais recevoient-il hardiement les coups que ceulz de dedens leur envoient de dars, de saiettes et de mangonneaux à l'aide des targes et des escuz que il portoient. »

terent moult. Et après ce, quant il virent que il ne doubtoient nul peril, ainçoiz assailloient touz jours aigrement, si tournerent en fuie une partie que li François n'en sorent rien. Bouchars li contes de Vendôme qui vit une porte ouverte, se feri premiers ou chastel et Jehans ses freres avec lui. Illuec fu la bataille aspre et dure, quar les 11 freres se feroient entre leurs anemis ausi comme li senglers eschaufez contre les chiens¹, il se feroient et donnoient à destre et à senestre si grans cops que il abatoient quanqu'il encontroient. Quant cil du chastel virent que l'entrée estoit pourprise des genz le conte et que François rentroient les uns après les autres, si furent si espoentez que il commencierent à fouir². Uns escuiers qui sivoit le conte prist sa baniere et la porta en un lieu haut, si que cil qui assailloient par dehors, la porent veoir et apercevoir³. Quant François virent la baniere le conte de Vendôme ou chastel, si s'escrierent hautement et coururent tantost aus portes, et entrerent après le conte ou chastel moult viguerusement. Quanke il encontrerent de leurs anemis mistrent à l'espée, et pridrent le chastel et i sejournerent 1 poi de temps.

XLIII.

Comment li rois Challes sivi les genz Mainfroy jusques à Bonivent.

⁴Quant li chastiaus de Saint Germain L'Aguillier fu

1. En note : « Lequel quant il est eschauffé, fiert de la dent à destre et à senestre senz riens espargnier ; et ce que il atteint, desrompt et debrise tout ausi. »

2. En note : « Et queroient fossez et quarrieres pour eulz mussier, si que il peussent eschever les coups des glaives aus crestiens. »

3. En note : « Afin que il sceussent certainement que le conte estoit maistre du chastel et en avoit l'entrée. »

4. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 240, chap. xcii.

ainsi priz, comme vous avez oï, et li oz de France se fu illuec un poi reposez, Challes, li rois, s'esmut a tout son ost pour ensuivre ceuz qui s'en estoient fuis de Saint Germain. Mès quant il sorent que Challes li rois les ensuivoit ¹, au plus tost que il porent s'en alerent vers Mainfroy leur seigneur ² et se logierent devant Bonivent, en une plaine où Mainfroy estoit. Li contes Gauvains, li contes Jourdain, le conte Bertelemil qui fuis s'en estoient, et plusieurs autres, du chastiau Saint Germain l'Aguillier, recueillirent illuec leurs forces pour leur honte couvrir et pour ce que il ne fussent repris de souspeçon et que il rachetassent la honte que il avoient eue. Il donnerent conseil à Mainfroy que il attendist illuec le roy Challe à bataille. Entre ces choses continua sa voie ³ a granz journées et chevaucha par chans hors de voie, et par moult de divers lieux, tant que il vint près de l'ost Mainfroy qui estoit ja ordené à bataille, en la plaine de Bonivent.

Quant Challes et sa gent orent monté une montaigne, et il virent et aperçurent l'ost Mainfroy ⁴; si apela Challes les greigneurs barons et chevaliers de son ost à conseil, et leur demanda comment et quant il voudroient alez sus leurs anemis ⁵. Aucuns distrent et loerent que ce estoit meilleur et pourfitable chose de pourloignier la bataille jusques à l'endemain, que de soi combattre tantost; quar, si comme il disoient, l'eure de miedi estoit ja passée, et les gens et les chevaus estoient traveilliez de la voie; si seroient plus fors et plus convenables l'endemain à ba-

1. En note : « Et quant il scorent que le roy les suivoit moult asprement, il s'enfuirent vers la cité de Bonivent. »

2. En note : « à leur grant honte et confusion ».

3. En note : « li roys ».

4. En note : « Et de la montaigne où il estoit vit l'ost de Mainfroy. »

5. En note : « Et ce fist-il pour ce que il ne vouloit pas ouvrir de son singulier conseil, si que d'aucuns n'en feust repris. »

taille se il avoient un poi de repos. Les autres, qui par aventure estoient plus fervent à bataille, distrent le contraire et loerent que en nulle maniere l'en ne pourloignast la bataille, pour ce que leurs anemis qui estoient près et appareilliez de combatre quant il les verroient tenir en pais, cuidassent que il eussent paour d'euls, et par ce leur en croistroit hardement. Ainsi comme les uns parloient de l'un et les autres de l'autre, Giles li Bruns, connestables de France, chevaliers esprouvez d'anciane chevalerie, si comme nous avons desuz dit, qui avoit en son conduit Robert, fil le conte de Flandres et sa gent, dist au roy Challe, queque li autre feissent, la gent son enfant se combatroit en la journée à ses anemis, quar il avoit esperance que Nostre Sires, en cui service il estoient, et cui eglise il deffendoient, leur donroit victoire. Quant Challes li rois, qui ausi estoit ardanx de combatre comme li autre estoient, ou plus, oï le conseil Gile le connestable, si le crut, et commanda maintenant que tuit se courussent armés et feissent iii batailles en conroi ausi comme leurs anemis avoient fait. Maintenant sonna l'en trompes et buisines, et s'armerent et appareillierent, si comme li rois l'avoit commandé, et se confesserent et apelerent l'aide Nostre Seigneur, comme bons crestiens.

Lorsque il furent appareilliez et près de combatre, li rois Challes qui fu devant euls armés et appareilliez, les amonesta et leur dist en tel maniere : « O vous, seigneurs chevaliers et genz qui estes de France nez, dont tant de proescs sunt et furent jadis racontées, qui ne vous combattez pas pour moi, mès pour la cause de sainte Eglise, par laquele auctorité vous estes assouz de touz vos pechiez, regardez et veez vos anemis qui despisent Dieu et sainte Eglise et qui sont escommeniez, qui est signe et commencement de mort perpetuel, et qui sont ci assemblez de diverses nations et de diverses lois, par quoi il

sont plus fuebles et seront plus tost vaincus. Des quieux nulle humaine memoire ne recorde que leurs peres eussent onques ancianement loenge de proece, ainçoiz sont lasches et de petit cuer, si comme vous avez bien veu à Saint Germain l'Aguillier, en l'assaut du chastel, lesquieux vous avez chaciez et vaincuz une foiz, et en un lieu meesment qui leur povoit estre souverain refuge, et où il deussent avoir contresté à tout le pueple du roiaume de France, pour la forteresce et la garnison du lieu. Resgardez, seigneurs qui estes estraiz de la noble gent de France, dont le non fu ancianement espoentable à toute nation, et est ausi comme mail du monde en tout estrange pueple ; regardez vous et alez hardiement contre ceuz qui jà sont demi vaincuz et ne doubtez riens. »

XLIV.

De la bataille qui fu devant Bonivent, et comment les II premieres eschieles Mainfroy furent desconfites.

¹Après ce que Challes li rois out ainsi amonesté sa gent, Gui de Biaulieu, evesque d'Auçoirre ² qui estoit ausi prest et hardi de combatre comme nul qui fust en la compaignie, se ne fust la dignité d'evesque, et qui avoit, de l'auctorité l'Apostoile pooir d'euls assoudre, les assout de leurs pechiez. Après ce que il leut out donné sa beneïçon et leur charcha en penitance que il doublassent les cops de leurs espées seur leurs anemis. Après ce, quant les batailles furent ordenées et mises en conroi, Phelippes de Monfort et le mareschal de Mirepoiz qui estoient chievetaines de la premiere eschiele, [nobles hommes et en armes experts, plains de hardi courage, ordenez de par

1. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 242, chap. xciii.

2. C'est Gui de Mello (cf. *supra*, p. 138, n. 3).

Charles capitainnes de la premiere eschielle et bataille, se ordenerent du tout, et leur bataille pour combatre la première bataille de Mainfroy]¹ où il avoit grant tourbe d'Alemanz en quoi Mainfroy avoit mis toute s'esperance, et en avoit fait ausi comme mur par devant son ost, pour ce que la forsenerie des Alemanz se combatist à la hardiee de France premierement. Si grant plenté et si entassez furent li Alemant que au premier assaut il reculerent 1 poi les François. Mès tantost comme il furent 1 poi espandus, les François se ferirent en euls et se combatièrent aus espées trop forment. Illuec fu dure et aspre la bataille, et dura longuement. Mès, d'autre part, Challes li rois qui fu en la seconde eschiele des siens, où il n'avoit si purs François non, qui se devoit combatre à la seconde eschiele Mainfroy, que le conte Gauvain oncle Mainfroy conduisoit ; quant il vit les Alemanz si forment combatre à sa gent, il se feri a toute sa bataille en euls moult iréement et a grant bruit. Moult bien se tindrent li Alemant et moult longuement, quar bons chevaliers estoient et ausi comme touz armez de doubles armeures, si que les espées aus François ne leur pooient faire mal de plain cop². Quant ce virent li François et aperçurent, si pridrent petites espées que il avoient ; si s'escrierent que l'en ferist d'estoc desouz les esceles où li Alemant estoient legierement armez. A ceste criée fu la bataille grant et mortel, quar les François les poignoient, et boutoient les misericordes es costez jusques au poing, si que en tele maniere furent vaincuz les Alemanz par la soutiveté des François ; et poi ou noient en eschapa qui ne fussent occiz.

1. Cette phrase entre crochets a été ajoutée en note dans le manuscrit.

2. En note : « Car pour la grant force et espaisseur des armeures dont les Alemanz estoient armez, les coups des François redondoient contremont senz leur nul mal faire. »

Après ce que les Alemanz furent ainsi vaincuz, li rois Challes et sa gent se ferirent en la seconde eschiele de leurs anemis, que le conte Gauvain et le conte Jourdain, et autres princes par cui la mauvaistié Mainfroy estoit gouvernée et soustenue, conduisoient. Mès quant il virent que li Alemant furent desconfit, en qui il avoient mise toute leur esperance, et que François faisoient trop grant occision de leurs genz, si s'apareillierent à fuir et s'en cuidierent aler. Lorsque les François aperçurent leurs mauvaiz samblans, si leur coururent sus plus aigrement, si que il ne porent fuir, et se combatièrent si forment à euls que il les occidrent et desconfirent touz. Illuecques furent pris li contes Gauvains et li contes Jourdain, li contes Bertelemil et pluseurs autres.

XLV.

Ci après ensuivant parole comment Mainfroy fu occis, et puis comment la cité de Bonivent fu prise ; et d'une autre incidence qui avint après.

¹Après ce que les 11 batailles de l'ost Mainfroy furent matées et vaincues, la tierce demora qui estoit de Puillois et de gent Sarrazine, où Mainfroiz estoit sires, maistres et chievetaine ; et estoit ordenée pour combatre front à front contre la bataille Robert, le fil au conte de Flandres, gendre le roy Challe qui l'atendoit. Mès puisque Mainfroy vit que ses batailles furent vaincues et desroutées, si perdi toute esperance et se doubta moult que il ne fust occiz, et tourna en fuie lui et sa gent au plus tost que il porent. Lorsque la bataille Robert de Flandres où il avoit Flamenz et Picars a grant plenté, virent leurs anemis fuir du champ, tost et isnelement leur coururent sus, et en

1. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 244, chap. xciv.

firent grant occision d'une part. De l'autre part, François qui aperçurent que grant partie pour eschiver l'angoisse de la mort s'enfuioient tout droit vers Bonivent, s'es-murent après euls et se firent avec euls dedenz la ville. Illuec, out bataille merveilleuse et occision grant de ceuz de la ville ; et firent tant li François que il pridrent la cité. En ceste maniere, par la vertu de Dieu et par le hardement et la proesce des François fu prise Bonivent la cité et rendirent au roy Challe. Illuec furent pris et retenuz les greigneurs de l'ost Mainfroy, et se reposerent celle nuit en pais les genz de l'ost Challes pour ce que il n'orent à cui combatre.

L'endemain par matin il cerchierent le champ où la bataille avoit esté et se merveillierent moult que Mainfroy estoit devenuz, et estoient tuit en doubtaunce que il ne fust eschapez par fuie. Nulz ne savoit se il avoit esté occis sanz estre cogneus, pour ce que en la piece, nulz ne faisoit difference au ferir, tant estoient en grant douleur de leurs anemis destruire. En la parfin, avint que il fu trouvez occiz entre les mors, et fu cogneus d'aucuns qui avoient esté pris en la bataille, que li rois Challes tenoit en prison et qui avoient esté moult ses privez. Mès grant merveilles fu que l'en ne pout savoir qui occiz l'avoit, ne n'ot home en tout l'ost le roy Challe qui peust dire certainement : « Je l'occis. » Et fu la cause par aventure tele, que il avoit vestu autres armeures que les seues, que il ne fust cogneus comme sires et rois. Et jasoit que il eust esté honorez fausement et contre droit de roial majesté, Challes qui de ce fu bien remembrant et qui liberal cuer et franc avoit, ne souffri pas que sa charoigne fust laissiée aus bestes et aus oisiaus du ciel à devorer, ainçois la fist couvrir d'un monciau de pierres en une voie commune près de Bonivent. Les autres barons et chevaliers que il avoit pris en la bataille, qui avoient esté princes

et maistres de la mauvestié Mainfroy, il fist metre en liens, et les envoya et fist garder par divers lieux en prison. Mèz aprèz ce, en poi de temps, par sa misericorde, il les delivra et leur donna la vie que il avoient deservi à perdre selonc les lois, et leur rendi debonnairement leurs terres et leurs possessions sanz souffrir nulles paines, pour ce que il les cuida à traire par debonnaireté. Mais miex li vausist que il les eust fait punir et decoller, quar il avint aprèz, que il monstrentent que il furent tesmoinz de l'Es-criture qui dist : *Misereamur impio, et non discet facere justiciam*. C'est à dire : « Aions pitié du mauvais, et ja puis n'apprendra à faire bien ne droit. » Quar puis, li furent rebelles et firent tant par leurs machinations, que nouviaux anemis et plus cruieux s'esleverent encontre le roy Challe, si comme vous orrez ci aprèz. Aprèz ce que li rois Challes out Bonivent conquis, si comme vous avez oï, ne demoura gueres que la fame Mainfroy, ses enfanz et sa suer li furent renduz, et la cité de Nochieres qui est de Sarrazins se rendirent à lui, et tout le païs entour et tint li rois Challes la terre de Puille en païs une piece.

Incidence. En ice temps meismes ; c'est à savoir l'an de l'Incarnation Nostre Seigneur M CC et LXVI, vint au roi Challe, Henri le frere au roi d'Espagne, son cousin, chevalier preuz aus armes, sages et malicieux à merveilles et qui n'amoit Dieu ne sainte Eglise. Icist Henris s'en estoit fuis atout grant plenté d'Espaignos au roy de Tunes, où il avoit esté soudoiers, pour un courrous qui estoit entre lui et son frere le roy d'Espagne. Quant il sout que Challes out vaincu Mainfroy et la terre de Puille gaaignié où il vint à li, si comme nous avons dit, et amena en sa compaignie moult de chevaliers d'Espagne preuz et viguerous aus armes. A grant honeur le reçut Challes li rois, et moult liément, pour ce que il estoit de son lignage, et pour ce que il savoit bien qu'il estoit preuz

chevaliers aus armes et hardiz ; et pour ce encore que il estoit ententis à gouverner en paiz, se il peust, la terre que il avoit conquise. Pour ce que il honorast plus ledit Henri, il li bailla à gouverner la senaterie de Rome ou lieu de soi, dont il out puis grant anui et grant damage, si comme vous orrez ci emprèz.

¹En l'an ensuivant, c'est à savoir en l'an Nostre Seigneur MCC et LXVII, li rois Loys de France assambla à Paris les barons et les prelas de son roiaume, et fist à la feste de Pentecoste, Phelippe son premier fil et Robert le conte d'Artoiz, son neveu ², avec grant plenté d'autres, noviaus chevaliers. Iluec, fu faite si grant feste et si grant solennité, que li pueples de Paris se tint de faire euvre touz les viii jours, et n'entendirent seulement qu'à feste faire et à mener joie ; et fu la cité encourtinée moult richement toutes les octaves de Pentecoste. L'année aprèz ensuivant ³, Ysabiau la fille le roy d'Arragon, fame Phelippe, le premier fil le roy Loos qui out esté noviau chevalier, out i fil, qui fu apelez Phelippes, ausi comme son pere.

XLVI.

Comment Corradins et Henris d'Espagne assamblèrent grant ost contre Challe le roy de Sezile.

⁴En temps et en l'année derrainement dite, avint que aucune mauvaise gent de la terre de Puille et de Calabre, à cui li rois Challes de Sezile avoit donné la vie, si comme nous avons dit pardevant, firent conspiration contre lui,

1. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 246, chap. xcv.

2. En note : « Filz de Robert conte d'Artois et frere du roy Loys, lequel fu tuez oultre mer, devant Massourre, comme dit est. »

3. En note : « Qui fu l'an mil deuz cens LXVIII. »

4. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 246, chap. xcvi.

et assamblèrent et esmurent moult d'autres anciens comme il estoient encontre le roy Challe. Li uns des greigneurs de celle assamblée si fu dant Henri d'Espagne, à cui Challes li rois avoit baillié à gouverner la senaterie de Rome, si comme nous avons dit pardevant. Et pour ce que leur mauvaistié fust couverte et affublée d'aucune couleur de droit, et il samblast que il eussent seigneur qui par droit heritage deust avoir le roiaume de Sezile, il envoierent querre Corradin le fil Corrat jadiz fil l'empereur Frederic en Alemaigne, et l'establirent prince et maistre de leur mauvaistié. Icist Corradins s'en estoit fuiz de Sezile, quant il estoit petiz enfes, au duc de Baiviere qui estoit peres sa mere, pour la paour de Mainfroy son oncle, si comme nous avons dit devant. Par l'aide le duc de Baiviere, Corradinz assambla grant plenté d'Alemanx et d'autre gent, et fist 1 grant ost avecques sa gent de ceuz de Sezile qui ne s'estoient pas encore renduz au roy Challe, et d'Espaignos que dant Henriz avoit amenez avecques lui.

De ceste assamblée ne de ceste traïson ne savoit encores riens li rois Karles, qui lors avoit assise la cité de Nochieres, dont li Sarrazin s'estoient revelez après ce que il s'estoient premierement renduz. Corradinz et dant Henris, qui bien sorent que li rois Challes estoit occupez du siege de Nochieres, et il ne savoit rien de leur couvine, entrerent en la terre de Puille par devers Sedile, pour ce que il peussent le roy Challe et ses François sousprendre et miex desconfire. Mès quant Challes le sout, il se departi du siege de Nochieres et assambla tant de gent comme il pout¹, et ala hardiement contre ses anemis. Si se hasta et si desiroit à combatre à euls, qu'à paines donna repos

1. En note : « Car il fist sa cemonse au plus tost que il pot de toutes pars, si que il furent assez plus qu'il n'estoient devant. »

à sa gent ne aus chevaus de son ost, et ala tant qu'à un anuitier, il se loga prèz de ses anemis seur un petit flueve qui estoit entre les 11 oz, ne ne sorent ce soir les uns riens des autres.

Quant vint à l'ajourner et les tenebres de la nuit furent chaciées, si que l'un ost pout veoir l'autre, Corradinz et sa gent furent moult esbahiz quant il virent si prèz le roy Challe que il cuidoiēt estre moult loing¹. Tantost coururent aus armes et s'apareillierent pour combatre, et ordenerent en 11 batailles leurs genz parmi le champ où il estoient logiez. En la premiere fu dant Henri d'Espagne et ses Espaignos, et issirent premiers de leurs herberges pour combatre contre la premiere eschiele des François. Li rois Challes et sa gent qui moult furent traveilliez de la grant voie que il avoient faite, se dormoient encores en leurs paveillons, ne ne cuidoiēt pas que leurs anemis se deussent si tost combatre à euls. Aucuns en i avoit de levez, mès touz desarmez estoient encores et attendoient le mandement le roy qui encores se reposoit, ausi comme se il fust touz seurs de la victoire². Mès quant il virent par delà leurs anemis armez et ordener leurs batailles et

1. En note : « Lors proposerent les ennemis de Charles de le combatre senz demeure, et... »

2. En note : « Car par le grant couraige de son cuer, nulle paour de ses ennemis n'avoit. »

« Il a que pourroit-on dire de bien d'un tel home, qui oncques par labour ne fu las, qui oncques en bataille ne fu vaincuz ; qui point ne doutoit ses ennemis ; qui oncques bataille ne refusa ; plus fu grande sa constance que de Judas Machabeus, ne de Alixandre le grant, qui despourveument, a un pou d'ost et de chevaliers, en la grant multitude des Alemens, qui grant et fort estoit, se bouta hardiement senz les doubtez ; et eulz, et touz les autres très fors chevaliers de l'ost Mainfroy qui estoit ausi come innumerables, viguerousement desconfist. »

touz appareilliez pour combatre, il esmurent l'ost et crierent : « Aus armes ! », et s'armerent tost et isnelement. Li rois qui le cri et la noise entendi, se leva et s'arma tantost ; et quant il fu montez seur son cheval, il ordena ii eschieles de ses genz ausi comme ses anemis avoient fait. En la premiere mist ses genz de Provence qui jusques au jour de lors li avoient bien aidié ; et avecques euls ceuls de Champaigne et de Lombardie, et touz les autres d'estrange nation. En celle eschiele mist iii chevaliers de France chievetains : Henri de Cusances, chevalier preu et hardi, qui en ce jour fu vestu des armes le roy Challe ; Jehan de Clari et Guillaume L'Estandart, chevaliers bons et seurs, desquies li rois Charles cognoissoit les hardemens et les proescs. En la seconde eschiele mist li rois avecques lui touz ceuz de la nation de France, es quies il se fioit moult, et par lesquies il out victoire en la journée, si comme vous orrés. A celle heure et à ce point que li rois Challes ordenoit ainsi ses batailles, Erars de Valeri, chevalier preuz et renommez, et autres chevaliers de France qui repairoient d'outre mer par la terre de Puille, vindrent en l'ost au roi Challe ausi comme angres que Diex y eust envoiez, et furent en la bataille en l'eschiele le roy, où il firent moult de proeces par quoi il sont dignes de memoire.

XLVII.

Comment la premiere eschiele le roy Challe fu vaincue ; et comment la soue eschiele vainqui Courradin et sa gent.

¹Quant les batailles furent ainsi ordenées, la premiere eschiele le roy Challe ala encontre la bataille Henri d'Es-paigne qui venoit a grant compaignie et bien armée et appareillié contre euls. Mès empeechiez furent pour les

1. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 249, chap. xcviij.

rives de la riviere qui entre les 11 oz couroit, qui hautes estoient, si que il ne porent ensamble mesler ne passer outre pour combatre. Quant François virent que il ne porent main à main combatre à euls, si s'esterent jousté un pont de fust qui estoit sus la riviere, et attendirent illuec leurs anemis qui venoient encontre euls. Lorsque il furent assamblez deçà et delà au pont, la gent Henri vout passer outre ; mès François deffendirent le passage moult viguerusement aus glaives et as espées. Endementres que il se combatoient ainsi au pont, un grant nombre des genz Henri descendirent aval la riviere, que François n'en sorent riens, qui entendoient au pont garder, et passerent outre par 1 lieu où la riviere estoit trespasseable, et enclostrent la premiere eschiele le roy Challe entr'eulz et la riviere. Aprèz euls, hastivement trespassa Courradinz et sa gent, et les envaïrent par derrieres a granz criz moult aigrement, si que il ne porent retourner au roy Challe. Quant li Provençal et les autres d'estrange nation virent ainsi leurs anemis courre seur euls, si orent si grant paour que il tournerent en fuie vers les montaignes et laisserent leurs chievetaines et 1 poi de François qui se combatoient trop forment. Sus Henri de Cusances qui portoit les armes au roi Challe, chei tout le faiz de la bataille, quar ses anemis li coururent si aigrement sus pour ce que il cuidierent que ce fust li rois, que il le decoperent piece à piece, ja soit ce que il se fust moult bien deffenduz comme bons chevaliers. D'autre part, Jehans de Clari et Guillaume L'Estandart se combattirent trop viguerusement et firent tant par les cops de leurs espées, que il trespércierent la presse de leurs anemis et vindrent jusques à l'eschiele le roy Challe qui leur venoit en aide. Quant Challes et sa gent virent ces 11 chevaliers, si les prisierent moult en leurs cuers et loerent, et y pridrent grant exemple de bien faire cele

journée. Henriz d'Espaigne qui out veu les Prouvenciaus fuir, si les ensivi tant, li et sa gent, que il en occist la greigneur partie et retint.

Challes, li rois, qui out veu ainsi sa premiere eschiele desconfite, fu un poi troublez ; mès tantost aprèz ce li revint esperiz de force et de vertu, et parla à sa gent qui estoient entour lui en tel maniere. « Seigneurs chevaliers, de France nez, renommez de force et de proece, n'aiez pas paour de ceuz qui enchaucent nos genz, ne de ceuz que vous veez ester devant vous, ja soit ce que il soient greigneur nombre de nous, quar par la vertu et par l'aide de Nostre Seigneur cui Eglise nous deffendons, nous les seurmontons en force. Assaillons ceuz qui ci devant nous sont, qui nous attendent à bataille, avant que il nous assaillent, quar nous les porrons legierement vaincre, si comme j'ai esperance, se nous nous ferons viguerusement en eus. »

Quant li rois Challes out ainsi admonesté sa gent, maintenant hardiece crut aus François et se rengierent et recueillirent en armes, et se ferirent-efforcement entre leurs anemis, et se combatirent à euls moult forment. Ne ce ne fu pas en vain que la chevalerie de France deservi merites et loenges, comme il eussent très fort matiere de vertu, quar leurs anemis estoient plus assez et miex armez, sanz comparoison que il n'estoient, et y avoit des plus fors chevaliers encontre euls du royaume d'Alemaigne. La bataille fu grant deça et delà, et i out grant cri et grant noise. Li chaples des espées fu granz sus les hyaumes. Les cris de ceuz qui chaoient estoient messagiers de la mort angoisseuse. Toutes autres choses qui suivent peril de mort et de bataille, furent illuec veus et trouvez. Espesement chaoient les anemis de sainte Eglise, et furent les chans touz rouges de leur sanc ; ne ne cesserent François de ferir d'espées jusques a tant que

la forsenerie des Alemans fu dontée et toute la gent Corrardin chaciée, prise ou occise.

Quant Corrardins vit le peril de mort qui cheoit seur soi, si tourna plus tost en fuie que nuls des siens. Illuec furent pris aucuns des greigneurs par qui la traïson et la conspiration avoit esté faite contre le roy Challe, et furent gardez en fers et en liens jusque a tant que jugement eust esté fait d'euls. Quant ceste bataille fu ainsi fenie, et François les orent ainsi vaincuz par la grâce de Dieu, il se recueillirent au commandement le roy ou champ ensemble, ne ne furent pas convoiteus de ravir la proie, ainçois descendirent de leurs chevaus et osterent leurs hiaumes pour euls esventer, et repridrent leurs alaines, quar il savoient bien que il avoient encore à combatre à dant Henri d'Espagne et à sa gent qui estoient greigneur nombre que les autres qui retournoient de la chace des Prouvenciaus.

XLVIII.

Ci après ensuivant, parole comment li roys Challes vainqui Henri d'Espagne et sa gent.

¹Après ce que Corrardins et ses gens furent desconfis, si comme vous avez oï, ne demora pas grantment quant Henriz d'Espagne et sa gent retournerent de la chace des Provenciaus, et s'arrestèrent seur une montaigne dont il porent bien veoir l'ost Challe et la gent Corrardin qui gisoit morte parmi le champ. Quant Henris vit François enmi le champ rengiez et serrez à banieres levées, et les charoignes des mors qui gisoient à terre. Si dist à sa gent : « Seigneurs chevaliers plains de très grans forces, resgardez comme nous sommes hui cest jour vainqueeurs partout. Nous avons occis par deça les fuians, et les nostres

1. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 252, chap. xcviij.

que vous veez là montez seur ces chevaus en celle valée ont desconfit et detrenchié le roy Challe et les François, dont vous veez la terre couverte de leurs charoignes. » Henriz cuidoit, selonc le desirier de son cuer, pour ce que il estoit encores loing des François, que li sien eussent occiz le roy Challe et sa gent, pour Henri de Cusances qui avoit esté occiz es armes le roy que il out vestues, si comme nous deismes par devant. Lors descendirent moult liéement les Espaignoz de la montaigne et aprochierent les tentes le roy ; mès quant il virent et cognurent leurs bannieres et leurs armes, il sorent tantost et aperçurent que les leurs estoient vaincuz et François vainqueeurs ; et en ceste maniere, leur harpe fu convertie en souspirs et leur joie en pleurs. Mès après ce, il amonesterent l'un l'autre et descendirent es tentes des François qui furent demorées toutes vuides, fors que d'un poi de pietaille que il occidrent et burent le vin que il trouverent¹. Après tantost il issirent des tentes et se joindrent et recueillirent moult forment ensamble, et alerent, rengiez et serrez à bataille contre le roy Challe. Mès pour ce ne faillirent pas les cuers aus François, ja soit ce que il fussent poi en nombre contre tant d'anemis et que il eussent moult souffert en la premiere bataille.

Quant il se furent un poi reposez et il virent leurs anemis venir contre euls si soutilment et si serrez, si mistrent leurs hiaumes en leurs chiez, et monterent sus leurs chevaus et les attendirent ou lieu où il s'estoient premierement combatus. Erart de Valeri, un chevalier de France preuz et hardiz, et qui assez sout de bataille, qui prèz estoit du roy Challe, quant il vit Henri et sa gent si sagement venir et si ordenez, si dist au roy : « Sire, nos anemis viennent si sagement et si joinz et serrez qu'à paines

1. En note : « que les paiges avoient gardez pour leurs maistres ».

porront estre perciez ; dont, se il vous plaist, mestiers seroit que nous ouvrissiens d'aucune cautele à ce que il s'espandissent un poi, si que nos genz se ferissent en euls et peussent combatre main à main. » Li rois qui crut le conseil Erart li dist : « Erart, alez eslisiez de noz gens ceuz que vous voudrez, et faites en tel maniere que vous porrez, que leur bataille qui est fort et espesse, puisse estre departie. »

Erart, quant il oï le commandement le roy, prist tantost xxx chevaliers preus et esleus, et les dessevera de la compaignie le roy, ne ne fist pas samblant que il se vousist combatre ; mès aussi comme se il s'en vousist fuir, se hasta d'aler celle part où fuie aparoit estre plus seure. Tantost li Espaignol qui cuidierent qu'il fuissent, s'escrierent à haute voiz : « Il fuient, il fuient », et s'appareillierent à ensuirre les en tel maniere que il s'esperpillerent si que François se porent bien ferir [en] euls. Challes, li rois, tantost comme il vit ce, se feri en euls a toute sa gent, et Erart et li sien retournerent arrieres, et se ferirent en euls d'autre costé à grans cris. Quant il furent ainsi assamblez, si fu la bataille trop fort et trop aspre. Mès les gens Henri furent si chargiez de doubles armes qu'il avoient vestues, que les cops des François chaoient ausi comme en vain seur euls. Et pour ce que Espaignos n'avoient pas acoustumé à estre si chargiez d'armes, il furent mainz legiers et plus tost trebuschoient. Lorsque François aperçurent ce, si crierent : « Aus bras, aus bras », et les prenoient par les espauls et les getoient à terre de leurs chevaus. Mès se Nostres Sires n'eust aidie aus François celle journée, leur vertu ne leur proece eust poi valu contre tant d'anemis en 11 batailles si près à près. Et jasoit ce que touz sanz difference feissent chose de loenge digne, la haute chevalerie Gui de Montfort fu illuecques esprouvée et essaucié seur touz les autres,

quar très le commencement de la bataille, il se feri comme foudre entre ses anemis ; et ausi comme li senglers qui se forsane entre les chiens, il feroit si grant cops deçà et delà, que il tresperça la tourbe des anemis et retorna arrieres parmi euls en occiant et en abatant quanqu'il ataignoit à plain cop, si que toute la terre estoit couverte de sanc par là où il passoit. Illueques li avint que ses hiaumes li tourna ou chief ce devant derrieres, si qu'à poi que l'alaine ne li failloit, ne ne veoit goutte, mès il feroit à destre et à senestre, ne ne savoit où, ainz feroit comme home forsené et hors du sens. Quant Erart de Valeri le vit en tel peril, si out pitié de son travail et s'aproça de li et le prist par le hiaume aus mains, si que il le retorna arriers à son droit. Mès quant Gui senti que il fu priz par le hiaume, si hauça l'espée pour ce que il cuida estre priz de ses anemis, et feri Erart d'un merveilheus cop, et eust tantost recouvré l'autre, se il ne l'eust cogneu à la voiz. Deçà et delà fu la bataille grant, et dura longuement, tant que les Espaignoz resortirent et se retrairent arrieres, et se merveillierent moult que si poi de gēnt avoient si grant force.

Quant Henriz vit ce, si rassambla ses genz et les blasma moult et reprist de leur perece et leur dist que grant honte seroit de tant de chevaliers d'Espagne preus et esleus, si poi de François vaincoient. Lorsque il entendirent ce, il se recueillirent ensamble et retournerent à la bataille moult fierement, et les François qui un poi s'estoient restrainz ou champ, les recueillirent moult viguerusement. Quant la bataille fu recommenciée, si i out grant abateiz et grant effusion de sanc, et ferirent tant François seur leurs anemis que il contraindrent Henri et sa gent à fuir. Un poi les ensuirrent, mès pour ce que il furent lassez des batailles que il avoient faites, et leurs chevaus trop grevez, il ne les porent longuement ensivir. Henri et sa

gent fuirent tant par casoiz et petites vilettes, en ravissant ce que il pooient attaindre, que il vindrent jusques à Saint Beneoit du Mont de Cassie, et distrent à l'abbé de ce lieu et à touz que il encontrerent, que il avoient occis le roy Challe et tout son ost. Mès li abbés qui amoit le roy Challe, qui n'aperçut nul signe de victoire en eus, mès seulement honte et confusion ; quant il sout la verité, si les fist prendre et metre en prison, et les garda au roy Challe¹.

XLIX.

Comment Corrardins et Henriz furent renduz au roy Challe, et comment il les fist punir ; et de ceuz de Sezile qui se rendirent à lui.

²Quant li rois Challes et sa gent orent ainsi vaincu et chacié Henri du champ, comme vous avez oï, il rendirent grâces à Nostre Seigneur de la grant victoire que Diex leur avoit donnée, ne ne pridrent pas la loenge du fait à eulz, ainçoiz l'apliquierent à la devine puissance de Dieu, et puis entrerent ou champ et recueillirent les despoilles³. ⁴Après ce, Challes qui sout que Corrardinz s'en estoit fuis en 1 chastel sus mer puis que il out esté vaincuz en la premiere bataille, envoya illuec de sa gent qui pridrent le chastel, et amenerent au roy Corrardin en liens. Ne demora pas moult après que li abbés du Mont de Cassie rendi Henri⁵ par tele condicion, que Henris qui avoit mort deservie selonc les loiz, ne receust pas mort

1. En note : « Et lui mesmes eust fait destruire, se il n'eust esté homme de eglise. »

2. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 255, chap. xcix.

3. En note : « Mais Conrradin, qui par force estoit eschapez de la main des François, se mist en un chastel sur la mer. »

4. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 256, chap. c.

5. En note : « au roy Charles ».

tant comme li abbés vivroit, pour ce que il ne fust irreguliers.

¹Ces choses ainsi faites, li rois departi les despoilles à ses chevaliers et à ses genz, et enmena ses prisonniers avec lui en liens jusques à Naples la cité, pour faire d'euls ce que droiz et raison jugeroient. Illuec fist assambler plusieurs seigneurs de loiz et autres sages homes qui jugierent que par droit, il devoient avoir les chiez copez, comme cil qui estoient coupables de majesté esgenée. Quant il furent ainsi condempnez par jugement, li rois fist monter en 1 lieu haut, devant touz ceuz de la cité 1 home qui, au comble, de la condempnacion Corrardin dist et raconta comment l'eglise de Rome avoit esté plusieurs foiz grevée et tormentée de lonc temps trespasé, par le parente Corrardin, dont il avoient esté touz jours escommuniez ausi comme de hoir en hoir, et condempnez et privez par leurs apers meffaiz, par le jugement de sainte Eglise, de toute honeur et de toute dignité; et au derrenier estoit cheue et affinée ceste maleurté seur Corrardin. Aprèz ce que il out ainsi crié, l'en mena Corrardin èt touz ceuz qui estoient dampnez, delez une chapele où l'en leur fist oïr tout le servise des mors et la messe; et leur donna l'en congié et espace de confesser; et puis furent menez au lieu où il devoient estre decolez. Cil qui les decola les fist agenouillier, et hauça l'espée et fist les chiez voler de chascun à terre, l'un aprèz l'autre. Sis estoient par nombre; c'est à savoir : le conte Gauvain, le conte Jourdain, le conte Bertelemil et ses 11 filz, et li sziemes, Corrardins. Henriz d'Espagne, qui bien avoit deservi autel mort, et qui jugiez en estoit et condempnez, ne fu pas decolez pour ce que li rois Challes l'avoit promis à l'abbé du Mont de Cassie, quant il li rendi, que il ne recevroit pas mort tant

1. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 257, chap. ci.

comme il vivroit ; mès il le fist garder vif moult estroit en fers et en liens.

¹De la mort Corrardin murmurerent aucunes gens, et disoient que li rois Challes deust avoir espargnié pour ce que il estoit encores jones enfes et que il avoit esté deceus par les traiteurs, dont moult de genz d'Alemaigne furent esmeus contre lui. Ces choses ainsi faites, toutes les régions et les provinces du roiaume de Sezile ; c'est à savoir : Puille, Calabre et terre de Labour, furent et demourerent en pais souz le roy Challe, excepté la terre de Sezile qui est de mer enclose, que 1 mauvais hons, qui Courraz Cabouche avoit non, et d'autres samblables à lui s'efforçoient à deffendre de tout leur pooir. Iceil Courraz Cabouche et ses compaignons, avoient par force et par barat aquis la grâce et l'amour de toutes les citez de Sezile, fors que de Palernes et de Meschines, les 11 plus nobles citez, qui se tenoient fermement de la partie le roy Challe. Quant li roys le sout, si envoya en Sezile grant foison de sa gent bien armez et appareilliez ; et furent maistres et conduiseurs de euls, Thomas de Couci, Phelippes et Gui de Montfort, Guillaume de Biaumont, Jehan de Hiaumes et Guillaume L'Estandart, chevaliers de France nez preuz et hardiz. Le far des Meschines passerent sanz destourbier, et entrerent en la terre de Sezile, et conquirent les chastiaus et les citez qui estoient contraires au roy Challe. Au derrenier, il assistrent le devant dit Courrat Caboche en 1 chastiau fort qui a non Saint Orbe, et prident le chastel a grant travail par leur force, et Courrat dedenz, auquel il firent les iex du chief traire, et puis le firent à un gibet pendre ; et ainsi demoura la terre et le roiaume de Sezile longuement en pais souz le roy Challe. Duquel roy et duquel roiaume il souffise tant à ore avoir parlé,

1. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 259, chap. cii.

quar nostre propos est de traitier le remanant des faiz le roy Looyz de France.

L.

Comment li rois Looyz prist la seconde foiz la croiz pour aler outre mer.

¹Li bons chrestiens roys de France Looyz qui n'out pas bien sa conscience en paiz de la voie que il avoit faite jadis outre mer, pour ce que il li estoit aviz que ce pelegrinage avoit fait greigneur honte et greigneur reproche au royaume de France, que pourfit à sainte Eglise, s'apensa d'aler derechief outre mer pour aidier à la gent de la sainte terre qui estoit en grant peril. Et pour ce que il ne vout pas si grant ouvre entreprendre de son propre cuer sanz conseil, il envoya 1 sien frere message à l'apostole Clement ² et li demanda conseil de ceste chose. Li papes, qui sages hons fu, quant il out eu grant deliberation sus ce, si se consenti et loa et aprouva le bon propos le roy, ja soit ce que il en eust doubte au commencement. Lors li envoya en France pour ceste chose especiaument, monseigneur Symon, prestre cardinal de Sainte Cecile. Quant li bons rois dut prendre la croiz, si assambla à Paris 1 grant parlement de prelas, de barons et de chevaliers et d'autre gent, et les amonesta moult de vengier la honte et le damage que Sarrazins faisoient ou despit de Nostre Seigneur en la terre d'outre mer. Après ce, fist un sermon li cardinaus à touz, et quant il out feni, li rois Looyz prist la croiz touz premiers moult devotement, et ses iii filz après, Phelippes li ainnez, Jehans et Pierres et grant multitude de barons et de chevaliers. Et pour ce que moult de gens ne furent pas à ce parlement croisiez

1. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 260, chap. ciii.

2. Clément IV.

pour la nouveleté de la chose, toutes voies, après un poi de temps, se croisierent pluseurs contes et pluseurs barons à l'exemple du roy¹. C'est à savoir : Aufons, li contes de Poitiers et de Thoulouse, frere le roy Looys, Thiebauz rois de Navarre et de Champaigne cuens et de Brie palazins. Robers li contes d'Artoiz, Guy li contes de Flandres, Jehans li ainnez filz le conte de Bretagne qui avoit espousée une des filles Henri roy d'Engleterre, et moult d'autres homes que nous ne nommons pas. Et pour ce que li roy et tuit li autre se pourveissent de ce que mestier leur aroit à ceste voie, il assenerent terme quant il devroient mouvoir : dedenz le quel, moult grant multitude de genz se croisa².

Quant la navie le roy et des barons fu preste au port d'Aigue-Morte, et li temps aproça de mouvoir, li bons rois Looys vint visiter Saint Denys de France, selonc l'anciane coustume des rois de France, et furent avecques lui m de ses filz et grant multitude de chevaliers. Illuec fu au matin du jour dont il se departi, devant les cors du glorieus martyr, monseigneur saint Denys et ses compaignons a oroisons moult devotement, et prist avec l'escrepe et le bourdon de pelerinage desus l'autel, l'enseigne Saint Denys, laquelle au conte de Veuquessin appartient, et laquelle contée li rois de France doit tenir en fié de l'eglise de Saint Denys, ausi comme les contes de Veuquessin le soloient faire, qui portoient ancianement la baniere aus rois de France pour la raison de leur fié. Après ce, quant li rois out commandé par ses prieres et par ses oroisons tout son roiaume en la garde du glorieus martyr monseigneur saint Denys et ses compaignons, il vint ou chapitre

1. En note : « Desquelz nous ne pensons pas à mettre les noms de touz pour paour d'ennuier aus lisans, mais des plus grans qui presens furent. »

2. En note : « tant nobles come non nobles que à paines les peust on nombrer ».

des moines de celle abbaïe pour recommander soi et ses compaignons et ses enfanz aus prieres des moines. Li couvens qui l'atendoit et seoit chascun en son siege, si comme il ont acoustumé, se merveilla moult de ce que li roys fist, quar il s'assist au derrenier degré du siege monseigneur l'abbé qui est plus bas que le siege as enfanz de laienz. Et puis, quant il se fu recommandez à eulz, il s'en issi de l'abbaïe¹, et jut celle nuit au Boiz de Viceinnes, et se parti l'endemain de la royne Marguerite sa fame a granz souspirs et a granz lermes, et commença lors sa voie premierement d'aler outre mer. Mès ainçoiz bailla son royaume à garder à l'abbé de Saint Denys en France, Mahi, home religieux et sage, et au seigneur de Neele, Symon, chevalier noble et loial.

²En celle année meismes, envoya moult honorablement Blanche, sa fille, en Espagne, et fu donnée par mariage la vegile de saint Andrieu l'apostre, à Ferrant l'ainné fil le roy Auphons de Castele ; c'est à savoir l'an de l'Incarnation Nostre Seigneur M CC et LXIX. Et fu faiz li mariages par tele condition que se ladite Blanche avoit hoir dudit Ferrant son mari, et li diz Ferrans moroit avant son pere le roy Aufons, que pour ce, li enfant que il aroit eus de Blanche sa fame ne perdroyent pas le droit du roiaume d'Espagne après la mort du roy Auphons leur aiol.

LI.

Comment li rois de France Looyz ala la seconde foiz outre mer.

³L'année desus dite, ou mois de mars, mut li bons rois

1. En note : « Après ce que il ot receue la beneisson du clou et de la sainte couronne. »

2. Cf. *Chronique latine de Guillaume de Nangis*, éd. Géraud, t. I, p. 235.

3. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 262, chap. civ.

de France Looyz pour aler la seconde foiz outre mer, et ala par Bourgoigne droit à Cluigni l'abbaië, et puis trespassa Lyons sus le Rosne, Biaquere et Viane, et vint au port d'Aigue-Morte où li oz des croisiez se devoit assamblar, si comme nous avons dit. Et ja soit ce que poi de gent fussent encores assamblez quant li rois vint là, tantost aprèz vint tant de menu pueple, de barons et de chevaliers que toute la terre d'environ en fu couverte. Et tout ausi comme la terre estoit occupée de tant de milliers de genz, estoit grant partie de la mer couverte de la navie qui illuec estoit venue¹. Et pour ce que li lieus du port ne pooit pas comprendre si granz nombres de genz, assez des granz barons de l'ost tournerent aus citez et aus bones villes d'entour le port et sejournerent illuecques jusques atant que les nez vuides qui les attendoient au port fussent charchiées d'armeures et de vitaille.

Endementres que il attendoient ainsi au port, li dyables qui touz jours convoite à semer semence mauvaise ou champ Nostre Seigneur desus la bone, suscita envie, rancune et discorde entre les pelerins pour empeechier leur bon propos. Il avint que si grant forsenerie et si grant rage mut entre le menu pueple des Proveciaus et ceuz de Casteloigne d'une part et aucuns François d'autre pour poi de raison, que il coururent sus l'un à l'autre, aus espées, aus glaives et aus arbalestes, et i out occiz plus de c homes². A la parfin, François furent si esmeuz et les envaïrent si aigrement que il les firent fuir es nez à force, et avoient aucuns si grant fain d'euls occirre, que il se feroient en l'iaue aprèz euls jusques au col, ne nulz n'es-

1. En note : « En aussi grant multitude comme on vit oncques la terre couverte d'aoustes. »

2. En note : « Et ainsi les crestiens qui se devoient exposer à mourir pour vengier la mort Nostre Seigneur Jhesu Crist, tuerent l'un l'autre moult cruelment. »

toit illuec qui la forsenerie de celle gent peust ne n'osast destaindre, quar li rois et les barons estoient aus bones villes d'iluec environ où il sejournoient, si comme nous avons dit. Au derrenier, li rois qui estoit à Saint Gile en Provence, où il avoit celebré le jour de Pentecoste et court solennel tenue, le sout, et vint hastivement là. Et quant il out cogneue la verité de ceste chose, il fist prendre les principaus de ce fait, et les commanda à pendre.

¹Un poi aprèz ce fait, quant toutes les choses furent ordenées et appareilliées au port, li rois Looyz entra en sa nef le mardi d'emprèz la feste saint Pere et saint Pol apostres, en l'an de l'Incarnation Nostre Seigneur MCC et LXX²; et furent en sa nef avecques lui Pierres ses filz, Phelippes son ainné fil³, et tuit les autres barons entrèrent ausi en leurs nez aprèz le roy; et furent ainsi tout le jour et toute la nuit jusques au merquedi matin que les voiles furent levez. Lors siglerent parmi la mer ce jour et l'endemain, et orent bon vent jusques au vendredi entour mienuit que i vent esmut si la mer que granz floz et granz estorbeillons demenoient leurs nez ça et là. En la mer du Lyon avint ceste tempeste, qui est pour ce ainsi nommée que elle est cruieuse et aspre touz jors et plaine de flos. Pour la cruiauté du vent et des flos, se departirent les nez l'une de l'autre, qui jusques alors avoient esté assez prochaines, mès non pas si loing que il ne s'entrepeussent veoir. Quant il orent trespasé la mer du Lyon a grant peril, le samedi matin⁴ il trouverent la

1. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 263, chap. cv.

2. 1^{er} juillet 1270.

3. En note : « et sa femme entrèrent en une autre. Le conte d'Arraz sa femme et le conte de Nevers, chascun entra en sa propre nef. »

4. 5 juillet.

mer plus debonaire, par quoi aucuns qui avoient moult de douleurs soustenuz, furent assez tost rassouagiez.

Ce jour et le diemenche emprèz siglerent moult en pais ; mès quant ce vint à la mienuit, une oscurtez et unes horribletez, et uns vens si granz esmurent si la mer que le tourment fu greigneur que il n'avoit esté en la mer au Lyon¹ furent plus grevez à ceste foiz que il ne furent à l'autre. L'endemain par matin, fist li rois chanter iiii messes sanz sacrer, pour la tempeste : une de Nostre Dame, des Angres, du Saint Esperit et des mors. Mès poi en i out qui se peussent soustenir, quant l'en les chantoit, sus les piez. Entour l'eure de tierce, la mer s'apaisa, et cesserent les douleurs que il avoient eues, et puis alerent mengier. Mès avant que il se fussent levez de leurs tables, autre douleur vint, quar leurs yaues douces que il avoient en leurs nez puoient et estoient si corrompues que elles ne pooient estre beues devant que elles eussent esté moult esventées, dont moult de gent et de chevaus morurent es nez par la corruption de l'iaue, si comme l'en dit.

Celle journée meismes, vers soleil couchant, il furent moult esbahiz et esmerveilliez pour ce que il leur sambloit que il metoient trop longuement à arriver au port de Chastiau-Castre en Sardainne où les barons de ce pelerinage devoient arriver et attendre l'un l'autre. Pour ceste chose, furent les maistres des nez mandez devant le roy² qui leur demanda et mist à raison combien d'espace il avoit du lieu où il estoient jusques au port de Chastiau-Castre. Li marinier respondirent au roy sus parole doubtable, et distrent que il creoient que il fussent près de

1. En note : « Ne ne faut point à doubter que ceste seconde tempeste fist plus de grief à noz gens que la premiere, pour ce que noz gens estoient ja moult las de la painne que la premiere tempeste leur avoit faicte, pourquoy il... »

2. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 265, chap. cvi.

terre, et moult se merveilloient que il tardoient tant que il ne la veoient. Lors firent apporter le papemonde devant le roy, et li monstrent le siege du port de Chastiau-Castre, et combien il estoient près du rivage. Ne demora guères aprèz que Phelippes, li ainnez fil le roy qui estoit en autel doubte, envia à son pere 1 chevalier en une galée pour avertir le de ceste chose que il li estoit avis que les maistres mariniers sigloient en doubtaunce, pourquoi les maistres, derechief, furent apelez à conseil. Endementres, grant murmure et grant souspeçon murent contre euls, que chascun disoit que le vent que il avoient eu emprèz ce que il se departirent du port de Aigue-Morte, estoit souffisant et convenable en mener les nez en IIII jours au port de Chastiau-Castre. L'en disoit encores que une des galies que le fil Guillaume Bonebel gouvernoit, qui estoit maistres de la nef le roy, par la force de la tempeste desus-dite, s'estoit partie des autres nez et estoit alée, si comme l'en cuidoit vers la terre de Barbarie. Et pour ce, fu lors si grant souspeçon contre les mariniers ; mès ce fu à tort, si comme il aparut aprèz.

LII.

Comment li rois Looyz et les barons de France vindrent à grant paine au port de Chastiau-Castre.

¹Li rois Looyz et les mariniers s'acorderent en la parfin que l'en laissast celle nuit floter les nez, mès que ce fust au plus loing de celle partie où l'en cuidoit que terre estoit plus prochaine pour ce que elles ne hurtassent aus roches ou à aucune chose qui les damachast. Quant ce vint au matin, la terre apparut ; mès le port estoit encores loing plus de LX milles, si comme l'en disoit, et dura li vens et la turbation de la mer jusques à l'eure de tierce. Vers

1. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 266, chap. cvii.

soleil escousant, il vindrent à x milles près du port. Mès li vens leur fu si contraires que il ne porent avoir accèz au port toute icelle journée. Lors il geterent leurs ancrs et firent port de là où il n'avoit point de port. Mès toutes voies leur fu ce bon, quar la terre estoit près et une abbaïe où l'en courut en une barge, et aporta l'en de l'iaue douce et des herbes vers, par quoi les fuebles et les malades furent recriez. Le mardi aprèz, qu'il fu li vuitimes jours que li rois estoit entrez en mer, l'en mist les voiles au vent aprèz diner, et vindrent à ii milles près du port ; mès plus près il ne porent aprochier pour le vent qui estoit ja tournez en contraire. En la maniere que l'en avoit fait devant, l'en courut en une barge en la ville de Chastiau-Castre ; mès l'en trouva les genz de la ville moult rebelles et moult contraires, quar à paines leur otroierent-il à prendre des yaues douces, et à paines porent-il avoir pour leur argent i poi de pain et i poi d'erbes. La cause pour quoi il le faisoient, si estoit pour ce que il se doubtoient moult d'euls, et pour la doubte que il en avoient, il ostoient leurs choses de la ville et les envoioient en lieus loing d'illueques plus fors.

Le merquedi aprèz, li rois Looyz envoya i sien chevalier au chastelain du chastel et le fist amonester que il et ceuz de la ville souffrissent que les malades qui estoient en ses nez peussent descendre et prendre recreation en leur chastel, et que il feissent marchié de leurs choses qui faisoient à vendre à sa gent, et leur donassent pour autel priz comme il le donoient avant que il arrivassent à leur port. A ces choses respondirent cil de la ville et distrent que il voloient bien que les malades eussent recreation en la ville desous ; mais dedenz le chastel ne laisseroient-il nul entrer, quar il leur estoit deffendu des genz de Pise leurs seigneurs à cui la seignorie du chastel apartenoit. De leurs choses vendables distrent-il que il voloient bien que il les

eussent à droit marchié, et que les genz de la ville les apportassent hors pour vendre. Quant li rois oï ceste nouvele, si commanda que les malades fussent portez au chastel, et en i out moult de portez, povres et riches¹, des quieux aucuns moroient en la voie. Cil qui vis i porent estre portez furent receus en une maison de Freres Meneurs, 1 poi loing du chastel, quar dehors le chastel estoient poi de maisons de terre mauvaises qui n'estoient pas convenables; mès ou chastel avoit meilleurs maisons et plus riches, es queles il ne voloient pas qu'il fussent portez.

Des choses vendables trouverent poi illueques les François, quar la gent de la ville les reponnoient et envoioient hors repostement, pour la pàour que il avoient. Ce pou que il trouvoient à vendre leur estoit vendu trop chier, quar une geline qui n'estoit vendue que III deniers genevoiz quant il vindrent au port du chastel, leur estoit vendue II sols de tournoiz ou plus. Et ainsi poez entendre de toutes les autres choses vendables. Encores faisoient-il plus, quar XII tournoiz qui valoient et estoient mis pour XVIII genevoiz quant il arriverent au port, il ne voloient prendre se pour tournois non. Li rois Loos qui sout ceste chose, envia monseigneur Pierre le chamberlenc, 1 sien chevalier et II mareschaus, derechief à ceuz de la ville pour leur monstrar que il fussent plus courtoiz envers sa gent. Il respondirent aus genz le roy et distrent plus par paour que par amour, que il feroient la volenté le roy selonc leur pooir; et bien leur plaisoit que li rois ou aucuns des siens venissent ou chastel par tel convent que il les deffendissent des Genevoiz qui estoient mariniers le roy, quar les Genevoiz estoient anemiz aus Pisoiz leurs seigneurs. Les messages le roy respondirent et distrent que li rois n'avoit que faire de leur chastel ne de leurs forteresces; mès il voloit seulement que les malades de son

1. En note : « nobles et non nobles ».

ost fussent courtoisement traitiez et que il leur vendissent leurs choses vendables raisonnablement. Ce que li rois requeroit, les gens de la ville otroierent, mès poi ou noient en firent aprèz : seulement il firent que XII tournoiz valussent et fussent mis pour XIII genevoiz et que l'en trouva plus habundaument du pain et du vin à vendre ; mès autres choses l'en ne pooit trouver s'à paines non, pour laquele chose François furent moult courouciez et le porterent griement, et distrent et loerent au roy Loos que l'en destruisist le chastel et la gent, et que il le commandast. Mès li bons rois Loos, douz et paisibles, eslut miex à passer ceste chose souz dissimulation que soi combattre contre crestiens que il n'estoit pas venuz destruire, ja soit ce que il l'eussent deservi.

LIII.

Comment les barons de ce pelerinage assamblèrent au port de Chastiau-Castre et pour quoi il s'acorderent à aler à Tunes.

¹Quant li rois Loos attendoit ainsi à sa nef ou port de Chastiau-Castre, le vendredi emprèz ensuivant ², vindrent ausi comme ensamble toutes les autres nez qui estoient meues du port de Marseilles et du port d'Aigue-Morte. Lors vindrent li rois de Navarre, li contes de Poitiers, li contes de Flandres, mesires Jehans de Bretagne et plusors autres, des quiex trop longue chose seroit leurs nons à nommer. Aprèz ce que les barons orent le roy salué, il s'assamblèrent tuit avec le legat de Rome en sa nef pour avoir conseil en quel lieu il seroit plus pourfitable chose à aler. Illuecques fu fermé et acordé, d'un commun conseil, que l'en alast tout premierement sus le roiaume

1. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 269, chap. cviii.

2. 11 juillet.

de Tunes, avant que l'en alast en Egypte ne en la sainte terre. Les raisons qui mouvoient le roy de France Looyz à aler là, je vous raconterai pour oster la murmure et l'amiration de moult de gent à cui il estoit avis que il deussent miex avoir droitement tenu leur voie à secourre la sainte terre.

Il est bien la veritez que avant que li rois Looyz preist ceste derraine croiz d'outre mer, que il avoit receu plusieurs messages du roy de Tunes par moult de foiz, et plusieurs l'en avoit envoié. L'en donnoit à entendre au roy Looyz que li rois de Tunes avoit bone volenté d'estre crestien et que de legier il le porroit estre, se il avoit honorable occasion, et que ce peust estré sauve s'onneur et sanz la paour de ses Sarrazins. Pour laquele chose li rois Looyz disoit à bon desirier aucunes foiz : « Hé Diex ! se je pooie encore veoir le jour que je peusse estre comperes et parrains de si haut filleul. » Et pour ceste chose, et sus ceste esperance, vout-il aler maintes fois vers Carcassone et vers Nerbone, ausi comme pour visiter sa terre, pour ce que il fust plus près, se Nostres Sirès meist ou cuer au roy de Tunes que il parfeist ce qu'il avoit proposé de recevoir le baptesme et la sainte chrestienté. Et ce, ne devons nous pas taire qui avint en celle année meismes que le roy Looyz mut en celle voie. Li rois de Tunes envoya en icelle année solenniex messages au roy de France ; et furent le jour de la feste Saint Denys en France au roy Looyz où il faisoit baptizier un juif de grant renon en celle eglise presentement, si comme l'en le baptizoit. Aus quieux li rois Looyz dist par grant affection de cuer : « Dites à vostre seigneur le roy de Tunes, de par moi, que je desir si ardaument le salut de s'âme, que je voudroie estre touz les jours de ma vie en la chartre des Sarrazin sanz clarté veoir, par tel convent que vostre roy et vostre gent receussent le saint baptesme de vrai cuer. » Li très bons

rois Looys desiroit moult affectueusement que la foi chrestiane qui avoit esté tenue et avoit porté moult grant fruit en celle terre d'Aufrique au temps saint Augustin et des autres sains homes qui jadiz y habiterent et meesment en Carthage, reflouresist en son temps et fust escreue à l'onneur et à la gloire Nostre Seigneur Jhesu-Crist.

Il pensoit encores li très bons rois chrestiens que si très granz oz et si très renommez comme estoit li siens venoit à Tunes soudainement, qu'à paines porroit li rois de Tunes refuser ne escuser si raisonnable occasion de recevoir le baptesme envers ses Sarrazins, com par ce i porroit mort eschaper, et tuit cil qui voudroient estre chrestiens, et si li porroit en tel maniere son royaume demorer paisiblement.

Après ce, l'en donnoit à entendre au roy Loys que se li roys de Tunes ne voloit estre chrestien, que la cité de Tunes estoit legiere à prendre, et toute la terre, pourquoi il porroient estre plus legierement chrestienz. Encores li disoit l'en plus, quar l'en li faisoit acroire que la cité de Tunes estoit plaine d'or et d'argent et de moult autres richeces, comme celle qui n'avoit esté de lonc temps assaillie de nullui, dont l'en avoit esperance que se il plaisoit à Nostre Seigneur que elle fust prise des chrestiens, l'en porroit des tresors qui seroient illuecques trouvez, grant secours et aide faire à la sainte terre d'outre mer. Et après ces autres choses, l'en donnoit encore à entendre au roy Looys, que de la terre de Tunes soloit venir grant secours au soudan de Babiloine, en chevaus et en armeures, qui estoit grant nuisance à la sainte terre d'outre mer, et creioient les barons de France, que se ceste mauvaise racine de la cité de Tunes estoit estrepée, que grant pourfit en vendroit à toute la chrestienté. Et comme il soit escript que là où une chose est pour l'autre, illuec tant seulement est une chose ; comme la voie de Tunes

fust proprement emprise pour essaucier l'onneur de la chrestienté et especiaument pour le pourfit de la sainte terre d'outre mer, il n'apert pas que la voie d'aler à Tunes soit contraire au veu de la croiz, mès miex une et celle meismes voie comme celle qui est aide et voie à restorer plus tost et à greigneur pourfit la sainte terre. Et pour toutes ces raisons et pour autres, li rois et les barons s'acorderent à aler à Tunes.

Quant li chastelains de Chastiau-Castre et cil de la ville virent que li rois de France et sa gent s'apareilloient à departir du port, il vindrent au roy et li presenterent xx toniaus de très bon vin grec, si comme il disoient. Mès li rois refusa leurs presens et leur presence, et leur fist dire que il pensassent des malades qu'il laissoit en leur ville, quar ce tendroit-il a grant don, se il les menoient cortoisement et debonnairement.

LIV.

Comment li rois Looyz et les barons se partirent du port de Chastiau-Castre et vindrent au port de Tunes.

¹Li roys Looyz et les barons firent lever les voiles de leurs nez au vent et se departirent du port de Chastiau-Castre le mardi devant la feste saint Ernoul², et vindrent le juevesdi aprèz, aprèz moult de passions et de tribulations au port de Tunes qui est desouz Cartage. Tantost li rois envoya l'amiral de la mer avant pour encerchier et enquerre se il y avoit nul empeechement à prendre terre, et qui estoient aucunes nez qui estoient en l'entrée du port. De ces nez en i avoit ii vuides qui estoient aus Sarrazins, et les autres aus marcheanz que l'amirail prist tantost et mist souz sa poesté, et puis empeecha le port et descendi

1. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 269, chap. cix.

2. Le 15 juillet.

à terre, et manda au roy ce que il avoit fet et que il li envoiaist aide. Quant li rois oï ces nouveles, si fu un poi troublez et dist que il n'avoit pas envoyé l'amirail à ce que il preist terre, mès que il encerchast qui seroit plus pourfitable chose à prendre le port, et puis le feist asavoir au roy et aus barons. Tantost li rois fist apeler touz les barons qui estoient plus prochains de li, et leur demanda conseil sus ceste chose. Aucuns se descorderent et distrent puisque terre avoit esté prise sans empeechement, que l'en tenist le port qui estoit si renommez et qui faisoit toute l'entrée de la région d'Aufrique. En la parfin fu ainsi ordené que il envoieroient frere Phelippe de Glés et le maistre des arbalestiers pour faire ce que il verroient qui seroit meilleur à faire, ou il ramenassent l'amirail, ou il envoiasent par sergans, et feissent issir toute nuit des nez ; liquel i alerent et retournerent avec l'amirail. Pour laquele chose moult de gent murmurerent et distrent ; puisque terre avoit esté prise de l'amirail si legierement, il estoit bone chose que l'en se gardast des assaus et des aguez aus Sarrazins ; pourquoi il attendirent en leurs nez toute nuit jusques au matin.

L'endemain par matin, moult de Sarrazins s'assamblèrent entour le port, à cheval et à pié, pour laquele chose li rois out conseil que il preist tantost terre et que il ississent des nez touz armez selonc ce que il porroient avoir galées et barges. Tantost s'assamblèrent plusieurs entour la nef le roy et se ferirent ou port a toute sa galée qui aloit i poi devant les autres, et pridrent terre sans contredit en ce lieu meismes où li amiraus avoit fait. Les Sarrazins qui furent espoentez se retraistrent arriers ausi comme en l'angle d'une petite isle, ne n'oserent venir avant¹. Quant ce virent li François, si tendirent leurs

1. En note : « Pour l'ost des Francois que moult doubterent. »

herberges ausi comme en une ysle d'une liue de lonc, dont l'en issoit par les II bous, et avoit bien de lé III traiz d'arbaleste ; mès point d'yaue douce n'i porent trouver, et ainsi leur fu poi miex en terre que en mer. Toutes voies les garçons de l'ost alerent jusques au bout de l'isle et trouverent yaue douce ; mès si comme il la traioient, aucuns d'euls furent occis des Sarrazins qui les guaitoient.

Le jour que François issirent des nez estoit vendrediz¹ pour prendre terre, et fu celebrée celle journée la feste saint Arnoul. Au samedi aprèz, alerent aucuns jusques à une tour qui siet au bout de celle ysle que il avoient prise, et occidrent en partie et chacierent Sarrazins qui illuec les guetoient. Mès autres Sarrazins seurvindrent qui les enclostrent de toutes pars et les firent fouir en la tour, et les tindrent illuec enclos jusques à l'endemain, et les eussent ars dedenz, se li rois Loos ne leur eust envoié aide. Li rois leur envoya les mareschaus de l'ost et le maistre des arbalestiers, et les eussent sivils moult d'autres François, se leurs chevaus ne fussent encores es nez, et mesmement cil qui estoient tret hors dez nez, chanceloient si fort pour la force de la mer que il avoient soufferte, que il ne se pooient soustenir sus leurs piez. Entour la tour fu la bataille grant ; mès au derrenier s'enfouirent les Sarrazins et perdirent pluseurs de leurs chevaus² ; et les François descendirent de la tour et retournerent avecques les autres en l'ost. Ce jour meismes li rois Loos out conseil que il ississent du lieu où il avoient tendu leurs herberges, pour ce que il ne pooient illuec trouver, se pou non, d'yaues douces, qui estoit grant grevement à l'ost. L'endemain, François issirent à batailles ordenées vers le chastel de Carthage, et fu prise, si comme il aloient là, la tour que nous avons dite devant, et la tindrent tant

1. 18 juillet.

2. En note : « Et pluseurs de leurs jumens. »

comme il furent au siege de Tunes. En une valée desous Carthage tendirent leurs paveillons dont il pooient avoir accèz au port et aus nez, et estoient en celle valée tout plain de puis, quar chascun Sarrazin qui avoit illuec terre, y avoit fait puis pour sa terre arouser.

LV.

Comment li chastiaus de Cartage fu pris.

¹Quant li rois et les barons de France orent tendu leurs herberges desous Cartage, les mariniers vindrent au roy et li distrent et li promistrent que il li rendroient le chastel de Carthage assez tost pris, se il leur voloit baillier des arbalestiers en aide. A ce leur respondi li rois et dist que il s'apareillassent avant, et leurs eschieles et leurs engins, et aprèz ce, il leur bauroit gent à cheval et arbalestiers en aide. Le jeusdi aprèz ², li marinier repairierent au roy et distrent que il estoient appareilliez à assaillir le chastel, ausquies li rois fist baillier v^c arbalestiers à pié et à cheval, et mii batailles de chevaliers d'estrange nation. Aprèz ce, li rois et les barons issirent de leurs herberges a batailles ordenées contre les Sarrazins qui venoient vers eus a tropiaus appareilliez ausi comme pour combatre, et se mistrent en tele maniere que ceuz ne porent secourre ceuz du chastel ne avoir accèz à leurs herberges. Endementres, li marinier monterent sus les murs par leurs eschieles et pridrent le chastel, ne ne perdirent que 1 des leur qui fu occiz, et fichierent leurs banieres desus les murs. Quant li rois et les barons virent ce, si coururent tantost là, et occidrent quanque il encontrerent de Sarrazins ³. Mès moult en i out qui se ferirent es cavernes, et

1. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 274, chap. cx.

2. 24 juillet.

3. En note : « Et n'espargnient ne vieil ne jeune, ne femme ne enfans. »

furent illuec estains par la fumée de feu que l'en i bouta et en i out bien cc d'occiz. Pluseurs toutes voies en eschaperent qui enmenerent leurs bestes, et les virent bien François, mès il ne se murent, quar il estoit deffendu que nulz ne se meist hors de s'eschiele, [se ce n'estoit de pure neccessité et de commun accort que elle se remuast]¹ toute, et se il le faisoit, nulz de la seue ne d'autre ne le secourroit. Quant li chastiaus de Carthage fu ainsi priz, li rois Loys y envoya pour garder le chastel chevaliers et arbalestiers, et gent à pié grant plenté, et commanda que le chastel fust netoié des charoignes, si que l'en i peust recevoir les fames et les malades, et ceuz qui seroient navrez en bataille. Dedenz le chastel et entour les murs l'en trouva moult d'orge en cavernes ; mès autres choses i furent petit trouvées.

Et pour ce que nous avons fait mention pluseurs foiz du chastiau de Carthage, nous volons desclairier la grant noblece et la grant hautece et grant auctorité de ce chastel, briement à ceuz qui ne le sevent. Carthage, qui est maintenant ramenée en la semblance d'un petit chastel, fu ancianement une noble cité que la roine Dido fonda, si comme les ancianes hystoires le racontent. Et estoit la roial cité et la maistresse de toute la terre d'Auffrique ; et fu de si grant puissance que li citoien de celle cité vainquirent maintes foiz les Romains par leur force. En la parfin avint que les Romains la conquirent ; mès ce ne fu pas sanz grant travail, quar il i mistrent xl anz, et i out assez espandu de leur sanc ; et plus le pridrent par cautele que par armes.

²Le vendredi ³emprèz que le chastel fu priz, les Sarra-

1. La phrase entre crochets fut mise en note en place de « s'elle ne couroit » que l'on barra dans le texte.

2. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 273, chap. cxii.

3. 25 juillet.

zins qui avoient devant couru vers François, se retraistrent arriers entour vespres, et fu par aventure pour ce que il voloient garder leur sabbat. Mès le jour emprèz, il vindrent si aigrement et si ataineusement que il faisoient nos genz crier aus armes quant il devoient mengier. Celle journée meismes vindrent au roy Looy des parties aus Sarrazins, ii chevaliers de Casteloigne et se sousmistrent à lui, et li distrent que le roy de Tunes avoit fait prendre touz les chrestiens soudoiers qui estoient en son ost, et disoit que il feroit à touz les testes copier, se l'ost des chrestien passoit jusques à Tunes; et se il n'i aloient, il les deliverroit touz.

LVI.

Comment mesire Jehan d'Acre, bouteillier de France qui faisoit le guet fu deceus d'aucuns Sarrazins qui requeroient le baptesme.

¹Un jour que le conte d'Eu, Auphons et mesire Jehan d'Acre son frere bouteillier de France faisoient le guet de nuis, avint que iii chevaliers sarrazins vindrent au bouteillier, et li requistrent que il fussent chrestiens; et en signe de loiauté leur mistrent leurs mains seur leurs chiez, et baisoient les mainz de nos genz en signe de subjection, et se rendirent au bouteillier. Li bouteilliers les fist mener en son paveillon et ala tantost au roi Looy et li dist ce que li Sarrazin avoient fait, les quix li rois commanda à garder bien diligamment. Aprèz ce, quant li bouteilliers fu retornez à son guet, cent autres Sarrazins geterent jus leurs lances et firent autel signe comme les autres iii avoient fait, et vindrent au bouteillier et li requistrent le baptesme a grant instance. Et ainsi comme li bouteilliers et sa gent entendoient à ce que les Sarrazins disoient,

1. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 274, chap. cxiii.

tout plain d'autres Sarrazins s'esmurent touz ensamble, les lances levées et se ferirent sus le bouteillier et sa gent, si que il les firent fuir et crier aus armes, aus armes. Tantost li oz des chrestiens s'estourmi et crièrent aus armes. Mès avant que il fussent appareilliez, li Sarrazin occidrent LX chrestiens à pié et puis s'enfouirent. Ja out grant traïson de Sarrazins, et greigneur simplece de chrestiens ; mès tout fu mis sus le bouteillier, et par aventure ce fu à tort, quar comme il tenist III granz Sarrazins en sa tente qui requeroient le baptesme, il cuidoit par euls les autres traire à la foi chrestiane. Mès en ce, par aventure il fait à reprendre, quar il deust avoir esté plus sages encontre les aguès de ses anemis.

Aprèz ce, li bouteilliers retoürna en son paveillon et reprist moult cruieusement les III Sarrazins que il tenoit de traïson et de tricherie ; desquies li uns qui sambloit estre greigneur maistre que les autres, se commença à escuser et à plorer. Ce que li Sarrazins disoit fist le bouteillier espondre par I frere preecheur qui savoit bien parler la langue sarrazine. Et lors li dist le bouteillier que il ne se doutast pas, quar puis que il estoit venuz sus fiance aus chrestiens, il trouveroit foi en euls, et seust-il bien que li rois Looys estoit de si grant foi, que sa simple promesse, il ne l'avoit en nulle maniere trespassee. Lors respondi li Sarrazins et dist : « Sire, je sai bien que vous m'avez sospeçonneus de ce fait, ja soit ce que je n'i aie coulpe ; mès sachiez que ce a tout fait I mien envieus pour moi grever. Nous sommes II grans soudoiers paraus sous le roy de Tunes, et avons chascun desous nous II^m et v^c chevaliers, et mes compains qui de pieça me het, set bien que vous me tenez, ja soit ce que je soie venus à vous de mon gré ; et pour ce, fist-il faire et procura ceste bataille pour moi nuire, et si sai bien que nulz de mes chevaliers ne fu en ceste bataille pour vous nuire, ne ne

vous fist onques mal, et que vous puissiez prouver par ouvre ce que je vous di par bouche. Laissiez aler un de mes compaignons jusques à mes gens, et se il ne vous amaine plus de ⁱⁱ^m Sarrazins qui vous amenront vitaille à vendre et vous seront en aide, que vous faciez de moi ausi comme de traiteur desloial. » Toutes ces choses dites, il enforma ⁱ poi à croire le bouteillier de ce que il disoit. Et pour ce, li bouteilliers vint au roy Looyz et li dist ce que li Sarrazins avoit raconté. Mès li rois qui ne vout pas croire à leurs paroles, commanda que l'en les laissast aler aus autres Sarrazins. Lors tantost li bouteilliers et li conestables les menerent et conduirent hors de l'ost ; de quoi moult de gent murmurerent ; et li maistres des ⁱⁱⁱ Sarrazins dist que il revendroit l'endemain et accompliroit ce que il avoit promis ; laquele chose il fist et accompli, et fu moult liement receuz des autres Sarrazins qui cuidoient que il et ses compaignons fussent occis des chrestiens.

LVII.

Des fosses qui furent faites entour l'ost, et des enfermetez le roy Looyz et ses enfans.

¹Après ces choses, li rois Looyz out conseil que il feist faire fosses entour l'ost, pour les assaus des Sarrazins qui trop grevoient les chrestiens par ce que il les assailloient souventes foiz à ce que il ne s'en prenoient garde. Li rois et les barons atendoient de jour en jour le roy de Sezile qui avoit mandé que il vendroit prochainement ; et encores y avoit envoieé li rois Looyz messages pour li haster, et li avoit mandé que il ne voloit assaillir ne combatre aus Sarrazins jusques atant que il fust venus. Endementres l'en mist ouvriers pour faire les fosses, et fu envoieez avec

1. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 275, chap. cxiv.

euls frere Amauriz de la Roche¹, pour pourveoir où elles seroient faites plus pourfitablement, et pour ce que il gardast et deffendist les ouvriers avec ceuz qui feroient le guet.

Si comme les ouvriers furent mis en euvre, les Sarrazins qui bien s'en aperçurent, vindrent a si grant nombre et a si grant plenté, qu'à paines les peussiez esmer, et se commencierent à forsener plus aigrement que il n'avoient onques mès fait. L'en disoit que li rois de Tunes estoit là venus à batailles ordenées ; et pour ce meesmement que le jour devant il avoit mandé par aucuns de ses Sarrazins que il vendroit l'endemain touz appareilliez pour combattre, que les chevaliers chrestiens tenoient pour frivoles. Mès lors il ne dut pas estre tenu pour frivoles mès pour chose vraie, quar les Sarrazins chevauchoient à batailles ordenées vers noz gens et s'estendoient ja jusques à la mer et à bien près du rivage où les nez de nos gens estoient², ausi comme se il vosissent nos gens enclore. Lorsque nos genz virent ce, si crierent : « Aus armes ! » et s'armerent hastivement et issirent li rois Looys et les barons touz armez de leurs tentes à batailles ordenées. Li contes Robers d'Artoiz et sa bataille chevaucha par devers la mer, et ala si avant que il peust bien avoir enclos aucuns des Sarrazins, se les autres batailles de noz genz fussent conrées. Mesire Pierres li Chamberlens et frere Amauri de la Roche qui³ chevauchoient eus trentiesmes vers le rivage de la mer virent aucuns Sarrazins qui trop venoient avant vers le rivage, et pour ce, il poindrent en-

1. Frère Amauri de la Roche était commandeur des Templiers en France (Lenain de Tillemont, *Vie de saint Louis*, t. V, p. 54, 158, 304).

2. En note : « garnies de vitaille et d'autres garnisons neccessaires ».

3. En note : « pour le jour faisoient le guet ».

contre euls, savoir mon se il les peussent enclorre entre eus et la bataille le conte d'Artoiz. Mès quant les Sarrazins virent ce, il s'enfouirent, lesques nos gens ensivirent, et en occidrent XIII, et retindrent leurs chevaus. Illuecques fu occiz uns nobles chevaliers de nos gens, Jehans de Roselieres et li chastelains de Biauquere sergant d'armes le roy Looyz ; mès li chevaliers fu portez navrez aus tentes, et out les sacremenz de sainte Eglise avant que il morust. Quant li rois Looyz vit que les Sarrazins se retraioient, il fist ausi arrieres traire son ost aus tentes, quar il n'out pas conseil de courre seur eus jusques atant que ses freres li rois de Sezile fust venuz, qui devoit venir prochainement. L'endemain aprèz, poi ou noiant furent veus les Sarrazins, pour ce par aventure que il celebroyent leur sabbat ou que il avoient autre chose à faire. Le mardi emprèz ensuivant¹, Oliviers de Termes, 1 nobles chevaliers vint en l'ost des parties d'outre mer et denonça au roy Looyz que ses freres li rois de Sezile estoit touz appareilliez entrez en la mer, de quoi l'en fist grant joie et reçut l'en lieement et honorablement Olivier.

Ausi comme touz les jours, quant en attendant le roy de Sezile, venoient les Sarrazins paleter à nos gens, et lors avint que le conte de Nevers, Jehanz dit Tritanz filz le roy Looyz chai en grant enfermeté, pour laquele il fu portez à sa nef et morut le jour de l'Invention saint Estiene² ; duquel li cors fu appareilliez et cuis, et les oz mis et gardez en 1 escrin pour ensevelir en l'eglise de Saint Denys en France, où il avoit esleu sa sepulture. Le jour du jeusdi emprèz³, morut li legaz de Rome ; mès il avoit fait ainçoiz 1 souz de legat d'un frere preecheur, ja soit ce que moult de genz⁴ deissent et doubtassent que il ne le peust

1. 29 juillet.

2. 3 août.

3. 7 août.

4. En note : « grans clers en lois, en droit et en théologie ».

faire par droit. Moult d'autres genz morurent lors, les uns de fievre ague, les autres de flun de ventre et d'autres diverses maladies, pour le mauvais air que il avoient, et pour la deffaute de saines viandes et d'iaue douce. Li rois Looyz fu lors malades de flun de ventre qui moult le greva, et Phelippes ses ainnez filz de fievre quartaine. Aprèz ce, 1 poi de jours, li bons rois qui chāi en une fievre continue avec le flun que il avoit, accoucha malades au lit et senti bien que il devoit par temps paier le treu de nature. Lors il apela Phelippe son ainné fil et li delaissa et commanda à garder ausi comme pour testament les enseignemens qui s'ensuivent, que il avoit escriz pieça en françoiz de sa main.

LVIII.

Les enseignemenz que li bons roi Looyz fist à son fil.

¹Chier fil, la premiere chose que je t'enseigne, si est que tu metes en ton cuer en amer Dieu², quar sans ce, nulz ne puet estre sauvez. Garde tōi de faire toute chose qui à Dieu desplaise, c'est à savoir mortel pechié; ainçoiz devroies souffrir toutes manieres de tourmens que pechier mortellement.

Se Diex t'envoie adversité, sueffre loi (*sic*) en bone pacience, et en rent grāces à Nostre Seigneur et pense que tu l'as bien deservie, et que il te tournera tout à ton preu. Si te done prosperité, si l'en mercie humblement, si que tu ne soies pas pires ou par orgueil ou en autre maniere, de ce dont tu doiz miex valoir, quar l'en ne doit pas Diex de ses dons guerroier.

Confesse toi souvent et esliz confessors preudeshomes

1. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 277, chap. cxv.

2. En note : « De tout ton cuer, de toute ta pensée et de toute ton âme. »

qui te sachent enseigner que tu doiz faire et de quoi tu te doiz garder. Tu te doiz en tel maniere avoir et porter¹ que tes confesseurs et tes amis t'osent seurement reprendre et monstrier tes deffaus.

Le servise de sainte Eglise oï devotement sanz bourder et trufer et sanz resgarder ça ne là, mès pries Dieu devotement ou de bouche ou de cuer en pensant à li doucement et especialment à la messe, à celle heure que la consecra-cion est faite.

Le cuer aies douz et piteus aus povres, aus chaitiz et aus mesaisiez, et les conforte et leur aide selonc ce que tu porras.

Se tu as aucune mesaise de cuer, di la tantost à ton confessor ou a aucun preudomme, si la porteras plus legierement.

Gardes que tu aies en ta compaignie touz preudes homes, soient religieux soient seculers et souvent parles à euls, et fui la compaignie des mauvais.

Escoute volentiers les sermons et en apert et en privé et pourchace volentiers prieres et pardons.

Aime tout bien et hè tout mal en qui que ce soit.

Ne ne soit si hardiz qui die devant toi parole qui atraie ou esmueve à pechié, ne ne mesdie d'autrui par derrieres en maniere de detraction.

Nulle vilainie de Dieu ne de ses sainz ne sueffre que l'en die devant toi, que tu n'en faces tantost vengeance.

Rent grâces à Dieu souvent de touz les biens que il t'a faiz, si que tu soies dignes encores de plus avoir.

A justice tenir et à droiture soies roides et loiaus envers tes sougiez sanz tourner à destre n'à senestre, mais touz jours à droit et soustien la querele au povre jusques atant que la verité soit desclairié.

1. En note : « si humblement et devotement envers tes confesseurs ».

Se aucuns a afaire en querele contre toi, soies touz jours pour li et contre toi jusques atant que l'en sache la verité, quar ainsi le jugeront tes conseilliers plus hardiement, selonc droiture et selonc verité.

Se tu tiens riens de l'autrui, ou par toi ou par tes devanciers, se ce est chose certaine, rent la sanz demourer, et se ce est chose doubteuse, fai la conquerre par sages homes isnelement et diligamment.

A ce doiz metre toute t'entente comment tes genz et tes sougiez vivent en paiz et en droiture desouz toi, meement les religieux et les persones toutes de sainte Eglise. L'en raconte du roy Phelippe mon aiol que une foiz li dist 1 de ses conseilliers que moult de tors et de forfaiz li faisoient cil de sainte Eglise à ce que il li tolloient sa droiture et li amenuisoient sa justice et que c'estoit moult grant merveille comment il le souffroit ; et li bons hons li respondi qu'assez le creoit, mès quant il resgardeit les bontez et les courtoisies que Diex li avoit faites, il voloit miex laisser son droit aler que à sainte Eglise contens ne escande esmouvoir¹.

A ton pere et à ta mere doiz tu honeur et reverence porter et garder leurs commandementz.

Les benefices de sainte Eglise donnes à persones bones et dignes et du conseil à preudes homes, et meesmement à ceuz qui n'ont riens en sainte Eglise.

Gardes toi d'esmouvoir guerres sanz trop grant conseil meesmement contre home chrestien, et se il le te convient faire, si garde sainte Eglise ceuz qui n'i ont riens meffait de touz damages.

Guerres et contens, soient tiens, soient à tes sougiez

1. En note : « Aime doncques mon filz les personnes de sainte Eglise, et garde à ton pover leur paix. Secours volontiers aus povres en leur necessité, et par especial aus bons de qui Dieu est en terre honnorez, »

apaise au plus tost que tu porras ausi comme saint Martin faisoit ¹.

Soies diligent d'avoir bons prevos et bons bailliz, et enquier souvent d'euls et de ceuz de ton ostel comment il se maintiennent ².

Travaille que touz pechiez soit ostez de ta terre, mesmement vilainz seremens et heresie fai abatre à ton pooir.

Encores te recorde je que tu recognoisses les benefices Nostre Seigneur, et que tu l'en rendes grâces et mercis.

Fai toi prendre garde que les despens de ton ostel soient raisonnables et amesurez.

En la fin, dous filz, je te conjur et requier que se je muir avant que toi que tu faces secourre à m'ame en messes et en oroisons par tout le roiaume de France et que tu m'otroies especial part et pleniére en touz les biens que tu feras.

Au derrenier, très chier fil, je te doins toutes les beneïcons que bon pere et piteus puet doner à fil ; et la beneoite Trinité et tuit li saint te gardent et deffendent de tout mal, et Diex te doint grâce de faire sa volenté touz jours, si que il soit honorez par toi et que nous puissions aprèz ceste mortel vie estre ensamble avec lui, et lui loer sanz fin. Amen.

LIX.

Comment li bons rois Looyz trespasa de cest siecle.

³Après ce que li bons rois Looyz out ainsi enseignié son

1. En note : « qui creoit que c'estoit la consummacion de toute beneureté que mettre et garder paix entre ceulz ou a discorde ».

2. En note : « Aiez singuliere devocion à nostre mere sainte Eglise de Romme et soiez obeissant au Saint Pere, comme à ton especial pere. »

3. Cf. *Grandes Chroniques*, t. VII, p. 280, chap. cxvi.

fil Phelippe, l'enfermeté que il avoit li commença moult à croistre ; et pour ce li sains hons vout avoir et recevoir les sacremenz de sainte Eglise, endementres que il avoit saine pensée et sain et entier entendement. Ainsi comme l'en l'eneulioit et l'en disoit les vii psiaumes il disoit les vers d'une part et apeloit les suffrages des sains en nommant chascun saint quant l'en disoit la letanie devant lui. Quant il aperçut que ce estoit certaine chose que il morroit certainement et prochainement, il n'estoit de nulle chose soigneus, fors seulement de ce que il apartenoit à Dieu et à l'essaucement de la foi chrestiane proprement ; dont il disoit, li très bons chrestiens, en l'eure que il ne pooit mès parler, se trop bas non et à grant paine, à ceuz qui escoutoient ses paroles : « Pour Dieu, estudions et regardons comment la foi chrestiane puisse estre preechiée et plantée en Tunes. Hé Diex, qui sera convenables à y envoyer preechier? » Lors, si nommoit 1 frere de l'ordre aus Freres Preecheurs, qui autre foiz y avoit esté preechier, et qui estoit bien cogneus du roy de Tunes. Ainsi, li vrais serganz Nostre Seigneur et li vraiz amerres de la foi chrestiane consumma la beneoite vie en confession de vraie foi. Lorsque la vertu du cors et de la parole li aloit defaillant petit à petit, il ne cessoit d'apeler, si comme il se pooit efforcier, les suffrages des sains à cui il avoit devotion ; mesmement de saint Denys de France, le glorieus martyr qui est especiaus patrons aus rois de France ; et li oï lors dire plusieurs foiz la fin de l'oroison qui est chantée le jour de la feste saint Denys ; c'est à savoir : *Tribue nobis, quesumus, prospera mundi despicere, et nulla ejus adversa formidare* ; qui vaut autant à dire : « Sire Diex, donnez nous la prosperité de cest monde despire, et que nous ne doubtons nulle adversité. » Ausi fu il oïz souventes foiz dire le commencement de l'oroison monseigneur saint Jaque l'apostre : *Esto Do-*

mine, plebis tue sanctificator et custos ; c'est à dire : « Sires Diex, soies sanctifierres et garde de ton pueple. » Quant ce vint à l'eure derreniere de la mort, li très bons rois se coucha en maniere de croiz sur un lit tout couvert de cendre et rendi l'esperit à Nostre Seigneur, à celle heure meismes que li Fiex Dieu vout pour le salut du monde morir en la croiz ; sus lequel obit si chrestien et si beneuré et piteuse chose est de plorer, et piteuse chose de soi esjoir. Piteuse chose est de plorer le trespassement du bon roy, pour la perte et la desolation de toute sainte Eglise que il amoit moult devotement et que il gardoit et deffendoit à son pooir. Especiaument touz li roiaumes de France se doit plaindre et doloir de sa mort, qui estoit en repos et en joie par si bon prince ; et se la force de douleur recet raison, il vaut miex que France s'esjoisse que elle pleurt, quar son trespassement fu si chrestien et sa vie si glorieuse et ses faiz si bons et si sainz que certaine esperance est à touz ceuz qui le cognurent, que il est trespassez de la cure du roiaume temporel à la joieuse court du roiaume celestiel où il est en repos sanz fin et regnera perpetuellement avec les sainz de paradys. L'endemain de la feste saint Bertremil l'apostre, trespassa de cest siecle li bons rois Looy, en l'an de l'Incarnation Nostre Seigneur MCC et LXX. Et furent gardez ses oz en un esclin pour estre enfouiz en l'eglise de Saint Denys en France, où il avoit esleu sa sepulture, ouquel lieu, quant il furent enterrez, Nostres Sires fist moult de miracles par les merites du bon roy.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES TOMES I A IX

Les noms de lieu sont en italiques et les noms de personne rangés d'après les prénoms. Les uns et les autres sont donnés dans leur forme actuelle ; mais, à côté, nous avons relevé les formes anciennes, et des renvois sont faits, en général, des formes anciennes à la forme actuelle. Ne figurent pas à la Table divers articles comme *Angleterre*, *France*, etc., comportant des renvois trop nombreux et par suite inutiles.

A

Aaliz. Voir Alix.

Aalonne. Voir *Allaines* ou *Al-
lonnes*.

Aar, rivière (*Arule*), II, 39.

Aardenburg, Hollande (*Arden-
bourg*). Notre-Dame d' ...,
IX, 185.

Aaron, frère de Moïse, III, 181.

Aaron, roi de Perse. Voir Haroun.

Aaule, Espagne, III, 207.

Abaudon, duc de Tortose
(Abaide, Abaidon, Abaydon),
IV, 2, 29, 31.

Abbeville, Somme, IX, 280, 281.

Abbon, abbé de Saint-Germain-
des-Prés (Albon), IV, 321.

Abdallah, messagers sarrasin (Ab-
delle, Obdelle), III, 79, 80.

Abdallah, ambassadeur du roi
de Perse (Abdelle), III, 109.

Abdérane, chef sarrasin (Abdi-
rame), II, 224, 225.

Abdirame, fils d'Abulaz, roi de
Cordoue (Adirame), III, 126
— IV, 54, 87.

Abdon, juge d'Israël, VI, 142.

Abemont (Henri, comte d').
Voir Henri de Blamont.

Abigaire, prince de Dalmatie,
IV, 55.

Abimauge. Voir Ibin Mauge.

Abla, Espagne (*Abule*, *Albula*),
III, 211, 250.

Abodrites, peuple slave (Abodri-
ces, Abodriciens, Abrodites),
III, 16, 19, 76, 81, 85, 100,
111, 112, 116, 117, 121 — IV,
3, 49, 59, 64, 65, 76, 85.

Abraham, patriarche, II, 146,
183 — III, 245, 298 — VI,
50, 114 — VIII, 308.

Abraham. Voir Ibrahim ben
Aglab.

Absalon, fils de David, I, 176 —
III, 279 — IV, 134.

Abulaz, roi de Cordoue (Abuzal,
Zabulaz), III, 125, 126, 133
— IV, 50, 54, 71.

Abule. Voir *Abla*.

Abutaire, roi sarrasin, IV, 13.

Accuci. Voir *Aiguisy*.

Acelins, évêque de Chartres,
IV, 312.

Acerra, Italie. Le comte d' ...
(*Aucerre*, *Aucuerre*, *Charras*
de Laccurre), VIII, 88, 123,
152, 153.

Achillas, archevêque d'Alexan-
drie, III, 194.

Acquapendente, Italie (*Aigue-
pendant*), VI, 295.

Acre, Syrie, VI, 40, 41, 44, 47,

- 48, 177, 197 à 199, 201 à 204, 206, 208, 212, 244, 371 — VII, 29, 78, 138, 139, 157, 170, 171, 224 — VIII, 25, 26, 123, 130, 137, 139 à 143, 146, 275 — IX, 214.
- Adagille, Adagise. Voir Adalgise.
- Adalard, abbé de Saint-Pierre de Corbie (Adam, Alart), III, 118 — IV, 73.
- Adalard, comte de Metz (Haa-lart), IV, 226.
- Adalard, comte du palais (Ha-lart), IV, 78.
- Adalaric, duc des Gascons (Adel-arique, Adelerique), IV, 11, 12.
- Adalbéron, évêque de Laon (Ascelin), IV, 262, 366.
- Adalgaire, évêque d'Autun (Algaire), IV, 231, 240, 241, 271.
- Adalgise, chambellan de Charlemagne (Adagille, Algise), III, 46, 48.
- Adalgise, compère du pape Jean VIII (Adelgise), IV, 212.
- Adalgise, fils de Didier, roi des Lombards (Adagise, Algise), III, 9, 29.
- Adalgise, maire du palais d'Austrasie (Adalgis), II, 157.
- Adallinde, concubine de Charlemagne, III, 146.
- Adaloald, roi de Lombardie (Adalonalz, Adoloalz), II, 41, 112.
- Adaltruz, fille naturelle de Charlemagne, III, 145.
- Adalulphe ou Adarulphe, Lombard, II, 113, 114.
- Adam, III, 245, 246.
- Adam, abbé de Saint-Denis, V, 88, 118, 139, 231.
- Adam, châtelain d'Amiens, V, 211.
- Adam, clerc de Philippe-Auguste, VI, 192.
- Adam, comte d'Aumale, VIII, 207 (erreur pour Jean, comte d'Aumale).
- Adam, évêque de Bélinas, VI, 47.
- Adam, frère convers cistercien, VIII, 229, 231.
- Adam. Voir Adalard.
- Adama, Espagne, III, 214.
- Adarulphe. Voir Adalulphe.
- Ade. Voir Alix.
- Adelahide, fille de Pépin, roi de Lombardie, III, 147.
- Adélaïde ou Adèle, femme de Renaud, comte de Nevers, V, 38.
- Adelarique, Adelerique. Voir Adalaric.
- Adelgise. Voir Adalgise.
- Adeline ou Adeliz. Voir Alix.
- Adelinge, abbé de Saint-Vaast, IV, 79.
- Adelphe. Voir Adolphe de Nassau.
- Adelphonz. Voir Alfonse II.
- Adelredes, Adelret, Adelrez. Voir Ethelred II.
- Ademar de Monteil, évêque du Puy (Aymer), V, 77.
- Adenofle, Adenulphe. Voir Hedenulf.
- Adenot le Cointe, VII, 257.
- Adenulphe, évêque de Paris (Adneulphe), VIII, 138.
- Adimare, messenger de Louis le Débonnaire, IV, 21.
- Adirame. Voir Abdirame.
- Adoim, Adoin. Voir Chadoin.
- Adoloalz. Voir Adaload.
- Adolphe de Nassau, empereur d'Allemagne (Adelphe, Adulph), VIII, 148, 158 à 160, 180.
- Adrebald, abbé de Flavigny (Arebaut, Raimbaut), IV, 121, 135 à 137.
- Adriatique, mer (*Adriene, Adryene*), II, 173 — V, 127.
- Adrien I^{er}, pape, III, 2, 3, 9, 20, 24, 26, 28, 42, 43, 56, 57, 59, 70, 74, 76, 147, 152 — IV, 9.
- Adrien II, pape, IV, 162, 184, 196, 198, 204 à 206, 208.
- Adrien, abbé envoyé en Angleterre par le pape Vitalien, II, 175.
- Adryene (mer). Voir Adriatique.

- Adulphe. Voir Adolphe de Nas-sau, Ardulphe.
 Adventius, évêque de Metz (Avencien), IV, 173, 175.
 Aes. Voir *Aix-la-Chapelle*, *Dax*.
 Aetius, archidiacre de Paris (Euthèces), I, 249.
 Aetius, vainqueur d'Attila (Ethices), II, 153.
 Africains (Aufricans), I, 213 — III, 222 — IV, 94.
 Afrique (*Auffrique*, *Aufrique*), I, 109, 111, 156, 216 — II, 143, 175, 234 — III, 92, 95, 96, 119, 128, 133, 216 — IV, 94 — V, 123 — VII, 273 — VIII, 4 — IX, 214.
 Agabibe. Voir *Algarve* (I').
 Agapit (saint), pape, I, 135, 146.
 Agar, mère d'Ismaël, II, 146.
 Agarains, Agarins. Voir Sarra-sins.
 Agde, Hérault (*Agathom*), II, 233.
 Agelmont, fils d'Aïon, roi des Lombards, I, 135.
 Agen, Lot-et-Garonne (*Agènes*, *Aggenni*, *Agien*, *Agyen*), III, 222 — IX, 34. Comte d' ..., IX, 157.
 Agenais (*Aginois*, *Agenoiz*, *Aginais*), I, 230, 279 — II, 130, 256 — VII, 210, 211, 213, 322 — IX, 169, 339.
 Agila, roi des Visigoths, I, 155.
 Agilmard, archevêque de Vienne (*Aglimare*), IV, 168.
 Agilulphe, duc de Thuringe, puis roi de Lombardie (*Aginulphe*, *Agon*, *Zagon*), II, 26, 38, 41, 54, 94, 112.
 Aginane, Saxon qui tua Hermaire, II, 124, 125.
 Agine, Saxon, II, 161.
 Agnelle ou Agnel, évêque de Trente, II, 35, 38.
 Agnès, fille de Louis VII le jeune (Anne), VI, 263, 264.
 Agnès, fille de saint Louis, IX, 320.
 Agnès de Méranie (Marie), VI, 236, 259.
 Agnien, le duc ..., II, 123.
 Agobard (Agoberz), archevêque de Lyon, IV, 131, 140.
 Agofroi (saint), IV, 300.
 Agolant, le roi ... (*Aigolant*, *Aygotant*), III, 199, 200, 216, 218 à 227, 230 à 237, 250.
 Agon. Voir Agilulphe.
 Agricola (saint), évêque de Chalon-sur-Saône, I, 281.
 Aguillon. Voir *Aiguillon*.
 Aguinigise. Voir Winigise.
 Aguiolphe, ambassadeur lom-bard, II, 94.
 Aignan (saint), évêque d'Or-léans, I, 27.
 Aigne. Voir *Aisne*.
 Aigolant. Voir Agolant.
 Aigrolde, Aigrolt. Voir Hagrold.
 Aiguepainte. Voir *Eaubonne*.
 Aiguependant. Voir *Acquapen-dente*.
 Aigues-Mortes, Gard (*Aigue-morte*), VI, 119, 170, 262, 265, 269.
 Aiguillon, Lot-et-Garonne (*Aguillon*), IX, 259, 280, 287, 323.
 Aiguisy, Oise (*Accuci*), II, 178.
 Aigulfe, abbé de Saint-Denis (*Aigulphe*), II, 181, 189.
 Aimeri Lebrun (li Bruns), VI, 323.
 Aimeri VIII de Thouars, VI, 281 (Hemeri de Lisegneim), VII, 10, 19 (Hemeri, visconte de Thouart).
 Aimon II Vaire Vache, sire de Bourbon (Haimon de Genne-gni, Haimon Vaire Vache), V, 143, 206, 212, 213.
 Aïon, chef lombard (Maion), I, 134, 135.
 Aiot. Voir Aod.
 Airaines, Somme (*Araines*), IX, 280.
 Aire sur la Lys, Pas-de-Calais (*Ariam*, *Ayre*), VI, 305 — VIII, 212 — IX, 198, 202.
 Aise. Voir *Asie*.
 Aise la petite ou la menor. Voir *Anatolie*.

Aisne, rivière (*Aigne*, *Axone*), II, 70 — IV, 283, 299, 363.

Aistes, peuplade (*Haistes*), III, 16.

Aix, Bouches - du - Rhône (*Aqueuse*, *Esque*), I, 294 — III, 283.

Aix-la-Chapelle, Prusse rhénane (*Aes*, *Ais*, *Es*, *Es la Chapelle*), II, 254, 259 — III, 19, 21, 64, 75, 76, 78, 79, 82, 83, 86 à 88, 97 à 101, 103, 105, 107, 110, 111, 114, 118, 119, 123, 125, 128, 130 à 132, 135, 143, 151, 158, 192, 196, 198, 260, 288, 290 — IV, 5, 18, 26, 42 à 44, 46, 54, 57, 60 à 62, 64, 65, 68, 69, 71 à 73, 81, 83 à 85, 91, 95, 97, 103, 105, 117, 119, 120, 124, 130, 132, 136, 139, 142, 143, 145, 147, 153, 166, 183, 184 à 187, 190, 192, 195 à 197, 218, 232, 237, 256, 287, 294, 362 — VI, 4, 242, 249 — VIII, 158, 267. Église Notre-Dame, III, 215, 293, 294 — IV, 95. Église Saint - Jacques, III, 215.

Alain, prince de Bretagne, IV, 314, 316, 322, 326, 334.

Alain III, duc de Bretagne, IV, 362 — V, 17, 22.

Alain de Cadillac (de Talilac), chevalier, IX, 246.

Alain de Roucy, VI, 246.

Alains (les), peuple scythe, I, 12, 13, 15, 193 — II, 146.

Alaran, *Alarem*. Voir *Aller* (l').

Alard de Guillebaud, seigneur de Châteaumeillant, V, 212.

Alaric, roi des Visigoths, I, 9, 76 à 78, 80, 82 à 84, 92, 93, 114 — V, 89.

Alart. Voir *Adalard*.

Albano (*Alle*), évêque d' ..., V, 235.

Albe. Voir *Elbe*.

Albemalle. Voir *Aumale*.

Alberi, moine de Saint-Remi de Reims, V, 68.

Albert (Aubert), abbé de Mar-moutier, V, 68.

Albert Ier d'Autriche, empereur (Aubert d'Allemagne, Aubert, duc d'Autriche), VIII, 122, 125, 180, 183, 186, 190, 265 — IX, 30.

Albert, marquis de Toscane, IV, 267, 268.

Albi, Tarn (*Albijois*), évêque d' ..., I, 282.

Albigeois (*Albigois*, *Albijois*, *Aubigeois*, *Aubigois*, *Audi-gois*), IV, 8, 16 — VI, 179, 280, 282, 286, 317, 368, 371, 374 — VII, 8, 9, 13, 20, 25, 26, 32, 33, 36, 43, 75, 76, 85, 228 — VIII, 44, 227.

Albin. Voir *Alcuin*.

Albin. Voir *Elbe*.

Albine, région de Saxe, III, 54.

Albion, Saxon, III, 54.

Albion, île d' ..., I, 11.

Alboin, chef austrasien, II, 69.

Alboin, le comte ..., IV, 281, 282.

Alboin, comte de Poitiers, IV, 8.

Alboin (Auboin), roi des Lombards, I, 186, 218, 233, 234.

Albon, le comte ..., III, 128.

Albon. Voir *Abbon*.

Albret (Labret), le sire d' ..., IX, 171.

Albula. Voir *Abla*.

Alchoraz, Espagne, III, 212.

Alcuin (Albin), savant anglais, III, 140, 155, 157, 160.

Aldefonz. Voir *Alfonse II*.

Aldoin. Voir *Audoïn*.

Ale. Voir *Alix* ou *Adélaïde*.

Aledrans, le comte ..., IV, 235.

Alençon, Orne, V, 221. Comte d' ..., VI, 269 — VIII, 14, 47, 91, 93, 97 — IX, 83, 110, 121, 140, 156, 161, 204, 220, 221, 283, 286. Comtesse d' ..., VIII, 147.

Alep, ville de Syrie (*Aleb*, *Halape*, *Halappe*), VI, 58, 159 — VII, 224 — VIII, 185. Le soudan d' ..., VII, 28, 133 à 135, 159.

Alesceline. Voir *Lesceline*.

- Alethée, patrice de Bourgogne, II, 86 à 88.
- Alexandre, fils de Philippe, roi de Macédoine, I, 14 — II, 146 — III, 265, 290.
- Alexandre II, pape, V, 109.
- Alexandre III, pape, VI, 74, 75.
- Alexandre IV, pape, VII, 178, 217, 218, 223, 226.
- Alexandrie*, ville d'Égypte (*Alixandre*), III, 222. Archevêque, III, 194. Patriarche d'..., VIII, 285.
- Alexis II Comnène, empereur de Constantinople, VI, 263.
- Alexis III Comnène, empereur de Constantinople, VI, 264.
- Alfons, moine de Saint-Quentin en Vermandois, IV, 246.
- Alfonse. Voir Alphonse.
- Alfonse II, roi d'Oviedo (Adelphonz, Aldefonz, Alfons), III, 80, 82 — IV, 17.
- Alfonse III, roi de Castille (Hildefont, Hildefonz), VI, 230.
- Alfred, fils d'Ethelred II, roi d'Angleterre (Aluzret, Aluzrez), IV, 362 — V, 43.
- Algaire. Voir Adalgaire.
- Algaire, noble d'Aquitaine, II, 251.
- Algalethe*, Espagne, III, 210.
- Algarve* (l'), Portugal (*Agabibe*, *Gababile*), III, 222, 226.
- Algayre, le comte ..., IV, 134.
- Algesiras*, Espagne (*Algesire*, *Gersye*, *Gesir*), III, 212 — IX, 212, 240.
- Algise. Voir Adalgise.
- Algive. Voir Ogive.
- Aliénor. Voir Éléonore.
- Alinanz, fils de Roger Toeni, V, 49.
- Alix (Aaliz), femme de Gui le Roux, V, 150.
- Alix ou Adélaïde (Ale), femme de Louis VI le Gros, V, 228.
- Alix (Aaliz), fille de Guillaume X, duc d'Aquitaine, femme de Raoul, comte de Vermandois, VI, 7, 8.
- Alix (Aaliz), fille de Louis VII et d'Éléonore d'Aquitaine, VI, 64, 68.
- Alix (Adeline, Adeliz), fille de Richard II, duc de Normandie, femme de Renaud I^{er}, comte de Bourgogne, V, 22.
- Alix ou Adèle (Ade, Ale), fille de Thibaut IV, comte de Blois, troisième femme de Louis VII le jeune, VI, 71, 72, 82, 85, 89, 105, 186, 207, 278.
- Alixandre*. Voir *Alexandrie*.
- Alixandre d'Escoce, IX, 137, erreur pour David I^{er}.
- Allaines* ou *Allonnes*, Eure-et-Loir (*Aalonne*), V, 184.
- Allarz, messenger de Louis le Germanique, IV, 203.
- Alle*. Voir *Albano*.
- Alle*. *Alle le Blanc*. Voir *Arles*.
- Aller*, rivière (*Alaran*, *Alarem*), III, 49, 124.
- Allier*, rivière (*Hilerin*), V, 248.
- Allis, roi de Maroc, III, 222.
- Almarris. Voir Amalaire.
- Almaubert, chancelier d'Henri V, empereur d'Allemagne, V, 118.
- Almeria*, Espagne (*Almarie*), III, 212.
- Almuncar*, Espagne (*Moneque*), III, 212.
- Alone*, VI, 184, faute pour *Auvergne*.
- Alos*, terre d'..., IX, 186.
- Alpaïde, femme illégitime de Pépin d'Héristal, II, 212, 214.
- Alphages, musulmans, IX, 215.
- Alphonse, comte de Poitiers, frère de saint Louis, VII, 74, 85, 92, 98 à 100, 118, 145, 159, 261 — VIII, 22, 35, 37.
- Alphonse I^{er}, comte de Toulouse, VI, 10, 41.
- Alphonse III, roi d'Aragon (Aufour, Auphons), VIII, 128, 129, 164.
- Alphonse IX, roi de Castille (Aufonz), VI, 256.
- Alphonse X, roi de Castille

- (Aufour), VII, 217 — VIII, 103, 165.
- Alphonse, XI, roi d'Espagne (Alphons), IX, 68, 144, 214, 216.
- Alphonse de la Cerda, fils de Ferrant d'Espagne et de Blanche de France (Aufour d'Espagne), VIII, 54, 124, 165, 166, 170, 171, 199 — IX, 61, 64.
- Alphonse. Voir Alfonso.
- Alsace (*Melisie*), IV, 185.
- Althamore*, Espagne, III, 208.
- Altimurium*, ville détruite, Hérault, II, 233.
- Altmühl*, affluent du Danube (Halomere), III, 72.
- Aluzret, Aluzrez. Voir Alfred.
- Amalaire, archevêque de Trèves (Almaris, Amalhaire), III, 135 — IV, 45.
- Amalaric (Amauris), fils d'Alaric, roi de Visigoths, I, 93, 114 à 117, 155.
- Amalbergue, femme d'Hermanfroi, roi de Thuringe, I, 120.
- Amalbert (Amauberz), meurtrier de Childéric II, II, 202.
- Amalgair (Balmagaire), duc de la Bourgogne cisjurane, II, 135, 153, 161.
- Amalhaire. Voir Amalaire.
- Amali, musulman, IX, 214, 216.
- Amalimon ou Amoulimont, de la cour de Charlemagne, III, 55.
- Amalingue, chef lombard, II, 174.
- Amalmathar, chef sarrasin, IV, 169.
- Amand (saint), évêque de Maëstricht, II, 140, 196.
- Amarvens, roi sarrasin, IV, 89.
- Amasra*, Asie Mineure (*Franiste*), VII, 104.
- Amatus, chef bourguignon, I, 235.
- Amauberz. Voir Amalbert.
- Amauri, fils de Simon de Montfort, comte de Leicester, VII, 228 — VIII, 59, 60.
- Amauris. Voir Amalaric, et Maurice, empereur d'Orient.
- Amaury, fils d'Amaury I^{er} de Montfort-l'Amaury, V, 27.
- Amaury III, comte de Montfort-l'Amaury, V, 28, 172, 174, 245, 250, 251, 263.
- Amaury de Chartres, de Benes ou de Leuve, hérétique, VI, 289, 290, 293 — VIII, 254.
- Amaury I^{er} de Montfort-l'Amaury, V, 27.
- Amaury VI de Montfort, fils de Simon IV de Montfort, VI, 374 — VII, 8, 77 à 79.
- Amaury I^{er}, roi de Jérusalem, V, 28.
- Amazonie*, I, 105.
- Amblève*, Belgique (*Amblave*), II, 219.
- Ambre*, le fleuve d'... Voir *Emmer*.
- Ambroise (saint), I, 17.
- Ambroise, bourgeois de Tours, I, 295.
- Amédée II (Amez), comte de Maurienne, VI, 12.
- Amello*. Voir *Lomello*.
- Amiénois*, IV, 354 — V, 208 — VI, 123.
- Amiens*, I, 24 — IV, 64, 215, 289, 291 — V, 211 — VI, 125, 126 — VII, 163 — IX, 66, 99 à 102, 134, 168, 284, 339, 340. Commune d'..., VI, 343 — IX, 278. Évêques d'..., III, 97, 195 — IV, 138, 258, 294 — VI, 372.
- Amilli*. Voir *Millau*.
- Amilon (Hamilon), Danois, III, 131.
- Amingue (Hamingue, Heramingue), roi de Danemark, III, 91, 92, 126 à 128, 131, 134, 136.
- Amingues, chef d'armée de Théodebert I^{er}, roi d'Austrasie, I, 184.
- Amingues, comte de Poitiers, II, 253.
- Aminigile. Voir Winigise.

- Amirmon, roi d'Espagne, II, 257.
- Amitege*, vallée d'Italie, II, 94.
- Amolo (Emulon), archevêque de Lyon, IV, 168.
- Amor. Voir Omar-ibn-Chaled.
- Amoros (Amoor, Amor, Amozor), émir de Saragosse, III, 91, 121, 126.
- Amorrhéens (Amorriens), peuple de Palestine, III, 298.
- Amorriens, hérésie des ..., VI, 286, 288.
- Amou-Daria*, fleuve (*Gion*), VII, 125.
- Amozor. Voir Amoros.
- Ampurias*, Catalogne, comté d' ... (*Dampire*), VII, 227.
- Anagni*, Italie (*Anage*, *Anaigne*, *Avengne*), VII, 160 — VIII, 224, 281.
- Anain*. Voir *Nano*.
- Anastase (saint), pape, I, 51.
- Anastase le bibliothécaire (Anasthaise), IV, 205.
- Anastase (Anastaise), prêtre de Clermont en Auvergne, I, 187.
- Anastase Dicore (Anastaise, Anastasie), empereur de Constantinople, I, 84, 90.
- Anatolie*, Asie Mineure (*Aise la menor* ou *la petite*), VI, 18, 27.
- Anchier, le comte ..., IV, 284.
- Anchise. Voir Ansegise.
- Ancône*, Italie, III, 88. Marquis d' ..., VIII, 296, 323 — IX, 17.
- Andalousie* (*terre de Landaluf*), III, 212, 253.
- Andelle*, rivière (*Andele*), V, 220 — VI, 65.
- Andelot*, traité d' ..., II, 22
- Andelys* (les), Eure (*Andeli*), V, 220, 224 — VI, 255, 260, 269, 271.
- Andernach*, Prusse rhénane (*Andremac*, *Andremaque*, *Andromaque*, *Cathoniac*), II, 68 — IV, 233, 234, 237, 282.
- Andoalz, duc, II, 34.
- André, comte d'Arcis et de Ramerupt, V, 101.
- André, fils du roi de Hongrie, IX, 256.
- André de Baudemont, sénéchal de Thibaut II, comte de Champagne, V, 184.
- André de Longjumeau (Andrieu de Lonc Jumel), frère prêcheur, VII, 121, 122, 132, 281.
- Andrevile*. Voir *Orville*.
- Andrew Harcley (Andri de Karle), gouverneur de Carlisle, IX, 9 à 11, 13.
- Andrinople*, Turquie (*Endrenople*), VI, 15.
- Andromaque*. Voir *Andernach*.
- Andronic I^{er} Comnène (Androïne), empereur de Constantinople, VI, 263, 264.
- Anerbert, duc bourguignon, II, 135.
- Angariens, peuplade germanique, III, 41.
- Angelier, duc d'Aquitaine, III, 228.
- Angelinhan*. Voir *Ingelheim*.
- Angers*, Maine-et-Loire (*Angiers*, *Angres*), I, 23, 34, 295 — II, 221 — III, 195 — IV, 63, 162, 212, 213, 307 — VI, 251, 278, 313, 321, 324. Comte d' ..., V, 172, 173 — VI, 6. Comté d' ..., VI, 313. Comtesse d' ..., V, 193, 138, 139, 141, 171, 172.
- Angesie, Angesisme. Voir Ansegise.
- Angevins, I, 246, 301 — V, 74 — VI, 359.
- Angibert, comte du Perche, IV, 138.
- Angilbert (Engisbert), abbé de Saint-Riquier, III, 77.
- Anglais (Englois), I, 11 — III, 56, 157 — V, 16, 85 à 87, 141, 144, 155, 159, 160, 162 à 164, 242 — VI, 3, 163, 232, 284, 288, 366, 367 — VII, 1, 12, 14, 16, 17, 42, 95 à 97, 174 — VIII, 60, 90, 153, 155, 161 — IX, 32 à 34, 37, 51 à 54, 62,

- 70, 71, 73, 91, 106, 121, 138, 143, 145, 151, 160, 161, 163, 168, 171, 174, 176, 177, 183, 206, 229, 260, 262 à 270, 273, 274, 278, 280 à 282, 284, 286, 289 à 291, 293, 297 à 300, 302 à 306, 308, 309, 321, 326, 330.
- Anglarias*. Voir *Angliers*.
- Angles, peuple germanique, I, 11 — III, 56.
- Angliers*, Vienne (*Anglarias*), II, 160.
- Angliers, Miles ou Milon d' ..., père de Roland, III, 216, 218, 220, 228.
- Angoulême*, Charente (*Engolesme*), I, 25, 84, 222, 264, 265, 291, 338 — III, 21 — VIII, 226 — IX, 78. Comte d' ..., I, 205, 264 — VI, 262.
- Angoumois* (*Engolesme*), II, 256.
- Angres*. Voir *Angers*.
- Angulène*, bains d' ... à Capoue, I, 52.
- Anistrachie*, province de Frise, II, 227.
- Anjou*, IV, 181, 303 — VI, 86, 179, 234, 251, 260, 261, 275, 321, 359, 366 — VII, 115, 213, 222 — VIII, 144. Comte d' ..., IV, 356 — V, 28, 41, 42, 58, 73, 80, 241, 247, 249 — VI, 64, 65 — VII, 118, 205, 236. Comtesse d' ..., V, 28, 85.
- Anlehc, tuteur de Richard I^{er}, duc de Normandie, IV, 336.
- Anne. Voir *Agnès*.
- Anne de Russie, reine de France, V, 70.
- Annibal de Ceccano, archevêque de Naples (Hanibal de Neapole), IX, 226.
- Annode. Voir *Ennodius*.
- Anseau (Ansel, Ansiau) de Garlande (Gallende, le Gallendois), sénéchal de France, V, 30, 150, 151, 185, 206.
- Anseau (Ansiau) de Lille, VII, 78.
- Anseau de Mauny (Ansiaus), évêque de Laon, VI, 372.
- Anseau de Trainel (Ensiaus de Trienel), bouteiller de Champagne, VI, 11.
- Anseflede (Enseflede, Enseflede), femme de Waraton, maire du palais, II, 209, 210.
- Ansegise (Angesisme, Ensegise), archevêque de Sens, IV, 198, 223 à 225, 228, 230, 231.
- Ansegise (Ensegise), évêque de Troyes, IV, 352.
- Ansegise, fils de saint Arnoul (Anchise, Angésie, Ensegise), II, 198, 205, 206, 212 — VI, 140.
- Anselmus (Aselin), évêque de Milan, IV, 61.
- Ansoald (Ansoualz), évêque de Poitiers, II, 181 à 183.
- Ansoualz, homme de Chilpéric, I, 225.
- Antatense*. Voir *Halberstadt*.
- Anténor, prince troyen, I, 10, 11.
- Anthemius (Enthemies), empereur romain, I, 38.
- Anthenay*, Marne (*Atigni*), IV, 236, 238.
- Anthime, notaire impérial, I, 178, 179.
- Anthime, patriarche de Constantinople, I, 145 à 147, 178.
- Antioche*, Turquie d'Asie (*Anthioche*), II, 24 — III, 194 — V, 29, 73, 78, 102, 108, 113 — VI, 33, 36, 37, 39, 41, 42, 61, 166, 202 — VII, 69, 224 — VIII, 78. Duc d' ..., VII, 137. Patriarche d' ..., VIII, 285.
- Antoigny*. Voir *Antony*.
- Antoine, archidiacre de Maëstricht, III, 196.
- Antoine, évêque de Plaisance, III, 195.
- Antoine, évêque de Verdun, III, 195.
- Antoine, triumvir romain, III, 265.
- Antoine de Padoue (saint), VII, 26, 59.
- Antonie, impératrice, I, 93, 105 à 107, 178.

- Antonine, femme de Bélisaire, I, 105, 106, 109, 110, 112.
- Antony*, Seine (*Antoigny, Antoygni*), IX, 70, 277 à 279.
- Aod (Aiot), juge d'Israël, VI, 142.
- Aoste, ville d'Italie (*Auguste*), II, 93 — III, 195.
- Aove, Danois, III, 128.
- Apollinaire (saint), archevêque de Ravenne, IV, 257.
- Apollon (Apolim), divinité païenne, V, 165.
- Apremont (Aspremont)*, le seigneur d'..., VIII, 343.
- Aqueuse*. Voir *Aix*.
- Aquila*, Italie (*Laigle*), VII, 150.
- Aquilée*, Autriche, duc, duché, cité d'..., III, 9, 18, 33, 63, 127, 293 — IV, 67, 70, 91 — VI, 216.
- Aquitaine (Aquitene)*, I, 21, 22, 24, 25, 77, 170, 171, 174, 176, 220, 266, 279, 344 — II, 90, 100, 149, 159, 220, 221, 223, 226, 227, 239, 242, 250 à 257 — III, 2, 7, 9, 20, 21, 27, 42, 43, 80, 92, 104, 115, 134, 135, 197, 203, 228, 285 — IV, 1, 2, 4, 6 à 9, 11, 13, 15, 18, 20 à 22, 25, 26, 29, 30, 32, 33, 35, 38 à 40, 42, 47, 59, 69, 70, 75, 89, 93, 103, 105, 106, 111, 120, 121, 124, 144, 148, 149, 151, 153, 159, 203, 261, 285, 289, 303, 307, 315, 316, 327 — V, 145, 241, 251, 252, 278, 279, 282 — VI, 1, 2, 68, 117, 162, 179, 269, 274, 280, 311, 313, 321, 363, 364 — VII, 1, 7, 12, 14, 15, 89, 209, 212, 222 — VIII, 126, 129, 226, 227 — IX, 42, 63, 66, 97 à 102, 208, 338, 339.
- Arabes (Arabien), V, 156 — VI, 156.
- Arabie*, III, 222 — VI, 159.
- Arachis (Aragise), duc de Bénévent, III, 13, 14, 57.
- Aragon (Arragon)*, III, 253 — VI, 85 — VII, 3, 260 — VIII, 3, 69, 89, 95, 97, 98, 102 à 105, 108, 109, 118, 121, 128, 144, 164, 171, 362 — IX, 125. Reine d'..., VIII, 303. Roi d'..., VI, 119, 300, 319, 320 — VII, 26, 48, 49, 51, 53, 114, 226, 227 — VIII, 3, 20, 82, 84 à 86, 89, 92 à 95, 97, 99, 104 à 107, 110, 112, 114 à 116, 121, 128, 129, 136, 139, 164, 165, 214, 266 — IX, 118, 213, 244, 253.
- Aragonais, VII, 50 à 52 — VIII, 108, 115, 118, 119, 136, 139, 146, 154.
- Araïnes*. Voir *Airaines*.
- Arastan, Arastanne, roi de Bretagne, III, 228, 285.
- Arbogaste (Carbogaste), Franc au service des Romains, I, 17.
- Arcadius (Archades) livre Clermont-Ferrand à Chilbert, I, 120.
- Arcadius ou Arcade (Archidien), empereur d'Orient, VI, 141.
- Archambaud (Archanbauz), neveu d'Aimon II Vaire-Vache, V, 212.
- Archambaud VII (Archambauz), duc de Bourbon, VI, 10.
- Archambaud XI (Eschambaut), sire de Bourbon, VII, 120.
- Archange, moine de Saint-Denis, IV, 245.
- Archedeclin, des noces de Cana, VII, 171.
- Archevrois conspire contre Chilbert II, II, 22.
- Archembaud, archevêque de Sens, IV, 352, 353.
- Archembaut, notaire de Charlemagne, III, 96 — IV, 38.
- Archenoualz, Archinoalz. Voir Erchinoald.
- Arches*. Voir *Arques*.
- Archidien. Voir Arcadius.
- Arçis-sur-Aube*, Aube (*Archi*), I, 223.
- Ardenbourc*. Voir *Aardenburg*.
- Ardenne (l')* (*Ardaine, Ardane, Ardanne*), II, 61, 155, 238 — III, 118 — IV, 124, 148, 193,

- 195, 219, 280, 353. Forêt d' ..., I, 24 — II, 105, 110, 117, 218 — III, 98, 101 — IV, 69, 143, 178, 207.
- Ardulphe (Adulphe), envoyé de Léon III, III, 114, 115.
- Ardulphe, roi de Northumberland (Cardulphe, Radulp, Radulph, Raduph), III, 91, 113, 115.
- Arebaut. Voir Adrebald.
- Aredius (Aredes), conseiller de Gondebaud, I, 75.
- Aregisile (Aregesile), I, 119.
- Areines, port d' ... Voir *Hyères*.
- Arethée, duc d'Austrasie, II, 70.
- Arezzo, Italie (*Areste, Arete*), évêque d' ..., IV, 223, 230, 231.
- Arga, rivière d'Espagne (*Arge*), III, 238.
- Argellun. Voir *Argueil*.
- Argentan, Orne (*Argenthome*), V, 51.
- Argenteuil, Seine-et-Oise (*Argentuel*), V, 144, 230, 233, 235 — VI, 241.
- Argenton-sur-Creuse, Indre (*Argent, Argenton*), II, 255 — VI, 172.
- Argonne (*Argone*), IV, 364.
- Argueil, Seine-Inférieure (*Argellun*), VI 261.
- Arialt, Arialz. Voir *Arioald*.
- Ariam. Voir *Aire sur la Lys*.
- Aribert (Haribert), roi des Lombards, II, 172.
- Aridius (Aride), archevêque de Lyon, II, 45, 53.
- Arienne, hérésie ..., I, 76, 110, 115.
- Ariens, I, 102, 116, 273.
- Arioald (Arialt, Arialz), duc de Turin, puis roi de Lombardie, II, 113, 114.
- Arisberz, cousin de la reine Gondeberge, II, 114.
- Aristalle. Voir *Herstal*.
- Aristote, philosophe grec, I, 103 — VI, 293.
- Arles, Bouches-du-Rhône (*Alle, Alle le Blanc, Arle le Blanc*), I, 75, 196, 222 — II, 229, 234, 255 — III, 195, 283, 286, 287, 293 — IV, 204, 267. Les Aliscamps, III, 283. Archevêque d' ..., IV, 53, 161, 178, 180. Concile d' ..., III, 136.
- Arlette ou Arlotte, mère de Guillaume le Conquérant (Herleve), V, 48.
- Armagnac (*Armeignac, Armignac*), comté d' ..., VII, 212. Comte d' ..., VIII, 42, 123, 150 — IX, 160, 187, 188, 190, 192 à 196, 204, 207.
- Armaire, abbé de Saint-Germain-des-Prés, IV, 321.
- Arménie (*Ermenie, Hermenie*), VI, 19 — VII, 101, 115, 125, 224 — IX, 213. Roi d' ..., VII, 28, 125, 136, 137, 185.
- Arméniens (Armins, Hermines), VII, 124, 192.
- Armentières, Nord, IX, 176.
- Arnaud de Marmande (Ernaud de Myrande), châtelain de Parcoult, IX, 160.
- Arnon (Harnum), évêque de Salzbourg, III, 59.
- Arnoul (Arnous), archevêque de Reims, IV, 262 — V, 4 à 6.
- Arnoul (Arnous), archevêque de Tours, III, 194.
- Arnoul (Arnous), chef austrasien, II, 68.
- Arnoul I^{er}, comte de Flandre (Ernoul), IV, 332 à 334, 336, 337, 340, 347 à 349 — VII, 5, 6.
- Arnoul II, comte de Flandre (Arnous, Ronoulz), V, 3.
- Arnoul, duc (Arnous), I, 222.
- Arnoul (Arnous, Ernous), évêque de Lisieux, VI, 11, 46.
- Arnoul (saint), évêque de Metz (Arnol, Arnous, Ernol), II, 95, 110, 115, 116, 137, 148, 198, 205, 206, 212 — VI, 140.
- Arnoul, évêque de Toul, IV, 175.
- Arnoul (Arnous), fils naturel de

- Carloman, roi de Bavière, IV, 285.
- Arnoul, père de saint Arnoul, VI, 140.
- Arnoul (Arnous), précepteur de Louis le Débonnaire, IV, 9, 10.
- Arnoul d'Audenarde, chevalier, VI, 353.
- Arnoul de Huisemale, templier, VIII, 64.
- Arondel. Voir Arundel.
- Arpin (Harpin), Eudes Arpin, comte de Bourges, V, 73.
- Arques, Seine-Inférieure (*Archés*), VI, 178, 231, 232, 262, 273.
- Arques, Pas-de-Calais, IX, 190 à 192, 194, 195. Le seigneur d'..., IX, 257.
- Arrabone. Voir Raba ou Raab (la).
- Arragon. Voir Aragon.
- Arras, Pas-de-Calais (*Arraz*), I, 24 — VI, 220 — VII, 71 — VIII, 40, 126, 208, 210, 331 — IX, 80, 81, 111, 178, 188, 254, 324, 334. Commune d'..., VI, 343. Comté d'..., IX, 340. Crespinois d'... (les), VIII, 310. Évêque d'..., I, 67 — VI, 372 — VIII, 209, 247 — IX, 98, 112, 225, 340. Frères mineurs d'..., VIII, 208.
- Arsaphie, envoyé de l'empereur d'Orient, III, 126, 132.
- Arsegne. Voir Erzinghian.
- Artésiens (Artisiens), IX, 193 à 195.
- Arthur (Artur), le roi ..., V, 199 — VI, 324.
- Arthur (Artur, Artus), comte de Bretagne, VI, 179, 195, 251, 252, 258, 261, 262, 306, 314, 315, 358.
- Artois (*Artoys*), V, 3 — VII, 71 — VIII, 211, 212, 222, 331 — IX, 66, 67, 108 à 110, 123, 124, 189, 196. Comté d'..., IX, 318, 323, 340, 341. Comtes d'..., VII, 96, 118, 149, 261, 276 — VIII, 3, 40, 47, 67 à 73, 76, 91, 93, 99 à 102, 124, 137, 168, 169, 175 à 177, 182, 183, 193, 199, 203, 205 à 208, 210, 212, 217 — IX, 26, 83, 111, 188. Comtesse d'..., VII, 119, 145 — VIII, 309, 310, 331, 335, 341 — IX, 3, 4, 108, 109, 123, 341.
- Arule. Voir Aar.
- Arundel (Arondel), le comte d'..., VI, 229 — IX, 205.
- Arve. Voir Avre.
- Asaron. Voir Erzeroum.
- Asberz, aïeul de saint Arnoul, VI, 140.
- Ascagne (Ascanius), fils d'Énée, I, 10.
- Ascalon, Syrie (*Escalone*), VI, 62, 212.
- Ascelin. Voir Adalbéron.
- Aschmoum-Thenah, canal d'..., Égypte (*Thaneos*), VII, 28, 147 à 149.
- Aselin. Voir Anselmus.
- Asfeld, Ardennes (*Derchuri*), IV, 288.
- Asie (*Aise*, *Ayse*), I, 14, 16 — II, 147, 234 — VI, 15 — IX, 214.
- Asinaire, le comte ..., IV, 81, 82.
- Aspremont. Voir Apremont.
- Asquins, Yonne (*Ecuen*), VI, 12.
- Assassins (Assacides, Haccasis, Haccassis, Hassacides, Hassasis), VI, 178, 215, 216 — VII, 69, 70, 133 — VIII, 26.
- Asti, Piémont (*Ast*, *Astence*), VII, 178, 179 — VIII, 279.
- Astolphe (Haistufle, Haistulphe, Haistuphe), roi des Lombards, II, 244, 246 à 248 — III, 9.
- Astorga, Espagne (*Austurgua*), III, 209.
- Asturiens (Hasturiens), habitants des Asturies, IV, 23.
- Atelin de Bourgoigne. Voir Othon IV, comte de Bourgoigne.
- Athalie. Voir Satalieh ou Adalie.
- Athalique, le mont ..., VI, 36.
- Athanagilde (Athahilde,

- Athailde, Athanahilde), roi d'Espagne, I, 200, 206, 232, 233.
- Athelstan (Elphetan), roi d'Angleterre, IV, 326.
- Athènes, I, 6 — III, 158 — VI, 145, 288 — VII, 61. Le duc d' ..., IX, 202, 204.
- Athnise. Voir *Enns* (I').
- Atigni. Voir *Anthenay*, *Attigny*.
- Attale (Attalus), neveu de saint Grégoire, évêque de Langres, I, 93, 124, 126, 127.
- Atte, III, 287. Cf. *Haton*.
- Atigny, Ardennes (*Atigni*, *Atin-gni*, *Matigni*), II, 254 — III, 24, 55, 56 — IV, 73, 129, 171, 187, 207, 208, 221, 288, 290.
- Attila, écuyer de Dagobert I^{er}, II, 117.
- Attule, fille de Pépin, roi de Lombardie, III, 147.
- Aubemalle, *Aubemarle*. Voir *Aumale*.
- Aubenton, Aisne, IX, 174.
- Auberi. Voir *Aubri*.
- Aubert, abbé de Saint-Quentin-du-Mont, III, 195.
- Aubert, évêque d'Avranches, II, 213.
- Aubert de Longueval, chevalier, VIII, 118.
- Aubert. Voir *Albert*.
- Aubigeois, Aubigois. Voir *Albigeois*.
- Aubin (saint), IV, 214.
- Auboin, chambellan de Léon III, III, 84.
- Auboin (don), gardien du testament de Dagobert I^{er}, II, 167.
- Auboin. Voir *Alboin*.
- Aubri (Auberi), abbé de Saint-Germain-des-Prés, IV, 364.
- Aubri de Bourgogne ou le Bourguignon (Auberi li Borgoinz, li Borgoignon), III, 229, 287.
- Aubri Clément (Auberi), maréchal du roi de France, VI, 209.
- Aubri II de Dammartin, le comte ... (Auberi), VI, 356.
- Aucerne, ville sur la Charente, VII, 94.
- Aucerre, Aucuerre. Voir *Auxerre*, le comte d' ... Voir *Acerra*.
- Auceurre, Aucoirre. Voir *Auxerre*.
- Audalgive. Voir *Ogive*.
- Audeflede, sœur de Clovis I^{er}, femme de Théodoric, I, 104.
- Audevere. Voir *Audovere*.
- Audigois. Voir *Albigeois*.
- Audoïn (Audoine), compagnon de Frédégonde, I, 329.
- Audoïn (Aldoin), roi des Lombards, I, 177, 186.
- Audolène, II, 123.
- Audon. Voir *Oudon*.
- Audovère (Audevere), femme de Chilpéric I^{er}, I, 208 à 210, 229, 304.
- Audrieu. Voir *Orville*.
- Audulf, de la cour de Charlemagne, III, 56.
- Auffrique, *Aufrique*. Voir *Afrique*.
- Aufonz, Aufour. Voir *Alphonse*.
- Aufricans. Voir *Africains*.
- Aufrigilde. Voir *Austrigilde*.
- Aufroy de Kyrepatric, écuyer écossais, IX, 141.
- Augsbourg, Bavière (*Auguste*, *Hautbourg*), III, 61 — IV, 105.
- Auguste. Voir *Aoste*, *Augsbourg*.
- Augustin (saint), missionnaire envoyé en Angleterre, II, 19, 37.
- Augustin (saint), père de l'Église, I, 282 — III, 153.
- Augustircherche, IV, 192.
- Aumaçorre (I'). Voir *Mansourah*.
- Aumale, Seine-Inférieure (*Albemalle*, *Aubemalle*, *Aubemarle*), VI, 178, 236, 237. Comte d' ..., V, 219 — VII, 209 — IX, 205. Comté d' ..., VI, 303, 356.
- Aumarie, le prince d' ..., VII, 51.

- Aunaire** (saint), évêque d'Auxerre (Aunere), II, 76.
- Aunobert**, gouverneur de Bourgogne, II, 121.
- Aunoy**, le vicomte d' ..., IX, 202.
- Auphons**. Voir *Alphonse*.
- Auray**, Morbihan (*Auroy*), IX, 326.
- Aurélien**, empereur romain, I, 162.
- Aurélien**, familial de Clovis I^{er}, I, 60 à 63.
- Aurelye**. Voir *Oreja*.
- Aurole**, le comte ..., III, 121.
- Ausanie**, ami de Parthemie, I, 167.
- Aussone**. Voir *Vich*.
- Austragesile**. Voir *Austrégésile*.
- Austrapius**, I, 174.
- Austrase**, prince qui aurait donné le nom à l'Austrasie, II, 37.
- Austrase**. Voir *Eustase* (saint).
- Austrasie**, II, 36, 37, 61, 68, 70, 86, 90, 105, 109, 110, 115, 116, 121, 128 à 130, 137, 139, 142, 148, 150, 155 à 157, 185, 186, 195, 196, 198, 201 à 203, 206 à 210, 215, 222, 236 — III, 74, 146 — IV, 166, 295, 302.
- Austrasie**, province de Frise, II, 227.
- Austrasiens**, I, 223 — II, 116, 150, 151, 156 à 158, 186, 196, 206, 207.
- Austrégésile** (*Austragesile*), archevêque de Bourges, II, 2, 74, 76, 77.
- Austrie**, I, 25, 344. Voir *Austriche*.
- Austrigilde** (*Aufrigilde*), femme de Gontran, roi de Bourgogne, I, 272.
- Austrogothes**. Voir *Ostrogoths*.
- Austurgua**. Voir *Astorga*.
- Autharis** (*Authaire*), roi des Lombards, II, 18, 22, 23, 25, 26.
- Authume**, chef sarrasin, II, 231.
- Autrène** (saint), évêque d'Orléans (*Austrène*), II, 47, 76.
- Autriche** (*Austrie*, *Hostrerich*, *Osteriche*, *Ostrerich*, *Othe-riche*), I, 18 — II, 116 — VI, 15, 45, 212, 216, 217. Duc d' ..., VI, 296 — VIII, 122, 125, 180, 190, 279, 349 — IX, 30, 38, 57, 58, 112. Duchesse d' ..., VIII, 243. Marquis d' ..., VI, 236.
- Autun**, Saône-et-Loire (*Ostum*), I, 23 — II, 136 — IV, 128, 281. Abbaye Saint-Martin d' ..., II, 75. Comte d' ..., IV, 281, 282, 295. Évêques d' ..., II, 75, 76, 90, 163, 199, 200, 203, 231.
- Auvergnats** (*Auvergnaz*, *Avergnaz*), I, 83 — II, 33 — V, 246, 247, 251, 252.
- Auvergne**, I, 119, 138, 177, 222, 321 — III, 168 — IV, 8, 65, 307 — V, 76, 83, 247, 249, 251, 252 — VI, 77, 86, 174, 184 — VII, 23, 85. Comté d' ..., IX, 323. Comtes d' ..., II, 253 — IV, 242, 274, 280 — V, 144, 246 — VI, 293 — VIII, 221. Dauphin d' ..., VIII, 264 — IX, 202. Sénéchal d' ..., VIII, 312.
- Auviler**. Voir *Pierrelaye*.
- Auxerre**, Yonne (*Aucerre*, *Auceurre*, *Aucoirre*, *Aucuerre*), I, 23, 159, 244 — II, 136 — III, 39 — IV, 200, 262, 307 — V, 25, 271 — VI, 84. Comtes d' ..., VIII, 242 — IX, 57, 202, 249. Évêché d' ..., II, 40 — VIII, 152. Évêques d' ..., II, 76 — IV, 258 — V, 38, 147 — VI, 84, 284, 372 — VII, 238, 242 — VIII, 152, 209.
- Auxoine**. Voir *Suffolk*.
- Auxone**. Voir *Vich*.
- Avallon**, Yonne (*Avalon*), V, 25.
- Avares**, peuple barbare, I, 45, 218 — II, 111, 151 — III, 128 — IV, 76,

Avauterre, région de l'Austrasie, II, 72, 75, 116, 130 — IV, 203, 207.
Avaux, Ardennes (*Vals*), IV, 299.
Avenay, Marne (*Vegnon-Mostier*), IV, 264.
Avencien. Voir *Adventius*.
Avengne. Voir *Anagni*.
Averbert, le duc ..., II, 123.
Avergnaz. Voir *Auvergnats*.
Averne. Voir *Orvanne*.
Avignon, Vaucluse, I, 278, 320, 321 — II, 91, 229, 230, 233 — V, 2 — VI, 141 — VII, 1, 20, 22, 23, 32 — VIII, 237, 269, 327, 330, 343 — IX, 76, 105, 113, 116, 117, 128, 135, 152, 224, 225, 230, 237, 243, 244, 249, 311, 314, 328.
Avila, Espagne (*Haavilla*), III, 208.
Avit (saint), abbé de Saint-Mesmin, I, 99, 250 — II, 28.
Avithe, roi de Bougie, III, 222.
Avitus, empereur romain, I, 17.
Avranches, Manche (*Avrences*, *Avrenches*), I, 23 — VI, 273.
Evêque d'..., II, 213 — IX, 105.
Avre, rivière (*Arve*), V, 18, 21.
Avreues, *Avroës*. Voir *Évreux*.
Axa. Voir *Dax*.
Azone. Voir *Aisne*.
Aygotant. Voir *Agolant*.
Aymar de Poitiers (Aymart de Poitou), comte de Valentinnois, IX, 258.
Aymel. Voir *Malek-Kamel*.
Aymer. Voir *Adémar* de Montteil.
Aymes. Voir *Edmond*.
Ayre. Voir *Aire-sur-la-Lys*.
Ayse. Voir *Asie*.
Ayton Doria (Daure, Daurie), Génois au service de la France, IX, 307, 309.
Azan, gouverneur d'Huesca, III, 87.
Azanye, Espagne, III, 210.
Azintine. Voir *Guadix*.

Aziou, pont sur le Jaudy, IX, 301.
Azon, roi sarrasin, IV, 4, 87 à 89, 91.

B

Babon, chef d'armée de Chilpéric, I, 310.
Babylone (*Babiloine*, *Babyloine*), III, 240 — VI, 109, 157 — VII, 135, 157 à 159 — VIII, 79, 141, 185. Le soudan de ..., III, 261 — VI, 201, 222 — VII, 28, 102, 120, 122, 128, 133 à 136, 140, 143, 147, 162 — VIII, 3, 25, 26, 78, 90, 123, 125, 136, 137, 140, 141, 191, 275.
Bacivile. Voir *Baizieux*.
Bacon, chef tartare, VII, 131.
Badajoz, Espagne (*Badjoht*), III, 208.
Badaste. Voir *Bladastre*.
Badenflot, III, 117.
Baeza, Espagne (*Baecia*, *Baeyce*), III, 211, 250.
Bafa, port de l'île de Chypre, (*Paffons*), VII, 141.
Bagdad, Turquie d'Asie (*Baldac*, *Baudas*), VI, 157 — VII, 122, 125, 129, 133 — IX, 213.
Bahaigne. Voir *Bohême*.
Bahaluc, prince sarrasin, IV, 17.
Baieus, *Baieux*. Voir *Bayeux*.
Baile. Voir *Bâle*.
Bailleul, Nord, IX, 186, 192.
Baione, *Baionne*. Voir *Bayonne*.
Baiviers. Voir *Bavarois*.
Baivire. Voir *Bavière*.
Baizieux, Somme (*Bacivile*, *Bar*), II, 204 — IV, 219.
Baldac. Voir *Bagdad*.
Bâle, Suisse (*Baile*, *Basle*), IV, 190. Évêque de ..., III, 127.
Baléares, îles (*Balcaires*), III, 83, 87, 211.
Baligant, roi sarrasin, frère de Marsile, III, 261, 264, 268.
Balmagaire. Voir *Amalgaire*.
Balsara. Voir *Bassora*.

- Balthasar, roi de Babylone, VI, 108.
- Baltique, mer (*Ostalsar*), III, 113.
- Bambeckue, Nord (*Bambeque*), IX, 189.
- Bamberg, Bavière (*Paemberc*), VI, 63. Évêque de..., VII, 55.
- Banias, Palestine (*Bélinas*), VI, 47 (évêque de ...), 49, 50 — VII, 173. Voir *Césarée-de-Philippe*.
- Bapaume, Pas-de-Calais, VI, 288, 354, 355.
- Bar, le comte de ..., IX, 203, 204.
- Bar. Voir *Baizieux*, *Bari*, *Bar-le-Duc*.
- Barabas (Barraban), larron grâcié par les Juifs, IV, 338.
- Barbagalle. Voir *Berbegal*.
- Barbançons. Voir Brabançons.
- Barbarie, Afrique, III, 222 — VII, 51, 266.
- Barbarins, IX, 29, 30.
- Barbastro, Espagne (*Barbastre*), III, 210.
- Barbavera (Barbevaive), Génois au service de la France, IX, 182 à 184.
- Barbeaux, abbaye de..., Seine-et-Marne (*Barbeel*, *Saint Port*), VI, 2, 105, 134.
- Barcelone, Espagne (*Barcinone*, *Barselongne*, *Barselonne*), III, 78, 96, 210 — IV, 2, 19, 21, 22, 26, 29, 30, 70, 89 — VII, 48, 227. Église de Sainte-Croix, IV, 25.
- Bardas (Barde), patrice, III, 138.
- Bardengau, pays de..., Prusse (*Bardengohont*, *Bardogo*), III, 54, 75.
- Bardim, Bardin. Voir Bourdin.
- Bardowick, Prusse (*Bardevult*), III, 75.
- Barhac, ville d'Arabie, VI, 159.
- Bari, Italie (*Bar*, *Bare*, *Barrau*), IV, 179 — VI, 5. Saint-Nicolas de ..., V, 234.
- Bar-le-Duc, Meuse (*Bar*, *Bar-en-Lorraine*), I, 33 — VIII, 156. Comtes de ..., VI, 169, 303, 333, 343 — VII, 77 à 79 — VIII, 65, 124, 155, 172, 173, 187, 194, 294, 342 — IX, 84, 89, 140. Comtesse de ..., VI, 72.
- Baronte, le duc, II, 149, 161.
- Baronte. Voir Mauronte.
- Barraban. Voir Barabas.
- Barrois (le). Voir Guillaume des Barres.
- Barselongne, Barselonne. Voir *Barcelone*.
- Barthélemi, le comte ... (Berthelemieu), VII, 243, 259.
- Barthelemi de Roie (Barthelemieus, Barthelemieus de Roie), VI, 333, 347.
- Barut, Baruh. Voir *Beyrouth*.
- Basan, le roi de ..., III, 298.
- Bascle. Voir *Basque* (pays).
- Baselique, envoyé d'Alfonse II, roi d'Espagne, III, 82.
- Basile I^{er}, empereur d'Orient, IV, 162, 179, 204, 205.
- Basin (Bissine), roi de Thuringe, I, 28, 34, 35.
- Basine, la reine ..., I, 8, 34, 55.
- Basle. Voir *Bâle*.
- Basque, pays... (terre des Bascles), III, 203, 212, 217, 253.
- Bassora, Turquie d'Asie (*Balsara*), VI, 157, 159.
- Bathilde (sainte) (Bauteult, Bautieut), II, 195, 199, 200 — VI, 140 — VII, 3.
- Bauce (Bazo), assassin de Guillaume Longue-Épée, IV, 334.
- Baudas. Voir *Bagdad*.
- Baudemont, Eure, VI, 65.
- Baudin, garde de la Pannonie, IV, 86.
- Baudoin, archevêque de Cantorbéry, VI, 169.
- Baudoin, archevêque de Césarée, VI, 47.
- Baudoin, avocat (Baudoin), VIII, 350 (Baudoin de Zenebeke).

- Baudoin, frère de Roland, III, 229, 259, 264, 268, 272, 277, 278.
- Baudoin (Bauduin), moine, fondateur de Jumièges, IV, 329.
- Baudouin d'Avesnes, fils de Marguerite II, comtesse de Flandre, VII, 180.
- Baudouin I^{er}, Bras de Fer, comte de Flandre, IV, 201.
- Baudouin III, comte de Flandre, IV, 356.
- Baudouin IV, comte de Flandre, V, 22, 40.
- Baudouin VII, à la Hache, comte de Flandre, V, 217, 221, 253.
- Baudouin IX, comte de Flandre, empereur de Constantinople, VI, 236, 240, 263, 268, 277 — VII, 17, 18, 74.
- Baudouin V, comte de Hainaut, V, 1 — VI, 103, 125, 206 — VII, 2, 6.
- Baudouin II, empereur de Constantinople, VIII, 191.
- Baudouin, évêque de Noyon, V, 68.
- Baudouin, roi de Jérusalem, frère de Godefroi de Bouillon, V, 78.
- Baudouin III, roi de Jérusalem, V, 28 — VI, 40, 42, 43, 46, 47, 52 à 54, 61, 64.
- Baudris, le comte ..., IV, 49.
- Baudris, frère d'Hermanfroi, roi de Thuringe, I, 121.
- Baudry (Baudric), duc de Frioul ou d'Aquilée, IV, 67, 70, 91.
- Baugenci*. Voir *Beaugency*.
- Bauteult, Bautieut. Voir *Bathilde*.
- Bavarois (Baiviers), I, 152, 223 — III, 14, 15, 62, 63, 68 — V, 236.
- Bavière* (*Baivire*), II, 22, 85, 152, 222, 238, 239, 241, 248, 249, 253, 254 — III, 2, 3, 15, 18, 42 à 44, 56, 59, 60 à 64, 67, 69, 71, 77, 86, 100, 102, 105, 148 — IV, 14, 47, 59, 83, 84, 103, 105, 111, 146 à 148, 153 — V, 59, 60 — VI, 15, 45.
- Duc de ..., III, 229, 287 — VII, 161, 247 — VIII, 349 — IX, 2, 29, 30, 38, 58, 76, 167, 234, 314. Voir *Bamberg*.
- Bayeux*, Calvados (*Baieus*, *Baieux*, *Baïex*), IV, 332, 335, 341, 343, 356 — VI, 273. Chapitre de ..., VIII, 50. Comté de ..., V, 58. Église Notre-Dame, IV, 315. Évêque de ..., IV, 324 — VI, 318, 373 — VIII, 50, 62, 63, 76 — IX, 237, par erreur *Lisieux*, 272, 273, 297.
- Bayonne*, Basses - Pyrénées (*Baione*, *Baionne*), III, 210, 217 — VII, 211 — VIII, 79, 148, 153, 168 — IX, 37.
- Bazo. Voir *Bauce*.
- Béatrice, comtesse de Pierrefonds, V, 30.
- Béatrix de Provence (*Biétriz*), fille de Raymond-Bérenger IV, VII, 114, 115.
- Beaucaire*, Gard (*Biaquaïre*, *Biauquere*), VII, 177. Le châtelain de ..., VII, 276.
- Beauce*, terre de ... (*Biausse*), V, 180 — IX, 237.
- Beaufort-en-Vallée*, Maine-et-Loire (*Biaufort*), VI, 313, 324.
- Beaugency*, Loiret (*Baugenci*), V, 188, 197 — VI, 67.
- Beaujeu*, Rhône (*Biaugeu*, *Biaugieu*), le sire de ..., IX, 84, 203.
- Beumanoir (*Biaumanoir*), le seigneur de ..., IX, 301.
- Beaumont-les-Loges*, Pas-de-Calais (*Biaumez*), VIII, 310.
- Beaumont-le-Roger*, Eure (*Biaumont en Normandie*, *Biaumont le Rogier*), VI, 247. Comté de ..., VIII, 335. Comte de ..., IX, 33, 123.
- Beaumont-sur-Oise*, Seine-et-Oise (*Biaumont seur Oise*), VII, 59. Le comte de ..., V, 69, 84, 89, 90 — VI, 169, 287, 336, 339, 340.

- Beauquesne (Biauquesne)*, VIII, 45.
- Beauvais*, Oise (*Biauvais, Biau-vaiz, Biauvez*), I, 24 — V, 207, 211, pour Amiens — VIII, 246 — IX, 42, 104, 280, 340. Commune de ..., VI, 343. Concile de ..., V, 209. Église Saint-Père de ..., V, 89. Évêché de ..., VII, 59. Évêque de ..., IV, 189, 230, 231, 281, 282, 346 — VI, 169, 248, 301, 372 — VII, 111, 120 — VIII, 287, 312 — IX, 3, 134, 148, 227, 296, 297.
- Beauvaisis (Biauvoisin, Biavoisin)*, VI, 247, 301.
- Bechone*, chef des Esclavons, III, 103.
- Bède*, dit le Vénérable, III, 157.
- Bédiers*. Voir *Béziers*.
- Bédouins*, VII, 134.
- Begard*, Côtes-du-Nord (*Begar*), abbaye de ..., IX, 300.
- Beggue (sainte) (Begga)*, fille de Pépin, maire du palais de Sigebert II, II, 198, 212.
- Bègue*, chef d'armée de Charlemagne, III, 229, 285.
- Behaigne, Beheim*. Voir *Bohême*.
- Behem*, III, 103. Voir *Esclavons*.
- Behim*. Voir *Bohémiens*.
- Bela III*, roi de Hongrie, VI, 149, 150.
- Belechilde*, femme de Théodebert II, II, 60.
- Belesme*. Voir *Bellême*.
- Belgique (Belge)*, I, 22, 24 — III, 195 — IV, 175, 199, 268, 269.
- Belin*, Gironde (*Belim*), III, 285.
- Belinas*. Voir *Banias*.
- Bélisaire*, général de l'empereur Justinien, I, 93, 94, 105, 106, 109 à 113, 140 à 144, 146 à 148, 156, 157, 184, 213.
- Bellangua*. Voir *Berlanga*.
- Bellatine*, femme du Bon Juif, VIII, 145.
- Bellemarine*, le roi de ..., IX, 68, 211, 212, 214 à 216, 240.
- Bellême*, Orne (*Belesme*), VII, 36, 43 à 46.
- Bellencombre*, Seine-Inférieure (*Varennes*), VI, 356.
- Belleville*, la dame de ..., femme d'Olivier de Clisson, IX, 242.
- Bellinzona*, Suisse (*Bilitais*), II, 34.
- Bellon*, comte de Bourges, II, 14.
- Benes*. Voir *Beynes*.
- Bénévent*, Italie (*Bonivent, Bonnivent, Bounivent*), II, 173 — III, 57, 58, 63, 88, 94, 98, 99, 133 — IV, 14, 46, 64, 161, 168 à 170, 178, 179, 212, 308 — VI, 5 — VII, 30, 241, 244, 245. Saint Barthélemy de ..., V, 234.
- Benoît (saint)*, I, 90, 94, 144, 158 à 160, 162, 177, 183, 184, 214 — II, 26 à 28 — IV, 58, 308 à 310 — V, 274 — VIII, 156 — IX, 129.
- Benoît d'Aniane (saint)*, IV, 58.
- Benoît I^{er}*, pape, I, 278.
- Benoît III*, pape, IV, 168.
- Benoît XI*, pape, VIII, 226, 229, 237, 238, 245.
- Benoît XII*, pape (*Benedic*), IX, 69, 146, 153, 223 à 225.
- Benoît*, archidiacre de l'église de Rome, IV, 79.
- Benoît*, chef vénitien, III, 103, 115.
- Benoît*, étudiant suédois, VIII, 363 à 365.
- Beppolen*, le duc ... (*Bibolene, Pepelme*), I, 262 — II, 25.
- Bera (Bere)*, comte de Barcelone, IV, 25, 27, 30, 70, 89.
- Berart*, le comte ..., IV, 4, 5, 120, 121.
- Berart*, frère de Boniface, garde de l'île de Corse, IV, 94.
- Berarz*. Voir *Bernard*.
- Berarz de Nubles*. Voir *Bernard de Nubles*.
- Béraud de Mercœur (Berat, Beraut de Marcueil)*, VIII, 264, 265, 311.

- Berbegal, Espagne (*Barbagalle*), III, 210.
- Bérenger (Berengier), chef d'armée de Charlemagne, III, 230, 287.
- Bérenger (Berengier), comte de Sultzbach (de Luceborc), VI, 28.
- Bérenger, comte de Toulouse, IV, 65, 141.
- Bérenger, fils d'Évrat, IV, 223.
- Bérenger, prince de Bretagne, IV, 314, 316, 322.
- Bérenger, prince de Normandie, IV, 334.
- Bérenghère de Castille (Bérenghiere), fille d'Alphonse IX, roi de Léon et de Galice, femme de Jean de Brienne, roi de Jérusalem, VII, 9, 11.
- Bergerac*, Dordogne, VII, 17 — IX, 258.
- Bergue*. Voir *Béruges*.
- Bergues*, Nord (*Bergnles*), IX, 82, 86, 164, 186, 188, 189, 192, 193.
- Berich, démon, IX, 22.
- Berlanga*, Espagne (*Bellangua*), III, 208.
- Bernard (Bernarz), III, 128 — IV, 207.
- Bernard (saint), abbé de Clairvaux (Bernarz), VI, 9.
- Bernard, le comte ..., III, 128 — IV, 197, 235.
- Bernard, archevêque de Rouen, VIII, 280.
- Bernard, archevêque de Vienne, IV, 140, 168.
- Bernard II Plantevelue (Plante Pelouse), comte d'Auvergne, IV, 242, 274, 280, 281, 290.
- Bernard (Berart), comte de Barcelone, maître du palais, duc de Septimanie, IV, 96, 98, 100, 102, 104, 105, 141, 145.
- Bernard, comte de Senlis, IV, 339 à 341, 345, 347.
- Bernard, évêque, IV, 108.
- Bernard, évêque de Sidon, *auj.* Saïda, VI, 47.
- Bernard, frère d'Adalard, abbé de Corbie, IV, 73.
- Bernard II, marquis de Gothie, IV, 185, 203, 242, 266, 274, 280.
- Bernard, oncle de Charlemagne, III, 27, 133.
- Bernard (Berarz), petit-fils de Charlemagne, roi de Lombardie, III, 92, 128, 132, 134, 136, 147 — IV, 3, 45, 46, 48, 51, 52, 56, 60 à 62, 74.
- Bernard, frère de Richard I^{er}, duc de Normandie, IV, 336.
- Bernard d'Albret (Berart d'Elebret), IX, 162.
- Bernard de Bré, de Boschiac ou du Coudrai, correcteur des Bonshommes de Vincennes, VI, 107, 190, 192, 193.
- Bernard du Chastel, chevalier, IX, 304.
- Bernard le Danois, IV, 335, 337, 340, 341, 343, 344.
- Bernard d'Horstmar (Hostemale, Ostemale), VI, 327, 347.
- Bernard de Nubles (Berarz), III, 229, 230, 287.
- Bernard de Saint-Waleri, VI, 169.
- Bernard Vitel, IV, 207.
- Berneval-le-Grand*, Seine-Inférieure, IV, 315.
- Bernhaire (Bernarz), évêque de Worms, envoyé de Charlemagne, III, 118.
- Berny-Rivière*, Aisne (*Brituel*), I, 284.
- Beroyc*. Voir *Berwick*.
- Berre* (la), rivière (*Bierre*, *Birra*), II, 232 — III, 7.
- Berri* (*Berry*), I, 229 — IV, 260, 263 — V, 83, 212, par erreur Borgoigne, 213, par erreur Borgone — VI, 87, 99, 115, 162, 232, 237 — IX, 28, 89.
- Berrichons (Berruiers), I, 302.
- Bertaïde, fille de Pépin, roi de Lombardie, III, 147.
- Bertaim. Voir Berthe.
- Bertaut de Saint-Denis, évêque

- d'Orléans, VIII, 188, 257, 258.
- Berte. Voir Berthe, Bertrade.
- Bertetrude. Voir Bertrude.
- Berthaire, II, 115.
- Berthaire, chambellan de Thierry II, II, 66.
- Berthaire, frère d'Hermanfroï, roi de Thuringe, I, 121, 125.
- Berthaire, maire du palais, II, 209.
- Berthe (Bertaim), fille de Charlemagne, III, 145.
- Berthe (Berte), femme de Girard, gouverneur de Provence, IV, 199, 200.
- Berthe (Berte), femme de Pépin le Bref, II, 247, 257 — III, 2, 23, 26, 49, 51, 144, 146.
- Berthe (Berte), femme de Philippe I^{er}, roi de France, V, 72, 79, 80, 85.
- Berthe (Berte), sœur de Charlemagne, III, 228.
- Berthefride, I, 279.
- Berthelemieu. Voir Barthélemi.
- Berthetriques. Voir Vittéric.
- Berthetrude. Voir Bertrude.
- Berthoald, chef saxon, II, 89, 116 à 119.
- Berthoald, maire du palais de Thierry II, II, 2, 46 à 48.
- Berthold, comte d'Andechs (Bertouz de Andés), VI, 45.
- Bertolph ou Bertulph (Bertouz), prévôt de Saint-Donatien de Bruges, V, 258.
- Bertrade (Berte), comtesse d'Anjou, V, 28, 85.
- Bertrand (Bertran), archevêque de Bordeaux, I, 250, 255, 283, 284, 341.
- Bertrand (Bertran), le maréchal ..., IX, 187.
- Bertrand Poyet ou du Poujet (Poget, Poulet), cardinal, IX, 28, 55, 116.
- Bertrique, comte du palais de Louis le Débonnaire, IV, 84.
- Bertriques, Bertrit. Voir Vittéric.
- Bertrude (Bertetrude, Berthetrude), femme de Clotaire II, II, 87, 95, 100.
- Béruges, Vienne (*Bergue*), VII, 89, 90.
- Berulphe. Voir Eberulphe.
- Beruphe, duc, I, 301.
- Berwick, Écosse (*Beroye, Berwit*), IX, 138, 146.
- Besalu, comté de ..., Catalogne (*Besac*), VII, 227.
- Besançon, Doubs (*Besençon, Bisancun*), III, 293 — IV, 193, 223 — IX, 154. Abbayes Sainte-Marie et Saint-Martin, IV, 194. Archevêque de ..., IX, 277.
- Beserte. Voir Bizerte.
- Besons. Voir Boson.
- Béthisy-Saint-Pierre, Oise (*Betesi, Betisi*), V, 39, 279.
- Bethléem, Paestine (*Bethléam*), VI, 47.
- Béthune, Pas-de-Calais, VIII, 125, 187, 350 — IX, 324. Châtellenie de ..., IX, 110.
- Beuchet. Voir Nicolas Behuchet.
- Beusambourc, le seigneur de ..., IX, 257.
- Beynes, Seine-et-Oise (*Benes*), VI, 289, 293.
- Beyrouth, Syrie (*Baruht, Barut*), VI, 42, 47.
- Béziers, Hérault (*Bédiers, Biterre, Biterris*), I, 137 — II, 233 — VI, 318 — VII, 227, par erreur Bigorre. Église Saint-Jacques, III, 215.
- Biaufort. Voir *Beaufort-en-Vallee*.
- Biaugeu, Biaugieu. Voir *Beaujeu*.
- Biaumanoir. Voir *Beaumanoir*.
- Biaumez. Voir *Beaumetz les Loges*.
- Biaumont. Voir *Beaumont*.
- Biauquaire, Biauquere. Voir *Beaucaire*.
- Biauquesne. Voir *Beauquesne*.
- Biausse. Voir *Beauce*.

Biauvais, Biauvaiz, Biauvez.
Voir *Beauvais*.

Biauvoisin, Biavoisin. Voir *Beauvaisis*.

Bibars-el-Boundoucdar (Bondodard, Bondoudar), sultan d'Égypte, VIII, 78.

Bibolène. Voir *Beppolen*.

Bierberg, le mont ... (Jaburg), III, 30.

Bierre. Voir *Berre*.

Bietriz. Voir *Béatrix*.

Bigorre, comté de ..., VII, 212.
Terre de ..., VI, 282 — VII, 227, erreur pour *Béziers*.

Biguargue. Voir *Garches* et *Garges*.

Bilanes, IV, 195.

Bilihilde (Blitilde), femme de *Childéric II*, II, 203.

Bilitais. Voir *Bellinzona*.

Biote, mère du vicomte de Gâtinais, V, 30.

Birclot. Voir *Bocholt*.

Birra. Voir *Berre*.

Bisançon. Voir *Besançon*.

Bissine. Voir *Basin*.

Biterre, Biterris. Voir *Béziers*.

Bithynie, Asie Mineure (Bithinie), VI, 15, 25, 202.

Bitonto, Italie (Botonde), V, 231.

Bivin, le comte ..., IV, 183.

Bizerte, Tunisie (Beserte), III, 211.

Blackmore, montagne d'Angleterre (Blanquemore), IX, 11.

Bladastre, le duc ... (Badaste, Bladaste), I, 301, 340 — II, 5, 11.

Blaive, Blaives. Voir *Blaye*.

Blanche, fille de Charles IV le Bel et de Jeanne d'Évreux, IX, 74, 252.

Blanche, fille de saint Louis, femme de Ferrant d'Espagne, VII, 172 — VIII, 54 à 56, 79, 103, 165, 200.

Blanche, fille d'Othon IV, comte de Bourgogne, femme de

Charles IV le Bel, VIII, 257, 297, 298 — IX, 3, 4.

Blanche, fille de Philippe III le Hardi, femme de Rodolphe, duc d'Autriche, VIII, 122, 125, 183, appelée *Marguerite* par erreur, 190, 243.

Blanche, fille de la reine de Navarre, seconde femme de Philippe VI de Valois, IX, 322.

Blanche, fille de Robert, comte de Clermont, VIII, 221.

Blanche de Bretagne, fille de Jean II, duc de Bretagne, femme de Philippe d'Artois, seigneur de Conches, VIII, 182, 265, 311 — IX, 109, 110.

Blanche de Castille (Blanche d'Espagne), femme de Louis VIII, VI, 256, 375 — VII, 2, 9, 11, 29, 32, 34, 38, 43, 45, 66, 88, 113, 118, 122, 159, 164, 167, 172, 199 — VIII, 55.

Blanche Selve. Voir *Sylva Candida*.

Blanchetaque, gué de la ..., IX, 281.

Blandrate (Blandras), le comte de ..., VI, 45.

Blanquemore. Voir *Blackmore*.

Blaringhem, Nord (Blaringuehem), IX, 82.

Blatude. Voir *Blichilde* ou *Blitilde*.

Blavotins ou *Bloetins* (Blooe-tins), faction flamande, VI, 312.

Blaye, Gironde (Blaive, Blaives), II, 226 — III, 228, 263, 284 à 287 — VII, 98, 101 — VIII, 153 — IX, 171. Église *Saint-Romain*, I, 197 — III, 260, 284, 286.

Blésois (le), I, 315, 333 — V, 179.

Blichilde ou *Blitilde* (Blatude), fille de *Clotaire I^{er}*, VII, 4.

Blitilde. Voir *Bilihilde*.

Blois, Loir-et-Cher (Bloyes, Bloys), IV, 5, 125, 128. Comtes de ..., V, 77 — VI, 10, 68,

- 71, 151, 168, 173, 263, 278 — VII, 112 — VIII, 47, 147 — IX, 205, 218, 283. Comtesse de ..., VIII, 97, 147.
- Blooetins. Voir Blavotins ou Bloetins.
- Boamon. Voir Bohémond I^{er}.
- Bobbio*, Italie (*Bobion*), abbaye de ..., fondée par saint Colomban, II, 58.
- Bobun, duc, II, 164.
- Bochain*. Voir *Bouchain*.
- Bochard, neveu du prévôt de Bruges, V, 254, 257.
- Bochart. Voir Bouchard.
- Bocholt*, Allemagne (*Birclot*), III, 41.
- Boderad (Boderarz), envoyé de Louis le Germanique, IV, 185.
- Bodilon (Bodile), un des meurtriers de Childéric II, II, 202, 203.
- Bodiques. Voir Budic II.
- Bodmann* (*Dodome*), duché de Bade, IV, 147.
- Bodonmostier*. Voir *Val-de-Bon-Moutier*.
- Boèce, philosophe, I, 93, 101, 103.
- Bohême* (*Bahaigne*, *Behaigne*, *Beheim*, *Boême*, *Boesme*), III, 19, 106. Duc de ..., VI, 202, 236. Reine de ..., VIII, 135. Roi de ..., VI, 296 — VII, 219, 220 — IX, 19, 29 à 31, 84, 122, 127, 130, 132, 140, 204, 206, 207, 283, 287, 334.
- Bohémiens (Behim), IV, 217.
- Bohémond I^{er} (Boamon, Bruiamon, Buiamon), prince d'Antioche, V, 73, 78, 108 à 113 — VI, 144.
- Bohémond II (Buiamon), prince d'Antioche, V, 112, 113.
- Bohorges*. Voir *Bourges*.
- Bois-du-Fay*, Ardennes (*Luco-phale*), II, 206.
- Bologne*, Italie (*Boloigne*, *Bouloigne*, *Boulongne*, *Boulongne la Grasse*), III, 195 — IV, 137 — VII, 181, 182, 206 — VIII, 33, 269 — IX, 139.
- Bologne*, *Boloigne*, *Boloingne*. Voir *Boulogne*.
- Bomont*. Voir *Bosmont*.
- Bondodar, Bondoudar. Voir Bbars-el-Boundoucdar.
- Boneile*. Voir *Lillebonne*.
- Boneval*. Voir *Bonneval*.
- Bonevoisine Ponz, petite-fille de Thibaud File-Étouppe, V, 29.
- Boniface (saint), II, 242, 245 — III, 30.
- Boniface III, pape, II, 83.
- Boniface VIII, pape, VIII, 124, 126, 157, 158, 166, 167, 174, 178 à 181, 189, 193, 196, 197, 199, 201, 209, 215, 216, 218, 222, 224, 226, 237, 247, 269, 270, 280, 281.
- Boniface, archevêque de Cantorbéry, donné par erreur comme élu de Lyon, VII, 179, 208.
- Boniface, le comte ..., garde de l'île de Corse, IV, 94, 124, 145.
- Boniface, marquis de Montfer-rat, VI, 297, erreur pour Guillaume IV.
- Boniface, seigneur de Castellane, VII, 206.
- Bonin, abbé du Montcassin, II, 27.
- Bonivent*, *Bonnivent*. Voir *Bénévent*.
- Bon Juif (Ie), VIII, 145.
- Bonne de Luxembourg, fille de Jean l'Aveugle, roi de Bohême, femme de Jean II le Bon, IX, 132, 320.
- Bonnegrâce, Frère mineur, IX, 77.
- Bonneuil-sur-Marne*, Seine (*Bonnuel*), IV, 121.
- Bonneval*, Eure-et-Loir (*Boneval*), V, 273.
- Bonport en Normandie*, abbaye de ..., IX, 331.
- Boorges*, *Borges*. Voir *Bourges*.
- Borbom*. Voir *Bourbon-l'Archambault*.

- Borbon. Voir Bourbon.
- Borc Cornu*. Voir *Corps nuds*.
- Bordeaux*, Gironde (*Bordiaus*, *Bordiaux*, *Bordiaux sur Gironde*, *Bourdiaux*, *Bourdiaux*), I, 25, 83, 220, 271, 341 — II, 6, 224, 226 — III, 283, 293 — V, 280 — VII, 15, 101, 241 — VIII, 3, 92 à 94, 129, 153, 161, 216, 248, 263 — IX, 34, 36, 37, 126, 255, 287, 288. Archevêque de ..., I, 250, 255, 283 — IV, 225, 229, 270 — VI, 68. Archiprêtre de ..., I, 264. Église et cimetière Saint-Seurin, III, 285. Roi de ..., III, 228.
- Bordelais (Bordelois, Bourdelois), IV, 8 — IX, 69, 253.
- Borgne de Seris, le ... (Sery), IX, 88.
- Borgoigne*, *Borgoine*. Voir *Bourgogne*.
- Borgoignons, Borguegnons. Voir Bourguignons.
- Borna, duc de Dalmatie, IV, 3, 62, 67 à 70, 72.
- Boroughbridge*, Angleterre (*Burbugue*), IX, 9.
- Borrel, chef d'armée de Louis le Débonnaire, IV, 27.
- Bosmont*, Aisne (*Bomont*), le château de ..., IX, 296.
- Boson (Besons, Bueves), beau-frère de Charles le Chauve, roi de Provence, IV, 183, 200, 203, 222, 223, 238, 242, 255, 260, 261, 267, 270, 273, 274, 281, 282, 284 à 286, 290, 291, 294, 295.
- Boson, fils d'Audolène, II, 123.
- Boson, le prince ..., II, 23.
- Boson. Voir Gontran Boson.
- Bothone, ami de Guillaume I^{er} Longue-Épée, duc de Normandie, IV, 323.
- Botonde*. Voir *Bitonto*.
- Bouchain*, Nord (*Bochain*), VII, 217 — IX, 179, 180.
- Bouchard, comte de Corbeil, V, 191.
- Bouchard, comte de Melun, V, 9, 10.
- Bouchard V, comte de Vendôme (Bouchart de Vendôme), VII, 238, 240.
- Bouchard III, seigneur de Montmorency (Bochart, Boucharz de Monmorenci), V, 88, 89, 223.
- Bouchard, dit le Barbu, seigneur de Montmorency (Bouchart à la Barbe), V, 33 à 35.
- Bouchard de Montmorency, seigneur de Saint-Leu, IX, 90.
- Bouchard le Roux, évêque de Münster, V, 127.
- Bougie*, Algérie, III, 241, 222, 226 — VII, 51.
- Bougres (Bogres), hérésie des ..., III, 221 — VI, 127, 309, 318, 371.
- Boulogne*, Pas-de-Calais (*Bologne*, *Boloigne*, *Boloingne*, *Bouloigne*, *Bouloingne*, *Boulogne-seur-Mer*), III, 92, 127, 130 — VI, 310 — VII, 229 — IX, 99, 161, 174, 285. Comté de ..., VI, 302, 303, 356 — IX, 323. Comtes de ..., V, 29 — VI, 6, 178, 241, 373 — VII, 37, 97 — VIII, 91, 206, 221, 258, 264, 322 — IX, 89, 204, 323. Comtesse de ..., IX, 318, 322, 323.
- Bouloingne*, *Bouloigne la Crasse*, *Boulongne la Grasse*. Voir *Boulogne*.
- Bounivent*. Voir *Bénévent*.
- Bourbon (Borbon), duc de ..., VI, 10 — IX, 49, 85, 114, 204, 223, 297, 319. Sire de ..., V, 212.
- Bourbon - l'Archambault*, Allier (*Borbom*), II, 252.
- Bourbourg*, Nord (*Bourbours*), IX, 186.
- Bourdelois. Voir Bordelais.
- Bordiaus*, *Bourdiaux*. Voir *Bordeaux*.
- Bourdin (Bardim, Bardin), ar-

- chevêque de Braga, antipape, V, 143, 226, 229.
- Bourg-la-Reine*, Seine (*Bourc la Roine*), IX, 277.
- Bourg-sur-Gironde*, Gironde (*Bourc*), IX, 171.
- Bourges*, Cher (*Bohorges*, *Boorges*, *Borges*), I, 23, 120, 285, 301, 303, 323, 338 — II, 252, 255, 256 — III, 293 — IV, 8, 225 — V, 135, 247 — VI, 99, 117, 162, 232, 234, 237 — VII, 20, 165, 166. Archevêques de ..., I, 307 — II, 2, 74, 76, 77, 125, 242, erreur pour Wurtzbourg — III, 194 — IV, 229, 270 — V, 233 — VI, 240, 253 — VII, 111, 226 — VIII, 248, 336. Comté de ..., IV, 262 — V, 73. Comtes de ..., II, 14 — IV, 203. Duc de ..., III, 285. Prince de ..., III, 229.
- Bourfontaine*, Aisne (*Bourfontaine en Valois*), IX, 327.
- Bourgogne* (*Borgoigne*, *Borgoine*, *Bourgoigne*, *Bourgonne*), I, 25, 53, 60, 64, 75, 83, 97, 100, 114, 172, 200, 222 — II, 21 à 23, 33, 36, 44, 45, 70, 72, 75, 86 à 88, 93, 105, 121 à 123, 128 à 130, 134, 152, 155, 157, 161, 164, 184, 187, 188, 202, 203, 226, 229, 236, 251 — III, 23, 27, 106, 197 — IV, 120, 121, 123, 125, 150, 167, 169, 184, 207, 239, 289, 303, 304, 307, 327, 356 — V, 23, 39, 212, 213 — VI, 79, 88, 133, 135, 137, 145, 278, 311 — VII, 18, 118 — VIII, 35, 200, 248, 264 — IX, 153 à 155, 195, 285, 316, 321, 323. Comté de ..., IX, 124, 154. Comtes de ..., V, 22, 23, 51 — VIII, 212, 217, 257, 297 — IX, 153, 154, 158. Ducs de ..., III, 229, 287 — IV, 304, 311, 312, 318, 320, 351, 363, 364 — V, 24, 37 à 39, 159 — VI, 81, 88, 131, 140, 168, 196, 206, 209, 287, 318, 339, 340 — VII, 141 — VIII, 76, 91, 246, 248, 250, 297, 317, 334, 337, 341 — IX, 57, 84, 110, 116, 123, 125, 132, 153, 154, 158, 179, 180, 187, 189, 191 à 194, 196, 197, 204, 225, 231, 237, 238, 291, 318, 320, 323, 331, 332. Duchesses de ..., VI, 71 — IX, 314. Roi de ..., I, 8, 59, 62, 71 — II, 28.
- Bourgonde, chevalier, VIII, 156.
- Bourguignons (Borgoignons, Borguegnons, Bourgoignons), I, 21, 25, 62, 63, 76, 98, 100, 101, 235 — II, 70, 161 — III, 286 — IV, 262, 320 — V, 24, 25 — IX, 124, 193, 291.
- Boutavant*, Eure (*Bouteavant*), VI, 261.
- Bouvines*, Nord (*Bovines*), VI, 287, 331 — IX, 203.
- Boves*, Somme, VI, 126 — VII, 191.
- Brabançons (Barbançons, Brebançons), III, 90, 100 — VI, 79 à 81 — IX, 67, 171, 175, 177, 178, 227.
- Brabant* (*Braiban*, *Braibant*, *Breban*, *Brebant*), IV, 195 — VI, 327, 353, 356 — VIII, 133, 135 — IX, 139, 167, 324, 325, 336. Ducs de ..., VI, 305, 327, 365 — VII, 71 — VIII, 2, 49, 65, 76, 121, 132 à 134, 155, 246 — IX, 95, 126 à 128, 132, 139, 140, 205, 224, 297, 309.
- Bracharentes*, archevêque de ..., IX, 325.
- Braga*, Portugal (*Bracayre*, *Brague*), archevêque de ..., III, 207 — V, 226.
- Braie Conte Robert*. Voir *Brie-Comte-Robert*.
- Braine*. Voir *Brunoy*.
- Brancaleone (Branquelan), sénateur de Rome, VII, 181, 182, 206.
- Brandis*. Voir *Brindisi*.

- Branges*, le seigneur de ..., IX, 195.
- Braunade*. Voir *Brunoy*.
- Bray*, Eure, VI, 65.
- Bray-et-Lu*, Seine-et-Oise (*Brai*), V, 161.
- Bray-sur-Seine*, Seine-et-Marne (*Braie*, *Braye*), VI, 213, 214 — VII, 66.
- Breban*, *Brebant*. Voir *Brabant*.
- Brebançons*. Voir *Brabançons*.
- Bregne*, *Brengne*. Voir *Brienne*.
- Brescia*, Italie (*Bresse*, *Brixe*), VIII, 268, 269, 282, 283.
- Bresse*. Voir *Brosse*.
- Brest*, Finistère, château de ..., IX, 305.
- Bretagne* (*Bretaigne*, *Bretaigne*), I, 11, 89, 174, 175, 262 — II, 43, 210 — III, 13, 56, 86, 129 — IV, 2, 17, 21, 63, 75, 83, 213, 214, 217, 293, 314, 316, 322, 331 — V, 17, 20 — VI, 144, 195, 244, 261, 280, 283, 302 — VIII, 311 — IX, 69, 70, 147, 217 à 222, 226, 228, 230, 233, 234, 241, 243, 246 à 248, 250, 255, 260, 296, 298, 299, 303, 305, 307, 326. Voir *Angleterre*. Comtes de ..., I, 239, 247 — V, 16, 21, 241, 247, 249 — VI, 149 à 151, 179, 251, 253, 258, 261, 306, 314, 315. Ducs de ..., IV, 181, 217, 362 — VII, 25, 26, 35, 38, 42 à 48, 77, 78, 112, 208, 261 — VIII, 155, 161, 182, 245, 323 — IX, 70, 84, 89, 107, 110, 132, 147, 204, 218, 219, 255, 256, 297, 303, 340. Rois de ..., II, 164 — III, 13, 228, 285. Sénéchal de ..., IX, 267.
- Breteuil*, Eure (*Bretuel*), V, 56, 225.
- Bretons*, I, 175, 176, 262 — II, 20, 25, 33, 164 — III, 3, 13, 55, 56, 86, 253, 286 — IV, 3, 61, 63, 83, 139, 181, 267 — V, 20 — VI, 143, 244, 269, 283 — VII, 43 — IX, 171, 268, 269, 298, 299, 303, 307, 309.
- Brie*, V, 188, 215.
- Brie - Comte - Robert*, Seine-et-Marne (*Braie Conte Robert*), IX, 322.
- Brienne* (*Bregne*, *Brengne*), le comte de ..., VIII, 138, 214.
- Brindisi*, Italie (*Brandis*, *Brindis*), VIII, 100. Archevêque de ..., IX, 325.
- Briois* (les), V, 134, 189, 204.
- Brionne*, Eure (*Brioc*), V, 51, 52.
- Brios*, IV, 243.
- Brisac*. Voir *Vieux-Brisach*.
- Brituel*. Voir *Berny-Rivière*.
- Brixe*. Voir *Brescia*.
- Broc*. Voir *Odilienberg*.
- Brosse* (*Bresse*), le vicomte de ..., IX, 89.
- Broyes* (*Broies*), Simon I^{er}, seigneur de ..., V, 30.
- Bruges*, Belgique, V, 144, 253, 254, 257, 259 — VI, 311, 312 — VIII, 125, 177, 187, 201 à 206, 212, 239, 290 — IX, 26, 27, 45 à 47, 63, 78, 82, 91, 95, 105, 162, 164, 185, 186, 189 à 191, 197, 254, 318, 335. Le Franc de ..., IX, 82, 91, 186, 192, 193, 318.
- Bruiamon*. Voir *Bohémond I^{er}*.
- Brun*, fils de *Fromond II*, comte de Sens, V, 11.
- Brunehaut*, reine d'Austrasie, I, 95, 200, 201, 203 à 206, 223, 227 à 233, 240, 253, 276, 279, 307, 310, 329, 331 — II, 2, 4, 6, 22, 36 à 42, 45, 46, 48, 50, 52 à 55, 57, 58, 60, 65 à 72, 74.
- Brunisberg*, Allemagne, province de Westphalie (*Brunesber*), III, 32.
- Brunon* (*Brun*), archevêque de Cologne, IV, 353 à 355.
- Brunon* (saint) (dans *Bruns*), évêque de Segni, V, 112.
- Brunoy*, Seine-et-Oise (*Braine*, *Braunade*), château de ..., I, 287 — II, 170.

Brunulphe, oncle du roi Caribert II, II, 125, 129, 135.
 Brut, Brutus, I, 11 — VI, 143.
 Brutus, I, 202.
Bruyères-le-Châtel, Seine-et-Oise (*Bruquèle*), II, 55.
Bucaile. Voir *La Bucaille*.
 Bucelin (Bucellene), chef d'armée de Théodebert I^{er}, roi d'Austrasie, I, 156, 184.
 Buchet. Voir Nicolas Behuchet.
 Budic II (Bodiques), comte de Bretagne, I, 239.
 Bueves. Voir Bosen.
 Buiamon. Voir Bohémond.
Buironfosse, Aisne (*Buirenfosse*), IX, 172.
 Bulcart, Bulchart. Voir Burchard.
 Bulgaire, IV, 138.
 Bulgares (Bulgres), II, 90, 148, 151 — III, 132, 138 — IV, 64, 83, 91.
Bulgarie (*Bulgrie*), III, 92, 134 — VI, 15. Roi de ..., III, 138 — IV, 4, 83, 84.
Bulgrie, II, 222, pour *Bavière*.
 Bulle, comte du Velay, IV, 8.
Burbugue. Voir *Boroughbridge*.
 Burchard (Bulcart, Bulchart, Burchart), comte du palais de Charlemagne, III, 90, 107, 110, 128.
 Burchard (Bulcart), évêque de Wurtzbourg, II, 242.
Burdone, fleuve de Frise, II, 227.
 Burel, le comte ..., IV, 18.
Burgos, Espagne (*Burc*, *Burgues*), III, 209 — VII, 9.
 Burgundion (Burgondiens), comte de Fézensac, IV, 21.
 Buriabel, roi d'Alexandrie, III, 222.
Buriana, Espagne (*Vaus de Burienne*, *de Buryenne*), VII, 49.
Burki, III, 32.
Burriana, Espagne (*Horaburriene*), III, 211.
Buzançais, Indre (*Busançai*), VI, 172.

C

Caan. Voir *Caen*.
Cabrières, Hérault (*Capraire*), I, 137.
 Cachane. Voir Kachane.
 Cadale. Voir Chadolac.
Cadix, Espagne (*Cadis*), III, 214.
Cadsand, Pays-Bas (*Cachant*), île de ..., IX, 163.
Caen, Calvados (*Caan*), VI, 272 — IX, 70, 270, 272 à 274.
 Cagane, le roi ..., III, 17, 45.
Cagliari, Sardaigne (*Chastiau* ou *Chestiau Castre*), VII, 31, 265 à 267, 269.
Cahors, Lot (*Caors*, *Caours*, *Chaors*, *Kaors*), I, 25, 120, 340 — II, 253 — VII, 209. Évêque de ..., I, 273. Province de ..., VI, 127.
Caiffa, Syrie (*Cayfas*), VII, 170.
Calabre (*Kalabre*), I, 156 — II, 175 — III, 3, 13, 55, 64 — V, 110, 127 — VI, 144, 229 — VII, 161, 234 — VIII, 30, 58, 86, 88, 91, 99 à 101, 139, 214. Duc de ..., VIII, 214.
Calahorra, Espagne (*Kalaguria*), III, 209.
Calais, Pas-de-Calais (*Calays*, *Caloys*, *Kalais*, *Kalays*), IX, 182, 285, 286, 293, 310 à 313, 316, 317, 321, 322, 325.
Calapie, rivière de ... Voir *Kulpa* (la).
Calatayud, Espagne (*Kalathahus*), III, 209.
Calatrava, Espagne (*Kalatrava*), III, 208.
Calcédoine. Voir *Chalcédoine*.
 Calixte (Kaliste), envoyé par Nicéphore à Charlemagne, III, 99.
 Calixte II (Caliste), pape, V, 229, 230, 232, 234, 236.
Calla, VI, 159.
Calmont, abbaye du diocèse de Liège, IV, 195.
Caloys. Voir *Calais*.

- Calthé*. Voir *Chalte*.
Calz. Voir *Kœnigshofen*.
Camargue (*Kamarie*), île de la ..., IV, 180.
Cambelin, chef allemand, II, 59.
Cambon, fleuve de ... Voir *Kamp* (le).
Cambrai, Nord, I, 22, 24, 308 — IV, 193 — VIII, 310 — IX, 178. Abbaye de Saint-Gery, IV, 194. Duc de ..., I, 9, 86. Évêché de ..., IV, 294 — IX, 174. Évêques de ..., III, 195 — IV, 92 — VI, 252, 253 — IX, 179.
Cambrésis, II, 219 — IV, 329.
Camel, *Camelle*. Voir *Homs*.
Camliacense. Voir *Chambly*.
Campagne de Rome (*Champagne*, *Compigne*), VII, 178, 217.
Campanie (la), Italie (*Campagne*, *Campaine*, *Campane*, *Champagne*), I, 146, 184 — III, 58 — V, 127 — VI, 375 — VII, 248 — VIII, 30, par erreur *Espaigne*.
Campenois. Voir *Champenois*.
Campule, garde du trésor pontifical, III, 94.
Canthabrie. Voir *Catalogne*.
Cantille. Voir *Chantelle*.
Cantorbéry, Angleterre (*Camtorbire*, *Cantorbire*, *Cantor-bire*), VIII, 184. Archevêque de ..., V, 67 — VI, 169, 182, 304 — VII, 117, 208 — IX, 142, 210. Saint Thomas de ..., VI, 250.
Canut I^{er} (Cunic), roi de Danemark, V, 43, 44.
Canut VI (Chanu), roi de Danemark, VI, 178, 219, 220.
Caors, *Caours*. Voir *Cahors*.
Caorsin, *Caoursin*. Voir *Quiercy*.
Caourse. Voir *Chaource*.
Caparra, Espagne, III, 209.
Caphandes, terre de ..., IX, 215.
Capoue, Italie (*Capés*, *Capue*), I, 52 — III, 58 — IV, 212 — VI, 5.
Cappadoce, Asie Mineure (*Capadoce*), I, 274 — VI, 19, 22 — VII, 103.
Cappane (Capane), roi des Huns, III, 90, 100, 102, 103.
Capparra, Espagne, III, 214.
Cappy, Somme (*Capi*), V, 101.
Capraire. Voir *Cabrières*.
Capue. Voir *Capoue*.
Caragonde, femme de Clo-taire I^{er}, I, 167.
Carante. Voir *Charente*.
Carbogaste. Voir *Arbogaste*.
Carbonac. Voir *Corbeny*.
Carbonel, abbé de Limesdon, III, 195.
Carboniere, forest de la ... Voir *Charbonnière*.
Carcassonne, Aude (*Karcassone*), IV, 204 — VI, 319 — VII, 8, 227 — VIII, 68, 103, 353.
Carcesse, Espagne, III, 209.
Cardona, Espagne (*Gardone*), IV, 18.
Cardulphe. Voir *Ardulphe*.
Carentan, Manche (*Karantan*, *Karentan*), IX, 271, 290.
Carente. Voir *Charente*.
Carhaix, Finistère (*Karahes*), IX, 260, 300, 305.
Caribert, fils de Clotaire I^{er} (Charibert, Cherebert, Kari-ber), I, 167, 171, 191, 192, 196, 243, 286, 316, 319, 323.
Caribert II, fils de Clotaire II, frère de Dagobert I^{er} (Hari-ber), II, 89, 90, 100, 124, 125, 128 à 130, 135, 139, 148, 149, 161.
Carinthie (*Quarentaine*), VIII, 267.
Carisi. Voir *Quierzy-sur-Oise*.
Carloman (Kallemaine, Kallemanne), fils de Charles le Chauve, IV, 162, 189, 196, 198 à 204, 208, 213, 216.
Carloman (Challemaine, Kallemanne, Kallomanne, Karlemaine, Karlemanne), fils de Charles-Martel, II, 91, 236 à

- 240, 244, 247 — III, 8 — IV, 36.
- Carloman (Challemaine, Challes, Kallemaine, Karles, Karlom), fils de Louis le Bègue, roi de France, IV, 261, 274, 277, 287, 289 à 291, 293, 294, 297 à 301 — V, 282.
- Carloman (Kalemanne, Kallemaine, Kallemanne), fils de Louis le Germanique, roi de Bavière, neveu de Charles le Chauve, IV, 162, 163, 178, 197, 204, 210, 212, 216, 218, 220, 237, 238, 242 à 244, 278, 285.
- Carloman (Kallemaine, Kallemainne, Kallemanne, Karlemanne), fils de Pépin le Bref, II, 245, 248, 259 — III, 9, 20, 21, 23, 52.
- Carloman (Carlomagne), père de Pépin, maire du palais d'Austrasie, II, 195.
- Carmen*, VI, 159.
- Carminthe*. Voir *Hainburg*.
- Carnopole*. Voir *Compiègne*.
- Carpentras*, Vaucluse, VIII, 296.
- Carroz*. Voir *Charroux*.
- Cartage* (*Cartage*), I, 10, 43, 216 — II, 34 — III, 96 — IV, 94 — VII, 31, 270 à 273 — VIII, 4, 22, 181.
- Casamari* (*Kassemare*), abbé de ..., VI, 269, 270.
- Casebonne*. Voir *Cazaubon*.
- Caspie*, montagnes de ..., II, 146.
- Cassahan, grand khan des Tartares, VIII, 185.
- Cassel*, Nord (*Kasel*), VI, 311, 313 — VIII, 176 — IX, 78, 81 à 83, 85, 86, 88 à 91, 164, 186, 188, 189, 192, 196, 197, 203, 335, 336.
- Cassinoge*, *Cassinole*. Voir *Chaseneuil*.
- Cassiodore, écrivain latin (*Cassidoire*), I, 214.
- Castadie (saint), II, 192.
- Castelinde*, IV, 191.
- Castellane*, Basses-Alpes (*Castelaine en Prouvence*), VII, 206.
- Castellano degli Andalo (*Castelain*), sénateur de Rome, VII, 207.
- Castille* (*Castele*, *Castelle*, *Chastelle*), III, 253 — VIII, 56. Roi de ..., VI, 256 — VII, 9, 217 — VIII, 54, 55, 70, 162, 165, 348 — IX, 214, 216, 237, 240.
- Castor, frère de Pollux, I, 290.
- Castreserre*, Espagne, IV, 18.
- Catalans (*Cathelains*), VII, 263.
- Catalogne* (*Canthabrie*, *Castelaigne*, *Cathelongne*), II, 120 — III, 212 — VII, 263, 273.
- Catane*, Sicile (*Cathinense*), VIII, 137.
- Catherine, fille de Philippe de Courtenai, femme de Charles de Valois, VIII, 191, 258, 262, 290.
- Cathoniac*. Voir *Andernach*.
- Catona*, Italie (la *Gatonne*), VIII, 91.
- Catulle, dame de Saint-Denis, II, 89, 95 à 97.
- Catullienne*, rue ..., erreur pour Saint-Denis, II, 96, 97.
- Cauci*, abbaye de ... Voir *Choisy-au-Bac*.
- Caumont, le sire de ..., IX, 171.
- Caux* (*Cauz*), pays de ..., IV, 341 — V, 55.
- Cauz*, la rivière de ... Voir *Escaut* (I').
- Cayfas*. Voir *Caïffa*.
- Cazaubon*, Gers (*Casebonne*), VIII, 42, 43.
- Cea* (la), rivière d'Espagne (*Cheia*), III, 218.
- Ceadrague, roi des Abodrites, IV, 65.
- Ceadrane, chef saxon, IV, 76. Duc des Abodrites, IV, 85.
- Cecile*. Voir *Cilicie*.
- Cecile*, *Cecille*. Voir *Sicile*.
- Ceciliens. Voir *Siciliens*.
- Cedin, Cedine, duc, II, 34, 35.

- Célestin III, pape, VI, 202, 241, 242.
 Célestin IV, pape, VII, 105.
 Célestin V, pape, VIII, 156 à 158, 166.
Celles-lez-Dinant, Belgique (*Silli*), III, 105.
Cels. Voir *Champtoceaux*.
Celte. Voir *Gaule celtique*.
Cencelles. Voir *Civita-Vecchia*.
 Cencius, notaire, légat du pape, VI, 221.
Cenis, mont (*Moncenis*, *Moncenys*), III, 27 — IV, 14, 243, 274.
 Cenulphe (Cenuphe), roi de Mercie, III, 116.
Ceprano, Italie, pont de ... (*Chipre*), VII, 239.
Cercanceaux, Seine-et-Marne, abbaye de ... (*Sarquenciaus*, *Sarquenciaux*), VI, 325 — IX, 21.
Cerdonne. Voir *Tortone*.
Cernay, Seine-et-Oise, VIII, 229.
 César (Juliem Cesaire), I, 183 — V, 214.
Césarée,auj. *Kaisarieh*, Palestine (*Cesaire*, *Cesare*), I, 214 — VI, 38, 41, 48 — VII, 103, 170. Archevêque de ..., VI, 47.
Césarée-de-Philippe, auj. *Banias*, Palestine (*Cesaire Philippe*), VI, 49. Voir *Banias*.
Ceuta, Maroc (*Septe*), III, 212.
Cezille. Voir *Sicile*.
Chaaalis, Oise, abbaye de ..., VI, 253, 315.
Chalon. Voir *Chalon-sur-Saône*.
Chaalons. Voir *Châlons-sur-Marne*.
Chablies ou *Saint Morise de Chablies*. Voir *Saint-Maurice*.
Chachere. Voir *Charterius*.
Chadoin, référendaire (Adoim, Adoin), II, 161, 162.
Chadolac, duc d'Aquilée (Cadale, Kadolac), IV, 55, 64, 67.
Chaene en Coce Selve. Voir *Chesne* (palais du).
Chailly, VIII, 341.
 Chalossias, évêque d'Orient, VII, 130.
Chalcédoine, Asie Mineure (*Calcédoine*), VI, 15, 16.
 Challemaine, Challes. Voir *Carloman*.
 Challemaine-le-Grant. Voir *Charlemagne*.
 Challot. Voir *Charles*, fils de *Charlemagne*, et *Charles le Chauve*.
Chalmont, Seine-et-Marne (*Monz Kalo*), IV, 320.
Chalon-sur-Saône, Saône-et-Loire (*Chalon*, *Chalon-en-Borgoigne*), I, 23, 164, 172, 200, 332 — II, 28, 66, 135, 136, 251 — III, 195 — IV, 5, 6, 125, 126, 128, 148, 150, 151, 274 — V, 23 — VI, 81. Comte de ..., V, 22, 23 — VI, 81, 100. Concile de ..., II, 45 — III, 136. Église Saint-Georges, IV, 127. Évêque de ..., I, 281.
Châlons-sur-Marne, Marne (*Chaalons*), I, 24 — II, 70 — IV, 60, 223, 231, 240, 289 — V, 118, 240. Évêques de ..., VI, 372 — VIII, 316, 318, 321, 325.
 Chalthe (*Calthé*), fille de *Wiliachaire*, duc d'Aquitaine, femme de *Conaber*, I, 174.
Chalus, Haute-Vienne (*Chaut-luz*), VI, 250.
 Cham, chef tartare, VII, 123, 126, 127, 129 à 132.
Chambly, Oise (*Camliacense*, *Chambeli*), II, 162 — V, 91.
 Chambre des Comptes, IX, 313.
Chambrie, ruisseau de ..., IV, 255.
Champagne (*Champaigne*, *Champagne la Raenciene*, *Champengne la Renciene*), I, 173, 221, 230, 244 — II, 29, 32, 37, 59, 70, 210 — VII, 66 — VIII, 29, 35, 124, 157, 172, 221, 296, 341 — IX, 77, 78,

- 89, 324. Comtes de ..., II, 212 — V, 39 à 41, 132, 159 — VI, 46, 68, 152, 168, 216, 218 — VII, 22, 25, 26, 35 à 37, 40, 41, 65 à 67, 77 — VIII, 50, 101. Comtesse de ..., VI, 8, 152. Duc de ..., I, 279. Foires de ..., VIII, 309 — IX, 312, 332.
- Champagne*, Seine - et - Oise (*Champagneville*), II, 162.
- Champaigne*. Voir *Campagne de Rome et Campanie* (la).
- Champenois (Campenois), VI, 338, 349 — VIII, 172.
- Champ-le-Duc*, Vosges (*Chans*), III, 103.
- Champ du mensonge*, Alsace (*Chans mentiz*), IV, 109.
- Champtoceaux*, Maine-et-Loire (*Cels*, *Chanciaus*, *Chastoniaux*), II, 257 — VII, 47 — IX, 220.
- Chanaan*, terre de ..., III, 298.
- Chanagalylée*, VII, 171.
- Chanciaus*. Voir *Champtoceaux*.
- Chans*. Voir *Champ-le-Duc*.
- Chans*, la terre des ..., Espagne, III, 218.
- Chantelle*, Allier (*Cantelle*), II, 252.
- Chanteloup* (*Chanteleu*), la dame de ..., VIII, 312 à 315.
- Chanu. Voir Canut.
- Chaors*. Voir *Cahors*.
- Chaource*, Aube (*Caourse*), VII, 41.
- Chararic, le roi ... (Kararique, Karricaire), I, 9, 83, 85.
- Charbonnière*, la forêt ... (de la *Carboniere*, de la *Charboniere*), I, 22 — II, 217.
- Charente*, rivière (*Carante*, *Carante*), III, 226 — VII, 95, 96, 211.
- Charenton*, Cher, VI, 99.
- Charibert. Voir Caribert.
- Charité-sur-Loire* (la), Nièvre, V, 114, 116.
- Charlemagne (Challes li Granz, Challemaine le Grant, Charlemagne, Charllemaine, Kalle-magne, Kallemagne, Karelle-maine, Karlemagne, Karle-maine, Karlemainne le Grant, Karlemene), I, 26 — II, 198, 245, 248, 252, 259 — III, 1, 3, 4, 7 à 9, 13, 20, 21, 23, 24, 26, 28, 30, 63, 90, 93, 99, 100, 111, 126, 140, 141, 162, 163, 165, 166, 172 à 177, 179 à 182, 184, 186, 187, 189, 197 à 206, 212, 213, 215, 216, 218 à 228, 230 à 241, 250 à 254, 256, 257, 259 à 263, 266 à 268, 271, 272, 277 à 280, 283, 284, 286 à 288, 291, 292, 294 à 297, 299 — IV, 1, 3, 6, 7, 19, 32, 39, 40, 45, 46, 60, 61, 135, 144, 150, 164, 256, 307, 367 — V, 1, 2, 4, 117, 235 — VI, 103, 133, 140, 143, 274 — VII, 1 à 5, 7 — VIII, 39.
- Charles, comte d'Alençon, frère de Philippe VI de Valois, VIII, 347 — IX, 33, 121, 156, 220.
- Charles, comte d'Anjou, fils de Charles II, roi de Naples, VIII, 214, 215.
- Charles, duc de Calabre, IX, 92, appelé Jehan, par erreur.
- Charles, fils de Charlemagne (Challe, Challes, Challot, Charloz, Kalles), III, 19, 52, 53, 74, 85, 90, 92, 100, 101, 103, 105, 107, 111, 131, 144, 147 — IV, 2, par erreur, Pépin, 22 (Id.), 26, 38.
- Charles, fils de Charles le Chauve et de Richilde (Kalles), IV, 238.
- Charles, fils de Charles, dit de Lorraine, IV, 366.
- Charles, fils de Lothaire I^{er}, roi de Provence (Kalles), IV, 167, 168.
- Charles, dit de Lorraine, fils de Louis IV d'Outremer, IV, 350, 351, 365, 366 — V, 5 — VII, 7.
- Charles, frère de Lothaire II,

- roi de France (Challes), IV, 261.
- Charles I^{er}, frère de saint Louis, comte d'Anjou, roi de Naples et de Sicile (Kalot, Karles), VII, 27, 29, 30, 74, 114, 115, 118, 120, 180, 182, 205, 233 à 239, 241, 243 à 247, 249, 250, 252, 255, 256 — VIII, 3, 6, 27, 58, 81, 82, 84 à 89, 91 à 94, 97, 98, 100, 154, 260.
- Charles II, prince de Salerne, fils de Charles I^{er}, roi de Naples et de Sicile, VIII, 98, 136, 139, 144, 153, 154, 164, 184, 191, 214, 215, 222, 320.
- Charles de Blois, duc de Bretagne, IX, 69, 70, 217 à 222, 226 à 228, 230, 297.
- Charles le Bon, comte de Flandre (Challes, Challon), V, 144, 225, 249, 252 à 254, 256.
- Charles Martel (Challes Martel, Martiaus, Kalles, Karles Martés, Martel, Martiaus), II, 91, 198, 205, 206, 214, 216 à 226, 228 à 234, 237, 243 — III, 7, 213 — VI, 140.
- Charles le Chauve (Challes, Chalot, Kalles li Chau, Karlom le Chauf, Kallemaine, Karlemainne), III, 197 — IV, 4 à 6, 77, 81, 106, 107, 111, 114, 124, 133, 141, 144, 146, 147, 149, 151 à 153, 156, 161 à 166, 169 à 171, 173, 174, 178, 179, 182, 185 à 190, 193, 195 à 198, 203 à 206, 208, 212, 216 à 223, 232, 233, 238, 241, 245, 254, 257, 259, 263, 271, 274 à 278, 280, 284, 285, 292 — V, 282 — VII, 62, 63 — IX, 275, 277.
- Charles IV le Bel, roi de France (Karles le Bel), VIII, 135, 256, 287, 297, 302, 304, 305, 322, 330, 366 — IX, 1 à 4, 15, 19, 31, 41, 63, 65, 71, 73, 74, 91, 157, 237, 252, 330 à 332.
- Charles, fils de Jean, duc de Normandie. Charles V, IX, 319, 329.
- Charles, comte de Valois, fils de Philippe III le Hardi (Karles), VIII, 89, 103, 121, 123, 125, 144, 149, 150, 155, 160 à 162, 177, 187 à 190, 193, 195, 201, 213, 215, 235, 236, 241, 245, 258, 262, 267, 290, 302, 304 à 307, 309, 312 à 314, 321 à 323, 330 — IX, 33 à 36, 40, 49, 73, 100, 157, 331, 339.
- Charles I^{er}, dit Martel, roi de Hongrie, VIII, 320.
- Charleval, Eure (*Nogent sur Endele*), VI, 66.
- Charloz, fils de Charlemagne. Voir Charles.
- Charras de Laccurre, le comte de ... Voir Acerra, le comte d'...
- Charrière (la), près de Curçay, Vienne (la *Charriere de Charcoi*), VII, 36.
- Charroux, Vienne, abbaye de ... (*Carroz*), IV, 36.
- Charterius, évêque de Périgueux (Chachere), I, 297.
- Chartrain, pays ... (*Chartain*), V, 188, 215.
- Chartrains, les ... (*Chartains*), I, 315 — V, 179, 190.
- Chartres, Eure-et-Loir, I, 23, 271 — II, 122 — IV, 311, 312, 357 — V, 41, 111, 143, 177, 182, 205, 218, 225, 267 — IX, 334, 340. Comté de ..., V, 215. Comtes de ..., IV, 350, 353 à 357 — V, 17, 20, 142, 176. Comtesse de ..., V, 177. Diocèse de ..., VIII, 236 — IX, 49. Évêché de ..., VI, 289. Évêque de ..., IV, 312, 359 — V, 146, 147, 180, 235 — VI, 169, 196, 318, 372 — IX, 107, 340. Notre-Dame de ..., VI, 227 — IX, 93, 94, 107, 340. Saint-Père de ..., V, 68.
- Chasseneuil, Vienne (*Cassinoge*,

- Cassinole*), III, 37 — IV, 21, 307.
- Chastiau Castre, Chestiau Castre*. Voir *Cagliari*.
- Chastonciaux*. Voir *Champtonceaux*.
- Châteaubriant* (*Chastiau de Brience*), le seigneur de ..., IX, 303.
- Château-Chalon*, Jura (*Chastiau Carnon*), IV, 192.
- Châteaudun* (*Chastiaudun, Chestiaudun*), le vicomte de ..., VI, 198 — VII, 138.
- Châteaufort*, Seine-et-Oise (*Chastiaufort*), V, 104, 105, 189.
- Château-Gaillard*, Eure (*Chastel de Gaillart, de Galar, Chastiau Gaillard*), VI, 234, erreur pour Gaillon, 271 — VIII, 298, 316 — IX, 141.
- Château-Landon*, Seine-et-Marne (*Chastel, Chastiau-Landon*), I, 89 — V, 142, 181, 185, 192 — VI, 325. Le prévôt de ..., IX, 20, 21.
- Château-Larcher*, Vienne (*Harcardi*), VII, 99.
- Châteaumeillant*, Cher (*Mediolans*), I, 302.
- Châteauneuf-sur-Loire*, Loiret (*Chastiaunuef, Nuef Chastiau de Montrichier*), V, 274 — IX, 62.
- Châteauneuf-de-Quintin* (*Chastiauneuf de Quintin*), IX, 309.
- Château-Regnault-Bogny*, Ardennes (*Chastiau Renaut*), IX, 14.
- Château-Renard*, Loiret (*Chastel, Chastiau Renart*), V, 30, 273.
- Châteauroux*, Indre (*Chastel, Chastiau Raoul*), VI, 162, 172, 183.
- Château-sur-Epte*, Eure (*Chastiau Nuef*), VI, 65.
- Châtelet* (le), Cher (*Chastelez*), VI, 174.
- Chatelle*, Italie (*Trevi ou Citta di Castello*), V, 125.
- Chatelle*, terre de ... Voir *Castille*.
- Châtenay*, Seine (*Chastennai*), VII, 168.
- Châtillon-sur-Seine*, Côte-d'Or (*Chastelons*), VI, 136.
- Châtillon-en-Touraine* (*Chasteillon*), le seigneur de ..., IX, 202.
- Chaumont-Porcien*, Ardennes, VI, 227.
- Chaumont-en-Vexin*, Oise (*Chaumont-en-Veuquessin*), V, 163 — IX, 92.
- Chaussin*, Jura (*Chaussi*), IX, 154.
- Chautluz*. Voir *Chalus*.
- Chebil*, VI, 159.
- Cheia*. Voir *Cea* (la).
- Chelles*, Seine-et-Marne (*Chiele*), I, 314, 316 — II, 195, 200, 222 — IV, 301 — VI, 140, 245.
- Cherbourg*, Manche (*Chiereborc*), IV, 343.
- Cherebert*. Voir *Caribert*.
- Cherebourc, Chierebourc*, le comte de ... Voir *Sancerre*.
- Chesne*, Oise, palais du ... (*Chaene en Cocé Selve*), IV, 264.
- Chevin Biauboisel*, messire ..., IX, 304.
- Chevreuse*, Seine-et-Oise, VIII, 229, 263.
- Chief*. Voir *Cleph*.
- Chiele*. Voir *Chelles*.
- Chieti*, Italie (*Theate*), III, 97.
- Chigni*. Voir *Chini*.
- Chignon*. Voir *Chinon*.
- Childebert I^{er}*, fils de Clovis I^{er}, I, 89, 93 à 96, 114 à 118, 120, 129, 132, 133, 139, 148, 152 à 154, 164, 170 à 174, 192, 197, 231, 319 — VI, 134.
- Childebert II*, fils de Sigebert et de Brunehaut, I, 205, 228, 232, 240, 245, 246, 256, 257, 261, 270, 275 à 278, 280, 292 à 295, 300, 302 à 304, 308, 310, 313, 316, 317, 321 à 326,

- 338, 344 — II, 1 à 4, 9, 17, 21, 22, 25, 27, 29, 33 à 36, 38, 50, 93.
- Childebert III, fils de Thierri III, II, 211 à 215.
- Childebert, fils de Thierri II, II, 45, 68, 71.
- Childebrand, frère de Charles-Martel, II, 230, 233, 236.
- Childeinde, fille de Chilpéric I^{er} et d'Audovère, I, 210.
- Childemès. Voir Gélimer.
- Childéric I^{er}, fils de Mérovée, I, 7, 8, 27 à 34, 54, 152, erreur pour Childebert — VI, 140 — VII, 3.
- Childéric II, fils de Clovis II et de sainte Bathilde, roi d'Austrasie, II, 199, 201, 202, 213 — VI, 140.
- Childéric III, fils de Chilpéric II (Hilderic, Hildric), II, 243 — III, 6 à 8 — VII, 4.
- Childéric, fils de Clotaire I^{er}, I, 167.
- Chilpéric I^{er}, fils de Clotaire I^{er}, I, 167, 191, 192, 204 à 207, 209 à 211, 220 à 226, 228 à 230, 232, 236, 238, 240, 241, 243, 245, 247, 254, 257, 261, 263, 266, 267, 270, 272, 273, 275, 278 à 280, 282, 287, 289, 290, 296, 297, 299 à 305, 308, 310, 315 à 318, 323, 329, 330, 332, 340, 344 — II, 3, 17, 39, 68, 73, 91 — VI, 140.
- Chilpéric II (Daniel), fils de Childéric II, II, 218, 220, 221.
- Chilpéric, fils de Caribert II, roi d'Aquitaine, II, 149.
- Chilpéric, père de sainte Clothilde, I, 75.
- Chilpingues, comte d'Auvergne, II, 253.
- Chin, Belgique (*Elchin*), IX, 200.
- Chini, le comte de ... (Chigni), IX, 206.
- Chinon, Indre-et-Loire (*Chignon*, *Chynon en Poitou*, *Kinon*), VI, 180, 182, 275, 276, 279, 315, 323 — VII, 19, 37 — IX, 142.
- Chipre*, pont de ... Voir *Ceprano*.
- Chipre*. Voir *Chypre*, île de ...
- Chlodéric (Chodéric), fils de Sigebert, roi des Ripuaires, I, 74
- Chlodobert (Clodeberz), fils de Chilpéric I^{er} et de Frédégonde, I, 269.
- Choisy-au-Bac*, Oise (*Cauci*), église Saint-Étienne, II, 214.
- Chorson, duc de Toulouse (Corson, Corsont, Corsonz), IV, 8, 11, 12.
- Choslo, garde des chevaux de Louis le Débonnaire, IV, 63.
- Chosroës II (Cosdroé), roi de Perse, II, 143 à 145.
- Chramne (Cranne), fils de Clotaire I^{er}, I, 94, 167, 169 à 177.
- Christofe, vaisseau anglais, IX, 168, 184.
- Christophe (Christofle), envoyé de l'empereur de Constantinople, IV, 45.
- Chypre*, île de ... (*Chipre*), VI, 36, 201, 211 — VII, 119, 120, 122, 133, 136, 139 à 141, 157, 163, 176 — VIII, 142, 214, 314 — IX, 105, 107. Roi de ..., VII, 27, 119, 124 — VIII, 123, 130, 142, 143 — IX, 104, 106, 107.
- Cicles. Voir Siciliens.
- Cilicie*, Asie Mineure (*Cecile*, *Cicile*, *Cilice*), VI, 19, 36, 42.
- Cinca* (la), rivière d'Espagne (*Cigne*), IV, 27.
- Cisaire*. Voir *Cize*.
- Cisare*, montagne de ..., III, 268.
- Cisse*, rivière (*Cize*), IV, 128.
- Cîteaux*, Côte-d'Or (*Cisteaus*, *Cistiaux*, *Cystiaus*), VIII, 248 — IX, 21, 321. Abbé de ... VIII, 135, 220, 236, 317 — IX, 19. Ordre de ..., VI, 315, 325 — VII, 59 — VIII, 229, 297 — IX, 21, 146, 331.

- Civita-Vecchia*, Italie (*Cencelles*), III, 137, 139 — IV, 72.
- Cize*, pays de ... (*porz de Cisaire*), III, 262, 263.
- Clairmarais*, Pas - de - Calais (*Clermarés*), abbaye de ..., IX, 83.
- Clairvaux*, Aube (*Clerevaux*), VI, 9.
- Claudie*, I, 335 à 337.
- Claudie*, maire du palais de *Thierry II*, II, 52.
- Clémence* de Hongrie (*Climence*), femme de *Louis X le Hutin*, VIII, 320, 322, 328, 333, 343 — IX, 94.
- Clément*, saint ... (*Climenz*), III, 289.
- Clément III*, pape (*Climenz*), VI, 167, 202.
- Clément IV*, pape (*Climent*), VII, 236, 237.
- Clément V*, pape (*Climent*), VIII, 126, 244 à 247, 249, 253, 256, 260, 261, 269, 276, 280, 281, 286, 291, 292, 295, 296 — IX, 18.
- Clément VI*, pape (*Climent*), IX, 69, 71, 223, 224, 325.
- Clément* (*Climenz*), clerc, IV, 342.
- Clément le Scot* (*Climenz*), III, 156.
- Cleph*, roi des Lombards (*Chief*, *Clef*, *Clephonis*), I, 234, 275 — II, 93.
- Cler*, saint ... (*Clers*), II, 192.
- Clermont*, Oise (*Clermont-en-Biauvoisin*), VI, 226. Comtes de ..., V, 90, 92, 93 — VI, 169, 206 — VIII, 173, 277, 329 — IX, 49, 114, 223. Comtesse de ..., VI, 301.
- Clermont - Ferrand*, Puy - de - Dôme (*Clermont - en - Auvergne*), I, 25, 116, 118, 120, 222, 321, 322 — II, 213, 252 — IV, 151, 307 — V, 76, 246, 247, 249 — VI, 75 — VII, 227 — IX, 115. Comtes de ..., V, 252 — VI, 77. Église Saint-Cassien, I, 187. Évêque de ..., I, 186 — V, 144, 246 — VI, 78.
- Clichy*, Seine (*Clichy delez Paris*), II, 109, 171, 186, 189. Voir *Saint-Ouen*.
- Cligni*, *Cligny*. Voir *Cluny*.
- Climent*, *Climenz*. Voir *Clément*.
- Clippi*. Voir *Saint-Ouen*.
- Clisipone*. Voir *Lisbonne*.
- Clisson* (*Cliçon*), le seigneur de ..., IX, 202.
- Clodeberz*. Voir *Chlodobert*.
- Clodion*, I, 7, 21, 26 — VI, 139.
- Clodoalt*, *Clodualz*, fils de *Clodomir*, I, 101, 133 (*saint Cloud*).
- Clodoilde*. Voir *Clotilde*.
- Clodomir* (*Clodomire*), roi d'Orléans, fils de *Clovis I^{er}*, I, 65, 72, 93, 95, 96, 99, 100, 114, 129, 192, 250.
- Clodovée*. Voir *Clovis*.
- Closinde*, fille de *Clotaire I^{er}*, I, 167, 233.
- Clotaire I^{er}*, fils de *Clovis I^{er}* (*Clothaire*), I, 89, 93 à 96, 101, 114, 115, 120, 123 à 125, 129, 132, 138, 148, 149, 151, 152, 164, 166, 167, 169, 171 à 177, 186, 188, 189, 191, 192, 197, 226, 233, 319, 324, 339, 343 — II, 86, 120 — III, 213 — VI, 133, 134, 140 — VII, 4.
- Clotaire II*, fils de *Chilpéric* et de *Frédégonde* (*Clothaire*), I, 306, 313, 317, 331 — II, 2 à 4, 17, 29, 38, 42, 43, 46 à 49, 52, 54, 60, 66 à 71, 86, 87, 89, 91, 92, 94, 95, 99 à 102, 104, 105, 109, 110, 114 à 119, 121 à 125, 127, 128, 151, 156 — VI, 114, 140.
- Clotaire III*, fils de *Clovis II* et de *sainte Bathilde* (*Clothaire*), II, 199, 200 — VI, 140.
- Clotaire IV* (*Clothaire*), II, 220, 221 — VI, 140.
- Clotilde*, sainte ... (*Clodoilde*, *Crotilde*), I, 8, 59 à 64, 66, 70, 72, 75, 92, 94 à 97, 101,

- 129, 133, 148, 149, 162, 164, 187.
- Clotilde, la reine ..., femme de Thierry III (Clodoilde), II, 24.
- Clovis I^{er} (Clodovée, Cloovis), I, 8, 9, 54, 55, 60 à 63, 66, 74 à 79, 82, 83, 86, 88 à 90, 92, 95, 104, 114, 117, 120, 133, 137, 164, 192 — II, 67, 91 — III, 213 — V, 147 — VI, 133, 134, 140 à 142 — VII, 3, 89.
- Clovis II, fils de Dagobert I^{er} (Loos, Loys), I, 74 — II, 90, 157, 158, 169, 177, 179, 184 à 189, 193, 194, 196, 197, 199, 200, 211, 215 — VI, 140 — VII, 3.
- Clovis III (Clodovée), fils de Thierry III, II, 211.
- Clovis (Clodovée), fils de Chilpéric I^{er} et d'Audovère, I, 209, 220, 230, 287 à 289.
- Cluny, Saône-et-Loire, abbaye de ... (Cligni, Cligny, Cluigni), V, 76, 114, 266 — VI, 79, 80 — VII, 23, 27, 113, 114, 262 — VIII, 35. Abbé de ..., VII, 84.
- Coberc, montagne de ..., III, 68.
- Coblentz, Prusse rhénane (*Conflens*), IV, 237.
- Cocone, frère de Grimoald, roi des Lombards, II, 172.
- Codrust. Voir Condroz.
- Coëtfrec (*Quoetfreec*), le seigneur du château de ..., IX, 267.
- Coëtmen (*Quoetmen*), le vicomte de ..., IX, 303.
- Coine. Voir Konieh.
- Colain, patrice, II, 39.
- Coldres. Voir Coudres.
- Colimbre, Espagne, III, 206, 207.
- Colin Trumelin, cordonnier de Laon, IX, 294, 295.
- Colin Zanequin. Voir Nicolas Zannequin.
- Cologne, Prusse rhénane (*Coloigne, Couloigne, Coulongne, Coulongne sus le Rin*), I, 24, 319 — II, 2, 58, 61, 62, 64 à 66, 217, 218, 220 — III, 45, 65, 74, 101, 293 — IV, 190, 232, 258, 294, 355 — VII, 235 — VIII, 158. Archevêques de ..., II, 108, 137, 157, 186 — III, 195 — IV, 169, 226, 227, 353 à 355 — VI, 4, 76, 249 — VIII, 134, 135. Église Saint-Gerion, II, 64.
- Colomban, saint ... (Columbins), II, 2, 54 à 56, 76.
- Colombiers, Charente-Inférieure (*Coulombiers*), VII, 98.
- Colonna, les cardinaux de ... (de la Colompne, de la Columpne), VIII, 180, 224, 225.
- Colons. Voir Coulombs.
- Columbe, Espagne, IV, 26.
- Comacchio, Italie (*Commeacle*), III, 114, 115.
- Comagene. Voir *Königstädten*.
- Combrons, I, 150.
- Comines, Nord (*Commesse*), VIII, 174.
- Commeacle. Voir Comacchio.
- Commings, ville de ..., II, 6.
- Commotus. Voir Cornutus.
- Compiègne, Oise (*Carnopole, Compegne, Compigne*), II, 49, 186, 248 — III, 40, 44 — IV, 54, 79, 80, 90, 99, 100, 111, 118, 187, 195, 215, 218, 219, 223, 238 à 240, 254, 263, 264, 274, 280, 281, 289, 292 — V, 269 — VI, 92, 94, 123, 226, 236, 276 — VIII, 173, 243, 311, 340 — IX, 127. Bourgeois de ..., IX, 269. Commune de ..., VI, 343. La Croix près ..., IV, 340. Église Notre-Dame, IV, 281. Église Saint-Corneille, IV, 239, 254, 365. Hôtel-Dieu de ..., VII, 199.
- Compigne. Voir *Campagne de Rome*.
- Compostelle, Espagne, III, 201, 207, 253 à 256, 299.
- Conaber, roi de Bretagne, I, 174, 175.
- Conan, comte de Bretagne (*Cuene*), V, 247.

- Conches*, Eure, VI, 269. Voir *Conques*.
- Concorde (sainte), IV, 258.
- Condroz*, Belgique, pays de ... (*Codrux*), IV, 195.
- Conflens*. Voir *Coblentz*.
- Conon (Cuene), évêque de Palestine, légat du pape, V, 209.
- Conques*, Aveyron, abbaye de ... (*Conches*), IV, 36.
- Conrad (Corraz), cardinal, évêque de Porto, VI, 371, 372.
- Conrad, comte de Paris (Conrat, Conraz, Corrat), IV, 237, 260, 280, 282, 284, 285, 287, 288.
- Conrad III, empereur d'Allemagne (Corraz), VI, 4, 12, 13, 17, 19, 40, 44, 63.
- Conrad IV, fils de l'empereur Frédéric II (Corrat), VII, 112, 161, 247, 258.
- Conrad, frère de la reine Judith (Conrat), IV, 103.
- Conrad Caboche (Corrat Capuche), VII, 30, 259, 260.
- Conrad de Dortmund, le comte ... (Corrat de Tremogne), VI, 327, 347.
- Conradin (Corradin), fils de Conrad IV, petit-fils de Frédéric II, VII, 30, 161, 162, 217, 223, 246 à 248, 251, 252, 256 à 259.
- Constance*, grand-duché de Bade (*Costance*), VI, 298.
- Constance, femme de Robert II, roi de France, V, 37 à 39, 178.
- Constance (Costance), fille d'Alfonse VIII, roi de Castille, VI, 67, 69, 70.
- Constance (Costance), fille de Philippe I^{er}, femme de Bohémond I^{er}, prince d'Antioche, V, 72, 108, 111 à 113.
- Constance, fille de Mainfroi, femme de Pierre III, roi d'Aragon, VII, 260 — VIII, 80, 99, 104, 128.
- Constance, sœur de Louis VII, femme de Raimond V, comte de Toulouse, VI, 230.
- Constances*. Voir *Coutances*.
- Constant II, frère d'Héracléonas, empereur d'Orient (Constantin, Costantin), II, 148, 173 à 175.
- Constantin, abbé du Montcassin, II, 27.
- Constantin I^{er}, l'empereur ... (Costantin), I, 71 — II, 144, 240 — III, 177 — IV, 254 — VII, 233 — IX, 37.
- Constantin, empereur de Constantinople, IV, 118 (erreur pour Théophile).
- Constantin, empereur d'Orient, II, 248 — III, 29, 58, 63, 82, 141, 147, 148, 161, 162, 165, 166, 175 à 178, 187.
- Constantin, fils de Basile I^{er}, empereur d'Orient, IV, 205.
- Constantin, fils de Maurice, empereur d'Orient, II, 78.
- Constantin, prévôt de Rome, III, 229, 241, 287.
- Constantin, le roi ..., III, 237. *Constantin*. Voir *Cotentin*.
- Constantinople*, I, 43, 47, 90, 101, 102, 107, 113, 147, 148, 179, 184, 213, 214, 218, 277, 278, 320 — II, 9, 21, 33, 83, 93, 145, 174 — III, 92, 99, 127, 134, 141, 161, 172, 187, 192 — IV, 50, 205, 254 — V, 109 — VI, 15, 25, 27, 28, 40, 179, 263 à 265, 268, 293 — VIII, 191, 193, 195, 258, 290.
- Chapelle de Bucoléon (Bouche de Lyon), VI, 277.
- Église Sainte-Sophie, I, 213, 214.
- Empereur de ..., I, 8, 37, 39, 84, 105, 140, 183, 200, 213, 236, 274, 275, 320 — II, 2, 19, 78, 112, 120, 143, 173, 248 — III, 29, 58, 63, 79, 90 à 92, 106, 107, 111, 114, 121, 123 à 126, 130, 132, 135, 138, 140, 160, 173, 177 — IV, 3, 45, 72, 90, 92, 162, 204 — VI, 19, 22, 75, 196, 206 — VII, 17, 72 à 74. Impératrice de ..., I, 178 — III, 82, 92, 97, 147.

- Patriarche de ..., I, 145 — II, 24 — III, 82.
- Corbaran. Voir Kerbôga.
- Corbarie. Voir *Corbière* (la).
- Corbe, fils de Thierry II, II, 46, 68, 71.
- Corbeil, Seine-et-Oise (*Corbe-lois*, *Corbeul*, *Corbue*, *Corbueil*, *Corbuel*), V, 104, 142, 149, 190, 192, 194 — VIII, 144, 158 — IX, 239. Comte de ..., V, 38, 69, 141, 148, 149, 151, 191.
- Corbeleois (les), V, 154.
- Corbény, Aisne (*Carbonac*), III, 24.
- Corbie, Somme, abbaye de Saint-Pierre de ..., II, 200, 236 — IV, 213, 291 — VI, 83, 236. Abbé de ..., III, 118 — IV, 73, 101, 138 — VII, 83 — IX, 289. Commune de ..., VI, 343.
- Corbière, la ... (*Corbarie*), II, 231.
- Corceles. Voir *Courcelles-lez-Gisors*.
- Cordeliers. Voir Frères mineurs.
- Cordoue, Espagne (*Cordes*, *Cordres*), III, 125, 126, 201, 211, 222, 237, 238, 250 à 252, 260, 293, 299 — IV, 23, 81.
- Corinée, descendant d'Anténor, I, 11.
- Corinthe, Grèce, IV, 179, 259. Voir *Thuringe*.
- Corneto, Italie (le *Cornet*, *Torice*), VII, 207 — VIII, 37.
- Cornouailles, Angleterre (*Cornaille*, *Cornubie*), I, 11 — IX, 260. Comte de ..., VII, 95, 218 — IX, 150.
- Cornutus, garçon (*Commotus*), VI, 352.
- Corps - Nuds, Ille - et - Vilaine (*Borc-Cornu*), I, 262.
- Corradin. Voir Conradin.
- Corrat, Corraz. Voir Conrad.
- Corraz. Voir Frédéric, fils de l'empereur Conrad III.
- Correzac. Voir Isaac III l'Ange, dit Comnène.
- Corse, île de ..., III, 90, 91, 106, 107, 110, 116, 121, 122, 126, 133, 137 — IV, 94.
- Corstone, Corsont, Corsonz. Voir Chorson.
- Cortenai. Voir *Courtenay*.
- Cort Nove. Voir *Courneuve* (la).
- Coruña (la), Espagne (*Crunya*), III, 207.
- Cosdroé. Voir Chosroës.
- Cosdum. Voir *Coudun*.
- Cosenza, Italie (*Cousence*), VIII, 30.
- Costance, Costance. Voir *Constance* et *Constance*.
- Costances. Voir *Coutances*.
- Costantin. Voir *Constant* et *Constantin*.
- Cotentin (*Constantin*, *Costantin*, *Costentin*), IV, 343 — V, 16 — IX, 271.
- Cotereaux (*Coteriaus*, *Cothe-rius*), VI, 115, 117, 232, 237, 246, 247.
- Coucy, Aisne (*Couci*), IV, 339 — V, 144, 260. Seigneur de ..., VII, 29, 190 à 193.
- Coudres, Eure (*Coldres*), V, 20.
- Coudun, Oise (*Cosdum*), II, 177.
- Coulogne, Pas - de - Calais, île de ... (*Coulongne*), IX, 316.
- Couloigne, Coulongne, Coulongne sus le Rin. Voir *Cologne*.
- Coulombiers. Voir *Colombiers*.
- Coulombs, Eure - et - Loir, abbaye de ... (*Colons*, *Coulons*), V, 68 — IX, 326.
- Counarz. Voir Édouard le Confesseur.
- Courcelles-lez-Gisors, Oise (*Corceles*), VI, 246.
- Courneuve (la), Seine (*Cort Nove*), VI, 225.
- Courtenay, Loiret, le château de ... (*Cortenai*), V, 30.
- Courtray, Belgique (*Courtrai*), VIII, 125, 177, 201, 203, 204, 290, 323, 331 — IX, 26, 45, 46, 82, 105.
- Courtrisien. Voir Sohier ou Sigier de Courtrai.
- Cousence. Voir *Cosenza*.

- Coutances*, Manche (*Constances*, *Costances*, *Costances*), I, 256 — IV, 332 — V, 18, 51 — VI, 273. Archidiacre de ..., VIII, 221. Évêque de ..., VI, 373 — IX, 310.
- Coyns*, Notre-Dame des ... Voir *Écouis*.
- Craches*. Voir *Crêches*.
- Cranne*. Voir *Chramne*.
- Cranniche*, duc, I, 235.
- Crannulphe*, familier de Clo-taire II, II, 222.
- Craon*, le sire de ..., IX, 71, 98, 202, 307, 308.
- Crassus*, triumvir romain (*Crasse*), I, 219, 220.
- Crat* (le). Voir *Karac*, principauté de ...
- Crêches*, Seine-et-Oise, grange des ... (*Craches*), VIII, 229.
- Crécy-en-Ponthieu*, Somme (*Creci*, *Cresci*), II, 204 — IX, 70, 281, 282, 284, 286, 287, 318.
- Crécy-sur-Serre*, Aisne (*Creci*), V, 209.
- Crémieu*, Isère (*Garmaise*, *Stramat-Warmaise*), IV, 130, 132, 140.
- Crémone*, Italie (*Crémoigne*, *Crémoine*, *Crémonne*), VI, 297, 307 à 309 — VII, 27, 235 — VIII, 33, 34, 268, 281. Église Saint-Gabriel, VII, 82. Évêque de ..., IV, 61.
- Crémonois*, VI, 308.
- Crépy-en-Valois*, Oise (*Crespien-Valois*), VIII, 236.
- Crescence*, tor de ... Voir *Rome*. Château Saint-Ange.
- Cresci*. Voir *Crécy-en-Ponthieu*.
- Crezac*. Voir *Graçay*.
- Crobergue*, cousine de la reine Ultrogothe, I, 173.
- Crocus*, roi des Alamans (*Rocus*), I, 193, 195, 196.
- Crodin* (*Crodines*), élu maire du palais, refuse cette charge, I, 201, 202.
- Croisilles*, Pas-de-Calais, VIII, 310.
- Crosinde*, cousine de la reine Ultrogothe, I, 173.
- Crostan*. Voir *Erstein*.
- Crotilde*. Voir *Clotilde*.
- Crozant*, Creuse (*Crotai*), VII, 99.
- Cumas*, roi de Bulgarie, III, 92, 134, 138.
- Crunya*. Voir *Coruña* (la).
- Cucuphat*, saint ... (*Cucuphas*), IV, 258.
- Cuene*. Voir *Conan* et *Conon*.
- Cufeste*. Voir *Kostheim*.
- Culan*, Cher (*Culant*), VI, 174.
- Cunibert*, saint, archevêque de Cologne, II, 108, 137, 157, 186.
- Cunic*. Voir *Canut*.
- Cunimond*, roi des Gépides, I, 234.
- Cupace*, trésorier de Clovis, fils de Chilpéric I^{er} et d'Audovère, I, 289.
- Cupane*, chambellan de Frédégonde, II, 17.
- Cuyck* (*Cut*), le sire de ..., IX, 207.
- Cybard*, saint ... (*Parchus*), I, 292.
- Cyprien*, saint, évêque de Carthage, III, 96.
- Cystiaus*. Voir *Cîteaux*.

D

- Daccon*, fils de Gadorice, I, 261, 262.
- Dacien*, proconsul d'Espagne, appelé empereur de Rome, VII, 53.
- Dadons*. Voir *Ouen* (saint).
- Dagobert I^{er}* (*Dagoubert*), II, 28, 68, 88 à 90, 95, 99 à 101, 103 à 105, 109, 115 à 117, 119, 121, 122, 128 à 130, 134, 138 à 140, 142 146, 148 à 156, 158, 159, 162, 165, 170, 172, 175, 176, 182 à 188, 190, 211, 215 — III, 13, 56, 213 — V, 35, 62 — VI, 114, 133, 134, 140, 145 — VII, 3, 61.
- Dagobert II*, fils de Sigebert II, roi d'Austrasie, II, 195.

- Dagobert III, II, 214, 215, 217, 218, 221 — VI, 140.
- Daimbert, archevêque de Sens, V, 146, 147.
- Daire. Voir Darius.
- Daire, ville de Syrie, VI, 50.
- Dalmas, saint ... (Dalmathice), évêque de Rodez, I, 281.
- Dalmates (Dalmaciens), III, 104, 123.
- Dalmatie (Dalmacie), III, 104, 106, 114, 123, 297 — IV, 55, 67, 68, 73, 74.
- Dalphiné. Voir Dauphiné.
- Damas, Syrie, VI, 48 à 50, 52, 56, 58, 61, 62, 222 — VII, 69, 120, 133, 135, 143, 159, 224 — VIII, 78, 185.
- Damase, évêque, III, 44.
- Damiette, Egypte (*Damiete*), VII, 28, 122, 140, 142 à 146, 151, 153 à 157.
- Dammartin, comté de ..., VI, 303, 356. Comte de ..., VI, 241 — VIII, 91.
- Dammartin-en-Goële, Seine-et-Marne, V, 39. Le comte de ..., V, 75, 188.
- Damme, Belgique (*Dan*), VI, 311, 312, 356 — VIII, 187, 188, 203.
- Dampire. Voir Ampurias.
- Danemark (*Danemarche*), IV, 47, 346 — VII, 88. Roi de ..., III, 36, 45, 80, 90, 91, 100, 101, 107, 111, 116, 120, 121, 123, 126 à 128, 131, 137, 229, 285 — IV, 3, 47, 49, 50, 55, 93, 332, 343, 358 — V, 43 — VI, 178, 219, 220, 307.
- Danfront. Voir Domfront.
- Dangu, Eure, VI, 65.
- Daniel, envoyé de Michel, patrice de Sicile, III, 86.
- Daniel (Danyel), évêque, III, 141, 179, 181, 184.
- Daniel. Voir Chilpéric II.
- Danois (Danoys), I, 96 — III, 19, 92, 112, 113, 117, 123, 124, 127, 128, 131, 133, 136, 253 — IV, 86, 301, 302, 307, 344 — V, 157, 158 — VI, 221, 274 — VII, 5.
- Danthele, Dantilène, duché de ... Voir Dentelin.
- Danube, le ..., fleuve (*Dinoë* (la), *Dynoë* (la), *Hester*), I, 11, 14, 37, 45 — II, 222 — III, 60, 63, 67 à 69, 71, 72, 131 — VI, 15.
- Daras, ville de Mésopotamie, I, 107.
- Darentoise. Voir Moutiers-en-Tarentaise.
- Darius, roi de Perse (Daire), III, 265.
- Daron (le), région de la Palestine, VI, 42.
- Dasce, évêque de Toulouse, III, 195.
- Dauphiné (*Dalphiné*, *Dephiné*), IX, 139, 235, 319.
- David, archiprêtre de Jérusalem, III, 162.
- David, comte de Huntington, VI, 229.
- David, messenger tartare, VII, 121, 124.
- David, roi des Juifs, I, 176, 224 — III, 180, 183 à 186, 279 — IV, 134 — VIII, 41 — IX, 214.
- David Bruce, roi d'Écosse, IX, 106, 137, 141, 143, 291.
- Dax, Landes (*Aes*, *Axa*), III, 215 — IV, 34.
- Delrez. Voir Ethelred II.
- Denia, Espagne (*Denie*, *Denye*), III, 211, 250.
- Denis, saint, apôtre de la France, I, 5 — II, 96, 103, 130, 137, 154, 158, 165, 178, 179, 183, 188, 190, 193, 248 — III, 288, 290 — IV, 177, 245, 252, 253, 258, 262, 315 — V, 2, 32, 34, 59, 60, 62 à 64, 66, 68, 117, 195, 231, 237, 238, 240, 243, 274, 276 — VI, 88, 93, 143 à 145, 177, 178, 203 à 205, 207, 212, 222, 234, 253, 375 — VIII, 65, 363 à 365 — IX, 80, 81, 93, 239, 275.

- Denis, saint, archevêque de Corinthe, IV, 259.
- Denis du Plessie, chevalier, IX, 246, 247.
- Dentelin*, duché de ... (*Danthele*, *Dantilène*), II, 60, 157.
- Denye*. Voir *Denia*.
- Denys le Petit (Denyses), I, 214.
- Deoclicien. Voir Dioclétien.
- Dephiné*. Voir *Dauphiné*.
- Derby (Derbic, Derbyc), le comte de ..., IX, 205, 231, 258, 259, 287, 293.
- Derchuri*. Voir *Asfeld*.
- Derval, le seigneur de ..., IX, 301, 303.
- Dervane, le duc ..., II, 151.
- Desier. Voir Didier.
- Désiré, saint, évêque de Verdun (Desirre), I, 165.
- Detmold*, Allemagne (*Theomel*, *Theotmelli*), III, 12, 50.
- Deuthere, femme de Théodebert, fils de Thierry, roi d'Austrasie, I, 137 à 139.
- Deutz*, Allemagne (*Nyce*), III, 39.
- Didier, saint, archevêque de Vienne (Desier), II, 45, 53, 76.
- Didier, le duc ... (Desier), I, 230, 279, 301, 302, 322, 339, 340 — II, 5. Comte de Toulouse, I, 318.
- Didier, évêque de Langres (Desier), III, 195.
- Didier, roi de Lombardie (Desier, Disier), II, 248 — III, 2, 9, 15, 20, 23, 26, 27, 29, 49, 57, 62, 144, 146.
- Didon, reine de Carthage (Dydo), I, 10 — VII, 273.
- Dieppe*, Seine-Inférieure (*Diepe*), VI, 232.
- Dijon*, Côte-d'Or, I, 162, 172, 244.
- Dijon. Voir Divion.
- Dinamie, gouverneur de Provence, I, 292 à 294.
- Dinoë* (la). Voir *Danube*.
- Dioclétien, empereur romain (Deoclicien), I, 180, 221.
- Dispargum* (*Dispergue*), I, 21.
- Dives*, fleuve (Yve), V, 58.
- Divion, la demoiselle de ... (Dijon, Dyvion), IX, 66, 67, 109, 110, 123, 124.
- Dixmude*, Belgique (*Diquenne*, *Diquenne*), IX, 82, 186. Le châtelain de ..., IX, 188.
- Djebail*, Syrie (*Gibolet*), VI, 42.
- Doay*. Voir *Douai*.
- Dodome*. Voir *Bodmann*.
- Dodon, évêque de Poitiers, II, 195.
- Dodon, frère d'Alpaïde, femme illégitime de Pépin d'Héristal, II, 212.
- Dol*, Ille-et-Vilaine (*Dol en Bretagne*), IV, 300 — V, 20. Evêque de ..., VIII, 64.
- Domfront*, Orne (*Danfront*, *Donfront*), VI, 272, 303.
- Domille, chambellan de Goutran, II, 20.
- Domitien, empereur romain (Domicien), II, 96.
- Domnole, évêque de Vienne (Domnule), II, 45.
- Donat (Doneet, Doneez), le comte ..., IV, 89, 145.
- Donat (Doneez), évêque d'Ostie, IV, 205.
- Donat, saint (Doneez), évêque de Zara, III, 104.
- Done* (la), fontaine, I, 25.
- Donfront*. Voir *Domfront*.
- Donzy*, Nièvre (*Donzi*), baronnie de ..., VIII, 340.
- Dor* (la), fontaine, I, 25.
- Dordogne*, rivière (*Dordone*), I, 25, 340 — II, 5, 7 — III, 22 — VII, 16.
- Dosque*. Voir *Huesca*.
- Douai*, Nord (*Doay*, *Douay*), VI, 312, 313 — VIII, 125, 187, 208, 350 — IX, 324.
- Doué*, Maine-et-Loire (*Tedoad*, *Théodalz*), II, 251 — IV, 41.
- Ourdan*, Seine-et-Oise, VIII, 298.
- Douvres*, Angleterre (*Douvre*), VIII, 163.
- Douzy*, Ardennes (*Duci*, *Durzi*,

- Duzi*, III, 37 — IV, 183, 215, 219, 236, 287.
Dracolaine. Voir *Drocolaine*.
Dracolène, duc, I, 261.
Dragwite, roi des Wiltzes (*Dragante*), III, 65.
Drave, rivière, IV, 67.
Dreini (le), région de Westphalie (*Drahigni*), III, 53.
Dreu de Mello (*Dreue*, *Droue de Mello*), VI, 276 — VII, 120 — VIII, 264.
Dreu III de Mello (*Droue de Mello*), VI, 72, 73.
Dreu IV de Mello (*Dreue de Mello*), VI, 169, 196.
Dreu, seigneur de Mouchy-le-Châtel (*Drohon de Monci*, *Droon*, *Droues de Monz*), V, 89, 204 — VI, 73.
Dreue. Voir *Drogon*.
Dreux, Eure-et-Loir (*Dreues*, *Droes*, *Droues*, *Orcaise*), V, 18, 19, 21, 174 — VI, 174. Comtes de ..., VI, 168, 239, 286, 301, 313, 314, 349 — VII, 37, 47, 120 — IX, 205, 296.
Drion de Monchy (*Droues de Monci*), VI, 11.
Drocolaine (*Dracolaine*), I, 246.
Drogon. Voir *Tascon*.
Drogon, fils naturel de Charlemagne, évêque de Metz (*Dreue*, *Droue*, *Drove*), III, 146 — IV, 4, 6, 77, 78, 120, 130, 155 à 159, 167.
Drogon, fils de Pépin d'Héristal et de Plectrude, duc de Champagne (*Droque*), II, 210, 212.
Drohon, *Droon*. Voir *Dreu*.
Droizy, Aisne (*Truet*), II, 32.
Droque, *Droue*, *Drove*. Voir *Drogon*.
Droue. Voir *Dreu*.
Droues. Voir *Dreux* et *Drion*.
Duci. Voir *Douzy*.
Dulcin, hérésiarque (*Dulcinus*), VIII, 254.
Dumia, Espagne (*Humya*), III, 206.
Dun. Voir *Thun*.
Dunois (le), IV, 357.
Dunois (les), I, 315 — V, 179, 190.
Durand (*Durant*) du Puy, VI, 119.
Durazzo, Albanie (*Duraz*), V, 109, 110.
Düren, Prusse rhénane (*Durie*), II, 251 — III, 22, 31, 40.
Durham, Angleterre (*Uvelin*), évêque de ..., VIII, 247, 248.
Duro, le seigneur de ..., IX, 257.
Durzi, *Duzi*. Voir *Douzy*.
Dydo. Voir *Didon*.
Dynoë (la). Voir *Danube*.
Dyvion. Voir *Divion*.

E

- Eadmont*. Voir *Edmond*.
Eaubonne, Seine-et-Oise (*Aiguespainte*), II, 163.
Eaulne, rivière (*Elne*), IV, 356.
Ébalus. Voir *Eble Manzer*.
Ebbes ou *Ebbon* (*Ebles*), archevêque de Sens, II, 228.
Ebble ou *Ebloim*, le comte ..., chef d'armée de Louis le Débonnaire, IV, 81.
Ebbon (*Ebon*), archevêque de Reims, IV, 130.
Éberon, chambellan de Childbert II, I, 324.
Ebersheim, Bas-Rhin (*Eboresham*), IV, 192.
Eberulphe ou *Ebenulphe* (*Berulphe*), chambellan de Chilpéric I^{er}, I, 205, 332 à 337.
Eble Manzer, comte de Poitiers (*Ebalus*), IV, 312.
Ebles. Voir *Ebbes* ou *Ebbon*.
Ebles II, comte de Roucy (*Eblom*, *Eblon*), V, 93 à 96, 98, 101.
Eblon de Rochefort, VII, 94.
Eboresham. Voir *Ebersheim*.
Eborin, ambassadeur de Thierry II, II, 53.
Ebrakher (*Ebrethaire*), duc, II, 25.
Èbre, fleuve d'Espagne (*Elbra*,

- Hibre, Hyberis, Iberus, Yberie*, III, 37, 115, 281 — IV, 2, 27, 29 à 31.
- Ebrechim, roi de Séville, III, 222.
- Ebredune, Ebreues*. Voir *Embrun*.
- Ebrethaire. Voir Ebrakher.
- Ebrieux. Voir Hébreux.
- Ébroïn, archevêque, III, 178, 182, 183, 190.
- Ébroïn, le comte ..., IV, 235.
- Ébroïn, évêque de Poitiers, IV, 149, 150.
- Ébroïn, maire du palais de Thierry III, II, 90, 91, 199, 200, 202 à 207, 210.
- Ebroualt, roi, II, 113.
- Eburcarz, maître échanson du palais, III, 44.
- Eburnes, envoyé de Charlemagne, III, 81.
- Ecdicius (Edice), sénateur, I, 53, 54.
- Eclepie, duc, I, 299.
- Écluse* (l'), Hollande (*l'Escluse*), IX, 138, 144, 173, 180, 182, 184, 185, 254, 255.
- Écluse*, le pas de l' ..., Pyrénées-Orientales (*l'Escluse*), VIII, 108, 109, 119.
- Écossais (Escos, Escoz), III, 140, 155 — VIII, 165, 195, 223, 252 — IX, 11 à 13, 91, 138, 143 à 145, 151, 153, 158, 161, 168.
- Écosse* (*Escoce*), II, 195 — III, 133, 155 — VIII, 195, 223 — IX, 1, 10, 137, 138, 140, 141, 143, 145, 146, 150, 151. Roi d' ..., VIII, 124, 165 — IX, 10, 13, 56, 92, 106, 137, 144, 151, 153, 232, 291.
- Écouis*, Eure, Notre-Dame d' ... (*des Coyns, Escouyes*), VIII, 293, 311.
- Ector. Voir Hector.
- Ecuba. Voir Hécube.
- Écuen*. Voir *Asquins*.
- Edduvar. Voir Édouard I^{er}.
- Eder*, rivière d'Allemagne (*Her- man*), III, 40.
- Édesse*, ville de Mésopotamie (*Esse, Roches*), VI, 9, 43. Comte d' ..., V, 31.
- Edice. Voir Ecdicius.
- Édimbourg*, Écosse (*Pendebourc*), IX, 11.
- Edme, saint, archevêque de Cantorbéry (Elme), VII, 117.
- Edmond (Eadmont, Emons, Ymont), fils d'Henri III, roi d'Angleterre, comte de Lancastre, VII, 215 — VIII, 58, 168.
- Edmond (Aymes, Edmont), frère d'Édouard II, roi d'Angleterre, oncle d'Édouard III, IX, 32 à 34, 114.
- Edon. Voir Eudes IV.
- Édouard le Confesseur, roi d'Angleterre, fils d'Ethelred II (Counarz, Odouart), IV, 362 — V, 43, 44.
- Édouard I^{er}, roi d'Angleterre, fils d'Henri III (Edduvar, Odoart, Odouart), VII, 215, 229 à 232 — VIII, 2, 24, 26, 58 à 60, 123, 125, 127, 129, 148, 149, 151, 152, 154, 155, 172, 177, 184, 211, 219, 223, 244, 252, 255 — IX, 208.
- Édouard II, roi d'Angleterre, VIII, 244, 252, 255, 259, 288, 289, 304 — IX, 55, 56, 100, 114, 120.
- Édouard III, roi d'Angleterre, fils d'Édouard II, VIII, 287 — IX, 2, 41, 42, 53, 55, 56, 101, 114, 120, 156 à 158, 166, 171, 198, 200, 270.
- Édouard Bailleul, roi d'Écosse, IX, 135, 138, 145, 146, 150, 151.
- Édouarde, vaisseau anglais, IX, 168, 184.
- Éga, maire du palais de Neustrie (Egua, Eguam), II, 140, 142, 177, 185, 186.
- Egbert, le comte ..., III, 120, 128.
- Egebarz ou Egibarz, le comte ..., IV, 120.
- Eggedeons, IV, 61.

- Egidius, maître des milices (Giles, Gilon le Romain), I, 29 à 33, 55, 85.
- Egidore*. Voir *Eider* ou *Eyder*.
- Égilaine, évêque arien, I, 273.
- Égile, le duc ..., II, 41.
- Éginhard, historien de Charlemagne (Eginalt, Eginalz), III, 4, 256.
- Egua, Eguam. Voir Ega.
- Égypte* (*Egipte*), I, 308 — III, 119, 120 — IV, 216, 269 — VI, 42, 156 à 160, 165, 222, 288 — VII, 28, 129, 142, 154, 157 — VIII, 26. Le Soudan d' ..., VII, 147, 153 à 155.
- Égyptiens (Egiptiens), I, 308 — VI, 98.
- Ehlam*, terre d' ... (*Helam*), VI, 159.
- Eider* ou *Eyder*, fleuve d'Allemagne (*Egidore*), III, 113, 128 — IV, 49, 93.
- Elbe*, fleuve d'Allemagne (*Albe*, *Albin*), III, 11, 42, 46, 51, 53, 65, 66, 76, 79 à 81, 85, 98, 100, 101, 105, 111, 112, 114, 116, 120, 124, 129, 136 — IV, 60, 96.
- Elbra* (l'). Voir *Èbre*.
- Elchin*. Voir *Chin*.
- Elène, sainte ... Voir Hélène, sainte.
- Éléonore (Aliénor), fille de Geoffroi II, duc de Bretagne, sœur d'Arthur de Bretagne, VI, 315, 358.
- Éléonore d'Aquitaine (Alienor), femme de Louis VII le jeune, V, 279, 280 — VI, 7 à 9, 37, 64, 67, 78.
- Éléonore de Sicile (Alienor), fille de Charles II, roi de Naples, VIII, 214, 215.
- Éleusin, saint, évêque de Mayence (par erreur Mascon), II, 61.
- Éleutère, femme de Dioclétien, I, 180.
- Eleutère ou Éleuthère, saint ..., II, 96, 97, 103, 190 — IV, 258.
- Éleuthère. Voir Leothericus ou Liétry.
- Élias (Élysée), évêque de Troyes, IV, 138.
- Élie, prophète (Elye, Helye), III, 248 — IX, 214.
- Elinanz. Voir Hêlinand.
- Elinanz de Tibériade (Thabarie), VI, 47.
- Élipand, archevêque de Tolède (Elipanz, Elipart), III, 3, 67, 70.
- Élisabeth (Elisabel, Elisabez), fille de Milon de Montlhéry, femme de Jocelin de Courtenay, V, 29, 31.
- Élisabeth de Hongrie, sainte ... (Ysabel), VII, 26, 53 à 55, 58.
- Élisachar (Eliscar), abbé, IV, 89.
- Élisée, prophète, III, 248.
- Elme, saint. Voir Edme, saint.
- Elne*, Pyrénées - Orientales (*Genne*), III, 210 — VIII, 3, 105, 107. Voir *Eaulne*.
- Éloi, saint, évêque de Noyon (Eloy), II, 127, 133, 141, 176, 192, 197.
- Elphetan. Voir Athelstan.
- Eltham*, Angleterre, IX, 104.
- Elye. Voir Élie.
- Élysée. Voir Élias.
- Embrun*, Hautes-Alpes (*Ebre-dune*, *Ebreues*), I, 258 — III, 293.
- Émeline. Voir Stéphanie de Lampron.
- Émenon, comte de Poitiers (Emenus), IV, 149.
- Émenon, frère de Bernard II, marquis de Gothie (Haimes, Haymon), IV, 266, 272.
- Emerithe*. Voir *Merida*.
- Emma (Ermantruz), femme de Louis le Germanique, IV, 222.
- Emma (Emme, Enma), femme de Richard I^{er}, duc de Normandie, IV, 347, 361.
- Emma (Emman), fille de Richard I^{er}, duc de Normandie, femme d'Ethelred II, roi

- d'Angleterre, IV, 361 — V, 15.
 Emmanuel. Voir Manuel Comnène.
Emmer, rivière d'Allemagne (*Ambre*), III, 53.
 Emons. Voir Edmond.
Empire, I' ... d'Allemagne, VIII, 158, 260, 266, 344, 355 — IX, 2, 14, 29, 37, 38, 40, 59, 60, 112, 158, 172, 173.
Empore, château danois, III, 112.
 Emulon. Voir Amolo.
Endrainville, *Endrevile*. Voir *Orville*.
Endrenople. Voir *Andrinople*.
 Énée, Troien (Eneas), I, 10.
Enfonvelle, Haute-Marne (*Offonville*), IV, 191.
 Enfroiz, abbé de Nonentole, IV, 92.
 Engadon, frère d'Amingue, roi de Danemark, III, 128.
 Engariens, peuplade des Saxons, III, 32.
 Engeberge, Engerberge, Engiberge. Voir Ingelberge.
Engelham. Voir *Ingelheim*.
 Engerram, Engerran. Voir Enguerrand.
 Engerran, chambellan de Charles le Chauve, IV, 221.
 Engisbert. Voir Angilbert.
Engleterre. Voir *Angleterre*.
 Englois. Voir Anglais.
Engolesme. Voir *Angoulême*, *Angoumois*.
 Enguerrand de Bailleul (Baiole), amiral, VIII, 118.
 Enguerrand de Boves, sire de Coucy, V, 97, 98, 101.
 Enguerrand de Chaumont, chevalier, V, 220, 222.
 Enguerrand II de Coucy, VI, 10.
 Enguerrand IV de Coucy (Engorran), VII, 190 à 193.
 Enguerrand de Marigny (Engerran, Engorran de Marigni), VIII, 127, 287, 289, 293, 299 à 315, 337, 350, 351 — IX, 49, 297.
 Enguerrand de Trie (Engerram), VI, 73.
 Enma. Voir Emma.
Ennemours en Gastinois. Voir *Nemours*.
 Ennius (Ennice), évêque de Vannes, I, 247.
 Ennodius (Annode), duc de Poitou, I, 261.
Enns, rivière d'Autriche (*Athnise*), III, 68.
 Enseflède, Enseflode. Voir Anseflède.
 Enseglise. Voir Anseglise.
 Ensiaus de Trienel. Voir Anseau de Trainel.
 Ensoualz, messager de Clotaire II, II, 114.
 Enthemies. Voir Anthemius.
Épernay, Marne (*Espernay*), IV, 298.
Épernon, Eure-et-Loir (*Esperron*), IV, 262 — V, 24, 27.
Éphèse, Asie Mineure, III, 255, 256 — IV, 118 — VI, 27, 29.
Épinay-sur-Seine, Seine (*Espinuel-seur-Saine*), II, 177.
 Épiphané, évêque, I, 320, 321.
Époisses, Côte-d'Or (*Spinsi*), II, 57.
Epte, rivière de Normandie (*Ete*, *Ethe*), IV, 314, 346 — V, 158, 216, 220 — VI, 65.
 Éracles. Voir Héraclius.
 Éracle, évêque d'Angoulême, I, 264 à 266.
 Éraclonas. Voir Héracléonas.
 Éralz. Voir Hagrold.
 Érad de Saint-Verain, noble de Bourgogne (Erart), VIII, 264, 265.
 Érad de Valery (Erart de Valeri), connétable de Champagne, VII, 180, 249, 253, 254.
 Erchinoald (Archenoualz, Archinoalz, Harchinoalz), maire du palais de Neustrie, II, 187, 200, 203.
Ereburch. Voir *Marsberg*.
 Erimouz, archevêque de Rouen, III, 194.

- Erispoë (Heripone), cousin de Salomon, roi de Bretagne, IV, 217.
 Ermantruz. Voir Emma.
 Ermenberge (Mauberge), fille de Vittéric, roi des Visigoths, II, 54.
 Ermengarde (Hermenjart), fille de Hugues, comte de Tours, femme de Lothaire, IV, 72.
 Ermengarde, femme de Louis le Débonnaire (Ermenjars, Hermenjarz, Hildegard), IV, 18, 63, 66.
Ermenie. Voir *Arménie*.
 Ermenigilde. Voir *Hermenigilde*.
 Ermenjars, Ermenjart. Voir *Ermengarde*, *Hermengarde*.
 Ernaut de Myrande. Voir *Arnaut de Marmande*.
 Ernol, Ernoul, Ernous. Voir *Arnoul*.
 Erounques, chevalier, II, 257.
 Erpom. Voir *Herpon*.
Erstein, Bas-Rhin (*Crostan*), IV, 192.
Erzeroum, Arménie turque (*Asaron*), VII, 102.
Erzighian, Asie Mineure (*Arsegne*), VII, 102.
Es. Voir *Aix-la-Chapelle*.
Escalona, Espagne (*Escalone*), III, 210.
Escalone. Voir *Ascalon*.
Escaudœuvres, Nord (*Escaudeuvre*), IX, 178.
Escaut (l'), rivière (*l'Eschaut*, *rivière de Cauz*), III, 23, 130 — IX, 82, 179, 198, 200.
 Eschambaut. Voir *Archambaud*.
 Eschartai, chef tartare, VII, 121, 122, 128 à 132.
Esclavonie, I, 177 — II, 22, 38, 83, 90, 110, 148, 149, 151 — III, 64, 65, 103, 105, 111, 131 — IV, 153.
 Esclavons (Guim, Guimes), II, 38, 78, 84, 110 à 112, 137, 150, 151, 155 à 157 — III, 15, 16, 42, 46, 76, 100, 103, 105, 112, 114, 129, 131 — IV, 50, 51, 54.
Escluse. Voir *Écluse*.
Escoce. Voir *Écosse*.
 Escos, Escoz. Voir *Écossais*.
Escouys. Voir *Écouis*.
Es-la-Chapelle. Voir *Aix-la-Chapelle*.
Eslin. Voir *Helchin*.
 Esmenjart. Voir *Hermengarde*.
Esperiaus, Esperiel. Voir *Hesperie*, royaume d'...
Espernay. Voir *Épernay*.
Espernon. Voir *Épernon*.
 Esperus, roi d'Hesperie, I, 43, 183.
Espierres, Belgique (*Espire*), IX, 186.
Espinuel *seur Saine.* Voir *Épinay-sur-Seine*.
Espolite, Espolitene. Voir *Spolète*.
Esque. Voir *Aix*.
Esse. Voir *Édesse*.
Essephet. Voir *Itzehoe*.
 Essex, comte d'..., Angleterre, VII, 209.
Essones, Seine-et-Oise (*Es-sone*), IX, 239.
 Estanfort. Voir *Stafford*.
Estella, Espagne (*Lestoile*), III, 209.
 Estiene. Voir *Étienne*.
 Estienne. Voir *Étienne et Stefano*.
 Estormiz, chef d'armée de Charlemagne, III, 230, 287.
 Estout (Estouz), comte de Langres, III, 228, 237, 287.
 Estout l'Escot (Estouz li Escoz), III, 229.
Estouteville-Écalles, Seine-Inférieure (*Estouteville*), VIII, 310.
Estrepeni. Voir *Étrépagny*.
Estrun, Nord (*Stromus*), IV, 292.
Esvreus. Voir *Évreux*.
Étampes, Seine-et-Oise (*Estampes*), II, 48, 123 — IV, 312 — V, 134, 137, 200 — VI, 113, 226, 255 — IX, 23. Comte d'..., IX, 140, 154.

- Étampois (Estampois)*, V, 189, 194, 240.
Ete, Ethe. Voir Epte.
Ethelred II, roi d'Angleterre (Adelredes, Adelret, Adelrez, Delrez), IV, 361 — V, 15, 16, 43.
Ethere, saint ... (Etheres), II, 192.
Etheries, saint, archevêque de Lyon, II, 45 (par erreur, évêque de Langres), 76.
Etheries, évêque de Lisieux, I, 297.
Ethices. Voir Aetius.
Éthiopie (Etiopie), VI, 157, 159.
Éthiopiens, III, 222.
Éthomins. Voir Hiconius.
Étienne, saint ... (Estiene), IV, 256.
Étienne, comte de Blois (Etienes, Estiene), V, 77, 191.
Étienne II, comte de Champagne (Estiene), V, 41.
Étienne (Estiene), comte de Mortain et de Boulogne, roi d'Angleterre, V, 215 — VI, 6, 65, 117.
Étienne, évêque d'Aoste (Estiene), III, 195.
Étienne, évêque de Metz (Estiene), VI, 45.
Étienne, évêque de Nepi (Estiene), IV, 205.
Étienne II, pape (Estiene), II, 244 à 246, 256 (erreur pour Paul) — III, 6, 8, 9 — VII, 4.
Étienne III, pape (Estiene), III, 24 — VI, 145.
Étienne IV, pape (Estiene), IV, 3, 49, 52, 55, 177.
Étienne, légat de la cour de Rome (Estienne), III, 73.
Étienne Barbette (Estienne Barbete), bourgeois de Paris, VIII, 250 à 252, 300-301.
Étienne Boileau (Estienne Boiliaue), prévôt de Paris, VII, 187, 188.
Étienne de Garlande (Estiene le Gallendois), chancelier, V, 263.
Étienne de Langton, archevêque de Cantorbéry (Estiene), VI, 304.
Étienne de Longchamp, chevalier (Estiene de Lonc Champ), VI, 333, 343, 345.
Étienne de Mornay (Estienne de Morelay), chancelier de France, VIII, 321.
Étienne de Nemours, évêque de Noyon (Estiene), VI, 220, 317.
Étienne de Sancerre (Estiene, Estienne, de Sancuerre, de Sencuerre), comte ..., VI, 69 à 71.
Étienne de Senlis, évêque de Paris (Estiene de Paris), V, 281.
Étiopie. Voir Éthiopie.
Étival, Vosges (Stivage), IV, 191.
Étrépagny, Eure (Estrepeni, Strepegni), II, 138 — VI, 65.
Étrurie, III, 139.
Eu, Seine-Inférieure (Ou). Comte d' ..., V, 219 — VI, 313 — VII, 274 — IX, 62, 143, 160, 272. Comté d' ..., IX, 171.
Eu, comté d' ... Voir Hiémois, comté d' ...
Eude ou Eudon (Huede, Huedes), duc de Bretagne, IV, 362 — V, 17, 22.
Eudes II, comte de Champagne et de Chartres (Heudon, Huedes, Huedon), IV, 362 — V, 9, 17 à 21, 39 à 41.
Eudes, comte de Corbeil (Huedes de Corbue), V, 191.
Eudes, cousin de Bernard, comte de Barcelone (Odes), IV, 100, 122, 125, 126.
Eudes, duc d'Aquitaine (Huedes, Huedon), II, 220, 221, 223, 226, 227, 256.
Eudes III, duc de Bourgogne (Heudes, Huedes), VI, 318, 336, 339, 340.
Eudes IV, duc de Bourgogne (Edon, Heudes, Huedes), IX, 110, 318, 323.

- Eudes, envoyé de Charlemagne (Huedes), III, 124.
- Eudes, évêque de Beauvais (Huedes), IV, 189, 230, 231, 281, 282.
- Eudes, le roi ..., fils de Robert le Fort (Heudes, Huedes), IV, 261, 296, 297, 300, 303, 318.
- Eudes, frère d'Henri I^{er}, roi de France (Huedes), V, 55, 56, 65, 67, 68 — VI, 140.
- Eudes de Châteauroux, cardinal légat en France (Oeude de Chastel Raoul), VII, 111, 118, 138, 152.
- Eudes Clément, abbé de Saint-Denis (Oeude), VII, 61.
- Eudes de Corbeil, le comte ... (Odom de Corbuel), V, 149.
- Eudes de Sully, évêque de Paris (Ouedes), VI, 240, 281.
- Eudon. Voir Eude ou Eudon.
- Eufrate*. Voir *Euphrate*.
- Eufrones, marchand d'Orient, I, 341 à 343.
- Eugène, saint, archevêque de Tolède (Eugine), IV, 258.
- Eugène II, pape (Eugine), IV, 4, 82, 87, 88 (par erreur Estienne), 90.
- Eugène III, pape (Eugin le tiers), IX, 288.
- Eulanes, duc d'Austrasie, II, 70.
- Eunomies, comte de Tours, I, 283.
- Euphrate*, fleuve (*Eufrate*), VI, 43.
- Europe*, I, 14 — II, 13, 234 — VI, 15 — IX, 214.
- Eusébie, ambassadeur de l'empereur d'Orient, II, 112.
- Eusébie, évêque de Bologne, III, 195.
- Eusébie, évêque de Paris, I, 152.
- Euspice, saint, archiprêtre de Verdun, I, 73.
- Eustache, saint (Eustace), IV, 258.
- Eustache, frère de Godefroi de Bouillon (Eustace), V, 78.
- Eustache de Beaumarchais (Huistace, Huitace de Biau-marchais), gouverneur de Navarre, VIII, 51, 52, 67 à 69, 73.
- Eustache de Machelen, chevalier flamand (Eustaces de Maquelines), VI, 338, 339.
- Eustache de Neuville (Eustaces de Noveville), VI, 251.
- Eustase, saint, abbé de Luxeuil (Austrases), II, 87.
- Eutheces. Voir Aetius.
- Eutheciene (secte); secte d'Eutychés, II, 147.
- Eutrope, saint, évêque de Saintes, III, 284.
- Eutychès, hérésiarque grec (Eutiches), VI, 16.
- Euvin, duc de Trente, II, 38.
- Evervik*. Voir *York*.
- Evesham*, Angleterre, abbaye d'... (*Evezent*), VII, 233.
- Evice*. Voir *Ivica*.
- Évrard de Breteuil, croisé (Evrars de Bretuel), VI, 11, 32.
- Évrat, père de Béranger, IV, 223.
- Évreux*, Eure (*Avreues*, *Avroes*, *Esvreus*, *Euvrex*, *Evreues*, *Evroues*), I, 23 — IV, 215, 266, 360 — V, 55 — VI, 223, 224, 251, 273 — IX, 241. Comte d'..., VIII, 121, 173, 182, 193, 323, 330, 335, 345, 346 — IX, 2, 31, 50, 51, 78, 323, 331, 332. Comtesse d'..., IX, 332. Église Notre-Dame, IV, 315. Évêque d'..., III, 194. — *Evroes* (Évreux), VI, 373 (erreur pour Avranches).
- Exstedelinde. Voir Théodelinde.
- Eyder*. Voir *Eider*.

F

- Fabien, saint, VI, 316.
- Fagond, saint (Facundes), III, 219.
- Fakr-Eddin, chef sarrasin (Fahadin), VII, 147, 148.
- Falaise*, Calvados (*Falloise*, *Faloise*), V, 36 — VI, 272 — IX, 274.

- Famine, II, 188 — V, 70 — VI, 230 — VIII, 326.
- Fantime, roi de Barbarie, III, 222.
- Fardulfe, abbé de Saint-Denis (Phardufle), III, 71.
- Fare, sainte (Phare), II, 105.
- Farhadin. Voir Fakr-Eddin.
- Faron, saint, évêque de Meaux (Pharon), II, 106.
- Fastrade, la reine ..., femme de Charlemagne, III, 2, 49, 51, 60, 71, 74, 145, 149 — IV, 13.
- Fastre de Ligne (Flastres de Ligni), IX, 88.
- Fauquemont, le sire de ..., IX, 206.
- Faverney, Haute-Saône (*Pharegni, Phavergni*), II, 52 — IV, 191.
- Fécamp, Seine-Inférieure (*Fescam, Fescamp, Fescan*), IV, 323, 324, 331, 362 — V, 22, 44, 68. Abbé de ..., IX, 97, 225.
- Federic. Voir Ferri.
- Federic, Federis, Fedric, Fedrich. Voir Frédéric.
- Felethée. Voir Phelethée.
- Félix, saint, évêque de Nantes, I, 262.
- Félix, évêque d'Urgel, III, 70.
- Félix, moine, envoyé du patriarche de Jérusalem, III, 109.
- Fenice. Voir Phénicie.
- Fer, le fleuve du ... Voir Oronte.
- Ferdi. Voir Verden.
- Ferdinand III, roi d'Espagne (Ferrant), VIII, 199.
- Ferragut, géant sarrasin (Fernaguz), III, 200, 240 à 250.
- Ferrand, comte de Flandre (Ferrant, Ferranz), VI, 286 à 288, 305, 306, 310 à 312, 326, 327, 336, 342, 344, 348, 349, 355, 357, 359 à 362, 364, 365 — VIII, 300, 305.
- Ferrant d'Espagne, Fernando de la Cerda, fils aîné d'Alphonse X, roi de Castille, VIII, 2, 54, 165.
- Ferrant de la Cerda (Ferrant), fils de Ferrant d'Espagne et de Blanche de France, VIII, 54, 165, 170, 172, 199.
- Ferri (Federic), fils du duc de Lorraine, élu évêque d'Auxerre, évêque d'Orléans, VIII, 152, 188.
- Ferri. Voir Frédéric.
- Ferri de Picquigny (de Piquegni), chevalier, VIII, 304, 354, 355 — IX, 140.
- Ferrières-en-Gâtinais, Loiret, IV, 261, 285, 286.
- Ferruge, château, II, 35.
- Fescam, Fescamp, Fescan. Voir Fécamp.
- Feuillen ou Foillan, saint (Folienes), II, 197.
- Fézenzac (*Foiensac, Frédençe*), comte de ..., IV, 21. Comté de ..., VII, 212.
- Fiennes, le seigneur de ..., VIII, 355.
- Figuerras, Espagne (*Figuieres*), VIII, 110.
- Filles-Dieu, VII, 200 — VIII, 361.
- Finepole. Voir Philippopoli.
- Fiora, le comte de ... (Saint-Flore), VIII, 96.
- Firmin, saint (Fremin), IV, 258.
- Flai. Voir Saint Germer de Fly.
- Flamands (Flamenc, Flamens), III, 90, 100, 253 — V, 164 — VI, 123, 126, 312, 325, 327, 337, 364 — VIII, 124, 126, 174, 175, 188, 202 à 206, 210 à 212, 217, 219, 222 à 224, 227, 233 à 235, 239 à 244, 290, 300 à 302, 318, 322 à 325, 336, 337, 340, 342, 345, 346 — IX, 7, 8, 12, 26, 45, 63, 66 à 69, 79, 81, 82, 85 à 90, 93 à 95, 106, 158, 163, 168, 169, 173, 175 à 178, 180, 181, 183, 184, 187, 190 à 194, 196, 201, 203, 217, 223, 224, 227, 232, 233, 254, 286, 292, 297, 327, 334 à 336.
- Flamersheim, Allemagne (*Flamrehem*), IV, 190.

Flandre, III, 195 — IV, 70 — V, 193, 196, 256, 259 — VI, 287, 305, 310, 311, 323, 325 à 327, 356, 365, 366 — VII, 5, 17, 18, 190 — VIII, 124 à 126, 173, 175, 187, 188, 194, 201, 202, 204, 208 à 210, 213, 216 à 218, 222, 233 à 235, 239, 242, 243, 247, 283, 296, 300, 302, 308, 322, 330, 331, 341, 342, 350, 355 — IX, 6 à 8, 14, 15, 26, 44, 45, 47, 63, 82, 90, 91, 94, 105, 138, 162 à 166, 169, 173, 175, 176, 179, 182, 188, 197, 199, 203, 206, 208, 209, 233, 254, 292, 317, 318, 324, 325, 333 à 337. Comtes de ..., IV, 332, 333, 336, 337, 340, 347 à 349, 356 — V, 3, 22, 28, 40, 72, 77, 85, 89, 144, 159, 162, 218, 225, 241, 249, 252, 253, 256, 259 — VI, 10, 60, 61, 87, 103, 122, 127, 168, 178, 206, 236, 240, 248, 249, 251, 253, 263, 305 — VII, 5, 6, 179, 180, 182, 238, 241, 261 — VIII, 123 à 126, 147, 154, 169, 173, 175 à 178, 187, 188, 203, 222, 233, 234, 238, 243, 245, 260, 266, 267, 283, 290, 300 à 302, 305, 317, 318, 322, 330, 333, 345, 346, 350, 351 — IX, 2, 6 à 8, 26, 44 à 48, 62, 78, 91, 94, 95, 110, 139, 140, 154, 163 à 166, 169, 201, 203, 204, 208, 209, 211, 221, 233, 283, 286, 289, 292, 309, 317, 333, 336. Comtesses de ..., VI, 360 — VII, 17 à 19, 179, 180 — VIII, 132 à 134 — IX, 318. Mer de ..., III, 87.

Flaochat (Flavace), maire du palais de Bourgogne, II, 187.
Flastres de Ligni. Voir *Fastre* de Ligne.

Flavigny, Côte-d'Or (*Flavegni*), abbé de ..., IV, 145.

Flavius (Flavien), roi des Lombards, I, 275.

Fleth, région, I, 136.

Fleury (Floire), fils de Phi-

lippe I^{er} et de Bertrade, V, 80, 85.

Floart, château de Lorraine, VIII, 294.

Florange, Moselle (*Floringues*), IV, 178.

Florence, Italie, III, 57 — VII, 225, 226 — VIII, 33. Florins de ..., IX, 235, 245.

Florent (Florenz), messenger du pape Pascal I^{er}, IV, 72.

Florent V, comte de Hollande, VIII, 166.

Florent de Hollande, frère de Guillaume II, comte de Hollande, VII, 180, 182.

Florentins, VII, 226.

Floreville, le seigneur de ..., IX, 257.

Flori. Voir *Saint-Benoît-sur-Loire*.

Florien, abbé de Saint-Benoît du Mont-Cassin, III, 195.

Florien, couronné empereur d'Orient en place de Justinien, I, 142 à 144.

Floringues. Voir *Florange*.

Focas, Fochas. Voir *Phocas*.

Foiensac. Voir *Fézenzac*.

Foilloy. Voir *Fouilloy*.

Foiz, Ariège (*Fois*, *Foiz*, *Foys*). Château de ..., VIII, 44.

Comte de ..., VI, 319 — VIII, 2, 42 à 46, 68, 111, 115 à 117, 123, 150, 151, 183 — IX, 125, 160, 187, 320, 322.

Follenes. Voir *Feuillen* ou *Foilan*.

Folques, messenger envoyé à Lothaire, fils de Louis le Débonnaire, IV, 122.

Foncin. Voir *Photius*.

Fontainebleau, Seine-et-Marne (*Fontaine-Bliaut*), VI, 212 — VIII, 303.

Fontenai. Voir *Frontenay-Rohan-Rohan*.

Fontenay-le-Comte, Vendée (*Fontenai*), VII, 90.

Fontenoy - en - Puisaye, Yonne (*Fontenoi*), bataille de ..., IV, 165.

- Fontevrault*, Maine-et-Loire (*Fontevaut*, *Frontevaut*), VI, 182, 250.
- Force. Voir Fulrad.
- Forgiaus, saint, évêque d'Autun, II, 163.
- Formentera* (*Formenthere*), île de ..., III, 212.
- Formose, évêque, III, 44.
- Formose, évêque de Porto, IV, 227, 267, 268.
- Forrez, abbé de Saint-Denis-en-France, III, 195.
- Forrez, roi sarrasin, III, 200, 236, 239, 240.
- Forsin, saint. Voir Fursy, saint.
- Fortin, garde du royaume de Navarre, VIII, 258.
- Fortunat, évêque de Poitiers (*Fortunatus*), I, 227, 231.
- Fortunaz, archidiaque de Valence, III, 195.
- Fosses*, Belgique, abbaye de ..., IV, 194.
- Fosseus, le sire de ..., IX, 188.
- Fossombrone*, Italie (*Phorosin-pré*), évêque de ..., IV, 230.
- Foucher (Fouchier), patriarche de Jérusalem, VI, 40, 42, 47.
- Fouilloy* (*Foilloy*), terre de ..., VIII, 310.
- Foulque (Foucaut, Fouques), abbé de Saint-Wandrille, IV, 135, 136.
- Foulques (Fouques), curé de Neuilly-sur-Marne, VI, 233, 243.
- Foulques ou Foucaud (Fouquaut de Melle), seigneur de Merle, maréchal de France, VIII, 219.
- Foulques V dit le Jeune (Foucon, Fouques), comte d'Anjou, puis roi de Jérusalem, V, 28, 172, 217, 218, 221, 222, 241, 249.
- Foulques de Marseille (Fouques), évêque de Toulouse, VI, 373.
- Foulques le Réchin (Fouque Réchin), comte d'Anjou et de Gâtinais, V, 73, 74, 80.
- Fouron*, Belgique (*Furones*), IV, 275.
- Foys. Voir Foix.
- Français austrasiens ou orientaux, I, 223 — II, 156, 157, 196 — III, 2, 36, 39, 46, 50, 55, 60 — IV, 51, 76, 92.
- Francfort*, Allemagne (*Franquenefort*, *Franquenefourt*, *Franquenehourt*, *Franquene wort*, *Franquenofoh*), IV, 75, 97, 136, 197, 198, 210, 218, 221, 231, 284. Église Saint-Nazaire de ..., IV, 231.
- Francion, fils d'Hector, I, 11, 12, 14, 15.
- Francion, duc de Catalogne, II, 120.
- François, saint. Saint François d'Assise, IX, 141.
- François, docteur en théologie, IX, 77.
- Fräncon, archevêque de Rouen (Franque), IV, 305, 311, 313 à 315, 333.
- Francon, évêque de Liège (Franccone, Franque), IV, 233, 236.
- Francon, évêque de Tongres (Franque), IV, 173.
- Franiste*. Voir Amasra.
- Franquenefort*, *Franquenefourt*, *Franquenehourt*, *Franquene wort*, *Franquenofoh*. Voir *Francfort*.
- Frédégonde, reine de France, I, 204 à 207, 209, 210, 223 à 226, 228, 231, 241, 243, 248, 249, 252, 254, 268 à 270, 287, 289, 300, 304, 305, 310, 312, 315 à 317, 326, 329 à 332 — II, 1, 17, 27, 29 à 32, 38, 204.
- Frédence*. Voir *Fézenzac*.
- Frédéric I^{er}, duc d'Autriche (Federic, Fedric, Ferri), VIII, 349 — IX, 2, 29, 30, 38, 57, 112.
- Frédéric II, dit le Borgne, duc de Souabe (Ferri), VI, 4.
- Frédéric III, duc de Souabe, plus tard Frédéric I^{er} Barbe-

- rousse (Federic, Ferri), VI, 12, 26, 45, 63, 75, 201, 202, 308.
- Frédéric II, empereur d'Allemagne (Federic, Federis, Fedrich), VI, 286, 294, 295, 297, 299, 308 — VII, 14, 26 à 28, 71, 80, 81, 105, 107, 109, 110, 112, 117, 118, 154, 159 à 161, 217 — VIII, 191.
- Frédéric (Corraz), fils de l'empereur Conrad III, VI, 76.
- Frédéric III d'Aragon, roi de Sicile (Federic, Fedric, Fedrich), VIII, 126, 164, 213 à 215.
- Frédéric de Saint-Souve (Federis), VI, 217.
- Fremerhaim*. Voir *Friemersheim*.
- Fremin. Voir Firmin.
- Frères Mineurs (Cordeliers), VII, 26, 59, 167, 193, 199, 267 — VIII, 28, 33, 102, 181, 244, 344, 345 — IX, 76, 77, 89, 106, 113, 117, 135, 136.
- Frères Prêcheurs (Jacobins), VII, 167, 193, 198, 274, 275 — VIII, 20, 124, 158, 180, 182, 226, 227, 236, 336 — IX, 19, 25, 29, 87, 105, 135, 223.
- Frères des Prés, VIII, 48.
- Frères des Sacs, VIII, 48.
- Friemersheim, Prusse rhénane (*Fremerhaim*), IV, 18.
- Friesach*, Autriche (*Frisac*), VI, 217.
- Frigan, roi des Troiens, I, 14.
- Frige*. Voir *Phrygie*.
- Frisdilar*. Voir *Fritzlar*.
- Frise*, II, 214, 227, 245 — III, 19, 72, 120, 123, 124, 139, 203 — IV, 86, 135, 136, 193, 195, 296, 302 — VIII, 167 — IX, 69, 253, 256. Duc de ..., II, 211, 215, 217, 218, 227. Roi de ..., III, 229, 237, 285, 297.
- Frisingue*, évêque de ..., VI, 45.
- Frison, II, 218, 227 — III, 69, 123, 124 — IV, 3, 45, 47 — VII, 178, 180 — IX, 257.
- Fritzlar*, Allemagne (*Frisdilar*), III, 30.
- Froies, envoyé d'Alfonse II, roi d'Espagne, III, 82.
- Froiland, évêque de Senlis (Froulanz), V, 68.
- Froissard de Beaufort (Froissars de Biaufort), IX, 195.
- Fromond II, comte de Sens (Fromonz), V, 11, 25.
- Fromond, évêque de Liège (Fromonz), III, 195.
- Fromond, fils de Renaud ou Renard, comte de Sens (Fromonz), V, 26.
- Fronsac*, Gironde (*Frontenoi*), III, 22.
- Frontenay-Rohan-Rohan*, Deux-Sèvres (*Fontenai*), VII, 92, 93.
- Frontevaut*. Voir *Fontevrault*.
- Frontin, évêque d'Angoulême, I, 264.
- Frontin, saint, évêque de Périgueux, III, 283.
- Frotaire, archevêque de Bordeaux (Frothaire), IV, 225, 229, 270, 271.
- Froulanz. Voir Froiland.
- Fulbert (Fulberc), chambellan de Robert le Diable, V, 48.
- Fulcart, IV, 217.
- Fule*, erreur pour *Pule*. Voir *Pouille*.
- Fulrad, chapelain de Pépin le Bref (Force, Furre), II, 242, 247.
- Furnes*, Belgique, VIII, 124, 174 à 176 — IX, 82, 164, 186, 189, 190, 192, 193.
- Furones*. Voir *Fouiron*.
- Fursy, saint (Forsin, Fursin), I, 74 — II, 197.

G

- Gababile*. Voir *Algarve*, l'...
- Gabibe*, île de ..., III, 212.
- Gace. Voir Gaston I^{er}.
- Gace Brûlé, poète, VII, 67.
- Gadorice, père de Daccon, I, 261.

- Gadsonde. Voir Goisvinthe.
Gaeste. Voir *Javols*.
Gaète, Italie (*Jayete*), VIII, 139.
Gahp. Voir *Gap*.
Gaieste. Voir *Gévaudan*.
Gaiete en Espagne, évêque de ..., IV, 258.
Gaifier, roi de Bordeaux, III, 228. Duc de Bourges et d'Aquitaine, III, 285.
Gaifier. Voir *Waïfre*.
Gailenes, familier de Mérovée, I, 245.
Gaillefontaine, Seine-Inférieure, VIII, 309.
Gaillon, Eure, VI, 234, par erreur *Chastiau Gaillart*.
Gaimar IV, duc de Salerne (Wilmache), V, 57.
Galafre (Galaffre), roi de Tolède, III, 4.
Galar, chastel de ... Voir *Château-Gaillard*.
Galatie, Asie Mineure (*Galathe*), VI, 18.
Galdons, chambellan de Rigonde, I, 340 — II, 5, 11, 16.
Galdrique, chef de l'armée de Dagobert I^{er}, II, 161.
Galeazzo Visconti (Galeace), fils aîné de Matteo I^{er} Visconti de Milan, VIII, 338, 356, 357 — IX, 1, 27, 28, 40, 60.
Galeran I^{er}, comte de Meulan, V, 18, 19, 69.
Galeran II, comte de Meulan (Galerant de Melande), V, 41.
Gales. Voir *Galles*.
Gales. Voir Galon.
Gales de Montegni. Voir Galon de Montigny.
Galice, province d'Espagne, I, 272, 280 — III, 80, 203, 205, 207, 253 à 256, 261, 299 — IV, 17.
Galiciens, III, 199, 202, 206, 291.
Galien. Voir Jacques Galon.
Galilée, mer de ..., III, 203.
Galle. Voir *Gaulle*.
Gallendois, les frères ... Guillaume et Anseau de Garlande, V, 106, 107, 128, 134, 154.
Galles (*Gales*), pays de ..., VIII, 60 — IX, 54. Le prince de ..., VII, 95, 228 — VIII, 59.
Gallois (Galois), VIII, 60.
Galon (*Gales*), abbé de Saint-Germain-des-Prés, IV, 364.
Galon, évêque de Paris (*Gales*, *Gualenz*), V, 115, 138, 146.
Galon de Montigny, chevalier (*Gales* de Montegni), V, 343, 344.
Galswinthe, sœur de Brunehaut, femme de Chilpéric I^{er} (*Galsonde*, *Galsonte*), I, 206 à 208.
Galvan, le comte ... (*Gauvain*), VII, 241, 243, 258.
Gamaches, Eure, VI, 65.
Gand, Belgique (*Gant*, *Ganz*), III, 130 — VI, 311, 312, 355 — VIII, 177, 178, 188, 208, 290, 345, 346 — IX, 47, 162 à 166, 168, 173, 175, 185, 186, 209, 210, 254, 255, 318, 335. Saint Bavon à ..., IX, 176.
Gandalmare, chambellan de Gontran, II, 20. Chef d'armée de Dagobert I^{er}, II, 161.
Gandelbert ou Gandeberth, familier de Clotaire II, II, 122.
Gandes. Voir Wandes.
Ganelon, traître (*Gane*), III, 230, 258 à 264, 274, 280 à 282.
Gant, *Ganz*. Voir *Gand*.
Gap, Hautes-Alpes (*Gahp*), I, 258.
Garaton. Voir Waraton.
Garbuz, le roi ..., IX, 68, 211 à 213.
Garches, Seine-et-Oise (*Bi-guarde*), II, 166.
Garcia Almoravit (Garse Morans), VIII, 68 à 70.
Gardone. Voir *Cardona*.
Garenne. Voir Warenne.
Gareste. Voir *Gévaudan*.
Gargan, mont ... (*Gargane*), III, 284, 293 — IV, 180.
Garges, Seine-et-Oise (*Bi-guarde*), II, 166.
Garibald, roi de Bavière (*Karibaut*), II, 22.

- Garin. Voir Guérin.
Garmac, *Garmacie*, *Garmaise*, *Garmare*. Voir *Worms*.
Garmaise. Voir *Crémieu*.
Garnate, *Garnete*. Voir *Gronade*.
Garnete. Voir *Grenade*.
Garnicaire. Voir Varnachaire.
Garnier, maire du palais d'Austrasie, puis de Bourgogne, II, 69 à 71, 86, 88, 121, 122.
Garnier, maître de la cour de Louis le Débonnaire, IV, 43.
Garonde, comte du palais de Charlemagne, III, 46.
Garonne (la), fleuve (*Garone*), VII, 12.
Garptic en Bretagne, château de ..., Ile-et-Vilaine, VI, 179, 280, 283.
Garreque ou Garrique, duc, I, 323, 324.
Garse Morans. Voir Garcia Almoravit.
Gasconne (*Gascoigne*, *Gascoigne*, *Gasconne*, *Gasconne*), I, 279 — II, 130, 165, 171 — III, 13, 22, 37, 203, 205, 215, 222, 226, 231, 271, 286 — IV, 65, 95 — V, 280 — VII, 211, 222 — VIII, 27, 66, 79, 94, 123, 129, 148, 152, 155, 168, 175, 216, 219, 295 — IX, 2, 16, 29, 31 à 33, 37, 41, 42, 61, 62, 64, 74, 98, 157, 160, 162, 169, 171, 208, 227, 233, 234, 255, 258, 259, 280.
Gascoin, Gascon de Biart. Voir Gaston VII, vicomte de Béarn.
Gascons (Gascoins), II, 41, 90, 123, 161, 162, 170, 220 — III, 13, 38 — IV, 2, 3, 11, 12, 17, 22, 33 à 35, 49, 51, 68, 69 — VIII, 124, 153, 155, 160 à 162, 168, 296 — IX, 69, 253.
Gasinte. Voir Goisvinthe.
Gasny, Eure (le *Guez Nicaise*, le *Guez Nichaise*), V, 143, 214, 216.
Gaston I^{er}, comte de Foix (Gace), VIII, 183.
Gaston VII, vicomte de Béarn (Gascoin, Gascon de Biart), VIII, 27, 66, 68.
Gâtinais (*Gastinois*), I, 89 — V, 73, 74 — VIII, 303 — IX, 142, 237. Vicomte du ..., V, 30.
Gatonne (la). Voir *Catona*.
Gaucelin d'Euse (Gocelin), cardinal, VIII, 345, 346.
Gaucher II, seigneur de Montjay (Gauchiers de Monjay), VI, 8, 11, 32.
Gaucher de Châtillon, connétable de France (Gauchier de Créci, de Cressi), VIII, 147, 172, 258 — IX, 79, 84.
Gaucher de Ferrières, V, 46, 47.
Gaudry, évêque de Laon (Gaudri), V, 210.
Gaule (*Galle*), I, 18, 21 à 26, 30 — II, 116 — III, 19, 139.
Gaule celtique (*Celte*), I, 22.
Gaulin. Voir Gozlin.
Gaune, terroir de ..., II, 7.
Gauselin, le comte ..., IV, 121.
Gautier, abbé de Saint-Denis (erreur pour Gozlin).
Gautier, abbé de Saint-Germain-des-Prés, IV, 364.
Gautier, abbé de Saint-Pierre de Melun, V, 10.
Gautier, archevêque de Sens, IV, 304.
Gautier, chambellan, VI, 149.
Gautier, chevalier de Bouchard, comte de Melun, V, 9, 10.
Gautier, comte de Pontoise, V, 69.
Gautier (frère), confesseur du comte de Nevers, VIII, 354.
Gautier, erreur pour Guérin (frère).
Gautier, évêque de Chartres, VI, 372.
Gautier, évêque d'Orléans, IV, 284.
Gautier d'Aunay (Aunoy), ami de Blanche de Bourgogne, VIII, 298.
Gautier de Césarée (Cesaire), seigneur de Césarée, VI, 48.

- Gautier Cornut, archevêque de Sens, VI, 371.
- Gautier de Coutances, archevêque de Rouen, VI, 169.
- Gautier de Fontaines, VI, 351, 352.
- Gautier de Ghistelle (Guistele, Guistelle), chevalier flamand, VI, 337 à 339.
- Gautier le Jeune (Gautiers li Jones), chambellan, VI, 333, 346.
- Gautier de Ligne, IX, 257.
- Gautier de Mauny (Mauni), IX, 163.
- Gautier de Nemours (Nemos), maréchal de France, VI, 325.
- Gautier de Saint-Pol, le comte ..., VI, 287, 339 à 341.
- Gautier Saveyr, évêque de Meaux, V, 68, 69.
- Gautier de Termes, III, 229, 285.
- Gautier Tirel (Thirel), V, 86.
- Gautier Trossiaus. Voir Gui I^{er} Troussel.
- Gautier de Villebéon I^{er} et Gautier de Villebéon II, son fils, chambellans de France, VI, 317.
- Gauton, ambassadeur lombard, II, 94.
- Gauvain. Voir Galvan.
- Gauvain de Bellemont, avocat de Laon, IX, 70, 292 à 295.
- Gavarignes, Gavaringnes. Voir Gravelines.
- Gaza, Syrie (*Gazaire, Gaze*), VII, 78, 108.
- Gazarie, terre de ..., VII, 104.
- Gazigni, montagne de ... Voir Monjardin.
- Geffroy, Gefroi, Gefroiz. Voir Geoffroi.
- Geffroy, Gefroiz. Voir Godefroi.
- Gelase II, pape (Pasques), V, 143, 226.
- Gelase, sous-diacre, III, 190.
- Geleham. Voir Ingelheim.
- Geliers, III, 285.
- Gelimer, roi des Wandes (Childemés), I, 112.
- Gelins, III, 285.
- Gelles. Voir Jaux.
- Gelloc, femme de Guillaume III, comte de Poitiers, IV, 325, 330.
- Gemèges. Voir Jumièges.
- Genebaud, chef franc, I, 16.
- Gênes, Italie (*Gennes, Jannes, Jennes*), III, 106 — VI, 186, 297 — VIII, 283, 347 — IX, 77, 171, 270. Comte de ..., 228, 263.
- Genève, Suisse (*Genes*), II, 44 (par erreur Orléans) — III, 27.
- Geneviève, sainte, I, 89, 164 — II, 98.
- Geniales, duc de Vasconie, II, 41.
- Genne. Voir Elné.
- Gennes. Voir Gènes.
- Génois (Genevois), VII, 138, 139, 268 — IX, 176, 222, 282, 283, 307, 308.
- Gentilly, Seine (*Genteli, Gentili*), II, 252, 255 — IX, 340.
- Geoffroi (Gefroiz), abbé de Coulombs, V, 68.
- Geoffroi I^{er}, comte d'Anjou, IV, 356.
- Geoffroi le Barbu (Gefroi Barbu), comte d'Anjou, V, 73.
- Geoffroi I^{er}, duc de Bretagne, IV, 362 — V, 16, 21, 22.
- Geoffroi II, duc de Bretagne, VI, 88, 149 à 152, 315.
- Geoffroi, évêque de Senlis (Gefroiz), VI, 315.
- Geoffroi Capalu (Gefroi), V, 31.
- Geoffroi de Charny, porte-oriflamme de France (Geffroy, Gieffroy, Gyeffroy), IX, 291, 316, 321, 322.
- Geoffroi du Plessis (Geffroy du Plessie), protonotaire, IX, 3.
- Geoffroi II d'Eu, évêque d'Amiens (Giffroiz), VI, 372.
- Geoffroi dit Fereole (Giefroi Foirole), comte de Gâtinais, V, 31.
- Geoffroi de Gien (Gefroiz de Gien), VI, 69.

- Geoffroi de Kérinel (Kerrinel), IX, 267.
- Geoffroi de Lusignan (Gefroi de Lisigniem, Gieffroi de Lesignen, Giefroi de Ligenon, Giffoiz de Lesigniem), VI, 262, 313 — VII, 90, 100.
- Geoffroi de Malestroit (Geffroy, Gyffroy), chevalier breton, IX, 222, 246, 250, 251.
- Geoffroi Martel (Gefroi), comte d'Anjou, V, 41, 42, 55, 58.
- Geoffroi Plantagenet (Gefroiz, Joufroiz), comte d'Anjou, V, 28 — VI, 64.
- Geoffroi de Pontblanc, chevalier (Geffroy), IX, 266.
- Geoffroi de Quoettrevan, chevalier, IX, 267.
- Geoffroi de Rancogne (Giefroi de Rancone, de Vanconne), VII, 95, 100.
- Geoffroi de Rançon (Gefroiz de Rençom), VI, 10, 30, 31, 198.
- Geoffroi de Rostrenen (Geffroy de Rosdranen), IX, 304.
- Geoffroi de Sargines, chevalier, VII, 174, 175.
- Geoffroi le Scrop (Scorp), conseiller d'Édouard III, roi d'Angleterre, IX, 143, 207.
- Geoffroi de Tournemine, chevalier (Geffroy), IX, 268, 303, 304.
- Geoffroi de Tressy, évêque de Meaux (Gefroiz), VI, 316.
- Georges, saint (Gorge), I, 215.
- Georges, envoyé du pape Grégoire IV à Louis le Débonnaire, IV, 137.
- Georges, moine, envoyé du patriarche de Jérusalem, III, 109.
- Georges, nom donné au pape Grégoire IV — IV, 108, 111.
- Georges, prêtre, IV, 86.
- Géorgiens, VIII, 74.
- Gépides (Gépidiens), I, 185, 186, 234.
- Gérard (Girarz), le comte ..., gendre de Pépin I^{er}, roi d'Aquitaine, IV, 149.
- Gérard (Girarz), évêque de Bethléem, VI, 47.
- Gérard Bianchi, chanoine de Parme, évêque de la Sabine (Girart de Parmes, évesque de Sainte Sabine), VIII, 85.
- Géraumes, le comte ..., IV, 235.
- Gerberge, fille de Guillaume, comte de Toulouse, IV, 127.
- Gerbert, archevêque de Reims, de Ravenne, puis pape, V, 5, 6.
- Gérrier, III, 229.
- Gérin, III, 228.
- Gérin, conspirateur contre Louis le Débonnaire, IV, 99.
- Gérin. Voir Guérin.
- Gérion, évêque de Pavie, III, 195.
- Gerlande*. Voir *Zèlande*.
- Germain, saint, évêque de Capoue, I, 52.
- Germain, saint, évêque de Paris, I, 89, 94, 151 à 154, 164, 173, 196, 197, 214, 224, 231, 232, 281 — II, 28, 248 — IV, 261, 293, 296.
- Germain d'Auxerre, saint, I, 89.
- Germanis, I, 16.
- Germanie* (*Germanie*), I, 7, 16, 18, 20 — II, 113 — III, 66, 145 — IV, 248, 260, 261.
- Germer, saint, II, 198.
- Germigny*, Cher (*Germegni*), V, 206, 213.
- Gernesî*. Voir *Guernesey*.
- Gerold (Girouz), garde de la Pannonie, IV, 86.
- Gerold (Girouz, Gyrouz, Gyrouz), gouverneur de Bavière, III, 18, 86.
- Gerold (Girout), messager du roi de Lombardie, IV, 48.
- Geronde*. Voir *Girone*.
- Géront, chambellan de Louis le Débonnaire, IV, 75.
- Geronte*, évêque de ..., III, 190.
- Gersame, frère de Loup-Centulle, IV, 65.
- Gersi*. Voir *Jersey*.
- Gersonde, concubine de Charlemagne, III, 145.

- Gersye*. Voir *Algesiras*.
 Gertrude, sainte, abbesse de Nivelles (Gertruz, Guertruz), II, 197.
 Gervais de Seurennnes (Gervaise), VII, 83.
Gésir. Voir *Algésiras*.
Gévaudan (le) (*Gaieste*, *Garesté*), I, 307 — II, 255.
Ghistelles, le sire de ... (*Guis-tele*), IX, 188.
 Ghociens, Ghot. Voir Goths.
 Gibelins (Guibelins), VII, 160 — VIII, 269, 347, 348, 356, 357 — IX, 28, 56, 60, 116, 122, 139.
Gibolet. Voir *Djebaïl*.
Gibraltar (*Gibaltaire*, *Gibalthare*, *Gibaltoire*), III, 212 — IX, 211, 215.
 Gieffroi, Gieffroy, Giefroi. Voir Geoffroi.
 Gieffroi Foirole. Voir Geoffroi, dit Fereole.
Gien, Loiret (*Giem*), VI, 69.
Gif, Seine-et-Oise, abbaye de ..., VI, 239.
 Giffroiz. Voir Geoffroi.
 Gifroiz, évêque de Noyon, III, 194.
 Gilbert, duc de Bourgogne (Gileberz), IV, 351.
 Gilbert, seigneur de Laigle (Gilebert), V, 83.
 Gilbert Crespín (Gilebert), garde du château de Tillières-sur-Avre, V, 50.
 Gilbert Machel (Gilebert), IV, 357.
 Gilduin, abbé de Saint-Victor (Gildoim), V, 281.
Gildunmostier, IV, 194.
 Gile ou Gilles, connétable de Charlemagne, III, 46, 48.
 Gile. Voir Gisèle.
 Gilebert. Voir Willibert.
 Gilerique, chef vénitien, III, 103.
 Giles. Voir Egidius.
 Gilles, saint (Giles), II, 216.
 Gilles Aycelin (Gile), archevêque de Narbonne, puis de Rouen, VIII, 280.
 Gilles Colonna (Gile l'Augustin), archevêque de Bourges, VIII, 248.
 Gilles Grignart, IX, 258.
 Gilles Le Brun, connétable de France (Gile), VII, 191, 238, 241.
 Gilles Rigaud (Gille Rigaut), abbé de Saint-Denis, IX, 239, 240, 325.
 Gilon ou Giles, archevêque de Reims, I, 300, 303, 325 — II, 4.
 Gilon le Romain. Voir Egidius.
Gimèges. Voir *Jumièges*.
 Ginalz, chambellan, IV, 61.
Gion. Voir *Amou-Daria*.
 Giovanni, fils de Matteo^{3er} Visconti (Jehan), VIII, 338.
 Girard (Girart), Gérard de Courtonne, évêque de Soissons, VIII, 322.
 Girard (Girart), gouverneur de Provence, IV, 199, 200, 203.
 Girard (Girarz), prévôt de Poissy, VI, 149.
 Girard (Girart), seigneur de Caзаubon, VIII, 42 à 44.
 Girard à la Barbe (Girart), IX, 257.
 Girard de Bazoches (Girarz), évêque de Noyon, VI, 372.
 Girard la Truie (Girarz), VI, 333, 343, 345.
 Girard de Randerath (Girart, Girarz de Randerodes), VI, 327, 347, 348.
 Girard de Saiete (Girarz de Saieste), VI, 48.
 Girart de Montfaucon (Monfaucon), IX, 154, pour Henri de Montfaucon.
 Girart de Parmes. Voir Gérard Bianchi.
 Girarz. Voir Gérard.
 Girberz, évêque d'Orléans, III, 194.
Gironde, fleuve (*Gyronde*), I, 23 à 25 — II, 5, 7, 224, 226, 256, 257 — III, 224 — IV,

- 29, 306 — V, 280 — VII, 101 — IX, 126.
- Girone*, Espagne (*Geronde*, *Gironne*, *Gyronde*), III, 210 — IV, 89 — VIII, 3, 4, 110, 111, 115.
- Girout, Girouz. Voir Gerold.
- Gisèle (Gisse), fille de Pépin le Bref, III, 146.
- Gisèle (Gile, Gisle), fille de Charlemagne, III, 43, 145.
- Gisèle (Gile), fille du roi Lothaire, IV, 302.
- Gisèle (Gile), fille de Charles le Simple, duchesse de Normandie, IV, 314, 316.
- Gislemar (Gislemers), maire du palais, II, 208.
- Gisors*, Eure (*Gisorz*), V, 83, 84, 141, 154, 158, 161, 163, 164 — VI, 65, 161, 168, 171, 174, 175, 178, 183, 219, 238, 245, 246 — VIII, 151, 340.
- Gisse. Voir Gisèle.
- Gisulphe, duc de Lombardie, II, 83.
- Givald (Givalz), fils de Sigivald, I, 139.
- Givelin, III, 285. Voir Guélin.
- Glanfeuil*, abbaye de ... (*Glan-nefouële*), Maine-et-Loire, I, 165.
- Glocester, le comte de ... (Glocestre), VII, 207, 209, 229, 230.
- Gobert (Goberz), abbé de Saint-Germain-des-Prés, IV, 321.
- Gobert (Goberz), archevêque de Bourges, III, 194.
- Gobert (Goberz), évêque de Troyes, III, 195.
- Gocelin. Voir Gaucelin.
- Gocie*. Voir *Gothie*.
- Gociens. Voir Goths.
- Godebert (Godibert), fils d'Aribert, roi des Lombards, II, 172.
- Godebue, Gondebue ou Gondreue, roi de Frise, III, 229, 237, 285.
- Godecauz, envoyé de Charlemagne, III, 80.
- Godefare*. Voir *Guadalajara*.
- Godefroi (Godefroiz), IV, 138.
- Godefroi, comte du Maine (Gefroiz, Godefroiz, Gorfroiz), IV, 181, 182, 266, 267.
- Godefroi (Godefroiz), évêque de Langres, VI, 11, 46.
- Godefroi, fils du duc de Brabant, VI, 365.
- Godefroi, roi de Danemark (Godefroiz), III, 90, 91, 100, 101, 107, 111 à 113, 116, 117, 120, 121, 123, 124, 126, 131, 137 — IV, 3, 47, 49, 50, 55, 59, 93.
- Godefroi de Bouillon, roi de Jérusalem (Godefroiz de Buillon), V, 78.
- Godefroi de Brabant (Godefroy de Breban), VIII, 207.
- Godefroi de Brabant (Godefroy), fils de Jean III, duc de Brabant, IX, 297.
- Godefroi de Harcourt, frère de Jean IV, comte de Harcourt (Geffroy, Godeffroy, Godefroy de Hairecourt, Harecourt, Harrecourt), IX, 236, 237, 243, 247, 271, 274, 290.
- Godegisil (Godegesile), frère de Gondebaut, roi des Burgondes, I, 75, 76.
- Godelaibbe, chef des Abodrites, III, 111.
- Godescanz, Godescal, peuplade, IV, 64, 67, 68.
- Godfrid (Godefroiz), chef normand, IV, 295, 302.
- Godibert. Voir Godebert.
- Godin, fils de Garnier, maire du palais de Bourgogne, II, 89, 120 à 123.
- Godinaire, roi de Bourgogne, I, 97, 100, 114.
- Godulphe, évêque de Metz, IV, 78.
- Godyana*, Espagne, III, 208.
- Gog (Gohz), peuplade, II, 146.
- Gogon (Gogone), maire du palais du roi Sigebert, I, 200 à 203.
- Goirant, le comte ..., IV, 241, 284.

- Goisvinthe (Gadsonde, Gasinte),
 veuve d'Athanagilde, femme
 de Leuvigilde, roi d'Espagne,
 I, 233, 276, 277.
Golain. Voir *Gournay*.
Golande, terre de ..., I, 135.
 Golesme, IV, 127.
 Goliath, géant philistin (Golie),
 III, 240.
 Golsant, noble de Navarre,
 VIII, 70.
 Gomatrude, femme de Dago-
 bert I^{er} (Gomantruz, Gome-
 trude), II, 89, 109, 134, 136.
 Gometz (Gomez), la dame de ...
 Hoderne, fille de Guillaume
 de Gometz, V, 29.
 Gommor. Voir Gonnor.
 Gondealque, femme de Clodo-
 mir, roi d'Orléans, I, 101.
 Gondebaud, roi de Bourgogne,
 I, 8, 59, 62 à 64, 71, 75, 76,
 97.
 Gondeberge, femme d'Arioald,
 roi de Lombardie, II, 113,
 114.
 Gondebue. Voir Godebue.
 Gondoald, duc, I, 221, 228 —
 II, 29.
 Gondofle, duc, I, 292, 293, 322.
 Gondoin, moine, fondateur de
 Jumièges, IV, 329.
Gondolfosse. Voir *Jeufosse*.
 Gondouin (Gondomes), assas-
 sin d'Anségise, II, 205.
 Gondoald (Gondoalz), usurpa-
 teur, I, 205, 206, 319 à 322,
 327, 328, 338 à 341, 343 — II,
 1, 3, 5 à 9, 12 à 15.
 Gondrebue. Voir Godebue.
 Gondrée, fille de Pépin, roi de
 Lombardie, III, 147.
Gondreville, Meurthe-et-Moselle
 (*Gondelville*, *Gondolvile*), IV,
 184, 185, 274, 288, 289.
Gonesse, Seine-et-Oise (*Gon-
 nesse*), IX, 71, 315.
 Gonnor (Gommor), deuxième
 femme de Richard I^{er}, duc de
 Normandie, IV, 361.
 Gonsinde, femme de Clotaire I^{er},
 I, 167.
 Gonthard (Guinemarz), arche-
 vêque de Rouen, IV, 333.
 Gontier. Voir Gunther.
 Gontier, fils de Clodomir, I, 101.
 Gontran, fils de Clotaire I^{er},
 roi de Bourgogne et d'Or-
 léans, I, 95, 167, 171, 191,
 192, 196, 198, 205, 206, 212,
 222 à 224, 230, 235, 240, 245,
 256 à 259, 270, 272, 273, 278,
 280, 283, 292, 294 à 297, 299
 à 302, 304, 307, 308, 315 à
 317, 319 à 321, 323 à 325,
 332, 334, 335, 337, 338, 340,
 343 — II, 1, 3, 4, 6, 7, 9 à 12,
 17, 20 à 25, 27 à 29, 33, 36,
 77, 93.
 Gontran, duc, I, 240 à 244, 320,
 321.
 Gontran-Boson (Boson), I, 245,
 246, 320 à 322, 326, 327 —
 II, 3, 9, 14, 15, 22.
 Gorfroiz. Voir Godefroi.
 Gorge, saint. Voir Georges,
 saint.
Gothie (*Gocie*), II, 153, 216,
 232. Marquis de ..., IV, 242,
 274.
 Goths (Ghociens, Ghot, Go-
 ciens, Gosciens, Gothiens), I,
 21, 74, 76 à 79, 82 à 84, 94,
 116, 137, 144 à 147, 155, 177,
 182 à 184, 213, 215, 217, 236,
 276 à 278 — II, 23, 120, 121,
 152 à 154, 231 — IV, 25, 70,
 89, 141.
Gouaren. Voir *Oran*.
Gournay, Oise (*Golain*), VII,
 191.
Gournay, Seine-Inférieure (*Gor-
 nai*, VI, 261.
Gournay - sur - Marne, Seine -
 et-Oise, V, 40, 128, 129, 149.
 Gozlin, abbé de Saint-Germain-
 des-Prés et de Saint-Denis
 (Gaulin, Gozelin), IV, 201,
 235, 246 (par erreur Gautier),
 260, 271, 280, 282, 284, 285,
 287, 288, 296.
Gracay, Cher (*Crezac*), VI, 162,
 184.

- Grado*, Autriche (*Grade*), III, 293.
- Granade*. Voir *Grenade*.
- Grande-Bretagne*. Voir *Angleterre*.
- Grandvilliers - aux - Bois*, Oise (*Grantviler*), II, 178.
- Granfelt* (*Grantval*), abbaye du diocèse de Bâle, IV, 192.
- Granople*. Voir *Grenoble*.
- Grantlieu*. Voir *Manglieu*.
- Gravelines*, Nord (*Gavarignes*, *Gavarignes*, *Gravelignes*), VI, 310, 311 — IX, 317.
- Grèce*, I, 6, 9, 10, 14, 39, 183, 274 — II, 216 — III, 106, 190 — IV, 86, 179, 259, 286 — V, 108, 109, 111 — VI, 36 — VII, 61 — VIII, 191.
- Grecs (les) (Grejois, Grezois, Grex, Griens, Griex, Grifons), I, 10, 69, 274 — II, 83, 174, 255 — III, 91, 92, 97, 99, 106, 113 à 116, 126, 128, 130, 134, 140, 147, 148, 160, 171, 173 — IV, 50, 118, 161, 178, 206, 212, 229 — V, 110 — VI, 19, 21, 22, 35, 36, 265 à 267 — VIII, 124, 126 — VIII, 48, 135, 146.
- Grégoire, saint, IV, 91.
- Grégoire, cardinal - diacre élu pape, prend le nom d'Innocent II, V, 265.
- Grégoire, envoyé de l'empereur de Constantinople, IV, 45, 46.
- Grégoire, évêque d'Antioche, II, 24.
- Grégoire, saint, évêque de Langres, I, 126, 129, 162.
- Grégoire, nomenclateur, IV, 227, 268.
- Grégoire III, saint, pape, II, 235.
- Grégoire IV, pape, IV, 90, 136, 168, appelé Georges aux pages 108 et 111.
- Grégoire VIII, pape, VI, 167.
- Grégoire IX, pape (*Gringoire*), VII, 80.
- Grégoire X, pape, VII, 202 — VIII, 47, 238.
- Grégoire le Grand, saint, pape, I, 52, 145, 161, 162, 198 — II, 1, 17, 19, 26, 37, 78, 82, 175 — III, 157 — V, 119.
- Grégoire, patrice de Rome, II, 172, 173.
- Grégoire de Tours, I, 74, 241, 242, 249 à 252, 256, 273, 282 à 287, 289 à 292, 324, 333 à 335 — VI, 141.
- Grejois. Voir Grecs.
- Grenade*, Espagne (*Garnate*, *Garnete*, *Granade*), III, 211, 250 — VII, 51 — IX, 68, 122, 211. Roi de ..., VIII, 266, 349, 358 — IX, 240.
- Grenoble*, Isère (*Granople*), III, 260, 297.
- Grezois, Griens, Griex, Grifons. Voir Grecs.
- Grifon. Voir Grippon.
- Grimoald, fils d'Arachis, duc de Bénévent (Grimoarz, Grimoalz, Grimout), III, 14, 63, 98, 99, 133.
- Grimoald, fils de Pépin et de Plectrude, maire du palais (Grimoarz), II, 210, 212, 214, 215.
- Grimoald, maire du palais d'Austrasie (Grimoanz, Grimoarz), II, 195, 196, 198.
- Grimoald, prince de Bénévent (Grimoart), IV, 46, 64.
- Grimoald, roi des Lombards (Grimoarz, Grimoarz), II, 172 à 174.
- Grimon, abbé de Saint-Pierre de Corbie, II, 236.
- Grimone. Voir Vurm.
- Gringoire. Voir Grégoire.
- Grippon (Grifon), fils de Charles-Martel, II, 91, 236 à 238, 241 à 243.
- Grippon (Grippes), messager de Childebart, roi de Bourgogne, II, 33.
- Grossoins. Voir Kharismiens.
- Guadalajara*, Espagne (*Godefare*), III, 207.
- Guadix*, Espagne (*Azintine*), III, 211.

- Gualenz. Voir Galon.
 Guarence. Voir Warenne.
 Gudehoc, roi des Lombards, I, 135, 136.
Gué Jacob (le), Palestine, VI, 128.
Gueldre, Hollande (*Guelre*, *Guerle*, *Haldres*), comte de ..., VIII, 132 à 135 — IX, 127, 128, 140, 150, 165, 179. Duc de ..., 205, 210, 224.
 Guelfe. Voir Welfhe.
 Guelfes, parti opposé aux Gibelins (*Guelfes*), VIII, 281, 282, 347 — IX, 28, 92.
Guengamp. Voir *Guingamp*.
 Guerime, comte d'Auvergne, IV, 65.
 Guérin (Gerin, Werin), le comte ..., IV, 120 à 122, 126.
 Guérin, frère ..., conseiller de Philippe Auguste, évêque de Senlis, VI, 291, 315, 328 à 330, 336, 352 (par erreur Gautier), 372.
 Guérin (Garin), duc de Lorraine, III, 229, 285.
 Guérin (Gerin), frère de saint Léger, II, 203, 205.
 Guérin de Trainel, frère d'Anseau de Trainel, VI, 11.
Guerle. Voir *Gueldre*.
Guernesey, île (*Gernesî*), IX, 161.
 Guerri, fauconnier (évêque de Capes), IV, 39.
 Guertruz. Voir Gertrude.
Guez Nicaise, *Nichaise*. Voir *Gasny*.
 Gui, archevêque de Sens (Guiz), VI, 104.
 Gui, archevêque de Vienne, élu pape (Guis, Guiz), V, 143, 226, 227.
 Gui, bâtard de Flandre (Guy), IX, 163.
 Gui, doyen de Saint-Prajet, III, 195.
 Gui, élu pape, VII, 236. Voir Clément IV.
 Gui, évêque de Soissons, IV, 346 (par erreur Senlis).
 Gui, évêque d'Utrecht (*Traiette*), VIII, 233.
 Gui, familier de Charles le Chauve, IV, 255.
 Gui, fils aîné du comte de Blois, VIII, 262.
 Gui, fils d'Hugues le Vieux, seigneur du Puiset (Guion), V, 176.
 Gui, fils de Jocelin de Courtenay, V, 31.
 Gui, fils de Renaud I^{er}, comte de Bourgogne, V, 51, 52.
 Gui, fils de Thibaut File-Étoupe (Guis), V, 29.
 Gui de Baucey (Bausoy), chevalier, VIII, 1, 7, 8.
 Gui de Beauçay (Biaussay), IX, 88.
 Gui de Beaulieu, évêque d'Auxerre (erreur pour Gui II de Mello).
 Gui de Bretagne, vicomte de Limoges, IX, 218, 219.
 Gui de Castres (Guy de Chastres), abbé de Saint-Denis, IX, 80, 81, 166, 239.
 Gui de Châtillon, archevêque de Reims (Guis), V, 67.
 Gui de Clermont (Guis), V, 223.
 Gui de Clermont, dit de Nesle, maréchal de France (Guy), VIII, 174, 207.
 Gui de Crème (Cremoine), anti-pape sous le nom de Pascal III, VI, 76.
 Gui de Dampierre (Guion), Gui I^{er}, seigneur de Dampierre, V, 30.
 Gui de Dampierre, comte de Flandre (Gui de Flandres), VIII, 133, 134, 138, 154, 169, 173, 175, 177, 188, 203, 222, 233, 234, 238, 243, 260, 300 — IX, 208.
 Gui de Florence (Guillaume), cardinal-prêtre de Saint-Chrysogone, VI, 46.
 Gui ou Guy de Freutemont. Voir Gui de Montefeltro.
 Gui le Rouge (Guiz li Rouz),

- petit-fils de Thibaut File-Étoupe, V, 29, 149, 150.
- Gui de Lusignan (Gui), roi de Jérusalem, VI, 212.
- Gui Mauvoisins, VI, 343.
- Gui II de Mello, évêque d'Auxerre, VII, 238 (par erreur Gui de Beaulieu).
- Gui de Montefeltro (Gui ou Guy de Freutemont), VIII, 96.
- Gui de Montfort, fils de Simon de Montfort, comte de Leicester, VII, 228, 231, 232, 238, 254, 259 — VIII, 2, 3, 31, 32, 95, 96, 138.
- Gui de Namur, fils de Gui de Dampierre, comte de Flandre, VIII, 203, 208, 238, 257, 268.
- Gui II, comte d'Auvergne, VI, 293.
- Gui, sire de La Roche-Guyon, V, 141, 165 à 167.
- Gui I^{er} (Guiz), comte de Ponthieu (Pontin), V, 56.
- Gui II (Guiz) de Ponthieu (Pontiu), VI, 29.
- Gui de Rochefort, châtelain de Villiers-Couture, VII, 93.
- Gui II (Guion), comte de Rochefort, V, 174, 201.
- Gui de Rochefort, sénéchal de France, V, 104, 105, 107, 108, 114, 128, 132.
- Gui II, comte de Saint-Pol, VII, 21.
- Gui III, comte de Saint-Pol, VIII, 134.
- Gui IV, comte de Saint-Pol, VIII, 147, 174, 206, 241, 262, 302.
- Gui II de Senlis, bouteiller de Louis VI le Gros, V, 92.
- Gui, vicomte de Thouars (Gui de Touarz, vieucomte de Thouart), VI, 238, 314.
- Gui Troussel, V, 29, 30.
- Gui I^{er} Troussel, seigneur de Monthéry (Trossiaus, Troussel, Troussiaus), V, 102 (par erreur Gautiers Trossiaus), 105, 106, 141, 148.
- Gui Tulepin (Guy), IX, 202.
- Gui, sire de Vergy, VI, 132.
- Gui, comte de Vernon et de Brionne, V, 22.
- Gui Vilpins (Guy), IX, 188.
- Guibert, archidiacre, III, 190.
- Guichard, évêque de Troyes, VIII, 263, 293.
- Guichard, fils d'Ebles II, comte de Roucy, V, 94.
- Guidolfosse*. Voir *Jeufosse*.
- Guielin, III, 229. Voir Givelin.
- Guilebaut, patrice bourguignon, II, 161.
- Guilerques. Voir Guillaume au Court-nez.
- Guillaume, saint, VI, 214.
- Guillaume, archevêque de Sens, IV, 326.
- Guillaume, beau-frère de Gui, sire de La Roche-Guyon, V, 166, 167.
- Guillaume, comte de Boulogne, IX, 323.
- Guillaume, comte de Bourgogne, fils de Renaud I^{er}, V, 22.
- Guillaume, comte de Chalon, VI, 79, 81.
- Guillaume, comte de Corbeil, V, 69.
- Guillaume I^{er}, comte de Hainaut, VIII, 267 — IX, 114, 115.
- Guillaume II, comte de Hainaut, IX, 256.
- Guillaume, comte d'Hiémois, puis d'Eu, V, 13.
- Guillaume II, comte de Hollande, roi des Romains, VII, 117, 178, 180.
- Guillaume, comte de Leicester, VI, 226 (erreur pour Robert).
- Guillaume III (Guiz), comte de Nevers, VI, 10.
- Guillaume IV, comte de Nevers, VI, 84.
- Guillaume III, comte de Poitiers, IV, 324.
- Guillaume VII, comte de Poitiers, VI, 38.
- Guillaume, comte de Ponthieu, VI, 10.

- Guillaume, comte du Puy, VI, 77.
- Guillaume, dit Busac, comte de Soissons, V, 15.
- Guillaume, comte de Warrenne (Garenne, Guarence), VI, 10, 32.
- Guillaume, connétable de France, IV, 120.
- Guillaume VII, duc d'Aquitaine, V, 241, 251.
- Guillaume X, duc d'Aquitaine, V, 279 — VI, 7.
- Guillaume, VI, 280 (erreur du texte pour Henri Clément).
- Guillaume, évêque de Bayeux, IX, 272.
- Guillaume, évêque de Beyrout (Baruht), VI, 47.
- Guillaume, fils du comte de Hainaut, VIII, 233, 235, 239.
- Guillaume, fils de Gui de Dampierre, comte de Flandre, VIII, 147, 189, 234, 244.
- Guillaume, fils d'Henri I^{er} Beauclerc, roi d'Angleterre, V, 164.
- Guillaume, fils de Miles ou Milon de Courtenay, V, 31.
- Guillaume, fils d'Osberne, sénéchal de Normandie, V, 57.
- Guillaume, fils de Richard II, duc de Normandie, moine à Fécamp, V, 22.
- Guillaume, fils du seigneur de Quintin, IX, 303.
- Guillaume, frère du comte Eudes, IV, 126.
- Guillaume III, marquis de Montferrat, VI, 45, 46.
- Guillaume IV, marquis de Montferrat, VI, 297 (par erreur Boniface).
- Guillaume Adelin, fils d'Henri I^{er}, roi d'Angleterre, V, 222.
- Guillaume Aiguillon (Agillons) de Trie, VI, 11.
- Guillaume d'Aquilain, Anglais, IX, 177.
- Guillaume au court nez ou Guillaume d'Orange (Guilherques), IV, 12, 23, 127.
- Guillaume Bacon, chevalier normand, IX, 247.
- Guillaume des Barres (Le Barrois), comte de Rochefort, VI, 168, 196, 333, 343, 346, 347.
- Guillaume des Barres, chevalier, VII, 120.
- Guillaume de Baruth, VI, 48.
- Guillaume de Beaumont (Biaumont), VII, 238, 259.
- Guillaume de Bellême (Beleme), IV, 339.
- Guillaume Bertrand (Bertran), évêque de Noyon, puis de Bayeux, IX, 121, 237 (par erreur Lisieux).
- Guillaume Bonebel (Bon et Bel), VII, 266.
- Guillaume de Bourg-la-Reine, sergent d'armes, VII, 152.
- Guillaume de Briex (Brex), chevalier, IX, 246. Écuyer, IX, 247.
- Guillaume de Champagne, archevêque de Reims, prêtre-cardinal de Sainte-Sabine, légat, VI, 71, 95, 124, 127, 185, 186, 189, 205, 206.
- Guillaume de Clinton (Clitonne), comte de Huntingdon, IX, 207.
- Guillaume de Courtenay (Courtenai), VI, 11.
- Guillaume de Dampierre, père de Gui de Dampierre, comte de Flandre, VII, 180.
- Guillaume de Deken (de Cany, Le Doien) de Bruges, IX, 95, 336.
- Guillaume de Donjon, saint, archevêque de Bourges (sains Guillaume), VI, 253.
- Guillaume de Flandre, père de Jean de Flandre, vicomte de Châteaudun, VIII, 318.
- Guillaume de Florence. Voir Gui de Florence.
- Guillaume de Forz, comte d'Aumale, VII, 209.
- Guillaume de Gap, abbé de Saint-Denis, VI, 146.

- Guillaume de Garlande (Galende, le Gallendois), V, 152, 153, 195.
- Guillaume de Garlande (Galende), seigneur de Livry, sénéchal de France, VI, 192, 333, 343, 347.
- Guillaume Goiet, Guillaume, seigneur du Perche-Gouet, VI, 72.
- Guillaume de Grez, évêque d'Auxerre, VIII, 152.
- Guillaume Guelent. Voir Guillaume Werlenc.
- Guillaume de Joinville, archevêque de Reims, VI, 371, 375 — VII, 2.
- Guillaume de Juliers (Juilliers), petit-fils de Gui de Dampierre, VIII, 175, 241.
- Guillaume de July, chevalier de Bourgogne, IX, 195.
- Guillaume le Bâtard ou le Conquérant, duc de Normandie, V, 45, 46, 48 à 51, 55, 58, 72, 75, 81 — VI, 143, 144.
- Guillaume le Bâtard (Bastart) d'Ypres, V, 259.
- Guillaume le Bouteiller (li Bouteillers), VI, 11.
- Guillaume le Cornu, VII, 236.
- Guillaume le Normand, Guillaume Cliton, comte de Flandre, V, 259.
- Guillaume II le Roux, roi d'Angleterre, V, 81 à 83, 85, 87, 156.
- Guillaume L'Estandart, sénéchal de Provence, VII, 249, 250, 259.
- Guillaume Longue-Épée, comte de Salisbury, VI, 286, 310, 311, 327, 358.
- Guillaume Longue-Épée, duc de Normandie, IV, 316, 322, 325, 327 à 329, 332, 333, 335 à 337, 343 à 345.
- Guillaume de Mello, frère de Dreu IV de Mello, VI, 169, 196, 248.
- Guillaume de Mello, seigneur de Saint-Bris, fils de Dreu IV de Mello, VI, 247.
- Guillaume de Melun, archevêque de Sens, IX, 112.
- Guillaume de Montagu, comte de Salisbury, IX, 176, 177.
- Guillaume de Mortemer, VI, 333.
- Guillaume de Mortemer, le jeune, VIII, 168.
- Guillaume de Nemours, évêque de Meaux, VI, 316, 317.
- Guillaume de Nogaret, chancelier de Philippe le Bel, VIII, 269, 270, 280, 309.
- Guillaume d'Otelles, évêque d'Avranches, VI, 373 (par erreur *Evroes*).
- Guillaume du Perche, évêque de Châlons-sur-Marne, VI, 372.
- Guillaume de Plaisians (du Plessie), chevalier, VIII, 269.
- Guillaume du Pont-de-l'Arche, évêque de Lisieux, VI, 373.
- Guillaume des Roches, sénéchal d'Anjou, VI, 280, 281, 321, 359.
- Guillaume de Saint-Amour, recteur de l'Université de Paris, VII, 166, 167, 218, 219.
- Guillaume de Sainte-Maure, chancelier de Philippe VI de Valois, IX, 121.
- Guillaume de Seignelay, évêque de Paris, VI, 372.
- Guillaume de Trie, archevêque de Reims, IX, 78, 332.
- Guillaume de Vergy, oncle du sire de Vergy, IX, 187.
- Guillaume Werlenc (Guelent), comte de Mortain, V, 53, 54.
- Guillebert. Voir Willibald.
- Guillebrode. Voir Willibrod, saint.
- Guillelmon, fils de Bera, IV, 89.
- Guillercaire. Voir Williachaire.
- Guillerval, le sire de ..., IX, 188.
- Guiman, le comte ..., III, 128.
- Guimar. Voir Gunhard.
- Guimaran, Espagne (*Wimarana*), III, 207.
- Guimbode. Voir Wibod.

- Guimes, Guim. Voir Esclavons.
 Guinarz, III, 230, 287.
 Guindin, comte goth, I, 184.
 Guinemarz. Voir Gonthard.
 Guinement, familial de Childéric, I, 28, 30 à 32.
Guines, Pas-de-Calais (*Guynes*), IX, 316. Comte d'Eu et de ..., IX, 272.
 Guingamp, Côtes - du - Nord (*Guengamp*), IX, 260, 268, 269. Duc de ..., IX, 268, 269.
 Guinginse, Guinise. Voir Wini-gise.
 Guintries. Voir Wintrion.
 Guis. Voir Wido.
Guisare, fleuve de ... Voir *Weser*.
 Guisegarde. Voir Visigarde.
 Guisilophe. Voir Sigillophe.
 Guistelle. Voir Ghistelles.
 Guithechim, Guitichim. Voir Witikind.
 Guithuhgise, duc de Spolète, IV, 51.
 Guitrion. Voir Wintrion.
 Guiz de Nevers. Voir Guillaume III, comte de Nevers.
 Guiz li Rouz. Voir Guile Rouge.
 Gunhard (Guimar), évêque de Nantes, IV, 306.
 Gunther (Gontier), archevêque de Cologne, IV, 169.
 Guntier, fils de Clotaire I^{er}, I, 167.
 Gurwant (Urban), noble breton, IV, 217.
 Guy. Voir Gui.
 Guyenne, duc de ..., IX, 102 à 104.
Guynes. Voir *Guines*.
 Gyeffroy, Gyffroy. Voir Geoffroi.
Gyronde. Voir *Girone* et *Gironde*.
 Gyroul, Gyrouz. Voir Gerold.
- H
- Haalart. Voir Adalard.
Haavilla. Voir *Avila*.
Habain, terre de ... Voir *Hesbaye*.
 Habundance, chef d'armée de Dagobert I^{er}, II, 153.
Hacardi. Voir *Château-Larcher*.
 Haccasis, Haccassis. Voir Assassins.
Hacqueville, Eure (*Haracheville*), VI, 65.
 Hademare, chef d'armée de Louis le Débonnaire, IV, 23, 27, 30.
 Hadumare, comte de Gênes, III, 106.
 Hagrold, roi de Danemark (Aigrolde, Aigrolt, Eralz, Igrolt), IV, 332, 343, 346, 358.
 Haidons. Voir Haiton.
Haie-Painel. Voir *Haye-Pesnel*.
 Haimaire, Haimarz, Haimer. Voir Hincmar.
 Haimes. Voir Emenon.
 Haimon de Germegni, Haimon Vaire Vache. Voir Aimon II Vaire Vache.
Hainaut (*Hainau*, *Haynau*, *Haynaut*, *Henaut*), III, 23 — VI, 326, 327, 329, 356, 365 — VII, 112, 180, 182 — VIII, 146, 218 — IX, 67, 69, 175, 180, 253, 258, 324, 325. Comte de ..., VI, 103, 125, 206 — VII, 2, 6 — VIII, 149, 150, 167, 183, 207, 217, 233, 235, 239, 277 — IX, 84, 88, 89, 114, 115, 126 à 128, 140, 142, 166, 179, 205, 224, 232, 256 à 258, 336. Comtesse de ..., VIII, 132, 133 — IX, 68, 206, 207, 209. Maréchal de ..., IX, 157.
Hainburg, Autriche (*Carminthe*), III, 102.
 Hainuyers (Hanoiers, Hanoyers), IX, 67, 175, 177, 178, 227.
 Haion, lombard, III, 127.
 Hairbert, chef d'armée de Dagobert I^{er}, II, 161.
 Haistes. Voir Aistes.
 Haistufle, Haistulphe, Hais-tuphe. Voir Astolphe.
 Haiton (Haidons), évêque de Bâle, III, 127.

- Halape, Halappe.* Voir *Alep*.
Halart. Voir *Adalard*.
Halberstadt. Saxe (*Antatense*), évêque d' ..., V, 118.
Haldres. Voir *Guelde*.
Halmes. Voir *Hermes*.
Halomore. Voir *Altmühl*.
Haluthaires, évêque de Cambrai, IV, 92.
Ham, le sire de ..., IX, 69.
Hamanz, duc de Gascogne, II, 171.
Hamelincourt (Hamelicourt), le sire de ..., IX, 188, 195.
Hamilton. Voir *Amilon*.
Hamingue. Voir *Amingue*.
Hamur, prince des Asturies, IV, 24.
Hanbont, Hanebunt. Voir *Hennebont*.
Hancuin, Danois, III, 128.
Hangelihan, Hangelinhan. Voir *Ingelheim*.
Hanibal de Neapole. Voir *Annibal* de Ceccano.
Hantonne. Voir *Southampton*.
Hapre. Voir *Haspres*.
Haracheville. Voir *Hacqueville*.
Harchinoalz. Voir *Erchinoald*.
Harcourt, le comte d' ... (*Harrecourt, Harrecourt*), IX, 170, 283.
Hardoin, comte, IV, 189.
Hardouin, chapelain, IV, 116.
Hadrés, comte de la France orientale, III, 55.
Harefort. Voir *Hereford*.
Harfleur, Seine-Inférieure (*Harfleur*), IX, 270.
Haribert, chef d'armée de Dagobert I^{er}, II, 161, 162.
Haribert, Voir *Aribert, Caribert II* et *Héribert*.
Hariolde, chef d'armement, prince de Danemark (*Hariolz, Heriolt, Heriolz, Herioz*), IV, 4, 47, 55, 83, 86, 93.
Hariolde, roi de Danemark (*Heriot*), III, 131, 134.
Haristalle. Voir *Herstal*.
Harnum. Voir *Arnon*.
Haroun, roi de Perse (*Aaron*), III, 90, 92, 95, 124.
Harpin. Voir *Arpin*.
Hasbain. Voir *Hesbaye*.
Hase (la), rivière d'Allemagne (*Hasa, Hasam*), III, 12, 51.
Haspres, Nord (*Hapre*), IV, 329.
Hassacides, Hassasis. Voir *Assassins*.
Hassiens, pays des ... Voir *Hesse*.
Hastarum, I, 180.
Hastings (Hastingues), chef normand, IV, 295, 299.
Hasturiens. Voir *Asturiens*.
Haton, III, 230. Cf. *Atte*.
Haton, fils d'un châtelain de Château-Renard, V, 30.
Hatton (Haton, Haston), évêque de Verdun, IV, 173 (de Metz, par erreur), 175.
Haurenes. Voir *Orense*.
Hautbourc. Voir *Augsbourg*.
Haute pierre, IV, 192.
Hautmont, Nord, IV, 195.
Havin, Danois, III, 131.
Havoise (Hedois, Helduis), sœur de Richard II, duc de Normandie, femme de Geoffroi I^{er}, duc de Bretagne, IV, 362 — V, 17.
Haye-Pesnel (la), Manche (*Haie Painel*), VII, 26, 45.
Haymaire, Haymayre. Voir *Hincmar*.
Haymon, comte d'Albigeois, IV, 8.
Haymon. Voir *Emenon*.
Haynau, Haynaut. Voir *Hainaut*.
Hazo de Broucelle, IX, 257.
Hebert. Voir *Herbert I^{er}*.
Heberus, fleuve, VI, 160.
Hebes VI, sire de Charenton (*Hebes* de Charenton), VI, 99.
Hebram, roi de Séville, III, 250.
Hébreux (Ebrieux), VI, 158.
Hector, fils de Priam (*Ector*), I, 11 — V, 186.
Hector (Hetor), sénéchal de Marseille, II, 213.

- Hécube (Ecuba), femme de Priam, I, 10.
- Hedenulf, évêque de Laon (Adenofle, Adenulphe), IV, 260, 270, 273.
- Hedin, Hedinc.* Voir *Hesdin*.
- Hedois. Voir Havoise.
- Hegelinham.* Voir *Ingelheim*.
- Heiligem, Danois, III, 128.
- Helam.* Voir *Ehlam*.
- Helbi, Danois, III, 128, 131.
- Helchin*, Belgique (*Estlin*), IX, 186.
- Helduis. Voir Havoise.
- Hélène, sainte (Élène), II, 144 — III, 177.
- Hélène (Heleine), femme de Ménélas, I, 10.
- Hélène. Voir Irène.
- Helenus, fils de Priam, I, 10, 11.
- Héligant, le comte ..., III, 98.
- Hélinand (Elinanz), évêque de Laon, V, 68.
- Hellouin de Paris (Herloins), V, 92.
- Helmechin, amant de Rosemonde, I, 234.
- Hélouin, comte de Montreuil (Herloin, Herlouin), IV, 333, 344.
- Helpon, prince saxon (Herpons), IV, 352, 353.
- Helsis, prince saxon, III, 32.
- Helye. Voir Élie.
- Hemaire. Voir Hincmar.
- Hemeri de Lisegneim, VI, 281 (erreur pour Aimeri VIII de Thouars).
- Hemeri, visconte de Thouart. Voir Aimeri VIII de Thouars.
- Henaut.* Voir *Hainaut*.
- Hennebont*, Morbihan (*Hanbont, Hanebunt*), IX, 222, 223.
- Henri (Herri), abbé de Clairvaux, cardinal-évêque d'Albano, légat en France, VI, 91.
- Henri (Horri), abbé de Mondsée, III, 59.
- Henri (Heris), assassin de Guillaume Longue-Épée, IV, 334.
- Henri II (Herri), comte de Bar, VI, 333, 343.
- Henri III, comte de Bar, VIII, 155, 172, 187, 194.
- Henri II (Herri), comte de Champagne, roi de Jérusalem, VI, 152, 168, 216, 218, 242, 243.
- Henri III, comte de Champagne et roi de Navarre, VIII, 29, 46, 49, 50, 58.
- Henri III, comte de Luxembourg, VIII, 131, 133.
- Henri IV, comte de Luxembourg, VIII, 131, 133, 134.
- Henri V, comte de Luxembourg, puis l'empereur d'Allemagne Henri VII, VIII, 127, 132, 134, 260, 265 à 267, 279, 281 à 283, 286, 290 à 292 — IX, 1, 2, 4. Voir Henri VII, empereur d'Allemagne.
- Henri, duc d'Autriche, VI, 45.
- Henri (Herri), duc de Bourgogne, IV, 351, 363, 364 — V, 24.
- Henri, empereur d'Allemagne, V, 267 (erreur pour Lothaire II).
- Henri, empereur d'Allemagne, IV, 327, 345 (erreur pour Otton I^{er}).
- Henri III, empereur d'Allemagne (Herri), IV, 262 — V, 59, 60, 69 — VI, 144.
- Henri V, empereur d'Allemagne (Herri), V, 113, 114, 117, 118, 144, 226, 228, 234, 236 — VI, 4.
- Henri VI, empereur d'Allemagne (Herri), VI, 195, 202, 205, 218, 229, 241, 248, 296, 297.
- Henri VII, empereur d'Allemagne, IX, 122, 132, 269, 283. Voir Henri V, comte de Luxembourg.
- Henri, l'empereur ..., VI, 282 (erreur du texte pour Philippe de Souabe).
- Henri (Heric), évêque de Bayeux, IV, 324.

- Henri, évêque de Toul, VI, 45.
- Henri, fils de l'empereur Frédéric II, roi des Romains, VII, 14, 28, 159 à 161.
- Henri, fils de Simon de Montfort, comte de Leicester, VII, 228, 231, 232.
- Henri (Herri), fils de Thibaut, comte de Blois : Henri, dit le Libéral, comte de Champagne, VI, 10, 46, 68, 71.
- Henri, frère de Frédéric I^{er}, duc d'Autriche, VIII, 349 — IX, 30.
- Henri I^{er}, dit Beauclerc, roi d'Angleterre, V, 87, 141, 143, 154 à 156, 158, 159, 163, 164, 169, 185, 190, 193, 206, 207, 213 à 218, 221, 222, 224, 225, 236, 240, 263 — VI, 6.
- Henri II (Herri), roi d'Angleterre, fils de Geoffroi Plantagenet, V, 28 — VI, 65, 66, 68, 69, 86, 95, 117, 150, 160 à 164, 168, 171, 174, 175, 177, 179, 180, 182, 183, 219, 250, 356.
- Henri III, roi d'Angleterre, VI, 367 — VII, 10, 12, 15, 42, 87, 88, 97, 207 à 209, 216, 217, 222, 223, 228 à 230.
- Henri I^{er}, roi de Chypre, VII, 124.
- Henri I^{er}, roi de France (Herri), IV, 262 — V, 37 à 39, 41, 50, 52, 53, 55, 58 à 61, 69, 71 — VI, 140, 144, 145 — VII, 6.
- Henri III, roi de Navarre et comte de Champagne, VIII, 2, 71, 101.
- Henri d'Allemagne, fils de Richard de Cornouailles, VII, 231, 232 — VIII, 2, 31, 32.
- Henri d'Antoing (Anthoing, Antoin), IX, 208, 257.
- Henri de Blamont (Henri, comte d'Abemont), VIII, 176.
- Henri de Bourgogne, IX, 90.
- Henri de Brabant, fils de Jean III, duc de Brabant, IX, 297. Duc de Limbourg (Lambourt), 319.
- Henri de Castille (d'Espagne), fils de Ferdinand III, roi de Castille, et de Béatrix de Souabe, VII, 30, 245 à 250, 252, 254, 255, 257, 259 — VIII, 151, 162.
- Henri Clément (Herris), maréchal de France, VI, 280 (par erreur Guillaume), 325.
- Henri Court-Mantel (Herri), fils d'Henri II, roi d'Angleterre, VI, 69, 95, 127, 150, 161, 219.
- Henri de Cousances, chevalier, VII, 249, 250.
- Henri du Bois, chevalier, IX, 322.
- Henri de Flandre, frère du comte de Namur, IX, 28.
- Henri de Jouy, abbé de Cîteaux, VIII, 236.
- Henri de Malestroit, clerc du roi, frère de Geoffroi de Malestroit, IX, 69, 248 à 251.
- Henri Squiguit, écuyer, IX, 266.
- Henri de Sully, archevêque de Bourges, VI, 240, 253.
- Henri, dit Taperel, prévôt de Paris, VIII, 355.
- Henri Troon, abbé de Saint-Denis, VI, 277.
- Henri de Villeneuve (Herri), évêque d'Auxerre, VI, 372.
- Henri. Voir Hervé de Léon.
- Héracléonas (Eraclonas), empereur d'Orient, II, 148.
- Heraclius (Eracles), Romain, chef d'armée, I, 16, 17.
- Heraclius (Eracles), empereur d'Orient, II, 90, 143 à 147 — VI, 114.
- Heraclius (Eracles), gouverneur d'Afrique, II, 143.
- Heraclius (Eracles), patriarche de Jérusalem, VI, 128.
- Heramingue. Voir Amingue.
- Herbert, abbé de Saint-Pierre-le-Vif de Sens, VI, 11, 13.
- Herbert, comte de Troyes, IV, 366.
- Herbert I^{er}, comte de Vermandois (Hébert), IV, 317, 319 — V, 2.

- Herbert II, comte de Vermandois, IV, 324, 325, 328.
- Herbert, fils de Roger Toeni, V, 49.
- Hereborc, Hereburc, Heresburc, Heriburc.* Voir *Marsberg*.
- Hereford*, Angleterre (*Harefort*), comte d' ..., VII, 209 — VIII, 366 — IX, 9, 205.
- Herfast, abbé de Saint-Ouen de Rouen, V, 36.
- Héribert (Haribert), frère de Bernard, duc de Septimanie, IV, 32, 100.
- Héribert, petit-fils de Bernard, roi d'Italie, IV, 241.
- Heribodehaim*, IV, 192.
- Heric, duc de Frioul (Herice, Herris), III, 18 (duc d'Aquilée), 86.
- Heric. Voir Henri.
- Heriolt, Herioltz, Heriot, Herioz. Voir Hariolde.
- Heripone. Voir Erispoë.
- Heris. Voir Henri.
- Heristalle.* Voir *Herstelle*.
- Hérivaux*, Seine-et-Oise, abbaye d' ... (*Herivaus*), VI, 239.
- Herleve. Voir Arlette ou Arlotte.
- Herlitim*, le gué ..., IV, 343.
- Herloin, moine de Saint-Denis, VI, 244.
- Herloin, Herloins, Herlouin. Voir Hellouin, Helouin.
- Hermaire, maire du palais de Caribert II, II, 124, 125.
- Herman* (l'). Voir *Eder*.
- Hermanfroï (Hermenfroï), roi de Thuringe, I, 93, 118, 120 à 122, 124.
- Hermanfroï, assassin d'Ebroïn, II, 208.
- Hermanri, chef d'armée de Dagobert I^{er}, II, 161.
- Hermengarde (Esmenjart, Hermenjart), fille de Charles de France, comtesse de Namur, V, 1 — VII, 6.
- Hermengarde (Ermenjart), fille de l'empereur Louis II, femme de Boson, roi de Provence, IV, 223.
- Hermenie.* Voir *Arménie*.
- Hermenigilde (Ermenigilde, Herminigilde), fils de Leuvigilde, roi d'Espagne, I, 276, 277 — II, 23.
- Hermenjart, Hermenjarz. Voir Ermengarde.
- Hermentrude (Hermentrut, Hermentruz), première femme de Charles le Chauve, IV, 161, 178, 183, 255.
- Hermerville.* Voir *Saint-Sever*, faubourg de Rouen.
- Hermes*, Oise (*Halmes*), VI, 301.
- Hermes, le seigneur de ..., IX, 257.
- Hermières*, Seine-et-Marne (*Hermeries*), abbaye d' ..., VI, 239.
- Hermes. Voir Arméniens.
- Hermirmomelin, roi des Moabites (Moabitiens), VI, 230.
- Hernaud de Beaulande (Hernauz de Biaulande), III, 229, 237, 287.
- Hernauz, marquis de Vérone, VI, 45.
- Hérode, roi de Judée, I, 188 — III, 203 — IV, 258.
- Herpin, chef allemand, II, 59.
- Herpon (Erpom), duc de Bourgogne, II, 86.
- Herpons. Voir Helpon.
- Herri, le comte ..., III, 125.
- Herri. Voir Henri.
- Herris, duc d'Aquilée. Voir Héric, duc de Frioul.
- Herstal*, Belgique (*Aristalle, Haristalle*), III, 24, 26, 35, 39, 40, 52 — IV, 42, 64, 189, 218, 233, 236, 274.
- Herstelle*, Allemagne (*Héristalle*), III, 80.
- Hérules, peuple german (Héru-liens), I, 136, 185.
- Hervé, évêque de Nevers (Hues), V, 147.
- Hervé, fils de Geoffroi, seigneur de Gien (Hervi, Hervieux, Hervius), VI, 69, 70.

- Hervé de Donzi, comte de Nevers (Hervi, Hervieu, Hervieux), VI, 318, 359, 365.
- Hervé de Léon, chevalier de Bretagne (Henri, Hervi), IX, 221, 222.
- Hesbaye*, pays, Belgique (*Hasbain*, *Hasbain*), IV, 120, 195.
- Hesdin*, Pas-de-Calais (*Hedin*, *Hedinc*), IX, 70, 292, 293.
- Hesperie*, royaume d'... (*Espériaus*, *Espériel*), I, 42, 43, 183.
- Hesse* (pays des Hassiens), III, 39.
- Hester*. Voir *Danube*.
- Hetor*. Voir *Hector*.
- Hetti, archevêque de Trèves (Hethi), IV, 155.
- Heudes, Heudon. Voir *Eudes*.
- Hibernie*, Irlande (*Ybernie*), VIII, 255. Voir *Irlande*.
- Hibre*. Voir *Ebre*.
- Hiconius (sainz Ethomins), évêque de Saint-Jean-de-Maurienne, II, 43 (par erreur de Théroüanne).
- Hiémois*, comté d'... (*Eu*, *Oisse*), V, 13, 24, 51, 52, 58.
- Hienville*. Voir *Janville*.
- Hilaire, saint, évêque de Poitiers (Hylaïre), I, 282 — IV, 258, 349 — VIII, 308.
- Hilarion, saint (Ylarion), I, 123.
- Hildebaut, maître chapelain de Louis le Débonnaire, IV, 52.
- Hildebrand, le comte ... (Hildebran), IV, 89.
- Hildebrand, duc de Spolète, III, 40, 64.
- Hildefont, Hildefonz. Voir *Alfonse III*.
- Hildegard, archevêque de Cologne, II, 243.
- Hildegard, la reine ..., femme de Charlemagne, III, 2, 26, 37, 43, 49, 50, 144, 146 — IV, 7, 160.
- Hildegard. Voir *Ermengarde*.
- Hildehoc, roi des Lombards, I, 135.
- Hildéric (Wiltharic), roi des Vandales, I, 156.
- Hildéric, Hildric, Hildris. Voir *Childéric*.
- Hildric, évêque de Beauvais, IV, 346.
- Hilduin (Hildoin), abbé de Saint-Bertin, IV, 233, 236.
- Hilduin (Hildoin, Hyldoin), abbé de Saint-Denis, IV, 88, 90, 101.
- Hilerin*. Voir *Allier*.
- Hilerde*. Voir *Lerida*.
- Hiltrude (Hirtrude), fille de Charlemagne, III, 145.
- Hiltrude (Histrude), sœur de Pépin le Bref, IV, 42.
- Hincmar, archevêque de Reims (Haimar, Haimer), IV, 175, 188, 265, 298.
- Hincmar, évêque de Laon (Haimaire, Haimarz, Haymaire, Haymayre, Hemaire), IV, 188, 260, 270, 273.
- Hingonde. Voir *Ingonde*.
- Hippolyte, saint (Ypolite), IV, 160, 258 — V, 32.
- Hirmingaire, comte de Spolète, III, 137.
- Hirtrude, Histrude. Voir *Hiltrude*.
- Hobuki*, château de ..., III, 124, 129.
- Hodoin (Odile), IV, 43.
- Hogue-Saint-Vaast* (la). Voir *Saint-Vaast-de-la-Hougue*.
- Hohseoborc*. Voir *Seeburg*.
- Hoiau. Voir *Hoyau*.
- Hoïste*. Voir *Ostie*.
- Hoïstephale*. Voir *Westphalie*.
- Holdimist*. Voir *Hollenstedt*.
- Holeriques, I, 331.
- Hollande* (*Horlande*), VIII, 167 — IX, 163. Comte de ..., V, 72.
- Hollenstedt*, Hanovre (*Holdimist*), III, 101.
- Hombauz. Voir *Humbaud*.
- Homborc*. Voir *Sainte-Odile*.
- Homs*, Syrie (*Camel*, *Camelle*), VII, 134, 135 — VIII, 185.
- Honchirche*, IV, 192.
- Honfroi, le comte ..., IV, 79.

- Honfroi de Vielles. Voir Onfroi de Vieilles.
- Honfroiz de Thorom. Voir Humfroy de Toron.
- Honglone, duc des Sorabes, IV, 85.
- Hongrie*, II, 116 — VI, 15 — VII, 104, 220. Le maître de ..., VII, 164 à 166. Roi de ..., VI, 75, 88, 149, 196 — VII, 26, 53, 54, 57, 219, 220 — VIII, 322 — IX, 256.
- Hongrois (Hongres), III, 17 — IV, 76, 327 — VII, 104, 220.
- Honnecourt*, Nord (*Hunulphurt*), IV, 194.
- Honorius II (Honoires), pape, V, 234, 264.
- Honorius III (Honoré), pape, VI, 375 — VII, 9, 13.
- Honorius IV (Honnoré), pape, VIII, 3, 101, 102, 128.
- Hôpital (Ôpital), ordre de l' ..., VI, 165, 218, 315, 329, 374 — VII, 212 — VIII, 25, 26, 131, 143, 286. Maîtres de l' ..., VI, 47, 128 — VIII, 14, 257, 265 — IX, 84.
- Horaburriene*. Voir *Burriana*.
- Horacotente*, III, 211.
- Horamalangue*. Voir *Malaga*.
- Horfride, notaire de Charlemagne, III, 114.
- Horlande*. Voir *Hollande*.
- Hormisdas* (*Hormisde*), pape, I, 90, 102.
- Horoses. Voir Orose.
- Horre*. Voir *Oeren*.
- Horri. Voir Henri.
- Hors, archevêque de Ravenne, III, 194.
- Hosbert. Voir Osberne.
- Hospice, saint, I, 279.
- Hospine, roi de l'Algarve, III, 222.
- Hospitaliers, VII, 108, 110 — VIII, 143, 271.
- Hostephalois. Voir Westphaliens.
- Hostreriche*. Voir *Autriche*.
- Houde, le comte ..., IV, 189.
- Hoyau, ou Hoiau, comte de Nantes, III, 229, 241, 286.
- Hruoltrude, Hruoltrut. Voir Rotrude.
- Hubeda*. Voir *Ubeda*.
- Hubert, saint, évêque de Liège, II, 213.
- Huccubi*, III, 52.
- Hudbeki*. Voir *Lübbecke*.
- Hue, le comte ..., IV, 89, 138.
- Hue, fils de Leufroi, IV, 185.
- Hue, sergent d'Henri I^{er}, roi d'Angleterre, V, 219.
- Hue. Voir Hugues.
- Hue, Huon Arael, chevalier, IX, 261, 262.
- Hue Basset, premier mari de la femme de Bouchard, dit le Barbu, V, 33.
- Hue de Bausoy. Voir Hugues de Baucey.
- Hue le Despensier. Voir Hugue Spenser.
- Hue de Malaunoi, VI, 341.
- Hue Quieret, amiral, IX, 181, 184.
- Hue de Thouars, frère du vicomte de Thouars, VI, 281.
- Huede, Huedes, Huedon. Voir Eude, Eudes, Eudon.
- Huedon, le comte ..., IV, 266.
- Hues, évêque de Nevers. Voir Hervé.
- Huesca*, Espagne (*Dosque*, *Oiste*, *Osque*), III, 79, 87, 121, 126, 210 — IV, 2, 19, 29, 32.
- Hugue Spenser, favori d'Édouard II, roi d'Angleterre (Hue le Despensier), IX, 43, 52, 54, 55.
- Hugues, abbé de Cluny (Huom), V, 76.
- Hugues IV, abbé de Saint-Denis (Hues, Huon), V, 64, 66, 68.
- Hugues, abbé de Vézelay, élu abbé de Saint-Germain-des-Prés (Hues), VI, 75.
- Hugues II, archevêque de Rouen (Hues), IV, 362.
- Hugues, comte de Chalon-sur-Saône (Hue, Huon), V, 22, 23.

- Hugues, comte de Clermont-en-Beauvaisis (Hues, Huom, Huon), V, 90 à 93.
- Hugues I^{er}, comte de Dammarin (Huom), V, 74.
- Hugues I^{er}, comte du Maine (Hue, Huedes), V, 18, 19.
- Hugues, comte de Tours (Hue, Huon, Huoine), III, 127 — IV, 72, 141.
- Hugues, comte de Vermandois (Hue le Grant), V, 189.
- Hugues III, duc de Bourgogne (Hue), VI, 131.
- Hugues V, duc de Bourgogne (Huguelin), VIII, 317.
- Hugues, évêque d'Auxerre (Hue), V, 38.
- Hugues, évêque de Laon (Hue), IX, 320.
- Hugues, évêque de Lisieux (Hue), V, 15.
- Hugues, fils naturel de Charlemagne, abbé (Hue, Huon), III, 146 — IV, 120, 122, 134.
- Hugues IV, sire d'Oisy (Hue d'Oissi), V, 29.
- Hugues l'Abbé, margrave de Neustrie (Hue, Huon), IV, 181, 231, 242, 266, 281, 282, 284, 286, 297, 298, 302.
- Hugues d'Amiens, archevêque de Rouen (Hues), VI, 68.
- Hugues de Baucey, chevalier (Hue de Bausoy), VIII, 8, 9.
- Hugues le Bâtard, fils naturel de Lothaire II, roi de Lorraine (Hue), IV, 272, 287, 290, 297.
- Hugues le Bigot, justicier d'Angleterre, VII, 209.
- Hugues le Blanc, seigneur de la Ferté-Milon (Hues li Blans), V, 101.
- Hugues de Bouville, chambellan et secrétaire de Louis X Hutin (Hue), VIII, 240, 322.
- Hugues de Boves (Hues), VI, 311, 350, 351.
- Hugues Capet, roi de France (Hue Chapet, Hue, dit Chapet, Hue le Grant), I, 3 — IV, 262, 351, 363, 364, 366, 367 — V, 1, 3, 5, 7, 8 — VI, 140 — VII, 1, 2, 5 à 7.
- Hugues V de Châtillon, comte de Saint-Pol et de Blois (Hue de Chasteillon), VII, 112.
- Hugues de Crécy, fils de Gui de Rochefort, sénéchal de France (Hue de Créci), V, 30, 105, 141, 148, 149, 151 à 154, 174, 175, 189, 201.
- Hugues de Crusy (Crusi), prévôt de Paris, IX, 155.
- Hugues de Fontaines (Hue), VI, 351, 352.
- Hugues Foucault, abbé de Saint-Denis (Hues Foucauz), VI, 147, 148, 212, 241.
- Hugues de Gornay (Hue de Gornai), V, 219 — VI, 261.
- Hugues le Grand (Hues li Granz), fils d'Henri I^{er}, comte de Vermandois, V, 70, 77.
- Hugues le Grand (Hues li Granz), père d'Hugues Capet, IV, 262, 319 à 321, 324 à 326, 328, 333, 339 à 343, 345 à 349, 351, 361 — VI, 140 — VII, 5, 6.
- Hugues d'Hamelincourt (Hues d'Amelancort), VI, 252.
- Hugues VII de Lusignan (Hues de Lisigniemi), VI, 10.
- Hugues X le Brun de Lusignan, comte de la Marche (Hues li Bruns, Hue le conte de la Marche), VI, 262 — VII, 35, 37, 38, 87.
- Hugues XI de Lusignan, dit le Brun, comte de la Marche, VII, 98, 99.
- Hugues XIII de Lusignan, comte de la Marche (Hue), VIII, 226.
- Hugues de Mareuil (Hue de Maruel), VI, 342.
- Hugues de Milan (Hues de Melan), prieur d'Argenteuil, puis abbé de Saint-Denis, VI, 241.
- Hugues de Montfort (Hue de Monfort), V, 46.

- Hugues de Morville (Hue), évêque de Coutances, VI, 373.
 Hugues de Pomponne (Hue), châtelain de Gournay-sur-Marne, V, 128, 129.
 Hugues II du Puiset (Hues dou Puisat), seigneur du Puiset, V, 142, 176 à 181, 183, 185, 190, 192 à 194, 196, 205, 206.
 Hugues VI de Saint-Pol, comte de Blois (Hue), VIII, 147.
 Hugues de Toucy, archevêque de Sens (Hues, Huom), VI, 68, 69, 72.
 Hugues de Troyes, le comte ... (Hues, Huom, Huon), V, 111, 189, 190, 240.
 Huistace, Huitace de Biaumarchais. Voir Eustache de Beaumarchais.
 Huistephalois. Voir Westphaliens.
 Hulphoarz. Voir Vulfoald.
 Humbaud (Hombauz), seigneur de Sainte-Sévère, V, 134, 135, 137.
 Humbert, comte de Bourges (Ymbert), IV, 8.
 Humbert, dauphin de Viennois (Ymbert), IX, 235, 319.
 Humbert III, sire de Beaujeu (Ymbers, Ymbert de Biajou), V, 30 — VI, 100.
 Humbert V de Beaujeu (Inbert de Biaugeu), connétable de France, VII, 23.
 Humbert de Beaujeu (Ymbert de Biaugeu), seigneur de Montpensier, connétable de France, VIII, 68.
 Humfroy (Hunfroiz), fils de Tancrède de Hauteville, VI, 144.
 Humfroy de Bohun (Bomi), comte d'Hereford et d'Essex, VII, 209.
 Humfroy de Toron (Honfroiz de Thorom), VI, 48.
 Humya. Voir Dumia.
 Hunald, duc d'Aquitaine (Hunaut, Hunauz), II, 227, 239 — III, 21, 22, 27.
 Huns, peuple barbare, I, 26, 193, 211, 213, 218 — II, 37, 38, 78, 111, 137, 151 — III, 3, 15, 17, 18, 45, 62, 66 à 68, 71, 72, 76 à 78, 80, 86, 90 à 92, 100, 102, 103, 127, 129, 131, 148.
 Hunulphurt. Voir Honnecourt.
 Huom, Huon. Voir Hue et Hugues.
 Huon, seigneur de Beaugency. Voir Raoul I^{er}, seigneur de Beaugency.
 Huon de Plancy, V, 30.
 Hurim, Danois, III, 128.
 Hurye. Voir Iria-Flavia.
 Hus, terre de ..., VII, 102.
 Huttagore, pays d' ..., Westphalie, III, 53.
 Hyberis. Voir Ebre (l').
 Hyères, Var (*Areines*), VII, 177.
 Hylaïre. Voir Hilaire, saint.
 Hyl道in. Voir Hilduin.
 Hylier, saint, évêque de Gaiete en Espagne, IV, 258.
 Hyresburc. Voir Marsberg.
- I
- Iberus*. Voir Èbre.
 Ibin Mauge (Abimaugé), roi sarrasin, III, 79.
 Ibnan l'Arrabi ou Ibnalabi, émir sarrasin d'Espagne, III, 37.
 Ibor (Ybor), chef lombard, I, 134.
 Ibrahim ben Aglab (Abraham), émir sarrasin, III, 95.
 Idace (Ydace), chroniqueur, VI, 141.
 Idcina. Voir Ursines.
 Ierre. Voir Yères.
 Ignace, IV, 206.
 Igrolt. Voir Hagrold.
 Illande. Voir Irlande.
 Imbert de Vergi (Imberz), évêque de Paris, V, 67.
 Inbert de Biaugeu. Voir Humbert V de Beaujeu.
 Inde (l') (*Ynde*, *Ynde la grant*), VII, 101, 125 à 127, 130.

- Ingeburge, reine de France (Ingeborc, Yngobors, Ysemburge), VI, 179, 220, 255, 257, 286, 302, 307 — VII, 11.
- Ingelberge (Engeberge, Engiberge), femme de Louis II, empereur, IV, 162, 180, 202, 204 à 206, 217.
- Ingelberge (Engeberge, Engerberge), femme de Louis VI d'Outremer, roi de France, IV, 328, 344, 345, 350, 353.
- Ingelheim*, Allemagne (*Angelinhan*, *Engelham*, *Geleham*, *Hangelihan*, *Hangelinhan*, *Hegelinhām*, *Ingelinhan*, *Ingilunham*), III, 61, 143 — IV, 13, 67, 85, 92, 103, 172.
- Ingenes, évêque de Savone, II, 35.
- Ingerran. Voir Ingramme.
- Ingilunham*. Voir *Ingelheim*.
- Ingoberge, femme de Caribert I^{er}, I, 196.
- Ingobert, comte, IV, 29, 30, 43.
- Ingolbert (Ingoberz), un des meurtriers de Childéric II, II, 202.
- Ingomir (Ingomires), fils de Clovis I^{er}, I, 64.
- Ingonde, femme de Clotaire I^{er}, I, 167.
- Ingonde (Hingonde), fille de Brunehaut, sœur de Childébert II, I, 276, 277.
- Ingramme (Ingerran), comte d'Hesbaye, IV, 18.
- Innocent, comte du Gévaudan, I, 307.
- Innocent II, pape, V, 145, 264, 265, 271 — VI, 5.
- Innocent III, pape, VI, 242, 249, 253, 259, 269, 282, 286, 293, 294, 368, 369.
- Innocent IV, pape, VII, 105, 107, 113, 118, 121, 160, 162, 178.
- Innocents, reliques des ..., I, 215 — IV, 258.
- Insule*, terre de ..., VII, 126.
- Intheram*. Voir *Lure*.
- Ippre*. Voir *Ypres*.
- Irène (Hélène), impératrice de Constantinople, III, 82, 90, 92, 97, 99.
- Iria Flavia*, Espagne (*Hurye*), III, 254.
- Irlande* (*Illande*, *Islande*, *Hibernie*, *Ybernies*, *Yslande*), I, 74 — II, 55 — III, 133 — VII, 209 — VIII, 255 — IX, 102, 198.
- Irmensul, idole d'... (Yrmen-sule), III, 25.
- Isaac (Ysaac), fils d'Abraham, VIII, 308.
- Isaac (Ysaac), juif envoyé à Charlemagne par l'empereur de Constantinople, III, 162.
- Isaac (Ysaac), juif envoyé en Perse par Charlemagne, III, 95, 97, 98.
- Isaac (Ysaac), un des ennemis de Charles le Bon, comte de Flandre, V, 258.
- Isaac III, l'Ange, dit Comnène, empereur grec (Correzac), VI, 264.
- Isabelle (Ysabel), fille de Jacques I^{er}, roi d'Aragon, femme de Philippe III le Hardi, VII, 226, 246 — VIII, 2, 30, 35, 37, 121.
- Isabelle (Ysabel), fille de saint Louis, femme de Thibaut V, comte de Champagne, roi de Navarre, VII, 86 — VIII, 28 (par erreur Marie).
- Isabelle (Izabel, Ysabel), fille de Philippe IV le Bel, femme d'Édouard II, roi d'Angleterre, VIII, 244, 259, 287, 289, 304 — IX, 2, 50, 51, 119, 330.
- Isabelle de Hainaut (Ysabel, Ysabiau), première femme de Philippe Auguste, V, 1 — VI, 103, 130, 184 — VII, 2, 6.
- Isangrins (Ysangrins), faction flamande, VI, 312.
- Isaurie*, province d'Asie Mineure (*Isaure*, *Ysaure*), VI, 19, 36.
- Isidore de Séville, saint (Ysi-

- doires, Ysidore), II, 108 — III, 215.
- Islande*. Voir *Irlande*.
- Ismaël (Ysmaël), fils d'Abraham, VI, 114.
- Ismaéliens (Ysmaëliciens), II, 229 — VI, 114.
- Ispolite*. Voir *Spolète*.
- Israël, évêque de Metz, III, 195.
- Israël, juges d'..., VI, 142.
- Issoudun*, Cher (*Isoudon*, *Ysoudon*, *Yssoudun*), VI, 162, 184, 232, 234 — IX, 28.
- Italie* (*Ithalie*, *Ytalie*, *Ythalie*), *passim*.
- Italiens (Ytaliens), VI, 375 — IX, 122.
- Itherie, noble d'Aquitaine, II, 251.
- Ithier de Maignac, VI, 32.
- Itier, comte d'Auvergne (Ytier), IV, 8.
- Itte, femme de Pépin, maire du palais d'Austrasie, II, 196.
- Itzehoe* (*Essephet*), ville du Schleswig-Holstein, III, 120.
- Ives, évêque de Chartres (Iuuns, Yvom, Yvon), V, 146, 147, 180 — VIII, 54.
- Iviça*, île d'..., Baléares (*Evice*, *Vicenne*), III, 212 — VII, 52.
- Ivrée*, Italie (*Yvorie*), III, 95, 96.
- Ivry-la-Bataille*, Eure (*Ivri*), V, 224.
- J
- Jaburg*. Voir *Bierberg*, le mont ...
- Jaca*, Espagne (*Jasque*), III, 210.
- Jacob, patriarche, I, 160, 291.
- Jacob ou Jacut, fils de Macliau, comte de Bretagne, I, 239.
- Jacobins, VII, 124 — VIII, 292. Voir Frères Prêcheurs.
- Jacques, saint, III, 163, 199, 201 à 207, 211, 213, 231, 238, 253 à 256, 258, 261, 299, 300, 302 — IV, 256 — V, 279 — VI, 7.
- Jacques, II, 24.
- Jacques I^{er}, roi d'Aragon, VII, 48, 51, 226.
- Jacques II, roi d'Aragon, fils de Pierre III, roi d'Aragon, et de Constance, VIII, 99, 128, 164, 165.
- Jacques, cardinal - prêtre de Sainte-Prisce, élu pape sous le nom de Benoît XII, IX, 146.
- Jacques Arteveld (Jaques Artevelle, d'Artevelle, de Harvelt, de Harthevelt), IX, 67, 158, 164, 169, 173, 185, 206, 207.
- Jacques d'Avesnes, croisé (Jaques d'Avenes), VI, 169.
- Jacques de Bazoches, évêque de Soissons, VI, 372.
- Jacques de Colonna, cardinal (Jaques de la Colompne), VIII, 166, 247.
- Jacques de Douglas, Écossais (Jehan par erreur), IX, 144, 145.
- Jacques Galon (Galien), cardinal-diacre de Sainte-Marie *in Porticu*, légat du pape, VI, 282.
- Jacques Gentien, bourgeois de Paris (Jaques Gencien), VIII, 240.
- Jacques Laire, VIII, 311.
- Jacques Pantaléon, élu pape sous le nom d'Urbain IV, VII, 226.
- Jacques de Saint-Pol, gouverneur de Flandre, VIII, 125, 194, 201, 202, 207.
- Jadere*. Voir *Zara*.
- Jaffa*, Syrie (*Jafet*, *Japhet*, *Zaphaz*), II, 1, 24 — VII, 170, 172, 173.
- James de Audelée (Aldichel), conseiller du roi d'Angleterre, VII, 209.
- Jannes*. Voir *Gènes*.
- Janville*, Eure-et-Loir (*Hienville*, *Yenville*), V, 202 — VIII, 76.
- Jarcy*, Seine - et - Oise (Jarei), VIII, 38.

- Jard* (le), Seine-et-Marne (le *Jars*), IX, 112.
- Jasque*. Voir *Jaca*.
- Jativa*, Espagne (*Sathive*, *Sathyve*), III, 211, 250.
- Jaudy* (*Yaudi*), rivière de Bretagne, IX, 268, 298, 301.
- Jaux*, Oise (*Gelles*), II, 178.
- Javols*, Lozère (*Gaeste*), I, 25.
- Jayete*. Voir *Gaète*.
- Jean, saint, li Evangelistres, III, 203, 255 — VI, 27. Apocalypse, III, 135, 256.
- Jean, abbé de Chalon-sur-Saône III, 195.
- Jean, abbé de Fécamp, V, 68.
- Jean, abbé de Saint-Quentin-en-l'Île, III, 195.
- Jean, archevêque, III, 194.
- Jean, archevêque d'Arles, IV, 53.
- Jean, cardinal, légat d'Adrien II, IV, 197.
- Jean I^{er}, comte d'Aumale, VIII, 207 (par erreur Adam).
- Jean, comte de Dammartin, VIII, 241.
- Jean, comte de Hainaut, VIII, 149, 150, 167, 183, 217.
- Jean IV, comte de Harcourt (Harecourt), IX, 236.
- Jean, comte de Montfort (Montfort), IX, 219, 220, 228.
- Jean, comte de Soissons, VIII, 329.
- Jean, diacre, I, 148.
- Jean I^{er}, duc de Brabant, VIII, 132 à 134, 155.
- Jean II, duc de Bretagne (Jehan de Bretagne), VII, 208 — VIII, 155, 161, 168, 182 — IX, 110 (par erreur Pierre).
- Jean III, duc de Bretagne, comte de Richemont, IX, 11, 12, 68, 147, 217, 218.
- Jean, duc de Calabre, IX, 92 (erreur pour Charles, duc de Calabre).
- Jean, duc de Normandie (Jean de France), IX, 67, 130 à 133, 148, 149, 152, 175, 178, 220, 225, 248, 258, 318, 320, 322, 327, 329.
- Jean (Jehan d'Arete), évêque d'Arezzo (Areste), légat du pape Jean VIII, IV, 223, 230, 231.
- Jean, évêque d'Évreux, III, 194.
- Jean, évêque de Naples, III, 162, 168.
- Jean, évêque d'Orléans, V, 147.
- Jean, évêque de Sylva Candida (Blanche Selve), IV, 48, 79, 80.
- Jean, évêque de Tongres, II, 108.
- Jean, fils d'Alphonse X, roi de Castille, VIII, 166, 171, 348.
- Jean, fils de Bohémond I^{er}, prince d'Antioche, V, 112, 113.
- Jean, fils de Guillaume de Flandre, VIII, 318.
- Jean, fils de Jean d'Avesnes, comte de Hainaut, VIII, 207.
- Jean I^{er}, fils de Louis X Hutin, VIII, 333, 334 — IX, 320.
- Jean, fils de Robert de France, comte de Clermont, VIII, 277.
- Jean, fils du seigneur de Quintin, IX, 303.
- Jean, frère de Bouchard de Vendôme, VII, 240.
- Jean, frère de Frédéric I^{er}, duc d'Autriche, VIII, 349.
- Jean, missionnaire envoyé en Angleterre, II, 19.
- Jean, moine de Jérusalem, III, 118.
- Jean I^{er}, pape, I, 93, 101, 102, 104.
- Jean III, pape, I, 218, 259, 278.
- Jean VIII, pape, IV, 163, 208, 212, 222 à 224, 227, 238 à 240, 242, 267, 268, 270, 274, 291, 297.
- Jean XXI, pape, VIII, 74, 75.
- Jean XXII, pape, VIII, 319, 329, 330, 342, 344 — IX, 16 à 18, 38, 40, 65, 76, 91, 93, 97, 121, 135, 146, 225, 328, 337, 339.
- Jean, patriarche de Constantinople, II, 24.

- Jean, patriarche de Jérusalem, III, 162.
- Jean, solitaire, II, 90, 181, 182.
- Jean d'Acre, bouteiller de France, VII, 274 — VIII, 55, 56.
- Jean d'Arrablai (d'Erbloy), chevalier, IX, 33.
- Jean d'Avesnes (Aveines), fils de Marguerite II, comtesse de Flandre, VII, 180 — VIII, 132 (erreur pour Baudouin d'Avesnes).
- Jean de Bailleul, chevalier de Flandre, IX, 91.
- Jean Bailleul, roi d'Écosse, VIII, 165.
- Jean des Barres, VII, 112.
- Jean de Beaumont (Biaumont), chambellan du roi, VII, 76.
- Jean de Beaumont (Biaumont), maître d'hôtel de Philippe de Valois, IX, 88.
- Jean de Belin, frère de la reine de Chypre, VII, 27, 124, 125.
- Jean de Bretagne, comte de Montfort, IX, 255, 258.
- Jean de Brienne, roi de Jérusalem (Jehan de Jherusalem), VI, 373, 374 — VII, 2, 8, 11, 122, 145.
- Jean de Bruiffe, IX, 257.
- Jean de Brustin ou Bustin, abbé de Corbie (Jehan de Saint Denise), VI, 236.
- Jean Buridan (Buridant), chevalier flamand, VI, 337 à 339.
- Jean de Burlats (Jehan Bruilaz), maître des arbalétriers, VIII, 207.
- Jean Cajetan (Gaytan), cardinal, IX, 56.
- Jean de Chalon, chevalier bourguignon, IX, 153 à 155, 158, 188, 291.
- Jean de Châtillon (Chastillon), IX, 188.
- Jean de Chepoy (Cepoy, Sepoy), IX, 88, 148.
- Jean de Cherchemont (Serchemont), chancelier de France, IX, 96, 338.
- Jean Cholet (Colet, Collet), cardinal de Sainte-Cécile, VIII, 93, 97, 103.
- Jean Clément, maréchal de France, VI, 325.
- Jean de Cléry (Clari, Cleri), chevalier de France, VII, 249, 250.
- Jean Cordier, de la Chambre des comptes, IX, 313.
- Jean de Coudun (Codun), VI, 351.
- Jean Duplessis (de Plessiz), comte de Warwick, VII, 209.
- Jean du Tour (Jehan de Tur), templier, VIII, 278, 279.
- Jean d'Eltham (Eltan), comte de Cornouailles (Cornubie), IX, 150.
- Jean de Ferlay, bourguignon, IX, 187.
- Jean de Flandre, dit de Nesle (Neele), IX, 47.
- Jean de Gaëte (Gaeste), élu pape sous le nom de Gélase II, V, 226.
- Jean de Hainaut (Haynau), frère de Guillaume I^{er}, comte de Hainaut, IX, 15, 52, 54, 84, 127, 140, 174, 205 à 207, 256, 258, 284, 297.
- Jean Hanière, avocat, VIII, 307.
- Jean II de Harcourt (Harecourt), maréchal de France, VIII, 113, 118, 163.
- Jean de Jandun (Gendun), hérétique, IX, 58.
- Jean le Moine, cardinal, VIII, 126, 215, 216, 220.
- Jean de Lissereules, IX, 257.
- Jean de Luxembourg, roi de Bohême, VIII, 135.
- Jean de Malestroît, chevalier, fils de Geoffroi de Malestroît, IX, 246, 247.
- Jean Mansel, trésorier d'York (Evervik), VII, 209.
- Jean Manuel, dan, noble espagnol, IX, 144, 145.
- Jean de Mareuil (Maruel), frère d'Hugues de Mareuil, VI, 342.
- Jean de Marigny (Maregni),

- évêque de Beauvais, frère d'Enguerrand de Marigny, VIII, 287.
- Jean de Melun (Meleun), chambellan de Tancarville, IX, 273.
- Jean Monge ou Nougne. Voir Juan Nunès.
- Jean de Montauban (Montalbane), chevalier, IX, 246.
- Jean de Namur, fils de Gui de Dampierre, comte de Flandre, VIII, 260, 265, 266, 317.
- Jean de Nesles (Neele), chevalier, VI, 352.
- Jean II de Nesles (Neele), comte de Soissons, VII, 64.
- Jean de Parme, auteur de l'Évangile éternel, VII, 218, 219.
- Jean Pasté, évêque de Chartres, IX, 340.
- Jean Pastourel, maître, IX, 244.
- Jean Persant, IX, 21 à 23.
- Jean-Pierre Guzman (Gosman), dan, noble espagnol, IX, 144.
- Jean de Pontoise, abbé de Cîteaux, VIII, 236.
- Jean de Pouilly (Poilli), théologien picard, VIII, 361.
- Jean Prévost, prévôt de Château-Landon, IX, 20 à 22.
- Jean de Rodés, noble flamand, IX, 163.
- Jean de Roselières, VII, 276.
- Jean de Rouvrai (de Roborei), chevalier, VI, 333, 343, 352.
- Jean de Saint-Jean, noble anglais, VIII, 124, 155, 161, 168.
- Jean de Saint-Paul (Saint Pol), cardinal, légat du pape en France, V, 256, 257.
- Jean sans Terre, roi d'Angleterre, VI, 164, 178, 179, 224, 227, 229, 250, 251, 255, 256, 258, 260 à 262, 273, 274, 278, 279, 302, 304 à 306, 315, 321 à 324, 326, 327, 335, 358, 362, 363, 366 à 368 — VII, 42, 87, 221.
- Jean de Senedavid, écuyer, IX, 247.
- Jean de Toscanella (Toscane Jehan li Toscan, li Toscans), légat du pape Jean VIII, IV, 223 à 225, 227, 228, 230, 231.
- Jean Tristan (Tritan), comte de Nevers, fils de saint Louis, VII, 261, 277 — VIII, 2, 35, 37.
- Jean de Vervins (Vervin), chevalier, IX, 174, 296.
- Jean de Vienne, évêque d'Avranches, IX, 105. Archevêque de Reims, IX, 157.
- Jean de Vienne, capitaine de Calais, IX, 285.
- Jean des Vignes (Jehan des Vingnes), chevalier, VII, 45.
- Jeanne, comtesse de Blois, femme de Pierre, comte d'Alençon, VIII, 97, 147.
- Jeanne, comtesse de Boulogne, seconde femme de Jean II le Bon, IX, 322, 323.
- Jeanne, comtesse de Poitiers, fille de Raymond VII, comte de Toulouse, VII, 85, 210.
- Jeanne, duchesse de Bourgogne, IX, 314.
- Jeanne, fille du duc de Bourbon, femme de Charles V, IX, 319.
- Jeanne, fille de Baudouin IX, comtesse de Flandre, VII, 17.
- Jeanne, reine de France, fille d'Henri III, roi de Navarre, femme de Philippe IV le Bel, VIII, 47, 51, 101, 121, 126, 140, 172, 243, 263, 294, 303, 332.
- Jeanne, reine de France, fille de Robert II, duc de Bourgogne, femme de Philippe VI de Valois, IX, 320.
- Jeanne, reine de Navarre, fille de Louis X Hutin, IX, 320.
- Jeanne de Bourgogne, reine de France, femme de Philippe V le Long, VIII, 250, 297 — IX, 109, 331.
- Jeanne d'Évreux, reine de France, femme de Charles IV le Bel, IX, 2, 31, 42, 50, 51,

- 71, 73, 74, 237, 252, 331, 332.
 Jeanne Mathie, femme de Pierre Ranuche.
 Jehan. Voir Giovanni.
 Jehan le Petit, Jehan Monge, Jehan Nougne. Voir Juan Nunès.
 Jennes. Voir Gènes.
 Jéricho (*Jericop*), II, 231 — III, 298 — V, 183.
 Jérôme, saint (Jeroïmes), I, 123.
 Jérôme (Jerosme), frère mineur, nom donné par erreur à Honorius IV, avant son élection, VIII, 102.
 Jersey, île de ... (*Gersi*), V, 44.
 Jérusalem (*Jherusalem*), I, 91, 200, 214, 320, 327 — II, 1, 9, 24, 25, 144, 145, 147 — III, 118, 119, 161 à 163, 165, 167, 169, 170, 172, 176, 187, 192 — VI, 40 à 44, 46, 63, 64, 109, 128, 166 — VII, 108, 126, 133, 157 — VIII, 25, 186 — IX, 107, 253. Le calvaire, III, 89. Le patriarche de ..., III, 87, 89, 109, 110, 162, 164 — VI, 47, 128, 225 — VII, 139, 144 — VIII, 158, 248, 329 — IX, 105, 106, 129, 130, 223. Rois de ..., V, 28, 162, 172, 253, 256 — VI, 57, 75, 165, 212, 219, 242, 243, 373, 374 — VII, 2, 142, 144, 145 — VIII, 131. Royaume de ..., VI, 9, 49, 60, 62 — VII, 154 — VIII, 192. Le saint sépulcre, II, 235 — III, 87, 89, 161, 163, 164, 192 — V, 44, 45, 78, 87, 102, 112 — VI, 38, 129, 218 — VII, 54, 79, 108. Le temple de ..., I, 91.
 Jessé (Joscelin, Yessé), évêque d'Amiens, III, 97 — IV, 137.
 Jeufosse, Seine-et-Oise (*Gondolfosse*, *Guidolfosse*), IV, 359, 360.
 Job, patriarche, I, 273 — IV, 103 — VII, 102.
 Jocelin, fils de Miles de Courtenay, V, 31.
 Jocelin de Courtenay, V, 29, 31.
 Johel, évêque de Géronte, III, 190.
 Joi, VI, 253.
 Joigny, Yonne (*Joengni*), comte de ..., V, 31.
 Jonathas (Jonatham), fils de Saül, III, 279.
 Jopila. Voir Jupille.
 Joquegni. Voir Palais (le).
 Joscelin. Voir Jessé.
 Josèphe, historien juif, VI, 115.
 Josuë, juge d'Israël, VI, 142.
 Jouarre, Seine-et-Marne (*Juerre*), abbaye de ..., IV, 281.
 Joufroiz. Voir Geoffroi.
 Jourdain, fleuve (*Jordaim*), VI, 48.
 Jourdain, le comte ..., VII, 241, 243, 259.
 Jourdain du Hommet (*Jordains*), évêque de Lisieux, VI, 318.
 Jourdain de l'Isle (Lille), IX, 1, 16 à 18.
 Joviniens, I, 16, 17.
 Juan Nunès (Jehan Monge, Nougne, le Petit), noble d'Espagne, VIII, 57, 94, 95, 165, 166.
 Juceel de Madiane, Jucheel, Juchiaus. Voir Juhel de Mayenne.
 Judas, I, 255 — III, 271 — IV, 334 — VI, 57.
 Judas Machabée, III, 279, 286, 287.
 Judicaël (*Judicail*), roi de Bretagne, II, 164, 165 — III, 13.
 Judith, femme de Louis le Débonnaire, III, 197 — IV, 3 à 6, 62, 66, 81, 98, 102, 103, 111, 113, 114, 124, 133, 145, 151, 156, 164, 171, 255.
 Judith, fille de Geoffroi I^{er}, duc de Bretagne, femme de Richard II, duc de Normandie, V, 21.
 Juerre. Voir Jouarre.
 Juhel de Mayenne (Juceel de Madiane, Jucheel, Juchiaus), VI, 283, 284, 359.

Juifs (Juis, Juys), I, 296 — II, 146 — III, 269, 270 — VI, 97, 98, 101, 106 à 108, 110 à 114, 156, 158, 178, 212, 213, 245 — VII, 224, 280 — VIII, 192, 193, 249, 320, 353, 358, 359, 361.

Juine, rivière (*Jugne*), II, 48.

Jules César, I, 22 à 24 — III, 130.

Julian, sarrasin qui tua le souden d'Égypte, VII, 155, 156.

Juliers (*Juilliers*), comte de ..., VIII, 65 — IX, 127. Marquis de ..., IX, 206. Prince de ..., IX, 224.

July, le comte de ..., IX, 205.

Jumièges, Seine-Inférieure (*Gemeiges*, *Gimeges*), IV, 315, 329 à 332, 335, 342.

Jupille, Belgique (*Jopila*), II, 250.

Justin, archevêque de Lyon, III, 194.

Justin le Jeune, empereur d'Orient, I, 213, 218, 236 à 238, 274.

Justin le Vieux, empereur d'Orient, I, 90, 102 (Justinien), 105, 106, 213, 320.

Justine. Voir *Lustenau*.

Justinien, I, 238.

Justinien, empereur d'Orient, I, 93, 94, 105, 106, 111, 140, 142, 144, 145, 204, 213, 237.

Juuns. Voir *Ives*.

K

Kacanus, roi des Huns, I, 211.

Kachane (*Cachane*), roi d'Esclavonie, II, 83.

Kadolac. Voir *Chadolac*.

Kaffo, roi des Lombards, I, 136.

Kagane, roi des Huns, III, 103.

Kaion, maître du roi Arthur, VI, 323.

Kaisarieh. Voir *Césarée*.

Kalabre. Voir *Calabre*.

Kalaguria. Voir *Calahorra*.

Kalais, *Kalays*. Voir *Calais*.

Kalathahus. Voir *Calatayud*.

Kalatrava. Voir *Calatrava*.

Kalemanne, Kallemanne, Kalomanne. Voir *Carloman* et *Charlemagne*.

Kaliste. Voir *Calixte*.

Kallemaine, Kallemainne. Voir *Carloman* et *Charles le Chauve*.

Kalles. Voir *Charles*.

Kalot. Voir *Charles*.

Kamarie. Voir *Camargue*.

Kamp (le) (*Cambon*), rivière d'Autriche, III, 68.

Kamperlé. Voir *Quimperlé*.

Kanacaire. Voir *Ragnacaire*.

Kanalyas, Espagne, III, 207.

Kanizance, chef des Huns, III, 131.

Kaors. Voir *Cahors*.

Karac (le) (*Crat*), principauté de ..., VIII, 79.

Karacouse, chef sarrasin, VI, 208, 211.

Karahes. Voir *Carhaix*.

Karantan, *Karentan*. Voir *Carentan*.

Kararique. Voir *Chararic*.

Karcassone. Voir *Carcassonne*.

Karibaut. Voir *Garibald*.

Karibert. Voir *Caribert*.

Karici, *Karisi*. Voir *Quierzy-sur-Oise*.

Kariolphe, II, 16.

Karteel, comte de ..., IX, 10.

Karlemagne, Karellemaine. Voir *Charlemagne*.

Karlemaine, Karlemainne, Karlemanne. Voir *Carloman*, *Charlemagne* et *Charles le Chauve*.

Karles. Voir *Charles*.

Karles Martel, Martés, Martiaus. Voir *Charles Martel*.

Karlom. Voir *Carloman*.

Karlom le Chauv. Voir *Charles le Chauve*.

Karricaire. Voir *Chararic*.

Karrion, Espagne, III, 209.

Karulphe, habitant de Comminges, II, 11.

Kasel. Voir *Cassel*.

Kassemare. Voir *Casamari*.
Kerbôga (Corbaran), émir de Mossoul, V, 102.
Kharismiens (Grossoins), VII, 108.
Kinon. Voir *Chinon*.
Kœnigshofen, Bavière (*Calz, Salz*), III, 66, 99 — IV, 14, 87.
Kœnigstädten, Autriche (*Comagène*), III, 68.
Konieh, Turquie d'Asie (*Coine, Ycoine*), VI, 16, 18, 20 à 22, 25 — VII, 101, 116.
Kostheim, Allemagne (*Cufeste*), III, 75.
Kuenons. Voir *Quesnes*.
Kulpa (la) (*Calapie*), rivière de Croatie, IV, 67.

L

Labour (*Labor*), terre de ..., III, 13 — V, 110 — VII, 239 — VIII, 30.
Labret. Voir *Albret*.
Labroye, Pas - de - Calais (*La Braye*), IX, 281, 284.
La Bucaille, Eure (*Bucaile*), VI, 65, 66.
Lacman, roi de Suède, V, 20.
Ladas, successeur de Borna, en Dalmatie, IV, 72.
La Ferté, la dame de ..., V, 29.
La Ferté-Alais, Seine-et-Oise (*La Ferté-Baudoim*), V, 149, 150.
La Ferté-Bernard, Sarthe, VI, 180.
La Ferté-Milon, Aisne (*La Ferté*), V, 101.
Lagny, Seine-et-Marne (*Laigni, Laigni seur Marne, Lengni seur Marne*), II, 163 — V, 142, 186. Abbaye de ..., I, 74 — II, 197 — V, 68.
Laigle, Orne, V, 83.
Laigle. Voir *Aquila*.
Laillac, le seigneur de ..., IX, 203.
Laixie. Voir *Luxeuil*.
La Liche. Voir *Laodicée*.
La Marche, le comte de ..., VI, 313 — VII, 85 à 87, 89, 90, 93, 97 à 100, 112 — VIII, 257, 287, 297, 302, 304, 305, 322, 330.
Lambert, archevêque de Mayence, IV, 216.
Lambert, comte de Nantes, conspirateur contre Louis le Débonnaire, IV, 84, 99, 101, 125, 138.
Lambert, duc de Spolète, IV, 267, 268.
Lambert, saint, évêque de Maëstricht, II, 205, 210, 212.
Lambert, frère d'Hélouin, comte de Montreuil, IV, 344.
Lambert, maître de la cour de Louis le Débonnaire, IV, 43.
Lambert, neveu de Garnier, maître de la cour de Louis le Débonnaire, IV, 43.
Lambert, prince de Bourges, III, 229.
Lambert, le Chauve, IV, 218.
Lamborc, Lambourt. Voir *Limbourg*.
Lambres, Nord (*Lambrus*), I, 226.
Lambres. Voir *Lobbès*.
Lamegue, Espagne, III, 206.
Lamis, roi des Lombards, I, 135.
Lancastre, le comte de ..., VIII, 287, 366 — IX, 8, 9, 54, 55.
Le duc de ..., IX, 293.
Lancelin de Beaugency (*Baugener*), V, 178.
Lancelin, comte de Dammarin, V, 188, 207.
Landaluf, terre de ... Voir *Andalousie*.
Landefroiz, duc d'Allemagne, II, 22.
Landegesile, frère de la reine Nantilde, II, 154.
Landit (le) (*Lendit*), III, 142, 193, 194, 196 à 198 — IV, 255 — VI, 277.
Landreguer. Voir *Tréguier*.
Landri, comte de Nevers, V, 25.
Landri, maire du palais de Chilpéric, I, 311 à 313 — II, 29,

- 30, 32. Maire du palais de Clotaire II, II, 47 à 49.
- Landry, abbé de Saint-Père de Chartres, V, 68.
- Landry, saint, évêque de Paris, II, 90, 189 à 192.
- Lanfroï, duc d'Allemagne, II, 223.
- Lanfroï, envoyé en Perse par Charlemagne, III, 95, 96.
- Langoat, Côtes-du-Nord (*Langoet*), IX, 298.
- Langres, Haute-Marne (*Lengres*), II, 60, 134 — IV, 127, 220, 223, 240. Comte de ..., III, 228, 287. Évêques de ..., I, 126, 129, 162 — II, 45 (erreur pour Lyon) — III, 195 — VI, 11, 46, 83 — VIII, 22.
- Languedoc (*Langue d'Oc*), VIII, 353, 358 — IX, 84, 313, 314.
- Lannion, Côtes-du-Nord (*Lannuon*), IX, 70, 262, 263, 265 à 269.
- La Noë, Eure, IX, 241.
- Laodicée (*La Liche*), VI, 30.
- Laon, Aisne (*Loom, Loon, Loum, Monloon*), I, 24 — II, 207, 238 — IV, 98, 99, 262, 298, 325, 326, 328, 338, 342, 346, 352, 356, 359, 366 — V, 210, 260 à 262 — VII, 190 — VIII, 62 — IX, 70, 292 à 295. Abbaye Saint-Jean de ..., V, 209, 211. Abbaye Saint-Vincent de ..., II, 75. Abbé de ..., III, 195. Évêché de ..., VI, 227. Évêques de ..., IV, 188, 260, 270, 273, 366 — V, 68, 210 — VI, 372 — VII, 111 — IX, 320, 325. Notre-Dame de ..., V, 94, 210.
- Laonnais (*Lohinois, Loonois*), IV, 261, 294 — V, 97, 208 (par erreur Noomois), 240.
- Lathone. Voir *Saint-Jean-de-Losne*.
- Latins, II, 255 — III, 114 — VII, 124, 126.
- Latinus (Latin), le roi ..., I, 10.
- Latran (Latrem), concile de ..., V, 234.
- Laude*. Voir *Lodi*.
- Laurent, saint (Lorens), VII, 53 (erreur pour saint Vincent).
- Laurent, élu pape (Lorent), I, 51 à 53.
- Laurent (Lorent), valet de Benoît, étudiant suédois, VIII, 363 à 365.
- Lavinie (Lavine), fille du roi Latinus, I, 10.
- Léandre, saint, évêque de Séville, I, 276 — II, 23.
- Leaus. Voir *Lewes*.
- Lech (le) (*Lechuns*), rivière d'Autriche, III, 61.
- Léger, saint (Legier), évêque d'Autun, II, 90, 199, 200, 203, 205 à 207.
- Legions, *Legye*. Voir *Léon*.
- Lehuz, roi des Lombards, I, 135.
- Leicester (Leicestre, Leincestre, Lincestre), comte de ..., VI, 226, 327 — VII, 95, 208 — VIII, 31, 32, 95.
- Lembourc, *Lembourt*. Voir *Limbourg*.
- Lendit (le). Voir *Landit*.
- Lengni-seur-Marne. Voir *Lagny*.
- Lengres. Voir *Langres*.
- Lens, Pas-de-Calais, IX, 188.
- Leodebert, chef d'armée de Dagobert I^{er}, II, 161.
- Leodegarde. Voir *Liutgarde*.
- Leolin. Voir *Llewellyn*.
- Léon, Espagne (*Legye*), III, 209. Le royaume de ... (*Legions*), VIII, 166, 171.
- Léon. Voir *Saint-Pol-de-Léon*.
- Léon, abbé de Saint-Boniface de Rome, légat du pape, V, 6.
- Léon I^{er} (Lyon), empereur de Constantinople, I, 39.
- Léon IV, empereur de Constantinople, III, 125, 161, 165.
- Léon V, empereur de Constantinople, III, 138 — IV, 54, 72.
- Léon VI, empereur de Constantinople, fils de Basile I^{er}, IV, 205.

- Léon, envoyé de l'impératrice Irène et de l'empereur d'Orient, III, 97, 127.
- Léon, envoyé de Lothaire, IV, 137.
- Léon, évêque, chancelier du pape Jean VIII, IV, 227, 230.
- Léon, évêque de Reggio, IV, 46.
- Léon, légat du pape Adrien II, IV, 184.
- Léon, légat du pape Pascal I^{er}, IV, 71, 79.
- Léon, maître des chevaliers, légat du pape Pascal I^{er}, IV, 80.
- Léon I^{er} le Grand, saint, pape, IV, 270 — VI, 16.
- Léon III, pape (Lyon), III, 76, 83, 85, 88, 90, 92, 93, 100, 104, 114, 118, 159, 194, 294 — IV, 3, 45, 48 à 50, 52.
- Léon IV, saint, pape, IV, 168.
- Léon IX, pape, V, 61 — VI, 146.
- Léon (Lyoine), seigneur de Meung-sur-Loire, V, 96.
- Léonard (Lienarz), I, 329.
- Léontia (Leuthece), impératrice d'Orient, II, 82.
- Léopold V, duc d'Autriche (Limpols), VI, 217.
- Léopold (Leopod, Lepodum, Lespod), frère de Frédéric I^{er}, duc d'Autriche, VIII, 349 — IX, 30, 57.
- Leothericus ou Liétry (Éleuthère, Leutherus), archevêque de Sens, IV, 262 — V, 11, 12, 26.
- Lérída, Espagne (*Hilerde, Leride*), III, 210 — IV, 19.
- Lesceline (Alesceline), fille de Turketil, femme de Guillaume, comte d'Hiémois, puis d'Eu, V, 14.
- Lesin, saint (Luzin), évêque d'Angers, IV, 214.
- Lespod. Voir Léopold.
- Lestoile. Voir *Estella*.
- Leu, saint, archevêque de Sens, II, 76, 125, 126.
- Leubi, roi de Saxe, IV, 76.
- Leudaste, comte de Tours, I, 242, 279, 283 à 285.
- Leudegesile, duc, sénéchal de Provence, II, 10, 11, 15, 16, 21.
- Leudemont, évêque de Sion, II, 86, 87.
- Leudes (Leudien), II, 125.
- Leudese (Leudesie), fils d'Erchinoald, maire du palais, II, 203, 204.
- Leudevigile, Leugilde. Voir Leuvigilde.
- Leudevit. Voir Liudwit.
- Leufroi, saint (Liefroi), IV, 300.
- Leufroi, IV, 185.
- Leure en Brabant*, IX, 210.
- Leuthece. Voir Léontia.
- Leuthèce*. Voir *Lutèce*.
- Leuthere*. Voir *Lucera* et *Nocera inferiore*.
- Leuthère ou Leuthaire, frère de Bucelin, I, 184.
- Leutherus. Voir Leothericus ou Liétry.
- Leuva. Voir Liuva.
- Leuvigilde, roi d'Espagne (Leudevigile, Leugilde, Levigilde), I, 233, 273, 276, 277 — II, 21, 23.
- Leux, bourgeois de Tours, I, 295.
- Leval, IV, 127.
- Levrour*, Indre (*Levreus*), VI, 172, 173.
- Lewes*, Angleterre (*Leaus*), abbaye de ..., VII, 229.
- Lexovie*. Voir *Lisieux*.
- Liban (Libane)*, monts du ..., VI, 49, 50.
- Liburnie*, terre de ..., III, 18, 86.
- Libye (Libbe, Libe)*, I, 216 — II, 234 — III, 194.
- Licaone*. Voir *Lycæonie*.
- Lide*. Voir *Lydie*.
- Liefroi. Voir Leufroi, saint.
- Liège*, Belgique, III, 191 — V, 267 — VII, 112. Abbaye Saint-Laurent de ..., IV, 194.
- Eglise Saint-Lambert de ...

- II, 215 — III, 22 — IV, 236, 294. Évêque de ..., II, 213 — III, 195 — VI, 205 — IX, 127, 139, 140, 204.
- Liénarz. Voir Léonard.
- Liétart. Voir Liutward.
- Liétharz, envoyé de Charles le Chauve au pape Adrien II, IV, 199.
- Lieuberbiz. Voir Luxeuil.
- Ligurie, II, 18 — III, 96.
- Lilie (Lilye), mère de Théodoric, roi des Ostrogoths, I, 39, 41.
- Lille, Nord (*Lile*), VI, 312, 313, 329 — VIII, 124, 126, 173 à 177, 208, 218, 302, 345, 350 — IX, 44, 82, 91, 176, 177, 324. Comte de ..., IX, 259.
- Lillebonne, Seine-Inférieure (*Bo-neille*), VI, 303.
- Limatouse, chef sarrasin, VI, 208, 211.
- Limbourg (*Lamborc, Lambourt, Lembourc, Lembourt*), duc de ..., VI, 327, 351 — IX, 319. Duché de ... (comté de), VIII, 132 à 134.
- Limedon (*Ligmedon, Limesdom*), château de ..., III, 141, 187. Abbé de ..., III, 195.
- Limeuil, Dordogne (*Limeul*), VII, 16.
- Limisso, port de l'île de Chypre (*Nimeçon*), VII, 119, 141, 142.
- Limoges, Haute-Vienne (*Lymoges*), I, 25, 297, 323 — II, 127, 252, 253, 256 — VI, 249 — VII, 209. Évêque de ..., III, 284 — VII, 22. Notre-Dame-de-la-Règle (Sainte-Marie de Puceles), IV, 37. Vicomte de ..., VI, 250, 262 — IX, 218, 219.
- Limousin, pays (*Lymozin*), I, 171, 177, 220, 267 — IV, 8, 105 — V, 135, 280 — VI, 323 — IX, 224.
- Limousins (les) (*Limoziens*), I, 323 — VII, 12.
- Limpols. Voir Léopold V.
- Lincestre. Voir Leicester.
- Lincoln (*Lincole, Lincoliense, Nichole*), comté de ..., VIII, 271. Comte de ..., VIII, 168. Évêque de ..., IX, 176, 207.
- Linnes (Linone), peuplade germanique, III, 112.
- Lions. Voir Lyon.
- Lipari, île (*Lipparis*), I, 104.
- Lippe (*Lippie*), rivière d'Allemagne, II, 229 — III, 34, 35, 42, 45, 52, 53, 123.
- Lippie, lieu d'Allemagne, III, 41, 85.
- Lis (la). Voir Lys (la).
- Lisbonne, Portugal (*Clisipone*), III, 82.
- Lisieux, Calvados (*Lexovie, Lisies, Lisieues, Lysieux*), I, 23 — VI, 273 — IX, 70, 270, 274. Évêques de ..., I, 297 — V, 15 — VI, 11, 46, 318, 373 — IX, 237 (erreur pour Bayeux).
- Lissodone, mont de ..., VI, 36.
- Liudwit (Leudevit), prince de Pannonie, IV, 3, 62, 64, 67 à 71, 74, 79.
- Liutart, comte, IV, 22, 32.
- Liutberge (Lubbierge), fille de Didier, roi des Lombards, III, 62.
- Liutgarde (Léodegarde), femme de Charlemagne, III, 145.
- Liutprand, roi des Lombards (Luppram, Luppant), II, 234, 235.
- Liutward (Liétart), évêque de Verceil, IV, 297.
- Liuva (Leuva), roi d'Espagne, I, 233.
- Livry, Seine-et-Oise (*Livri*), V, 144, 207, 260, 263.
- Liz. Voir Lys, abbaye du ...
- Llewellyn (Leolin, Loelin), prince de Galles, VIII, 59, 60.
- Lobbès, Belgique (*Lambres*), IV, 194.
- Loches, Indre-et-Loire (*Lou-ches*), II, 239 — VI, 226, 275, 276.
- Lodi, Italie (*Laude*), VI, 308.
- Lodun. Voir Loudun.

- Loheraine, Loherene, Loherrene.* Voir *Lorraine*.
- Lohier ou Lothier.* Voir *Lothaire*.
- Lohinois.* Voir *Laonnais*.
- Loire, fleuve (Loyre),* I, 21, 24, 25, 63, 76, 229, 271 — II, 43, 210, 223, 226 — IV, 8, 105, 107, 121, 128, 151, 181, 182, 214, 287, 293, 295, 306, 310 — VI, 181, 314, 321, 323, 324, 359 — IX, 69, 220, 236, 238.
- Lombardie,* I, 38, 183, 185, 235, 237, 275, 276, 320 — II, 2, 18, 26, 33 à 36, 58, 93, 112, 246, 247 — III, 2, 10, 12, 23, 24, 26, 27, 29, 33, 42, 43, 57, 77, 88, 91, 92, 96, 98, 102, 105, 113, 132, 134, 136, 139, 157, 203, 293 — IV, 2, 13, 14, 60, 74, 75, 77, 96, 100, 124, 129, 130, 136, 162, 170, 220, 222, 240, 263, 274, 287, 289, 291 — V, 127, 230 — VI, 5, 77, 286, 288, 297, 298, 307, 375 — VII, 236 — VIII, 2, 33, 91, 226, 267, 347 — IX, 55, 60, 116. Rois de ..., I, 137, 166, 177 — II, 22, 25, 26, 28, 52, 54, 234, 247 — III, 26, 106, 110, 121, 122, 124, 125, 144, 147, 197 — IV, 3, 38, 45, 46, 48, 60 à 62, 167 — VIII, 268 — IX, 313.
- Lombards (Lombars, Longobars),* I, 94, 134 à 137, 177, 183, 205, 218, 233 à 235, 259, 275, 276, 278 — II, 18, 25, 26, 34, 41, 83, 85, 89, 91, 93, 94, 112, 113, 150, 172 à 174, 235, 244, 246 — III, 9, 26, 27, 29, 60, 71 — V, 57, 58 — VIII, 294, 361 — IX, 58, 291, 312, 321.
- Lomello, Italie (Amello),* II, 114.
- Londres, Angleterre,* VI, 366 — VII, 215, 228, 229 — VIII, 217 — IX, 54, 55, 119.
- Longchamp, Seine, abbaye de* ..., VII, 199 — VIII, 337.
- Longin (Longis),* VII, 74.
- Longin-le-Prévôt (Longines li Prevot),* I, 217.
- Longlier, Belgique (Longlaire, Longulaire),* II, 117, 249, 253 — IV, 280.
- Longueville, Seine-Inférieure (Longueville-la-Gyffart),* VIII, 311.
- Loom, Loon.* Voir *Laon*.
- Loonois.* Voir *Laonnais*.
- Looys, Loys.* Voir *Clovis II, Louis*.
- Lorens, Lorent.* Voir *Laurent*.
- Lorraine (Loheraine, Loherene, Loherrene, Lorraine),* I, 120, 123 — II, 37, 116, 130, 151, 167 — IV, 167, 223, 347 — V, 78, 95, 267, 271 — VIII, 342. Duc de ..., III, 229, 285 — VII, 7 — VIII, 294 — IX, 7, 84, 132, 204, 283.
- Lorrains (Loherains, Loherens, Loherene),* I, 169 — V, 41, 228, 236.
- Los, comté de* ..., VIII, 355.
- Lothaire II (Lohier), duc de* Saxe, puis empereur d'Allemagne, V, 127, 267 (par erreur *Henris*), 272 — VI, 4, 5.
- Lothaire II, fils de Lothaire I^{er},* roi de Lorraine, IV, 167 à 169, 172, 173, 183, 184, 186, 187, 189, 193, 195 à 198, 204, 210, 220, 226, 239, 284, 287, 290, 292, 297, 302.
- Lothaire I^{er} (Lohier), empe-* reur, fils de Louis le Débonnaire, III, 197 — IV, 4 à 6, 13, 47, 59, 72, 73, 75, 77, 79, 82, 84, 92, 93, 100 à 104, 106, 111, 117, 119 à 122, 125 à 128, 132 à 137, 139 à 141, 146, 147, 153, 156, 161, 162, 164, 166 à 168, 171, 179, 233, 237, 252, 253, 275, 362.
- Lothaire, roi de France, fils* de Louis IV d'Outremer, IV, 261, 262, 328, 345, 350, 353 à 355, 362 à 365 — V, 4 — VI, 140.
- Lothier, nom d'Innocent III,* avant son élection, VI, 242.

Louches. Voir *Loches*.

Loudun, Vienne (*Lodun*), VI, 279, 363 — IX, 326.

Louis II, empereur (Looys, Loys), IV, 162, 166 à 170, 172, 185, 196 à 198, 204, 206, 212, 219, 220, 223, 226, 252, 253, 276, 297.

Louis III, dit l'Aveugle, empereur (Loys), IV, 253.

Louis, fils de Charles, dit de Lorraine (Loys), IV, 366.

Louis le Germanique, fils de Louis le Débonnaire (Looys, Loys), III, 197 — IV, 5, 6, 47, 59, 84, 111, 120, 124, 127 à 129, 132, 140, 141, 144, 146 à 148, 152, 153, 156, 157, 161, 162, 164, 166, 178 à 180, 185 à 190, 195 à 198, 203 à 205, 207, 210, 212, 213, 216, 218 à 221, 226, 227, 231, 232, 251, 274, 275, 280, 284 à 287, 292, 302.

Louis, fils de Louis le Germanique, roi de Saxe (Looys, Loys), IV, 197, 204, 210, 228, 232 à 237, 260, 261, 271, 274 à 276, 280, 282, 283, 290, 292.

Louis, fils de Louis, roi de Saxe, petit-fils de Louis le Germanique (Loys), IV, 277.

Louis, fils aîné de Philippe III le Hardi, VIII, 2, 61, 121.

Louis, fils aîné de Philippe V le Long, VIII, 332.

Louis, fils de Philippe de Valois, sa mort, IX, 116.

Louis le Débonnaire, fils de Charlemagne, roi d'Aquitaine, empereur (Loois le Piu, Looys, Loys), III, 2, 37, 42, 43, 79, 80, 91, 92, 103, 104, 113, 115, 134, 135, 144, 197 — IV, 1 à 7, 9, 12 à 15, 17, 20 à 22, 29, 40, 41, 46, 113, 160, 164, 177, 255 — V, 117, 235 — VI, 140.

Louis II le Bègue, fils de Charles le Chauve, roi de France (Looys, Loys li Baubes), IV, 203, 220, 239, 245, 246, 260

à 266, 268, 271, 272, 274, 275, 277, 278, 280, 284 à 286, 362 — VI, 140.

Louis III, roi de France, fils de Louis le Bègue, IV, 277, 280, 281, 287, 289, 291, 294, 297.

Louis IV d'Outremer, roi de France, fils de Charles le Simple (Looys, Loys), IV, 261, 320, 325 à 328, 335, 343, 348, 350 — VI, 140.

Louis V le Fainéant (Looys, Loys Fainoient, Fait néant), IV, 261, 300 à 302, 365, 366 — VI, 140 — VII, 7.

Louis VI le Gros (Gros roi Loys, Loois, Looys), IV, 260 — V, 72, 79, 80, 82, 83, 85, 87, 88, 90 à 92, 95, 97, 98, 103, 105, 107, 108, 111, 114, 115, 117, 126, 128, 137 à 141, 143, 145, 159, 162 à 164, 169, 172, 173, 214, 215, 217, 218, 220, 222, 223, 226 à 228, 230, 236, 237, 240, 253, 265, 272, 277, 281, 283 — VI, 2, 3, 140 — VII, 6.

Louis VII le Jeune (Loois, Loys), V, 115, 145, 233, 269, 271, 276, 278 à 280, 282 — VI, 1, 2, 7, 9, 12, 33, 37, 46, 61, 63, 65, 66, 68, 72, 75, 77, 78, 83, 89, 91, 96, 105, 122, 134, 137, 141, 152, 161, 175, 192, 230, 263, 289 — VII, 6.

Louis VIII (Looys, Loys), V, 2 — VI, 141, 166, 177, 186, 193, 195, 203, 256, 278, 287, 288, 299, 303, 305, 315, 321, 323, 324, 326, 327, 366, 367, 373, 375 — VII, 1 à 3, 6 à 12, 14 à 20, 24, 33, 36, 43 — VIII, 37.

Louis IX, saint Louis (Looys, Loys), V, 2 — VI, 141, 375 — VII, 25, 31 à 33, 36, 43, 183, 209, 282 — VIII, 1, 2, 4, 28, 35 à 38, 41, 50, 54, 55, 90, 120 à 124, 126, 127, 164, 165, 170, 175, 180, 181, 199, 200, 221, 236, 247, 249, 253, 260, 275 — IX, 80, 149, 223, 281, 321.

- Louis X le Hutin (Loys, dit Hutin, Loys Hutin), VIII, 140, 245, 255, 258, 276 à 278, 287, 289, 297, 302, 303, 305 à 307, 314, 319, 321 à 324, 327, 328, 332, 333, 335 — IX, 78, 94, 320, 331, 332.
- Louis de France, IX, 164.
- Louis (Loos, Loys), comte de Blois, fils de Thibaut V, VI, 173, 263.
- Louis (Loys), comte de Clermont, fils de Robert de France, comte de Clermont, VIII, 173, 206, 277, 329 — IX, 49, 50, 64, 105, 107. Duc de Bourbon, IX, 114, 223.
- Louis (Loys), comte d'Évreux, fils de Philippe III le Hardi, VIII, 121, 173, 182, 193, 241, 245, 302, 330, 345, 346 — IX, 2, 31, 50, 51, 77 (erreur pour Philippe), 323.
- Louis I^{er}, comte de Flandre, fils de Louis de Nevers (Loys), IX, 1, 6 à 8, 14, 15, 26, 78, 110.
- Louis II de Male, comte de Flandre, IX, 317, 318.
- Louis, comte de Nevers, fils de Robert III, comte de Flandre, VIII, 283, 317, 340 — IX, 14.
- Louis de Bavière (Loys de Biauviere), roi des Romains, VIII, 339, 344, 349 — IX, 2, 37 à 39, 57 à 60, 64, 66, 75, 76, 93, 106, 112, 113, 117, 120, 122, 158, 167, 234, 314, 337, 339.
- Louis de Savoie, IX, 90, 207.
- Loum. Voir *Laon*.
- Loup (Lup), duc de Champagne, I, 279.
- Loup (Lup, Luppès), duc de Gascogne, III, 22.
- Loup-Centulle (Lup Centules), noble de Gascogne, IV, 65.
- Louvain, Belgique (*Lovain*), VIII, 134, 246. Le duc de ..., VI, 351.
- Louvres*, Seine-et-Oise (*Lovres*), V, 35.
- Loyre*. Voir *Loire*.
- Loys, Loos. Voir Clovis II et Louis.
- Lübbecke*, Allemagne (*Hudbeki*), III, 33.
- Lubbierge. Voir Liutberge.
- Lucchino (Lucin), fils de Matteo I^{er} Visconti, VIII, 338.
- Luceborc*. Voir *Sultzbach*.
- Lucembourg*. Voir *Luxembourg*.
- Lucera*, Italie (*Leuthere, Nouchieres*), VII, 245, 247 — VIII, 125, 191.
- Lucins, évêque d'Angers, III, 195.
- Lucius (Luce), Romain, I, 17.
- Lucophale*. Voir *Bois-du-Fay*.
- Lucques*, Italie (*Luques*), IV, 170 — V, 234.
- Lugo*, Espagne (*Lugue*), III, 207.
- Luiserne*, ville d'Espagne, III, 199, 206, 208, 213, 214.
- Luitbert (Manberz), archevêque de Mayence, IV, 211.
- Lup, Luppès. Voir Loup.
- Lupitius, évêque de Valence, III, 195.
- Luppiciens, abbé de Lyon, III, 195.
- Luppram, Lupprant. Voir Liutprand.
- Lure*, Haute-Saône (*Intheram*), IV, 191.
- Lustenau*, Allemagne (*Justine*), IV, 192.
- Lutèce* (*Leuthèce*), I, 18, 20 — VI, 139.
- Luxembourg* (*Lucembourg*), IX, 287. Bataille de ..., VIII, 123, 131. Comtes de ..., VIII, 65, 131 à 134, 246.
- Luxeuil*, Haute-Saône (*Laixie, Lieuberbiz, Luxovion*), II, 55, 202 — IV, 191.
- Luzarches*, Seine-et-Oise (*Lusarches*), V, 90, 93.
- Luzin, saint. Voir Lesin, saint.
- Lycaonie*, Asie Mineure (*Licaone*), VI, 18, 22.

Lydie, Asie Mineure (*Lide*), VI, 18.

Lymoges. Voir *Limoges*.

Lymozin. Voir *Limousin*.

Lyonnie, III, 19.

Lyoine. Voir *Léon*.

Lyon, Rhône (*Lions*, *Lyons*), I, 23, 25 — II, 132, 167, 226, 229 — III, 195, 293 — IV, 26, 92, 166, 168, 193, 199, 268 — VII, 20, 105, 107, 118, 160, 179 — VIII, 35, 48, 245, 248, 276 à 278, 327 à 300 — IX, 50, 319. Archevêques de ..., I, 258, 259 — II, 53, 76 — III, 194 — IV, 131, 140 — VIII, 127, 276 à 279. Château de Saint-Just, VIII, 278. Concile de ..., VII, 109, 111, 202 — VIII, 47, 48. Province de ..., I, 21 à 24 — IV, 140.

Lyon, cuisinier de saint Grégoire, évêque de Langres, I, 126 à 129.

Lyon. Voir *Léon*.

Lyons, forêt de ..., IV, 324.

Lyons-la-Forêt, Eure (*Nuefchastel soz Ethc*), VI, 219.

Lys (*Liz*), abbaye du ..., près de Melun, VII, 199.

Lys, rivière (*Lis*), V, 3 — VIII, 323 — IX, 82, 176.

Lysieux. Voir *Lisieux*.

M

Maalines. Voir *Malines*.

Maante. Voir *Mantes*.

Maart, *Maarz*, saint. Voir *Médard*, saint, et *Saint-Médard*.

Macaire, évêque d'Angoulême, I, 264.

Mace. Voir *Mathieu* et *Matteo* 1^{er} Visconti.

Macédoine, I, 14, 39.

Macédoniens, I, 14.

Machaire, évêque de Belgique, III, 195.

Machaire, évêque de Maëstricht (*Tret*), III, 195, 196.

Maci, *Macieu*, *Macy*. Voir *Mathieu*.

Macliau (*Macliane*), comte de Bretagne, I, 239.

Mâcon, Saône-et-Loire (*Mascons*), II, 61 (erreur pour Mayence) — III, 23 — IV, 290 — VIII, 35.

Maçorre (*la*), *Maçourre* (*la*). Voir *Mansourah*.

Madrid, Espagne (*Madritha*), III, 207.

Madulphe, évêque de Senlis, I, 313.

Maene. Voir *Maine* (*la*).

Maëstricht, Hollande (*Treet*, *Trehet*, *Tret*), IV, 203, 207. Abbaye Saint-Servais, IV, 194, 195. Évêques de ..., II, 196, 205, 210, 212 — III, 196.

Magdebourg, Allemagne (*Madaburges*), VIII, 192.

Magnacaire (*Magnaquaire*, *Manquaire*), I, 240, 260.

Mag (*Magohz*), peuplade, II, 146.

Maguelone, Hérault, V, 226.

Mahalines. Voir *Malines*.

Mahaut, fille d'Henri II, duc de Brabant, femme de Robert 1^{er} d'Artois, VII, 71.

Mahaut, fille de Renaud, comte de Boulogne, VI, 259.

Mahaut (*Mentheut*), fille de Richard 1^{er}, duc de Normandie, femme d'Eudes II, comte de Chartres, V, 17.

Mahaut (*Maheut*), fille de Robert II, comte d'Artois, femme d'Othon IV, comte de Bourgogne, VIII, 212. Comtesse d'Artois, VIII, 341 — IX, 3, 108, 340, 341.

Mahi, *Mahiu*, *Mahy*, *Mahieu*. Voir *Mathieu* et *Matteo* 1^{er} Visconti.

Mahomet (*Mahomez*, *Mahomet*), II, 123 — III, 199, 206, 214, 232, 249, 254, 300 — VII, 131, 134, 156, 158 — IX, 213 à 216.

Mahy le Rous. Voir *Mathieu* des Ursins.

Maia, III, 188.

- Maience.* Voir *Mayence*.
Maillogres, Maillorgues. Voir *Majorque*.
Maimone, roi de la Mecque, III, 222.
Mainard de Goritz (Mainarz de Gorsen), comte autrichien, VI, 217.
Maine (la), rivière (*Maene, Mediane*), IV, 213 — VI, 321.
Maine (le), pays (*Meine*), VII, 115, 213, 222 — VIII, 144 — IX, 160.
Mainfrede (la), VIII, 339.
Mainfroï, fils de Pierre III, roi d'Aragon, et de Constance, VIII, 99.
Mainfroï, Mainfroy. Voir *Manfred* ou *Mainfroï*.
Maingart. Voir *Meingaud*.
Mainpincien, Seine-et-Marne (*Montpincien-en-Brie*), Monseigneur de ..., prêtre et cardinal de Sainte-Cécile, VIII, 82. Voir *Martin IV*.
Mainviler. Voir *Moyvillers*.
Maion. Voir *Aïon*.
Maisieres. Voir *Mézières*.
Maisonmostier. Voir *Massevaux*.
Majorque, île (*Maillogres, Maillorgues*), VII, 26, 48, 49, 51 à 53. Roi de ..., VII, 49, 51 52 — VIII, 104, 105 — IX, 244, 253.
Makueda. Voir *Maqueda*.
Malaga, Espagne (*Horamalan-gue*), III, 210.
Malassis, Eure (*Malasis*), V, 143, 214, 217.
Malay-le-Roi ou *le Petit*, Yonne (*Massolaque*), II, 185.
Malbuisson de lès Pontoise. Voir *Maubuisson-lez-Pontoise*.
Male, Belgique, IX, 163.
Malefaçon, mahométan, IX, 214, 216.
Malek-el-Adel Seiffeddin-Aboubekr (Zaphadins), sultan de Syrie, VI, 222.
Malek-el-Aziz-Othman (Meralices), soudan d'Égypte, VI, 222.
Malek-Kamel (Aymel), soudan d'Égypte, VII, 154.
Malestroït, Morbihan, IX, 231.
Malines, Belgique (*Maalines, Mahalines*), IV, 195 — IX, 139.
Mamert, saint, évêque de Vienne, I, 91.
Manassès II, évêque de Meaux (*Manessiers*), V, 146.
Manassès de Bulles (Manasiers de Buglies), croisé, VI, 11.
Manberz. Voir *Luitbert*.
Manceaux (Mansiaus), IV, 182 — VI, 359.
Manessier (Manesiers), connétable du roi de Jérusalem, VI, 47.
Manfred ou *Mainfroï*, fils naturel de Frédéric II, prince de Tarente, VII, 29, 30, 81, 160 à 162, 217, 220, 223, 225, 226, 233 à 239, 241 à 245, 247 — VIII, 80.
Manfroï (Manfroy, Manfroïz), comte d'Orléans, IV, 89, 98.
Mangifroï ou *Mangiffroï*, chambellan de Charlemagne, III, 67, 69.
Manglieu, Puy-de-Dôme (*Grantlieu*), abbaye de ..., IV, 37.
Mannulphe ou *Manulphe*, évêque de Toulouse, I, 339, 344.
Manquaire. Voir *Magnacaire*.
Mans (le), Sarthe, I, 23, 87, 158, 229 — IV, 128, 215 — V, 19, 218, 221 — VI, 177, 179, 180, 183, 251. Comte du ..., III, 228 — V, 18. Duc du ..., III, 263. Duché du ..., II, 164.
Mansourah, Égypte (*l'Aumagorre, la Maçorre, la Maçourre*), VII, 28, 146, 149 à 152.
Mantes, Seine-et-Oise (*Maante, Mante, Meante, Mehun sur Loire, Meum, Meun*), V, 103, 142, 171 à 173 — VI, 270, 284 — IX, 275.
Mantoue, Italie (*Manthue*), III, 102.
Mantule, IV, 128.
Manubiens, III, 82.

- Manuel Comnène, empereur d'Orient (Emmanuel), VI, 15, 22, 40, 263, 264.
- Maqueda*. Espagne (*Makueda*), III, 207.
- Marc, chargé de lever l'impôt du vin en Aquitaine, I, 266.
- Marc, messenger tartare, VII, 124.
- Marceille*, *Marcelle*. Voir *Marseille*.
- Marcellin, saint, IV, 91.
- Marche* (la), comté de ..., IX, 78. Comte de ..., VII, 27, 35 à 38 — VIII, 114, 226, 366.
- Marchiennes*, Nord (*Marciene*), abbaye de ..., IV, 237.
- Marciaus, saint. Voir Martial, saint.
- Marcien, empereur d'Orient (Marciem), VI, 16.
- Marck*, Pas-de-Calais (*Merque*), pays de ..., IX, 317.
- Marco (Marc), fils de Matteo I^{er} Visconti, VIII, 338.
- Marcomir (Marchomire), chef franc, I, 16, 18 à 20 — VI, 142.
- Marcomire*, mont. Voir *Montmartre*.
- Marconophe, concubine de Caribert, I, 196.
- Marcueil le Flamand (Flamenc), châtelain écossais, IX, 140.
- Marcus (Mars), archevêque d'Éphèse, IV, 118.
- Mareuil*, Loir-et-Cher (*Maroel*), I, 323.
- Marguerite, fille de Louis VII le jeune, femme d'Henri au Court-Mantel, VI, 69, 150, 161.
- Marguerite, fille de Philippe III le Hardi, femme d'Édouard I^{er}, roi d'Angleterre, VIII, 121, 184, 255.
- Marguerite, fille de Philippe d'Artois, femme de Louis, comte d'Évreux, VIII, 193.
- Marguerite, reine de Sicile, femme de Charles d'Anjou, VIII, 259.
- Marguerite, sœur de Philippe VI de Valois, femme du comte de Blois, IX, 218.
- Marguerite de Bourgogne, femme de Louis X le Hutin, VIII, 127, 246, 297, 298, 316, 317.
- Marguerite II, dite de Constantinople, comtesse de Flandre, VII, 180.
- Marguerite Porète (Porée), hérétique, VIII, 273, 278.
- Marguerite de Provence, femme de saint Louis, VII, 26, 64 — VIII, 58, 59, 164.
- Marie, fille d'Agnès de Méranie et de Philippe Auguste, VI, 259, 305.
- Marie, fille d'Henri III, duc de Brabant, seconde femme de Philippe III le Hardi, VIII, 2, 49, 52, 53, 103, 121, 362.
- Marie, fille de Louis VII et d'Éléonore d'Aquitaine, comtesse de Champagne, VI, 8, 46, 68, 242 (appelée Ysabiaus par erreur).
- Marie, fille de Philippe VI de Valois, femme de Jean de Brabant, IX, 132.
- Marie, la reine ... Voir Agnès de Méranie.
- Marie, la roynne ..., VIII, 28 (erreur pour Isabelle, fille de saint Louis).
- Marie de Luxembourg, fille de l'empereur Henri VII, seconde femme de Charles IV le Bel, IX, 1, 2, 4, 18, 31.
- Marie-Madeleine, sainte, III, 273.
- Marigny (Maringny), la dame de ..., VIII, 312 à 315.
- Marilef (Marolophe), médecin de Chilpéric, I, 242.
- Mariles*. Voir *Maroilles*.
- Marin, diacre de l'église de Rome, IV, 205.
- Maringue, le comte ..., IV, 78.
- Mario, vainqueur de Crocus, I, 196.
- Marlenheim*, Haut-Rhin (*Mau-*

- relac, Mellangi*), II, 87 — IV, 111.
- Marmanon.** Voir *Morvan*.
- Marmoutier**, Bas-Rhin (*Mau-mostier, Mormostier*), IV, 111, 192.
- Marmoutiers**, Indre-et-Loire (*Meremoustier, Mermostier*), V, 68 — IX, 229. Abbé de ..., IX, 289.
- Marne**, rivière de ... (*Matrone*), I, 24, 314 — IV, 121, 124, 298 — V, 188.
- Marnelée.** Voir *Mercale*.
- Maroc** (*Marroc*), le roi de ..., III, 222 — VII, 51 — IX, 68, 144, 214, 216, 217.
- Maroel.** Voir *Mareuil*.
- Maroilles**, Nord (*Mariles*), IV, 194.
- Marolophe.** Voir *Marilef*.
- Marontes.** Voir *Mauronte*.
- Marque**, IV, 216.
- Marquette**, Nord (*Marquete*), VIII, 174, 243 — IX, 176.
- Marriz**, forêt d'Asie Mineure, VI, 43.
- Mars.** Voir *Marcus*.
- Marsberg**, Allemagne (*Ereburc, Hereborc, Hereburc, Heresburc, Heriburc, Hyresburc*), III, 25, 32, 34, 35, 41, 54 — IV, 10.
- Marseillais**, IX, 153.
- Marseille**, Bouches-du-Rhône (*Marceille, Marcelle, Massille*), I, 293, 296, 301, 304, 320, 321 — II, 39, 131, 132, 171, 229 — III, 26 — VI, 187 — VII, 29, 165, 166, 205, 206, 236, 269 — VIII, 29, 98 — IX, 77, 107, 116. Église Saint-Étienne, I, 293. Évêque de ..., I, 292, 319 — III, 196. Saint-Louis de ..., IX, 116, 153. Sénéchal de ..., II, 213.
- Marsile** ou *Marsilion*, roi sarra-sin, III, 230, 259, 261, 262, 264, 266 à 268, 277, 278.
- Marsile** de Padoue, hérétique (*Martin de Pade*), IX, 58.
- Marsne.** Voir *Mersen*.
- Martel**, Lot, VI, 127.
- Martial**, saint (*Marciaus*), évêque de Limoges, III, 284.
- Martin**, saint, évêque de Tours, I, 85, 92, 149, 161, 246, 250, 323, 336 — II, 183, 249 — III, 300 — IV, 307 — VI, 15, 141, 142.
- Martin**, saint, le Galicien, I, 280.
- Martin**, abbé de Jumièges, IV, 330.
- Martin**, duc d'Austrasie, II, 206, 207.
- Martin** IV, pape, VIII, 3, 82, 85, 92, 100 à 102.
- Martin** de Pade. Voir *Marsile* de Padoue.
- Martine**, mère d'Héracléonas, empereur d'Orient, II, 148.
- Martorano**, Italie (*Matrenne*), VIII, 30.
- Mascons.** Voir *Mâcon*.
- Massevaux.** Haut-Rhin (*Maisonmostier*), IV, 192.
- Massille.** Voir *Marseille*.
- Massolaque.** Voir *Mâlay le Roi* ou *le Petit*.
- Matha**, Charente-Inférieure (*Mautat*), VII, 94.
- Mathieu** (*Matheu*), chambellan de Philippe Auguste, VI, 194.
- Mathieu**, évêque d'Albano, légat du pape (dom Mace), V, 235.
- Mathieu**, fils de Thibaut II, duc de Lorraine (*Mahy*), IX, 7.
- Mathieu** d'Alsace (*Macieu*), comte de Boulogne, V, 28.
- Mathieu** I^{er} de Beaumont (*Mahiu* de Biaumont), V, 84, 88 à 90, 93.
- Mathieu** de Marly (*Malli*) le jeune, VI, 247.
- Mathieu** II de Montmorency (*Matheu* de Monmorenci), VI, 196, 287, 336, 339, 340.
- Mathieu** IV de Montmorency (*Mahi* de Momorenci), amiral, VIII, 163.
- Mathieu** de Roye (*Mahieu*), chevalier, VIII, 114.
- Mathieu** des Ursins (*Mahy* le

- Rous), cardinal-diacre, VIII, 225.
- Mathieu de Vendôme, abbé de Saint-Denis (Maci, Macy, Mahi, Mahieu), VII, 261 — VIII, 21, 41, 62, 63, 129.
- Mathilde ou Mahaut, femme d'Eudes II, comte de Champagne, IV, 362.
- Matigni*. Voir *Attigny*.
- Matrenne*. Voir *Marlorano*.
- Matrone*. Voir *Marne*.
- Matteo I^{er} Visconti (Mace, Mahieu, Mahy), capitaine ou vicomte de Milan, VIII, 338, 339, 348, 356 — IX, 27, 40.
- Mauberge. Voir *Ermenberge*.
- Maubeuge*, Nord, VIII, 159.
- Maubuisson lez Pontoise* (*Malbuisson de lès Pontois*), abbaye de ..., VII, 199 — VIII, 242, 297, 298 — IX, 320, 341.
- Mauger (Maugier), comte de Corbeil, fils de Richard I^{er}, duc de Normandie, IV, 361 — V, 38.
- Maugny, le seigneur de ..., IX, 257.
- Maumostier*. Voir *Marmoutier*.
- Maur, saint (Mor), disciple de saint Benoît, I, 158 à 160, 165.
- Maurelac*. Voir *Marlenheim*.
- Maures (Mores, Mors), III, 82, 83, 90, 91, 100, 106, 107, 110, 116, 121, 122, 126, 137, 139, 222 — IV, 28, 31, 32, 88, 93 — IX, 214.
- Maurice, saint (Morise), I, 98 — II, 183 — IV, 258 — V, 114.
- Maurice (Amauris, Morise), empereur d'Orient, I, 205, 274, 275, 277, 278 — II, 2, 19, 34, 78 à 80, 82, 93.
- Maurice de Saint-Paul (frère Morise), inquisiteur, IX, 25.
- Maurice de Sully (Morise), évêque de Paris, VI, 129, 151, 184, 203, 239.
- Maurienne* (*Morienne*), comte de ..., VI, 12. Vallée de ..., VIII, 35.
- Maurilien, évêque de Cahors, I, 273.
- Mauringue*, pays, I, 135.
- Mauritanie* (*Moretaine*), roi de ..., III, 79.
- Mauronte, duc provençal (Baronte, Marontes), II, 230, 233, 234.
- Mautat*. Voir *Matha*.
- Mauximin, saint. Voir *Mesmin*, saint.
- Maxime, empereur, I, 250.
- Maximin, saint, archevêque d'Aix, III, 283.
- Mayence*, Allemagne (*Maience*), I, 193 — II, 61 (Mâcon par erreur), 155 — III, 61, 75, 88, 143, 293, 294 — IV, 6, 100, 147, 148, 154 — VI, 4. Abbaye Saint-Alban (Saint-Aubin), IV, 216. Archevêque de ..., II, 245 — IV, 155, 216 — VI, 4, 297. Concile de ..., III, 136. Église Saint-Alleane, III, 74.
- Mayenne*, rivière (*Mediane*), VI, 321.
- Méandre* (le), fleuve de l'Asie Mineure (*Menandre*), VI, 29.
- Meante*. Voir *Mantes*.
- Meaux*, Seine-et-Marne (*Miaus*, *Miauz*), I, 23, 229 — II, 164 — IV, 282, 283 — V, 41, 142, 185, 186. Concile de ..., VII, 80. Évêques de ..., II, 108 — III, 196 — V, 68, 69, 146 — VI, 148, 207, 316, 317, 372.
- Mechines*. Voir *Messine*.
- Mecque* (la), ville d'Arabie (*Mec*, *Mechan*, *Meque*), III, 222 — VI, 157, 159 — IX, 213.
- Médard, saint (Maarz), évêque de Noyon, I, 189.
- Médiane*. Voir *Maine* et *Mayenne*.
- Médie*, Asie Mineure (*Mède*), VI, 19.
- Medina-Celi*, Espagne (*Medinacelim*), III, 208.
- Mediolans*. Voir *Châteaumeillant*.
- Megilde. Voir *Smeldinges*.

- Meginaires, IV, 17.
 Mehemed-el-Nasir (Mommelius), roi du Maroc, VI, 300.
 Mehenier, le comte ..., IV, 61.
Mehun-sur-Loire, *Meun.* Voir *Mantes*.
Mein (le), rivière d'Allemagne (*Moene*, *Mone*, *Muese*), III, 66, 73, 75.
Meine. Voir *Maine* (le).
 Meingaud (Maingart), le comte ..., IV, 226.
Meissau, rivière d'Allemagne (*Misaha*), II, 241.
 Melaine, archevêque de Rouen, I, 331.
Melan. Voir *Milan*.
Melande. Voir *Meulan*.
 Melior (Mieudres), cardinal-prêtre, légat du pape, VI, 221.
Melisie. Voir *Alsace*.
Mellangi. Voir *Marlenheim*.
 Mellim, Mellin. Voir *Merlin*.
 Mellite, missionnaire envoyé en Angleterre, II, 19.
Mello, Oise, VI, 73.
Meloyde, III, 212.
Melun, Seine-et-Marne (*Meleun*), I, 63, 302 — II, 43 — V, 8, 39, 40, 138, 179, 278 — VII, 114, 115, 167, 199 — VIII, 38, 75, 76 — IX, 112, 132. Abbaye Saint-Pierre de ..., V, 10. Comte de ..., V, 9. Église Notre-Dame de ..., V, 139. Vicomte de ..., VI, 287, 329 à 331, 336, 339, 340.
Menandre. Voir *Méandre* (le).
Menansum. Voir *Nîmes*.
 Ménélas (Menelau), roi de Sparte, I, 10.
Mentana, Italie (*Nomentium*), III, 88.
 Mentheut. Voir *Mahaut*.
Meque. Voir *Mecque* (la).
 Meralices. Voir *Malek-el-Aziz Othman*.
 Mercadier, chef des cotereaux, VI, 232, 247.
Mercale (*Marnelée*), ville d'Asie Mineure, VI, 42.
Meremoustier, *Mermostier.* Voir *Marmoutiers*.
Merida, Espagne (*Emerithe*), III, 208.
 Merlin (Mellim, Mellin) l'enchanteur, V, 141, 154, 155, 157 — VII, 24, 33.
 Merophidis, concubine de Caribert, I, 196.
 Mérovée, roi franc, I, 3, 7, 26, 27 — II, 198 — III, 6 — VI, 139, 140.
 Mérovée, fils de Chilpéric I^{er} et d'Audovère, I, 204, 209, 223, 229, 230, 240 à 245, 248, 254, 255 — II, 73.
 Mérovée, fils de Clotaire II, II, 47, 49.
 Mérovée, fils de Théodebert II, II, 65.
 Mérovée, fils de Théodéric II, II, 52, 68, 71, 73.
Merpins, Charente (*Mesplin*), VII, 99.
Merque. Voir *March*.
Mersen, Pays-Bas (*Marsne*, *Smarne*), IV, 189, 274.
Mesie, province d'Europe (*Mes-sie*), III, 138.
 Mesmin, saint (Mauximin), neveu de saint Euspace, I, 73.
Messine, Sicile (*Mechines*, *Meschines*), VI, 177, 187, 194, 196 — VII, 259 — VIII, 3, 30, 81, 83, 85 à 87, 89, 99, 100, 154.
 Méthode, saint, VI, 114.
Metrenmostier. Voir *Moyenmoutier*.
Metz, Moselle (*Mez*), I, 95, 124, 125, 192, 194, 228, 245, 340 — II, 37, 61, 65, 66, 68, 116, 155, 156, 167, 186 — III, 103, 119 — IV, 6, 111, 130 à 132, 156, 159, 161, 162, 171, 172, 178, 193, 216, 220, 232, 237, 283, 284, 297 — IX, 294. Église Saint-Arnoul, IV, 6, 156, 159. Église Saint-Étienne, IV, 173, 296. Évêques de ..., II, 95, 110, 115, 137, 148, 198 — III, 195 — IV, 4, 6,

- 77, 78, 120, 155 à 159, 167, 173, 294 — VI, 45, 299 — VIII, 294 — IX, 203. Roi de ..., I, 129, 200, 256. Royaume de ..., I, 192.
- Meulan*, Seine-et-Oise (*Melande Meullent*, *Molent*, *Moulanz*, *Moulent*), IX, 275, 323. Comte de ..., V, 18, 41, 69, 159. Comtesse de ..., V, 28.
- Meum*, *Meun*. Voir *Mantes*.
- Meung - sur - Loire*, Loiret (*Meum*), V, 96.
- Meuse* (la), rivière (*Mouse*, *Muese*), I, 24, 25, 128, 139 — II, 210, 217, 218 — III, 105 — IV, 146, 193, 195, 207, 218, 328 — VIII, 186.
- Mezantins*. Voir *Mizizi* ou *Mezetius*.
- Mézières*, Ardennes (*Maisieres*), VIII, 341.
- Miaus*, *Miauz*. Voir *Meaux*.
- Michel* (*Michiaus*, *Michiaus*, *Michiel*), empereur de Constantinople, III, 92, 125, 132, 134, 135, 138 — IV, 45.
- Michel II* (*Michiel*), empereur de Constantinople, IV, 72, 90, 92, 179.
- Michel* (*Michiaus*, *Michiel*), évêque envoyé par Nicéphore à Charlemagne, III, 99, 132.
- Michel* (*Michiaus*), doyen de Paris, patriarche de Jérusalem, puis archevêque de Sens, VI, 225, 253.
- Michel* (*Michiel*), patrice de Sicile, III, 86.
- Michel de Cesena* (*Michiel*), général des Frères mineurs, IX, 76, 77, 93, 106, 113.
- Michel Ganglianos* (*Michiaus* *Gloglianes*), envoyé à Charlemagne par l'impératrice Irène, III, 82.
- Michel de Harnes* (*Michiaus* de *Harmes*), VI, 340.
- Michel de Ligne* (*Michiel*), frère de Gautier de Ligne, IX, 257.
- Midufulli*, III, 41.
- Mieudres*. Voir *Melior*.
- Milan*, Italie (*Melan*), II, 34 — III, 43, 293 — VI, 286, 307 à 310 — VII, 235 — VIII, 34, 267, 268, 279, 282 — IX, 28, 56, 60, 75, 93, 107. Archevêque de ..., III, 194 — IV, 61. Capitaine ou vicomte de ..., VIII, 338, 348, 356 — IX, 27, 40. Comte de ..., IX, 1, 27. Comté de ..., VIII, 338.
- Milduhoc*, chef des Esclavons, III, 105.
- Mile de Châtillon-Nanteuil*, évêque de Beauvais (*Miles*), VI, 372.
- Mile de Crécy*, V, 30.
- Mile de Noyers*, maréchal de France (*Mille de Noiers*, *Nouiers*), VIII, 264 — IX, 81, 84, 88, 207 (le sire de *Noyers*), 334, 335.
- Miles de Bray*, V, 29.
- Miles II de Bray*, vicomte de Troyes, V, 106, 107, 175.
- Miles de Courtenay* (*Cortennai*), V, 31.
- Millau*, Aveyron (*Amilli*), VII, 227.
- Millequast*, chef saxon, IV, 76.
- Milmande*, château de ..., V, 23.
- Milon*, fils de *Miles de Bray*, V, 29.
- Milon I^{er}* de Montlhéry, V, 31, 102.
- Milon II* ou *Miles de Montlhéry*, V, 189, 190, 192, 201, 207.
- Minden*, Allemagne (*Mithidan*), III, 80.
- Miraclar*, Espagne, III, 209.
- Mirambeau*, Charente-Inférieure (*Mirabel*), le sire de ..., VII, 100.
- Mirebeau*, Vienne (*Mirabel*), VI, 279.
- Mirepoix*, le maréchal de ... (*Mirepois*), VII, 242.
- Mirion*, roi de Galice, I, 272.
- Misaha*. Voir *Meissau*.
- Mithidan*. Voir *Minden*.
- Mithridate* (*Mitridate*), I, 44.
- Mizizi* ou *Mezetius* (*Mezantins*), empereur d'Orient, II, 175.

- Moabites (Moabithiens, Moabitiens), III, 222 — VI, 230.
Moene. Voir *Mein* (le).
Moisac. Voir *Mossoul*.
 Moïse (Moyse), VI, 98, 106, 290 — VIII, 254.
Moissac, Tarn-et-Garonne, VI, 171.
Moissy-Cramayel, Seine-et-Marne (*Moissi*), V, 192.
Molent. Voir *Meulan*.
Molières, Seine-et-Oise (*Molieres*), VIII, 232.
Molisson, le comte de ..., IX, 195.
Mollans. Voir *Morlaas*.
 Mommelins. Voir *Méhéméd-el-Nasir*.
 Mommole, prévôt, I, 305, 306.
 Mommole. Voir *Mummol*.
Monastier (le), Haute-Loire (*Saint Theofrit*), abbaye, IV, 37.
Moncel-lez-Pont-Sainte-Maxence (le), Oise, abbaye, IX, 141.
Moncenis, *Moncenys*, monts de ... Voir *Cenis*, mont.
Monci. Voir *Mouchy-le-Châtel*.
Monclers, terre de ..., IX, 215.
Moncontour, Vienne (*Moncontor*), VI, 324.
 Monderic (Monderis), I, 118, 119.
Mone. Voir *Mein* (le).
Moneque. Voir *Almunecar*.
 Monferrant, Monferrat. Voir *Montferrat*.
 Monfort. Voir *Montfort*.
Monjai. Voir *Montjay-la-Tour*.
Monjardin, Espagne (*Gazigni*), III, 239, 240.
Monjeu, monts de ... (*Mongieu*, *Monjou*), I, 24, 25, 155 — III, 27 — IV, 81, 220, 287 — VIII, 35 (pour le mont *Cenis*).
Monleheri. Voir *Montlhéry*.
Monlignon. Voir *Montluçon*.
Monloon. Voir *Laon*.
 Monméliart. Voir *Montbéliard*.
 Mons, le comte des ..., IX, 206.
Mons-en-Pevele, Nord (*Mons-en-Pevre*), VIII, 126, 239, 242.
Monsorapt, *Monsorat*. Voir *Soracte*, le mont ...
Monsterel, *Monsteroille*. Voir *Montreuil-sur-Mer*.
Monstereul-en-Gastine. Voir *Montreuil-Bonnin*.
Montaigu, Aisne (*Montagu*), V, 97.
Mont-Aimé, Marne (*Moymer en Champagne*), IV, 264.
Montargis, Loiret, IX, 29.
Montbéliard, le comte de ... (*Monméliart*), IX, 188.
Montcassin (le), Italie (*Monte Cassin*), I, 145, 158 — II, 26, 27, 247 — IV, 308. Abbaye *Saint-Benoît* du ..., II, 240, 244 — III, 8, 195 — V, 229, 234 — VII, 255, 256, 259.
Montcenis, les monts de ... Voir *Cenis*, mont.
Mont-de-Marsan, Landes (*Mont-de-Marchant*), VIII, 3, 79, 80.
Mont des Oliviers (*Montolivet*), abbaye du ..., IV, 85.
Montebourg, Manche (*Montebourg*), IX, 271.
Montefiascone, Italie (*Mont de Flacon*, *Monteflascon*), VI, 295 — VIII, 33.
Montereau-faut-Yonne, Seine-et-Marne (*Monstereul en for d'Yonne*), VII, 66.
Monterel. Voir *Montreuil-sur-Mer*.
Montereul. Voir *Montreuil-Bellay*.
Montesor. Voir *Montrésor*.
Montevarchi, Italie (*Mont de Bergue*), VIII, 33.
Montfaucon, Meuse, IV, 194.
Montferrant, V, 144, 246, 249. Voir *Clermont-Ferrand*.
Montferrat, marquis de ... (*Monferrant*, *Monferrat*, *Montferrant*), VI, 45, 263, 297 — VII, 235 — VIII, 34.
Montfort (*Monfort*), le comte de ..., VII, 77 à 79, 112, 120, 138 — IX, 69, 217, 219 à 221,

- 226 à 228, 230, 233, 243, 258.
Montfort-l'Amaury, Seine-et-Oise (*Monfort*), IV, 262 — V, 24, 27 — VIII, 254 — IX, 277. Comte de ..., V, 28, 84.
Montjay-la-Tour, Seine-et-Marne (*Monjai*), le sire de ..., V, 84, 188 — VI, 8.
Montjoie, Seine-et-Oise, IX, 276, 279.
Monlhéry, Seine-et-Oise (*Monleheri*, *Montleheri*), IV, 262 — V, 24, 29, 31, 101, 103 à 106, 142, 171, 172, 174 — VII, 39, 40 — VIII, 311.
Montluçon, Allier (*Monlignon*), VI, 174.
Montmartre (*Monmartre*, *Mont Marcomires*), II, 96, 124 — III, 216 — V, 35.
Montmélian, Oise et Seine-et-Oise (*Monméliant*), V, 72, 74.
Montmorency, Seine-et-Oise (*Monmorenci*, *Montmorenci*), V, 34. Le seigneur de ..., V, 88 — VIII, 91 — IX, 322.
Montolivet. Voir *Mont des Oliviers*.
Montpellier, Hérault (*Monpellier*), II, 233 — VI, 74. Concile de ..., VII, 13.
Montpensier, Puy-de-Dôme (*Monpancier*, *Montpancier*), château de ..., V, 2 — VI, 141 — VII, 1, 20, 23, 24, 33.
Montpesat (*Monpesat*), château de ..., IX, 32, 36. Le sire de ..., IX, 31, 32, 37.
Montréal, Aude, VII, 76.
Montréal, Sicile (*Mont roial*), VIII, 6, 97.
Montrésor, Indre-et-Loire (*Montesor*), VI, 174.
Montreuil-Bellay, Maine-et-Loire (*Montereul*), VII, 10.
Montreuil-Bonnin, Vienne (*Monstereul-en-Gastine*), VII, 89, 90.
Montreuil-sur-Mer, Pas-de-Calais (*Monsterel*, *Monsteroille*, *Monterel*, *Monsterel-sor-la-mer*, *Monsteruel*), IV, 333 — V, 79 — VII, 6 — IX, 102 à 104, 285.
Montrichard, Loir-et-Cher (*Montrichart*), VI, 88, 173.
Mont-Saint-Éloi, abbaye du ..., VIII, 208.
Mont-Saint-Michel, Manche (la *Tombe*, *Mont Saint Michiel*, *Saint Michel*, *Michiel*, *en*, *ou* *peril de mer*), II, 213 — IV, 315, 362 — V, 15, 22, 44 — VI, 272.
Monz. Voir *Mouchy-le-Châtel*.
Monz Kalo. Voir *Chalmont*.
Mor, saint. Voir *Maur*, saint.
Moray, le comte de ... (*Morrienne*), IX, 143.
Morbac. Voir *Murbach*.
Moreau (*Moriau*) de *Fiennes*, IX, 162, 188.
Morée, le prince de ..., VII, 141.
Mores. Voir *Maures*.
Moret, Seine-et-Marne (*Mouret*), VI, 84 — VIII, 284. Comte de ..., IX, 151.
Moretaine. Voir *Mauritanie*.
Moretuel. Voir *Mortain*.
Moriène. Voir *Saint-Jean-de-Maurienne*.
Morienne. Voir *Maurienne*.
Morigny-Champigny, Seine-et-Oise (*Morigni*), IX, 23.
Morise. Voir *Maurice*.
Morlaas, Basses-Pyrénées (*Mollans*, *Morlaine*), III, 286 — VIII, 68.
Mormostier. Voir *Marmoutier*.
Morrienne. Voir *Moray*.
Mors. Voir *Maures*.
Mortagne, Nord (*Mortegne*), VI, 328, 329.
Mortagne-sur-Gironde, Charente-Inférieure (*Mortaigne*), VII, 100.
Mortain, Manche (*Moretuel*), VI, 302. Comté de ..., V, 53, 54 — VI, 303, 356.
Mortemer-sur-Eaune, Seine-Inférieure, V, 55, 56 — VI, 261.
Morvan, chef breton (*Marmannon*), IV, 63.

- Moselle*, rivière (*Mousele*), III, 39, 105.
- Moslensi*, comté de ..., IV, 193.
- Mossoul* (*Moisac*), le soudan de ..., VII, 128, 129, 131.
- Mosterel-sor-la-mer*, *Mosteruel*. Voir *Montreuil-sur-Mer*.
- Mosters*. Voir *Munster*.
- Mouchy-le-Châtel*, Oise (*Monci*, *Monz*), seigneur de ..., V, 89, 204 — VI, 73.
- Moulanz*, *Moulent*. Voir *Meulan*.
- Mouliacum*. Voir *Neuillay-les-Bois*.
- Mouret*. Voir *Moret*.
- Mouse*. Voir *Meuse*.
- Mousele*. Voir *Moselle*.
- Moutiers-en-Tarentaise*, Savoie (*Darentoise*), III, 293.
- Mouzon*, Ardennes (*Mousom*, *Mouson*), IV, 200, 294 — V, 228.
- Moyenmoutier*, Vosges (*Metrenmostier*), IV, 191.
- Moymer-en-Champagne*. Voir *Mont-Aimé*.
- Moyse*. Voir *Moïse*.
- Moyvillers*, Oise (*Mainviler*), II, 178.
- Muese*. Voir *Meuse* et *Mein* (le).
- Mummol*, patrice bourguignon (*Mommole*), I, 211, 212, 230, 235, 259, 278, 318, 320 à 322, 339 à 343 — II, 5, 11 à 18, 20.
- Munster*, Westphalie (*Mosters*), évêque de ..., V, 118, 127.
- Munster en Gregorienthal*, diocèse de Bâle, abbaye de ... (*Saint George*), IV, 192, 192.
- Murbach*, Haut-Rhin (*Morbac*), IV, 191.
- Mureaux* (les), Seine-et-Oise (*Muriaux*), IX, 275, 323.
- Muret*, Haute-Garonne (*Muriaux*), VI, 286, 317, 319.
- Murtigni*. Voir *Versigny*, Oise.
- Mydoine*, Espagne, III, 207.
- Naimberz*, archevêque de Sens, III, 194.
- Naimes*, duc de Bavière (*Naymes*), III, 229, 287.
- Nairon*. Voir *Néron*.
- Najera*, Espagne (*Nadres*), III, 200, 209, 240, 253.
- Namur*, Belgique, château de ..., IX, 128. Comte de ..., IX, 6 à 8, 28, 150, 151. Comtesse de ..., VII, 7.
- Nannie*, chef d'armée romaine, I, 16.
- Nano*, Italie (*Anain*), I, 235.
- Nanterre*, Seine (*Nanteurre*), I, 89.
- Nantes*, Loire-Inférieure (*Nanthes*), I, 23, 262 — III, 286 — IV, 306 — VI, 314, 321 — IX, 220, 229, 233, 242. Comte de ..., III, 229, 241, 286. Évêque de ..., IV, 306.
- Nanteuil-le-Haudouin*, Oise (*Nantuel*), IV, 124.
- Nantier*, abbé de Saint-Bertin à Saint-Omer, III, 114.
- Nantilde*, femme de Dagobert I^{er} (*Nantheut*, *Nanthieut*), H, 89, 134, 136, 154, 157, 177, 185 à 188, 190.
- Nantin* ou *Nantun*, comte d'Angoulême, I, 205, 264.
- Nantule*, *Nanthule*. Voir *Nanantola*.
- Naples*, Italie (*Neapole*), I, 146, 218 — III, 178, 188 — VII, 83, 161, 178, 206, 257, 258 — VIII, 98 à 100, 137 — IX, 226, 256. Évêque de ..., III, 162, 168.
- Naplouse* (*Naples*), VI, 47.
- Narbonnais* (*Nerbonois*), III, 7 — VI, 282 — VIII, 227.
- Narbonne*, Aude (*Nerbonne*), I, 25 — II, 231, 255 — III, 293 — IV, 21 — VIII, 103, 120. Archevêque de ..., III, 283 — VII, 13, 236 — VIII, 196, 280. Archidiacre de ..., VIII, 196. Diocèse de ..., VII, 13. Province de ..., III, 138, 139 — VI, 373.

Nabuchodonosor, roi de Babylone (*Nabugodonosor*), VI, 109.

- Nardoin, évêque de Verceil, III, 195.
- Narsès (Narsete), général byzantin, I, 94, 181 à 185, 204, 213, 215, 217, 218, 236, 237, 320.
- Navarraï, III, 106.
- Navarre (*Navare*), III, 37, 203, 205, 212, 218, 239, 240, 253 — VII, 68, 77 — VIII, 3, 51, 52, 66 à 70, 72, 73, 95, 258, 328, 330 — IX, 77, 331, 332. Reine de ..., VIII, 140, 244, 263, 297, 303, 316, 332 — IX, 241, 320, 322. Roi de ..., VI, 197 — VII, 26, 68, 78, 261 — VIII, 2, 13, 18, 28, 46, 49, 50, 58, 101, 110, 126, 127, 255, 258, 276, 287, 289, 297, 302, 303, 305 à 307, 314, 316, 318, 319, 321 à 324, 327, 328, 332, 333 — IX, 84, 132, 140, 154, 157, 161, 204, 237, 239, 240, 331, 332.
- Naymes. Voir Naimés.
- Nazareth, Palestine (*Nazarez*), VII, 171, 172. Évêque de ..., VI, 47.
- Neapole. Voir Naples.
- Neaufles-Saint-Martin, Eure (*Neaufle, Planches*), V, 160 — VI, 65.
- Néel de Coutances ou de Saint-Sauveur, vicomte de Cotentin (Neel, Nigel de Costances, de Costences), V, 16, 18. Néel II de Coutances, V, 51.
- Nemours, Seine-et-Marne (*Ennemours-en-Gastinois*), IX, 142.
- Népi, Italie (*Nepesie, Nephèse*), VIII, 179. Évêque de ..., IV, 205.
- Neptune (Neptunus), II, 143 — VIII, 22, 23.
- Narbonne. Voir Narbonne.
- Narbonois. Voir Narbonnais.
- Néron (Nairon), empereur romain, I, 188 — II, 96.
- Nestoriens (Nectoriens), VII, 124.
- Nestrop. Voir Schleswig.
- Neubourg (le), Eure (*Noef Borc, Nuef Borc*), VI, 223, 247.
- Neufchâtel-sur-Aisne, Aisne (*Nuef Chastel*), V, 96.
- Neuf-Fossé (le) (*Nuef Fossé*), IX, 83, 189, 190.
- Neufmarché, Seine-Inférieure (*Nuef Marchié*), VI, 66.
- Neuilly-les-Bois, Indre (*Mouliacum*), II, 160.
- Neuilly, Calvados (*Nulli l'evesque*), IX, 271.
- Neuss, Prusse rhénane (*Neuscie*), IV, 20.
- Neustrasiens (Nestrasiens), II, 70, 137.
- Neustrie (*Nestrie*), I, 25, 220 — II, 47, 105, 129, 130, 157, 185, 210, 236, 242 — III, 87 — IV, 70, 144, 145, 240, 289, 305, 314, 316 — V, 55 — VI, 143.
- Névelom, Nevelons. Voir Nive-lon.
- Nevers, Nièvre, I, 23 — II, 253 — VII, 20. Comté de, VIII, 264, 340 — IX, 1, 6, 15. Comtes de ..., V, 25, 31, 39, 159, 178, 241, 247 — VI, 10, 69, 81 à 84, 169, 196, 318, 359, 365 — VII, 277 — VIII, 37, 283, 302, 308, 317, 333, 336, 337, 340, 352, 354, 355 — IX, 1, 4, 6, 7, 14, 15. Évêque de ..., VI, 372.
- New-Forest, Angleterre (*Nove Selve*), V, 86.
- Nice, Alpes-Maritimes (*Nicese*), I, 279 — III, 138 — VII, 81.
- Nice, saint. Voir Nizier, saint.
- Nicée, Asie Mineure (*Nice, Ni-que*), V, 45, 78 — VI, 18, 24, 202.
- Nicéphorè, empereur de Constantinople, III, 91, 92, 99, 106, 121, 125, 127, 132, 138.
- Nicéphore, envoyé de Léon V, empereur de Constantinople, IV, 54.
- Nicèthe, patrice de Sicile (*Nicetas, Nicete*), III, 79, 90, 106, 107, 110.

Nichole. Voir *Lincoln*.

Nichomède. Voir *Nicomédie*.

Nicolas, archevêque de Vienne, III, 195.

Nicolas (Nicholas), fils naturel de Richard III, duc de Normandie, abbé de Saint-Ouen de Rouen, V, 36.

Nicolas I^{er}, pape, IV, 205.

Nicolas IV, pape (Nichole), VIII, 123, 139, 145 à 147.

Nicolas V, antipape, IX, 76, 97.

Nicolas Behuchet, amiral (Nicholas, Nichole Beuchet, Buchet), IX, 68, 160, 181 à 184.

Nicolas de Bienfaite (Nichole), archidiacre de Coutances, VIII, 221.

Nicolas de Corbie (Nichole), évêque d'Avignon, VII, 23.

Nicolas de Fréauville (Nicholas), cardinal, VIII, 293.

Nicolas de Grouchy (Nicholas, Nichole de Grousi, de Groussi), chevalier, IX, 271, 290.

Nicolas du Pui (Nichole), cardinal d'Ostie, VIII, 286.

Nicolas Zannequin (Colin Zannequin), chef des Flamands à Cassel, IX, 89.

Nicomédie, Asie Mineure (*Nichomede*), VI, 18, 25.

Nicosie (*Nicocie*), chef-lieu de l'île de Chypre, VII, 121.

Nigel. Voir Nél.

Nîl (le) (*Nilus*), fleuve, VII, 142 à 148.

Nimbode, comte de Périgord, IV, 8.

Nimeçon. Voir *Limisso*.

Nimègue, Hollande, III, 105, 111 (par erreur Noion). —

IV, 186 (par erreur Noion).

Nîmes, Gard (*Menansum*), II, 233.

Ninive, III, 273 — VII, 131.

Niort, Deux-Sèvres, VII, 10, 11.

Nivelles, Belgique (*Nivele*, *Nivelles*), abbaye de ..., II, 197 — III, 195 — IV, 194 — VIII, 62, 63.

Nivelon de Pierrefonds (Nevelom, Nevelons), VI, 72, 73.

Nizier, saint (Nice), archevêque de Lyon, I, 258, 259.

Noçai. Voir *Noisy-le-Grand*.

Nocera inferiore ou *dei Pagani*, Italie (*Leuthère*, *Nuchieres*), III, 98, 99.

Noë, patriarche, II, 18.

Noef-Borc. Voir *Neubourg* (le),

Noffo Dei (Noffle), Lombard. VIII, 294.

Nogent. Voir *Nouvion-l'Abbesse*.

Nogent, la dame de ..., mère d'Amaury I^{er} de Montfort, V, 27.

Nogent-le-Roi, Eure-et-Loir, IX, 326.

Nogent-le-Rotrou, Eure-et-Loir (*Nogent*), VI, 180, 214.

Nogent sor Endelee. Voir *Charleval*.

Nogent-sur-Marne, Seine (*Nogent*), I, 291.

Noion, *Noium*. Voir *Noyon*.

Noire Montengne. Voir *Saint-Georges-Nigremont*.

Noirencourt. Voir *Nonancourt*.

Noirmoutier, Vendée (*Saint Philibert*), abbaye de ..., IV, 36, 73.

Noisy-le-Grand, Seine-et-Oise (*Noçai*), I, 288.

Nojent. Voir *Saint-Cloud*.

Nomentium. Voir *Mentana*.

Nonancourt, Eure (*Noirencourt*, *Norencourt*), VI, 237, 238.

Nonantola, Italie (*Nanthule*, *Nantule*), IV, 45, 92.

Nonniche, duc de Limoges, I, 297.

Noomois, V, 208 (erreur pour Laonnais). Voir *Noyonnais*.

Norbert (Norberz), évêque, IV, 50.

Norbert (Nordebert), maire du palais, II, 210, 212.

Nordambriens, Nordenbriens, Nordinbriens, roi des ... Voir *Northumberland*.

Nordlinde, III, 85.

NoreMBERGH. Voir *Nuremberg*.

Norencort. Voir *Nonancourt*.
Norfolk, Angleterre (*Norfolcher*), comte de ..., VII, 209.
Normandie (*Normendie*), Normands, *passim*.
Noroie. Voir *Norvège*.
Norozasathan, VI, 159.
Northampton (*Noranthon*, *Norrenthon*, *Norenton*, *Noyrantonne*), le comte de ..., IX, 69, 205, 231, 260, 262.
Northumberland, Angleterre (*Nordambriens*, *Nordenbriens*, *Nordinbriens*, roi des ...), III, 91, 113, 115.
Norvège (*Noroie*, *Norvée*), V, 19, 21 — VII, 88.
Norwich, Angleterre (*Noroic*, *Norwic*), évêque de ..., VI, 372 — IX, 325.
Notre-Dame-du-Vaudreuil, Eure (*Val de Ruïel*, *Val de Ruil*, *Vau de Rueil*), VI, 178, 223, 227, 229, 231, 234, 269.
Nouchieres. Voir *Lucera*.
Nouvion-l'Abbesse, Aisne (*Novgent*), V, 209, 210.
Novent. Voir *Vouvent*.
Nove-Selve. Voir *New-Forest*.
Noyant, Maine-et-Loire (*Novient en Anjou*), II, 160.
Noyon, Oise (*Noïon*, *Noïum*), I, 24 — II, 221, 259 — III, 20, 111 (pour *Nimègue*) — IV, 71, 72, 84, 186 (pour *Nimègue*) — VIII, 151. Abbaye Saint-Barthélemi de ..., VIII, 151. Abbaye Saint-Éloi de ..., VIII, 151. Évêché de ..., VI, 46 — IX, 121. Évêques de ..., I, 189 (*Vermans*) — II, 127, 197 — III, 195 — V, 68 — VI, 11, 220, 317, 372 — VIII, 287.
Noyonnais (*Noomois*), IV, 298.
Noyrantonne. Voir *Northampton*.
Nuchieres. Voir *Nocera inferiore*.
Nuef-Borc. Voir *Neubourg* (le).
Nuef-Chastel. Voir *Neufchâtel-sur-Aisne* et *Pitres*.

Nuef - Chastel - soz - Ethe. Voir *Lyons-la-Forêt*.
Nuef-Chastiau de Montrichier. Voir *Châteauneuf-sur-Loire*.
Nuef-Fossé. Voir *Neuf-fossé* (le).
Nuefmarchié. Voir *Neufmarché*.
Nuefmostier, IV, 190.
Nulli l'evesque. Voir *Neuilly*.
Nuremberg, Bavière (*Norembergh*), IX, 58.
Nyce. Voir *Deutz*.

O

Obdelle. Voir *Abdallah*.
Occident, église d' ..., II, 255.
Ocker, rivière d'Allemagne (*Ouacre*, *Ovacre*), II, 241 — III, 32, 42.
Ocognaires. Voir *Otgar*.
Ocsenefort. Voir *Oxford*.
Octavien (*Otheviem*), antipape, VI, 74, 76.
Octavien (*Octovien*), empereur, III, 265.
Octavien (*Octovien*), évêque d'Ostie et de Velletri, légat du pape en France, VI, 256, 257, 259.
Oderzo, Italie (*Opiterge*), II, 172, 173.
Odes. Voir *Eudes* et *Odon*.
Odile. Voir *Hodoin*.
Odilienberg (*Broc*), IV, 190.
Odilon, duc de Bavière, II, 238, 239 — IV, 42 (*Odile*).
Odoacre (*Odouacre*), chef des Hérules, I, 8, 33, 37, 38, 40, 41, 135, 185.
Odoacre, notaire, IV, 241.
Odoart, *Odouart.* Voir *Édouard*.
Odrom. Voir *Eudes*.
Odon, saint (*Odes*), abbé de Cluny, III, 159.
Odon, gouverneur d'Orléans, IV, 98.
Odouacre. Voir *Odoacre*.
Oens, *Ohains.* Voir *Ouen*, saint.
Oeren, abbaye d'... (*Horre*), à Trèves, IV, 191.
Oeude. Voir *Eudes*.
Offonville. Voir *Enfonvelle*.

- Offrez de Sconave, Danois, III, 128.
- Offrez, dit Turdimule, Danois, III, 128.
- Offriz, fils d'Heiligem, Danois, III, 128.
- Og, roi de Basan, III, 298.
- Oger ou Ogier, roi de Danemark, III, 229, 241, 285.
- Ogive (Algive, Audalgive), femme de Charles le Simple, reine de France, IV, 320, 326.
- Ohre (l'), rivière d'Allemagne (Ore), III, 42.
- Ohrum, Hanovre (Orphan), II, 241.
- Oiens. Voir Ouen, saint.
- Oise, rivière (Ysare), II, 43, 204, 235, 236.
- Oisse, comté d'... Voir *Hiémois*.
- Oiste. Voir *Huesca* et *Ostie*.
- Oisy (Oissi), V, 29.
- Olaf (Olaun), roi de Norvège, V, 19, 21.
- Olfac, messenger tartare, VII, 124.
- Oli. Voir *Orly*.
- Olivier, comte de Gênes, III, 228, 237, 260, 262, 263, 280, 281, 284, 285, 287, 290, 292, 296.
- Olivier de Clisson (de Clichon), IX, 69, 241, 242.
- Olivier de Termes, croisé, VII, 276.
- Olne. Voir *Orne*.
- Olon, duc, II, 34.
- Omar-Ibn-Chaled, roi sarrasin (Amor), II, 231.
- Omonz. Voir *Osmond*.
- Onestrudh. Voir *Unstrutt*.
- Onfroï de Vieilles (Honfroï de Vieilles), V, 48.
- Opiterge. Voir *Oderzo*.
- Oran, Algérie (Gouaren), III, 212.
- Orbetine, Orbevire, Orbevite. Voir *Orvieto*.
- Orcaise. Voir *Dreux*.
- Ore. Voir *Ohre* (l').
- Oreja, Espagne (Aurelye), III, 210.
- Orense, Espagne (*Haurenese*), III, 207.
- Orgelle. Voir *Urgel*.
- Orient, église d'..., II, 255.
- Empereur d'..., III, 175, 177.
- Empire d'..., I, 327 — II, 3 — III, 109, 123. Roi d'..., I, 341.
- Orléanais (Orlenois), I, 150, 324, 325 — II, 163 — V, 240.
- Orléanais (les) (Orlenois), I, 315, 324, 333, 338 — V, 104.
- Orléans, Loiret (Orliens, Orlienz), I, 23, 34, 73, 95, 99, 271 — II, 44 (erreur pour Genève), 139, 187, 221, 254 — III, 88 — IV, 9, 41, 98, 105, 128, 129, 262, 310, 366 — V, 5, 26, 104, 141, 145 à 147, 178, 189, 200, 232, 252 — VI, 2, 3, 69, 113, 278 — VII, 7, 39 — VIII, 284, 285 — IX, 62, 69, 236 à 238. Duc d'..., IX, 67, 152, 156. Duché d'..., IX, 147. Église Saint-Aignan, II, 122 — IV, 308. Évêché d'..., VIII, 152. Évêques d'..., I, 27 — II, 47, 76 — III, 194 — IV, 41, 53, 61, 284 — V, 139, 147, 180 — VI, 284, 372 — VII, 111 — VIII, 152, 188, 258. Roi d'..., I, 72, 198, 256. Royaume d'..., I, 192.
- Orly, Seine (Oli), VII, 168.
- Orne, rivière (Olne), V, 52.
- Orniz, Espagne, III, 301.
- Orobites, peuplade grecque, III, 116.
- Oronte, fleuve de Syrie (le *Fer*), VI, 36.
- Orose, historien latin (Horoses), I, 23.
- Orphan. Voir *Ohrum*.
- Ortona, Italie (Orthone), III, 98.
- Orvanne, rivière (Averne), II, 42.
- Orvieto, Italie (Orbetine, Orbevire, Orbevite, la vieille cité), VIII, 33, 85, 89, 90, 180.
- Orville, Pas-de-Calais (Andreville, Andrieu, Endrainville, Endreville), IV, 215, 263, 266.

- Osberne (Hosbert), sénéchal de Normandie, V, 57.
Oscare. Voir *Ouche* (l').
Osmar, Espagne, III, 208.
 Osmanne, sainte, IV, 258.
 Osmond (Omonz), maître de Richard I^{er}, duc de Normandie, IV, 338, 339.
Osning (l') montagne d'Allemagne (*Osneggy*), III, 12.
 Ospital. Voir Hôpital.
Osque. Voir *Huesca*.
Ostalsar. Voir *Baltique*, mer.
 Ostdag, le comte ..., III, 128.
Ostephale, lieu d'Allemagne, IV, 20.
 Ostephalois. Voir Westphaliens.
Osteriche, *Osterriche*, *Ostrerliche*. Voir *Autriche*....
Ostie, Italie (*Hoiste*, *Oiste*), I, 182. Cardinal d' ..., VIII, 283, 286. Évêques d' ..., IV, 205 — V, 234 — VI, 256.
 Ostrogoths (Austrogothes), I, 12.
 Ostulphe. Voir Ottulf.
Ostum. Voir *Autun*.
 Otgar (Ocognaires), archevêque de Mayence, IV, 155.
Otheriche. Voir *Autriche*.
 Otheviem. Voir Octavien.
 Othon IV, comte de Bourgogne (Atelin, Othelin, Otholin), VIII, 58, 212, 217.
 Othon, évêque de Freisingen (Othes), VI, 44.
 Othon, prince normand, IV, 332.
 Othon de Tecklenburg (Othe de Tintenebroc, de Tintenebure), VI, 327, 347.
Otrante, Italie (*Yndrone*), IV, 212.
 Otton, duc de Bourgogne (Othon), IV, 351.
 Otton I^{er}, empereur (Othes, Othon), IV, 347, 348, 350 à 352.
 Otton II, empereur (Othes), IV, 261, 362 à 364.
 Otton III, empereur (Othon), V, 6.
 Otton ou Othon IV de Saxe (Othe), empereur, VI, 242, 248, 282, 286, 287, 293 à 295, 298, 302, 304, 305, 310, 325 à 330, 332, 334, 335, 343 à 348, 350, 353, 355, 357, 359, 366.
 Otton (Othone), frère de Frédéric I^{er}, duc d'Autriche, VIII, 349.
 Ottulf, évêque de Troyes (Ostulphe), IV, 235.
Ou. Voir *Eu*.
Ouacre. Voir *Ocker* (l').
Ouche (l'), rivière (*Oscare*), I, 163.
 Oudard de Montaigu, noble de Bourgogne (Oudart de Montagu), VIII, 264.
Oudon, Loire-Inférieure (*Audon*), VII, 47.
 Ouedes. Voir Eudes.
 Ouen, saint, archevêque de Rouen (Dadons, Oens, Ohains, Oiens), II, 165, 179, 184, 192, 197, 204, 208.
Ouronne. Voir *Woeringen*.
 Ourri Thibaut, IX, 203.
Ourthe (l'), rivière (*Urte*, *Urtha*), IV, 193, 195.
Ovacre. Voir *Ocker* (l').
Oviedo, Espagne (*Ovente*), III, 209.
Oxford, Angleterre (*Ocsenefort*), VII, 60.

P

- Paderborn*, Allemagne (*Padra-bonne*, *Padrabunum*, *Pate-brun*, *Patebrune*), III, 50, 54 — IV, 50, 101.
Padoue, Italie (*Pade*), VIII, 267.
Paemberc. Voir *Bamberg*.
Paffons. Voir *Baja*.
 Païen, seigneur de Gisors, V, 83, 158.
 Païen, seigneur de Montjai, V, 84, 188, 207.
 Païen de Rochefort, VI, 321, 323.
 Païens de Kaneleu, V, 77.
 Païens. Voir *Payen*.

- Palais* (le), Haute-Vienne (*Joquegni*), IV, 105.
- Palencia*, Espagne (*Palance*), III, 208.
- Palerme*, Sicile (*Palerne*), VII, 259 — VIII, 6, 29, 30, 81, 83, 85, 86, 99.
- Palestrina*, Italie (*Penestre*, *Pre-nestim*), évêques de ..., V, 209 — IX, 226, 231.
- Palladie*, saint, II, 192.
- Palladie*, II, 123.
- Pallas*, la déesse, VI, 342.
- Pallavicini* (Poilevoisin), chef des Gibelins en Italie, VII, 234, 235.
- Pallières*, Allier (*Pascellarias*), II, 160.
- Palluau-sur-Indre*, Indre (*Palluel*), VI, 174.
- Palus Méotide* (*Paluz de Meode*), I, 12, 15.
- Pamiers*, Ariège (*Paule*, *Pavie*), la cité de ..., VIII, 167. Évêque de ..., VIII, 125, 167, 195, 198.
- Pampelune*, Espagne, III, 2, 35, 37, 38, 199, 202, 204, 210, 226, 230, 250, 261 — IV, 34, 81 — VIII, 52, 67, 69, 71, 255, 258. Église Notre-Dame de ..., IX, 241.
- Pampelunois*, III, 106.
- Pancheron*, IV, 217.
- Pandolphe*, évêque de Norwich (*Panuphe*), VI, 372.
- Pandolphe*, légat du pape en Angleterre (*Panulphe*), VI, 307.
- Pandrase*, I, 10.
- Panefrede*, sainte, IV, 258.
- Pannonie*, I, 177, 218, 280 — II, 37, 38 — III, 17, 18, 68, 69, 71, 72, 76 à 78, 100, 129, 131 — IV, 64, 67, 71, 74, 86 — VI, 15.
- Pantaléon*, saint (*Panthaléon*), III, 96.
- Pantapole*. Voir *Pentapole*.
- Pantellaria*, île de ..., Italie (*Pathalaire*), III, 110.
- Panthapole en Libye*. Voir *Pentapole en Libye*.
- Panulphe*, *Panuphe*. Voir *Pandolphe*.
- Paphlagonie*, Asie mineure (*Plaphagone*), VI, 18.
- Papianille*, femme de Parthémie, I, 167.
- Papie*. Voir *Pavie*.
- Parcé*, Sarthe (*Parciacum*), II, 160.
- Parchus*. Voir *Cybard*, saint.
- Parcoult*, Dordogne (*Paracol*), IX, 159, 160.
- Paris*, passim. Abbaye de Saint-Antoine, VI, 243 — VII, 11, 118 — VIII, 252.
- Abbaye de Saint-Germain-des-Prés, autrefois Saint-Vincent, I, 94, 152, 154 — IV, 112, 182, 201, 271, 296, 300, 321, 364 — V, 231 — VI, 74, 134 — VII, 201 — VIII, 289 — IX, 70, 270, 274, 276. Voir *Abbaye de Saint-Vincent*.
- Abbaye de Saint-Martin-des-Champs, V, 42, 75.
- Abbaye de Saint-Victor, V, 281 — VI, 316, 366.
- Abbaye de Saint-Vincent, I, 95, 154, 173, 196, 197, 215, 231, 232, 314 — II, 28, 39, 122, 128 — VI, 134. Voir *Abbaye de Saint-Germain-des-Prés*.
- Archidiacre de ..., I, 249.
- Augustins (les), VII, 201 — IX, 265.
- Blancs-Manteaux (les), VII, 202.
- Carmes (les), VII, 201.
- Champeaux (Champiaux), cimetière, marché, porte des ..., VI, 87, 88, 98, 115, 116, 153, 292 — IX, 242.
- Chantre de ..., VI, 316.
- Chartreuse de ..., VII, 199 — VIII, 338.
- Châtelet (le), VI, 358 — VIII, 90, 309, 314, 315, 353, 356 — IX, 18, 124, 177, 242, 244, 246, 247, 251, 265, 332, 337.

- Cimetière des Innocents, VII, 189.
 Comte de ..., IV, 282 — VII, 5, 6.
 Cordelières de Saint-Marcel, VIII, 164, 200.
 Courtille Barbette, VIII, 251.
 Diocèse de ..., IX, 111.
 Écoles de ..., VI, 225.
 Église, Notre-Dame, I, 315, 329 — VI, 151, 152, 184, 204 — VII, 11, 74 — VIII, 36, 237, 249, 288 — IX, 64, 69, 79, 93, 106, 248, 250, 326, 327, 334, 337. — Sainte-Croix, I, 197, 215. — Saint-Eustache (Saint-Huistace), VII, 164. — Sainte - Geneviève (Geneveve), autrefois Saint - Pierre, I, 72, 92, 117, 133, 164, 247 — VI, 134. — des Saints-Innocents, VI, 98, 153. — Saint-Jacques, III, 216. — Saint - Jean - en - Grève, VIII, 144. — Saint-Martin-des-Champs, V, 42, 75 — VI, 290. — Saint-Pierre. Voir Sainte-Geneviève.
 Évêché de ..., VI, 243 — IX, 341.
 Évêques de ..., I, 90, 152, 153, 164, 173, 196, 214, 250, 263, 281, 330 — II, 90, 98, 189 à 192 — IV, 346 — V, 26, 68, 115, 138, 146, 192, 235, 281 — VI, 184, 192, 193, 203, 239, 281, 291, 317, 372 — VII, 187 — VIII, 36, 37, 138, 145 — IX, 3, 93, 106, 112, 250, 337, 341.
 Filles-Dieu, VII, 200 — VIII, 145.
 Frères-Mineurs, VIII, 97, 332, 362 — IX, 4, 49, 93, 99, 108, 116, 339, 341.
 Frères-Prêcheurs (Jacobins), VIII, 120, 182, 258, 259, 345, 346, 362 — IX, 49, 64, 65, 93, 94, 223, 241, 286, 327.
 Frères des Sacs, VII, 201.
 Frères de Sainte-Croix, VII, 202.
 Halles, IX, 241, 269, 290.
 Hôpital Saint - Jacques - du - Haut-Pas, IX, 119.
 Hôtel - Dieu (Maison - Dieu), VII, 199 — IX, 334.
 Ile devant les Augustins, VIII, 295, 318.
 Ile Notre-Dame, VIII, 288, 289.
 Louvre (le), VI, 358 — VII, 191 — VIII, 305 à 308, 314, 315 — IX, 14, 129, 221, 243, 297, 319.
 Moulin Saint-Antoine, VIII, 272.
 Notre - Dame - des - Champs, VIII, 252.
 Official de ..., IX, 251.
 Place - aux - Pourceaux, IX, 126, 160.
 Port de Grève, VIII, 253.
 Porte de Montmartre, VII, 201.
 Porte du Temple, VII, 202.
 Pré-aux-Clercs (le), VIII, 289 — IX, 133.
 Prévôt de ..., VIII, 236, 251, 353, 356 — IX, 156, 244.
 Prévôté de ..., VII, 29, 186, 187.
 Prison Glaucine, II, 158.
 Quinze-Vingts (les) ou les Aveugles, VII, 199 — VIII, 252.
 Rue du Carrefour-du-Temple, VII, 202 — de l'École Saint - Germain - l'Auxerrois, VIII, 200 — du Fossé-Saint-Germain, VIII, 305 — Sainte-Croix, VII, 202 — Saint-Martin, VIII, 251.
 Sainte-Chapelle, VII, 75 — VIII, 249.
 Sainte-Geneviève, VIII, 316.
 Saint-Laurent (Lorens), IX, 244.
 Saint-Lazare (Ladre), VI, 116, 203.
 Temple (le), VII, 210, 212 —

- VIII, 251, 307, 312, 315, 316
— IX, 25, 242, 250, 320.
Tesseranz (les), VII, 202.
Université, VI, 203, 289, 290
— VII, 219 — VIII, 236,
237, 332 — IX, 93, 337.
Pâris, fils de Priam, I, 9, 20 —
VI, 39.
Parisiens, V, 104, 190.
Parisis, V, 240.
Parlement, IX, 18, 123, 236,
242, 243, 265, 313, 338.
Parpeignan, *Parpignan*. Voir
Perpignan.
Parthemie, I, 94, 162, 167, 168.
Parthenay, Deux-Sèvres (*Parte-
nai*), VI, 280. Le seigneur
de ..., VIII, 358 — IX, 1,
24, 25.
Pascaise, III, 94.
Pascal I^{er}, pape (Pascase), IV,
4, 55, 71, 77, 79, 80.
Pascal II, pape (Pascase, Pas-
quiers), V, 113, 226.
Pascase, saint, diacre de l'église
de Rome, I, 8, 51 à 53.
Pascellarias. Voir *Pallières*.
Paseweten (Pascuitan), noble
breton, IV, 217.
Pasques, erreur pour Gélase.
Voir Gélase II.
Passe avant, château de ...
peut-être : *Passarans*, Italie,
VII, 181.
Pastoureaux, VII, 28, 162, 164
à 166.
Patarim, I, 296.
Patebrun, *Patebrune*. Voir *Pa-
derborn*.
Paterne, ambassadeur de Dago-
bert I^{er}, II, 143.
Paterne, envoyé de Clovis I^{er} à
Alaric, I, 76 à 78.
Pathalaire, île de ... Voir *Pan-
tellaria*.
Patrice, évêque, II, 44.
Patrocle, saint, IV, 258.
Paul, saint, I, 172. Épîtres, II,
37 — III, 289 — IV, 270 —
VI, 145.
Paul (Pos), chef de la flotte
grecque, III, 115, 123.
Paul (Poul), diacre, III, 135.
Paul (Pos), gouverneur de Zara,
III, 104.
Paul (Paule), légat du pape
Adrien II, IV, 184.
Paul I^{er}, pape, II, 256 (par er-
reur Estiene).
Paule, la cité de ... Voir *Pa-
miers*.
Paulerlins, prêtre, I, 128.
Pavie, Italie (*Papie*, *Thicine*,
Ticine), I, 233 — II, 25, 246,
247 — III, 2, 9, 15, 20, 23,
27, 43, 49, 62, 146, 157 — IV,
77, 222, 244, 242 — VI, 286,
298, 307 à 309. Évêque de ...,
III, 195 — VIII, 125, 195,
198 (pour *Pamiers*).
Pavignois, VI, 308.
Paviot, VIII, 313 à 315.
Payen (Paiens), sire de la terre
outre le Jourdain, VI, 48.
Pedro Sanchiz (Pierre Sanses),
prince de Navarre, VIII, 68 à
70, 73.
Peene-Becque (la), rivière de
Flandre (la *Pierre*), IX, 85.
Pélage I^{er}, pape, I, 181, 218.
Pélage II, pape, I, 278 — II,
18, 19.
Pélagienne, hérésie ..., I, 89.
Penci-le-Chastel. Voir *Poitssy*.
Pendebourc. Voir *Édimbourg*.
Penestre. Voir *Palestrina*.
Penne, Lot-et-Garonne (*Penne-
en-Aginais*), IX, 169.
Pennes, le sires de ... Voir
Pesmes.
Pentapole (*Pantapole*), II, 247.
Pentapole-en-Libye (*Panthapole-
en-Libbe*), archevêque de ...,
III, 194.
Pepelme. Voir Beppolen.
Pépin, fils de Charlemagne, roi
de Lombardie, III, 2, 10, 17,
42, 43, 60, 77 à 80, 88, 90, 91,
94, 100, 103, 104, 106, 107,
110, 113, 115, 121 à 125, 132,
136, 144, 147 — IV, 2, 13,
14, 38.
Pépin, fils de Louis le Débon-
naire, roi d'Aquitaine, III,

- 197 — IV, 3, 4, 47, 59, 68, 69, 75, 85, 87, 89, 92, 93, 96, 102 à 106, 111, 120, 121, 124, 128, 129, 132, 139, 140, 145, 149, 150.
- Pépin, fils de Pépin le Bref, mort en bas âge, II, 249.
- Pépin, petit-fils de Bernard, roi d'Italie, IV, 241.
- Pépin d'Héristal (Pepin li Bries), fils d'Anségise, père de Charles Martel, II, 198, 205 à 212, 214 à 216, 218, 219 — III, 7 — VI, 140.
- Pépin le Bossu, fils de Charlemagne, III, 3, 67, 71, 140, 142, 148 — IV, 2, 13, 14.
- Pépin le Bref, roi de France, I, 3, 26 — II, 91, 198, 235 à 247, 252 — III, 6 à 9, 20, 21, 24, 44, 51, 146, 213 — IV, 36, 134 — V, 117, 235 — VI, 140 — VII, 4, 7.
- Pépin de Landen, maire du palais d'Austrasie, II, 68, 115, 116, 137, 142, 185, 186, 195, 196, 198, 212.
- Pépin le Tiers. Voir Pépin le Bref.
- Perche, VI, 174, 214. Comte du ..., IV, 138 — VI, 46, 168, 206, 263. Comtesse du ..., VI, 72.
- Pérégrin, saint, évêque d'Auxerre, IV, 258.
- Perelada, Espagne (*Pierrelate*), VIII, 109, 110.
- Périgord (*Pierregort*, *Pierregortois*), I, 230, 279 — II, 130, 256, 258 — IV, 8 — VII, 12, 209 — VIII, 68. Le cardinal de ..., IX, 249.
- Périgueux, Dordogne (*Pierregort*), I, 25, 338 — VIII, 149. Évêques de ..., I, 297 — III, 283.
- Péronne, Somme (*Pérone*), IV, 302, 319 — V, 2 — VI, 124, 288, 327, 357, 359 — VII, 18 — VIII, 126, 223. Église Saint-Fursy (Saint-Foursin), IV, 320.
- Pérouse, Italie (*Perreuse*, *Perrose*, *Perru*, *Peru*), VI, 369 — VIII, 229, 238 — IX, 92.
- Perpignan, Pyrénées-Orientales (*Parpeignan*, *Parpignan*), VIII, 104, 105, 119 — IX, 244.
- Perray (le), Seine-et-Oise (*Perré*), IX, 49.
- Perron de Bretagne. Voir Pierre Mauclerc.
- Perrons d'Auceurre. Voir Pierre, comte d'Auxerre.
- Persans (Persiens), I, 113, 239 — II, 95, 143 à 145 — III, 222.
- Perse, I, 107 — II, 143 à 145 — VII, 121, 131 — IX, 213. Roi de ..., I, 106, 107 — III, 90, 92, 95, 97, 107, 109, 120, 124, 265.
- Pesmes (Pennes), le sire de ..., IX, 187.
- Petrousa, Espagne, III, 211.
- Peviers. Voir *Pithiviers*.
- Pförling, Bavière (*Proferingue*), III, 60.
- Pharamond, fils de Marcomir, premier roi de France, I, 19, 20 — II, 91 — VI, 139.
- Pharamonz, chef turc, VI, 25.
- Pharaon, III, 298.
- Phardulle. Voir Fardulfe.
- Phare, sainte. Voir Fare, sainte.
- Pharegni. Voir *Faverney*.
- Pharon, saint. Voir Faron, saint.
- Pharon, conseiller de Ragnacaire, I, 86.
- Pharulphe, chambellan de Chilpéric, I, 330.
- Phavergni. Voir *Faverney*.
- Pheléthée (Felethée), roi de Rugie, I, 37, 135.
- Phelippe. Voir Philippe.
- Phénice de Libane (la), VI, 50. Voir *Syrie*.
- Phénicie (*Fenice*), VI, 42.
- Philadelphie, ville de Lydie (*Philadelphie*), VI, 27.
- Philibert (Philiberz), saint, II, 197.
- Philippe, saint, apôtre, VI, 277.

- Philippe, archevêque de Cologne, III, 195.
- Philippe, archevêque de Sens, frère d'Enguerrand de Marigny, VIII, 338.
- Philippe, comte d'Évreux, VIII, 323.
- Philippe, fils de Baudouin II, empereur de Constantinople, VIII, 191.
- Philippe, fils de Gui de Dampierre; comte de Flandre, VIII, 138, 221.
- Philippe, fils de Jacques I^{er}, roi de Majorque, IX, 115.
- Philippe, fils aîné de Louis VI le Gros, V, 145, 269 — VI, 141.
- Philippe, fils de Philippe I^{er} et de Bertrade, V, 80, 85, 141, 171 à 173.
- Philippe, fils de Pierre, comte d'Auxerre, VI, 349.
- Philippe, gendre de Maurice, empereur d'Orient, II, 80, 81.
- Philippe, prince de Tarente, VIII, 184.
- Philippe, roi de Macédoine, I, 14.
- Philippe, roi de Navarre, IX, 237, 240.
- Philippe, VI, 242 (erreur pour Thibaut III, comte de Champagne).
- Philippe I^{er}, roi de France, IV, 262 — V, 69, 70, 72, 73, 75, 77, 79, 85, 88, 93, 95, 103, 105, 111, 113 à 115, 117, 137, 138, 140, 172, 178 — VI, 140 — VII, 6.
- Philippe II Auguste (Phelippe Dieudonné), roi de France, V, 1, 2 — VI, 1, 82, 85 à 87, 89 à 95, 100, 117, 119, 125, 128, 132, 134, 141, 142, 147, 149, 150, 153, 160 à 163, 165 à 167, 170, 171, 174, 175, 177 à 179, 182 à 184, 187, 194 à 201, 203, 204, 208, 209, 212, 218 à 220, 223 à 227, 229, 231 à 237, 241, 243, 245 à 248, 251, 255, 256, 258 à 262, 269, 270, 272, 277 à 281, 283, 286, 288, 289, 292 à 294, 297, 299, 304, 305, 307, 314, 315, 323, 324, 326 à 328, 335, 359, 366, 368 à 370, 373 à 375 — VII, 2, 6, 18, 24, 33, 221 — VIII, 37, 254, 300.
- Philippe III le Hardi, roi de France, V, 2, 141 — VI, 376 — VII, 30, 31, 226, 246, 261, 265, 277, 280 — VIII, 1 à 4, 6, 12, 22, 27, 31, 33, 35 à 42, 49 à 51, 57, 61, 64, 74, 79, 89, 98, 101 à 103, 117 à 123, 127, 183, 303, 362.
- Philippe IV le Bel, roi de France, VII, 246 — VIII, 101, 121, 123, 124, 126, 127, 129, 140, 144, 148, 149, 151, 152, 154, 155, 159, 161, 167, 169, 172, 173, 175, 178, 181, 184, 186 à 188, 190, 194, 198, 202, 210, 213, 214, 219, 223, 226, 227, 236, 239, 241 à 246, 249, 253, 255 à 257, 259, 276, 281, 284, 286, 287, 289, 292, 297, 299, 302 à 305, 308, 316, 318 à 320, 322, 345, 351 — IX, 65, 73, 108, 115, 153, 158, 279, 320, 330, 332.
- Philippe V le Long, roi de France, VIII, 249, 287, 297, 302, 303, 305, 322, 327, 328, 330, 332 à 335, 337, 345, 350, 355, 358, 361, 366 — IX, 2, 6, 109, 331.
- Philippe VI de Valois, roi de France, VIII, 347, 356, 357 — IX, 33, 65 à 68, 71 à 74, 77, 79 à 81, 91, 93, 94, 96, 100, 102, 105, 107, 110, 113, 116, 131, 132, 138, 141, 146, 149, 152, 153, 155 à 158, 166, 167, 170, 173, 175, 198, 200, 249, 270, 322, 324 à 327, 329, 331, 332, 334, 338.
- Philippe d'Alsace, comte de Flandre, V, 28 — VI, 87, 103, 122, 127, 168.
- Philippe d'Artois, fils de Robert II, comte d'Artois, VIII, 58, 124, 175, 182, 193, 212, 331 — IX, 108 à 110, 340.

- Philippe d'Aunay, ami de Blanche de Bourgogne, VIII, 298.
- Philippe Basset, conseiller du roi d'Angleterre, VII, 209.
- Philippe Berruyer, le bienheureux, archevêque de Bourges, VII, 226.
- Philippe de Bourgogne, fils d'Eudes IV, duc de Bourgogne, IX, 179, 187, 318, 323.
- Philippe le Despensier, IX, 271, 290.
- Philippe de Dreux, évêque de Beauvais (Phelippes de Biauvez), VI, 301.
- Philippe dit Hurepel, comte de Boulogne, VI, 259, 303, 373 — VII, 36, 37.
- Philippe de Jouy, évêque d'Orléans, VI, 372.
- Philippe de Montagu, IX, 142, 143.
- Philippe de Montfort, fils de Philippe de Montfort, seigneur de Tyr, VII, 235, 236, 238, 242.
- Philippe de Namur, frère de Baudouin IX, comte de Flandre, VI, 251, 305.
- Philippe de Nanteuil (Phelippes de Nantuel), VI, 247.
- Philippe de Naplouse (Naples), VI, 47.
- Philippe, duc d'Orléans, fils de Philippe VI de Valois, IX, 67, 152, 155, 156, 235, 252.
- Philippe de Souabe, fils de Frédéric Barberousse, roi des Romains, VI, 178, 242, 265, 282 (par erreur Henri).
- Philippopoli*, Bulgarie (*Finepole*), VI, 15.
- Phocas, empereur d'Orient (Focas, Fochas), II, 78, 80 à 83, 143.
- Phore*. Voir *Séphoris*.
- Phorosinpré*. Voir *Fossombrone*.
- Photius (Foncin), patriarche de Constantinople, IV, 206.
- Phrygie*. Asie mineure (*Frige*), VI, 18,
- Picardie* (*Piquardie*), VII, 163 — VIII, 296, 304, 341, 356 — IX, 70, 181, 278, 280, 324.
- Picards (Piquars), VIII, 90 — IX, 171.
- Picazo, fils du roi de Bellemarine, IX, 68, 211, 212, 214, 216.
- Picquigny*, Somme (*Piquegni*), IV, 334. Le vidame de ..., VIII, 228, 229.
- Pientius (Pientes), évêque d'Aix, I, 294.
- Pierre* (la). Voir *Peene-Becque* (la).
- Pierre, saint (saint Pere), II, 37, 235, 245, 246 — III, 255, 256, 274, 300 — IV, 91, 252, 253, 257 — VI, 331.
- Pierre, abbé de Laon, III, 195.
- Pierre, abbé de Nivelles, III, 195.
- Pierre, abbé de Nonantola, III, 135 — IV, 45.
- Pierre, archevêque de Milan, III, 194.
- Pierre, cardinal, légat d'Adrien II, IV, 197.
- Pierre, chambellan de saint Louis, VIII, 2, 35, 37.
- Pierre, comte d'Alençon, fils de saint Louis, VII, 261 — VIII, 22, 91, 97.
- Pierre, comte d'Auxerre (Perons d'Auceurre), VI, 349.
- Pierre, comte de Bretagne, IX, 110. Voir Jean II, duc de Bretagne.
- Pierre, envoyé de Nicéphore à Charlemagne, III, 99.
- Pierre, évêque de Civita-Vecchia, IV, 72, 137.
- Pierre, évêque de Fossombrone, IV, 227, 230, 239.
- Pierre, évêque de Sinigaglia, légat de Jean VIII, IV, 239.
- Pierre, frère de Jacques II, roi d'Aragon, VIII, 165.
- Pierre, messager d'Adrien I^{er}, III, 26.
- Pierre, physicien, II, 51.

- Pierre III, roi d'Aragon, VIII, 3, 81, 82, 84, 95, 104, 105, 112, 113, 115, 116, 128.
- Pierre d'Arrablay (d'Erbly), chancelier de France, VIII, 331.
- Pierre de Beaumont (Biaumont), VII, 238.
- Pierre de Benais (Banay), évêque de Bayeux, VIII, 50, 62.
- Pierre de Blaive, chevalier, VIII, 322.
- Pierre de Capoue (Capes, Kapes), cardinal, légat du pape en France, VI, 249, 252, 254.
- Pierre de Carnelle, IX, 337, 338. Voir Pierre Ranuche.
- Pierre de Colonna (la Colompne), cardinal, VIII, 166, 247.
- Pierre de Corbeil, archevêque de Sens, VI, 253, 317.
- Pierre de Cuignières, IX, 341.
- Pierre de Cuisy, évêque de Meaux, VI, 372.
- Pierre de Douai, VI, 252.
- Pierre l'Espagnol, VIII, 75. Voir Jean XXI, pape.
- Pierre des Essars, argentier de Charles IV le Bel, IX, 288, 289.
- Pierre de Fauquegny, IX, 202.
- Pierre Flote, chancelier, VIII, 207 — IX, 26.
- Pierre de France, fils de Louis VI le Gros, V, 31.
- Pierre de Gaveston (Gavastonne), chevalier anglais, VIII, 271, 287.
- Pierre Gentien, bourgeois de Paris, VIII, 240.
- Pierre de Hangest, clerc, IX, 313.
- Pierre de La Broce, chambellan de Philippe III le Hardi, VIII, 3, 50, 61, 63, 73, 75 à 78.
- Pierre de La Palu, patriarche de Jérusalem, IX, 105, 129, 130, 223.
- Pierre de Latilly (Latigni, Latygni), évêque de Châlons, chancelier, VIII, 316, 318, 321, 325.
- Pierre de la Tournelle (Tornele), VI, 351.
- Pierre de Léon (Pierre Léom), cardinal-prêtre, antipape, V, 265, 272.
- Pierre le Chambellan (Chambellenc). Pierre de Villebéon, VII, 276.
- Pierre (Perron) l'Ermite (li Hermites), V, 73, 109.
- Pierre le Mareschal, VI, 191.
- Pierre Mauclerc (Perron de Bretagne), duc de Bretagne, VI, 314, 363 — VII, 35, 36, 38, 42, 78.
- Pierre Mauvoisin, VI, 333, 345.
- Pierre de Montfort, conseiller du roi d'Angleterre, VII, 209.
- Pierre de Mornay, évêque d'Orléans, transféré à l'évêché d'Auxerre, VIII, 152, 209.
- Pierre Mouron, nom du pape Célestin V, VIII, 156, 157.
- Pierre de Nemours, évêque de Paris, VI, 281, 291, 317.
- Pierre de Pise (li Pisains), maître de grammaire, III, 158.
- Pierre Ranuche, frère mineur, antipape sous le nom de Nicolas V, IX, 76, 97, 106 (337, 338, Pierre de Cornelle).
- Pierre de Remi, VI, 338.
- Pierre Remi (Remy), trésorier de Charles IV le Bel, IX, 74, 332, 333.
- Pierre Roger, abbé de Fécamp, IX, 97. Archevêque de Sens, IX, 112, 120. Archevêque de Rouen, IX, 143, 170. Élu pape, IX, 224, 225.
- Pierre de Roissy, VI, 243.
- Pierre Sanses. Voir Pedro Sanchez.
- Pierre de Savoie, archevêque de Lyon, VIII, 278.
- Pierre de Savoie, comte de Savoie, VII, 179.
- Pierre de Savoie, conseiller du roi d'Angleterre, VII, 209.
- Pierre Tristan (Tristanz), VI, 344.

Pierre, mons de ... Voir *Pyrénées*.

Pierrefonds, Oise, comtesse de ..., V, 30. Seigneur de ..., VI, 72, 73.

Pierregort. Voir *Périgueux*.

Pierregort, *Pierregortois*. Voir *Périgord*.

Pierrelate. Voir *Perelada*.

Pierrelaye, Seine-et-Oise (*Auville*), II, 154.

Pierre-Perthuis, Yonne (*Pierre Pertuis*), IX, 316.

Pilate (Pylate), gouverneur de la Judée, IV, 338 — VI, 213.

Pinabeau de Sorence, III, 282.

Piquardie. Voir *Picardie*.

Piquars. Voir *Picards*.

Piquegni. Voir *Picquigny*.

Piraine, *Pirene*, *Pirenne*, mont de ... Voir *Pyrénées*.

Pisans (*Piseins*, *Puisseins*), VII, 139, 267, 268.

Pise, Italie (*Puisse*), III, 95 — VII, 81 — VIII, 268, 269, 291.

Évêque de ..., III, 195.

Pithiviers, Loiret (*Peviers*), V, 200.

Pîtres, Eure (*Nue Chastel*), IV, 215.

Place Vert (la), Côtes-du-Nord, IX, 298, 301 à 303.

Plaisance, Italie (*Plaisence*), IV, 170 — IX, 28. Évêque de ..., III, 195 — V, 120.

Planches. Voir *Neaufles-Saint-Martin*.

Plaphagone. Voir *Paphlagonie*.

Plectrude (*Pletrude*), femme de Pépin d'Héristal, II, 210, 212, 214, 216, 217, 219, 220, 222.

Pline, I, 22, 24.

Podensac, Gironde (*Podency*), VIII, 161.

Poget. Voir *Bertrand Poyet* ou *du Poujet*.

Pohiers, habitants du Ponthieu, V, 164.

Poilevoisin. Voir *Pallavicini*.

Poinces, *Poinçon*. Voir *Pons de Montboissier*.

Poissy, Seine-et-Oise (*Penci le*

Chastel, *Poisci*, *Poissi*, *Poyssi*), V, 39, 40, 88 — VI, 149 — VII, 204 — VIII, 236, 303 — IX, 70, 270, 275 à 280.

Poitevins, I, 246, 323, 325 — III, 253 — V, 241 — VI, 262, 269, 288, 321, 325, 359, 362, 366.

Poitiers, Vienne (*Poitiez*), I, 25, 82, 125, 220, 221, 246, 261, 271, 272, 304, 323, 324, 338 — IV, 8, 152, 225, 258, 270, 349 — V, 112, 280 — VI, 275, 279 — VIII, 253, 257, 260, 261, 263, 265, 309 — IX, 287, 338. Abbaye Saint-Cyprien IV, 331. Abbaye Saint-Hilaire, I, 82, 245 — II, 141, 224. Abbaye Sainte - Radegonde (Aragonde, Roagonde, Ragonde), IV, 37, 100, 103. Comte de ..., II, 253 — IV, 46, 311, 312, 324 — VI, 161, 162, 168, 175, 183 — VII, 66, 86, 159, 211, 261 — VIII, 2, 250, 287, 297, 298, 302, 303, 305, 322, 327 à 330, 333, 334. Comté de ..., VI, 161, 279, 313 — VIII, 38. Comtesse de ..., IV, 330 — VII, 210, 211 — VIII, 298, 310. Diocèse de ..., IX, 96. Évêque de ..., I, 227 — II, 181, 195 — IV, 149 — VIII, 247, 308 — IX, 96.

Poitou (*Poyto*, *terre de Poitiers*), I, 165, 197, 246 — II, 160 — V, 280 — VI, 30, 86, 179, 180, 234, 252, 261, 275, 278, 313, 324, 326, 327, 362 — VII, 1, 9, 85, 213, 222 — VIII, 66, 153, 308, 357 — IX, 24, 62, 121, 142, 156, 287, 289, 338. *Polignac* (*Polinet*), le vicomte de ..., VI, 77.

Poligny, Jura (*Polegni*), IV, 191.

Pollux, frère de Castor (*Polus*), I, 290.

Pologne (*Poloine*), VII, 104.

Pompée, général romain, I, 44 — V, 214.

- Pompée, femme de Rollon, duc de Normandie, IV, 316.
- Pompierre*, Vosges (*Ponz Perrouz*), I, 256.
- Pomponne*, Seine-et-Marne (*Pompone*, *Pomponne*), V, 128, 129, 187 — IX, 66, 111, 341.
- Ponce, évêque d'Arles, III, 195.
- Ponce*. Voir *Ponza*.
- Ponci*, *Poncone*. Voir *Ponthion*.
- Ponpée, ambassadeur lombard, II, 94.
- Pons, saint, archevêque de Narbonne, III, 283.
- Pons (Ponces), évêque d'Arras, VI, 372.
- Pons*, Charente-Inférieure, VII, 98, 100.
- Pons de Montboissier (Poinces, Poinçon), abbé de Vézelay, VI, 12, 84.
- Pont* (le), Asie mineure (*Ponte*), VI, 18.
- Pontailler*, Côte-d'Or (*Pontliart*), IV, 207.
- Pont-Asquin* (le), Pas-de-Calais (*le pont Hasequin*), IX, 83, 190.
- Pont-de-l'Arche*, Eure, IX, 274, 331.
- Pont-du-Château*, Puy-de-Dôme (*Ponz*), V, 248.
- Ponthieu* (*Pontieu*, *Pontif*, *Pontiu*), V, 218 — VII, 5 — IX, 42 (51 et 52, *Pontigny*), 66, 99 à 101, 103, 208. Comtes de ..., V, 56 — VI, 10, 231 — IX, 102 à 104. Comtesse de ..., VIII, 255.
- Ponthion*, Marne (*Ponci*, *Poncone*, *Pontigon*, *Pontigone*), IV, 189, 219, 223, 231, 241.
- Pontigny*, Yonne (*Pontegny*), II, 198 — VI, 278 — VII, 117.
- Pontliart*. Voir *Pontailler*.
- Pontoise*, Seine-et-Oise (*Ponthoise*, *Pontiu*), VI, 214, 215 — VII, 27, 106, 168, 193, 199 — VIII, 234, 242, 297, 298 — IX, 320. Comte de ..., V, 69. Église Saint-Maclou, VIII, 270.
- Pont - Sainte - Maxence*, Oise (*Saint Mausence*), II, 204.
- Pont-Saint-Pierre*, Eure (*Pont Saint Pere*), V, 220.
- Pont-sur-Seine*, Aube (*Ponz*), V, 29.
- Ponz*. Voir *Pont-du-Château* et *Pont-sur-Seine*.
- Ponza*, île de ... (*Ponce*), I, 148.
- Ponz Perrouz*. Voir *Pompierre*.
- Poperinghe*, Belgique (*Poperinges*, *Poperingues*), IX, 82, 192. Châtellenie de ..., IX, 186.
- Populaine*, ville de Toscane, III, 116.
- Portecloie, chevalier, VI, 281.
- Porte-joie, nom d'un vaisseau, VIII, 23, 24.
- Porto*, Italie (*Port*, *Portue*), évêque de ..., IV, 267 — VI, 45, 372, 373.
- Portsmouth*, Angleterre (*Portemue*), IX, 160.
- Portugal* (*Portigal*), III, 212, 253. Roi de ..., VI, 360 — IX, 68, 145, 211, 216.
- Pos, Poul. Voir *Paul*.
- Pouille* (la), Italie (*Puile*, *Puille*, *Pulle*), I, 156, 158, 181 — III, 3, 13, 55 — V, 53, 54, 57, 78, 110, 113, 127, 230, 231 — VI, 5, 72, 144, 210, 229, 297 — VII, 160, 161, 234, 239, 247, 249 — VIII, 30, 58, 88, 97, 101, 131, 137, 153, 156, 191, 214.
- Pouillet. Voir *Bertrand Poyet* ou *du Poujet*.
- Pous, Romain, I, 34.
- Poyssi*. Voir *Poissy*.
- Poyto*. Voir *Poitou*.
- Prahecq*, Deux-Sèvres (*Prée*), VII, 93.
- Préaux*, Eure (*Préaus*), abbaye de ..., V, 49.
- Pré de la Bataille* (le), près de Rouen, IV, 323.
- Prée*. Voir *Prahecq*.
- Prenestim*. Voir *Palestrina*.
- Prétextat, saint, archevêque de Rouen (*Preteste*), I, 204, 205,

240, 247, 248, 252, 253, 255, 256, 329, 331.
 Prêtre-Jean (le), roi de l'Inde, VII, 130.
Prevost, Côtes-du-Nord, le gué du..., IX, 268.
 Priam d'Autriche (Priant d'Autriche), I, 18.
 Priam (Priant) de Troie, I, 9 à 11, 18, 20 — VI, 139.
 Prigent Alloue, écuyer, IX, 266.
 Primat (Primaz), auteur des Grandes chroniques, VI, 376.
 Pritif, saint, martyr, III, 219.
 Prisce, sénéchal de Maurice, empereur d'Orient, II, 81.
 Priscien (Priciens), grammairien latin, I, 214.
 Priscus (Prisque), juif, I, 291, 296.
Privilèges, terre de ..., IX, 215.
Proferingue. Voir *Pföring*.
 Prothadie, maire du palais de Théodoric II, II, 2, 46, 47, 49 à 52.
 Provençaux (Prouvenciaus), VII, 250, 252, 263.
Provence (*Prouvence*, *Province*), I, 83, 235, 292 — II, 21, 39, 216, 233, 236 — IV, 167, 169, 184 — VII, 23, 114, 206, 248 — VIII, 98, 153, 327, 330 — IX, 113, 125, 313. Comte de ..., VII, 64.
Provins (*Prouvins*), Seine-et-Marne, VII, 68 — VIII, 28, 29 — IX, 4.
 Ptolomée (Tholomée), I, 8, 42 à 44, 47, 48, 50.
Puile, *Puille*, *Pulle*. Voir *Pouille*.
 Pullois, Pullois, de la Pouille, III, 253, 287 — VII, 239, 244.
Puise. Voir *Pise*.
 Puiseins. Voir *Pisans*.
Puiset (le), Eure-et-Loir (le *Puiset*), V, 39, 40, 142, 177, 178, 180, 181, 184, 191, 193, 195, 196, 199 à 201, 203, 204, 206. La dame du ..., V, 29.
 Putons, chevalier, II, 114.
Puy (le), Haute-Loire (*Pui*, *Pui-Nostre-Dame*), VI, 120. Comte

du ..., VI, 77. Évêque du ..., V, 77 — VI, 78.
 Pylate. Voir *Pilate*.
Pyrénées (*mons de Pierre*, *mont de Piraine*, *de Pirene*, *de Pirenne*, *de Pyrene*), I, 76 — II, 121, 130 — III, 13, 38, 70, 121 — IV, 34 — VII, 3, 89 — VIII, 3, 69 (par erreur Mons de Pierregort), 197, 108, 119.

Q

Quarentaine. Voir *Carinthie*.
 Quentin, Romain, I, 16.
Quercy (*Caorsin*, *Caoursin*), I, 83, 220 — II, 130 — VI, 282 (terre de Cahors) — VII, 211, 213.
 Querqui, le sire de ..., IX, 188.
 Quesnes de Coudun (Kuenons de Codum), VI, 351.
Quesnoy (le), Nord, IX, 180.
Quierzy-sur-Oise, Aisne (*Carisi*, *Karici*, *Karisi*), II, 50, 236, 244, 251, 252, 254 — III, 31, 101 — IV, 124, 144, 231, 263.
Quimper, Finistère (*Quimpercorrentin*), IX, 255.
Quimperlé, Finistère (*Kamperlé*), IX, 305.
 Quintin, le seigneur de ..., IX, 303.
 Quirin, envoyé de Grégoire IV, IV, 92.
 Quirins, sous-diacre, messenger de Pascal I^{er}, IV, 80.
Quismelpheldit. Voir *Sendfeld*.
 Quithequin. Voir *Witikind*.
Quoetfreec. Voir *Coëtfreec*.
 Quoetmen. Voir *Coëtmen*.

R

Raba ou *Raab* (la), rivière d'Autriche (*Arrabone*), III, 69.
 Rabel, chevalier, V, 44.
 Raberz, ambassadeur de Charlemagne, III, 108.
 Rabode, moine de Saint-Prajat, III, 195.
 Rabode. Voir *Ratbode*.

- Radegonde, sainte (Radegunde), fille de Berthaire, roi de Thuringe, I, 125.
- Radence.* Voir *Rednitz* (la).
- Radepont*, Eure (*Raidepont*), VI, 270, 271.
- Radibone.* Voir *Ratisbonne*.
- Radicofani*, Italie (*Radiconum*), VI, 295.
- Radon, saint, II, 192.
- Radon, maire du palais d'Austrasie, II, 86.
- Radulph, Radulp, Raduph. Voir *Ardulphe*.
- Radulphe, duc de Thuringe, II, 196.
- Raganfroi, roi de Danemark, III, 131, 134.
- Raganfroi. Voir *Rainfroi*.
- Ragaude, Ragauz. Voir *Rotgaud*.
- Ragilon, Lombard, I, 235.
- Ragnacaire (Kanacaire, Ranacaire), duc de Cambrai, I, 9, 86 à 88.
- Ragnemodus (Rainemon, Renemon), évêque de Paris, I, 250, 263, 316, 330.
- Ragnetrude (Ranetrude), concubine de Dagobert I^{er}, II, 139.
- Ragnoalt, duc d'Aquitaine, I, 279.
- Raidepont.* Voir *Radepont*.
- Raimbaud, évêque de Marseille, III, 196.
- Raimbaut. Voir *Adrebald*.
- Raimond IV, dit de Saint-Gilles, comte de Toulouse, V, 77 — VI, 41, 119.
- Raimond V, comte de Toulouse, VI, 171, 230.
- Raimond VI, comte de Toulouse, VI, 230, 368 — VII, 9, 13.
- Raimond VII, comte de Toulouse, VII, 211.
- Raimond, prince d'Antioche, VI, 37, 61.
- Raimond-Bérenger IV (Reimon), comte de Provence, VII, 205.
- Raimond de Cardone (Raymont), VIII, 112, 116.
- Raimond du Puy, grand maître de l'Hôpital, VI, 47.
- Raimond Roger (Raymont Rogier), VIII, 111, 115 à 117.
- Raimond Saquet, évêque de Thérouanne, IX, 140.
- Raineborc.* Voir *Ratisbonne*.
- Rainemon. Voir *Ragnemodus*.
- Rainfroi (Raganfroi), maire du palais, II, 217, 218, 220, 221.
- Rains.* Voir *Reims*.
- Rainulfe ou Renouf (Ranouf), chef normand, comte d'Aversa, V, 58.
- Ramelene, chef de l'armée de Dagobert I^{er}, II, 161.
- Ramerupt*, Aube (*Ramerru*), V, 101.
- Rampo, IV, 41.
- Ranacaire. Voir *Ragnacaire*.
- Raneberge, nièce de la reine Nantilde, II, 187.
- Ranetrude. Voir *Ragnetrude*.
- Rangaire, assassin de Grimoald, II, 215.
- Rangeniborc.* Voir *Ratisbonne*.
- Ranouf. Voir *Rainulfe* ou *Renouf*.
- Ranulf (Ranulphe), évêque de Paris, VIII, 138.
- Raoul, abbé de Lagny, V, 68.
- Raoul, comte d'Eu, connétable de France, IX, 134, 252.
- Raoul, comte d'Ivry et de Bayeux, V, 12.
- Raoul III, comte de Valois, V, 41.
- Raoul, comte de Vermandois, V, 70, 144, 203, 204, 208, 241, 260, 261, 263, 279 — VI, 8.
- Raoul, connétable de France (le mareschal), VI, 194.
- Raoul, roi de France, IV, 261, 319 à 321.
- Raoul I^{er}, seigneur de Beaugency (Raous), V, 188 (par erreur Huon), 190, 197.
- Raoul II, sire de Coucy, VII, 112.
- Raoul. Voir *Rodolphe*.

Raoul d'Auçois (ou d'Auçois).
Voir Rodolphe de Habsbourg.

Raoul de Cahors (Coours,
Caourse), chevalier, IX, 296,
326.

Raoul de Clermont (Raoul
d'Eu, de Neelle), seigneur de
Nesle, connétable de France,
VIII, 113, 149, 153, 161, 174,
207.

Raoul de Gaçay, V, 47, 49.

Raoul de Granville (Grantville),
patriarche de Jérusalem, VIII,
158.

Raoul de Jouy (Joy), VIII, 311.

Raoul de la Roche, chevalier,
IX, 262.

Raoul la Tourte (Raous la
Torte), prévôt de Rouen, IV,
342, 343, 346.

Raoul de Lor. Voir Roger de
Loria.

Raoul de Namur, clerc, VI, 292.

Raoul de Neelle, seigneur de
Neele, de Neelle. Voir Raoul
de Clermont.

Raoul de Presles (Praieres), avo-
cat au Parlement, VIII, 316.

Raoul II de Toeni (Raous de
Thoene), V, 56.

Raoul de Sacouy. Voir Ro-
dolphe de Habsbourg.

Raoul de Toni (Thocini), V, 18.

Raoul le Vert, archevêque de
Reims, V, 148.

Raous. Voir Raoul et Rodolphe.

Ratarz. Voir Ratold.

Ratbode (Rabode), duc de Frise,
II, 211, 215, 218, 227.

Rathaire, le comte ..., IV, 149.

Ratin, duc, II, 41.

Ratisbonne, Bavière (*Radibone*,
Raineborc, *Rangeniborc*, *Re-
neborc*, *Reneborg*), III, 69 —
IV, 13, 178, 197, 198, 203,
216 — V, 59, 60, 65 — VI,
144. Abbaye de Saint-Em-
méran, V, 60 — VI, 144.

Ratislaw (Restice), roi des Wan-
des, IV, 197.

Ratold (Ratarz, Rathat), évê-
que de Vérone, IV, 60, 124.

Ravenne, Italie (*Ravane*), I, 41,
102, 146 — II, 145, 247 — III,
88, 95, 102, 119, 158, 293 —
IV, 14. Archevêques de ...,
III, 194 — IV, 257 — V, 6.

Raymond de Got (Reimon de
Goth), neveu de Clément V,
VIII, 308-309.

Raymond Bernart. Voir Roger
Bernard III.

Rays-lez-Sainte-Gemme, Seine-
et-Oise (*Raye*), IX, 276, 279.

Reate. Voir *Rieti*.

Reaumont. Voir *Royaumont*.

Rebais (Rebays), le seigneur
de ..., IX, 177.

Récarède, roi d'Espagne (Re-
charede, Ricarede), II, 21, 23.

Recimere. Voir Ricimer.

Rednitz (la), rivière de Bavière
(*Radence*), III, 72.

Reggio, Italie (*Regie*), évêque
de ..., IV, 46.

Regie, concubine de Charlema-
gne, III, 145.

Reginhers (Renehiers), comte
du palais, IV, 61, 62.

Reginolde, neveu de Godefroi,
roi de Danemark, III, 111.

Regnault de Laur (Lor, Renau
de Lor), chevalier, IX, 89,
335.

Regnaut de Agnelle. Voir Rei-
naud d'Avella.

Regnaut Giffart, abbé de Saint-
Denis, VIII, 130, 234.

Regnaut de Suppin, chevalier,
VIII, 280.

Regnaut de Trye. Voir Renaud
de Trie.

Regulus, Romain (*Regules*), I,
44.

Rehme, Allemagne (*Rimi*), II,
243 — III, 54.

Reimon. Voir Raimond-Beren-
ger IV.

Reimon de Goth. Voir Raymond
de Goth.

Reims, Marne (*Rains*, *Reins*), I,
24, 67, 128, 165, 211, 221, 222,
304, 340 — II, 129 — III,
101, 168, 195, 293 — IV, 52,

- 54, 177, 198, 220, 223, 231, 240, 265, 289, 298, 299, 350, 351, 364, 367 — V, 4, 6, 94, 95, 141, 144, 145, 147, 236, 238 à 240, 269, 271 — VI, 86, 90, 92, 95, 96 — VII, 2, 25, 33, 204 — VIII, 2, 39, 53, 121, 320, 366 — IX, 78, 294, 295, 324, 332, 333. Archevêché de ..., IV, 165, 294. Archevêques de ..., I, 55, 300, 303, 325 — II, 4 — III, 4, 169, 194, 196, 230, 254 — IV, 175, 188, 225, 262, 298 — V, 3 à 6, 67, 235 — VI, 68, 71, 95, 124, 127, 185, 186, 189, 205, 371, 373, 375 — VII, 2, 3, 111 — VIII, 39, 52 à 54, 316, 325 — IX, 78, 157. Archidiaacre de ..., VIII, 188. Comte de ..., V, 11. Conciles de ..., III, 136 — V, 228. Église Saint-Remi, IV, 53, 350, 364, 365 — V, 68 — VI, 375. Province de ..., IV, 175, 239 — VI, 372.
- Reinaud d'Avella (Regnaut de Agnelle), VIII, 137.
- Reiscestre*. Voir *Rethel*.
- Rely, le seigneur de ..., IX, 196.
- Remacle, évêque de Maëstricht, II, 196.
- Remi, archevêque de Bourges, I, 307.
- Remi, saint, archevêque de Reims, I, 8, 54, 55, 57, 68, 70, 71, 90, 92 — II, 91 — IV, 252, 253 — V, 147 — VII, 3.
- Remi, saint, archevêque de Rouen, II, 244.
- Remiremont*, Vosges (*Remerimont*), IV, 72, 104, 124, 191.
- Remistame, frère d'Eudes, duc d'Aquitaine, II, 256.
- Renau de Lor. Voir Regnaut de Laur.
- Renaud, archevêque de Cologne, VI, 76.
- Renaud, archevêque de Reims, V, 235.
- Renaud (Renalz), le comte ..., IV, 149.
- Renaud, comte de Boulogne. Voir Renaud de Dammartin.
- Renaud I^{er}, comte de Bourgo-gne, V, 22, 23, 51.
- Renaud (Renart), comte de Joigny, V, 31.
- Renaud, comte de Nevers, V, 39.
- Renaud, comte de Reims, V, 11.
- Renaud ou Renard le vieux, comte de Sens, IV, 262, 352, 353 — V, 11.
- Renaud ou Renard, comte de Sens, V, 25, 26.
- Renaud, comte de Tonnerre, VI, 10.
- Renaud, évêque de Nevers, VI, 372 (par erreur Roger).
- Renaud, évêque de Paris, V, 26.
- Renaud, évêque de Troyes, V, 29.
- Renaud, fils de Miles de Courtenay, V, 31.
- Renaud, sire de Pons, VII, 98, 100.
- Renaud d'Aubépine (Aubees-pine), III, 229, 241, 285.
- Renaud de Bar, évêque de Chartres, VI, 318.
- Renaud de Dammartin, comte de Boulogne, VI, 178, 240, 241, 259, 286 à 288, 299, 301 à 304, 306, 310, 311, 327, 348 à 351, 354, 355, 357, 359.
- Renaud Giffart. Voir Regnaut Giffart.
- Renaud de Montargis, chevalier, VI, 11.
- Renaud de Trie, chevalier (Regnaut de Trye), VIII, 207.
- Renaud, archevêque de Rouen, VI, 317 (erreur pour Robert).
- Rencien*, *Ranciem* (le), pays de Reims, IV, 261, 294 — V, 208.
- Rendulphe, trésorier, IV, 86.
- Reneborc*, *Reneborg*. Voir *Ratisbonne*.
- Renehiers. Voir Reginhers.
- Renemon. Voir Ragnemodus.
- Renève*, Côte-d'Or (*Rione*), II, 71.
- Renier, le comte ..., III, 228 — IV, 235.
- Rennes, Ille-et-Vilaine (*Renés*,

- Rezens, Rodois*), I, 23, 262 — IX, 229.
- Renoul*, comte de Chester (*Renoufles de Lincestre*), VI, 364.
- Renty*, le seigneur de ..., VIII, 355.
- Réole* (la), Gironde (la *Riole*, *Ryole*), IX, 34, 36, 259.
- Reric*, château danois, III, 112, 121.
- Rest*, Maine-et-Loire (*Reste*), IV, 107.
- Restice*. Voir *Ratislaw*.
- Rethel*, Ardennes (*Reiscestre*, *Restel*, *Rostel*), comte de ..., VI, 260 — VIII, 317. Comté de ..., VIII, 340, 341 — IX, 5, 14. Comtesse de ..., V, 29.
- Reuilly*, Seine (*Romeli*), II, 136.
- Rey*, le sire de ..., IX, 188.
- Rezens*. Voir *Rennes*.
- Rhin*, fleuve (*Rihm*, *Rim*, *Rin*), I, 16, 21, 22, 24 à 26, 194 — II, 65, 69, 116 à 118, 130, 155, 210, 218, 222, 229 — III, 31, 39 à 41, 45, 52, 65, 72, 74, 75, 79, 85, 95, 105, 123, 143, 192 — IV, 18, 20, 75, 76, 87, 97, 124, 147, 148, 153, 232, 233, 237, 327, 345, 347 — VIII, 187.
- Rhodes*, île de ... (*Rodes*), VIII, 257, 271 — IX, 164.
- Rhône*, fleuve (*Rone*, *Rosne*, *Roune*), I, 23, 24, 76, 212 — II, 167, 229, 231 — III, 27 — IV, 29, 92, 166, 200, 268 — VII, 177, 179 — VIII, 35, 327, 329 — IX, 319.
- Ribemont*, Aisne, IV, 288.
- Ribuaria* ou *Riburie*, contrée de ..., II, 63 — IV, 190.
- Ricaire*, saint. Voir *Riquier*, saint.
- Ricarede*. Voir *Récarède*.
- Richard*, saint, martyr, VI, 98.
- Richard*, chef normand, prince de Capoue, V, 58.
- Richard*, le comte ..., IV, 15, 136, 138.
- Richard*, comte de Cornouailles, frère de Henri III, roi d'Angleterre, VII, 15 à 17, 79, 95, 96, 101, 182, 218, 222.
- Richard I^{er}*, duc de Normandie, IV, 324, 329, 331, 335 à 341, 345 à 347, 350, 351, 353 à 355, 357 à 359, 362 — V, 3, 10, 12, 48, 53.
- Richard II*, duc de Normandie, IV, 361 — V, 12, 13, 15 à 17, 19, 20, 22 à 24, 43 (par erreur Robert).
- Richard III*, duc de Normandie, V, 22 à 25, 35.
- Richard*, évêque d'Amiens, III, 195.
- Richard*, fils de Simon de Montfort, comte de Leicester, VII, 228.
- Richard*, frère de Boson, roi de Provence, comte d'Autun, puis duc de Bourgogne, IV, 295, 304, 311, 312, 318, 320.
- Richard*, de l'hôtel de Guillaume le Conquérant, V, 54.
- Richard* de Chaumont, VII, 78.
- Richard* de Clare, comte de Gloucester et de Hereford, VII, 208, 209.
- Richard Cœur de Lion*, comte de Poitiers, puis roi d'Angleterre, VI, 86, 88, 160 à 163, 168, 171, 173 à 175, 177 à 179, 183, 186, 194, 195, 197 à 201, 208, 211, 215, 216, 218, 219, 224, 225, 227 à 229, 231, 232, 234, 236, 238, 240, 241, 243, 245 à 251, 256, 271, 356.
- Richard* de Grey, conseiller du roi d'Angleterre, VII, 209.
- Richard* de Percy (*Persi*), chevalier normand, IX, 247.
- Richard Toutesham*, capitaine de la Roche-Derrien, IX, 267, 299.
- Riche* de Leure (la), vaisseau anglais, IX, 183.
- Richemont*, le comte de ..., IX, 11, 13. Voir *Jean III*, duc de Bretagne.
- Richer*, saint (*Richier*), VII, 5, 7.
- Richilde* (*Richeut*), deuxième femme de Charles le Chauve,

- IV, 161, 163, 183, 185, 186, 195, 203, 219 à 222, 230, 232, 233, 236, 238, 242, 243, 255, 260, 263, 264.
- Ricimer, frère de Ragnacaire, I, 87.
- Ricimer, général romain (Ricimere), I, 38.
- Ricordane*, monts de la ..., VII, 76, 227.
- Ricuïn (Ricoïn), comte de Poitiers, IV, 46, 50.
- Riculphe (Rigulphe), clerc, I, 284, 287.
- Riculphe, diacre, III, 44.
- Rieti*, Italie (*Reate*, *Riete*), VIII, 183. Évêque de ..., IX, 338.
- Rigomer, évêque de Meaux, III, 196.
- Rigonde, fille de Chilpéric, I, 318, 340, 344 — II, 3.
- Rigulphe. Voir Riculphe.
- Rihm*, *Rim*, *Rin*. Voir *Rhin*.
- Rihout*, Pas-de-Calais (*Ruhout*), château, forêt de ..., IX, 83, 191.
- Rihustre*, pays de ... Voir *Rüstringen*.
- Rimi*. Voir *Rehme*.
- Rimout, fils d'Arachis, duc de Bénévent, III, 14.
- Riole* (la). Voir *Réole* (la).
- Rione*. Voir *Renève*.
- Rions*, Gironde (*Rion*), VIII, 124, 155, 160 à 162.
- Rioul (Riulphe), assassin de Guillaume Longue-Épée, IV, 334.
- Rippe*, région de la Dacie, VI, 15.
- Riquier, saint (Ricaire), II, 198.
- Risle* ou *Rille*, rivière, V, 52.
- Riulphe, comte de Cotentin, IV, 323.
- Riulphe. Voir Rioul.
- Riustri*, pays de ... Voir *Rüstringen*.
- Raab* (la). Voir *Raba* ou *Raab* (la).
- Roan*. Voir *Rouen*.
- Robert, abbé de Saint-Maur-des-Fossés, V, 68.
- Robert, aïeul du seigneur de Beaumanoir, IX, 301.
- Robert, archevêque de Nazareth, VI, 47.
- Robert, archevêque de Rouen, IV, 342, 361, 362 — V, 21, 24, 44 — VI, 317 (par erreur Renauz).
- Robert, assassin de Guillaume Longue-Épée, IV, 334.
- Robert le Fort, comte d'Anjou, IV, 303.
- Robert I^{er}, comte d'Artois, VII, 26, 66, 70, 71, 74, 96, 111, 112, 118.
- Robert II, comte d'Artois, VII, 246 — VIII, 3, 22, 39, 40, 57 à 59, 67 à 73, 91, 124, 151, 160, 168, 169, 174 à 177, 182, 183, 203, 205 à 208, 210, 242, 331, 335 — IX, 26, 110, 340.
- Robert d'Artois, comte de Beaumont-le-Roger, fils de Philippe d'Artois, VIII, 331 — IX, 33, 66, 67, 85, 108 à 111, 123 à 126, 128 à 132, 142, 157, 160, 181, 182, 184, 186, 188 à 197, 205, 210, 226 à 228, 246, 340, 341. —
- Robert VII, comte d'Auvergne et de Boulogne, VIII, 221.
- Robert, comte de Clermont, VIII, 173, 206, 221, 260, 277.
- Robert I^{er}, comte de Dreux, frère de Louis VII le Jeune, VI, 10. Comte du Perche, VI, 46.
- Robert II, comte de Dreux, VI, 168, 239, 286, 301, 313, 314, 349, 358.
- Robert III, comte de Dreux, fils de Robert II, VI, 286, 313, 314 — VII, 37, 47.
- Robert I^{er}, comte d'Eu, V, 14.
- Robert I^{er} le Frison, comte de Flandre, V, 253.
- Robert II, comte de Flandre, V, 72, 77, 85, 89, 159, 162, 185, 186.
- Robert III de Béthune, comte de Flandre, VIII, 266, 283, 290, 300, 301, 317, 322, 330 — IX, 6, 14.

- Robert de Béthune, fils de Gui de Dampierre, comte de Flandre, VII, 238, 241, 244 — VIII, 124, 126, 169, 176, 177, 187, 189, 244.
- Robert, comte de Leicester, VI, 226 (par erreur Guillaume).
- Robert, comte de Troyes, IV, 352.
- Robert, duc d'Allemagne, II, 150.
- Robert, duc de Bourgogne, fils de Robert II, roi de France, V, 37 à 39.
- Robert II, duc de Bourgogne, VIII, 248 — IX, 320.
- Robert, duc de Calabre, fils de Charles II, roi de Naples, VIII, 184, 214, 215. Roi de Naples, VIII, 291, 320.
- Robert, duc de Normandie, V, 43 (erreur pour Richard II).
- Robert, duc de Normandie. Voir Rollon.
- Robert I^{er} le Diable, duc de Normandie, V, 22, 24, 36, 37, 42 à 46, 48, 50.
- Robert II Courte-Heuse, duc de Normandie, V, 82, 87, 256.
- Robert, évêque de Soissons, III, 195.
- Robert, fils d'Henri I^{er}, V, 70.
- Robert, fils de Robert II, comte d'Artois, VIII, 58.
- Robert, frère du comte de Nevers, VIII, 355.
- Robert, frère utérin de Guillaume le Conquérant, comte de Mortain, V, 54.
- Robert, légat du pape en France, VI, 364.
- Robert Bruce (Brux, Robert de Bruz), roi d'Écosse, VIII, 252 — IX, 10, 13, 56, 106, 137, 138, 144.
- Robert I^{er}, roi de France, fils de Robert le Fort, IV, 303, 314 à 316, 318, 319, 321.
- Robert le Pieux, roi de France, IV, 262 — V, 5, 8, 17, 20, 24 à 26, 29 à 31, 37 à 39 — VI, 140, 144 — VII, 6.
- Robert, roi de Sicile, VIII, 347 — IX, 28, 92, 256.
- Robert, seigneur de Cappy, V, 101.
- Robert des Ableiges ou d'Ableiges, évêque de Bayeux, VI, 318, 373.
- Robert des Bauz, VII, 236.
- Robert de Belloy (Blesoi), VI, 251.
- Robert Bertrand (Bertran), maréchal de France, IX, 62, 236, 237, 272, 287.
- Robert Bigot, chevalier normand, V, 53.
- Robert de Craon, grand maître du Temple, VI, 47.
- Robert de Flandre, fils de Robert III, comte de Flandre, IX, 2, 6, 44, 45, 47, 82, 85 à 87.
- Robert de Grentemesnil (Grant-Mesnil), V, 49.
- Robert Guiscard (Guichart, Guicharz), duc de Pouille, père de Bohémond I^{er}, prince d'Antioche, V, 78, 108 à 111 — VI, 144.
- Robert de Jumièges, archevêque de Cantorbéry, V, 67.
- Robola*, vallée de ..., II, 162.
- Rochan. Voir Rohan.
- Roche-aux-Moines* (la), Maine-et-Loire, VI, 287, 320, 321, 324, 366.
- Roche-Derrien* (la), Côtes-du-Nord (*Derian*, *Deryan*), IX, 70, 71, 260, 262 à 265, 267 à 269, 297, 298, 300 à 303, 306, 307, 309. Église Notre-Dame, IX, 299. Porte de Jument, IX, 299.
- Roche-de-Glun* (la), Drôme (la *Roche-du-Glin*), VII, 119.
- Roche-Guyon* (la), Seine-et-Oise (la *Roche Guion*), V, 141, 165.
- Roche-Tesson (Taxon), le seigneur de la ..., IX, 247.
- Rocheftort, le comte de ..., VI, 168.
- Rocheftort-sur-Loire*, Maine-et-Loire, VI, 321.

- Rocheport-en-Yvelines*, Seine-et-Oise, V, 104, 105, 107.
- Roche-Guillebaud* (la), Allier (la *Roche-Guilebaut*), VI, 174.
- Rochelle* (la), Charente - Inférieure (la *Rochele*), VI, 275, 278, 286, 313 — VII, 1, 9 à 12, 14, 16 — VIII, 148, 153.
- Roche*s. Voir *Édesse*.
- Rocone*, envoyé de Théoderic II à Vittéric, roi des Visigoths, II, 53.
- Rocus*. Voir *Crocus*.
- Rodais*. Voir *Rodez* et *Rouergois*.
- Rodes*. Voir *Rhodes*, île de ...
- Rodez*, Aveyron (*Rodais*, *Rotois*), I, 25. Évêque de ..., I, 281, 307.
- Rodin*, duc, I, 280.
- Rodoald*, noble d'Austrasie, II, 115.
- Rodois*, pays de ... Voir *Rennes*.
- Rodolphe* ou *Rolf*, chef normand (*Rodulphe*), IV, 208, 215.
- Rodolphe*, comte de Franconie (*Raous*), III, 51.
- Rodolphe* (*Raoul*), duc d'Autriche, fils de l'empereur Albert I^{er} d'Autriche, VIII, 183, 190.
- Rodolphe* de Habsbourg, empereur (*Raoul* d'Auçois, de *Sacouy*), VII, 257 — VIII, 2, 46, 147.
- Rodulphe*, évêque de Cambrai, III, 195.
- Rodulphe*, frère de la reine Judith, IV, 103.
- Rodulphe*, roi des Hérules, I, 136.
- Rodulphe*, tuteur de Richard I^{er}, duc de Normandie, IV, 336.
- Roen*. Voir *Rouen*.
- Rogé*. Voir *Rougé*.
- Roger*, comte de Glocester (*Rogier*), VII, 207, 229, 230.
- Roger*, comte de Limousin (*Rogier*), IV, 8.
- Roger* II, comte de Sicile, V, 127.
- Roger*, évêque de Nevers, VI, 372 (erreur pour Renaud).
- Roger* (*Rogier*), fils de Raoul de Toni, V, 18.
- Roger* Bacon, chevalier (*Rogier*, dit *Bacon*), IX, 236.
- Roger* de Beaumont (*Rogier* de *Biaumont*), fils d'Onfroi de Vieilles, V, 48, 49.
- Roger-Bernard* III, comte de Foix (*Raymont Bernart*), VIII, 150, 151, 183.
- Roger* le Bigot (*Rogier*), comte de Norfolk et maréchal d'Angleterre, VII, 209.
- Roger* de Loria, amiral aragonais (*Raoul* de Lor, *Rogier* de Laure), VIII, 125, 138, 190.
- Roger* de Mortimer (*Rogier* de *Mortemer*), chevalier anglais, VII, 209 — IX, 119, 120.
- Roger* de Rosoi, V, 77.
- Roger* de Rozoi (*Rosoi*), VI, 260.
- Roger* Toeni (*Rogier* *Thohins*), V, 47 à 49.
- Rogue*, évêque d'Acre, VI, 47.
- Rohan* (*Rochan*, *Roquan*), le vicomte de ..., IX, 302, 303.
- Roisoi-en-Brie*. Voir *Rozoy-en-Brie*.
- Roissy*, Seine-et-Oise (*Royssi*), IX, 71, 315.
- Roland* (*Rolland*, *Rollanz*), archevêque d'Arles, IV, 161, 178, 180.
- Roland*, neveu de Charlemagne (*Rolant*, *Rollanz*), III, 200, 201, 220, 228, 229, 237, 240 à 249, 259 à 264, 266 à 268, 271 à 275, 277 à 282, 284 à 287, 290, 292, 296 à 299.
- Roland* de Verdun (*Rollant*), chevalier, IX, 271, 290.
- Rollant*, écuyer, IX, 247.
- Rollant* *Phelippe*, souverain, sénéchal de Bretagne, IX, 267.
- Rollon* (*Rolle*, *Rollo*), chef normand appelé ensuite Robert, IV, 305 à 308, 311 à 316, 322 — V, 158 — VI, 88, 143, 274.
- Romagne*, province d'Italie (*Romanie*, *Romenie*), VI, 295 — VII, 161.

Romain, saint, I, 159, 160 — III, 301, 302.

Romain, saint, moine de Saintes, IV, 259.

Romain Bonaventure, cardinal diacre, VII, 19, 20, 22, 36.

Romains (les) (Roumains), I, 7, 8, 12, 13, 16 à 18, 20 à 23, 30, 37, 38, 40, 41, 43, 44, 84, 104, 107, 109, 137, 144, 146, 157, 179, 182 à 184, 204, 213, 215 à 219, 233, 238, 289 — II, 52, 81, 153, 161, 174, 235, 244 — III, 26 à 29, 84, 93, 119, 126, 159, 162, 287 — IV, 3, 19, 49, 50, 54, 82, 113, 180, 222, 248 253 — V, 114, 116, 124, 126, 143, 226, 228, 229, 234, 265, 266, 272 — VI, 5, 22, 159, 202, 242, 257, 294, 295, 297 — VII, 61, 181, 182, 206, 237, 273 — VIII, 225 — IX, 66, 75, 337, 339. Roi des ..., VIII, 127, 159, 160, 186, 190, 260, 265, 279, 281, 282, 286, 290 à 292, 339 — IX, 30, 38, 64.

Roman, VI, 159.

Romanie, terre de ... Voir *Romagne*.

Romarique, chevalier, III, 217.

Rome (*Romme*, *Roume*), passim.

Abbaye Saint-Erasme, III, 84. Autel Saint-Pierre, I, 156. — II, 174 — IV, 199, 222. Le Capitole (Chapitoile), I, 23. Le Château Saint-Ange (Tor de Crescence), V, 109 — VIII, 225. Église de ..., I, 52, 90, 102, 115, 197, 198, 273, 274 — II, 83, 91, 235, 244, 246, 247 — III, 9, 26, 27, 78, 119, 140, 155, 196, 255, 256 — IV, 79, 92, 162, 163, 196, 197, 205, 208, 238, 239, 268, 269, 271 — V, 109, 110, 114, 145, 226, 228, 230, 264 à 267 — VI, 46, 265, 268, 294, 296, 297 — VII, 13, 19, 20, 22, 80, 83, 107, 110, 160, 223, 233, 258 — VIII, 85, 96, 128, 136, 147, 156, 167, 193, 198, 216, 226, 229, 330 — IX, 37. Église

Notre-Dame et de Tous Saints, autrefois le Panthéon, II, 174. Église Sainte-Cécile, I, 179. Église Saint-Jean-de-Latran, III, 83 — VII, 9 — VIII, 286. Église Saint-Laurent-du-Gril, III, 83. Église Saint-Marc, V, 264. Église Saint-Paul, III, 95. Église Saint-Pierre, I, 90 — II, 235 — III, 76, 77, 88, 92, 93, 132, 158 — IV, 206, 212, 243 — VI, 301 — VIII, 58, 266. Église Saint-Sylvestre, VII, 182. Empereur de ..., I, 15, 20, 23, 38 — III, 94, 213 — IV, 220 — VI, 201, 316 — VII, 26, 53, 63, 80, 198 — VIII, 127, 191, 291 — IX, 1, 2, 4. Escole des Griex, VI, 145. Le Latran, IV, 79, 206. Monjoie (Monoie), V, 123. Prévôt de ..., III, 229, 241, 287.

Romeli. Voir *Reuilly*.

Romenie. Voir *Romagne*.

Romilde, femme de Gisulphe, duc de Lombardie, II, 3, 83, 85.

Romille, terre de ..., VII, 104.

Romulus (Romules), I, 202.

Romun, frère de Romulus (Remus), I, 202.

Roncevaux, Espagne (*Roncevaux*), III, 258, 259, 261, 263, 264, 267, 268, 277, 278, 281, 284, 286, 290, 296.

Rône. Voir *Rhône*.

Ronoulz. Voir Arnoul II.

Roquan. Voir Rohan.

Roric, chef normand, IV, 186, 208, 296.

Rosas, Espagne (*Rose*, *Rozas*), III, 210 — VIII, 113, 117, 118.

Rosciens, terre des ..., IX, 215.

Roselin, gouverneur de Chieti, III, 97.

Rosemonde, fille de Cunimond, roi des Gépides, I, 234.

Rosne. Voir *Rhône*.

Rossie. Voir *Russie*.

- Rosso Aldobrandino (Rous de Touseane), VIII, 32.
 Rotanes, chef d'armée de Louis le Débonnaire, IV, 22.
Rostel. Voir *Rethel*.
 Rotarz, évêque de Flandre, III, 195.
 Rotgaud, lombard (Ragaude, Ragauz, Ruodgause), III, 2, 9, 29, 33.
 Rothade, fille de Charlemagne, III, 145.
Rotois. Voir *Rodez*.
 Rotrou III, comte du Perche, VI, 168.
 Rotrude, fille aînée de Charlemagne (Hruoltrude, Hruoltrut, Rotrulde), III, 123, 144, 147.
Roucy, Aisne (*Rouci*, *Roussi*, *Roussy*), le comte de ..., V, 93, 94, 98, 101 — IX, 202, 205.
Rouen, Seine-Inférieure (*Roan*, *Roen*, *Rouan*), I, 23, 204, 223, 229, 253, 330 — II, 259 — III, 21, 88, 293 — IV, 21, 64, 70, 315, 323, 325, 328, 331, 333, 335, 336, 340 à 346, 348, 355 à 357 — V, 14, 20, 36, 171 — VI, 127, 143, 178, 179, 223, 227, 229, 272, 273 — VIII, 150, 311 — IX, 274. Abbaye Saint-Mathieu de ..., VII, 199. Abbaye Saint-Ouen de ..., IV, 315, 348, 362 — V, 36. Archevêques de..., I, 204, 240, 247, 330, 331 — II, 165, 184, 197, 204, 208, 244 — III, 194 — IV, 15, 305, 311, 313, 315, 362 — V, 21, 24, 45 — VI, 68, 169, 317 — VIII, 280 — IX, 120, 133, 143, 170, 224, 225, 297. Le bailli de ..., IX, 273. Le comte de ..., I, 303. Église Notre-Dame, IV, 315, 335 — V, 222. Église Saint-Martin, I, 229. Église Saint-Pierre, IV, 315. Province de ..., VI, 373.
Rouergois (*Rodais*), I, 83.
 Rougé (Rogé), le seigneur de ..., IX, 303.
Roule (le), VIII, 252.
Roune. Voir *Rhône*.
 Rous de Touseane. Voir Rosso Aldobrandino.
Rousie. Voir *Russie*.
Roussi, *Roussy.* Voir *Roucy*.
Roussillon, VII, 227 — VIII, 105. Le Bâtard de ..., VIII, 107 à 109.
Royaumont, Seine-et-Oise (*Reaumont*), abbaye de ..., VII, 26, 59, 60, 198, 217, 223.
Royssi. Voir *Roissey*.
Rozas. Voir *Rosas*.
Rozoy-en-Brie, Seine-et-Marne (*Roisoï en Brie*), VI, 244.
 Rucolains, I, 241.
Rueil, Seine-et-Oise (*Ruiel*), IV, 254 — IX, 275.
 Ruffo de Volia (Rufin de la Voste), VI, 210.
Rugie, I, 37.
 Rugiens, pays des ..., I, 135.
Rugiland, terre de ..., I, 135, 136.
 Ruhlun, noble de Bretagne, IV, 217.
Ruhout. Voir *Rihout*.
 Ruht, Ruhz, saint. Voir Rustique, saint.
 Rumont, fils d'Arachis, III, 58.
 Ruodgause. Voir Rotgaud.
 Ruque, duc d'Austrasie, II, 70.
Russie (*Rossie*, *Rousie*), V, 69, 276 — VII, 126.
 Rustique, saint (Ruht, Ruhz, Ruth), II, 96, 97, 103, 190 — IV, 258.
 Rustique (Rustic), évêque, II, 44.
Rüstringen, pays de ..., Allemagne (*Rihustre*, *Riustri*), III, 72 — IV, 86.
Ryole (la). Voir *Réole* (la).

S

- Saale*, rivière d'Allemagne (*Sahale*, *Salan*), III, 46, 105.
Saale franconienne, rivière de Bavière (*Salah*, *Salahm*), III, 66, 99.

Sabba, terre de ..., VII, 126.

Sabine (Sainte-Sabine), évêque de la ..., VIII, 85.

Sabinien, pape, II, 82.

Saburre, prince de l'Empire d'Orient, II, 173.

Saclas, Seine-et-Oise (*Sarcloes*), II, 178.

Sadragésile, duc d'Aquitaine, II, 90, 100, 102, 159.

Saete, *Saethe*. Voir *Sidon* ou *Saïda*.

Sagittaire, évêque d'Embrun, I, 258, 259, 340 — II, 5, 11, 16.

Sagonne. Voir *Saône*.

Sahale. Voir *Saale*.

Saieste, *Saiete*, *Saiethe*. Voir *Sidon* ou *Saïda*.

Saigneville, Somme (*Soigneville*), IX, 281.

Saine. Voir *Seine*.

Saine-la-Vielle. Voir *Sienne*.

Saines. Voir *Saxons*.

Saint - André, Pas - de - Calais (*Saint-Andrieu*), prieuré de..., IX, 198, 202.

Saint-Andrieu, ville d'Écosse, IX, 151.

Sainte-Aragonde, abbaye de ... Voir *Poitiers*, abbaye de *Sainte-Radegonde*.

Saint-Arnoul, le prieur de ..., VIII, 309.

Saint-Augi. Voir *Saint-Claude*.

Saint-Augustin, abbaye de ..., près de Pavie, III, 157.

Saint-Barthélemy, abbaye de *Noyon* (*Berthelemi*). Voir *Noyon*.

Saint-Bausile, le prieur de ... (*Sainte-Babile*), IX, 225.

Saint-Benoît, ordre de ..., VIII, 6.

Saint-Benoît de Mont-de-Cassin, abbaye de ... Voir *Montcasin*.

Saint-Benoît-sur-Loire, Loiret (*Saint-Beneoit*, *Benooit de Flori*), abbaye de ..., IV, 73, 307, 308, 310 — V, 137, 139, 266 (par erreur *Saint-Julien-sur-Loire*).

Saint-Bertin, abbaye de *Saint-Omer*. Voir *Saint-Omer*.

Saint-Brisson, Loiret (*Saint-Briçom-sor-Loire*), V, 145, 269, 273.

Saint-Cassien, église de *Clermont-Ferrand*. Voir *Clermont-Ferrand*.

Sainte - Catherine - du - Mont, l'abbé de ... (*Sainte-Katherine*), VIII, 309.

Saint-Césaire, abbaye dans la *Camargue*, IV, 180.

Saint-Champ, VI, 170.

Saint-Chiliem. Voir *Saint-Kilian*.

Saint-Clair-sur-Epte, Seine-et-Oise (*Saint-Cler-sor-Epte*), IV, 314, 345.

Saint - Claude, Jura (*Saint-Augi*), IV, 194.

Saint-Cloud, Seine-et-Oise (*Nojent*, *Saint-Cloout*, *Clost*), I, 133 — IV, 255 — IX, 275.

Sainte - Colombe - près - Sens, Yonne (*Sainte-Columbe*), abbaye de ..., IV, 304, 318, 321 — V, 11 — VI, 12.

Sainte-Croix, le sire de ..., IX, 196.

Saint-Denis, Seine (*Saint Denis en France*), abbaye de ... (église de), II, 28, 68, 90, 128, 137, 141, 154, 159, 160, 162, 164, 170, 171, 177, 180, 188, 189, 193, 199, 202, 215, 236, 237, 245, 258, 259 — III, 24, 51, 71, 146, 183, 196 à 198, 288 — IV, 5, 117, 121, 123, 124, 160, 163, 183, 198, 200, 202, 215, 219, 222, 238, 244 à 247, 254, 255, 262, 263, 266, 293, 349, 351 — V, 7, 26, 34, 35, 63, 64, 71, 75, 81, 115, 116, 140, 145, 193, 194, 230, 231, 235, 240, 264, 267, 270, 278, 279, 282 — VI, 87, 88, 103, 114, 134, 140, 145 à 148, 177 à 179, 183, 185, 203, 212, 219, 222, 225, 227, 233 à 236, 244, 258, 275, 277, 280, 282, 288, 370, 371, 374, 375 — VII, 4,

- 24, 26, 33, 61, 63, 74, 177, 208, 216, 222, 262, 281, 282 — VIII, 6, 36 à 39, 65, 74, 120 à 122, 164, 181, 249, 270, 303, 328, 362 à 365 — IX, 65, 79, 80, 93, 141, 149, 244, 277, 280, 292, 310, 315, 320 à 322, 327, 330, 334. Abbés de ..., III, 195 — IV, 88, 90, 246 — V, 64, 118, 139, 143, 180, 279 — VI, 212, 241 — VII, 29, 61, 169, 261 — VIII, 21, 41, 62, 63, 129, 130, 234 — IX, 80, 81, 166, 239, 240, 289, 325. Chroniques de l'abbaye de..., I, 2. Église de ..., IX, 278. Justice de ..., IX, 244. Le Lendit de ..., III, 196, 197 — IX, 155. Oratoire de ..., I, 263, 269. Oriflamme de ..., V, 75 — VI, 332 — VII, 142, 262 — VIII, 14, 65 — IX, 81, 93, 291. Ville de ..., III, 168 — IV, 256 — VII, 200 — VIII, 252 — IX, 71, 265, 290, 315. Saint-Denis-de-l'Étrée (l'Estree), I, 264.
- Saint-Deuthere*, abbaye de ..., IV, 37.
- Saint-Dié*, Vosges (*Saint Deodate*), IV, 191.
- Saint-Dominique, frères de l'ordre de ... Voir Frères Prêcheurs.
- Saint-Dominique, sœurs de ..., VIII, 343.
- Saint-Éloi*, abbaye de Noyon (*Eloy*). Voir *Noyon*.
- Saint-Emmèran*, abbaye de Ratisbonne (*Saint Ermantran*, *Hermantran*). Voir *Ratisbonne*.
- Sainte-Eulalye*, Espagne, III, 207, 208.
- Sainte-Euphémie*, église de Chalcedoine (*Sainte-Eufame*), I, 181.
- Saint-Flore, le comte de ... Voir *Fiora*, le comte de ...
- Saint-Florent*, Maine-et-Loire, abbaye de ..., IV, 36.
- Saint-Florentin*, Yonne, IV, 304.
- Le seigneur de ..., IX, 34, 35.
- Saint-Gangulphe*, IV, 191.
- Saint - Gelais*, Deux - Sèvres (*Saint Jelaz*), VII, 93.
- Sainte - Gemme*, Seine - et - Oise (*Sainte Jame*), IX, 322, 323.
- Saint-George*. Voir *Münster-en-Gregorienthal*.
- Saint-Georges*, le bras ... (*Saint Jorge*), le Bosphore, VI, 15, 17.
- Saint-Georges-Nigremont*, Creuse (*Noire Montengne*), I, 171.
- Saint-Germain-en-Laye*, Seine-et-Oise, IV, 255 — VI, 213 — IX, 108, 275, 276, 279, 323, 341.
- Saint-Germain-l'Aguillier*, Italie, VII, 239 à 242.
- Saint - Germer - de - Fly*, Oise (*Flai*), II, 198.
- Saint-Géry*, abbaye de Cambrai (*Saint Gaugeri*). Voir *Cambrai*.
- Saint-Gilles*, Gard (*Saint Gile*, *Gille*, *Gyle*), VII, 263. Le comte de ..., V, 77 — VI, 10, 319.
- Saint-Hermantran*. Voir *Saint-Emmèran*.
- Saint-Hilaire*, abbaye de Poitiers. Voir *Poitiers*.
- Saint-Homer*. Voir *Saint-Omer*.
- Saint-Jacques*, église ..., en Gascogne, III, 215.
- Saint-Jacques - de - Compostelle*, Espagne (*Saint Jacques en Galice*), VII, 9.
- Saint-James*, Manche (*Saint Jacques de Buiron*), VII, 36.
- Saint-Jean*, ville d'Ecosse, IX, 150.
- Saint-Jean-d'Angély*, Charente-Inférieure (*d'Angeli*), VII, 11 — IX, 287.
- Saint-Jean-de-Losne*, Côte-d'Or (*Lathone*), II, 135.
- Saint-Jean-de-Maurienne*, Savoie (*Moriene*), IV, 242, 243, 274. Évêque de ..., II, 43 (par erreur de Théroanne).
- Saint-Julien-sur-Loire*, V, 266

- (erreur pour *Saint-Benoît-sur-Loire*).
- Saint-Kilian*, abbaye de Würzburg (*Saint Chiliem*), III, 73.
- Saint-Laurent*, abbaye de Liège. Voir *Liège*.
- Saint-Laurent*, église de Viterbe. Voir *Viterbe*.
- Saint-Leu*, église de Troyes. Voir *Troyes*.
- Saint-Lô*, Manche (*Saint Laudun*, *Saint Leu en Constantin*), IX, 247, 271.
- Saint-Lucien*, Oise (*Saint Lucian*), abbaye de ..., IX, 280.
- Saint - Maart*, Mahart. Voir *Saint-Médard*.
- Saint-Macaire*, Gironde, VII, 16.
- Saint-Maixent*, Deux - Sèvres (*Saint Mausent*), abbaye de ..., IV, 37.
- Saint-Malo*, Ille-et-Vilaine, évêque de ..., VIII, 330.
- Saint Mange*. Voir *Saint-Memmie*.
- Saint-Marcel*, Saône-et-Loire, abbaye de ..., I, 200 — II, 28, 77 — IV, 194.
- Saint-Marcel-en-voie-Salaire*, I, 181.
- Sainte-Marie*, abbaye de Besançon. Voir *Besançon*.
- Sainte-Marie de Puceles*, abbaye de ... Voir *Limoges*, Notre-Dame-de-la-Règle.
- Saint-Martin*, abbaye de Besançon. Voir *Besançon*.
- Saint-Martin*, abbaye près de Metz, IV, 193.
- Saint-Martin*, église d'Espagne, I, 280.
- Saint-Martin*, église de Rouen. Voir *Rouen*.
- Saint-Martin*, abbaye de Tours. Voir *Tours*.
- Saint-Martin*, les plaines ..., auj. San Martino, Italie, VIII, 88, 91.
- Saint-Maur-des-Fossés*, Seine (*Saint Mord des Fosse*), abbaye de ..., II, 197 — V, 68 (par erreur *Saint Pere de Fosse*).
- Saint-Maurice*, Suisse (*Saint Morise d'Agaune*, *de Gaune*, *de Gaure*, *de Chablies*), I, 88, 98, 99 — II, 28, 160, 181, 192 — III, 101 — IV, 183, 202, 205, 220, 222.
- Saint Mausence*. Voir *Pont - Sainte-Maxence*.
- Saint-Maximin*, abbaye de Trèves. Voir *Trèves*.
- Saint-Médard*, abbaye de Soissons (*Saint Maart*, *Mahart*). Voir *Soissons*.
- Saint-Memmie*, Marne (*Saint Mange*), V, 118.
- Saint-Michel*, abbé de ..., envoyé de Charles le Chauve au pape Adrien II, IV, 198.
- Saint Michel*, *Michiel*, en, ou *peril de mer*. Voir *Mont-Saint-Michel*.
- Saint-Mihiel*, Meuse (*Saint Michel sor le flueve de Muese*, *Saint Michiel*), II, 213 — IV, 194.
- Saint-Nicolas-aux-Bois*, Aisne, abbaye de ..., VII, 190, 191.
- Sainte-Odile*, Bas-Rhin (*Homborc*), abbaye de ..., IV, 192.
- Saint - Omer*, Pas - de - Calais (*Saint Homer*), III, 114 — VI, 248, 305 — VIII, 126, 175, 217, 222 — IX, 82, 87, 89, 186, 187, 189 à 192, 194, 197, 198, 203, 324. Abbaye de Saint-Bertin, VII, 5 — IX, 89.
- Saint-Orbe*, château de Sicile, VII, 260.
- Saint-Ouen*, Seine (*Clippi Saint Ouy*), II, 124, 163 à 165 — IX, 265. Voir *Clichy*.
- Saint-Pascent*, abbaye de ..., IV, 37.
- Saint Pere de Fosse*. Voir *Saint-Maur-des-Fossés*.
- Saint-Philebert*. Voir *Noirmoutier*.
- Saint-Pierre*, église de Paris. Voir *Paris*, église *Sainte-Genève*.
- Saint-Pierre* (*Saint-Père*), ab-

- baye près de Metz, IV, 193.
Saint-Pierre-le-Vif de Sens, abbaye de... Voir *Sens*.
Saint-Pol, le comte de ..., VI, 284, 328, 336, 337, 340, 341 — VII, 21, 112 — VIII, 174, 206, 305, 312, 318.
Saint-Pol-de-Léon, Finistère (Léon), évêché de ..., IX, 263.
Saint-Port, abbaye de ... Voir *Barbeaux*, abbaye de ...
Saint-Prajel, moines de ..., III, 195.
Saint-Quentin-en-l'Isle, abbé de ..., III, 195.
Saint-Quentin-du-Mont, abbé de ..., III, 195.
Saint-Quentin-en-Vernandois, Aisne, I, 24 (*Vermans*), IV, 163, 195, 215, 218, 245, 246 — V, 241 — VI, 124 — VIII, 149 — IX, 172, 178.
Sainte-Radegonde, abbaye de Poitiers. Voir *Poitiers*.
Saint-Riquier, Somme (*Saint Richer en Pontiu*, *Saint Richier*), III, 77, 87.
Saint-Romain, église de Blaye. Voir *Blaye*.
Sainte-Sabine, cardinal de ..., VII, 236.
Saint-Saulve, Nord (*Saint Selvin*), IV, 194.
Saint-Sauveur, église (*Saint Sauveor*), IV, 168.
Saint-Savin, Vienne, abbaye de ..., IV, 37.
Saint-Servais, abbaye de Maëstricht (*Saint-Servace*). Voir *Maëstricht*.
Saint-Sever, faubourg de Rouen (*Hermerville*), IV, 357.
Saint-Sever, Landes, VIII, 162 — IX, 37.
Sainte-Sévère, Indre (*Sainte Severine*), V, 134, 135.
Sainte-Sophie, église de Constantinople. Voir *Constantinople*.
Saint-Stampne Straburh. Voir *Strasbourg*, Saint - Étienne de ...
Sainte-Suzanne, *Sainte-Susane*, le vicomte de ..., VI, 359.
Saint-Syméon, le port..., VI, 36.
Saint-Theofrit. Voir *Monastier* (le).
Saint-Tugdual, cathédrale de Tréguier (*Turgual*). Voir *Tréguier*.
Saint-Ursin. Voir *Soleure*.
Saint-Vaast (*Vahast*), abbé de ..., IV, 79.
Saint-Vaast-de-la-Hougue, Manche (la *Hogue Saint Vaast*), IX, 271.
Saint-Valeri, la dame de ..., V, 29.
Saint-Valeri, fontaine, V, 34.
Saint-Venant, le sire de ..., IX, 188, 203.
Saint-Victor, l'abbé de ..., VI, 192.
Saint-Vincent, Lot-et-Garonne, abbaye de ..., II, 7.
Saint-Vincent, le mont ..., à Chalon-sur-Saône, VI, 81.
Saint-Vrain, le seigneur de ..., IX, 195.
Saintes, Charente - Inférieure (*Xaintes*), I, 25 — II, 257, 258 — III, 225 — IV, 259 — V, 280 — VII, 96 à 98 — IX, 62, 121, 156, 287. Évêque de ..., III, 194, 284 (par erreur archevêque de Seanz). Synode de ..., I, 265.
Saintonge (*Sanintenois*, *Xantonnais*, *Xantonge*), II, 130 — VII, 211 — IX, 159.
Sairans, peuplade, III, 222
Saire (la), rivière de la Manche (*Sare*), V, 15.
Saisogne, *Saisoigne*, *Saisoine*, *Saisone*, *Saisonne*, *Saissoigne*. Voir *Saxe*.
Saisonnais. Voir *Soissonnais*.
Saladin (*Salehadin*), sultan d'Égypte, VI, 165, 170, 201, 208 à 211, 221.
Salahancadis ou *Salancadis*, idole, III, 199, 206, 214.
Salahm, *Salah*. Voir *Saale française* (la).

Salan. Voir *Saale*.

Salamanque, Espagne (*Salahamanka*), III, 208.

Salathiel, bailli de Limesdon, III, 188.

Salbarie. Voir *Szombathely* ou *Steinamanger*.

Salbiere, *Salebiere*, *Salebürge*. Voir *Salisbury*.

Saleburc. Voir *Salzburg*.

Salahadin. Voir *Saladin*.

Salemons, III, 229, 287.

Salemons, marchand, II, 158.

Salerne, Italie, III, 58. Le prince de ..., V, 57 — VIII, 3, 87, 93, 98, 104, 123, 129, 136, 139, 154. *Saint-Mathieu* (*Maci*) de ..., V, 234.

Salins, Jura (*Salines*), IX, 154.

Salisbury, le comte de ... (*Salbiere*, *Salebiere*, *Saleburge*), VI, 327, 358 — IX, 175 à 177, 227, 228.

Salm, le comte de ... (*Salmes*, *Samues*), VIII, 294 — IX, 283.

Salodore, saint, II, 44.

Saloise. Voir *Seltz*.

Salomon, gouverneur de Dol (*Salemon*), V, 20.

Salomon, roi de Bretagne (*Salemon*), IV, 181, 213, 214, 217.

Salomon, roi des Juifs (*Salemon*), I, 117, 242 — IV, 256.

Salon, vicomte de Sens, V, 30.

Salonie, évêque de Gap, I, 258, 259.

Salucie. Voir *Seltz*.

Salvius, évêque d'Albi (*Salvie*, *Silvie*), I, 282, 290.

Salz. Voir *Koenigshofen*.

Salzburg, Autriche (*Saleburc*), III, 293 — VI, 217.

Samaar. Voir *Sennaar*.

Samarkand, Turkestan (*Sance*), VII, 125.

Samon, roi d'Esclavonie, II, 90, 110, 112, 148 à 150, 156.

Samoussy, Aisne (*Saumonci*), II, 255 — III, 23 — IV, 237.

Samson, juge d'Israël (*Sanson* le Fort), III, 279.

Samson de Mauvoisin (*Sanses*), archevêque de Reims, VI, 68.

Samuel, juif envoyé à Charlemagne, III, 162.

Samues. Voir *Salm*.

Sance. Voir *Samarkand*.

Sancerre, Cher (*Cherebourg*, *Chierebourg*, *Sancoirre*, *Sancuerre*, *Sencuerre*), VI, 69 à 71. Le comte de ..., VIII, 264, 265 — IX, 205, 283.

Sances ou *Sanses*, duc de Bourgogne, III, 229, 287.

Sanche IV (*Sanse*, *Sansion*, *Sanxion*), second fils d'Alphonse X, roi de Castille, VIII, 55, 57, 152, 162, 199.

Sanche de Beauçay (*Sansses* de *Baussay*), IX, 88.

Sane. Voir *Sens*.

Sanila, le comte, IV, 70, 127.

Sanintenois. Voir *Saintonge*.

San Quirico d'Orcia, Italie (*Sancum Curqum*), VI, 295.

Sanson, fils de Chilpéric, I, 245.

Santenay. Voir *Stenay*.

Sanz. Voir *Sens*.

Saône, rivière (*Sagonne*, *Seonne*, *Sonne*), II, 71 — IV, 307 — IX, 124.

Saragosse, Espagne (*Sarragoce*, *Sarragouce*), I, 152 — II, 153 — III, 37, 91, 121, 126, 210, 253, 261 — IV, 23, 89.

Sarcloes. Voir *Saclas*.

Sardaigne (*Sardagne*, *Sardaine*, *Sardane*), II, 175 — III, 91, 110, 121, 122, 123, 138 — IV, 94 — VII, 265, 266 — VIII, 214.

Sardique (*Sardaine*), concile de ..., IV, 270.

Sare (la). Voir *Saire* (la).

Sarnai. Voir *Vaux-de-Cernay*.

Sarquenciaus, *Sarquenciaux*. Voir *Cercanceaux*.

Sarrasins (*Agarains*, *Agarins*, *Sarradins*, *Sarrazins*), *passim*.

Satacechingues, II, 22.

Satalieh ou *Adalie*, Turquie d'Asie (*Athalie*, *Satolie*, *Sathe-lie*), VI, 33, 35, 36.

- Sathive, Sathyve. Voir Jativa.*
 Saturnin, saint, archevêque de Toulouse, III, 283 — VII, 219.
 Saül, roi des Israélites, III, 279.
Saulx-les-Chartreux, Seine-et-Oise (*Sauz*), II, 163.
Saumonci. Voir Samoussy.
Saumur, Maine-et-Loire, VII, 85.
Sauveterre, Basses - Pyrénées, VIII, 2, 64, 66, 67.
Sauz. Voir Saulx-les-Chartreux.
Savary de Mauléon (*Savari de Maulion*), sénéchal d'Aquitaine, VI, 281 — VII, 1, 10, 11, 14.
Savoie (Savoe), le comte de ..., VII, 115, 178, 179 — VIII, 223, 278, 330 — IX, 2, 57, 64, 91, 107, 139, 204, 207, 340. Le comté de ..., VIII, 34, 279.
Savone, Italie, évêque de ..., II, 35.
Saxe (Saisogne, Saisoigne, Saisoine, Saisonne, Saissoigne, Segsoine, Sesoigne), I, 11, 74, 123 — II, 119, 155, 161, 194, 239 à 241, 243, 249 — III, 2, 13, 17 à 19, 24, 29, 31, 32, 35, 36, 40 à 42, 45, 46, 49, 50, 52 à 54, 56, 65, 66, 74 à 77, 79, 80, 85, 86, 90, 100, 111, 112, 114, 125, 136, 145, 297 — IV, 2, 7, 9, 17 à 20, 47, 49, 51, 59, 65, 93, 288, 303, 352, 361 — V, 127 — VI, 5 — VII, 5. Duc de ..., VI, 4, 12, 26 (*Soueve*), 242, 249, 282, 294. Roi de ..., I, 33 — IV, 351.
Saxons (Saines, Sesnes), I, 94, 169 à 173, 204, 206, 209, 211, 212 — II, 41, 62, 92, 116, 118, 119, 124, 151, 222, 223, 229, 243, 249 — III, 2, 3, 10, 12, 16, 25, 29, 30, 32 à 35, 38, 39, 41, 42, 46 à 50, 53, 55, 60, 67, 69, 72 à 76, 80, 81, 85, 98, 100, 111, 117, 124 — IV, 3, 18, 45, 47, 49, 76, 152, 180, 233, 352 — V, 236 — VII, 5,
Scadinave, île d'Allemagne, I, 134.
Schieder, Allemagne (*Squidroburch*), III, 53.
Schleswig, Prusse (*Nestrop, Ylietrop*), III, 101, 112.
Schæningen, Allemagne (*Ska-hingue*), II, 241.
Schoubrouck (le), Pas-de-Calais (*Scoudebrouc*), vivier, IX, 83.
Scillitaine, III, 96.
 Scipion, sénateur romain, I, 43.
 Scipion l'Africain, I, 216.
Scoringue, I, 134.
Scythie, la Petite... (*Scice la Petite*), I, 12.
Seanz. Voir Sens.
 Sébastien, saint, IV, 88, 113, 114, 119.
 Sebile. Voir Sibylle.
Sebile, Seville. Voir Séville.
 Seconde, sainte, IV, 258.
 Seconz, évêque de Lyon, II, 45.
 Sedechias, juif (*Sezechias*), IV, 243.
 Sedoques. Voir Senocus ou Senotius.
 Sedulius (*Sedules*), poète latin, I, 314.
Seeburg, Allemagne (*Hohseoborc*), II, 239.
 Segarz, duc de Bénévent, IV, 168.
Segestan, IV, 159.
 Segion. Voir Seguin.
Segni, Italie (*Segnine*), V, 112.
Segontia. Voir Sigüenza.
Ségovie, Espagne (*Segovya*), III, 208.
Sègre (la), rivière d'Espagne (*Sichore*), IV, 74.
Segsoine. Voir Saxe.
 Seguin (*Segion*), archevêque de Sens, V, 4 à 6, 10, 11.
 Seguin, comte de Bordeaux, IV, 8, 51.
 Seguin, duc de Bénévent, IV, 64.
 Sehla, roi des Abodrites, IV, 65.
 Sehon (*Seon*), roi des Amor-rhéens, III, 298.
Seignelay, Yonne (*Selegni*), V, 31.

- Seine*, fleuve (*Saine*), I, 18 — II, 43, 97, 141, 220 — III, 88, 216 — IV, 70, 121 (par erreur, Loire), 162, 163, 182, 228, 232, 237, 240, 255, 266, 306, 307, 323, 340, 342, 357, 358 — V, 10, 20, 33, 165, 171, 190 — VI, 117, 138, 235, 271, 299, — VII, 201 — VIII, 3, 81, 170, 200, 288, 363 — IX, 48, 70, 270, 275.
- Seleube*, reine de Bourgogne, II, 44.
- Seleuce*, ville d'Asie mineure, VI, 37.
- Seltz*, Bas-Rhin (*Saloise*, *Salucie*), II, 58 — III, 23.
- Semibare*, sainte, IV, 258.
- Senandone*, *Senandonne*. Voir *Snowdon*.
- Sencuerre*. Voir *Sancerre*.
- Sendfeld*, Allemagne, plaine de ... (*Quismelpheldit*), III, 74.
- Senebaut*. Voir *Sinibalde Fieschi*.
- Sene-la-Vielle*. Voir *Sienne*.
- Senliçois*, V, 190.
- Senlis*, Oise (*Senliz*), I, 24, 295 — IV, 171, 189, 195, 198, 208, 339, 346 — V, 39, 70 — VI, 366 — VIII, 272, 325. Comte de ..., IV, 339 à 341, 345, 347. Évêques de ..., I, 313 — IV, 346 — V, 68, 139, 233 — VI, 148, 207, 315, 329, 336, 372 — IX, 166.
- Senliz*. Voir *Servais*.
- Sennaar* (*Samaar*), VI, 159.
- Senocus* ou *Senotius* (*Sedoques*), évêque d'Eause, II, 123.
- Senonais*, francs, I, 23.
- Sens*, Yonne (*Sane*, *Sanz*, *Seanz*, *Senz*), I, 23 — II, 20, 110, 136, 228 — IV, 200, 304, 318, 321 — V, 39, 40 — VII, 73 — VIII, 312 — IX, 313, 318. Abbaye de Saint-Pierre-le-Vif, VI, 12, 13. Archevêques de ..., II, 76, 125 — III, 194, 293 — IV, 223, 224, 230, 231, 262, 304, 326, 352 — V, 4 à 6, 10, 11, 146, 147, 180 — VI, 68, 69, 72, 104, 225, 253, 317, 371 — VII, 64, 65 — VIII, 36, 37, 53, 54, 312, 338 — IX, 22, 112, 120, 225. Comte de ..., IV, 262, 352 — V, 11, 25, 26. Province de ..., IV, 307 — VI, 372. Vicomte de ..., V, 30.
- Sentile*. Voir *Suintila*.
- Seon*. Voir *Sehon*.
- Seonne*. Voir *Saône*.
- Séphoris*, Palestine (*Phore*), VII, 171.
- Septe*. Voir *Ceuta*.
- Septimanie* (*Sepmanie*), IV, 145.
- Sepullegua*, Espagne, III, 208.
- Serge*, saint, I, 341, 342.
- Serge*, abbé d'Angers, III, 195.
- Serge*, abbé de Reims, III, 195.
- Serge*, le duc ..., IV, 48.
- Sergius II*, pape (*Serges*), IV, 167, 168.
- Serrane*, terre de ..., III, 212.
- Servace*, ambassadeur de Dagobert I^{er}, II, 143.
- Servais*, Aisne (*Senliz*), IV, 203, 220, 222, 231.
- Sesnes*. Voir *Saxons*.
- Sesoigne*. Voir *Saze*.
- Severin*, saint, abbé de Saint-Maurice, I, 38, 88.
- Seudre*, rivière de la Charente-Inférieure (*Silinde*), IV, 29.
- Seusie*. Voir *Suse*.
- Séville*, Espagne (*Sebile*, *Sebille*, *Yspalide*), III, 201, 210, 211, 222, 237, 250, 252.
- Sèvres*, Seine-et-Oise, IV, 255.
- Sezéchias*. Voir *Sedechias*.
- Sezile*, *Sezille*. Voir *Sicile*.
- Seziliens*. Voir *Siciliens*.
- Siagre*, le comte ..., envoyé par Gontran à Constantinople, II, 21.
- Siagre*. Voir *Syagrius*.
- Sibylle* (*Sebile*), II, 74.
- Sicambre*, ville, I, 12, 13, 18, 20.
- Sicambriens*, I, 12.
- Siccaire*, ambassadeur de Dagobert I^{er} à Samon, roi d'Esclavonie, II, 149, 150.
- Sichilde*, seconde femme de Clo-

- taire II, II, 100, 109, 123, 125, 129, 136.
- Sichore*. Voir *Sègre* (la).
- Sicile* (*Cecile*, *Cecille*, *Cezille*, *Sezile*, *Sezille*), I, 146, 156, 179, 182, 183, 277 — II, 174, 175, 181 — III, 63, 127 — V, 78, 110 — VI, 144, 229, 241, 296 — VII, 161, 162, 217, 223, 234 à 237, 247, 259, 260 — VIII, 1, 3, 6, 27, 30, 81 à 86, 88, 89, 98, 101, 104, 124, 128, 131, 137, 139, 164, 183, 201, 213 à 215, 235, 291, 322 — IX, 319. Patrice de ..., III, 79, 86. Reine de ..., VIII, 259. Roi de ..., VI, 5, 75 — VII, 30, 162, 223, 226, 233, 235, 236, 276, 277 — VIII, 1, 5, 7, 9 à 11, 13, 18, 19, 58, 91, 92, 124, 126, 130, 139, 144, 152 à 154, 163, 164, 178, 183, 184, 190, 191, 213 à 215, 222, 260, 291, 343, 347 — IX, 92, 256.
- Siciliens* (*Ceciliens*, *Cicles*, *Seziens*, *Sicliens*), VIII, 129, 137, 138, 146, 154, 184, 190, 213, 214.
- Sidon* ou *Saïda*, Syrie (*Saete*, *Saethe*, *Saieste*, *Saiete*, *Saïethe*), VI, 47, 48 — VII, 29, 170, 173, 174.
- Siegfried*, chef normand (*Sigefroiz*), IV, 296, 302.
- Sienne*, Italie (*Saine*, *Sene la Vielle*), VI, 288, 374 — VII, 225.
- Sigebert*, fils de Clotaire I^{er}, roi d'Austrasie, I, 94, 95, 152, 191, 192, 200 à 202, 204, 206, 209, 211, 212, 218, 220 à 228, 319, 323 — II, 9, 36, 73.
- Sigebert II* (*Sigibert*), fils de Dagobert I^{er}, roi d'Austrasie, II, 90, 139, 140, 156 à 158, 169, 184, 186, 195, 196, 198.
- Sigebert*, fils de Théodebert II, II, 41.
- Sigebert*, fils de Théoderic II, II, 68 à 71.
- Sigebert*, roi des Angles, I, 74.
- Sigebert*, roi des Ripuaires, I, 74.
- Sigeborc*, *Sigibure*, château de ..., III, 31, 34.
- Sigefroi* (*Sigifroi*), roi de Danemark, III, 36, 45, 80.
- Sigefroi* (*Sigifroiz*), neveu de Godefroi, roi de Danemark, III, 131.
- Sigefroiz*. Voir *Siegfried*.
- Sigifraunt*. Voir *Sigismond*.
- Sigillophe*, le comte ... (*Guisilophe*), IV, 308, 309.
- Sigismond*, envoyé en Perse par Charlemagne, III, 95, 96.
- Sigismond* (*Sigifraunt*), roi de Bourgogne, I, 97, 99, 114 — II, 28.
- Sigivald*, parent de Thierry, roi de Metz, I, 138.
- Sigoald* (*Sigoalz*), duc d'Austrasie, I, 70.
- Sigobert* (*Singobert*), abbé de Saint-Denis, II, 235.
- Sigüenza*, Espagne (*Segontia*), III, 208.
- Sigulphe*, duc, I, 220, 339.
- Silinde*. Voir *Seudre*.
- Silli*. Voir *Celles-lez-Dinant*.
- Silvère*, saint, pape (*Silvestre*), I, 94, 144 à 147, 178, 180, 181, 197.
- Silvestre*. Voir *Sylvestre*.
- Silvie*. Voir *Salvius*.
- Silvius*. Voir *Sylvius*.
- Simanahilde*. Voir *Sinichilde*.
- Simaque*, *Simmaque*. Voir *Symmaque*.
- Siméon*, saint (*Syméon*), III, 187, 189, 192 — IV, 256 — VI, 235, 280.
- Simirne*. Voir *Smyrne*.
- Simon* (*Symon*), II, 24.
- Simon* (*Symon*), cardinal-prêtre de Sainte-Cécile, VII, 260 — VIII, 53.
- Simon* (*Symon*), évêque de Beauvais, VIII, 246, 287.
- Simon* (*Symon*), évêque de Noyon, VI, 11.
- Simon*, fils de Simon de Montfort, comte de Leicester, VII, 228, 230.
- Simon Matifas* de Bucy (*Symon*

- Matiffart), évêque de Paris, VIII, 145.
- Simon I^{er}, comte de Montfort-l'Amaury, V, 27.
- Simon le Jeune, comte de Montfort-l'Amaury, V, 84.
- Simon III, comte de Montfort-l'Amaury, V, 28.
- Simon de Montfort, le comte ..., V, 144, 260.
- Simon de Montfort, le comte ..., VI, 286, 317, 319, 320, 368.
- Simon de Montfort, comte de Leicester, VII, 30, 95, 208, 227, 229 à 232 — VIII, 31, 32, 59.
- Simon de Nesle (Symon de Neelle), VII, 261 — VIII, 21.
- Simon (Symon) Poulliet, bourgeois de Compiègne, IX, 269.
- Simon (Symon) [de Senlis], le comte ..., V, 83.
- Simpert ou Sindbert (Suibert), évêque de Ratisbonne, III, 44.
- Sinedinge, ville des Saxons, III, 117.
- Singobert. Voir Sigobert.
- Sinibalde Fieschi (Senebaut), nom de famille du pape Innocent IV, VII, 105.
- Sinichilde (Simanahilde), femme de Charles Martel, mère de Grippon, II, 222, 238.
- Sintehandi, lieu du Schleswig, IV, 49.
- Sion, Suisse, II, 87.
- Siracus. Voir *Syracuse*.
- Sirie. Voir *Syrie*.
- Sisebut (Sisibode), roi d'Espagne, II, 89, 120, 121, 152.
- Sisenand (Sisenanz), roi des Goths, II, 152 à 154.
- Sisinnius (Sisinne), frère de Tarasius, patriarche de Constantinople, III, 82.
- Siswald (Sisuliud), roi des Gépides, I, 185.
- Skahingue. Voir *Schoeningen*.
- Smarne. Voir *Mersen*.
- Smeldinges (Megilde), peuplade germanique, III, 112.
- Smyrne (*Simirne*), Turquie d'Asie, VI, 27.
- Snowdon (*Senandone*, *Senandonne*), montagne du pays de Galles, VIII, 60.
- Sohier ou Siger de Courtrai (Courtrisien), IX, 162.
- Soigneville. Voir *Saigneville*.
- Soili. Voir *Sully*.
- Soissonnais (*Saisonnois*, *Soisonnois*), II, 32 — IV, 298 — V, 240.
- Soissonnois, peuplade germanique, III, 16.
- Soissons, Aisne (*Soisons*), I, 8, 24, 33, 55, 56, 58, 62, 64, 95, 189, 211, 230, 280, 289 — II, 29, 32, 242, 259 — III, 20 — IV, 88, 117, 240, 319, 320, 363 — VI, 257, 260, 337. Abbaye Saint-Médard, I, 191, 226, 269 — II, 122 — IV, 5, 88, 91, 107, 111, 113, 118, 208, 215, 266 — VI, 134. Comtes de ..., V, 15 — VI, 10, 169 — VIII, 329. Comtesse de ..., VIII, 277. Concile de ..., VI, 305. Église Saint-Crépin, I, 270. Évêques de ..., III, 195 — VI, 372 — VII, 33, 139 — VIII, 39, 322. Roi de ..., I, 192, 206.
- Soldan, archidiacre de Vienne, III, 195.
- Soleure, Suisse (*Saint-Ursin*), IV, 192.
- Somme (la), rivière, IV, 334 — IX, 91, 281.
- Sonne. Voir *Saône*.
- Sonnone. Voir *Sunno*.
- Sontal. Voir *Süntel* (le).
- Sophie, impératrice d'Orient, I, 217; 218, 238, 274.
- Sorabes (Sorabiens), III, 90, 100, 105 — IV, 51, 85.
- Soracte, Italie (*Monsorapt*, *Monsorat*), le mont ..., II, 240 — III, 8.
- Sorde, Landes (*Sorges*), église Saint-Jean de ..., III, 215.
- Sosie, romain, I, 91.
- Souabe (*Souave*), II, 214, 222,

- 223, 236 — III, 26, 144 — V, 236. Duc de ..., VI, 45, 63, 178, 248.
- Souabre*. Voir *Suède*.
- Souaves* (les). Voir *Suèves* (les).
- Soublac*. Voir *Subiaco*.
- Souplice*, saint. Voir *Sulpice le Pieux*, saint.
- Southampton*, Angleterre (*Hanton*), IX, 169. Le comte de ..., IX, 205.
- Sperat*, saint, III, 96.
- Spinsi*. Voir *Époisses*.
- Spolète*, Italie (*Espolite*, *Espolitene*, *Ispolite*, *Spolitaine*, *Ypolite*), III, 94, 95. Duc de ..., III, 40, 64, 84, 99, 137 — IV, 51.
- Sprote* (Sporte), femme de Guillaume Longue-Épée, IV, 324.
- Squidrobuc*. Voir *Schieder*.
- Stafford* (Estanfort), le baron de ..., IX, 205.
- Stefano* (Estienne), fils de Matteo I^{er} Visconti, VIII, 338.
- Steinamanger*. Voir *Szombathely*.
- Stenay*, Meuse (*Santenay*), IV, 232.
- Stephanie* de Lampron (Emeline), femme d'Henri I^{er}, roi de Chypre, VII, 124.
- Stivage*. Voir *Étival*.
- Stör* (la), rivière, affluent de l'Elbe (*Strurie*), III, 120.
- Stramat*. Voir *Crémieu*.
- Strasbourg*, Bas-Rhin (*Strahaborc*), IV, 190. Saint-Étienne de ... (*Saint-Stampne-Straburh*), IV, 192.
- Strepegni*. Voir *Étrépagny*.
- Stridente*. Voir *Trente*.
- Stromus*. Voir *Estrun*.
- Strurie*. Voir *Stör* (la).
- Subiaco*, Italie (*Soublac*), I, 145.
- Substantion* (*Substanterom*), II, 233.
- Suède* (*Souabre*, *Suesse*, *Suette*), VIII, 363, 364. Roi de ..., V, 20.
- Suenon* (Suene), roi de Danemark, IV, 332, 346 — V, 43.
- Suenthenna*, III, 81.
- Suestre*. Voir *Süsteren*.
- Suèves* (les) (*Souaves*), I, 193, 212.
- Suffolk* (Auxoine), le comte de ..., IX, 175, 176.
- Suger* (*Suggier*), abbé de Saint-Denis, V, 115, 143, 180, 191, 194, 195, 230 à 232, 276, 278, 279, 282.
- Sugger*, II, 241.
- Suibert*. Voir *Simpert* ou *Sindbert*.
- Suintila* (Sentile), roi des Goths, II, 152, 153.
- Sully* (Soili, Sulli, Suly), famille de ..., VI, 240. Le sire de ..., IX, 11, 13.
- Sulpice* (*Suplise*), abbé de Montcassin, II, 27.
- Sulpice*, saint (*Supplice*), II, 192.
- Sulpice*, saint (*Supplice*), archevêque de Bourges, I, 307 — II, 125.
- Sulpice le Pieux*, saint (*Souplice*), archevêque de Bourges, II, 108.
- Sultzbach* (Lucebore), le comte de ..., VI, 28.
- Sunno* (Sonnone), chef franc, I, 16.
- Süntel* (le) (*Sontal*), montagne, III, 47.
- Suomi*, Danois, III, 128.
- Supplice*, *Suplise*. Voir *Sulpice*.
- Suppo* (*Suppone*), comte de Brescia, IV, 60.
- Surie*, *Surge*. Voir *Syrie*.
- Suriens*. Voir *Syriens*.
- Suse*, Piémont (*Seusie*, *Susanne*) II, 93 — VI, 77 — VIII, 35.
- Süsteren*, Allemagne (*Suestre*), abbaye de ..., IV, 190.
- Sutri*, Italie (*Sutre*), V, 229.
- Syagrius*, saint (*Siagre*, *Syagre*), évêque d'Autun, II, 75, 76.
- Syagrius* (*Siagre*), Romain, I, 33, 55, 85.
- Sylva Candida* (*Blanche Selve*), évêché de la Campagne romaine, IV, 48, 79, 80.

Sylvestre, saint (Silvestre), pape II, 240 — III, 8 — IX, 37.

Sylvestre de la Foullée (Silvestre), chevalier breton, IX, 309.

Sylvius (Silvius), fils d'Ascagne et de Lavinie, I, 11.

Syméon. Voir Siméon.

Symmaque (Simmaque), pape, I, 51, 52, 90.

Symmaque (Simaque, Simmaque), sénateur romain, beau-père de Boèce, I, 93, 101, 103, 104.

Symon. Voir Simon.

Syracuse, Sicile (*Siracus*), I, 179, 181.

Syrie (*Phénice de Libane, Sirie, Surie, Surye*), II, 143 — III, 119, 161, 240, 261 — VI, 39, 41, 44, 50, 55, 56, 58, 60 à 62, 156, 165, 222 — VII, 125, 136 — VIII, 18, 25, 130, 186, 192 — IX, 253.

Syriens (Suriens), VI, 59.

Szombathely ou Steinamanger, Hongrie (*Salbarie*), III, 69, 102, 129.

T

Taillebourg, Charente-Inférieure (*Tailleborc, Taillebourg*), III, 225 — VII, 95, 96.

Talavera de la Reyna, Espagne (*Thalavera*), III, 208.

Tancarville (Tanquarville), le chambellan de ..., VIII, 207 — IX, 273.

Tancrède (Tancrez), neveu de Robert Guiscard, V, 78.

Tancrède (Tancré, Tancrez), roi de Sicile, VI, 195.

Tanneguy du Châtel, chevalier (Tanguy du Chastel), IX, 221, 222, 226.

Tarascon, Bouches-du-Rhône, VII, 177.

Tarasius (Tharasie), patriarche de Constantinople, III, 82.

Tarcon. Voir Tascon.

Tardone. Voir Tortone.

Tarente, Italie (*Tarante*), prince de ..., VII, 161, 223 — VIII, 124, 183, 184, 290.

Tarifa, Espagne (*Tharuz*), III, 212.

Tarra, terre de ..., VII, 126.

Tarragone, Espagne (*Terragone, Tharascon*), III, 210 — IV, 26.

Tarsatique. Voir Tersatz.

Tarse. Voir Tersous.

Tartares (Tartarins, Tartars), VII, 27, 30, 101 à 104, 113, 115, 125 à 130, 224, 225 — VIII, 74, 78, 90, 125, 126, 185, 186, 218 — IX, 215.

Tartarie (Tarse, Tartar, Tharse), VII, 27, 28, 121, 122, 125, 126, 129, 131 — VIII, 74, 218. Roi de ..., VII, 112, 121 à 123, 126, 127, 131, 132 — VIII, 74.

Tartone. Voir Tortone.

Tascon, chef des Abodrites (Drogon, Tarcon, Trascuns), III, 81, 111, 121 — IV, 65.

Tassillon, duc de Bavière (Thasile), II, 22, 241, 248, 253, 254 — III, 2, 3, 14, 42 à 44, 49, 56, 59 à 61.

Tasson, frère de Grimoald, roi des Lombards, II, 172, 173.

Tato, roi des Lombards, I, 136.

Tauringe. Voir Thuringe.

Tauringe, II, 113 (erreur pour Turin).

Taverny, Seine-et-Oise (*Taverni*), IX, 149, 327.

Tedoad. Voir Doué.

Tembrasten, VI, 159.

Temple (le), VI, 128, 165, 192, 374 — VII, 212 — VIII, 25, 26, 64, 139, 251, 261, 279, 286, 312, 316. Commandeur du ..., VIII, 279. Le maître du ..., VI, 47, 128, 129 — VII, 135, 136 — VIII, 127, 257, 259, 295.

Templiers, VI, 211, 218 — VII, 108, 110, 136, 149 — VIII, 126, 127, 131, 143, 251, 256,

- 257, 260, 261, 272 à 276, 278, 285, 286, 307, 312, 316.
- Teresche*. Voir *Thiérache*.
- Teribert, fils de Maurice, empereur d'Orient, II, 78.
- Termini*, Sicile (*Termes*), VIII, 201, 213.
- Terouane*, *Therouanne* - *Morin*. Voir *Théroutanne*.
- Terragone*. Voir *Tarragone*.
- Terre sainte*, VIII, 21, 25, 125, 139, 146, 148, 191, 218, 261, 265, 285, 286, 288, 347, 353 — IX, 50, 64, 130, 133, 147, 148, 152, 153.
- Tersatz*, bourg de l'Istrie (*Tarsatique*, *Tharse*), III, 18, 86.
- Tersous*, Asie mineure (*Tarse*), VI, 42.
- Tertouse*. Voir *Tortose*.
- Tertry*, Somme (*Textrice*), II, 209.
- Teudesinde. Voir Theutswinde.
- Teudric (Theoderis), fils de Budic II, comte de Bretagne, I, 239.
- Textrice*. Voir *Tertry*.
- Thabarie*. Voir *Tibériade*.
- Thabor*, le mont ..., VII, 172.
- Thalamanque*, Espagne, III, 207.
- Thalavera*. Voir *Talavera de la Reyna*.
- Thaneos*. Voir *Aschmoum-Thannah*, canal d'...
- Thanisiens, peuplade germanique, III, 16.
- Tharascon*. Voir *Tarragone*.
- Tharasie. Voir Tarasius.
- Tharente*, cité de ..., IV, 70.
- Tharse*. Voir *Tartarie* et *Tersatz*.
- Tharuz*. Voir *Tarifa*.
- Thassile. Voir Tassillon.
- Thasson, comte de Toscane, II, 113.
- Theate*. Voir *Chieti*.
- Thebaut. Voir Thibaut.
- Thèbes*, Grèce, III, 190.
- Theiss* (la), rivière de Hongrie (*Thizan*), III, 78.
- Théodalz*. Voir *Doué*.
- Théodarde, fille de Pépin, roi de Lombardie, III, 147.
- Théodat (Theodose), roi des Ostrogoths, I, 145.
- Théodebald (Theodebaut), fils de Théodebert, roi d'Austrasie, I, 165, 166.
- Théodebert, le comte ..., IV, 75.
- Théodebert, fils de Thierry, roi d'Austrasie, I, 94, 96, 125, 134, 137 à 139, 148, 155, 156, 162, 164, 167, 184, 211, 257.
- Théodebert, fils de Chilpéric et d'Audovère, I, 209, 211, 220 à 222, 241, 243.
- Théodebert II, fils de Chilpéric II, roi d'Austrasie, II, 2, 21, 36, 38, 40 à 43, 46, 49, 50, 54, 55, 58 à 65, 73.
- Théodegesile. Voir Theusidèle.
- Théodelinde (Exstedelinde, Théodeline, Theulinde), fille de Garibald, roi de Bavière, reine de Lombardie, II, 23, 26, 112.
- Théoderade (Theodore), fille de Charlemagne, III, 145.
- Théoderic, chef saxon, II, 239, 240.
- Théoderic (Thierri, Tyerri), le comte ..., cousin de Charlemagne, III, 47, 48, 67, 69, 71, 128.
- Théoderic, fils de Chilpéric et de Frédégonde, I, 270.
- Theoderic, Theoderis. Voir Thierry.
- Theoderis. Voir Teudric.
- Théodesie, fils de Maurice, empereur d'Orient, II, 78.
- Théodin, évêque de Porto, VI, 45.
- Théodoald (Theudoalz), fils de Grimoald, II, 214, 216, 217.
- Théodoalt, fils de Clodomir, I, 101.
- Théodone, envoyé de l'empereur de Constantinople, III, 132.
- Théodone, envoyé du pape Pascal I^{er}, IV, 56.
- Théodone, fils de Tassillon, duc de Bavière, III, 15, 61, 62.

- Théodone, gouverneur de Sicile, III, 63.
Theodone. Voir *Thionville*.
 Théodore, père de Théodoric, roi des Ostrogoths, I, 39.
 Théodore, archevêque de Cantorbéry, II, 175.
 Théodore, archevêque de Pentapole, en Libye, III, 194.
 Théodore, saint, évêque de Marseille, I, 292 à 294, 319 à 321.
 Théodore, secrétaire de l'église de Rome, messenger du pape Pascal I^{er}, IV, 72, 79.
 Théodore « li doneres », IV, 48.
 Theodore. Voir Théoderade.
 Théodoric, fils de Frédégonde et de Chilpéric, I, 300.
 Théodoric (Thierry), roi des Ostrogoths, I, 8, 37, 39, 40, 42 à 47, 50, 51, 78, 93, 101 à 104, 120.
 Théodose I^{er}, empereur romain, I, 16 — IV, 74.
 Théodose, évêque de Rodez, I, 307.
 Théodose. Voir Théodat et Theudis.
 Théodulphe, évêque d'Orléans, IV, 41, 52, 51.
Theomel. Voir *Detmold*.
 Théophile, empereur de Constantinople, IV, 118 (par erreur Constantin).
 Théophile, envoyé de l'impératrice Irène, III, 82.
 Théophile, envoyé du pape Grégoire IV, IV, 92.
 Théophile, légat de la cour de Rome, III, 73.
 Théophile, patriarche d'Antioche, III, 194.
 Théotiste, envoyé du patrice de Sicile, III, 79.
Theotmelli. Voir *Detmold*.
Theresche. Voir *Thiérache*.
Théroutanne, Pas-de-Calais (*Terouane*, *Terouanne-Morin*, *Therouene*), VIII, 222. Évêque de ..., IX, 140, 197.
Théroutene, II, 43 (erreur pour Saint-Jean-de-Maurienne).
Thessalie (Thessale), V, 109.
 Theuberge. Voir Theutberge.
 Theudechilde, femme de Théodebert II, II, 60.
 Theudeline, sœur de Thierry II, II, 71.
 Theudis (Theodose), roi des Visigoths, I, 155.
 Theudisèle (Theodegesile), roi des Visigoths, I, 155.
 Theudoalz. Voir Théodoald.
 Theulinde. Voir Théodelinde.
 Theutberge (Theuberge), femme de Lothaire II, IV, 183.
 Theutgaud (Theugaude), archevêque de Trèves, IV, 169.
 Theutswinde (Teudesinde), fille de Ratbode, femme de Grimoald, II, 215.
 Thexophine, roi d'Arabie, III, 222.
 Thibaut (Thiebaut), abbé de Sainte-Colombe, VI, 12.
 Thibaut (Thiebaut), abbé de Saint-Germain-des-Prés, VI, 74.
 Thibaut III (Thiebaut), comte de Blois, V, 41.
 Thibaut IV (Thebaut, Thiberz, Thiebaut, Tyebaut), comte de Blois, Thibaut II, comme comte de Champagne, V, 132 à 134, 142, 143, 159, 177, 182 à 189, 191 à 194, 196, 200, 201, 203 à 207, 213 à 215, 218, 221, 225, 240, 244, 256, 263, 273, 279 — VI, 6, 10, 46, 70, 71, 278.
 Thibaut V le Bon, comte de Blois, sénéchal (Tiebaut, Thiebaut de Blois), VI, 68, 71, 124, 151, 168, 173, 194, 206, 228, 229.
 Thibaut III (Thiebaut), comte de Champagne, VI, 151, 152, 242 (par erreur Phelippe), 243, 257.
 Thibaut IV, comte de Champagne, VII, 22, 26, 35 à 37, 40, 41, 66, 67, 77.
 Thibaut V, comte de Cham-

- pagne, roi de Navarre, VIII, 2, 22, 27 à 29.
- Thibaut de Brisach (Tybaut), gouverneur de Brescia, VIII, 282.
- Thibaut File-Étoupe, seigneur de Bray et de Montlhéry, V, 24, 29.
- Thibaut Meron (Tybaut), docteur en droit canon et en droit civil, IX, 267.
- Thibaut de Pouancé, évêque de Dol, VIII, 64.
- Thibaut le Tricheur (Thiebaut), comte de Chartres, IV, 350, 353 à 360 — V, 18.
- Thibère. Voir Tibère.
- Thicine. Voir Pavie.
- Thiébaud (Thibout), beau-frère d'Hugues le Bâtard, IV, 290.
- Thiébaud de Crécy, V, 29.
- Thiébaud la Bufo, V, 29.
- Thiérache (la) (*Teresche*, *Theresche*), IX, 172, 174.
- Thierry. Voir Théodoric.
- Thierry (Theoderic), fils de Clovis, roi de Metz, I, 83, 93 à 96, 114, 118, 120 à 125, 134, 137, 138, 155, 192.
- Thierry II (Theoderic), fils de Childebart II, II, 2, 22 (par erreur Theodeberz), 36, 38, 40 à 50, 52 à 55, 58 à 61, 63 à 66, 68, 69, 71, 73, 161.
- Thierry III (Theoderic), fils de Clovis II, roi de France, II, 90, 199, 201 à 204, 206, 207, 209 à 211, 215 — VI, 140.
- Thierry IV (Theoderis), fils de Dagobert III, roi de France, II, 221 — VI, 140.
- Thierry (Thieris), évêque d'Arras, IX, 340.
- Thierry (Tieris), fils naturel de Charlemagne, III, 146.
- Thierry l'Ardenois (Tieris, Tyerri, Tyrri), écuyer de Roland, III, 230, 259, 264, 268, 272 à 275, 282, 287.
- Thierry (Tierri), chambellan, puis comte d'Autun, IV, 274, 281, 282, 284, 293.
- Thierry d'Alsace (Tierri), comte de Flandre, V, 28 — VI, 10, 45, 46.
- Thierry de Vaucourt (Tyerri), maréchal de Hainaut, IX, 257.
- Thigeris, chevalier, IV, 328.
- Thillieres. Voir Tillières - sur - Avre.
- Thimothée. Voir Timothée.
- Thimotées, peuplade, IV, 64.
- Thionville, Moselle (*Theodone*), III, 26, 49, 103, 104 — IV, 72, 92, 104, 130 à 132.
- Thizan. Voir Theiss.
- Thoarz. Voir Thouars.
- Thoiri en Biause. Voir Toury.
- Tholest, Tholete. Voir Tolède.
- Tholomée. Voir Ptolomée.
- Tholousain, Tholose, Toulouse. Voir Toulousain, Toulouse.
- Thomas, saint, apôtre, VII, 127.
- Thomas, enfant ressuscité miraculeusement, III, 190.
- Thomas, archevêque de Milan, III, 43.
- Thomas, comte de Lancastre, IX, 55.
- Thomas II, comte de Maurienne, VII, 178, 179.
- Thomas, comte de Norfolk, fils d'Édouard I^{er}, roi d'Angleterre (Thomas de Cornubie), VIII, 184, 255.
- Thomas, patriarche de Jérusalem, II, 24 — III, 109, 110.
- Thomas d'Aquin, saint, IX, 19.
- Thomas de Cantorbéry (Cantorbieri), saint, VI, 150, 182.
- Thomas de Coucy (Couci), VII, 259.
- Thomas de Dagworth (Dagorn, Dagorne), chevalier anglais, IX, 70, 297, 298, 300 à 303, 326.
- Thomas de Marle (Malle), châtelain de Montaigu, V, 97, 101, 143, 144, 206, 208, 260, 261.
- Thomas de Morfontaine (Thoumas), IX, 341.
- Thomas de Saint-Valery (Wa-

- leri), chevalier français, VI, 287, 347, 350, 353.
- Thoreine*. Voir *Touraine*.
- Thorenjons*. Voir *Tourangeaux*.
- Thori*. Voir *Thors* et *Toury*.
- Thorigni*, *Thorigny*. Voir *Torigny*.
- Thorin*. Voir *Turin*.
- Thoringe*. Voir *Thuringe*.
- Thoringiens*. Voir *Thuringiens*.
- Thorismond* (Torsimode), roi des Goths, II, 153.
- Thors*, Charente - Inférieure (*Thori*), VII, 94.
- Thotila*, *Thotile*. Voir *Totila*.
- Thouars*, Deux-Sèvres (*Thoarz*, *Thouart*, *Touart*), II, 252 — VI, 279. Le vicomte de ..., VI, 262, 279 à 281, 314, 324, 363 — VII, 10, 19 — IX, 202, 296.
- Thoulosain*, *Thoulousain*, *Thoulouse*, *Thoulouse*. Voir *Toulousain*, *Toulouse*.
- Thrace* (*Trace*), I, 11, 14.
- Thraces* (*Traciens*), I, 219.
- Thuda*, Espagne, III, 207.
- Thudons* ou *Thuduti*, roi des Huns, III, 76, 78, 131.
- Thun*, Suisse, lac de ... (*Dun*), II, 39.
- Thun-l'Évêque*, Nord (*Tun-l'Évesque*), IX, 179.
- Thunes*. Voir *Tunis*.
- Thurgovie* (*la*) (*Torene*), II, 59.
- Thuringe* (*Corinthe*, *Tauringe*, *Thoringe*, *Thurunge*), *Toringe*, I, 120, 121, 123 — II, 26, 69, 150, 155, 156, 196, 236, 241 — III, 52 — IV, 153. Landgrave de ..., VI, 296 — VII, 27, 54, 55, 112, 116, 117. Roi de ..., I, 28, 34, 35, 93, 118.
- Thuringiens* (*Thoringiens*, *Toringiens*), I, 21, 121, 122, 169 — II, 70 — III, 46 — IV, 152, 233.
- Thurion*. Voir *Turial*.
- Thyerri*, le comte ... Voir *Théoderic*, le comte ...
- Thyois*. Voir *Tyois*.
- Tibère* ou *Tibère Constantin*, empereur d'Orient (*Thibère*), I, 204, 236 à 238, 274.
- Tibériade*, Palestine (*Thabarie*), VI, 47, 48, 49.
- Tibre* (*le*), fleuve (*Tueure*), II, 18.
- Tiburce*, saint (*Tyburce*), IV, 160.
- Ticine*. Voir *Pavie*.
- Tiebaut*. Voir *Thibaut*.
- Tierri*, *Tierris*. Voir *Thierry*.
- Tigrane*, le roi ..., I, 44.
- Tillières-sur-Avre*, Eure (*Thillières*), V, 18, 21, 50, 51, 56, 59.
- Tilly* (*Tylly*), VIII, 311.
- Timothée* (*Thimothée*), VI, 318.
- Titus* (*Tytus*), empereur romain, VII, 198.
- Tivernon*, Loiret, II, 163.
- Tolède*, Espagne (*Tholestes*, *Tholete*), I, 117, 118, 152, 154 — II, 23 — III, 3, 208, 231. Archevêque de ..., III, 67, 70 — IV, 258. Roi de ..., III, 4.
- Tombe* (*la*). Voir *Mont-Saint-Michel*.
- Tombes*, IV, 195.
- Tongres*, Belgique (*Tungres*), I, 24, 26 — IV, 193, 294. Évêque de ..., II, 108 — IV, 173.
- Tonnay-Boutonne*, Charente-Inférieure (*Vétone*), VII, 94.
- Tonnerre*, Yonne (*Tonnourre*, *Tounorre*), IV, 304 — VIII, 200. Comte de ..., VI, 10.
- Toraingaz*, *Toranjons*. Voir *Tourangeaux*.
- Tor d'Ordre*. Voir *Tour d'Ordre* (*la*).
- Torene*. Voir *Thurgovie* et *Touraine*.
- Torgotins*, I, 14.
- Torgotus*, roi, I, 15.
- Torice*. Voir *Corneto*.
- Torigny*, Manche (*Thorigni*, *Thorigny*), IX, 70, 270, 272.
- Toringe*, *Toringiens*. Voir *Thuringe*, *Thuringiens*.
- Tornai*. Voir *Tourney*.
- Tornai*, *Tornoi*, *Tornoy*. Voir *Tournai*.

- Torpe, évêque de Pise, III, 195.
Torpenai. Voir *Turpenay*.
 Torquat, saint (Torquate), III, 211.
 Tortusatus, Romain, I, 202.
Tors. Voir *Tours*.
 Torsimode. Voir Thorismond.
 Tort-Col, frère du comte de Lancastre, IX, 54, 55.
Tortone, Italie (*Cerdonne, Tartone, Tartone*), IV, 111, 242 — VIII, 283.
Tortose, Espagne (*Tertouse, Tortouse, Tourtouse*), III, 115, 210 — IV, 2, 22, 26, 27, 29 à 32.
Toscane (*Touscane, Tuscie*), III, 116, 137 — V, 234 — VI, 77 — VIII, 33, 179, 193, 201. Comte de ..., II, 113.
 Totila (Thotila, Thotile), roi des Goths, I, 94, 177, 182, 184.
Touart. Voir *Thouars*.
Toul, Meurthe-et-Moselle, I, 24, 67 — II, 61 — IV, 193, 201. Évêque de ..., IV, 175 — VI, 45.
 Toulousain (Tholousain, Thoulousain, Thoulousain), I, 322 — II, 130 — IV, 8, 37 — VIII 103.
Toulouse, Haute-Garonne (*Tholose, Tholouse, Thoulose, Thoulouse*), I, 25, 41, 84, 318, 329, 339, 340 — II, 17, 130, 153, 255 — III, 286 — IV, 1, 12, 13, 17, 19, 21, 204 — VI, 282, 368 — VII, 23, 219 — VIII, 42, 44, 68, 80, 117, 167, 227 — IX, 28. Comté de ..., VIII, 38. Comtes de ..., IV, 65 — VI, 87, 119, 174, 230, 368 — VII, 9, 13, 85, 211. Duc de ..., IV, 11. Église Notre-Dame, I, 318. Église Saint-Jacques, III, 215. Évêques de ..., I, 339, 344 — II, 123 — III, 195, 283 — VI, 373 — VII, 219.
Tounorre. Voir *Tonnerre*.
Touraine (*Thoreine, Torene*), I, 230, 295, 324 — III, 127 — VII, 213.
 Tourangeaux (Thorenjons, Touraingaz, Toranjons), I, 301 — IV, 182 — V, 74.
Tour d'Ordre (la), à Boulogne-sur-Mer (*Tor d'Ordre*), III, 130.
Tournai, Belgique (*Tornai, Tornoi, Tornoy, Tournay, Tournoy*), I, 22, 24, 224, 225 — VI, 327 à 330 — VIII, 208, 219, 345 — IX, 82, 186, 187, 191, 197, 198, 200, 202, 203, 206, 232, 324.
 Tournebu, le seigneur de ..., IX, 272, 273.
Tourny, Eure (*Tornai*), VI, 65.
Tours, Indre-et-Loire (*Tors*), I, 23, 84, 149, 164, 189, 204, 220, 240, 251, 283, 285, 291, 292, 295, 323, 324, 333 — II, 258 — III, 293 — IV, 21, 266, 293, 307 — V, 41, 42 — VI, 177, 179, 180, 183, 252, 262, 281 — VII, 8, 10, 19 — VIII, 260 — IX, 229. Abbaye Saint-Martin de ..., I, 80, 84, 174, 175, 205, 221, 241, 243, 244, 332 à 334 — II, 28, 122, 160, 181, 192, 224 — III, 88, 157, 159 — V, 116 — VI, 226, 227 — VIII, 220. Archevêques de ..., I, 249, 250, 256, 273, 282, 289, 291 — III, 194. Concile de ..., III, 136. Diocèse de ..., IX, 121.
Tourtouse. Voir *Tortose*.
Toury, Eure-et-Loir (*Thoiri en Biause, Thori*), V, 142, 176, 180, 181, 191, 193, 195, 200 à 202.
Touscane. Voir *Toscane*.
 Toustain Scitel, Normand, V, 57, 58.
Toxandrie, pays de ... (*Xendre*), IV, 195.
Trace, Traciens. Voir *Thrace*, Thraces.
Traiette. Voir *Utrecht*.
Trapani, Sicile (*Trapes*), VIII, 2, 22 à 24, 27 à 29.

Trascuns. Voir Tascon.

Trebur, Allemagne (*Tribures*), IV, 147, 219.

Treet, Trehet. Voir *Maëstricht*.

Tréguier, Côtes-du-Nord (*Landreguer, Triguier*), église Saint-Tugdual de ... (Turgual), IX, 264. Évêché de ..., IX, 70, 71, 260, 263. Évêque de ..., IX, 262. Pays de ..., IX, 306.

Tremblay (le), Seine-et-Oise (*Tremblois*), VI, 245.

Trente, Tyrol (*Stridente, Tri-dente, Triente*), I, 184 — II, 35, 36 — III, 60 — IV, 203. Évêque de ..., II, 38.

Tréport (le), Seine-Inférieure (*Trepport*), IX, 171.

Tresque, chef des Abodrites, III, 117.

Tret. Voir *Maëstricht*.

Trèves, Allemagne (*Trives*), I, 17, 24, 26, 126, 167, 168, 195 — II, 115 — III, 293 — IV, 106, 190, 221, 294 — VII, 3, Abbaye de Saint-Maximin. IV, 191. Archevêque de ..., III, 135 — IV, 45, 155, 169, 175 — V, 118, 119 — VI, 297 — IX, 19, 297. Province de ..., IV, 175.

Tribures. Voir *Trebur*.

Trichart, le roi... Voir Richard Cœur-de-Lion.

Tridente, Triente. Voir *Trente*.

Trie, Oise, VI, 73, 168, 171.

Trie, le maréchal de ..., IX, 143.

Trifuge, terre de ..., IX, 215.

Triguier. Voir *Tréguier*.

Trinovaque, I, 11.

Tripoli, Asie mineure (*Triple*), V, 80 — VI, 42, 166 — VII, 224 — VIII, 135, 136, 140.

Trives. Voir *Trèves*.

Troie, I, 4, 9 à 11, 14, 18 à 20, 69 — VI, 139, 142.

Trois, I, 4, 7, 10, 13, 15, 16, 69 — VII, 3.

Troilus, fils de Priam (*Troylus*), I, 11.

Trois-Fontaines, Marne, abbé de ... (*Troifonz*), VI, 270.

Trôo, Loir-et-Cher (*Trou*), VI, 174.

Trophime, saint, archevêque d'Arles, III, 283.

Trouillard d'Usages (*Troullarz*), IX, 88.

Troyens, V, 190.

Troyes, Aube (*Troies, Trois*), I, 23, 223 — II, 124 — IV, 260, 268, 270 à 272, 274, 280, 281, 290, 352 — V, 41, 121 — VII, 68, 226 — VIII, 35, 221 — IX, 324. Comte de ..., IV, 352, 366 — VI, 71, 242, 258, 278. Comtesse de ..., VI, 243. Église Saint-Leu, I, 223. Évêques de ..., III, 195 — IV, 138, 352 — V, 29, 30 — VIII, 263, 293.

Truet. Voir *Droizy*.

Trujillo, Espagne (*Turgel*), III, 208.

Tudela, Espagne (*Tutelle, Tuthele*), III, 209 — IV, 22.

Tueure. Voir *Tibre*.

Tulbic. Voir *Zülpich*.

Tulle, Corrèze (*Tuelle*), IX, 289, 290.

Tulles, envoyé de l'empereur d'Orient, IV, 118.

Tulles, IV, 43.

Tungres. Voir *Tongres*.

Tunis (*Thunes, Tunes*), V, 2 — VI, 141 — VII, 245, 269, 270, 273, 275 à 277, 281 — VIII, 1, 2, 4, 5, 7, 11 à 14, 17 à 21, 24, 25, 36, 37, 84, 121, 181 — IX, 213.

Tun-l'Evesque. Voir *Thun-l'Évêque*.

Turchel. Voir *Turketil*.

Tures (*Turs*), III, 222, 240 — VI, 9, 18 à 26, 28 à 36, 38, 43, 49, 50, 52 à 56, 58, 59, 61, 62, 202 — VII, 102, 104, 115, 143 — IX, 148.

Turcus, fils de Troilus, I, 11, 12.

Turdimule, Danois, III, 128.

Turgel. Voir *Trujillo*.

- Turiaf, saint, évêque de Dol (Thurion), IV, 300.
 Turimond (Turisme), roi des Gépides, I, 186.
 Turin, Italie (*Thorin*), comte de ..., II, 113 (par erreur Tauringe), VII, 178, 179.
 Turketil (Turchel), V, 14.
 Turoid (Turorz), maître de Guillaume le Bâtard, duc de Normandie, V, 47.
 Turpenay, Indre-et-Loire (*Torpenai*), VI, 325.
 Turpin, archevêque de Reims, III, 4, 169, 194, 196, 201, 206, 230, 253, 257, 259, 260, 263, 277, 284, 286 à 288, 292, 295, 296.
 Turquie, VI, 16 — VII, 27, 101, 102, 104, 115, 116, 137 — VIII, 78 — IX, 148, 213.
 Tuscie. Voir *Toscane*.
 Tusculum (Tusculain), cardinal de ..., IX, 231.
 Tutelle, *Tuthele*. Voir *Tudela*.
 Tybaut, Tyebaut. Voir Thibaut.
 Tyburce. Voir Tiburce.
 Tyerri. Voir Théoderic, le comte ..., et Thierry.
 Tylly. Voir *Tilly*.
 Tyois, Thyois, III, 253, 299 — V, 120, 121, 123, 124 — VI, 24, 54, 295, 298, 344 — VIII, 142, 203, 222.
 Tyr, Asie mineure, VI, 166, 201 — VIII, 25.
 Tyrrî. Voir Thierry.
 Tytus. Voir Titus.
- U
- Ubeda, Espagne (*Hubeda*, *Ubode*), III, 211, 250.
 Uceticum. Voir Uzès.
 Ulmas, Espagne, III, 207.
 Ultan (Ultaires), saint, II, 197.
 Ultrogothe (Ultrogote), femme de Childebert, I, 173.
 Uncelenes, duc d'Allemagne, II, 22.
 Uncelins ou Uncelines, II, 51, 52.
 Unroques, le comte ..., III, 128.
 Unstrutt, rivière de Saxe (*Onestrudh*), I, 122.
 Urbain II, pape, V, 72, 76.
 Urbain III, pape, VI, 167.
 Urbain IV, pape, VII, 30, 226, 233, 236.
 Urban. Voir Gurwant.
 Urbino, Italie (*Urbane*), VIII, 96.
 Urence, Espagne, III, 209.
 Urgel, Espagne (*Orgelle*, *Urgelle*), III, 70, 210.
 Uria, Espagne (*Yria*), III, 207.
 Ursin, saint, II, 44.
 Ursin, évêque de Cahors, I, 273.
 Ursines, Seine-et-Oise (*Idcina*), II, 163.
 Ursions, I, 279.
 Urte. *Urtha*. Voir *Ourthe*.
 Utrecht, Hollande (*Traiette*, *Utreht*), IV, 190. Évêque d' ..., VIII, 233.
 Uvelin. Voir *Durham*.
 Uzede, Espagne, III, 207.
 Uzès, Gard (*Uceticum*), II, 233.
- V
- Vaast, saint, évêque d'Arras, I, 67.
 Vahalam. Voir *Wahal*.
 Val-de-Bon-Moutier, Meurthe-et-Moselle (*Bodonmostier*), IV, 191.
 Val-Carlos (le) (*Vaus Karlemaine*), III, 271, 277.
 Valcouleur, Val de Coulour. Voir *Vaucouleurs*.
 Val-ès-Dunes, Calvados (*Vaudunes*), V, 52.
 Val de Ruil, de Ruil. Voir *Notre-Dame-du-Vaudreuil*.
 Valence, Drôme, II, 132. Évêque de ..., III, 195.
 Valence, Espagne (*Valance*, *Valences*), III, 211 — VII, 53 — VIII, 144.
 Valenciennes, Nord (*Valencienes*), III, 23 — VI, 287, 326, 328 — VII, 18, 180 — IX, 180.

- Valenclos*. Voir *Vaucluse*.
Valenie, Syrie, VI, 42.
Valentin, pape, IV, 90.
Valentinés en Hainaut (les), habitants de Valenciennes, VIII, 146.
Valentinien (Valentin), empereur romain, I, 12, 13, 15.
Valentinois (Valentinoix), comte de ..., IX, 258.
Valérien, saint, évêque de Saragosse, II, 153.
Valery, saint (Waleri), VII, 1, 2, 5 à 7.
Vallage. Voir *Velay*.
Valois (Valoys), comte de ..., VIII, 347 — IX, 34 à 36, 66, 71, 73, 75, 164, 331.
Vals. Voir *Avaux*.
Vandôme. Voir *Vendôme*.
Vanne (Venene), rivière, IV, 352.
Vannes, Morbihan (*Vanes*, *Vennes*), I, 23, 247 — IV, 63 — IX, 229, 233, 250, 305.
Varennes. Voir *Bellencombre*.
Varmaise. Voir *Worms*.
Varnachaire (Garnicaire), maire du palais, II, 39, 45.
Varoque. Voir *Waroch*.
Vastine (la). Voir *Woestine*.
Vaucluse, Doubs (*Valenclos*), IV, 192.
Vaucouleurs, Meuse (*Valcouleur*, *Val de Coulour*, *Vaucouleur*, *Vaucolor*), VI, 299 — VII, 14, 71, 72 — VIII, 186.
Vau de Rueil. Voir *Notre-Dame-du-Vaudreuil*.
Vaudunes. Voir *Val-ès-Dunes*.
Vauguion, le seigneur de ..., IX, 302, 304.
Vaus de Burienne, de *Buryenne*. Voir *Buriana*.
Vaus d'Ilbane, IV, 28.
Vaus d'Ispolite, de *Spolitaine*, de *Spolite*, d'*Ypolite*. Voir *Spolète*.
Vaus Karlemaine. Voir *Val-Carlos* (le).
Vauvert, Espagne, III, 209, 213.
Vaux-de-Cernay (Sarnai), abbé des..., VI, 192.
Vegnon-Mostier. Voir *Avenay*.
Velay (Vallage), IV, 8.
Velletri, Italie (*Verdiaus*), évêque de ..., VI, 256.
Velpium. Voir *Welson*.
Vendôme, Loir-et-Cher (*Vandôme*, *Vendosme*), V, 42 — VI, 174 — VII, 38. Abbaye de la Trinité, V, 42. Comte de ..., VII, 120, 238, 240.
Venene. Voir *Vanne*.
Venerant (Veneranz), II, 153.
Venise, Italie, II, 18 — III, 91, 97, 104, 111, 114, 115, 121, 122, 125 — VI, 216, 265. Le doge de ..., III, 115, 127 — VI, 263, 267, 268.
Vénitiens (Veniciens), II, 59 — III, 103 — VI, 263, 265, 267 — VII, 139.
Vennes. Voir *Vannes*.
Venthouse, Espagne, III, 208, 214.
Ver, Oise (*Vernon*), IV, 21.
Veran, frère mineur, IX, 113.
Verberie, Oise (*Verbrie*, *Vermerie*), II, 234 — IV, 98, 99.
Verceil, Italie (*Vergiaus*, *Verseilles*, *Verziaus*), III, 95, 97 — IV, 242, 244, 245, 263 — VIII, 34, 254, 347. Évêque de ..., III, 195 — IV, 297.
Verden, Allemagne (*Ferdi*), III, 49.
Verdious. Voir *Velletri*.
Verdun, Meuse (*Verdon*), I, 24, 72, 139, 165 — II, 61 — IV, 111, 127, 193, 283, 284 — VIII, 342. Évêché de ..., II, 213. Évêque de ..., III, 195 — IV, 175.
Vergiaus. Voir *Verceil*.
Vergy, Côte-d'Or (*Vergi*), VI, 88, 131, 145. Le sire de ..., IX, 187.
Veridaire, messenger, I, 130.
Vermandois (*Vermendois*). Comte de ..., IV, 317, 319 — V, 2, 70, 189, 241 — VI, 8. Comté de ..., VI, 122, 124,

- 125, 244, 323, 359 — VIII, 40, 223 — IX, 172, 178. Pois de ..., VII, 170.
- Vermendois (les) (Vermendois),** V, 204.
- Vermans.** Voir *Saint-Quentin-en-Vermendois* et *Noyon*, évêques de ...
- Vermerie.** Voir *Verberie*.
- Verneuil, Eure (Vernueil, Vernuel),** VI, 224, 273.
- Vernierfontaine, Doubs (Warnifontaine),** IV, 223.
- Vernon, Eure, VI, 66, 255, 260 — VIII, 248, 311, 362 — IX, 70, 270, 274. Église des Frères Mineurs de ..., VIII, 316. Hôtel-Dieu de ..., VII, 199.**
- Vernon.** Voir *Ver*.
- Vérone, Italie, I, 184. Marquis de ..., VI, 45.**
- Verseilles, IX, 124 (erreur pour Vézelay).** Voir *Verceil*.
- Versigny, Aisne (Verzeni),** IV, 238.
- Versigny, Oise (Murtigni),** III, 40.
- Verziaus.** Voir *Verceil*.
- Vetone.** Voir *Tonnay-Boutonne*.
- Vexin (Vequesin, Vouquesin, Vouquessin),** II, 138 — V, 72, 74, 75, 83, 141, 144, 165, 169, 238, 242 — VI, 246, 247.
- Vexin normand, VI, 65, 69, 219.**
- Vézelay, Yonne (Verzelai, Vezelai),** V, 143, 226, 227 — VI, 7, 9, 12, 75, 82 à 85, 186 — IX, 26, 124 (par erreur Verseilles).
- Viane.** Voir *Vienne, Autriche*.
- Vicenes, Vicienes.** Voir *Vincennes*.
- Vicenne.** Voir *Ivica*.
- Vich, Espagne (Aussone, Auxone),** IV, 18, 87.
- Victoire, abbaye de la ..., près de Senlis, VI, 288, 365, 366.**
- Victor, saint, II, 44.**
- Victor, le duc ..., II, 232.**
- Victor, évêque de Saint-Paul-Trois-Châteaux, I, 258, 259.**
- Victri.** Voir *Vitry-le-Brûlé*.
- Vielle cité (la).** Voir *Orvieto*.
- Vienne, les trois frères de ..., VIII, 264.**
- Vienne, Autriche (Viane),** VI, 217.
- Vienne, Isère (Viene),** I, 76, 91 — II, 247, 255 — III, 260, 284, 287, 290, 291, 293, 295 — IV, 5, 117, 123, 140, 162, 166, 193, 196, 199, 261, 286, 290, 291, 294, 295 — VIII, 285, 286 — IX, 319. Archevêques de ..., II, 45, 53, 76 — III, 195 — IV, 140, 168 — V, 143, 226, 227. Dauphin de Vienne ou de Viennois, VIII, 337 — IX, 2, 57, 64, 84, 139, 235, 319.
- Vienne, rivière (Viene),** I, 81 — IV, 287.
- Vierzon, Cher (Virson en Berri),** VI, 227, 237.
- Vieux-Brisach, Allemagne (Brisac),** VI, 298.
- Vieux de la Montagne (le),** VI, 215 — VII, 26, 68, 69, 133 — VIII, 26.
- Vieux-Poitiers (le),** II, 141, 239.
- Vigile, pape, I, 94, 146 à 148, 157, 178, 179, 181, 197.**
- Vilaine, fleuve (Wisone),** II, 25.
- Vile Rouge, Espagne, IV, 27.**
- Villeneuve-la-Hardie, forteresse élevée par Édouard III devant Calais, IX, 286.**
- Villiers-Couture, Charente-Inférieure (Villiers),** VII, 93.
- Villiers-Louis, Yonne (Vilers),** IV, 352.
- Vincene.** Voir *Vingeanne (la)*.
- Vincennes, bois de ... (Vicenes, Vicienes, Vinciennes),** VI, 87, 107, 115 à 117 — VII, 73, 262 — VIII, 76, 307, 314, 328 — IX, 2, 65, 67, 74, 136, 152, 155, 156, 239, 328, 330, 331, 339.
- Vincent, saint, I, 152 à 154 — II, 153 — IV, 256 — V, 70 — VII, 53 (par erreur saint Loren).**

Vinci, Nord, II, 219.
Vindoquins. Voir *Witikind*.
Vinemars. Voir *Wiomarc'h*.
Vingeanne, rivière (*Vincene*), II, 71.
Virey-sous-Bar, Aube (*Viri*), I, 223.
Virson, le seigneur de ..., VIII, 207.
Virson-en-Berri. Voir *Vierzon*.
Visare. Voir *Weser*.
Visigarde (*Guisegarde*, *Wise-garde*), femme de Théodébert, roi de Metz, I, 134, 137, 140, 166.
Visuña, Espagne (*Visunia*), III, 206.
Vitale, abbé du Mont-Cassin, II, 27.
Vitalien (*Vitale*), pape, II, 174, 175.
Viterbe, Italie, VIII, 31, 33, 75. Église Saint-Laurent de ..., VIII, 32, 75, 96.
Vitigès (*Witige*), roi des Ostrogoths, I, 145, 146, 148, 177.
Vitry, Pas-de-Calais (*Vitri*), I, 225.
Vitry-le-Brûlé, Marne (*Victri*), I, 119.
Vitry-le-François, Marne (*Vittri*), VIII, 359.
Vittéric (*Berthetriques*, *Bertriques*, *Bertrit*), roi des Visigoths, II, 53, 54, 120.
Vivien, abbé de Saint-Denis, V, 33.
Viviers, Ardèche (*Vivieres*), IV, 194.
Vodon, le comte ..., III, 128.
Vogastes, château des Esclavons, II, 150.
Vohouge. Voir *Vosges*.
Volfouth. Voir *Wolfold*.
Volfus, II, 52.
Vosges (*Vohouge*, *Vosague*, *Vouge*, *Vousague*), II, 61, 105 — III, 103 — IV, 60, 72, 84, 104, 111.
Vouquesinois, habitants du Vexin, V, 164, 223, 245.

Vouquesim, *Vouquessin*. Voir *Vexin*.
Vousague. Voir *Vosges*.
Vouvent, Vendée (*Novent*), VII, 90.
Vuilzes. Voir *Wiltzes*.
Vulcain (*Vulcan*), chaudière ..., I, 104 — II, 183.
Vulfoald (*Hulphoarz*, *Vulphoalz*), maire du palais de Childéric II, II, 201 à 203, 213.
Vulharene, chef vénitien, III, 115.
Vulleri, chef vénitien, III, 127.
Vulphoalz. Voir *Vulfoald*.
Vurm, chef normand (*Grimone*), IV, 296.

W

Wacon (*Wascon*, *Wasgon*), roi des Lombards, I, 134, 136, 137, 166.
Wado (*Wascon*), duc, I, 310.
Wahal, fleuve (*Vahalam*), III, 144.
Waïfre, duc d'Aquitaine (*Gaïfier*), II, 91, 227, 242, 243, 246, 250 à 252, 254 à 258 — III, 9.
Wala, abbé de Corbie (*Walac*, *Wolane*, *Walla*, *Wallat*, *Walle*), III, 128, 133 — IV, 42, 43, 75, 101, 133, 134, 138.
Wala (*Wiles*), évêque de Metz, IV, 294.
Waldrade (*Walderade*), fille de *Wacon*, femme de Théodébalde, I, 166.
Waleran, frère de l'empereur Henri VII, VIII, 283.
Waleri, saint. Voir *Valery*, saint.
Walter Cantilupe (*Wals*), évêque de Worcester, VII, 208.
Wandes, peuple germanique (*Gandes*), I, 12, 93, 109, 110, 112, 113, 140, 156, 193, 213 — II, 228 — III, 297 — IV, 1, 13, 162, 172, 178, 180, 187, 197, 203, 204, 212, 216, 237.

- Waraton, maire du palais (Garaton), II, 208, 210.
 Warenne (Garenne, Guarence), comte de ..., VI, 10, 32.
Wareston Voir *Warneton*.
 Warewik. Voir *Warwick*.
Warharne. Voir *Werre* (la).
Warmaise. Voir *Crémieu* et *Worms*.
 Warn, mère d'Helpon, prince saxon, IV, 353.
Warneton, Nord (*Wareston*), IX, 44.
Warnifontene. Voir *Vernierfontaine*.
 Waroch (Varoque, Waroque), fils de Macliau, comte de Bretagne, I, 239, 246.
 Warstan, Danois, III, 128.
 Warwick, Angleterre (*Warewik*), comte de ..., VII, 209.
 Wascon, Wasgon. Voir *Wacon*.
 Wascon. Voir *Wado*.
 Wavrin, le sire de ..., IX, 188.
 Welincourt, le seigneur de ..., IX, 257.
 Wellathabbi. Voir *Wiltzes*.
 Welphe (Guelfe), duc de Bavière, VI, 45.
 Welphe II (Welphon), duc de Bavière, V, 119.
 Welpon (Velpium), le comte, IV, 66.
 Werin, le comte... Voir *Guérin*.
Werre (la), rivière (*Warharne*), III, 54.
Weser, fleuve d'Allemagne (*Guissare*, *Visare*, *Wisaire*, *Wisare*, *Wuisare*), I, 169 — II, 118, 243 — III, 25, 32, 33, 41, 48, 51, 52, 54, 76, 79 à 81, 124.
Westphalie (*Hoistephale*, *Winstephale*, *Wistephale*), III, 36, 50, 52, 53.
 Westphaliens (Hostephalois, Huistephalois, Ostephalois, Wistephalois), III, 32, 33, 41, 52.
 Wiberz, évêque de Saintes, III, 194.
 Wibod (Guimbode, Wibodes), évêque de Parme, IV, 197, 206.
 Wido (Guiz), gouverneur des marches de Bretagne, III, 86.
 Widon. Voir *Wigon*.
 Wigaire, prince des Huns, III, 45.
 Wigon, fils de Salomon, roi de Bretagne, IV, 214, 217.
 Wiles. Voir *Wala*.
 Willebert (Wilebert), archevêque de Rouen, IV, 15.
 Williachaire (Guillercaire), duc d'Aquitaine, I, 174, 175.
 Willibald (Guillebert), patrice bourguignon, II, 135.
 Willibert (Gilebert), archevêque de Cologne, IV, 226, 227.
 Willibrod, saint (Guillebrode), II, 211.
 Wilmache. Voir *Gaimar*.
 Wiltharic. Voir *Hildéric*.
 Wiltzes (Vuilzes, Wellathabbi, Wilzi, Wisces), peuple slave, III, 64, 85, 117, 124, 129, 133.
 Wilzimus, roi des Abodrites, III, 76.
Wimarana. Voir *Guimaran*.
 Windoquin, Wintequin. Voir *Witikind*.
 Winigise (Guinise), le comte ..., IV, 206.
 Winigise (Aguinigise, Aminigile, Guinginse), duc de Spolète, III, 64, 84, 99.
Winstephale. Voir *Westphalie*.
 Wintrion (Guintries, Guित्रion, Witrice), duc de Champagne, II, 29, 32, 39.
 Wiomarc'h (Vinemars, Yvemars), chef breton, IV, 75, 83.
Wirecestre. Voir *Worcester*.
Wisaire, *Wisare*. Voir *Weser*.
 Wisces. Voir *Wiltzes*.
 Wisegarde. Voir *Visigarde*.
Wisone. Voir *Vilaine*.
Wissant, Pas-de-Calais, le port de ..., VIII, 27.
Wistephale. Voir *Westphalie*.
 Wistephalois. Voir *Westphaliens*.
Wistrafort, terre de ..., III, 137.

Witige. Voir Vitigès.
 Witikind, chef saxon (Guithechim, Guitichim, Quithequin, Vindoquins, Windoquin, Wintequin, Wuitequin), III, 36, 39, 45, 47, 49, 54.
 Witrice. Voir Wintrion.
 Woeringen, Allemagne (*Ou-ronne*), VIII, 133, 135.
 Woestine, Nord (*la Vastine*), IX, 85.
 Wolfold (Volfouth), évêque de Crémone, IV, 61.
 Worcester, Angleterre (*Wirecestre*), évêque de ..., VII, 208.
 Worms, Allemagne (*Garmac, Garmacie, Garmaise, Garmarc, Varmaise, Warmaise*), II, 69, 254 — III, 22, 24, 35, 41, 44, 60, 66 — IV, 95, 108, 130, 132, 146, 153, 297.
 Wuisare. Voir *Weser*.
 Wuitequin. Voir Witikind.
 Wurtzbourg, Allemagne, évêque de ..., II, 242 (par erreur : arcevesque de Borges).

X

Xaintes. Voir *Saintes*.
Xanctonnois, *Xantonge*. Voir *Saintonge*.
Xendre. Voir *Toxandrie*.
 Xersès, ennemi de Théodoric, I, 45, 46.

Y

Yaudi. Voir *Jaudy*.
Yberie. Voir *Èbre*.
Ybernie. Voir *Irlande*.
Ybor. Voir *Ibor*.
Ybors, I, 18.
Ycoine. Voir *Konieh*.
Ydace. Voir *Idace*.
Ydaces, I, 39.
Yenville. Voir *Janville*.
Yères, Seine-et-Oise (*Ierre*), abbaye d' ..., VI, 239.
Yessé. Voir *Jessé*.
Ylarion, saint. Voir *Hilarion*, saint.

Ylietrop. Voir *Schleswig*.
Ymbers, Ymbert de Biaugeu, de Biaujou. Voir *Humbert de Beaujeu*.
Ymbert. Voir *Humbert*.
Ymont. Voir *Edmond*.
Ynde, *Ynde la Grant*. Voir *Inde*.
Yndrone. Voir *Otrante*.
Yngbors. Voir *Ingeburge*.
York, Angleterre (*Evervik*), VII, 209.
Ypoghotes, peuplade, I, 12.
Ypolite. Voir *Hippolyte*.
Ypolite. Voir *Spolète*.
Ypres, Belgique (*Ippre, Ypre*), V, 259 — VI, 311, 312 — VIII, 208 — IX, 45, 46, 78, 82, 90, 105, 163, 164, 176, 186, 192 à 194, 197, 254, 318, 335.
Yria. Voir *Uria*.
Yrmensule. Voir *Irmensul*.
Ysaac. Voir *Isaac*.
Ysabel. Voir *Élisabeth de Hongrie*, sainte, et *Isabelle*.
Ysabiau. Voir *Isabelle de Hainaut*.
Ysabiaus, VI, 242 (erreur pour Marie, fille de Louis VII).
Ysacar, l'abbé, IV, 101.
Ysangrins. Voir *Isangrins*.
Ysare. Voir *Oise*.
Ysaure. Voir *Isaurie*.
Ysembart, chef d'armée de Louis le Débonnaire, IV, 27, 32.
Ysemburge. Voir *Ingeburge*.
Ysidores, *Ysidore*, saint. Voir *Isidore de Séville*, saint.
Yslande. Voir *Irlande*.
Ysmaël, *Ysmaëliciens*. Voir *Ismaël*, *Ismaëliens*.
Ysoudon, *Yssoudun*. Voir *Issoudun*.
Yspalide. Voir *Séville*.
Ytalie, *Ythalie*. Voir *Italie*.
Ytaliens. Voir *Italiens*.
Ytier. Voir *Itier*.
Yve. Voir *Dives*.
Yvemars. Voir *Wiomarc'h*.
Yves, saint (*Yve*), IX, 264.
Yves, comte de Beaumont, V, 69.

Yves de Nesle (Neheele), comte de Soissons, VI, 10, 46.
 Yves de Trésiguidi (Yvon de Tréziguidi), chevalier breton, IX, 221, 222, 226.
 Yvoires, III, 230, 287.
 Yvom, Yvon. Voir Ives.
 Yvon, père de Guillaume de Bellême, IV, 339.
 Yvorie. Voir Ivrée.
 Yvorins, III, 287.

Z

Zabulaz. Voir Abulaz.
 Zacharie (Zacarie), pape, II, 240, 242.

Zacharie, prêtre du palais de Charlemagne, III, 87, 89.
 Zadon (Zathon, Zaton), gouverneur de Barcelone, III, 78, 96, 97 — IV, 19, 21, 24.
 Zagon. Voir Agilulphe.
 Zaphadins. Voir Malek-el-Adel Seifeddin-Aboubekr.
 Zaphaz. Voir Jaffa.
 Zara, Dalmatie (*Jadere*), III, 103.
 Zathon, Zaton. Voir Zadon.
 Zébédée, père de saint Jacques, III, 203, 255.
 Zélande (*Gerlande*), Hollande, VIII, 233, 235.
 Zülpich, Prusse rhénane (*Tulbic*), I, 122 — II, 62.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
Appendice	1
Table alphabétique (t. I à IX)	189

NOGENT-LE-ROTRON
IMPRIMERIE DAUPELEY-GOUVERNEUR

2648 - 4 - 1954.
Dépôt légal :
2^e trimestre 1954, n° 548.

HF

G7524V

595586

Les grandes chroniques de France

Les grandes chroniques de France; er.

par J. Viard.

v.10

UNIVERSITY OF TORONTO
LIBRARY

DO NOT
REMOVE
THE
CARD
FROM
THIS
POCKET



NOT REPRODUCED IN RBC

UTL AT DOWNSVIEW



D RANGE BAY SHLF POS ITEM C
39 14 10 08 14 016 9